Registres du Conseil de Genève

Publiés par la Société d'histoire et
d'archéologie de Genève
Genève, 1900-1940

T. 12: Du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534

Numérisé par les
Archives d'Etat de Genève
en 2015

Registres

du

Conseil de G

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'AR

DE GENÈVE

TOME XII

Du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1936

Registres
du
Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XII

Du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534 (vol. 24 à 27).



GENÈVE
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN
1936

REGISTRES

DU

CONSEIL

DE

GENÈVE

XII

1531-1534

GENÈVE

1936

REGISTRES

DU

CONSEIL DE GENÈVE

TOME DOUZIÈME

TOME DOUZIÈME

Publié par les soins
de
Émile Rivoire
et
Victor van Berchem.

Registres
du
Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XII

Du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534 (vol. 24 à 27).

GENÈVE
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN
1936

GENÈVE
IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

PRÉFACE

Le tome XII des *Registres du Conseil de Genève* embrasse une période de trois années, du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534. Il contient la fin du volume XXIV, le volume XXVI et la première partie du volume XXVII de la série manuscrite des Registres conservée aux Archives d'État de Genève. Le volume XXIV est en partie l'œuvre du secrétaire Robert Vandel, remplacé durant ses absences, et à la suite de la maladie qui paraît avoir mis fin à son activité, par le notaire Claude Roset [1], qui remplissait déjà les fonctions de secrétaire à la cour du lieutenant de justice [2]. Après la mort de Vandel, en décembre 1532 [3], Roset lui succéda [4]. Comme son prédécesseur, il avait adhéré à la foi nouvelle [5]; et c'est vraisemblablement la raison pour laquelle, après le succès du parti catholique aux élections de février 1533, sa nomination fut retardée jusqu'au 2 mars suivant [6]. C'est à lui que l'on doit la rédaction des volumes XXVI et XXVII des Registres [7].

Au cours de ces trois années, la question religieuse passe au premier plan des problèmes qui troublent et divisent la petite cité. Maîtresse de la plupart des villes helvétiques, la Réforme n'avait pénétré jusqu'alors que dans un cercle assez étroit de la bourgeoisie genevoise. Maintenant, grâce à l'influence du petit groupe de citoyens gagnés à la cause de l'« Évangile »; grâce au

[1] Ci-après, p. 47 n. 1, 95 n. 1, 104 n. 4. 114 et n. 1, 122, 123.
[2] Depuis le 17 mai 1530 (R.C., t. XI, p. 439).
[3] Ci-après, p. 120 n. 1, 175.
[4] Ci-après, p. 179 et n. 1, 200, 204.
[5] Voir ci-après, p. 164 n. 1, 210, 248-249.
[6] Ci-après, p. 223.
[7] Ci-après, p. 179, 459, 461; cf. p. 400, 403, 507, 531; — sur le volume XXV des Registres, voir p. 69 n. 4.

travail de prédicateurs « luthériens » venus du dehors et qui échappent pendant quelque temps à la surveillance des autorités ecclésiastiques chargées de réprimer l'hérésie, le mouvement réformé s'étend de proche en proche dans toutes les couches de la population.

Bientôt, pour vaincre les obstacles qui leur sont opposés, les adeptes de la doctrine nouvelle éprouvent le besoin de s'unir, sur le terrain politique, en un parti qui soutiendra la cause « évangélique »; les catholiques, de leur côté, effrayés des progrès des novateurs, organisent la résistance et sortent raffermis des élections de février 1533. Dans les tumultes que la rivalité des deux factions provoque en cette même année, les partisans de l'une et de l'autre forment deux bandes ennemies, prêtes à en venir aux mains dans la rue. Chaque parti cherche un appui auprès des alliés de la Ville, et tandis que les Fribourgeois sont décidés à rompre la combourgeoisie de 1526 si Genève passe dans le camp de Luther, les « évangéliques » genevois trouvent chez leurs coreligionnaires de Berne des oreilles attentives à leurs plaintes et à leurs désirs.

C'est en vain que l'évêque Pierre de La Baume, pressé par Messieurs de Fribourg qui veulent obtenir justice du meurtre du chanoine Werly, quitte sa retraite de Saint-Claude et fait sa rentrée à Genève, le 1er juillet 1533. Il en repartira au bout de peu de jours, sans avoir obtenu des conseils de la Ville la reconnaissance de ses droits de souverain justicier. Lorsqu'à la fin de l'année, il renouvellera la défense de prêcher sans la permission de l'autorité diocésaine, il n'empêchera pas que, pour répondre aux allégations du moine Furbity, le prédicateur de l'avent, Farel et Viret ne viennent à Genève sous la sauvegarde d'une ambassade bernoise; qu'ils n'installent un culte régulier dans la maison de Mr de Thorens; qu'en disputant avec Furbity, ils ne trouvent l'occasion d'exposer devant le conseil des Deux Cents les articles fondamentaux de la doctrine réformée; qu'enfin, avec l'assentiment tacite du Petit conseil, Farel ne prenne possession de la chaire du couvent de Rive (2 mars 1534) dont il fait le foyer de son enseignement et de la propagande évangélique. En recherchant l'alliance du duc de Savoie, l'évêque et ses partisans contribueront à grossir les rangs de leurs adversaires, qui s'habituent à voir dans la foi nouvelle la meilleure garantie de l'indépendance de la cité.

L'histoire des luttes qui ont précédé l'établissement de la Réforme à Genève a été l'objet de nombreux travaux; les sources essentielles en sont depuis longtemps connues. Nous croyons, cependant, que la publication intégrale des Registres du Conseil permettra de préciser sur bien des points le récit des historiens. Les notes que nous avons ajoutées au texte du Registre

faciliteront ce travail. On trouvera à la suite de cette Préface le tableau des sources manuscrites auxquelles nous avons puisé et celui des ouvrages cités au cours du présent volume. Nous tenons à exprimer ici notre vive gratitude à tous ceux qui nous ont aidé dans nos recherches.

Genève, le 23 avril 1936.

Les éditeurs :

Émile RIVOIRE. Victor VAN BERCHEM.

MANUSCRITS

Registres du Conseil. — VOLUME 24 *(fin)*, soit feuillets 136 à 278, suivi d'un index moderne et auquel on a annexé un index contemporain s'arrêtant au milieu de la lettre L. Ce volume mesure environ 320 millimètres de hauteur sur 215 de largeur.

VOLUME 26. — Ce volume comprend 211 feuillets chiffrés plus 15 feuillets blancs; il est suivi d'un index contemporain et mesure environ 328 millimètres de hauteur sur 225 de largeur.

VOLUME 27. — La partie de ce volume imprimée dans le présent tome comprend les feuillets 1 à 80 et mesure environ 326 millimètres de hauteur sur 215 de largeur.

Nous avons mentionné dans les notes les pièces intercalées dans ces volumes.

Pour le sceau reproduit sur le titre, voir t. XI, p. VIII.

BIBLIOGRAPHIE

I. Manuscrits.

Genève. *Archives d'État.*
Copies de lettres (C. L.), vol. 2, 3.
Finances L, nº 22; — M, vol. 21 à 23; — P, nº 3.
Manuscrits Th. Dufour, 7.
» Galiffe, vol. 4 à 7, 9.
» historiques *(Mss. hist.)*, vol. 5, 8, 12.
Portefeuilles des pièces historiques, et supplément (P. H.).
Procès criminels (P. C.), 1re et 2me séries.
Procès civils, xxiij, xxiv (cote nouv.: *Jur. civ.*, Bm 22 et 23).
Registres du Conseil (R. C.).
» des publications *(R. publ.)*, vol. 1.
» de la Chambre des comptes.
» des noms des criminels, 1555 (*Jur. pen.* H5 nº 1).
» de la Cour du Vicariat, 1532; Visites, nº 7 (*Jur. civ.* Qa, nº 2).
Titres et droits: Chapelle N. D. du Rhône, reg. 2.
— *Bibliothèque publique et universitaire.*
Mss. Suppl. 440 (coll. Coindet).
Papiers Froment.

Berne. *Archives fédérales.*
Copies tirées des Archives d'État de Milan.
— *Archives d'État.*
Instructionsbuch B.
Missivenbücher (Deutsche), vol. T, U.
» (Welsche), vol. A.
Ratsmanual, vol. 233, 238 à 243, 245, 248.
Unnütze Papiere (U. P.), vol. 47.

Fribourg. *Archives d'État.*
Genève I.
Instructions, vol. 2.
Manual, vol. 49 à 51.
Missival, vol. 9-10.

Lausanne. *Archives cantonales vaudoises.*
Vol. factice coté Bu 6.

Lucerne. *Archives d'État.*
A. Religionshändel.

Yverdon. *Archives communales.*
Comptes de 1532.

Turin. *Archives d'État.*
Ville de Genève.
Lettere della Corte, 1529-1532.
» ministri, Svizzera.
» particolari.
Negoziazioni coi Svizzeri.
Traités avec les Suisses; Obligations et quittances.

II. Recueils généraux.

Almanach généalogique suisse, t. II. Bâle, 1907.

Amtliche Sammlung der ältern eidgenössischen Abschiede (E. A.), t. IV 1 *b*, IV 1 *c*. Zurich, 1876; Lucerne, 1878, in-4°.

Archiv für die Schweizerische Reformations-Geschichte, herausgegeben auf Veranstaltung des Schweizer Piusvereins, t. Ier. Fribourg-en-Brisgau, 1869; p. 811: *Le rôle de Berne et de Fribourg dans l'introduction du protestantisme à Genève.*

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (Bulletin), t. I, IV, V, 1892-1897, 1914-1923, 1925-1934.

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, t. I-VIII. Neuchâtel, 1921-1934, in-4°.

Genava. Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, t. I, II, 1923 et 1924.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. D. G.).

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (M. D. R.).

Sources (Les) du droit du Canton de Genève (XXIIe partie des *Sources du droit suisse*), t. Ier, II. Aarau, 1927, 1930.

III. Autres ouvrages cités dans les notes.

Anshelm, Valerius. *Die Berner-Chronik*, t. VI. Bernc, 1901.

Avezou, R. *Archives départementales de la Haute-Savoie. Répertoire numérique de la série G*, 2me fasc. Annecy, 1929.

Balard, J. *Journal ou récit des événements qui se sont passés à Genève de 1525 à 1531.* M. D. G., t. X, 1854.

Barnaud, J. *Pierre Viret.* Saint-Amans, 1911.

Baronius. *Annales ecclesiastici*, t. XX. Cologne, 1694, in-fol.

Baudrier. *Bibliographie lyonnaise*, XIIe séric. Lyon, 1921.

Baum, J.-G. *Le Sommaire de Guillaume Farel, réimprimé d'après l'édition de l'an 1534.* Genève, 1867.

— Voir *Procès de Baudichon.*

Berchtold, J.-N.-E. *Fribourg et Genève.* Archives et mémoires de la Société d'histoire du canton de Fribourg, Ve cahier, 1856.

Blondel, Louis. *Les faubourgs de Genève au XVe siècle.* M. D. G. in-4°, t. V, 1919.

— *Notes d'archéologie genevoise.* Bulletin, t. IV, 1914-1923.

— *Le couvent de Rive.* Bulletin, t. V, 1923-1933.

Borel, Frédéric. *Les foires de Genève au quinzième siècle.* Genève, 1892, in-4°.

Borgeaud, Charles. *La conquête religieuse de Genève, 1532-1536.* Extrait de *Guillaume Farel.* Neuchâtel, 1930.

Bruchet, Max. *Marguerite d'Autriche.* Lille, 1927, in-4°.

Campiche, F.-R. *La salle Boytet.* Le Protestant de Genève, 1920, n° 4.

Chaponnière, J.-J. et Sordet, L. *Des hôpitaux de Genève avant la Réformation.* M. D. G., t. III, 1844.

Covelle, A.-L. *Le livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève.* Genève, 1897.

[Dentière, Marie.] *La guerre et deslivrance de la ville de Genesve* [1536], éd. A. Rilliet. M. D. G., t. XX, 1879-1888.

Dierauer, J. *Histoire de la Confédération suisse*, trad. Aug. Reymond, t. III. Lausanne, 1910.

Doumergue, É. *Jean Calvin*, t. II, III. Lausanne, 1902 et 1905, in-4°.

Dufour, Théophile. *Notice bibliographique sur le Catéchisme et la Confession de foi de Calvin*, dans *Le Catéchisme de Calvin publié en 1537.* Genève et Paris, 1878, p. xcix-cclxxxviii.

— *Le secret des textes. Opuscules inédits de critique et d'histoire.* Lausanne et Genève, 1925.

Dürr, E. *Aktensammlung zur Geschichte der Basler Reformation*, t. Ier. Bâle, 1921.

Ehrenberg, R. *Hans Kleberg der gute Deutsche, sein Leben und sein Charakter.* Mitteilungen des Vereins für Geschichte der Stadt Nürnberg, 10me cahier (1893).

Farel, G. *Letres certaines daucuns grandz troubles et tumultes advenuz a Geneve, avec la disputation faicte l'an 1534...* [Neuchâtel, 1535].

— *Maniere et fasson qu'on tient es lieux que Dieu de sa grace a visités...*, éd. J.-G. Baum. Strassbourg et Paris, 1859, in-12.

— *Sommaire (Le) de G. Farel.* — Voir Baum.

Foëx, Th. *Bellerive, la destruction de l'abbaye et la fondation de la seigneurie.* Bulletin de l'Institut national genevois, t. XLV, livr. 2, 1923.

Foras (de), le comte E.-A. *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, t. I-V. Grenoble, 1863 et suiv., in-folio.

Fromment, Anthoine. *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Geneve.* Suivis d'*Extraits des registres publics*, d'après [Jacques] Flournois, éd. G. Revilliod. Genève, 1854.

Gaberel, J. *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier [2me éd.]. Genève, 1858.

Galiffe, J.-A. *Matériaux pour l'histoire de Genève*, t. II. Genève, 1830.

— *Notices généalogiques sur les familles genevoises*, t. Ier. Genève, 1829.

Galiffe, J.-B.-G. *Bezanson Hugues.* M. D. G., t. XI, 1859.

Gautier, J.-A. *Histoire de Genève*, t. II. Genève, 1896.

Gautier, Léon. *La médecine à Genève.* M. D. G., t. XXX, 1906.

Gilliard, Charles. *Moudon sous le régime savoyard.* M. D. R., 2me série, t. XIV, 1929.

Grivel, Ad.-C. *Notice sur l'ordre religieux de Sainte-Claire et sur la communauté des Clarisses de Genève.* A la suite de Jussie (J. de), *Le levain du calvinisme.*

— Voir Turrettini.

Guichenon. *Histoire de Bresse et de Bugey.* Lyon, 1650, in-fol.

Guillaume Farel, 1489-1565. Biographie nouvelle... Neuchâtel, 1930, gr. in-8°.

Herminjard, A.-L. *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, t. II, III, IX. Genève, 1868, 1870 et 1897.

Heyer, Th. *Jean Kleberger le bon Allemand.* M. D. G., t. IX, 1855.

Jussie (de), Jeanne. *Le levain du Calvinisme ou commencement de l'hérésie de Genève.* Genève, 1865.

Kampschulte, F.-W. *Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf*, t. Ier. Leipzig, 1869.

Mac Ritchie, D. *Gypsies at Geneva in the 15th, 16th and 17th centuries.* Extrait du Journal of the Gypsy lore Society. New series, vol. VI, part. 2. Liverpool, 1912-1913.

Magnin. *Histoire de l'établissement de la Réforme à Genève.* Montrouge [Paris], 1844.

Mâle, E. *L'art religieux de la fin du moyen âge en France*, 3me éd. Paris, 1925.

Mayor, J. *Fragments d'archéologie : La maison du Molard.* Bulletin, t. Ier. 1892-1897.

Mercier, J. *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève.* Mémoires de l'Académie Salésienne, t. XIV, 1890.

Micheli, Léopold. *Les institutions municipales de Genève au XVe siècle.* M. D. G., t. XXXII, 1912.

Moore, W.-G. *La Réforme allemande et la littérature française.* Strasbourg, 1930.

Mottaz, Eugène. *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, t. I, II. Lausanne, 1914 et 1921.

Naef, Henri. *Bezanson Hugues, son ascendance et sa postérité, ses amis fribourgeois.* Bulletin, t. IV, 1934.

Papiers d'État du cardinal de Granvelle (« Documents inédits sur l'histoire de France »), éd. Charles Weiss, t. Ier. 1841.

Procès de Baudichon de la Maison neuve, accusé d'hérésie à Lyon, 1534, éd. J.-G. Baum. Genève, 1873.

Roget, A. *Ami Porral.* Étrennes genevoises, hommes et choses du temps passé, 5me année, 1882.

— *Les Suisses et Genève*, t. II (1532-1537). Genève, 1864.

Roset, Michel. *Les Chroniques de Genève*, éd. H. Fazy. Genève, 1894.

Rott, Édouard. *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, t. Ier. Berne et Paris, 1900.

Ruchat, A. *Histoire de la Réformation de la Suisse*, t. III, éd. Vulliemin. Lausanne, 1835-1838.

SEGRE, A. *Documenti di storia sabauda dal 1510 al 1536*. Miscellanea di storia italiana, 3me série, t. VIII. Turin, 1903.
SORDET, L. — Voir CHAPONNIÈRE.
— *Recherches au sujet des titres remis à la garde de Messieurs de Fribourg après la journée de Payerne*. M. D. G., t. IV, 1845.
SPON, JACOB. *Histoire de Genève*, t. Ier. Genève, 1730, in-4°.
STECK, R. et TOBLER, G. *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation*, t. Ier. Berne, 1918.
STRICKLER, J. *Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte*, t. II-IV. Zurich, 1878-1884.

TURRETTINI, F. et GRIVEL, A.-C. *Les Archives de Genève : Inventaire des documents contenus dans les Portefeuilles historiques... de 1528 à 1541*. Genève, 1877.

VAN BERCHEM, V. *Le premier lieu de culte public des évangéliques à Genève*. Bulletin, t. I,II 1912.
— *Une prédication dans un jardin (15 avril 1533)*. Festschrift Hans Nabholz. Zurich, 1934.
VUILLEUMIER, H. *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud*, t. Ier. Lausanne, 1927.

WERNER, G. *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*. Étrennes genevoises, 1926.
WIRZ, C. *Akten über die diplomatischen Beziehungen der römischen Curie zu der Schweiz, 1512-1552*. Quellen zur Schweizer Geschichte, t. XVI. Bâle, 1895.

VOL. XXIV

(FIN)

(136) LE SECOND QUERNET DE L'AN 1531.

(137) *Die Sabati prima mensis jullii 1531*. — Nobiles sindici: Richardet, Bienvenus, Chicand; — Jo. Balard, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem fuit locutum de Stephano Joly, in cujus manibus fuerunt sequestrati in favorem communitatis centum floreni, in quibus ipse Stephanus tenetur appellato Bade[1]; et nichil pro nunc conclusum, sed propter paucitatem consilliariorum remissum fuit negotium decidendum Martis proxime futura.

Ibidem applicuit nobiles Glaudius de Alimgio, castellanus Rotuli, et Michael Mistralis, castellanus de Mons, qui exposuerunt sicuti ad aures eorum pervenit nunnullos de Rotulo, hiis proxime fluxis diebus, cepisse blada certorum merchatorum hujus civitatis versus Rotulum, de quibus eorum proposse intendebant ministrare justiciam; sed propter morbum pestis non fuit possibile. Tamen rogabant ut pax tractaretur de ipso negotio[2]. Super quibus fuit resolutum quod sumpto prandio fiet ampla congregatio consillii et fiet responsio.

Propter rebellionem et verba injuriosa dicta per nobilem Stephanum Dadaz, fuit ordinatum illum debere morari sub arresto donec alio consillio tento et auditis partibus.

Et sumpto prandio, in Ala fuerunt congregati magnifici domini sindici et consillium; et fuit resolutum primo pro facto Stephani Joli, occasione sequestri, quod teneatur solvere.

Ad idem, pro facto bladi substracti vy Rotuli, quod castellani se obligent ad principale et expensas, ut possint civitas cum vicinis in quiete vivere.

Lune tercia mensis jullii 1531. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Anthonius Fabri — thesaurarius.

[1] Voir t. XI, p. 523, 527, 529, 561.

[2] Voir t. XI, p. 561 et n, 564, 570 n; — Balard, p. 323. — Ajoutez: E.A., t. IV 1 *b*, p. 1088, n° 570; Strickler, t. III, n° 975; — Lullin, gouverneur de Vaud, à Berne et à Fribourg 3 juin (copie); — le même au duc de Savoie, Moudon 12 juillet (Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47).

Ibidem fuit locutum de Thoma Ponceti, car[cera]to, quod mictatur Vuagium pro habendo indicia, et fiat justicia [1].

Ad idem fuit conclusum quod omnes vigilles petantur ad Martis in consillio.

Ibidem fuit conclusum quod thesaurarius facit debitum ut possit habere pecunias pro satisfaciendo creditoribus.

Dimictantur claves porte Sancti Francisci[2], qui juravit fideliter exercere etc.

Ad idem clavis cathene Mermeto Jaquard.

Ad idem dimictatur clavis cathene Sancti Leodegarii Johanni Balmes etc.

Ibidem fuit resolutum, pro facto Stephani Dadaz, quod secundum tenorem franchesiarum, ad formam testamenti remictatur hereditas et bonorum possessio etc.; et relaxetur a carceribus etc.

(138) *(Expeditio.)* — Ibidem hon. Girardinus de Rippa, tanquam principalis, et ejus precibus nobilis Philippus de Rippa, ejus frater, et ipsorum quilibet insolidum, promiserunt solvere, pro hujusmodi anno, pro plathea Molaris, sexdecim florenos, secundum usus et consuetudines civitatis. Presentibus quibus supra.

Ibidem fuit tentum ducentenarium consillium.

(Bampnimentum.) — In quoquidem consillio, quia appellatus Peclet et Girardus Poctuti, macellarii, vendebant carnes unius animalis infirmi et in suo lecto mortui, fuit resolutum quod priventur borgesia et venditione carnium per annum et diem, et quod restitua[n]t pecunias per ipsos habitas.

Ibidem fuit resolutum quod eligantur Jo. Bertheracti, Petrus Lullini et Johannes Lamberti pro ponderando carnes.

(Expeditio.) — Fuit, die Sabati que fuit dies festi Sancti Johannis Batiste, expedita gabella et introgium sallis Johanni Goule, pro septem centum et septuaginta quinque florenis solvendis terminis solitis.

(Expeditio.) — Ad idem Franciscus de Cresto admodiavit medietatem ponderis bladi precio quinquaginta duorum florenorum.

(Expeditio.) — Ad idem hon. Petrimandus Falqueti, psalterius, admodiavit platheam Longemale pro decem florenis p.p., et promisit solvere et cavere.

(Burgensis.) — Nycodus de Exerto, filius quondam Johannis, de Nernier, fuit admissus in burgensem pro octo scutis et juravit in forma etc.

(Burgensis.) — Anthonius filius quondam Johannis Richermi, de Tharentasia, fuit etiam admissus in burgensem pro et mediantibus decem scutis, solvendis sex, et reliquos quatuor unum scutum quolibet anno, usque ad complementum solutionis etc.

(Laudimium.) — Fiat laudimium Jacobi Emini de duobus peciis prati, emptis precio sex centum florenorum p.p., detracto quarto denario juxta solitum.

[1] Voir ci-après, p. 7 et n. 1.

[2] Le nom du détenteur manque; voir t. XI, p. 570.

(Compromissum.) — Hon. Henricus Pollerii, nomine Jaqueme relicte Philiberti Pillosii, pro qua de rato habendo et ratifficari faciendo promictit, et Jana filia dicti quondam Philiberti Pillosii super eorum differenciis se compromiserunt in dominos sindicos et promiserunt habere ratum quicquid fuerit pronunciatum etc.

Ibidem fuit resolutum quod pro neccessitatibus civitatis capiantur centum floreni habiti a priore confratrie Heucaristie, et fiat venditio de quinque florenis annualibus etc.

Ibidem fuit resolutum quod fiat mandatum Petro de Bourg de quinque mensibus ad rationem duorum florenorum pro singulo mense.

(139) *Martis quarta jullii.* — 3 nobiles sindici; — A. Curteti, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Michael Sept, Jo. Lullin, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Ordinatio.) — Fuit ordinatum quod hon. Johannes Coquet expediat pauperibus parentibus domini Gonrardi Villimand residuum bonorum restantium de legatis, contemplacione dominorum Bernensium, etiam quia ratio et equitas suadet quod pauperes parentes deffuncti debeant preferri; et injungitur precize.

Theobaldus Toquer admictatur in burgensem pro viginti scutis, et fiant sibi condecentes remonstrationes etc.

(Burgensis.) — Anthonius Chalon filius quondam Johannis, de Cranves, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quatuor scutis et juravit in forma solita.

(Burgensis.) — Ludovicus Pollet, de Lonnay, filius quondam Genodi, fuit equidem admissus in burgensem pro sex scutis, solvendis nunc quatuor et reliquos duos hinc ad proximum festum Sancti Michaelis.

Petrus Lullin juravit fideliter exercere officium suum.

Ibidem fuit resolutum quod fiat mandatum Johanni Collundaz de domo extra portam Sancti Gervasii derupta, de lxxviij ff. viij gr.

(Burgensis.) — Glaudius Magnini, de Bellicio, hospes, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus sex scutis solis, solvendis etc., qui juravit in forma etc.

Ibidem fuit resolutum quod hospitallerius, qui vult sibi fieri unum mandatum ad habendum pecunias pro neccessitatibus hospitalis, expectet adhuc pro modico.

Ibidem fuit resolutum quod prohibeatur Glaudio Savoex ne conveniat Johannem Levet coram judice eclesiastico occasione pronunciationis facte per dominos sindicos.

(Sentencia.) — In causa Magnini contra filium Magnini ordinatur, oppositione per ipsum non obstante, sentenciam que in rem transivit judicatam esse exequendam cum expensis, a qua appellavit filius domini Johannis Magnini et presente ipso opponente.

(Cautio.) — Nobilis Johannes Goulaz, tanquam principalis, et ejus precibus nobilis Stephanus Dadaz et hon. Amedeus Perrini, ejus fidejussores, et ipsorum quilibet insolidum, promiserunt solvere firmam admodiationis introgii sallis anni presentis, incohati die festi Sancti Johannis Batiste, absendentem ad septem centum septuaginta et quinque florenos, cum renunciationibus opportunis. Actum in Domo civitatis, presentibus supranominatis.

Ibidem prefatus Johannes Goulaz, tanquam principalis, et hon. Bartholomeus Faulson, ejus fidejussor, et quilibet ipsorum insolidum, promictunt dictos fidejussores indempnes servare etc., cum promissionibus et renunciationibus opportunis.

(Cautio.) — Franciscus de Cresto, admodiator ponderis bladi, principalis, et ejus precibus Oddetus de Cresto, ejus fidejussor, et quilibet ipsorum insolidum, promictunt solvere quinquaginta duos florenos pro admodiatione presentis anni, incohati die festi Sancti Johannis etc. Actum ubi supra, presentibus quibus supra.

(140) *Die Jovis sexta mensis jullii.* — Nobiles sindici: Bienvenus, Chicand; — A. Girardi, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Bordonis, Regis.

(Juramentum Jo. Lamberti.) — Johannes Lamberti junior, electus per consillium ducentenarium pro ponderando carnes, prestitit juramentum de legaliter exercendo dictum officium .

Uxoris nobilis Pilliodi contra relictam Pernodi, habita responsione a domino Johanne Annici, exequatur sentencia sine deffectu.

Veneris septima jullii. — Nobiles Bienvenus et Chicand; — A. Girardi, M. Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Fiat mandatum Petro Vindret, hospitallerio, pro oneribus ipsius hospitalis supportandis, de quinquaginta florenis p.p.

Ibidem fuit preceptum salterio ut precipiat Jacobo Mally quod exeat et vacuet domum, sub pena etc.

(Sentencia.) — Super differenciis existentibus inter nobilem Amedeum Girardi et ejus uxorem contra Ludovicum de Furno et litisconsortes, fuit lata sentencia in scriptis, recepta, pro et nomine mis, per egregium Johannem Amedeum Curteti.

(Sentencia.) — Super differenciis Michaelis Varo contra nobilem Amblardum Cornaz fuit equidem lata sentencia, recepta per quem supra.

Die Martis undecima mensis jullii. — Nobiles Richardet, Bienvenus et Chicand, sindici; — M. Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Super gubernio et officio thesaurarii fuit conclusum quod ipse thesaurarius faciat unum librum de libratis et receptis de bonis condempnatorum, et omni tempore Quatuor Temporum reddat computum [1].

Ibidem thesaurarius Stephanus Pecollat quictavit nobilem Glaudium (141) Richardeti, consindicum, de bonis per ipsum habitis, que fuerunt Perrini Peyrollerii, in majori forma, cum renunciationibus opportunis; et recepit, me absente, quictanciam nobilis Johannes Amedeus Curteti.

Fiant cride quod nullus audeat vendere acerba, ad formam precedentium cridarum.

Veneris xiiij jullii. — Nobiles B. Offix et Anthonius Chicand; — Jo. Amedeus Curteti, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod domus in qua inhabitat Jacobus Mally preconizetur et vendatur et alia bona pro supportandis oneribus civitatis.

Ibidem fuit resolutum quod concordetur cum rectore capelle pontis Rodani.

Ibidem fuit resolutum quod solvendo consillium tradatur nobili Amblardo Cornaz pro revisione sentencie et pro appellatione.

Tractetur via amicabili negotium Petronille filie Luquini de Pane contra Jaqueti.

Ad requisitionem Johannis Ballon, burgensis, scribatur domino Lausan. et civitati Lausane ut habeant illum commendatum, et meliori et utiliori modo quo fieri poterit.

Sabati xv jullii [2]. — 4 nobiles sindici; — Ludovicus de Furno; Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Quia macellarii quamplures non curant occidere et providere de carnibus prout promiserunt, fuit ordinatum illos esse incarcerandos, et exequantur cride contra eos.

[1] Dans le livre de comptes du trésorier Étienne Pécolat pour les années 1531 à 1533 (*Finances* M, vol. 21), les admodiations et les ventes des biens des bannis occupent les folios 20 v° et suiv. du dernier cahier.

[2] L'évêque P. de La Baume à B. Hugues, à Genève, Tour-du-Meix 13 juillet 1531 (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, n° 2; or.): « Besancon, j'ay receu vostre lectre par ce present porteur et suis fort esbays des entreprinses que m'escripvés que les Vandelly font contre le curé de Jussie, qui est mon serviteur et jouyssant de trante ans de la cure dud. Jussye; c'est mauvailz exemple à un chacun de si mal vivre, de vouloir le bien d'aultruy à tous propos. Et quant à messire Thomas Vandelly, je vous promectz, je vous asseure que j'ay aussi peu de credit que vous pour lui fere reavoir sa cure de Terminon, et ne vouldroye estre cause à fere perdre un seul denier au moindre de la cité; je ne scey si avez si bon vouloir tretous envers moy. Et à tant je prie à nostre Seigneur qui vous ait en sa saincte garde... — L'EVESQUE DE GENEVE.

Scribatur dominis Bernensibus de occurrentibus et prosequutione adversarii nostri in partibus Vallesii [1].

Ibidem fuit locutum quod omnes presbiteri debeant se juvare in fortificando civitatem, et fuit resolutum quod cras fiat congregatio consillii et scribantur nomina illorum et fiat una equancia.

Ibidem, quia pestis viget, fuit conclusum quod servetur ordo solitus et sine deffectu, pro comodo civitatis.

(142) *Dominico xvj jullii* [2]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, A. Curteti, A. Girardi, Ludovicus de Furno; Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Anthonius Fabri; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod petatur Macabeis, pro fortiffication civitatis, quinque centum scutos solis.

Ad idem pro conducendo lapides, capiatur una tassea argentea existens in crota; ad idem calix quem habet dominus consindicus Richardet.

Ad idem Glaudius de Castronovo tradat xl ff. in deductionem certarum tegularum auri, et fiat sibi mandatum.

Ibidem fuit deputatus Johannes Marescalli pro construi faciendo murum retro domum Johannis Philippi etc.

Martis xviij jullii [3]. — M. d. locuntenens; — A. Curteti, Michael Guillieti; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Philippi, Johannes Bordonis.

[1] En prévision d'une rupture possible entre les Cantons réformés et les Cantons de la Suisse centrale, les Bernois redoutaient une offensive combinée du duc de Savoie et des Valaisans, venant au secours de leurs confédérés catholiques; voir t. XI, p. 572 n. 2.

[2] Depuis le milieu de juin, la diplomatie savoyarde s'était remise à l'œuvre, à Fribourg et à Berne, pour obtenir de ces deux villes le renouvellement de leur ancienne alliance avec le duc (voir t. XI, p. 570 n). Le traité entre celui-ci et Fribourg, du 26 août 1530 (*ibid.*, p. 471 n. 3) n'avait pas reçu la sanction du serment réciproque des parties contractantes; à Berne, les négociations n'avaient pas abouti (*ibid.*, p. 540 n. 1). Cette fois, les envoyés ducaux étaient accompagnés par un ambassadeur de Charles Quint, Jean seigneur d'Asuez (Asuel ?), auquel ses instructions, rédigées par le secrétaire d'État Granvelle, prescrivaient de réclamer l'annulation de la sentence de Payerne; voir le mémoire adressé au duc par son ambassadeur à la Cour impériale, Bellegarde, en date de Gand, 13 mai 1531 (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 33). C'était remettre en discussion la combourgeoisie avec Genève, la question du vidomnat réclamé par le duc et la garantie donnée par celui-ci sur le Pays de Vaud. Mais dans l'une et l'autre ville, les Conseils déclarèrent qu'ils ne traiteraient avec la Savoie que sous réserve des dispositions contenues dans l'arrêt de Saint-Julien et la sentence de Payerne; des copies de ces deux actes furent remises au représentant de l'empereur dont Berne finit par écarter résolument l'intervention (Fribourg, 13, 14, 25 et 27 juin; 26 et 27 juillet: E.A., t. IV 1 *b*, p. 1047 nº 542; Strickler, t. III, nº 1030 *a* et *b*;— Berne, 19 et 29 juin; 1er, 10, 11, 14-16 et 26 juillet: E.A., t.IV1*b*, p.1056 nº 550; p. 1059 nº 554; p.1072 nº 564; p.1087 nºs 568-570; — le texte de l'exposé remis aux conseils bernois par les envoyés ducaux, le 10 juillet, est imprimé dans Strickler, t. III, nº 9; cf. *ibid.*, nºs 8 et 957).— Voir encore: Longecombe et ses collègues au duc, Berne 3 juillet 1531 (Turin, *Lettere ministri, Svizzera*, paquet 1).

[3] Dans sa lettre au duc, Moudon 12 juillet (citée p. 1 n. 2), Lullin l'informe que ceux de Genève « passerent par cy lundy derrain (10 juillet) tirans aud. Berne, au nombre de dix chevaulx: les Vandellys, Jehan Phillippe, Amyé Girard et aultres. Et suys sur que lesd. srs vous ambassadeurs vous advertiront quelle e[s]t leur pratique... » — Resté seul à Berne, Hugues Vandel écrit le 16 juillet à Robert, son frère (P.H., nº 1065), pour l'informer de l'état des négociations entre les Cantons, « suyvant ce que vous, ensemble messigneurs que estient derrieremant yci me donate en charge de vous notiffier »: « Hojourduy sont departy les ambassadeurs savoyens, bien marry, cart combien que depuys vostre depart, ayant pratiquer et fesant commant les quoquins ne se donnant [h]onte de retorner souventefoys à la porte, ayant retorné pluseurs foys par devant Petit et Grand consel de ceste ville, n'ont puys aultre chose obtenir synon que si led. duc de Savoye desire alliance avecque eulx, il fault que il promete de vivre selon le contenus des absceyd et santance de Sant Jullin et Payerne, et contrevenant à ce, que il doybge incorir la poenne contenue esd. lettres et que lad. alliance soit nulle. Item il doybt leisser precher l'evangille en son peys, et non poen molester ny facher home qu'en parle. Si led. duc ne veult accepter cella, il ne se fera poen d'alliance en nulle sorte. Il sont departy hojourduy pour le fere à savoer aud. duc, pour donner responce, et spere qu'il ne conclurra poen. Hojourduy le predicant a precher contre led. duc, en sorte qu'il ne luy portera pas prouffit... » Il ajoute: « Hojourduy, m'a esté faict beaucob d'honneur: j'ey esté accepté en l'abbaye des Correur de ceste ville, et m'ont tretous promis moy ayder et favoriser, et pour l'amour de moy soy sont tretous hojourduy congregués. »

Ibidem fuit conclusum quod, habita responsione a Macabeis, afferatur responsio consillio ducentenario etc.

Ibidem Peclet peciit sibi indulgeri et fuit remissus magno consillio.

Ibidem quia Amedeus Magistri edifficavit super communi, fuit resolutum quod edifficata super communi debeant illico derui.

Refficiantur lubie et visitentur fusta et solvantur carpentatores juxta promissum.

Mercuri xix jullii. — Nobiles sindici.

(Sentencia.) — Majori parte tocius ordinarii consillii existente fuit conclusum ferri sentenciam contra Thomam Ponceti, viarum aggressorem, qui sex homicidia perpetrasse confessus est.

(Sentencia.) — Ibidem fuit lata sentencia contra Thomam filium quondam Jacobi Ponceti capitis tronchatoria [1].

(143) *Veneris xxj mensis jullii.* — 3 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Jo. Amedeus Curteti, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem r. d. Georgius Gineti, rector capelle Consolationis beate Marie pontis Rodani, renuntiavit in favorem civitatis, ex transsactione per me recepta, dictam capellam, et constituit procuratores ad renuntiandum ad libitum dominorum sindicorum, reservata pensione quindecim scutorum annualium, quequidem pensio, habita tamen dispensatione pape, possit extingui pro centum scutis pro quibus est obligatus Michael Guilliet nomine civitatis, instrumento per me recepto, prout in presentia quorum supra sic actum fuit et instrumenta recepta [2].

[1] Condamné pour brigandages et meurtres sur les grands chemins (*Procès criminels*, nº 258, 27 juin-19 juillet).

[2] Sur cette transaction, qui assurait aux syndics et Conseil l'administration de l'hôpital et de la chapelle du Pont du Rhône, voir J.-J. Chaponnière et L. Sordet, *Des hôpitaux de Genève avant la Réformation*, dans M.D.G., t. III, p. 201 et suiv.

Super differenciis existentibus inter Luquinum de Pane, relictam Nantermeti Tissocti et Andream de Furno, tutorem filii Ludovici Gautherii, fuerunt electi, ad visitandum latrinas, operarii civitatis necnon nobilis Glaudius Savoex, Johannes Petrus de Fagniant, Martellet lathomus et ejus filiaster, et nobiles Benedictus Genodi et Ludovicus de Furno, qui juraverunt visitare secundum conscienciam etc.

Ibidem fuit conclusum quod pro faciendo muros civitatis dentur lathomis centum floreni pro factu viginti teysiarum, ad rationem quilibet [1] florenorum pro qualibet.

Ibidem fuit conclusum quod petatur consillium ducentenarium pro negotiis civitatis Dominico proxime futura.

Dominico xxiij jullii. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Jo. Balardi, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Philippi, Jo. Bordonis, Jo. Lullin.

Fuit ibidem cum gravi querela expositum sicuti Glaudius Rosseti quamplures minas intulit in civitatem et cives ac dominos sindicos et totum civitatis consillium. Super qua fuit resolutum quod sumantur informationes, capiatur, formetur ejus processus et obstendatur delictum consillio ducentenario, et fiat justicia [2].

Lune xxiiij jullii. — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Philippi, Michael Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum, pro habendo pecunias pro succurrendo neccessitatibus civitatis, fiat venditio Baudichono de Domonova et intrentur sibi quinquaginta floreni super precio.

Cridetur grangia que fuit Andree Guat more aliarum.

Ad idem pro facto Glaudii Rosseti formetur ejus processus, et quod omnes consilliarii interesse debeant, et compeditetur.

(144) *Martis, festum sanctorum Philippi et Christophori, xxv jullii* [3]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Johannes Amedeus Curteti, Michael Guilliet,

[1] *Lisez:* quinque.

[2] Claude Rosset dit Rolet (*Procès criminels*, nº 259). Il était accusé d'avoir dit qu'il aurait bien mieux valu se laisser conduire par le Conseil général et que le Deux Cents était inutile, mais que bientôt les choses changeraient. Il fut gracié le 11 août. — Voir déjà t. X, p. 358, 392; t. XI, p. 140 et *passim*.

[3] Berne au Conseil, 21 juillet, reçue le 25 (P.H., nº 1063; voir Strickler, t. III, nº 999 *a* et *b*): l'invite à prendre de nouvelles informations [sur les préparatifs de la Savoie] et à les lui transmettre sans retard. — Fribourg au Conseil, 22 juillet, reçue le 25 (P.H., nº 1064): la somme due à Fribourg par les Genevois, sans compter les frais de la dernière campagne, se monte à 1620 écus, dont 350 seulement ont été remboursés; prière de payer le solde. Voir Balard, p. 322 et 324.

Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Philippi, Jo. Bordonis.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo major pars consilliariorum interfuit.

Et ibidem fuit resolutum quod adhuc semel domini sindici vadant ad Macabeos et dicant si velint tradere pro fortificatione civitatis, prout alias eis dictum fuit; et si recusent recipiatur pratum, quem tradant mutuo si dicunt se non habere pecunias, et vendatur et impignoretur; et deruatur murus.

Ibidem equidem fuit conclusum quod, pro fortificatione civitatis, omnes pecunie provenientes de larvariis reponantur in utilitatem civitatis et constructione murorum.

Ibidem fuit resolutum quod formetur processus Glaudio Rosseti et remaneat compeditatus; et pugniatur secundum ejus demerita.

Fuit indultum Petro Jacobi appellato Peclet et Girardo Poctuti, pro et mediantibus decem scutis solis, et restituantur burgenses.

Ibidem fuerunt lecte nonnulle lictere emanate a domino Francisco Barralis occasione decimarum prioratui Sancti Johannis spectantium, que fuerunt impetrate ad instanciam prioris et prosequutionem Choudens et Johannis Lullin, admodiatorum[1]. Quia ipse lictere fuerunt contra honorem civitatis, fuit resolutum quod reddant licteras et revocent illas; siminus publice priventur civitate.

Veneris xxviij jullii. — 3 nobiles sindici; — B. Hugonis, Jo. Balardi, A. Girardi, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, G. Hugonis.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

In quoquidem consillio fuit resolutum, audita responsione facta per Macabeos, quod capiatur pratum pro tercentum scutis solis, solvendis et statuendis per dominos consillii ordinarii; et deruatur murus ipsius prati.

Pro formatione processus Glaudii Rosseti fuerunt electi nobiles Bizansonus Hugonis, Michael Sept, Johannes Balardi, Robertus Vandelli, Franciscus Regis, Amedeus de Pilleo Rubeo, Guilliermus Pensabini, Matheus Carrerii et Franciscus Chamoex.

Tandem exierunt et remansit consillium ordinarium, coram quo comparuit Johannes Levet, qui peciit sibi justiciam ministrari de Glaudio Savoex, aut saltem sibi dari testimoniales.

Fuit indultum Johanni Romani, mugnerio, qui apposuerat arenam in blado duorum patisseriorum, ita quod si unquam reperiatur deliquisse, pugnietur pena falsi.

[1] Sur les dîmes de Saint-Jean amodiées par « l'hôte de l'Ours », voir une note de F. Barral, juge de Gex, annexée à sa lettre au duc, Ville[-la-Grand] 29 juin (Turin, *Lettere particolari*, G, paquet 27).

(Burgensis.) — Ibidem fuerunt admissi burgenses Petrus Jacobi et Girardus Poctuti, pro decem scutis, et prestiterunt juramenta solita.

(Compromissum.) — Super differenciis existentibus inter Glaudium de Belloexerto et Petrum Monitier, alias Pecho, se submiserunt stare cognitioni dominorum etc. Presentibus quibus supra.

(145) *(Emptio).* — Ibidem et presentibus quibus supra et de ipsorum resolutione, ac nobilium Amedei de Pilleo Rubeo, Dominici Franc et Johannis Lullini, prefati domini vendiderunt venditione pura hon. Baudichono de Domo Nova, tanquam plus offerenti, factis tribus cridis per Johannem Rubey, preconem, quoddam molempdinum situm in suburbiis Sancti Gervasii supra flumen Rodani, quod fuit de bonis Anthonii Rosseti, condempnati, juxta aliud molempdinum dicti emptoris ex oriente, aquam Rodani ex aliis partibus, incluso introytu per pontem et exitu suisque pertinenciis etc., precio tercentum florenorum et viginti ulnarum de taffetas de Gennes, traditarum pro negotiis civitatis, solvendorum in manibus thesaurarii; de quo se devestiunt. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum ubi supra, presentibus Francisco Regis et Henrico de Furno, testibus[1] — *(Levatur.)*

Ibidem, presentibus quibus supra, domini sindici, de consillio quorum supra, vendiderunt quamdam grangiam que fuit Andree Guat, sitam in suburbiis Corraterie, cum orto retro[2], precio ducentum et septuaginta florenorum solvendorum in manibus thesaurarii, cum devestitura, constitutione, promissione et clausulis opportunis. Actum ubi supra, presentibus quibus supra. — *(Levatur.)*

(Relatio commissariorum pro parte de Pane, relicte Tissocti et tutoris Gautherii.) — Commissi retulerunt, pro facto differentie latrinarum inter Luquinum de Pane, nobilem relictam Nantermeti Tissocti et Andream de Furno, vidisse et visitasse latrinas de quibus questio movetur, in quibus reperitur alias fuisse edifficatum et constructum murum intermedium, et ad fondatio et sursum apparet murus. Quare eorum judicio credunt Andream de Furno posse dictum murum reedifficare pro libito sue voluntatis, prout apparet alias fuisse erectum; et testimoniales.

Martis prima mensis augusti[3]. — 3 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli,

[1] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 31 v°.

[2] Ici une ligne laissée en blanc pour le nom de l'acquéreur, Baudichon de La Maisonneuve *(ibidem)*.

[3] Claude de Mondragon, abbesse de Bellerive, au Conseil, Bellerive 29 juillet (P.H., suppl. n° 109): lui réclame les cloches du couvent emportées à Genève. Cette lettre et deux de celles que nous avons citées t. XI, p. 530 n. 2, ont été publiées, avec d'autres documents sur le pillage de l'abbaye en octobre 1530, par M. Th. Foëx, *Bellerive, la destruction de l'abbaye et la fondation de la seigneurie*, dans le *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XLV, livr. 2 (Genève, 1923). — Voir encore R.C., t. XI, p. 566 n. 2 (l. 2, *au lieu de* Marie, *lisez :* Claude).

Anthonius Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Bordonis.

Ibidem fuit resolutum quod proventus introgii sallis hujusmodi primi termini tradatur hospitallerio hospitalis pestifferi, pro oneribus supportandis.

Cridetur pratum Macabeorum pro precio tercentum scutorum et expediatur.

Fiant cride ordinate de vendendo panem actenta caristia.

Ibidem fuerunt pronunciate quictancie et contractus nobilis Amblardi Cornaz et suorum tutorum occasione administrationis tuthele, et recepi instrumenta.

Ibidem fuit resolutum quod tradatur in deductionem majoris quantitatis Johanni Taconis, tutori liberorum Johannis Taconis, pro domibus deruptis, centum florenos, et hoc de pecuniis habendis a Baudichono de Domo Nova.

(146) *Veneris quarta augusti.* — 2 nobiles sindici: Bienvenus et Chicand; — Johannes Amedeus Curteti, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis.

Retulerunt egregius Guilliermus Pensabini et hon. Franciscus Regis, commissarii deputati pro visione processus Cretaz et ejus uxoris et aliorum, quod bene fuit judicatum per dominum officialem et male appellatum. Audita relatione remictantur partes ad audiendum ordinationem et jus d[icendum.]

Ibidem plantum fecit Johannes Levet pro facto suo contra Glaudium Savoex occasione torne etc. Super quo fuit conclusum quod exequatur sentencia ad formam relationis juratorum.

Comparuit ibidem Aymo Magistri qui exposuit quod hiis diebus placuit nobili et generoso Petro Bienvenus, consindico, precipere ut habeat deruere quemdam parvam appothecam per eum edifficatam, pretendens illam esse edifficatam super communi. Quare supplicavit commicti visionem si fuerit edifficata super communi vel ne. Super quo fuit conclusum quod commictatur juratis, junctis duobus dominis sindicis etc.

Martis octava augusti. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Amedeus Curteti, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Deputatio custodis vinearum.) — Ibidem fuit deputatus custos vinearum de Costaz Roz Petrus de Nanto, de Bossiez, habitator Gebenn. in parrochia Sancti Germani, et prestitit juramentum in forma solita, etc.

Ibidem applicuit filius Petri de Archa, qui peciit abergari domum per ejus fratrem donatam civitati. Super quo fuit resolutum quod allocatur de Archa et visitetur domus, et ad primum consillium refferant.

Jacobus Mally incontinenti debeat vacuare domum et satisfacere de locagiis domus etc. pro quatuor annis.

Advideatur dominus Gervasius Lanternerii quod exibeat fondacionem capelle pontis Rodani; tandem instituatur per annum.

Quia ad aures dominorum pervenit quod quamplures ex civibus accesserunt ad pontem de Extranbieres, ne infuturum posset guerra subscitari, fuit datum in mandatis salterio ut carcerentur Ludovicus Chabodi et Petrus Paquet, servitores domini Thorenci, et inventores talium rerum, que non debent pati[1].

(Emptio.) — Ibidem prefati domini sindici, de consillio quorum supra, vendiderunt hon. Michaeli Sept unam peciam prati sitam in territorio de Frontonay, continens duas seyturatas, que fuit Dominici Varamberti, juxta pratum hon. Jacobi Bel ex borea, pratum Johannis Ludovici Ramelli ex occidente, pratum domini Magdelenes ex vento etc., precio sexaginta scutorum auri cum sole, habitorum longo tempore manibus thesaurarii pro negotiis civitatis, de quibus quictant. Devestientes etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum ubi supra. Presentibus quibus supra ac vigillibus. — *(Levatur.)*

(147) *Veneris xj augusti*[2]. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

Et ibidem fuit resolutum quod domini consillii ordinarii possint vendere pratum Macabeis spectans, pro tercentum scutis auri ad solem etc.

(Ratifficatio generalis omnium venditionum.) — Et ibidem omnes venditiones, generaliter qualescunque sint, facte per dominos sindicos et consillium, confirmantur et ratifficantur; et preceptum fieri instrumenta.

Ibidem fuit resolutum quod xxv ex apparentibus civitatis tradant quilibet ipsorum quinquaginta scutos, pro emendo bladum ad sucurendum civitati, quod vendi debeat ad arbitrium consillii ducentenarii et destribuendum pauperibus.

Ibidem fuit facta lamentacio de rebellione appellati Briganton, quod incarceretur.

(Sentencia.) — Ibidem fuit sentenciatum contra Glaudium Rosseti, petita venia et obtenta, mediante cautione de se representando et prestito juramento se esse legalem et probum, et revellare si que sciverit aliquid sinistri moliri, sub pena prodictionis, et non absentare civitatem sine licencia dominorum sindicorum. Et prestitit cautionem pro premissis peragendis

[1] Voir ci-après, p. 13; les informations prises sur cet incident survenu le dimanche 6 août, par le procureur fiscal du mandement de Gaillard, seront imprimées aux Notes complémentaires. — Balard, p. 325-326, où la date est erronée.

[2] Balard, p. 324.

(prestitit cautionem) per honorabiles Franciscum Rosseti et Nycolinum de Cresto etc., qui promiserunt in formam.

(Appellatio nobilis Amblardi Cornaz.) — Ibidem applicuit nobilis Anblardus Cornaz, qui porrexit supplicationem petendo admicti suam appellationem (admicti). Super quo fuit resolutum quod admictatur appellatio et commictitur visio Michaeli Guilliet, Ludovico de Furno, Guilliermo Pensabini, Matheo Canalis, Girardino de Rippa et Jacobo de Cresto, et hoc infra proximum festum Sancti Michaelis archangelli.

(Compromissum.) — Hon. Bartholomeus Faulson, suo et nobilis Peronete, ejus uxoris, ac hon. Henricus Gule, tutorio nomine[1] filii quondam Francisci Gule, se compromiserunt super eorum differenciis in dominos sindicos et consillium, et elegerunt videlicet: prefatus Bartholomeus in arbitros Girardinum de Rippa et Glaudium de Castronovo, et, pro parte dicti Henrici, Andream Malliardi et Johannem Balardi, quibus dederunt omnimodam potestatem etc.

(Sentencia.) — Cretaz et aliorum contra [2], pronunciatum bene judicatum per dominum officialem, cum expensis.

Pro facto macellariorum fuit resolutum quod non petatur eisdem pro novis scannis erectis et edifficatis in Longamala; et quod non debent substineri nove impositiones; et ne trahatur in consequentiam prout de ceteris actum fuit.

(148) *Martis xv augusti, festum Assumptionis beate Marie virginis.* — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod Ludovicus Chabodi, qui intulit minas de comburendo Galliardum, incarceretur; et visis informationibus, communicentur consillio ducentenario, et fiat justicia.

Ibidem nobilis Glaudius de Castronovo exposuit se fuisse, prout eidem in mandatis datum erat, Villete et presentia domini Barralis, judicis Galliardi, ubi quamplures erant, et secundum onus suum rogavit ut communicentur informationes si que sint; et si in aliquo delinquerint cives, se offerunt justicia[m] ministrare, presente nobili Petro de Orseriis. Quiquidem dominus judex, gracias agens, ut quilibet in quiete vivere possit promisit informationes mandare etc.

Precipiatur Jacobo Malli ut infra Jovis teneat carceres donec satisfacto de iij^{c} ff. pro locagio domus debitis.

Audiantur computa nobilis Hugonis Vandelli et Johannis Lullini, et commictitur Michaeli Guilliet, Benedicto Genodi, Francisco Regis et Bartholomeo Faulson.

[1] Prénom en blanc.

[2] Nom en blanc.

Quia consillium sexagenarium non curat facere excubias de mane, congregetur die crastina ut faciant sine deffectu.

Tradat thesaurarius heraldo Bernensi xxv scutos, pro solvendo hospiti Corone, quos mutuo tradiderat pro solvendo dominum de Vattevil.

Vigilles crident horas more solito et sine deffectu.

Mercuri xvj mensis augusti. — 4 nobiles sindici; — m. d. locuntenens; — Jo. Balardi, Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium sexagesinarium.

In quoquidem consillio fuit resolutum quod consillium lx^{um} visitet de mane et nullus sit exemptus preterquam illi qui claudunt portas et cathenas portarum; et difficientes pignorentur.

Ibidem fuit conclusum quod murus Sancti Victoris et cinballatorii, ac omnes murus qui nocere possunt civitati deruantur. Et fuerunt deputati d. locuntenens et Glaudius Savoex, ac Glaudius Pataz.

(149) *Veneris xviij augusti.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis, Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod illi qui ceperunt ferraturas illorum de Sancto Victore quod restituant, siminus carcerentur.

Allocatur dominus vicarius adhuc semel pro facto sentenciarum quod non inhibeat nobis amplius, quia neccesse est exequi sentencias.

Ibidem fuerunt lecte bine lictere missive pro parte dominorum Bernensium directe [1]; et fuit resolutum quod scribatur illis responsio.

Fuit indultum Stephano Mermeti, excofferio, qui caristiam apposuerat in blado, et quod abinde se desistat.

Lune xxj augusti. — 2 nobiles sindici: Bienvenus et Chicand; — Jo. Balardi, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Bordonis.

Ibidem, pro fortiffication civitatis, commictitur dominis sindicis et nobili Guilliermo Hugonis ut fiat merchatum cum Johanne Jaquimini de centum bossetis calcis.

[1] Berne au Conseil, 9 août (voir note suiv.); — 16 août, en hâte (P.H., nº 1060): « Nobles, magnifficques seigneurs, singuliers amys et tres chiers combourgeoys, nous summes advertir de nous combourgeoys de Lausanne comme le duc de Savoye s'en doibt aller à Gex et au pays de Vauld, et que soyent en Bresse sept mille lantzknecht; aussy que ceulx que estoyent dela les Monts passent deca. Dont vous prions de espier ce yl y a rien de insidiation, et ce que veritablement entendrés touchant icelluy bruyt nous en advertir à toute diligence. » — Strickler, t. III, nº 1160 *a* et *b*.

Ibidem fuit conclusum quod reponantur lapides infra grangiam Sancti Victoris pro preservatione illorum et ne perdantur.

Ibidem fuit resolutum quod hiis diebus proxime futuris debet perfici murus a parte lacus. Quod petantur dizennerii ut portent terram retro menia civitatis Sancti Gervasii; et deputatur Johannes Petrus de Fagniant.

Ibidem quia nobilis Johannes de Diebach [est in hac civitate] cum ejus uxore et aliis nobilibus tam de Basilea quam Berna existentibus, fuit conclusum quod fiat illis unum convivium nomine civitatis in hospicio. Nobiles sindici intersint; ad idem Bizansonus Hugonis, Amedeus Girardi, Johannes Philippi et Robertus Vandelli.

(150) *Martis xxij augusti.* — 2 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Emptio.) — Ibidem prefati domini sindici, de consillio quorum supra, vendiderunt hon. Jacobo Malli et Matheo Mally, Jacobo presente et stipulante, quandam domum que fuit Francisci de Sancto Michaele, sitam in carreria Ripparie a parte inferiori, juxta aquam Rodani ex borea, carreriam publicam ex vento, domum heredum nobilis Jacobi de Pesmes domini Brandici ex oriente, domum heredum nobilis Johannis Taconis ex occidente, cum suis etc., precio octo centum et nonaginta scutorum solis, habitorum tam in quinque centum scutis solis jam traditis per dictum Jacobum prefato Francisco de Sancto Michaele, in centum et triginta scutis (p. p.) civitati mutuo traditis, constante instrumento recepto per Magistri, quam in ducentum et sezaginta scutis solvendis realiter in manibus thesaurarii[1], sub censa etc. Devestientes... Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes... Actum in Domo civitatis, presentibus ibidem Petrimando Falqueti et aliis vigillibus etc. — *(Levatur. — Correctum extitit per d. sindicos.)*

Ibidem prefati domini sindici et consillium ordinaverunt quod rogetur hon. Michael Guilliet quod dimictat regis postam ips[orum] contemplacione.

Pro facto Glaudii de Belloexerto contra Pechodi, vocetur ad Veneris proximam.

De facto Petri de Archa, expediatur domus donata per dominum Stephanum, pro centum et quinquaginta florenis; siminus reponatur magno consillio.

Pro facto Johannis Vuydon, scribatur commissario et domino presidi ne turbetur in bonis suis occasione recognitionis persone sue.

[1] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 31 v°. — Berne au Conseil, 9 août (P.H., nº 1063): lui recommande la cause de Mathieu Manlich qui, avec ses associés, avait prêté 500 écus sur une maison de Genève, dont le Conseil prétendait les évincer (8 et 15 août). Cette affaire fut réglée les 22 et 25 août (ci-après), en faveur des deux frères Jaques et Mathieu Mally, soit Manlich, tous deux fils de feu Mathieu, d'Augsbourg. Jaques était bourgeois de Genève depuis 1517 (t.VIII,p.163); son frère fut reçu en 1538, « ayant heuz regard en ce qu'il az bien servy laz ville (A.-L. Covelle, *Le livre des bourgeois de l'ancienne République de Genève*, p. 218).

Teneatur justicia, peste non obstante.

Capiatur relicta Pernodi in domo, propter vyolenciam illatam in personam uxoris Francisci Comitis.

(Confessio.) — Ibidem fuit expeditus unus liber recognitionum facientium ad opus capelle et hospitalis pontis Rodani, de anno m° quatercentesimo septuagesimo et die quarta januarii, continens folia lxviij, signatus per de Crosa [1], egregio Hugoni Panisseti, commissario etc., presenti etc., qui promisit restituere, cum promissionibus et clausulis opportunis. Actum in Domo civitatis, presentibus quibus supra.

Ad idem fiat sibi commissio et renovatio extentarum capelle et hospitalis.

(151) *Veneris xxv augusti* [2]. — 3 nobiles sindici; — Jo. Balard, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem comparuit nobilis Bizansonus Hugonis qui, asserens se pluribus annis servisse civitati et quod pro nunc efficitur senex et habet plures liberos, nititur comodum suum facere, supplicavit provideri de capitaneo ydoneo, renunciando officio capitanei et quibuscunque aliis officiis.

(Eligitur capitaneus Jo. Philippi.) — Et fuit electus capitaneus nobilis Johannes Philippi generalis civitatis Gebenn. Et fiant remerciationes de serviciis illatis per dictum Bizansonis civitati.

(Ratifficatio.) — Ibidem fuit facta ratifficatio in favorem nobilium Mathei et Jacoby Mally de domo que fuit Francisci de Sancto Michaele, pro precio octo centum et nonaginta scutorum solis, habitorum in presentia dictorum dominorum consillii ducentenarii, cum promissionibus et clausulis opportunis. Actum in Domo civitatis, presentibus hon. Luquino de Pane, Glaudio Savoex, Glaudio de Belloexerto, Rolando Reymondi et pluribus aliis.

Afferantur in ala civitatis cinballa Sancti Victoris, due magne et alia tercia, et relinquatur religiosis Sancti Victoris duo.

Et fuerunt deputati nobiles Franciscus Chamoex et Jacobus Bel.

Ibidem fuit conclusum quod domini sindici vadant ad dominos Capituli et dicant illis quod se desistant a citacione emanante a officiali Vienne, et petant eorum debitores coram judice ordinario; et cogantur secundum resolutionem consillii generalis effectualiter ad observationem edictorum et absque deffectu.

[1] Arch. de Genève, *Titres et droits Chapelle de N.-D. du Rhône*, Registres, n° 2 (M.D.G., t. III, p. 205 n. o).

[2] Sur une nouvelle mission de l'écuyer Piochet à Fribourg (11 août), à Berne (12 et 16 août) et à Soleure (18 août), voir Strickler, t. III, n°s 1145 et 1179; E.A., t. IV 1 *b*, p. 1107 n° 584. Les conseils bernois s'en tinrent à la réponse donnée à Longecombe, un mois auparavant.

Deruatur murus de Arsinier, qui taxetur, et fiat nobili Johanni Ludovico Ramelli parcella et aliis quibus deruentur murus, qui deruantur omnes qui nocere possunt civitati infallenter.

Abergetur domus que fuit donata per dominum Stephanum de Archa hon. Petro de Archa et ejus uxori, pro centum et triginta florenis p.p.

Pro facto Nycodi de Villario, qui peciit sibi intrari, pro obvalliis guerre introgii sallis, tercentum florenos et unum florenum novem solidos. Super quo fuit resolutum quod sumantur informationes de perda et secundum quod justifficabit quod aliqui conducerint sal ultra solitum, et fiet sibi recompensatio.

Fiat parcella de exbursatis per Amedeum de Pilleo Rubeo occasione domus vendite Rolando Reymondi; et tandem idem Amedeus faciat dicto Rolando Reymondi quictanciam de exbursatis occasione predicte venditionis.

Ibidem fuit locutum de quodam [1] Marescalli, qui fuit, occasione pedagii Terniaci, infra franchesias pignoratus. Quod restituat pecuniam cum testimoniali et tandem solvat[ur] pedagium extra pontem Araris, cum testimonialibus, et prohibetur sibi ne exigat dictum pedagium infra franchesias, sub pena privationis etc.

(152) *(Contra P. Colliardi.)* — Prohibeatur Petro Colliardi ne vendat merchanciam nisi die fori ad formam franchesie, sub pena perditionis; et si velit effici burgensis, admictatur pro octo scutis solis.

Pro facto Glaudii de Belloexerto contra Pechodi, tollantur impedimenta apposita per ambas partes a tempore compromissi, et prohibetur nichil novi fieri; et fiat examen et expediatur negotium.

Die Dominico xxvij augusti. — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Jo. Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuerunt congregati capitanei civitatis, eorum locatenentes, bannereti, dezinarii, ad fines demonstrandi unam missivam concernentem minas que inferuntur civitati et congregationem armatorum [2].

[1] Prénom en blanc.

[2] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 22 août (P.H., n° 1065): à la demande de Zurich, les Bourgeois ont repoussé le projet d'appointement entre les Cantons, issu des délibérations de Bremgarten; le blocus de la Suisse centrale continue, « et ne scet on ancore qu'an porra advenir; je prie à Dyeu qu'il nous doent paix ». Les démarches de l'écuyer Piochet auprès des conseils bernois sont restées sans effet. « Il vous pleyra advertir mess^rs les sindiques et consel qu'il aye à donner ordre de bien se fortifié et de osté tout ce qu'est nuysable, cart je crens qu'an en brieff temps n'ayés des afferes. Dyeu veullie que je mente ! Il se parle de beaucob de assemblé en Bourgognie, en l'Astisanna et en la Bresse. Ne soyés endormis, ill'i a une grande trahison. L'evesque bourgognion, commant j'ey entendus, sera le meistre et chieff de l'armé, et se doybt conduyre et fere à son nom. Vous aulrés ayde de Messrs, quelque chose qu'il adviegnie, si les admonetés à tolemein de garnison jucques à ce qu'il soyent d'accord. De Comba [le duc de

Et ibidem fuit resolutum primo quod omnes capitanei debeant visitare baculos, et nullus absentet civitatem sine licencia, sub pena proditionis.

Fiant excubie solite et excubiatores non absentent portam nisi celebrata prima missa.

Item quod quilibet capitaneus retrahat ad se artillieriam et munitionem, prout alias erat, et tollatur omne id quod nocere poterit civitati.

Provideatur ad claudendum portas.

Scribatur priori Pomerii pro facto domus que est prope Aquam Viridam.

Refficiantur lubie et provideatur more veteri secundum exigentiam belli, et mictantur excubie.

Ibidem fuit injunctum nobili Petro Vandelli ut deruat murum curtilis quem tenet a dictis Alardet.

Ibidem Jullianus Pugini fuit constitutus dezinarius carrerie Costancie et prestitit juramentum solitum.

Scribatur nobili Hugoni Vandelli quod domini reddunt gracias de licteris suis et rogant illum habere commendatum.

Martis xxix augusti, festum Decolationis sancti Johannis. — 4^{or} nobiles sindici; — m. d. locuntenens; — Jo. Balardi, A. Girardi; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem comparuit Johannes Testuti, qui peciit sibi veniam inpartiri accedendi Chambeyriacum, pro solicitando quandam causam quam illuc habet. Super quo fuit resolutum quod vadat illuc et si aliquid sinistri contra civitatem moliri sentiat, sub pena proditionis et perjurii illud revellare habeat [1].

(153) Ibidem, auditis informationibus sumptis contra relictam Pernodi, respondeat sub pena juris, et si nolit confiteri debite monita, remictetur magnificis dominis sindicis tanquam criminosa, pro justicia ministranda.

Fuit electus hon. Anthonius Lec locuntenens capitanei artillierie.

Ibidem fuit ordinatum quod fiant cride solite pro peste [2].

Scribatur, visis licteris dominorum Bernensium et Friburgiensium, pro negotiis civitatis que perceperunt domini pro[ut] relatum fuit, et rogent ut civitatem habeant commendatam [3].

Savoie ?] doybt bien prier pour la continuation de leurs differens, cart estre achevé je espere qu'on ira querre le poyemant, cart il ne fet conte de poyer en sorte du monde. Il ont grand regret contre ly de ce qu'ill a faict crier que nulli ne parlisse de la parolle de Dyeu, sus la poenne de troys estrapades. » Apostillant sa lettre, Vandel insiste: « Haté vous, cart si il doybt rien advenir, il adviendra en brieff, et que ung checung il mecte diligence. J'antans que lad. pratique provient du costé des [V] Cantons, commant l'aultre foys... ».

[1] Cette demande est peut-être en rapport avec l'agression subie par ledit Testu, près du village de Saint-Cergues (Voirons), le 22 juillet précédent (P.H., n° 1042 *b*, *in fine*).

[2] Crie du 2 septembre (P.H., n° 1062; *Sources du droit*, t. II, p. 291, n° 655).

[3] Le Conseil à Fribourg, 30 août (Arch. d'État de Lucerne, *A. Religionshändel*, trad. allemande; Strickler, t. III, n° 1254): l'informe des nouvelles alarmantes qui lui parviennent; tout le pays est en armes; le prie d'avoir pitié de la pauvre ville de Genève et de faire son possible pour rétablir la paix. — Cf. Strickler, t. III, n°s 1350 et 1308 § 3.

Magister alarum supplicavit fieri cridas prout in rotulo quod exibuit. Super quibus fuit resolutum hujusmodi negotium debere tractari coram magno consillio, cum agatur de enervatione franchesiarum.

Ibidem fuit resolutum quod advideatur super gabella vini, que admodietur pro comodo et utilitate maxima tocius civitatis.

Jovis ultima augusti. — Nobiles sindici cum pluribus consilliariis ordinarii consillii illuc absistentibus.

Comparuerunt nobiles Hans Gugillibert et Ny[c]olaus Fogille, oratores destinati pro parte dominorum Friburgensium, qui exposuerunt ut sequitur, super quibus pecierunt dari responsionem.

Primo, commendationibus factis, pecierunt sibi satisfieri de omnibus expensis a borgesia factis, absendentibus ad xvj^{c} scutos; alias volunt domini Friburgienses nobis borgesiam nostram querere et dicendo se velle reperire modum per quem infuturum poterunt solutionem consequi.

Secundo volunt solutionem eorum partis duorum millium scutorum traditorum dominis Bernensibus.

Tertio quod domini sindici et cives velint acquiescere et stare consillio et ordinationi dominorum Friburgi pro negotio Gojonis.

Super quibus fuit resolutum quod fiant remonstrationes de paupertate et tradantur illis iij^{c} scuti in deductionem, et fiant excusationes decentes.

Quo ad duos mille scutos, stantibus terminis non essent ausi petere dominis Bernensibus, sed satisfacto de pecuniis per dominum ducem, poterunt domini Friburgenses solutionem eorum consequi [1].

(P. Gojon.) — Quo vero ad Gojon, nolunt domini sindici contraire primo appunctuamento, sed fidejussores pro observatione illius per justiciam prosequi.

Ibidem fuit lecta una missiva directa per dominos Bernenses [2], qui mandant

[1] Balard, p. 324-325. — Le Grand conseil de Fribourg ne se contenta pas de cette réponse; voir Strickler, t. III, n° 1308 § 2. — Cf. Arch. d'Etat de Fribourg, *Manual*, vol. 49, au 23 août.

[2] Berne au Conseil, 28 août (P.H., n° 1063; Strickler, t. III, n° 1160*c*). — H. Vandel à Robert, son frère, Berne 28 août, « à grand haste » (P.H., n° 1065): les Bernois s'attendent de jour en jour à « marcher en guerre » contre les V Cantons. « D'aultre part il vous pleyra scavoer commant Messrs de ceste ville sont informés par verité que tout l'assemblé que soyt faict tant en Savoye, Dalfinal et Burgognie est pour assallir vostre ville de Genesve. Et sont marrys mesd. sig^{rs} que non tenés conte, là out dheussent sindiques, consellieurs, femes et enfans, nuyt et jour laborer à la ramparation de lad. ville, ce que ne fetes poen; dont il en sont comme enragés. Cart si Dyeu n'y met ordre, tout sera mys à confusion... J'antans que mesd. sig^{rs} ne vous lerront poen, mays vous scavés: on leur peult donner impediment dont ne vous porront donner brieff seccour... Ayés vous corps, honours, biens, femes et enfans pour recomandé plus to que vous granges et prouffit particulier. Je suys esbays que n'ay aulcunes novelles de vous. Si senté les approche des ennemys, manderés home exprès pour les admonester [les Bernois] de vous estre en ayde et secour; et croy que le confort que leur sera possible de vous ballier, il le vous ballieront sans nulle faulte. L'escuyer Piochet a confesser l'assemblé, mays il dict qu'elle soyt fet au nom de l'empereur et que le duc ne scet que cella est. » Et plus loin: « Je vous prie que ne vous fiés en vous manovriés, mays que petis et grans, homes, femes [se mettent à l'œuvre], commant il font

ut advideatur pro negotio civitatis et vigillent ut scribatur illis occurrentia; et tradantur portitori duo scuta solis.

Ibidem fuit conclusum quod fiat mandatum ad solvendum Johanni Vild quinque scutos solis.

(154) *Veneris prima septembris.* — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem impartita fuit licencia egregio de Vegio conduci faciendi duas culcitras et linteamina occasione pestis prope suam domum vigentis, pro uxore et liberis, dummodo resideat ipse de Vegio infra hanc civitatem.

Pro parte egregii Hugonis Panisset, fuerunt exibiti xlv ff., pro laudimio Jacobi Emini, baterii, quos habuit nobilis Anthonius Chicand pro solvendo currus conducentes lapides in Sancto Gervasio, inclusis octo florenis quos recepit nobilis Boniffacius pro solutione heraldi et servitoris dominorum Bernensium qui attulerat licteras ab eisdem dominis.

Applicuerunt prior Pomerii et dominus Amblardus de Greriis, qui proposuerunt quod eorum domus sunt nocive civitati et quod perceperunt resolutionem factam fuisse pro illas deruendo. Supplicaverunt, si et quathenus ita accedat, sibi satisfieri; et propter paucitatem consilliariorum fuit supercessum sed remissi fuerunt ad primum consillium.

Ibidem fuit indultum Petro de Furno, servitori de la Rillietaz, contemplatione nobilis Hudriodi de Molario, qui genibus flexis peciit veniam et promisit conducere lapides octo diebus continuis. Ita quod se abinde abstineat etc.

Et propter occurrentia mictantur exploratores, visitentur menia et reparentur ubi neccesse fuerit[1].

(Juramentum presbiteri hospitalis.) — D. Maland fuit hodie admissus in presbiterum hospitalis pestifferi et prestitit juramentum in forma solita.

Exequatur sentencia contra filiam de Fernex sine deffectu, per levationem bonorum et persone detentionem, et alias meliori modo etc.

(Electio Marini Versonex.) — Super differenciis existentibus inter Marinum Versonex et relictam Plonjon et uxorem Reymondi de Ponte, elegit Amedeum Girardi; et fuit conclusum quod advertantur et eligant unum, junctis aliis auditoribus.

Lune quarta septembris. — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

ceulx de Strasburg, combien qu'il soyent bien puyssent et ayent d'or [plus] que vous de metal.» — En apostille: « Je vous recommande vous honours, biens et vous enfans. Le duc n'est actandant sinon la sortie des Lender [V Cantons], qu'il doybvent fere pour venir querre les vivres.» — Balard, p. 325.

[1] Balard, p. 325.

Ibidem fuit impartita licencia Johanni Lec, Johanni Bordonis et aliis euntibus extra civitatem pro eorum negotiis et egregio de Vegio, ita tamen quod si aliquid sinistri sentiant moliri contra civitatem, debeant redire et advertere etc.

(155) Ibidem pro constructione murorum Sancti Gervasii fuerunt deputati Amedeus Bandieres et Oliverius Chapuisii, quibus dentur centum floreni.

(Responsio.) — Humberta filia quondam Johannis Rubini, uxor Deifilii, expinglerii, detenta, suo juramento respondit quod Dominico preterita xxvij augusti ipsa Humberta, eunte ad eclesiam beate Marie de Graciis, reperit quemdam monachum de Sancto Glaudio et duos ex habitantibus in hac civitate, cum quibus prope pontem Araris gustum sumpsit. Tandem in crastinum ipse monachus, existens in hospicio appellate l'Arthaudaz, (ipse monachus) per quemdam juvenem dictam testem mandavit ut veniat ad dictum hospicium, quod et fecit; et duabus noctibus pernoctavit et cubuit in eadem domo cum eodem monacho. Prima autem nocte, ipsa loquens abire volebat, sed ipsa Arthaudaz tunc respondit: « Quo vis ire ? Expectens ibi tu remanebis, quia si excubitatores civitatis te reperirent, aliquid sinistri sibi accidere posset. Et ego reponam in loco ubi nullus vos videbit. » Quod et fecit suasu et ad prosequutionem ipsius. Deponens ulterius quod ipsa Arthaudaz utitur continue talibus et sunt quamplures mulieres quas ipsa Arthaudaz conducit etc.

(Sentencia.) — Magnaz contra Magnaz. Audita relatione juratorum, fuit, presente Glaudio Magnaz et uxore Johannis Magnaz, pronunciatum prout in rotulo debere gaudere cameris de quibus, nisi appareat de legitimis documentis, transsactionibus aut aliis etc., ad formam dicti rotuli.

Martis quinta septembris[1]. — Nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curtet, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis; — thesaurarius.

[1] H. Vandel à Robert, son frère, mercredi 29 [30] août, « à grandt haste » (P.H., nº 1065): c'est l'heure ou jamais de fortifier la ville. « Oultre, Messrs [de Berne] sont ceulx la que vous veullent secourir et donner gens si les demandés, moyennant que apportés une somme d'argent de deux ouz troys mille escus pour fere demarché leur gens; cart sans ce il ne scave commant les fere demarché, vheu qu'ont deja soubtenus tant de charge en ci peult de temps, qu'il cregne de non estre obeys de leurs gens. Pour coy est de besoing pour vostre bien et leur honour que mandés ambassadeurs ayant argent. Et si ne povés argent, mandé vasselle ouz faicte faire part dela dé testons de vostre coing, de la loy de ceulx de roy... ». Et il insiste: les Bernois n'ont point d'argent, « ne esparniés la vasselle de vous esglises, ny vous biens ne corps, cart à cestheure il s'i metra fin, que sera nostre totelle destruction ouz celle du duc de Savoye; cart Messrs l'ont à grand cour et desire fort il acquerir honour. » — En apostille: « Vous aulrés contre vous grande compagnie de lantzknès, francoys, ytalliens et bourgognions, et tout le peys de Savoye; regardé de havoer dé vivres et hatisvemant. Il [se] dist yci que aulriés de besoing de deux mille homes de garnison pour povoer sortir sus les ennemys et leur donné des alarmes. »

Ibidem fuit lecta una lictera missiva a dominis de Basilia[1], pro facto Johannis Reinhart, quod causantibus occurrentibus non potuit fieri.

Ibidem fuit conclusum quod bona Amedei Joly eidem relinquantur et quod vadat per civitatem tanquam extraneus, non tamen moram faciat.

Quia uxor Leodegarii Metrizat emit bladum extra civitatem, fuit conclusum quod, ratione deobediencie et ut ceteris cedat in exemplum, tradatur hospitali pestiffero unum bichetum frumenti.

Super differenciis Chamoëx, Jacobi Bel et Anblardi Cornaz fuerunt remissi ad Veneris proximam.

Ad idem, pro differenciis occasione merchanciarum sequestratarum in ala contra Ludovicum de Furno.

Super differenciis Petri Barberii et ejus nepotis, fuit appunctuatum quod supercedeatur in causa usque ad festum Sancti Michaelis, et fuit commissum appunctuamentum dominis auditoribus.

Admodietur gabella vini, si sit possibile et placeat consillio ducentenario, quod convocetur ad Veneris.

(156) *Veneris octava mensis septenbris*[2]. — 3 nobiles sindici dempto Bienvenus; — Jo. Balardi, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium in quo fuerunt plures presentes.

Quia consillium ordinarium decreverat admodiare gabellam vini, fuit conclusum quod non admodietur sed exigatur gabella.

Pro voiagio facto per nunnullos qui accesserunt apud Estranbieres et lecta una lictera missiva directa per Hugonem Vandelli[3]. Super quo fuit resolutum quod omnes qui interfuerunt in illa conventicula respondeant; et responso qui reperientur culpabiles supportent onera ambassiatorum, et quod mictantur illuc oratores tam illa quam aliis de causis.

Admodietur molempdinum ad sex cartos monete pro qualibet cupa, siminus pro quatuor libris qui maluerit.

[1] Bourgmestre et conseil de Bâle au Conseil, 19 août 1531 (P.H., nº 1059): lui recommandent à nouveau d'accueillir la réclamation de leur concitoyen, H.-E. Reinhart (voir t. XI, p. 568 n. 1 et *passim*).

[2] Bourgmestre et conseil de Lausanne au Conseil, 6 sept. 1531, reçue le 7 (P.H., nº 1052): lui recommandent, à la requête de Mr d'Allaman (Louis de Russin), la cause d'un parent de celui-ci, détenu à Genève.

[3] Cette lettre, du 4 septembre, est mentionnée dans celle que H. Vandel écrit à son frère le 6; elle n'est pas conservée. — Sur l'affaire d'Étrembières, voir ci-dessus, p. 12 n. 1, et plus bas, au 22 septembre. Le 7 septembre, à Ville-la-Grand, Ét. Pécolat, au nom des syndics de Genève, renouvela auprès du juge Barral la démarche faite le 15 août, afin d'obtenir communication des informations judiciaires relatives à cet incident; il offrait de punir les coupables et fit dresser des lettres testimoniales de la réponse de Barral, suivant laquelle les officiers ducaux se réservaient cette punition (*Procès criminels*, 2me série, nº 270).

Postquam abiit consillium ducentenarium et fuit lecta lictera missiva per dominum episcopum[1] cum instructionibus parte domini episcopi Gebenn. Super quo fuit resolutum quod petatur consillium ducentenarium pro facto domini officialis Gebenn. ad Dominico proximam.

Dominico decima mensis septembris. — 3 nobiles sindici; — m. d. locunteneus; — Jo. Balardi, A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Philippi, Jo. Bordonis.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

In quoquidem consillio fuerunt lecte instructiones et lecta lictera missiva directa pro parte domini episcopi Gebenn.

Scribatur ad plenum cum duplo informationum, supressis nominibus et cognominibus; et rogetur ut provideat de alio officiali, quia nolunt permictere dictum officialem ibidem stare.

Ibidem pro negotiis particularium qui Galliardo fuerunt eligantur duo ad faciendum excusationes competentes; et fuerunt electi nobiles Nycolinus de Cresto et Robertus Vandelli[2] etc.

Fiant cride ne aliquis audeat vendere ultra octo denarios quo quolibet carterono, et commictitur locuntenenti[3].

(157) *Martis duodecima mensis septembris*[4]. — 2 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

[1] Tour-du-Meix, 4 sept., reçue le 8 et munie de cette note: « pour l'official Maulati » (P.H., nº 930): « Nous n'avons jamais peu entendre les regretz que vous avés envers nostre official, ny les raisons pour quoy vous differez de le laisser rentrer deans nostre cité. Nous envoyons par devers vous nostre secretaire Machard, present porteur, ou quel avons donner charge vous declairer sur ce nostre entencion et vous dire quelque aultre chouse de nostre part, dont le croirés comme nous mesmes. Et au regard de nostred. official, quant vous n'auriés aultre occasion que de penser à la juridicion de nostre esglise, qui se diminue tous les jours par nostre diocese, pour l'absence de nostred. official qui ne peult vuider les causes que sont par devant luy, estant dehors comme il est, nous semble que vous y debvés avoir egard au moingz pour l'honneur de nous, et le laisser rentrer exercer son office, ce que vous prions bien acertes et neantmoingz commandons vouloir fere, sans en plus fere de difficulté. Vous disant à Dieu, tres chiers, bien amez et feaulx, qui vous ait en sa saincte garde... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. — Balard, p. 326-327.

[2] Envoyés à Berne et à Fribourg; voir ci-après, au 22 septembre. — Balard, p. 327.

[3] Crie sur le prix du vin, 13 sept. (P.H., nº 1062; *Sources du droit*, t. II, p. 291, nº 656).

[4] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 6 sept. (P.H., nº 1065): aux ambassadeurs de Fribourg, Soleure et Appenzell, venus à Berne pour négocier la paix avec les V Cantons, les Bourgeois ont répondu « qu'il ne sera relaché poen de vivres aux Bas Cantons qu'il n'ayent pugnis ceulx qu'ont si villeynemant parlé d'eux, ouz qu'il ne consante que l'on parle de parolle de Dyeu publiquement et que il n'ayent à haïr ny punir ceulx qu'an parleront. Et fault, avant toutes choses, qu'il accepte l'ung de ces deux articles. Voyla le differant. Lesd. ambassadeurs sont allé à Lucherne pour les prier de l'accepter, ouz pour rendre responce si il le veullent ouz non; avoer entendus le non, povés entendre que la guerre est ouverte... Messrs entendent jornelement que

Computus hon. Amedei de Pilleo Rubeo signetur sub arresto consillii, et tandem faciat quictanciam Rolando Reymondi.

Ad idem Stephano Pecollat, thesaurario, pro suis extraordinariis, summam iiij^{c} lviij ff., unum solidum et tres denarios fiat mandatum[1].

(Merchatum de calce cum Johanne Jaquimini.) — Fuit factum merchatum de centum bossetis calcis ad tres florenos pro quolibet bosseto, ita quod domini sindici debeant ministrare fustas bossetorum et dare unum receptorem et solutorem. Et fuit deputatus receptor nobilis Guilliermus Hugonis, et solutor thesaurarius, qui tradat impromptu centum florenos p. p.

Veneris xv septembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Super controversia existente inter Johannem Levet et Glaudium Savoex, adhuc semel allocantur operarii et jurati, ut refferant dampnum, si quod sit, de quo conqueritur prefatus Johannes Levet.

(Appellatio.) — Appellationis Glaudii de Pane contra nobilem Amedeum Girardi, introducta appellatione, fuerunt remissi ad primam diem juridicam. — *(Levatur.)*

Aymo Vulliet et Glaudius de Belloexerto fuerunt remissi ad Martis, ad refferendum.

Plantum fecit Petrus Pillisson contra procuratorem fiscalem et Trenchent, quia fuit in franchesiis captus; peciit sibi justiciam ministrari.

Ibidem fuit resolutum quod fiant cride ne aliquis reponat vinum suum absque solutione introgii, sub pena lx solidorum, nec aliquis introgiator nisi sigillatis bossetis, sub simili pena.

Inquirant se domini sindici de uno presbitero sufficiente pro hospitali quanto citius fieri poterit.

(158) *Martis xix septenbris.* — Nobiles 4 sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Nobilis Amblardus Cornaz peciit sibi intrari, super quantitate per civitatem debita, introgium sui vini anni presentis. Super quo fuit resolutum quod, juxta resolutionem consillii ducentenarii, solvat.

(Parcella.) — Hon. Glaudius Salomon dictus Pataz, aurifaber, peciit sibi fieri parcellam de xxvj scutis, quos tradidit mutuo thesaurario, pro negotiis civitatis. Fuit conclusum quod ita fiat.

Vadant domini sindici cum salterio et vigillibus ponderandum panem et

ne vous haté pas grandemant, dont il en sont marry. Il en aulront le deplesir, mays vous en aulrés le mal. — Messrs de Fribourg, au cas de guerre, aulront bien affere, cart il seront adjuré part mess^{rs} de ceste ville, part ceulx de Valley et part ceulx des Bas Cantons. » — Il se plaint de « l'avarice et particulier prouffit » qui paralysent les préparatifs des Genevois et les empêchent de satisfaire leurs créanciers de Suisse. — « Fete retiré les blé de partout et aporté à Genesve, et n'y soubjorné pas, cart le temps est hatif. »

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 6 v°.

advideatur ne faciant panem nisi modo ordinato. Et indultum est illis hucusque.

Custos vinearum Champelli plantum fecit magnum contra Petrum Gardet appellatum Pissepoz, qui eundem verbis et verberibus affixit. Sumantur informationes et fiat justicia.

Comparuerunt nobiles Marinus Versonex et Jocosa uxor Reymondi de Ponte. Dictus Marinus peciit revideri ordinationem per consillium ordinarium latam, juxta resolutionem consillii ducentenarii factam; et Jocosa contenta elegit Franciscum Regis cum aliis electis. Ad idem Marinus peciit sibi responderi de fructibus perceptis in bonis de Collunges et que Jocosa super ipsa peticione se obtulit respondere coram nobis et dare ydoneam cautionem etc.

Pro facto relicte Pernodi fuit remissa, quamprimum domini super negotio fuerint deliberati, ad primum consillium.

Super negotio Aymonis Vulliet contra Glaudium de Belloexerto, vadant domini sindici super loco et visitent locum cum juratis et videant jura. Et audita relatione ipsis fiet justicia.

D. Johannes Goyeti peciit sibi inpartiri licenciam edifficari faciendi unam portam ante domum suam in Sancto Victore, pro conservatione sui curtilis. Et fuit resolutum quod, mediante promissione quam fecit de demolliendo tociens quotiens, fuit impartita licencia.

Scribatur domino presidi Gebenn. in favorem Aymonis Ballet, ut ministretur sibi justicia meliori et dulciori modo quo fieri poterit.

Mercuri vigesima septembris[1].

(Cautio.) — Comparuit nobilis Jocosa uxor Reymondi de Ponte, que super peticione et demandis sibi coram dominis factis per nobilem Marinum Versonex, prestitit cautionem per hon. Dominicum Franc, qui promisit in

[1] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 16 sept. (P.H., n° 1065): ... « J'ey entendus que Messrs [de Berne] sont ung petit marrys de ce que les havés prier de lacher les vivres es Lender... »; ils sont dans l'attente de ce que ceux-ci entreprendront: « il n'y a plus poen de parlemant, ung checung se est retirer. Il andure de fein et de soyf, n'ayant ne sel, ny fer, ny blé, ny vin, et ce meur ausd. peys des Lender de peste et d'aultre maladie, que c'est chose inaudite. Il se dict qu'ill on deliberé de sortir, la quelle chose ne croys pas. Et part conclusion il n'y a poen d'arrest. » Le duc de Savoie s'est engagé à payer, à la Saint-Michel (29 sept.), ce qu'il doit encore aux Bernois; Genève, qui leur a déjà versé 4000 écus, ne pourrait-il en faire autant ? Cela engendrerait « grosse amitié », et les paysans seraient mieux disposés, une autre fois, à faire la guerre au duc. — Lullin au duc, Moudon 16 sept. (Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47): l'entretient de l'insuccès des démarches des ambassadeurs ducaux à Berne et à Fribourg (cf. E.A., t. IV 1*b*, p. 1128 n° 598; — Strikler, t. III, n° 1295 *a* et *b*): « J'ay de rechiefz advys que sans faulte nulle ilz ont desliberer [à défaut d'être payés par le duc] le lendemain de feste Sainct Michiel prochain venant de venir demander le seyremant et possessoyre par tout ce pays [de Vaud], non seullemant pour l'ypothecque que Fribourg demande pour les quattres mil escuz de reste de l'appoinctemant de Morge [1519], mais de celle contenue en la prononciacion de Payerne et sellon le despart de Sainct Jullin. Et puys six jours sont allez plus de dix foys messaiges, portantz les armes tant dud. Berne que Fribourg, à Genesve, qu'ilz par ce moyen dilligentent jour et nuyct à eulx fortiffier, qui se peult assez cognoistre qu'en ayant pris le pays, si le vouliés reconquester, ilz le deffen-

forma et cum debitis renunciationibus et clausulis opportunis. Actum fuit ante domum habitationis hon. Johannis Philippi, presentibus Johanne Lamberti, excofferio, et Ypolito Rivet, aurifabro, testibus.

(159) *Veneris vigesima secunda septenbris.* — 3 nobiles sindici; — Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Johannes Philippi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Applicuerunt Robertus Vandelli, secretarius, et magnificus dominus locuntenens a Berna et Friburg[1]. Et audita eorum relatione fuit conclusum quod unus vigil defferat secum licteras apportatas a dominis Bernensibus[2] et fiat justicia de Guilliermo Caddodi, qui fregit cinballum de Estranbieres.

Ibidem fuit indultum relicte Pernodi, que genibus flexis peciit veniam justicie et Stephanete uxori Francisci Comitis, cui orationes d'imbres et corrigiam in ecclesia beate Marie Magdalenes vi et de facto ac sua propria auctoritate amputaverat[3] etc.

Habita responsione a d. duce Sabaudie super negotio illorum qui Galliardi fuerunt, licteris dominorum Bernensium, si mictant informationes, ministretur justicia.

(160) *Die Veneris penultima mensis septembris 1531*[4]. — C. Richardet, P. Binvenu, A. Chiccand; — B. Jenod, Jo. L. Ramel, A. Girard, Bart. Fouson.

In negocio murorum Sancti Gervasii eliguntur no. Amedeus Bandiere et Claudius Pertemps, aut Johannes Chapuys et Anthonius Dames, qui presint operi sicut precedentes hucusque fecerunt.

Jacobus Faguey et Johannes Hospitis, qui verberarunt barbitonsorem, die S. Cosme et Damiani in Burgo Foris, evocentur. Si non venerint, intrudantur carceribus.

De rectore scolarum, d. Claudius Bigottier, per nobilem Thomam Monachi presentatus, fuit receptus et acceptatus.

dront des led. Genesve; et plus aiser et à meilleur marchié le garderés que de le reconquester... » — Yverdon est dépourvu d'un capitaine, « qui sont toutes clioses qui me font suer sang et eau; et actendu que je ne vous y puis faire service ne il obvier, vous supplie tres humblement qui vous plaise me ouster de ce lyeu et office, car j'aymeroye mieulx estre mort que de voer venir sus mes bras et charge à vous ung tel dommaige et scandalle et que je deheusse estre du nombre de tout le pays qu'ilz constraindront à leur faire le seyremant... »

[1] Sur cette mission, voir ci-dessus, p. 23; — E.A., t. IV1*b*, p. 1128 nº 598, I§2 et II§3; p. 1143*r*; — Strikler, t. III, nº 1295*a* et *b* §2; — Berne à Genève, 1er sept., reçue le 22 (P. H., nº 1063; Strickler, t. III, nº 1272, d'après le *Welsch Missivenbuch*). — Balard, p. 327.

[2] Berne au duc de Savoie, 18 sept. (Strickler, t. III, nº 1376, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*).

[3] Condamnée à faire amende honorable et aux dépens pour avoir dérobé à sa voisine, pendant la messe, un chapelet de corail rouge (*Procès criminels*, 2me série, nº 269, 16 août-22 sept.).

[4] Les procès-verbaux des 29 septembre, 1er et 3 octobre sont d'une autre main, à cause de la maladie du secrétaire qui reprend la plume le 6 octobre. Ils sont écrits sur une feuille séparée qui a été jointe ensuite au registre et forme les folios 160 et 161.

Scribatur dominis Bernensibus sicuti fuerunt consignate illorum lictere d. duci, qui respondit se daturum responsionem dominis qui scripserant. Et quia nequimus intelligere quid in illo negocio agendum, propter quod nondum fuerunt nobis informationes consignate, gracias agendo de suis licteris, consulant quid acturi sumus, cum oblatione quod sumus parati quod dixerint exequi.

Dominico mane congregetur consillium ducentenarium.

De porterio Beati Leodegarii, videatur arrestum et pacta cum eo facta, et dicatur au compterollour que il y face faire une cheminé en la tour.

Dimenche premier de octobre 1531. — C. Richardet, Bo. Offixer; — Jo. Ramel, B. Jenod, Jo. Philippe, Jo. Bordon; B. Fouson, C. Chasteaulxneufz, M. Guilliet.

Les deux centz.

Sus l'affaire du vin. Resolutum fuit quod crida vini facta ad octo denarios remaneat et exequatur, quodque habentes vinum et potentes vendant ad precium predictum quilibet illorum saltem doleum unum bonum. Et ad hoc compellantur. Multi se hoc prestaturi obtulerunt.

C. de Castronovo, Jo. Philippi, B. de Crosa, Jo. Bordo, B. Fouson, P. Vindret et multi alii qui edicto facto id promiserunt.

In negocio heredum Michaelis Varo contra Amblardum Cornaz, que il soit à ung jour juridicque remis et face demandé partie devant le grand conseil.

In negocio panis, resolutum quod duo aut unus ex d. sindicis bina vice in ebdomada cum saulterio visitent patisserios et exequantur cridas.

De capitaneo porte Rippe, ad primum consilium vocetur Franciscus Rosset, electus per decennarios, sicut retulit C. Salomon, et prestet juramentum.

Quod castigetur illa que injuriavit salterio in levatione pannis.

De negocio pueri de Bossa, quod custodiatur.

(161) *Mardi tier*[1] *de octobre 1531.* — Bo. Offixer, P. Binvenus, A. Chiccand; — B. Jenod, C. Chasteaulxneufz.

Quod thesaurarius mandet decem florenos Renenses Berne, pro heredibus et filiis quondam Johannis Tacconis, et tradantur Petro, hospiti Crucis Albe Berne, quod fuit dictum thesaurario, qui est Johanni Tacconis tutori

[1] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 28 sept. (P.H., nº 1065): certains amis de Genève ont reçu leur dû, mais il y en aurait d'autres à contenter, ainsi le secrétaire de Zurich, qui « az esté bien corrossé de vostre depart sans estre poyé, disant qu'il a assé atendus... »; il faudrait aussi payer l'intérêt de l'emprunt fait à Lucerne, et Vandel se lamente de la pénurie d'argent où le Conseil le laisse. « Hier, ajoute-t-il, nous pansimes sortir hors la ville avecque l'ensegnie, au raport de certeyns mechans quil avient villeynemant mantir, et sont en prison. »

dictorum heredum consignaturus, recipiens quictanciam, ut mandet Berne xxxvj florenos monete hujus loci cursalis, ad faciendum decem florenos Renenses.

De l'affaire du docteur Blanchet, à la resolution du conseil dessus faicte; du terme, l'on advisera comment l'on fict à mons[r] de Fabrica.

De nuncio (nuncii) Basiliensium, scribetur d. Basiliensibus sicuti || propter absentiam heredum quondam Georgii Lect, fuimus contenti exbursare et mutuo tradere sommam petitam, pro hac recipientes quictanciam || fecimus nuncio exbursari sommam petitam sexdecim scutorum et novem bachearum.

Quod injungatur P. Colliard claudat et reseret appothecam aut solvat quod fuit conclusum in magno consillio, et injungat salterius.

Conceditur lictera commendatoria ad Friburgum Luquino de Pane.

(159 v°) Fuerunt quamplura consillia tenta[1], que propter infirmitatem mis secretarii resolutiones non fuerunt in scriptis redacte, etiam quia non merebantur registrari, propter ipsarum exequutiones que facte fuerunt nec prosunt civitati(bus) nisi certis particularibus, quibus fuit finis imposita.

Veneris sexta octobris. — 3 nobiles sindici; — Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit expositum quemadmodum nocte preterita de mane, circa horam terciam, hon. Dominicus Franc et Matheus Canalis, excubiatores, visitam faciendo reperierunt portam Rippe appertam. Super quo fuit resolutum quod Georgius Dentant, porterius ipsius porte habens claves, ducatur in carcerem, in carcere domini locuntenentis, et tandem de eo fiat justicia. Et remictantur claves ipsius porte pro nunc nobili Anthonio Chicand, qui tute illas custodiat, donec proviso de aliis quibus ipse claves remictentur, nec ulterius remictantur uni solo.

Quia quamplures facere recusant excubias, fuit resolutum quod excubiator ducat secum sex socios et in loco ubi difficient deputati, loco ipsius reponatur alter illorum, et difficiens pignoretur ad solvendum solidos tres pro nocte talis excubiatoris.

[1] Besançon Hugues au Conseil, Fribourg 1er oct., reçue le 3 (P.H., n° 1065): l'informe de la mission remplie à Fribourg, le 29 septembre, puis à Berne par l'écuyer Piochet; le duc demande aux deux villes de lui envoyer des députés à Gex, pour le 10 octobre; s'il les obtient, son intention serait qu'ils aillent à Genève « pour tretter quelque apointemant et pour resouldre du vidompnal, puys qu'il voyt que Messeurs [de Fribourg ?] ne se veullent batre. Je vous ay bien voulsu advertir à selle fin que soyés sus vostre garde, car il fait bezoin (car sy vous n'estes sourpris, vous n'avés riens à creindre, car Messeurs sont an mellieur volloer anvers vous que jamès). Tenés vous seurs que sy je puys riens apersevoer digne d'escrire, que je n'esparnyeray argent à le vous faire savoer an toute dilygense... » — Cf. Strickler, t. III, n° 1466. — Berne à Zurich, 5 (ou 6) octobre (*ibid.*, n° 1486): les gens d'armes qui ont stationné quelque temps en Bresse et en Dauphiné se sont dispersés. Les landsknechte auraient pris leurs quartiers d'hiver à Asti. Le duc de Savoie a fait faire, il y a peu de jours, des déclarations si amicales que l'on se croit en sécurité de ce côté-là.

(162) Expositum fuit nobilem Johannem Amedeum Curteti, olim scribam et secretarium civitatis, debere civitatem absentare. Fuit resolutum quod prefatus Johannes Amedeus debeat afferre omnia jura facientia ad opus civitatis et libros et notas registrorum consilliorum civitatis penes ipsum existencia; alioquin fiat fractura in ejus domo pro ipsis habendis.

Ut[1] in futurum quis ignorancie causam pretendat et si vicedompnus pro parte ducis presentaretur, transferatur sentencia de theotonico in linguam nostram, ut possit unusquisque secundum judicatum et sentenciatum vivere[2].

Fuit conclusum quod incarceretur Guilliermus Caddodi et pugniantur gratiosiori modo quo fieri poterit.

Pro negotio Michaelis Varo contra Cornaz, congregetur consillium ducentenarium, et tandem feratur sentencia, intimando partibus.

Philibertus Gentilis porrexit supplicationem, petendo sibi tanquam civi auxilliari ne turbetur per procuratorem fiscalem et ut possit vivere tutus in civitate. Super qua fuit resolutum quod potest venire stando juri et citra prejudicium juris tercii.

(Venia inpartita.) — Johannes Hospitis, excofferius, qui quemdam servitorem domini de Symon percuserat. Informati de paupertate et morum honestate illius et quia concordavit cum parte, fuit eidem indultum pro hac vice.

(Mandata.) — Mandatum Glaudio Pertemps pro fortiffication civitatis de centum florenis.

Ad idem fiat mandatum de exbursatis in hoc viagio Bernam[3].

Ad idem Francisco Espaulaz, pro quatuor mensibus, ad rationem iij ff. cum dimidio pro quolibet mense.

Lune nona octobris. — 3 nobiles sindici; — m. d. locuntenens; — Bizansonus Hugonis, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli; B. Genodi, Johannes Bordonis.

In ala civitatis prope platheam Molaris.

(Sentencia.) — Auditis querelis, demandis et replicis Petri, hospitis Crucis Albe Berne, contra Glaudium Balli, fuit ordinatum, causis in sentencia, Glaudius Balli debere solvere eidem Petro omne id quod constabit servitorem Glaudii Balli remotum a manibus officiariorum eidem Petro quavis de causa teneri. Cui ordinationi non consenciit prescriptus Glaudius Balli, verum ab eadem appellavit ad consillium ducentenarium; et fuit ejus appellatio admissa.

[1] *Lisez:* Ne.

[2] Une copie de cette traduction française de la sentence de Payerne est jointe à l'original (P.H., n° 1055).

[3] Mandat de 404 ff. 1 s. 9 d., en faveur de R. Vandel, revenu de Berne le 21 septembre (*Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 7).

Ibidem super verbis et injuriis illatis per Glaudium Balli eidem Petro, fuit conclusum quod se dedicat et teneat illum pro homine probo et bonorum nominis et fame. Et dentur testimoniales et sigillatas sigillo civitatis.

Quia navaterii nolunt ducere vina a loco de Somon ad hanc civitatem nisi pro quinque solidis, et actento quod illum est contra assuetum, quia antiquitus non solebant dare nisi tres solidos, fuit conclusum ad quatuor et quod recusantes absentent civitatem.

(163) *Martis decima mensis octobris.* — 4 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Consillium CC.) — Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

(Pro excubiis.) — Ibidem fuit conclusum ut omnes vocati secundum preceptum dezinariorum debeant interesse et excubias facere in propriis personis, capita domorum seu loco ipsorum aliquis sufficiens et ydoneus; alias, juxta resolutionem consillii ordinarii, visitator reponat unum loco difficientis, et quod die crastina pignoretur difficiens ad solvendum tali qui excubias illa nocte faciet solidos tres, ita quod non debeant absentare a loco eorum situs donec januis appertis.

Michael Varo contra Cornaz peciit sibi ministrari justiciam et Amblardus Cornaz peciit expectari hon. Dominicum Franc, ejus curatorem, qui de negotio satis anple informatus est. Fuit conclusum quod dummodo solvat decem florenos, tam pro hujusmodi consillio quam alio ducentenario, detur sibi dilatio ad primum consillium.

(Sentencia.) — Hon. Glaudius Balli contra Petrum, hospitem Crucis Albe Berne, appellationis auditis hincinde partibus, fuit conclusum bene judicatum, male appellatum, compensatis expensis.

Pro facto navateriorum Geben., fuit resolutum juxta resolutionem consillii ordinarii, et quod recusantes observare absentent civitatem cum familia per annum et diem.

Nomina navateriorum: Petrus Fabri, Johannes Joly, Ludovicus Vuyctoz, Anthonius Fabri, Johannes Fabri, Georgius Cohennoz, Petrus Collumbi, Theobaldus Magnini, Alexander Jalliet, Petrus Vernaz.

Visis licteris a domino officiali Vienne emanatis super liberatione domini Petri Fabri, instetur erga dominum vicarium ut liberetur et sine deffectu a carceribus.

Mercuri xj octobris. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem applicuit nuncius parte dominorum Bernensium deputatus, qui

abtulit licteras per quas mandant domini Bernenses quod in auxillium ipsorum mictantur centum homines colovrerii[1]. Et audita et lecta missiva, fuit deputatus ambassiator hon. Glaudius de Mollario et scriptum dominis Bernensibus nos esse promptos et propter eorum missivam supercessum mandare, ob metum ducis Sabaudie, qui totam patriam suam in armis existere precepit, expectans forte, si aliquid sinistri accideret, civitatem depredari et cives occidi facere etc. Tamen sumus parati ad omnia etc.

Congregetur consillium ducentenarium ad cras.

(164) *Jovis xij octobris*[2]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, A. Fabri; — thesaurarius.

(Consillium CC.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Et ibidem fuerunt lecte lictere missive dominorum Bernensium et etiam responsio eis facta. Super qua fuit conclusum debere eligi centum homines

[1] Berne au Conseil, 9 octobre, reçue le 11 à 9 h. après mi-jour (P.H., nº 1063): « Vous estes assés advertis comme depuis aulcuns ans enca summes estés en different avecq nous alliés des Cinqs Quantons, pour lequel apoincté avons tenus pluseurs journees et tousjours accepté les amyables pronuntiations et moyans faictes par les arbitres des Quantons non partials. Ce non obstant les Cinq Quantons tousjours ont faict reffus, et oultre cella soy sont elevés et commencé la guerre, dont summes constraincts prendre armes en deffension et seccourd de nous, nous pays et des nostres. A ceste cause vous, en vigueur de la combourgeoysie, vous admonestons d'yncontinant nous envoyé cent hommes colouvriniers, le droict contre Burgdorff. En ce nous ferés plaisir et accomplerés vostre debvoir. Datum en haste... » — En apostille: « Toutteffoys sy vous semble que vous mesmes soyés en quelque dangier, et doubté que force vous soit faicte, pouvés retenir lesd. hommes, sans les nous envoyer etc. » — Cf. Strickler, t. III, nºs 1521 et 1536. — Ce jour-là, 11 octobre, les Zurichois subissaient la défaite de Kappel. — Balard, p. 327-328.

[2] H. Vandel au Conseil, Berne 9 oct., à 8 h. devant midi (P.H., nº 1065): Messieurs de Berne ont été informés que les compagnies de gens d'armes qui paraissaient menacer Genève ont passé les Monts. « Et de ce sont fort joyeux. » Malgré ses promesses, Piochet n'a pas apporté l'argent dû aux Bernois. — « Messrs les ambassadeurs de Strasburg et Constantz ont esté yci et part les Cantons, et de fet avient acordé en tyulle sorte que, ce ne fut Messrs de Zurich, l'apoentement estoet faict. Et par conclusion furent tenus hier les Burgoys et arresté de non volloer soy detorner de leurs propos: c'est que il chatic ceulx que les ont oultragés et leisser parler de la parolle de Dyeu, ouz de retorné les bandis en leur premier estre et leysser parler de la parolle de Dyeu. Voyla la derniere conclusion, et tout jorniemant et parlemans sont rompus. Le chatelleyn de Lentzburg a escript commant ceulx de Lucherne sont près pour soy gecter aux champs. Et sont vigilant ceulx du Turgew en armes, atandant leur venue. Messrs ont mandé 6 pieces d'artelierie aud. chateau de Lentzburg. Et par conclusion je n'antan que l'heure d'une grosse batallie en ce peys soyt guere loing. Pour coy il adviserés etc... » — Apostillée à 10 h. avant midi: « Denpuys sont venus novelles, et pour ne vous facher de grande lettre, je espere que dedans deux jours la bandicre de Messrs sortira. L'on envoye capitaines et garnisons de tous costés et fet ons visitacions part tous meysons si ung checung est bien garnir d'armes et batons. Pour coy serés vigilans etc. et envoyerés espies si d'aventure se fesoet quelquc assemblé, que advertissés mesd. sigrs de Berne. » Avec cette note: « Le present porteur se doybt rendre à Genesve mecredi à mydi. » — H. Vandel à Robert, son frère, Berne 9 oct. (P.H., suppl. nº 99; en partie déchirée.)

in succursum ipsorum et quod vocati et electi vadant absque excusatione, alias priventur civitate. Et ad solvendum sallaria ipsorum eligantur centum, et nolentes solvere pignorentur aut priventur simili modo, vel vadant personaliter. Et quod omnes sint parati illico, illis intimatis, ut possint arripere iter, habito responso ab ambassiatore nostro.

(Nota mandatum capitaneorum.) — Fiant excubie condecentes et omnes capitanei visitent eorum subdictos si habeant arma prout decet, pro deffensione civitatis, ita quod nullus absentet civitatem sine licentia dominorum, sub pena prodictionis. Et existentes extra civitatem revertantur ad protegendum civitatem. Et derua[n]tur que sunt nociva civitati. Et quod quilibet capitaneus recipiat artillieriam suam et reponat illam in loco suo solito etc.

(Juramentum consillii ducentenarii.) — Item quod omnes sint parati ad deffendendum civitatem et vivere et mori pro deffensione ipsius civitatis, prout juramentum prestitum manibus elevatis more solito etc.

Fiant processiones solenpnes pro pace tribus diebus continuis.

(Electio capitaneorum.) — Fuit electus capitaneus nobilis Amedeus Girardi in Molari, qui prestitit juramentum in forma solita.

Ad idem nobilis Glaudius de Castronovo in porta Rippe, et ejus locuntenens Glaudius Pataz.

Scribatur per nuncium una alia lictera missiva negotia communia civitatis concernens et in substantia alterius destinate per Glaudium de Molario dominis Bernensibus.

Veneris tresdecima mensis octobris. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, A. Fabri, Franciscus Regis.

Fuit impartita licencia Georgio Thevenini eundi ad negotia sua, ita quod debeat dare scutos quinque pro solutione unius euntis Bernam in succursum ipsorum dominorum; et se submisit, sub pena prodictionis, si aliquid sinistri moliantur contra civitatem, redire et notifficare etc.

(165) *(Burgensis.)* — S. d. Petrus Mermeti, jurium doctor, fuit admissus in burgensem pro viginti scutis, solvendis nunc sex, reliquos ad requestam; et prestitit juramentum in forma etc.

Ibidem fuit lecta missiva pro parte Petri Fauson, de Gayo, qui civitatem et carceres evaserat absque licentia. Reconsillietur et detur sibi salvus conductus, mediantibus duodecim scutis solis.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Glaudio Coquet, commentariensi carcerum domini locuntenentis, dummodo non trahatur in consequenciam, pro omnibus hucusque libratis detentis pro crimine, xxv ff.

Cum detineretur carceribus appellatus Pissepo Petrus Gardet, sic nomine suo vocatus, occasione cujusdam verberis illati in personam custodis vinearum de Costaz Roz, promisit juri stare et se representare; quibus mediantibus fuit liberatus a carceribus.

Eodem die Veneris, hora tercia post meridiem.

Ibi fuit lecta una lictera missiva dominorum Friburgiensium[1], et audito tenore ipsius fuit conclusum debere scribere nos esse promptos sibi auxillia possibilia prestare.

Ad idem, nocte hora octava.

Ut supra fuit conclusum ut rescribatur dominis Friburgiensibus nos esse promptos in omnibus et per omnia etc.

Martis xvij octobris. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Bordonis, A. Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod non detur licencia alicui volenti absentare civitatem nisi per unum diem.

Item quod nolentes solvere, dummodo habeant sufficienter, pro sucurrendo euntibus in auxillium dominorum Bernensium, priventur civitate tanquam rebelles.

Stent Glaudius de Castronovo capitaneus et Glaudius Pataz ejus locuntenens.

Pro negotio Georgii Dentant quamplures parentes, amici et vicini ipsius applicuerunt, petendo sibi veniam eorum contemplacione elargiri; et se obtulerunt pro eodem cautionem prestare. Fuit conclusum quod remictatur consillio ducentenario.

Omnes claves portarum civitatis abinde remictantur duobus et quod alter sine alio non possit apperire, et debeant juramenta sub pena prodictionis.

(166) *Mercuri festum Sancti Luce, xviij octobris.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept; — thesaurarius.

Auditis et pensatis negotiis civitatis nunc occurrentibus, fuit conclusum quod Nycolinus de Cresto vadat Bernam cum instructionibus et missiva

[1] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au Conseil, 10 oct., reçue le 13 (P.H., n° 1064) : « Ilz nous surviengnent plusieurs molestacions et inconveniens mesmemcnt à cause de la foy nouvelle. Dont nous est force d'y avoyr bon regard, affin que sy aulcunne chouse venoyt sus nous, que fussionns prest à y resister. Or est que par vigueur de la bourgoisie qu'est entre nous, à nous estes entenuz fayre ayde. Pourquoy vous pryons et admonestons par ces presentes de vous tenir prest et avoyr bon regard sur nous affin que, se percepvyés nous souffrir aulcune contraincte, que nous venés en ayde sanns dillacion. Et combien que n'ayons aultre confiance envers vous sinon que ferés tout ce que par vigueur de lad. bourgoisie à nous estes entenuz, neantmoings affin que nous nous saichons mieulx entretenir, demandons sus ces presentes vostre bonne et bien brieffve responce... ». — Sur l'attitude de Fribourg à l'égard de Berne et des V Cantons, voir Strickler, t. III, n°s 1549, 1562, 1609; t. IV, n°s 123, 156, 622 etc.; — E. A., t. IV 1 *b*, p. 1194 n° 636.

et illuc stet donec vexillum restitutum fuerit in domo sua Berne; et semper intimet nobis occurrentia.

Ibidem fuit resolutum quod petatur crastina die consillium ducentenarium.

Jovis xix octobris. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, J. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Consillium CC.) — Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem pro modico et stantibus terminis, fuit confirmatus capitaneus artillierie Johannes de Malodumo, et loco ipsius, propter infirmitatem suam, hon. Anthonius Lec.

(Indultum.) — Fuit indultum Georgio Dentant, qui peciit veniam ex eo quia permiserat portam Rippe appertam esse hora suspecta; et quod tradat pro reparatione ipsius porte scutos duodecim.

(Sentencia.) — Michaelis Varo contra Cornaz, audita relatione hon. Girardini de Rippa, Michaelis Guilliet, Guilliermi Pensabini, Mathei Canalis, Ludovici de Furno et Jacobi de Cresto, fuit pronunciatum bene judicatum et male appellatum, cum expensis. Ita etiam quod secundum [arrestum] consillii ducentenarii prefatus Amblardus tradat pro duobus consilliis ducentenariis decem florenos p. p.

Hon. Dominicus Franc et Johannes Liffort pecierunt sibi dari licenciam negotiandi et eundi extra civitatem, et fuit conclusum quod expectare habeant pro modico.

De Stephano Tissocti, cui fuerat preceptum absentare civitatem, quia rebellis et non vult parere mandatis dominorum sindicorum, pro nunc ad requestam sui fillii fuit indultum pro et mediantibus decem scutis, quos civitati mutuo tradet; siminus privetur et observetur arrestum consillii.

Nobilis Amblardus Cornaz peciit nobili Amedeo Girardi, actenta sentencia, restitui dictam pecuniam quam se habuisse confessus est, actento quod predicta pecunia non erat de pecuniis communibus appothece. Fuit conclusum quod cognitio spectet consillio ordinario et quod ipsam causam decidat.

(Cautio.) — Anthonius Recouz, super detencione duorum bovum, promisit juri stare et se representare, et cavit per [1] . Presentibus hon. Johanne et Glaudio Coquet, Jacobo Mugnerii et Johanne Cusini.

(167) *Veneris vigesima mensis octobris.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

[1] Nom en blanc.

Scribantur instructiones nobilis Nycolini de Cresto et apponantur quemadmodum, sub unbra exsequiarum sororis ducis [1], quamplures nobiles patrie Sabaudie se accumulant, ignorantes tamen causam et quia non est fidus dux, advideant.

Et quolibet sero et mane pulsetur timpanum sine deffectu, ut omnes sint parati.

Pro reparatione artillierie Burgi Foris solvat thesaurarius id quod costabit.

Applicuit naturalis domini de Bosse, qui peciit indulgeri detento qui est filius domini de Bosse, qui unam gonellam et unam torrasem ac quatuor testones in diversis locis furto subtraxerat. Fuit conclusum quod contemplatione parentum, satisfacto de furtis, liberetur [2].

Visis informationibus contra Glaudium Magnin, hospitem Burgi Foris, sumptis [3], capiatur et ducatur ad carcerem.

Comparuerunt coram dominis honorabilis Petrus Gung, de Bienna, et hon. Franciscus Fabri, et auditis hincinde propositis, resolutum illos esse coram domino locuntenente remictendos pro justicia ministranda.

(Custodes clavium porte Rippe.) — Ibidem fuit resolutum quod claves Rippe tradantur Gonrardo Victit et appellato Le Brodeur, cuilibet due; Anthonio Rilliet unam cathene et Johanni Ruffi duas.

De Reymondo Roguet, qui cepit arenam civitatis et illam vendit particularibus, fuit conclusum quod sumptis informationibus capiatur.

Quia egregius Glaudius Byollesii se intrusit in domo que fuit Stephani Byollesii sua auctoritate propria, fuit conclusum quod vacuet domum sine deffectu et reddat claves. Et ad Martis [ad] exhibendum jura sua etc.

Johannes et Thomas Ferrati solvant sallaria domus Guilliermi Aquineaz.

(Mandatum.) — Tradatur Johanni Taconis, in deductionem majoris quantitatis, pro nunc iiij^{xx} ij ff.

Visa supplicatione directa pro parte Guillierme filie Goneti Vallet, que petit causam discussionis coram d. officiali decisam coram dominis advocari, consulatur si sit possibile, siminus [4] cum ceteris etc.

(168) *Martis xxiiij mensis octobris.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi.

Fuerunt electi Johannes Chapuisii et Parvus Nycodus, mercerius, pro constructione murorum Sancti Gervasii.

Egregius Glaudius Byollesii exibuit certa jura occasione domus que fuit Stephani Byollesii; peciit sibi justiciam ministrari. Fuit conclusum

[1] Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, mère du roi François Ier, décédée en France le 22 septembre. — Cf. Jeanne de Jussie, p. 32.

[2] *Procès criminels*, 2me série, no 272; voir ci-après, au 3 novembre.

[3] *Procès criminels*, 2me série, no 263; voir au 24 octobre.

[4] Ici un mot qui n'a pu être déchiffré, peut-être: coierat.

quod remictat claves nobili thesaurario; et restitutis clavibus visitentur jura etc.

Fuit destinatus Martinus de Conbis Bernam, portans licteras domino locuntenenti [1].

Inpartitur licencia Jacobo de Planis, dummodo deputetur aliquis loco ipsius in turri Belli Respectus.

. *(Indultum.)* — Inpartitur venia Glaudio Magnini, hospiti Burgi Foris, de certis verbis prolatis in dominos sindicos, que tamen negavit dicisse, et peciit veniam et promisit se representare tociens quotiens etc.

Mandatum thesaurario ut tradat nobili Nycolino de Cresto lxxv scutos et decem octo solidos pro negociis civitatis. — *(Habet.)*

Amodiet hon. Johannes Ferrati domum quam tenet a civitate, spectantem dictis Aquineaz, et exigat thesaurarius abinde sallaria domus per simile tempus quod receperunt adversarii.

Egregius Monetus Mugnerii fuit deputatus dezinerius carrerie Sancti Gervasii, et prestitit juramentum.

(Indultum.) — Fuit indultum Guilliermo Carterii qui recusavit facere excubias; peciit veniam et satisfacto.

Glaudius Fert loco Jacobi de Planis in turri Belli Respectus etc. fuit substitutus.

Stephanus Tissocti mutuo tradidit, juxta resolutionem consillii ducentenarii, scutos decem pro fortifficatione civitatis; et fiat sibi mandatum.

Pro facto Amblardi Cornaz contra nobilem Amedeum Girardi, commictitur visio jurium Michaeli Guilliet, Guilliermo Pensabini, Johanni Bordonis et Francisco Regis etc.

Ad idem nobilis Amblardus tradat nobili Jane, ejus matri, pro nunc triginta scutos, et interim eligant auditores computorum.

Franciscus Chamoex, Jacobus Bel et Amblardus Cornaz fuerunt remissi ad Veneris.

De lapidibus Sancti Victoris, recipiantur lapides pro canoneriis, et sine deffectu.

(169) *Veneris xxvij mensis octobris* [2]. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis,

[1] P. H., nº 1053, p. 8 (Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 36).

[2] H. Vandel à Robert, son frère, Berne lundi [23 oct.] (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 217; copie modernisée): lui annonce le départ de la seconde bannière bernoise, dont il fait lui-même partie, et la décision d'envoyer une enseigne à Aigle contre une offensive éventuelle des Valaisans (cf. Strickler, t. IV, nos 65, 219, 472 et 473*a*). « Tenez bon guet et soyez magnanimes, car j'espère que Dieu nous aidera et en bref. J'entends que monsr de Savoye se craint de quelque chose, car il ne tache sinon d'entretenir messrs [de Berne]. Piochet les a piochés pour avoir sauf-conduit pour monsr le maître Lambert, lequel arrive aujourd'hui; j'espère qu'il ne lui sera donné nulle réponse jusqu'à la fin de ces affaires. » — Sur l'attitude du duc de Savoie vis-à-vis de Berne et son rôle de médiateur entre les Cantons, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1196 nos 638 et 639, III; — Strickler, t. IV, nos 346, 410, 430, 478, 531, 556, 634, 640, 674, 689 § 2, 727*a*.

A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Anthonius Fabri.

Applicuit Crispinus, servitor nobilis Nycolini de Cresto, qui abtulit licteras ab eodem [1]; et visis licteris et auditis, fuit resolutum quod illuc maneat donec vexillis restitutis in domibus, et mictantur pecunie ad solvendum expensas ipsius. Ad idem mictantur 45 scuti solis pro solvendo secretario pro censa debita [2].

Vendatur de bonis bampnitorum pro satisfaciendo de censa debita Basilie in proximo festo Sancte Lucie.

M. d. locuntenens recipiat abinde pro xxv ff., et quilibet auditorum et secretarius, quilibet ipsorum xvj ff.

Janinus le borrellier incarceretur et tres dies remaneat carceratus in pane et aqua.

Fiat mandatum de centum ff. pro reparatione murorum civitatis.

Scribatur parlamento Parisius in favorem nobilis Amedei Girardi et meliori modo quo fieri poterit.

Scribatur dominis de Vivey in favorem Petri de Cabulo.

(Portitores Rippe.) — Hon. Gonrardus Victit et Johannes Velliardi fuerunt deputati portitores janue Rippe et prestiterunt juramenta.

Comparuit nobilis Amedeus Girardi, olim tutor nobilis Amblardi Cornaz; protestatus fuit contra eundem nobilem Amblardum de dampnis et interesse suis.

Consulatur negotium Francisci Chamoex et Jacobi Bel contra nobilem Amblardum Cornaz.

Eodem die xxvij mensis octobris, vigillia sanctorum Symonis et Jude.

(Expeditiones.) — Fuit facta expeditio plathee Fusterie Jacobo Goy, pro xvj ff. vj gr.

Fuit equidem in claustro facta expeditio plathee Sancti Gervasii Aymoneto Mugnerii, pro quinquaginta solidis monete.

Fuit equidem facta expeditio Johanni Levrerii plathee Burgi Foris, pro sex florenis et tribus solidis.

Fuit equidem facta expeditio nobili Girardino de Rippa plathee ante ecclesiam beate Marie pontis Rodani, pro duobus ff.

Fuit equidem facta expeditio alarum civitatis hon. Jacobo de Malodumo, pro ducentum ff. cum troyta.

(170) *Martis ultima mensis octobris.* — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno;

[1] Les lettres écrites de Berne au Conseil par N. du Crest ne se retrouvent pas. — Voir P. H., nº 1053, p. 8 (Turrettini et Grivel, p. 36).

[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 10.

B. Genodi, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto Johannis Ludovici Ramelli qui sibi quoddam iter publicum appropriavit, facta visitacione legitime[1] quod ipse Johannes Ludovicus Ramelli restituat dictum iter modo antiquo.

Ad idem, pro facto procuratorum Omnium Animarum, Jacobus de Malodumo tradat vigintiquinque aut triginta florenos, pro subventione pauperum super [2]...

Fuerunt concesse testimoniales nobili Amedeo Girardi, occasione merchanciarum sequestratarum in ala que fuit Jacobi Canard, ad formam supplicationis et protestationis; cui liberationi consenciit nobilis Amblardus Cornaz et se opposuerunt Ludovicus de Furno, nomine Henrici Gule, et Theobaldus Touquer, nomine Leonardi et Laurencii Touquer, et factis debitis responsionibus super requisitoriis etc.

(Banpnimentum.) — Andreas Blanchodi banpniatur per tres menses. Solvat quinque solidos et panem quem habebat, abscendens ad septem solidos.

(Cautio.) — Hon. Jacobus de Malodumo, tanquam principalis, et ejus precibus hon. Petrus de Malodumo, ejus fidejussor, promiserunt solvere terminis solitis, cum promissionibus et renunciationibus opportunis, ducentum florenos cum troyta, pro expeditione alarum civitati spectantium.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

In quo fuit conclusum quod canonici qui nunc venerunt sine licencia et concensu dominorum civitatis debeant absentare civitatem, quia nolunt permictere illos habitare tutos; et infra duas horas absentent, alias cogantur per dezinarios et vy expellantur.

Veneris tercia novembris. — 4 nobiles sindici; — Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis; — thesaurarius.

Incarceretur Johannes Barbeti in Domo episcopali, et tandem formetur ejus processus et fiat justicia.

Fustigetur in domo carcerum quidam de Bause, et tandem liberetur [3].

Fuit prohibitum filiis Percivalli Guilliardi ne ulterius conveniant Aymonem Medici coram alio judice quam coram dominis sindicis, sub pena privationis.

(171) Bampna noviter constructa in Longamala locentur aliunde et sine deffectu, nomine civitatis.

Quo verò ad firmam aliorum scannorum, locentur modo antiquo pro nunc et advideatur quod infuturum dominus episcopus non percipiat locagium nisi visitatis juribus.

[1] La lecture de ce mot est douteuse.
[2] Phrase inachevée.
[3] Voir ci-dessus, p. 35 et n. 2.

(Testimoniales.) — Nobiles Franciscus Chamoex et Jacobus Bel contra nobilem Amblardum Cornaz; exibuerunt eorum jura et pecierunt sibi justiciam ministrari.

Martis septima mensis novembris. — 2 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, G. Hugonis, Franciscus Regis.

(Juramentum Johannis Regis.) — Johannis Regis, notarius, promisit se esse fidelem et legalem civitati, et observare borgesias cum dominis Berne et Friburgi, et non absentare civitatem, sub pena prodictionis et perditionis corporis et bonorum etc.

Ibidem fuit lecta una lictera missiva scripta per Nycolinum de Cresto, ambassiatorem nostrum[1]. Super qua fuit conclusum quod rescribatur eidem et quemadmodum Valleysienses petunt succursum a duce. Ad idem quod mictat ad exercitum armorum Crispinum, ut possit nobis veraciter de omnibus scribere.

Pro venta vini et eligendo locuntenentem et auditores, teneatur consillium ducentenarium Veneris.

De detento in carceribus domini locuntenentis, applicuit nobilis castellanus Gay, qui peciit sibi remicti. Super quo fuit resolutum quod nunquam fuit visum, et declaretur sibi causa quare detinetur et quod fiet justicia, nec permictent domini sibi injus fieri.

Pro facto Cornaz, ejus matris ac nobilis Amedei Girardi, auditis partibus vocetur cras consillium ordinarium et expediatur.

(Cride.) — Fiat crida ne quis audeat accepere tegulas neque alia rei publice spectantia.

(172) *Mercuri octava mensis novembris.* — 2 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Michiel Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Sentencia.) — Pro causa nobilis Amblardi Cornaz contra nobilem Amedeum Girardi, quia pecunie restitute per Michaelem Varo erant de pecuniis Penini Varo, fuit ordinatum esse quod prefatus nobilis Amedeus teneatur restituere infra quindecim dies proximos et ad formam ordinationis.

Francisci Chamoex et Jacobi Bel contra nobilem Amblardum Cornaz, fuit ordinatum debere facere fidem de eorum debito, alias nescirent quid pronunciare super ipsis.

Veneris decima mensis novembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, A. Fabri; — thesaurarius.

[1] Voir P. H., nº 1053, p. 8 (Turrettini et Grivel, p. 36).

(Consillium CC.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

Ibidem fuit posita venta vini ad viginti solidos monete.

Ibidem fuit resolutum quod tradatur domino locuntenenti, pro suis stipendiis, viginti quinque florenos p.p.

Ad idem auditoribus et absistentibus, cuilibet ipsorum sexdecim florenos.

Ibidem fuit facta electio locuntenentis et auditorum, remictendo ad Dominico proximam in consillio generali tenendo in claustro Sancti Petri Gebenn.

Pro facto nobilis Amedei Girardi contra nobilem Amblardum Cornaz, ibidem fuit resolutum quod ordinatio postremo lata remaneat, et quod fiat sibi exoneratio, et quod infra octo dies si habeat jura possit habere dilatum ad [1] visitentur.

Pro facto thesaurarii, qui mutuo accepit a nobili Michaele Guilliet centum florenos p.p., fuit conclusum quod fiat venditio per dominos sindicos et consillium.

(173) *Dominico duodecima mensis novembris.* — 4 nobiles sindici; — A. Girard; B. Geno; — thesaurarius.

Fuit tentum consillium generale in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn.

(Venda vini.) — Ibidem fuit imposita venta vini anni presentis ad sexdecim solidos cum dimidio [2].

(Electio locuntenentis et auditorum.) — Ibidem fuit electus locuntenens nobilis Johannes Balardi, et auditores Petrus Lullini et Glaudius de Molario, cives Gebenn., junctis Francisco Chamoex et Petro de Malodumo.

Martis xiiij mensis novembris [3]. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, G. de Castronovo; — thesaurarius.

De facto nobilis Johannis de Mara contra Johannem Ludovicum Ramelli, fuerunt remissi ad octo, ad fidem faciendum de juribus.

(Juramentum locuntenentis et absistentium.) — Ibidem fuerunt in hujusmodi consillio evocati nobiles Johannes Balardi, locuntenens electus, et Glaudius de Mollario et Petrus Lullini, auditores, qui prestiterunt juramenta solita.

(Juramentum d. officialis.) — V[en.] dominus Guilliermus de Vegio fuit creatus officialis, qui prestitit juramentum de observatione franchesiarum.

Ibidem fuit lecta gracia Johanni[s] Boulat et Petri de Montenps, super qua

[1] *Lisez:* ac.

[2] Voir *Sources du droit*, t. II, p. 292, nº 657.

[3] Mandat de 254 ff. 2 s. 3 d. au nom du trésorier, pour régler le compte de ses dépenses dès le 1er août, contrôlé le 10 novembre par G. Hugues et approuvé par les syndics le 14 (*Finances* P, nº 3).

fuit processum ad lecturam, et ipsis lectis, concesse fuerunt testimoniales parati obedire [1].

Comparuerunt nobiles Francesca, Philiberta et Ayma, filie quondam nobilis Petri Cornaz, cum nobilibus Amedeo Girardi, Francisco Chamoex et Jacobo Bel. Porrexerunt supplicationem que fuit lecta, et tandem remissi ad Veneris proximam, propter absentiam consilliariorum.

Incarceretur in hac Domo Johannes Fabri, sub pena rebellionis.

Scribatur in favorem du Brula castellano Rotuli, ut faciat justiciam de delinquen[tibus].

(174) *Veneris xvij mensis novembris* [2]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, A. Fabri; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum de detento in domo domini locuntenentis, audita responsione et confessione per ipsum factis, quod die crastina feratur sentencia et fustigetur; tandem banpniatur perpetue [3].

De hon. Johanne Fabri, detento occasione verberis illati in personam hon. Jocose uxoris Reymondi de Ponte, quod mediante promissione de non offendendo et juri stando, ac se representando tociens quotiens etc.

Ibidem prefatus Johannes Fabri, tanquam principalis, et ejus precibus hon. Anthonius Fabri et Johannes Philippini, ejus fidejussores, et quilibet ipsorum insolidum, promictunt ut supra, et promisit dictus Johannes Fabri dictos fidejussores indempnes servare etc.

(Compromissum.) — Aymo Medici, grenaterius, et Glaudius et Ludovicus filii quondam Percivalli Mercerii, de et super eorum differenciis se compromiserunt in dominos sindicos et consillium, citra derogationem jurium ipsarum partium; et renunciant liti et cause mote inter ipsas partes coram nobili Michaele Barberii, castellano Montisveteris etc. Presentibus quibus supra. — *(Levatur.)*

(Ordinatio.) — Pro causa fratris Michaelis de Rages contre heredes Thorencie, fuit ordinatum quod heredes debeant tradere, insequendo resolutionem sentencie ultimo latam, predicto fratri Michaeli sexdecim scutos pro isto anno, tam pro victu quam vestibus, dummodo studeat in scolis seu studiis.

Capiatur excubiator turris Belli Respectus.

Martis xxj novembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi; — thesaurarius.

[1] Voir t. XI, p. 464 et n. 1, 561 p. 570.

[2] H. Vandel à Robert, son frère, Zofingue 7 nov. (P. H., nº 1065): lui donne des nouvelles de sa santé et de celle de Glaude son neveu, fils de Robert, qu'il a pris avec lui « pour luy aprendre le trein de guerre »; il lui fait une relation succincte de ce qui s'est passé depuis la bataille de Kappel et des pourparlers en cours entre les deux camps ennemis.

[3] Voir probablement *Procès criminels*, nº 264 (14-18 nov.).

(Consillium lx^um.) — Ibidem fuit tentum consillium sexagezinarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem fuit expositum quod [evenit] tempus solutionis pensionis debite in Basilia. Resolutum quod impignorentur de bonis condempnatorum et vendantur de ipsis bonis et pratum Macabeorum; et ulterius quod illi qui nullas pecunias civitati mutuo tradiderunt postremo (et) tradant quilibet ipsorum secundum eorum possibilitatem.

Ibidem fuit resolutum quod fiant cride quod nullus vendat vinum in hac civitate ultra sex cartos, sub pena quinque solidorum et perditionis vini [1].

(175) Ibidem comparuit hon. Jacobus de Malodumo, magister alarum; exibuit cridas quas peciit visitari; et visitatis, quoad pondus et lanas more solito et secundum veterem consuetudinem, et refficiantur cride.

Ad idem de gribello juxta consuetudinem et sub pena comprehensa in franchesia et non alias etc.

Pro facto nobilium Francisci Chamoex et Jacobi Bel, nomine suarum uxorum, comparuerunt petentes se adınicti ad jura prosequenda; et sentenciam esse exequendam fuit ordinatum, cui non consencierunt sed protestati fuerunt nolle consentire.

Veneris xxiiij novembris [2]. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Philippi, Michiel Sept, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto Badelli, qui peciit sibi calcem in pecuniam reduci. Super quo fuit resolutum quod remictatur consillio ducentenario.

Pro facto nobilis Amedei Girardi, facta debita quictancia et exoneratione, exequatur sentencia magnifici consillii ducentenarii .

[1] *Sources du droit*, t. II, p. 292, nº 657.

[2] Fribourg au Conseil, 18 nov. (P. H., nº 1064): réclame, une fois de plus, le paiement des sommes qui lui sont dues, « car sy cela ne seroit faict, serions occasioné d'y mettre et avoir regard en aultre manière... ». — Réponse du Conseil, 25 nov. (C. I., vol. 2, p. 323): reconnaît le bien fondé de cette réclamation. « Mays considerant que une povre cité de Genesve a long temps souffert et endurer pluseurs charges grosses, tant en persones que aux biens, et que avons estés forragés, pilliés et desrobés, thués les nostres, murtris et occis, deffendus les vivres, nous tenir sus jornés, garnisons, guerres et bruleries; et parelliemant ayant regard au gros et inexistimable differend de mess^rs des Ligues, et que dernieremant, pour le danger de nostre povre cité, avons employés à fortiffier et ramparer tout ce que avons peult finer, et suyvant vous comandemans, comant ceulx qui desirent rendre leurs debvoers envert vous excellences, sumes estés tojour prest pour vous fere service et pour emplier corps et biens, avons faict provision de toutes appartenances de munition et aultres choses servant l'affere de guerre, ausi pour resister à nostre ennemis de nostre pouvoer, et envoyé sus les chanps; de sorte que ne seroyt possible finer pour le present point d'argent, qui nous desplaict tres grandemant. Pourquoy supplions trcs humblemant vous seigniories, pour l'honour de Dieu, avoer regard que de vostre grace estes nous peres et protecteurs, que pour l'argent ne soyés desplaysant contre nous; mays vous bons playsirs soycnt nous excuser pour le present. Et le plus brieff qui seraz à nous possible, ferons en sorte que vous seigniories auront cause soyt contanter... ». S'ils pouvaient trouver de l'argent à emprunter, ils s'acquitteraient de très bon cœur.

Solvatur cuidam Chenevalis, pro satisfactione quatuor peciarum artillierie, xviij escus.

Pro facto Ludovici de Furno et Touquer, commictitur negotium domino locuntenenti, ut expediat et consulat et ministret justiciam.

Martis xxviij novembris [1]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; G. Hugonis, Jo. Philippi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod fiat unum mandatum Ludovico Chenevalis de xviij escus, pro solvendo quatuor pecias artillierie.

Ibidem fuit resolutum pro facto Mathei Canalis (fuit resolutum), quia procuratores Omnium Animarum recusant facere quictanciam, quod remictatur ad magnum consillium.

Ibidem fuit resolutum quod destinetur nuncius Allii ad exigendum a Petro et Johanne Mange iij^c scutos solis, et fiat quictancia de lxx ff.

Fiant cride alarum et non exigat magister alarum nisi ad formam franchesie pro quota, et reliquum civitati quod remaneat, pro reparationibus.

(Sentencia.) — Pro facto nobilis Amedei Girardi contra Luquinum de Pane et Glaudium, ejus filium, confirmatur ordinatio domini locuntenentis, et ad requestam predictorum de Pane et de voluntate dicti nobilis Amedei, injunctum ad solvendum medietatem hinc ad carnisprevium et residuum hinc ad proximas nundinas Pache; et promiserunt cum clausulis opportunis etc. — *(Levatur.)*

(176) *Veneris prima mensis decembris* [2]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Ny. de Cresto, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, Michael Sept, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Anthonius Fabri; — thesaurarius.

Ibidem fuit facta congregatio capitum domus in copioso numero, et fuerunt plures presentes et doctores in jure s. d. Johannes Ludovicus Blecheret, Franciscus Loys et Ludovicus Berjaqueti.

Coram quibus fuit lecta una lictera missiva directa pro parte dominorum Bernensium, qui volunt sibi satisfieri de hiis in quibus tenetur civitas [3].

[1] Par une série de lettres en date de Bruxelles 25 nov. 1521, l'empereur Charles Quint charge trois commissaires de régler amiablement, ou par voie de justice, les différends qui existent entre le duc de Savoie, l'évêque et les citoyens de Gcnève, et en particulier la question du vidomnat; il exhorte, d'autre part, les syndics et Conseil de sa ville impériale de Genève à combattre les opinions hérétiques qui se développent dans la ville (Turin, *Genève*, catég. I, paquet 13, nº 6; voir aux Notes complémentaires).

[2] H. Vandel à Robert, son frère, [Berne] ce jour dimanche [26] de novembre, « après nostre venue » (P. H., nº 1065). Cettc lettre, apportée à Genève par le lieutenant N. du Crest, est imprimée aux Notes complémentaires. — Cf. Strickler, t. IV, nºs 994, 1020, 1021, 1032 *a* et *b*, 1035, 1049 et 1050.

[3] Berne au Conseil, 27 nov. (P. H., nº 1063; cf. Strickler, t. IV, nº 1121): « Vous avés ancore en bonne memoire comme l'annee passee vous avons secoury à tout nostre puissance, selong

Super quo fuit resolutum quod ipsa communitas vendidit molempdinum quod fuit Francisci de Sancto Michaele, partem alarum et macellum Longemale, pro precio xv^{c} scutorum; et si adhuc desint plures, quod vendantur et ypothequentur ac inpignorentur molempdinum quod fuit Anthonii Rosseti, sub tamen gracia reacheti. Et datur potestas compellendi quoscunque ad tradendum pecunias.

Cum ita quod magnificus dominus Michael baro dominus Viriaci, ad instanciam hon. Ludovici Luppi, pro summa clxxiiij ff. detineatur carceribus in hac civitate, promisit juri stare etc.; et cavit per Michaelem Pouget, cum promissionibus etc., et solvere aut docere de soluto infra quindecim dies proximos. Quemquidem fidejussorem promictit indempnem servare, et cavet per e. Franciscum Charnavelli etc.

Sabati secunda mensis decembris. — 2 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuerunt congregati prenominati pro exigendo pecunias juxta resolutionem communitatis et quia nemo comparuit.

Et fuerunt electi hon. Bizansonus Hugonis, Boniffacius Offixer et Robertus Vandelli[1].

Ibidem fuit conclusum quod appellatus Le Brula, qui tenetur in xxxiij bossetis calcis quos exibuit, petendo sibi satisfieri de tota calce, fuit resolutum quod possit dictos xxxiij bossetos [tradere,] et quanto citius fieri poterit solvatur sibi omne id in quo tenetur sibi civitas.

(177) *Dominico 3^{a} mensis decembris.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Ny. de Cresto, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, G. Hugonis, Glaudius Chateau Neufz, A. Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Quia ad noticiam prefatorum dominorum sindicorum et consillii devenit nobilem Benedictum Genodi laborare in extremis, fuit resolutum quod nobiles

le contenuz et en vigueur de la bourgeoysie; et ce à vous coustes et missions. Dont vous noue avés faict obligie et donnee bien sceelee, laquelle avons entre nous mains. Depuis que en cests guerre qu'avons euz contre les Cinqs quantons avons souffert grosses coustes, et aussy nous soubjectz veulent estre contentés des gaiges que vous avés promis, selonn le contenuz de la susd. obligie, vous voulons bien prié et admonester que incontinant nous veilliés envoyer led. argent. Et sur ce vostre response par present pourteur. Sur ce nous scaichant entretenir, car sy vous à present ne satisfaicte à vous promesses et à la bourgeoysie, adviserons que de faire sera. »

[1] B. Hugues fut remplacé par Jean Lullin, car il assiste au Conseil du 7 décembre; voir ci-après, au 26 de ce mois. Cf. P. H., nº 1053, p. 8 (Turrettini et Grivel, p. 36), où les frais de l'ambassade se montent à 411 ff. 4 s. — On trouvera aux Notes complémentaires le texte du discours prononcé par les ambassadeurs devant les conseils bernois.

Anthonius Chicand necnon Guilliermus Hugonis vadant ad domum ipsius et videant quomodo se habet, et non absentent domum ipsum donec convaluerit aut debitum nature persolverit. Et cum eisdem fuit deputatus Amedeus Gervasii, appothecarius.

Tandem applicuit prefatus nobilis Anthonius Chicand qui exposuit dictum nobilem Benedictum ab hoc seculo migrasse; et fuit resolutum nobilem Petrum Bienvenus, consindicum, cum supranominatis necnon Matheus Canalis et secretarius vadant cum salterio et vigillibus et investigent testamentum ipsius, si quod sit; et si que sint pecunie, recipiantur cum debita inventarii descriptione, ad opus cujus intererit et ad formam franchesiarum. Quecunque bona ipsius reducantur et reponantur in manibus nobilium sindicorum et expediantur ad formam juris etc. Tandem fiant admodiationes domorum nomine sindicorum custodum, et promictant solvere cui vel quibus etc.

(Consillium CC.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Comparuerunt ibidem Saturninus Rosat, vigil, qui exposuit quemadmodum, de mandato dominorum sindicorum, peciit Nycolaum Griffon ut compareret coram d. sindicis, sub juramento civitatis et sub pena privationis borgesie, qui tunc tanquam rebellis respondit se esse pluribus arduis occupatus negotiis et nolle venire, nec curabat de borgesia, et prout suo juramento retulit. Tandem equidem super hiis interrogatus et examinatus suo juramento Amedeus Darsinaz, vigil, qui retulit eundem Nycolaum peciisse ad comparendum coram dominis sindicis, qui asseruit pro tunc se fuisse pluribus negotiis occupatus nec aliud respondisse quod sciverit nec audiverit, prout suo juramento retulit.

Quia fuit facta congregatio plurium pro fortes faciendo dominos sindicos[1], fuit conclusum quod ipsa congregatio se retrahat, et quod electi pro satisfaciendo, sumpto prandio, afferant pecunias.

Ibidem fuit facta venditio hon. Anthonio Fabri de grangiis et prato sitis subtus Crestos Sancti Laurencii, juxta suos confines, precio iij^{c} ff., cum gracia reacheti. — *(Habet notam.)*

Ad idem super prevalencia molempdinorum civitatis, alias edifficatorum per Johannem du Suex, fuit preceptum restitui debere quinquaginta scutos, quos nobilis Michael Guilliet mutuo tradidit pro negotiis civitatis.

(178) + Jhesus Maria[2].

Ceux qui hon presté l'argant pour porter an Allemagne le 6 jour de decenbre 1531

Monsr le sanctique Boniface a presté	25 ▽
Monsr le sanctique Bienvenus a presté an testo[n]s de roy.	25 ▽
Le Sr Mychiez Batissart a presté alla ville	50 ▽

[1] Sur cet incident voir aux Notes complémentaires, 11 et 12 décembre.

[2] Ce document est intercalé, sous folio 178, sur une feuille contenant quatre pages.

Le Sr Amyez Andrion a presté alla ville . . . . . 20 ▽
Le Sr Aymé Bonnaz a presté tan an 29 ▽ de testons de roy que an 6 ▽ de Venissez que an autres ▽ à payez alla premiere talliez . . . . . 50 ▽
Le Sr Bizanson Hugue a presté à rabatre alla premyere talliez que l'on feraz 50 ▽
Pierre Rosset, patissiez, a presté tant an 5 ▽ de testons de roy que an autres 20 ▽
Le Sr Anthonioz Favre a presté à rachet sus la grange et messon qui solloit estre des biens de Dominique Vuaranbert 300 ff. que vallez an ▽ . . . . . 70 ▽ et 3 ff
Le Sr Guilliaume Hugue a presté sus la premiere talliez que l'on ferraz . . 25 ▽
Le Sr Anthonioz Lec a presté sus la premyere talliez que l'on ferraz . . . 25 ▽
Le Sr Nycollas Griffon a presté sus interrex, tant en 23 ▽ de testons de roy que an 8 florins d'Allemagne que 3 ▽ allegle et 5 s. pour ▽ de reconpansez que an autres escus . . . . . 50 ▽
Le Sr Joham Phillippe a pre[sté] tant an 3 ▽ de testons que an autres ▽ . 50 ▽
Le Sr Amyez Chappeau Rouge a presté à payez alla premyere talliez que l'on ferraz . . . . . 20 ▽
Le Sr Joham de Lamart a presté à rabatre sus la premiere talliez que l'on feraz . . . . . 20 ▽
Le Sr Mychiez Galliet a balliez à Monsr le secretaire Vandelli . . . . . 50 ▽
Le Sr Nycol Du Villart a prcsté tan an 30 ▽ de testons de roy que en autres ▽ 50 ▽
Le Sr Lonrans Symon Picart a presté pour le mains du Sr Jaques son filz . 50 ▽
Le Sr Estienne Chappeau Rouge a presté sus interrcx . . . . . 50 ▽
Le Sr Glaudoz Pertam a presté . . . . . 24 ▽ 4 ff.
Le Sr Fran. de Canps a presté sus l'etable qui tien de la ville, qui solloit estre des biens de Fran. de Saint Mychiez à rachet, tam an tcstons que autre chouzes 40 ▽
Le Sr Jaques Guoyt a presté tam an 5 ▽ de testons de roy que an autres ▽ 25 ▽
Le Sr Glaudoz Chateauneuz, dorriez, a presté sus la premyere talliez que l'on ferraz, tan an 23 ⊹ de roy que j ▽ de Savoyez, que an 6 ▽ de testons de roy 30 ▽
Monsr le lieutenan Balart a presté tam an 40 ▽ de picherlin à 74 pour ▽ que an 10 ⊹ . . . . . 50 ▽
Le Sr Joham Gringuallet a presté tam an 10 ▽ de testons de roy que an autres . . . . . 20 ▽
Nycol Du Noyez, merciez, a presté tam an 7 ▽ de testons de roy que d'autres . . . . . 20 ▽
Le Sr Joham Loys Ramel a presté sus la premyere talliez que l'on ferraz . 50 ▽
Mestre Jaques Hemin, batiez, a presté . . . . . 25 ▽
Le Sr Pierre Baut a presté . . . . . 25 ▽
Le Sr Joham Levriez a presté tant an 19 ▽ de testons de roy que an 6 ▽ de testons de Savoyez . . . . . 25 ▽
Marquet l'enballeur et son frere hon presté . . . . . 10 ▽
Le Sr Fran. Regis a presté tant an 6 ▽ de testons de roy que an ▽ . . . 10 ▽
Le Sr Fran. Philibert Donze a presté. . . . . 20 ▽
Le Sr Anthonioz Girbez a presté le jour Saint Nycollas au matin chiez luy, tant an testons que an 4 florins d'Allemagne, que monte tout . . . . . 10 ▽
Le Sr Joham Favre, drappicz, a presté . . . . . 10 ▽
Glaude Tapponyer a presté . . . . . 7 ▽
Aymoz Mygoz, chapelliez. . . . . 6 ▽
Porteri le procureur . . . . . 5 ▽
Audet Chenellat. . . . . 8 ▽
Le Sr Bertollomyez Fausson . . . . . 50 ▽
Le filz de Domennoz Fram . . . . . 25 ▽
Monsr le secretairc Vandelli a presté . . . . . 25 ▽
Le Sr Thomaz Moynoz a presté qu'il a balliez à Monsr le secretaire . . . . 20 ▽
Plus que l'on a hanpronté . . . . . 60 ▽
Magistri le procureur. — *(Habet percellam.)* . . . . . 10 ▽
—— [1]

[1] Le total de cette liste se monte à 1310 écus et 7 florins.

L'argent de feuz Benoy Genoz que messrs les sindicques m'on balliez:
An ducas de tous quoint 15
An ▽ au solley 46
An ▽ de roy que de saint franc doubte que se monte tout. . . . . 11 ▽
An florins d'Allemagne 1
An testons de roy . . . . . 25 ▽
An testons de Savoyez . . . . . 14 ▽
An piessez de troys solz de Savoyez . . . . . 12 ff

(179) *Martis quinta decembris 1531*[1].

Jovis septima decembris 1531[2]. — Nobiles P. E. Binvenu et Antonius Chiccand, sindici; — Bisanzon Hugoz, Jo. Levrier, Jo. Philippe, Mi. Sept, Jo. Coquet, Guill. Hugoz, F. Rey, A. Chap. Ro., Jo. L. Ramel.

Nobiles Hans Gůglynberg, Niclos Vögel, Hanns Küntzis, Hans Stunder, Jacob Seiller, Peter Mursing et Hans Rogonet, oratores per dominos Friburgenses missi, etiam veluti procuratores dictorum dominorum, prout fidem fecerunt instrumento cujus accepimus duplum, in vim mandatorum suorum ac civilegii nobiscum habiti, cujus instrumentum presentant, petunt sibi de expensis per eosdem pro nobis supportatis satisfieri.

Primo petunt sexdecim centum scutos expositos in ambassiatis, dicentes se velle intrare que reperientur librata.

Item centum scutos pro certis equitantibus qui pro nobis cavalcarunt.

Item petunt partem suam duorum millium scutorum a Basillia apportatorum et Berne dimissorum.

Item petunt sibi satisfieri pro exitu armigerorum ultime guerre, qui nobis succurrerunt, se semper paratos offerentes velle intrare quod solutum reperietur.

[1] Le reste de la page est blanc et dès lors l'écriture change. En l'absence du secrétaire Vandel, parti pour Berne, son remplaçant jusqu'au 22 décembre, Claude Roset, ne maintient plus l'ordre habituel des conseillers et écrit leurs noms en français. La manière dont il orthographie les noms propres des Suisses fait supposer qu'il savait l'allemand. — Voir *Procès criminels*, nº 265 (18 nov.-5 déc.): Guillaume fils de Pierre Visin, de Villars-Notrc-Dame, condamné pour le vol d'un cheval, et vu ses forfaits antérieurs, à être pendu à Champel.

[2] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 30 nov. (P. H., nº 1065): le porteur lui racontera comment les affaires vont. « Et vous pleyra scavoer commant monsr le mestre Lambert a esté hojourduy devant Petit et Grand consel, et az proposé commant le duc son mestre a esté requis de donner eyde aux Lender et aussi de lessé passé gens pour eulx contre lesd. sigrs de Berne, la quelle chose n'a volsu fayre en sorte du monde; mays a esté mandé ayant pleyne puyssance de sond. mestre le duc de s'i employer à mectre apoentemant et n'y eparnier aulcune despence; et a prier mesd. sigrs le volloer accepter en la bonne part, cart si mieulx il l'eusse sceu et peu, il l'heusse volentier faict, cart ce estoet le volloer et intencion de sond. mestre. En oultre a prier lesd. signeurs volloer renoveller les alliances anciennes en sorte et maniere commant par le passé ont esté conclutes. Et tochant à l'argent que doybt poyer, combien qu'il soyt chose que luy semble estre exhorbitante de reyson, cella non obstant, il est contant le poyer, pretendant que mesd. signeurs le reverront en ung aultre lyeu. — A esté conclus renoveller lesd. alliances. Et pretent que en brieff il s'y conclurra. Pour quoy sera de besoing que ayés de l'advis à il proceder... ». — E. A., t. IV 1*b*, p. 1233 nº 658 *in fine*.

Dicentes suum onus esse tale quod si sibi non solverimus petant jus contra nos in vim borgesie.

Respondimus nos corde paratos satisfacere velle ad debitum, quodque jam misimus oratores defferentes quatercentum scutos auri, qui etiam oratores habent onus recipiendi computa. Et volumus quantum poterimus satisfacere nec intendimus contra eos habere litem, differenciam nec discordium.

Scribuntur omnia nostris oratoribus diligenter[1], et advisantur quod consignent dominis Friburgensibus quatercentum scutos et recipiant computa seu duplum illorum, si possint.

Etiam si possint apud secretarium Bernensium obtineant duplum computorum.

(180) *Veneris octava decembris 1531*[2].

Martis duodecima decembris 1531. — Tres nobiles sindici; — Bizanson Hugoz, Jo. L. Ramel, M. Guilliet, B. Fouson, L. du Fort; M. Sept, G. Hugoz; — thesaurarius.

Scribitur adhuc oratoribus ad Bernam, prout prius, per postam regiam[3].

Si qui in rotulo mutuandarum pecuniarum inseruntur renuant, sumpto prandio consilium ducentenarium habeatur, in quo legantur nomina et cognomina scriptorum refutantium, et advideatur medium quo cogi poterunt.

Nycolaus de Castro, de Fribourg. Deputantur Johannes Balard et Amedeus de Pilleo Rubeo, quibus datur potestas computandi, arrestandi et concordandi. Videant libros quondam Johannis Baudi si quid solutum reperiatur.

[1] Le Conseil à B. Offixer et ses collègues, 7 déc. à 10 h. du matin, en hâte (P. H., nº 1077, or.): leur fait part de la démarche des ambassadeurs fribourgeois; le Conseil est décidé à en finir avec ce règlement de comptc, « car autrement nous sommes pcrdus », et à lever une taille à cet effet. Il ajoute: « Quant il plaira aux exellences de mess^rs des deux Villes de observer les sentences de Payerne, nous croyons qu'ilz n'haront occasion de nous demander tant d'argent. Touteffois il nous fault faire de sorte que puyssions demorer en leurs graces. Nous vous recommandons le tout, car il est à present de besoing, car nostre povre peuple est fort desolé. Car l'on dict tout à plain que la borgoisie de Fribourg est rompue. Nous croyons que mess^rs [les ambassadeurs] de Fribourg ne bougeront que il n'hayent novelles de leurs Seig^rs; pourquoy est de besoing que faicte par le mieulx que vous sera possible pour les appaiser... ». — La minute de cette lettre qui fut adressée à Gaspard, hôte de la Couronne à Berne, est de la main de B. Hugues (C. L., vol. 2, p. 327 et 330).

[2] Lc reste de la page est blanc.

[3] Mardi 12 déc. (P. H., nº 1077, or.; — C. L., vol. 2, p. 325; minute). Voir P. H., nº 1053, p. 8 (Turrettini et Grivel, p. 36). — Le Conseil avait reçu, le matin même, une lettre de ses ambassadeurs, écrite à Fribourg le 9 et qui ne se retrouve pas, et une lettre d'Ami Girard, Lausanne 10 déc. (P. H., nº 1065). Sur les négociations engagées, à Berne, par les ambassadeurs du duc de Savoie, voir aussi: E. A., t. IV 1*b*, p. 1233 nº 658; Strickler, t. IV, nº 1175; — Lambert et Piochet au duc de Savoie, Berne 6 déc. (Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paquet 1); — deux lettres de H. Vandel à Robcrt, son frère, Berne 8 déc. (P. H., nº 1065). — On trouvera aux Notes complémentaires des extraits de ces lettres et de celles citées ci-après, p. 49 n. 3.

Apparent domini oratores Friburgenses, quibus respondetur nos condolere eos fastiditos iri, gaudere tamen quod apud nos maneant et nichilominus nos nostris oratoribus scripsisse recipiant computa.

Bona quondam Benedicti Johannodi inventarisentur per A. Chiccand, sindicum, Math. Canal et Amed. Gervais, consilliarios, et qui in domo sunt evacuent.

Predicator per Adventum obtineat solitum.

(181) *Jovis decima quarta decembris.* — Tres nobiles sindici; — Jo. Bordon, L. du Fort; M. Sept, Jo. L. Ramel, B. Fouson; — thesaurarius.

(Consilium ducentenarium.) — Resolutum de oratoribus Friburgensibus quod advideatur si poterimus eosdem oratores remictere ad suos verbis per aliquod tempus.

Tandem exigamus ab his qui inscripti sunt rotulo, quibus mutuatum debite assecuretur[1]. Advideatur etiam quod eligantur aliqui pro tallia fienda. Arrestetur in parvo consilio quando incipiet.

Curent nobiles sindici scire quantum debemus, ut per talliam queat omnibus satisfieri.

Eliguntur qui adsint cum nobilibus sindicis pro finiendo rotulo incepto et exigendo, quibus potestas cogendi datur: primo no. Johannes Levrier, Amedeus Chambet, E. Chap. Ro., C. du Mollard, Gy. de Rippa et C. Savoye.

Nobiles Jo. Balard et A. Chap. Ro. refferunt computasse cum Nycolao de Castro, cui mandatur fieri mandatum de 327 (dico tercentum viginti septem) florenis, septem solidis et sex denariis monete, quod mandatum consignetur Jo. Balard et A. Chap. Ro., ut recipiant ad se computum cum quictancia.[2]

Veneris decima quinta decembris 1531. — Nobiles P. Binvenu et A. Chiccand, sindici; — Jo. Balard, Bi. Hugo, Jo. L. Ramel, Barth. Fouson, Loys du Fort; Jo. Levrier, M. Sept, Jo. Philippe, A. Favre, F. Rey.

Consilium ducentenarium et major pars incolarum et capitum domus.

Fuerunt ostente lictere ambassiatorum nostrorum[3] unacum sentencia et arrestum factum in Paternio, undecim siggillum caractere munitum. Omnium adsistentium unanimis vox resolvit omnesque bona fide successive viva voce dixerunt et simul una[ni]miter concordes se declararunt se potius velle

[1] L'obligation remise à B. Hugues pour son prêt de 50 écus (ci-dessus, p. 46) est conservée, P.H., suppl. nº 110; elle porte lcs signatures des quatre syndics et du secrétaire Vandel, et la date du 6 décembre. En marge: « paiee par arrest du 8 mars 1568 »; voir R.C., vol. 63, fol. 15 vº.

[2] Deux lettres de recommandation, l'une de Berne 4 déc., et l'autre de Fribourg 7 déc., en faveur de H. E. Reinhart, prouvent que celui-ci continuait à réclamer aux magistrats genevois le paiement de ses services (P.H., nºs 1063 et 1064; voir ci-dessus, p. 22 n. 1).

[3] B. Offixer, J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne lundi soir 11 déc., reçue le 13 (P. H., nº 1065). — Réponse du Conseil, 15 déc. (P.H., nº 1077). — Voir aux Notes complémentaires.

gladium pati ad mortem aut jugulum ad interitum indurare quam revocationi, immutationi, deviationi seu alterius cujuscunque cujusvis capitis diminutioni borgesie et sentenciarum Paterniensium, accepti Beati Julliani et aliorum cum excellentiis d. Friburgensium et Bernensium quomodolibet habitorum consentire, assentire nec acquiescere; ymmo ea omnia, tam borgesiam, acceptum et sentenciam Paterniensem quam alia quecumque perpetuo rata habere, et ita ut acta sunt observare velle.[1]

(182) *Martis decima nona decembris 1531.* — C. Richardet, P. Binvenu et A. Chiccand, sindici; — Jo. Ramel, G. Hugo, M. Guilliet; Jo. Bordon, B. Fouson, F. Rey; — thesaurarius.

Fia(n)t mandatum vigillum, custodum et aliorum officiariorum, ut solitum est.

In negotio Amedei Girardi, fuerunt lecte lictere d. Bernensium[2] et vise inhibitiones. Concluditur quod in primo magno consilio ponatur casus, ostendantur lictere et inhibitiones, ut videatur quid resolvi possit.

Michael Varo petens jus remictitur ad Jovis.

Nobilis Johannes Balard, locuntenens, conqueritur contra Amedeum de Becio, ejus officiarium, et Stephanum de Nanto, textorem panni, quod latrocinio accepto impunitos fures aufugere permiserunt. Inquisitis et scitis premissis, resolvitur et decernitur Amedeum debere per festa futura Natalium Domini, teneatur cum dicto Stephano ad aquas solo pane incarceratus. Lapso tempore quilibet suas expensas vindicet, veniant veniam imploraturi, amoveatur ab officio Amedeus. Si expensas solvere neglexerint, exulant perpetuo.

Discretio pignorum levatorum ad formam cridarum vendit[ionis] vini remictitur ad magnum consilium.

Loquitur de domo que fuit quondam[3] [Antonii] Rosseti, condempnati, et resolvitur quod thesaurarius insequatur ceptum contra Ny. de Villario.

Ultima computa Ste. Pecollat, thesaurarii, visa sunt et acceptata.[4]

Cappellano pontis Rodani petatur quod doceat de bullis reservationis pensionum, et dicatur d. Gervasio Lanterneri quod solvat eidem cappellano quod debet; ad residuum per cappellanum ipsum petitum, expectetur Ro. W[andelli], secretarius.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 17 déc. (P.H., nº 1077): les informe de la décision prise à la séance du 15, « car vendredi au soir, heumes six centz personnes du moing en conseil, out nouz affaires furent resolus en bonne sorte, en facon que ne feuz jamais nostre peuple en meillieur voloir. Nous vous havons escript bien à long [15 déc.]... Regardés donner bon ordre par dela, car par deca estes bien asseurés... »

[2] Berne au Conseil, 7 déc. (P.H., nº 1063).

[3] Prénom en blanc.

[4] *Finances* P, nº 3.

Jovis vigesima prima decembris 1531. — Nobiles P. Binvenu et A. Chiccand, sindici; — B. Fouson, L. du Fort; Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Arresta, sentencie et decreta consillii nostri prehabita in negotio Amedei Girardi et Amblardi Corna, non obstantibus omnibus in contrarium dictis, exequantur prout per nobiles sindicos lata extiterunt.

Veneris vigesima secunda decembris 1531[1]. — Nobiles C. Richardet, P. Binvenu, A. Chiccand, sindici; — M. Sept, G. Hugo, C. du Mollard, C. Savoye, E. Chap. Ro.; Gy. de la Rivaz, A. Favre, M. Guilliet, F. Rey; — le tresourier.

Audito nobili Michaele Sept, resolvitur quod accipiatur mutuum ducentorum scutorum ad solem aut, si non ducentum, centum, a nobili Hanns Gůglimberg, quos habeat tradere dominis Friburgensibus in deductionem horum in quibus sibi tenemur, quod mutuum reddetur in nundinis Regum hujus civitatis proximis.

Tandem fuit facta obligatio prout nos illi teneri confitemur in somma scutorum ducentum solis, causa mutui, solvendorum in dictis proximis nundinis.

(183) Mandatur thesaurario quatenus incontinenti expediat nobilibus Hans Gůglimberg et[2] [Hans] Roguenet, oratoribus Friburgi, centum scutos auri cugni regis ad solem, tradendos dominis Friburgensibus in exoneratione horum in quibus sibi teneri possumus, et recipiat quictanciam.

Fiat parcella Guygoneto, navaterio, pro sexdecim florenis et tribus solidis de lavonis habitis pro tectura meniarum Sancti Gervasii.

Amedeus Rages et Stephanus de Nanto tractentur juxta arrestum consillii prehabitum.

De vadiis horum qui contra cridas vendiderunt vina, expectatur primum magnum consilium.

Dominicus Franch et Amblardus Corna protestantur contra Amedeum Girardi, de expensis, dampnis et interesse, in casu in quem parere nolit mandatis sed manere detentus.

(Burgensis.) — Petrus Colliardi filius quondam Johannis Colliardi, de Herchant, ollerius, parrochie Beate Marie Nove, fuit admissus in burgensem mediantibus quatuor scutis auri ad solem, quos solvit, facta sibi gracia de

[1] B. Offischer, J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 19 déc. (P.H., nº 1065): ont reçu ses lettres des 12 et 15 décembre. « Et pour vous advertir des afferes de part deca, dimenche passé [17 déc.] nous fumes part devant messrs les Borgoys, lesquieulx sont en bon voloer; toutefoys fault que les paysans soyent payés. Nous avons estés devant Messrs [du Conseil] hier matin pour fere compte ensenble et après dyné ont estés assenblé les députés pour nostre compte, de quoy ne sumes pas contant, mays avons demandé les Borgoys à aujourduy, qui nous ont estés oultroyés, et irons devant eulx fere nous plantifz et nous recommandés à eulx en lours faysant les remontrances ansin que nous serons [saurons], et vous porterons tout le despeche, ayant faict nostre debvoer... » — Strickler, t. IV, nº 1200 *a*, *b* et *c*.

[2] Prénom en blanc. — Ces deux ambassadeurs firent leur rapport au Grand conseil de Fribourg le 29 décembre (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 49).

residuo, delato sibi juramento quod prestitit juxta solitum. — *(R^tum per Roset.)*

Nycollaus Griffon conqueritur quod Saturninus Rosat, vigil, eum false accusavit inobediencie, mendose refferens eum noluisse venire et dixisse neutri borgesiarum curare; et petit justiciam ab inculpatione talis nequitie. Saturninus fatetur dictum Nycolaum sibi nichil dixisse, quia non fuit cum eo colloquutus, sed fuit Amedeus Darsent ejus comis portans verbum, et eidem dictus Nycolaus respondit prout audivit ipse Saturninus, ut asserit. Remictuntur ad primum magnum consilium. [1]

[2] Registrum arrestorum consilliorum civitatis de anno Domini m° quingentesimo trigesimo secundo, indictione quinta.

1532

(184) Registrum arrestorum consilliorum civitatis Gebenn., ceptum die Martis crastina Nativitatis Domini Nostri Jhesu Christi, que fuit *vigesima sexta decembris anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo secundo, indictione quinta.* — 3 nobiles sindici: Richardet, Offixer et Anthonius Chicand; — Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, A. Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Affertur taxa armigerorum.) — Applicuerunt a Berna et Friburgo nobiles Boniffacius Offixer, Johannes Lullin et Robertus Vandelli, qui exposuerunt abtulisse taxam armigerorum dominorum Bernensium ad quod abscendit et quod petunt scripto [3], videlicet xxv^m scutos, et quod domini Bernenses volunt intrare septem mille scutos pro duce, super artillieria et capitaneis quibus tradiderunt mille scutos; et fuit datus terminus usque ad Puriffica-tionem. Ulterius quod habuerunt in mandatis habendi et extrahendi expensas factas in hac civitate tempore belli. Ulterius quod dux nitebatur revocari facere borgesiam, tamen noluerunt burgenses, sed conclusum fuit

[1] Le verso de ce feuillet est blanc. Suivent quatre feuillets blancs et un cinquièmc avec le titre pour l'année 1532. Ces cinq feuillets ne sont pas paginés. Entre le 4me et le 5me on a intercalé un petit papier contenant une question, qui paraît être de la main du secrétaire Vandel, tandis que la réponse est d'une autre écriture. Nous donnons cette pièce à titre de curiosité, bien que rien n'en fixc la date:

« Monsr le sindicque, le present porteur de Confignon demande l'extimc du vin par escript. « Je ne la ose bailler sans licence, combicn que ne soit chose qui mey semble à denyer, veu « que n'est contre nulz, et pourtant dicte ce que il vous plaira. » — « Ballié atestation que la « vente de vin at été gité ainsi commc savés qu'elle at été gitté du temps qui demande, sans « fere autre samblan etc. »

[2] L'écriture de Vandel reprend ici.

[3] Ce compte, dont l'original ne se rctrouve pas, a été analysé dans les *Mss. Galiffe* (vol. 7, p. 176): en octobre 1530, 7539 hommes avaient été envoyés de Berne à Genève, y compris 500 de Soleure; le total des frais, à raison de 10 livres par hommes, montait à 25.130 écus. Les Genevois avaient déjà payé, à Genève, 400 écus à ceux de Soleure et 1300 à ceux de Berne; en février 1531, ils avaient encore versé, à Berne, 2000 écus (voir t. XI, p. 493-494, 537 et n.2). Le solde dû au 18 décembre s'élevait donc à 21.430 écus.

quod si placeat nobis etc., quoniam nolunt renovare eorum fedus cum domino duce nisi renovata aut confirmata borgesia etc. Ulterius quod cives in genere et specie debent esse firmi in agendis, quoniam ambassiatores dominorum Bernensium debent venire ad interrogandum eosdem si velint borgesiam renunciare et cum duce aliquod tractatum facere.

Ulterius quod, receptis licteris dominorum sindicorum, applicuerunt Friburgi coram consillio ordinario et fecerunt remonstrationes opportunas tandem in consillio ducentenario; et resolutum quod procuratores ipsorum revertantur ad propriam, et mediantibus tercentum scutis, quos realiter tradiderunt, fuit prolongatus terminus usque ad festum Sancti Ylarii[1]; et quod ipsi domini Friburgienses sunt boni amici et volunt esse, tamen quod eis fiat satisfacio.

Plura alia retulerunt que brevitatis causa obmictuntur.

Ibidem fuit resolutum quod domini sindici, tanquam custodes bonorum quondam nobilis Benedicti Genodi, admodient domos et non exigant sallaria, sed ad opus quorum intererit.

Jovis xxviij decembris, festum sanctorum Ignoscentium. — 3 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Ludovicus de Furno; Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Lullin, Jo. Bordonis.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes. Et exposuerunt ambassiatores civitatis ut supra scriptum fuit.

(185) Ibidem et eodem consillio fuit resolutum quod cride vini et statutum edicti observentur et contravenientes pugniantur, et vadia precedentia restituantur.

Privetur Saturninus Rosat et admoveatur vestis, quia reperitur falsam et mendosam relationem fecisse contra Nycolaum Griffon.

(Appellatio et testimoniales.) — Ibidem et eodem die fuit introducta appellatio per Francesiam filiam quondam Bertrandi Neyro, de Nyviduno, habitantem Seyselli, contra Aymonem Ballet; et testimoniales.

Veneris penultima [xxix] decembris. — 3 nobiles sindici; — B. Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Bordonis.

Exequatur ordinatio lata in favorem nobilis Jane relicte nobilis Petri Cornaz contra nobilem Amblardum Cornaz.

Commissarius Messerii et Muthio exibuerunt eorum informationes et jura, et pecierunt sibi adjudicari et remicti hereditatem Benedicti Genodi, tanquam proximiores in gradu.

Comparuerunt equidem Henricus de Vaudo et Glaudius Bidalis, necnon dominus de La Molliere et dominus de Langes, nomine domini Dortenci.

[1] 13 janvier. Sur cette délibération, voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 1243 n° 663 *b* (21 déc.).

Pecierunt sibi adjudicari hereditatem etc. Benedicti Genodi. Fuerunt remissi ad faciendum peticionem.

(Admodiatio.) — Ibidem hon. Glaudia relicta Johannis Janini confitetur tenere domum que fuit Benedicti Genodi, sitam in carreria Corraterie, precio xvj ff., quos solvere promisit cui vel quibus etc.

(Admodiatio.) — Ibidem hon. Franciscus Lullini et Nycolaus de Urmo confitentur tenere domum que fuit Benedicti Genodi, ad signum Turris Perce, precio lx ff.

(Admodiatio.) — Ad idem Franciscus Lullini confitetur tenere unam aream sitam in carreria de Bellehen, precio octo florenorum p. p., solvendorum etc.

(Admodiatio.) — Ibidem Petrus de Vineis confitetur tenere unam domum sitam in carreria Corraterie, precio sexdecim florenorum solvendorum ut supra.

(Admodiatio.) — Ibidem Jacobus Morelli et Amedeus Barberii, de Juviniez, confitentur tenere domum que fuit Benedicti Genodi, sitam in carreria Corraterie et domum barbitonsoris, precio quatuordecim florenorum p. p., solvendorum etc.

(Sentencia.) — Jo. de Arlo contra Rolandum Reymondi, fuit ordinatum esse restituendum in possessionem et derupta reparandum. A qua appellavit ipse Rolandus Reymondi ad magnum consillium.

Et ratione retardationis, prefatus Johannes de Arlo protestatus fuit de suis dampnis et interesse etc.

(186) *Martis tercia [secunda] jannuarii*[1]. — 3 nobiles sindici.

Consillium ordinarium in ala civitatis tentum, in quo fuerunt plures presentes et expositum, primo sicuti illu. d. dux est de proximo venturus Gayum cum pluribus equitibus, et quia est emulus et hostis civitati in genere et specie, fuit resolutum ut sequitur :

Quod eligantur iiij^{or} aut quinque cum capitaneis et eorum consulibus pro custodia civitatis et pro ordine belli.

Item quod fiant excubie die noctuque, et capita domorum interesse debeant.

[1] Le Conseil « à noble Bizanson Hugue, nostre chier frere consellier et citoyen », Genève mardi 2 janvier (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 12 ; or.) : « Tres chier frere, nous avons entendus part le seig^{r} Michiel Guilliet que estes à Fribourg pour vous afferes. Toutefoys vous scavés bien comant nous afferes sont dressés, et que les enbassadeurs de mess^{rs} des deux villes doibvent venir icy, et à cause que nostre puple seroit scandalizé si n'estiés icy pour respondre à mess^{rs}, et ausi qui panseriont que nostre cas allaz mal et que pour craynte vous fussiés retirés; et pour obvier aux esclandres et parlemans qui porriont estre faict sus vous, conbien que nostre puple soyt de bon voloer, vous prions que incontinant et veheu ces presentes, ne falliés venir avecque les enbassadeurs, et quant yl seront bien deslogé avecque une compagnie, pour estre plus seur. Le cas le requier, pour quoy de rechiefz vous prions ne faicte faulte. Priant le Créateur qui vous doint bonne vie et longue... Recomandés nous afferes es amis, vous scavés le ceur de nostre puple. — LES SINDIQUES ET CONSEILZ DE GENESVE. »

Item quod nullus ultra unam diem integram non debeat absentare civitatem sine licencia, sub pena prodictionis.

Item quod porte civitatis claudantur et omnia parentur ad cancellandum prout alias fuit.

Item quod mictantur exploratores super patria.

Item adhuc isto sero congregentur capita domorum et quod fiat juramentum se esse bonos et legales civitati et potius mori quam borgesie et sentencie late per dominos Elvechios in Paterniaco et arresto Sancti Jullini renunciare.

Item quod exponatur illis sicuti Guilliermus Ducis conducit nonnullas praticas in Ponte Areris, si aliquis fuerit praticatus quod debeat revellare.

Hac die sero, hora septima noctis, fuerunt congregati quamplures et copioso numero et in quo fuit prout supra scriptum est et juramentis manus in altum velle esse bonos et legales et nunquam borgesie, arresto Sancti Jullini et sentencie late in Paterniaco velle renunciare etc., sub pena perditionis vite.

Veneris quinta mensis januarii. — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, M. Guilliet, Bartholomeus Faulson; Jo. Levrier, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Philippi, Jo. Lullin, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Ibidem fuit lecta una lictera missiva directa per dominos Bernenses pro facto nobilium de Diesbach et Amedei Girardi[1]. Quod domino de Diesbach, si aliquas querelas habeat, quod sumus parati sibi ministrare justiciam et quod veritas est incontrarium quod occasione eorum licterarum fuerit captus [Girardi], sed propter injusticiam et rebellionem et quod vult preservare quod suum non est.

Ibidem fuit denuo conclusum, visis ordinationibus consilliariorum pro bello deputatorum, quod bene stat et quod capita domorum faciant excubias.

(187) Ibidem fuit resolutum quod, propter obitum consilliariorum nostrorum et absentiam aliorum, quod fiat electio aliorum loco illorum pro nunc, quod et factum fuit; et fuerunt electi Johannes Balardi, Nycolinus de Cresto, Glaudius Balli, Girardinus de Rippa, Johannes de Mara, Dominicus Franc, Johannes Coquet, Carrerii, Amedeus de Pilleo Rubeo et Glaudius Savoye.

(Vigil constitutus.) — Franciscus de Calce fuit vigil creatus loco Saturnin Rosaz, qui prestitit juramentum. Et fuit conclusum quod tradatur dicto Saturnino, pro sua veste, tres florenos.

Ibidem fuit resolutum quod non dentur pecunie hospitallerio de introgio sallis donec fuerit aliter.

Ibidem fuit resolutum quod nobilis Glaudius Savoye refficiat suum monito-

[1] Berne 29 déc. 1931 (P.H., n° 1063). Voir ci-dessus, p. 50 n. 2.

rium generale in quo non comprehendat quicquam de judicato per dominos sindicos.

Fuit resolutum, pro facto Andree Furby contra r[elictam] Mygardi, quod ad formam sentencie tradat vinum pro duobus annis aut ad ventam solvat; et solvit xiij ff. pro doleo anni lapsi et pro illo presentis anni hinc ad Pascha; et tunc promisit et cessit bona, vita comite, eidem relicte Mygardi, pro sua solutione et ad formam testamenti; et protestatur se ulterius nolle inmiscere bonis, ut ad solvendum censum seu pensionem annuam ulterius compelli non possit. — *(Levatur.)*[1]

Die Dominico septima mensis januarii[2]. — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Ny. de Cresto, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno, Jo. de Mara, Carrerii, D. Franc, A. de Pilleo Rubeo; Jo. Levrier, Michael Sept, Jo. Philippi, G. Hugonis, Gl. de Castronovo, Jo. Lullini, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, G. Balli, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, Glaudius Savoex; — thesaurarius.

Hac die applicuerunt magnifici domini Bastianus de Diebach, Franciscus Nesgle et Vulliermus Zielich, burgenses Berne, oratores pro parte dominorum Bernensium destinati[3], qui exposuerunt se mandato dominorum eorum superiorum (se) personaliter accessisse ad Gayum et presentiam domini ducis Sabaudie, pro pace tractanda inter ipsum dominum, civitatem et cives; et ipsum ducem rogaverunt ut aliquo tractatu amicabili, ut in futurum in pace et quiete vivere possent, consentire vellet. Cui tractatu consentire voluit. Hoc ideo se transtulerunt ad hanc civitatem, rogando ut aliquo tractatu amicabili consentire vellent cives, et considerare habeant prefatum dominum ducem esse potentem et posse indies nobis nocere, et quod ipse dux decrevit accedere ad hanc civitatem, ire et negociari, prout alias soluit et consuevit, et quod impossibile est inhire fedus cum prefato domino duce nisi appunctuamento inter ipsum et nos facto; quodque civitas multum est onerata et si et quathenus indigeret auxillio, quod nisi solutione mediante vix haberi posset. Rogando ut consentire velit civitas aliquo tractatu et dari

[1] Signalons ici l'existence d'un petit carnet de 18 feuillets, dans lequel un marchand drapier, dont la marque figure sur la première page, a inscrit les ventes faites à différents clients à l'occasion de la foire des Rois de 1532 (*Finances* P, nº 3).

[2] En réponse à la lettre du Conseil, du 2 janvier, B. Hugues lui écrivit trois lettres, de Fribourg, deux du 4 et une du 5 janvier (P.H., nº 1078), pour l'informer des dispositions favorables des Fribourgeois à l'égard de Genève. Ces lettres ont été imprimées par J.-B.-G. Galiffe (M.D.G., t. XI, p. 513-515); en les commentant (p. 429-431), celui-ci admet à tort que Hugues était à Fribourg en mission officielle, tandis qu'il s'y était rendu pour ses affaires particulières, ainsi qu'il résulte de la lettre du Conseil. — Cf. E. A., t. IV 1 *b*, p. 1250 *o*.

[3] Les instructions de ces ambassadeurs, envoyés auprès du duc et des Genevois, sont analysées dans E. A., t. IV 1*b*, p. 1247 nº 667, ainsi que leur rapport, du 17 janvier. — Les ambassadeurs que Fribourg avait aussi envoyés au duc, le 4 janvier, vinrent également à Genève, mais ils ne se joignirent pas aux démarches de leurs collègues bernois auprès des conseils de cette ville (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 49; cf. ci-après, p. 62 n. o *in fine*).

consillium ducentenarium. Super quibus, licet plura alia fuerint exposita, fuit resolutum quod die crastina hora octava congregabitur consillium ducentenarium, et illis auditis dabitur responsio etc.

(188) *Lune octava mensis jannuarii.* — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Ny. de Cresto, M. Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno, Jo. de Mara, D. Franc, Girardinus de Rippa, Jo. Coquet, (Girardinus de Rippa,) A. de Pilleo Rubeo; Jo. Levrier, M. Sept, G. Hugonis, Jo. Philippi, G. de Castronovo, Jo. Lullini, Jo. Bordonis, G. Balli, Franciscus Regis, G. Savoex; — thesaurarius Ste. Pecollat.

(CC.) — Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, quod fuit completum et fere omnes presentes, et cum omni discrectione.

In quoquidem consillio applicuerunt prenominati magnifici domini Bastianus de Diesbach, Franciscus Nesgle et Vulliermus Zielich, oratores pro parte dominorum Bernensium destinati, qui organo prefati nobilis Sebastiani de Diesbach exposuerunt, factis salutacionibus absque tamen lictera missiva nec instructionibus visis, sicuti domini eorum superiores consilliorum ordinarii et ducentenarii destinaverunt ad nos, ut posset aliquis tractatus et amicabilis compositio fieri inter illu. d. ducem Sabaudie et cives Gebenn., et licet fuerint primo ad Gayum ad prefatum dominum ducem, qui promisit se velle ad admicabile tractatum devenire. Et pro ipso tractatu faciendo volunt exponere eorum intellectus, ut possit abinde civitas in quiete vivere et ipse dux cum suis nobilibus ad hanc civitatem venire; et borgesie renuncietur, quoniam non possunt inhire fedus nisi ipse borgesie renunciatum fuerit, et quod dux est eorum confederatus a longo tempore, et nollent ipsius ducis totalem destructionem videre, sed sibi auxilliari; et quod si et quathenus ipse dux vellet civitatem occedere[1], quod domini Bernenses non poterunt sibi auxilliari, quoniam volunt subdicti satisfieri de laboribus ipsorum, et quod civitas eisdem tenetur pro ultimo exercitu in maxima quantitate, et quod de borgesia fieret aliquis alius tractatus non sic appellatus, ut dux, Bernenses et cives essent in una inclusi.

Exposuit ulterius quod domini Bernenses nolunt confederationem ducis denegare et quod sub unbra borgesie fuerunt quamplura jurgia, questiones et divisiones orte.

Ulterius quod si cives nollent permictere ducem ad hanc civitatem, quod ipse dux non permicteret cives et burgenses civitatis per ducatum accedere.

Et quamplures remonstrationes fecerunt que scribi obmictuntur, propter honorem dominorum.

Super quibus fuit resolutum quod, factis remerciationibus debitis, stetur borgesie, arresto Sancti Jullini et sentencie Paterniaci dominorum Elve-

[1] *Lisez :* obsidere.

chiorum, et quod non habent aliquam controversiam cum duce quin sopita non fuerit per sentenciam dominorum Elvechiorum. Tamen, secundum tenorem arresti, cum subdictis ducis et cum eis volumus vicinari et in quiete vivere, et de hiis in quibus tenemur satisfacere, cum Dei adjutorio.

Facta responsione per m. dominum sindicum coram consillio ducentenario et nemine discrepante, pecierunt consillium generale die crastina celebrandum, quod et factum fuit.

(Cautio et promissio A. Girardi.) — Post hec, prefatus magnificus dominus de Diesbach asseruit se habere causam ab Amedeo Girardi; tanquam gravatus peciit in marchiam remicti ad formam borgesie, et tandem ipse cum suis consortibus pecierunt Amedeum Girardi mediante cautione a carceribus et arresto liberari. Super quibus fuit resolutum quod rogetur Amblardus Cornaz ut consentiat liberationi mediante cautione et submissione de se representando infra quinque dies, quod et factum fuit de consensu partis. Prefatus Amedeus Girardi, principalis, et, ejus precibus, Franciscus Chamoex ejus fidejussor, promiserunt se representare infra carceres infra quinque dies aut satisfacere etc. Presentibus etc.

(189) *Martis nona januarii.* — 3 nobiles sindici.

Consillium generale celebratum fuit in claustro Sancti Petri, more solito congregatum ad sonum tube per carraphos et ad sonum cimballi; et fuerunt in copioso numero, quibus exposuerunt magnifici domini oratores dominorum Bernensium ut supra et plura retulerunt; et fuit resolutum ut fuit jam ipsis responsum, et velle vivere et mori super tali responsione, factis remonstrationibus per secretarium nostrum coram populo de mandato dominorum sindicorum et tocius consillii congregati et cum omnium consilliariorum concensu. Et datis responsionibus premissis coram populo una voce dicentes: « *Illest ansin, nous n'y vollons fere aultre et plustoz morir.* »

Memorati domini oratores dixerunt: « *Et bien nous le rapporterons à nos seig^rs et super(ior)ieurs; part dieu yl feront ce qui lour playraz.* » Tandem omnes abierunt[1].

[1] Voir le rapport cité ci-dessus, p. 56 n. 3. — Le Conseil à B. Hugues, « notre citoyen et frère consellier, à Fribourg », Genève mercredi soir 8 [10] janvier (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 13; or.): « Tres chier frere, après nous estre recommandé à vous. Nous avons receu vous lettres et entendus le contenus de ycelles et le bon voloer qu'avés à nous; ce n'est pas d'aujourduy mays de long tems que nous le scavons, desquelz vous remercions grandemant, vous prians yl voloer continuer et entretenir les amis et les adverty si sourvenoit quelque chose, qui nous aydent; ce sont bonnes guerres pour mess^rs, yl en ont du bien et nul mal, et pancés le prouffitz que les premiers feront: à ceste heure les vins sont es selliers et tous les blez au greniers. Vous le povés pancé, vous yl aurés pour reco[man]dé. Au surplus mess^rs les enbassadeurs de Berne sont esté icy, mons^r de Diesbach, Nesgle et Villeyn Zielich, lesquieulx ont estés devant Petit [et] Grand conseilz et le General, l'on après l'aultre. Et croyons que jamais ne heust tant de gens en conseilz General qui furent alors, cart toutes buctiques estiont serrés et les portes de la ville, à cause de nostre ennemis qui est près, et du mellieur ceur et voloer qui futz uncques, et ceulx qui ont tojour faict quelque trouye sont declayrés aulte voys et desliberés de ce battre avecque leurs ennemis; et quelque remontrance que lesd. enbassadeurs ayent faict, yl ne veulent aultre appointement que celluy des Ligues, la bourgoysie et l'abseitz de Sanct Jullin. Toutefoys yl sont desliberés de voysiner avecque les subgés de mons^r de Savoye, selont le contenus dud. arrest, et les layser traffiguer et fere playsirs et service; et tochant mons^r de Savoye, estre ses bons voysins et serviteurs et plustoz morir que consantir à aultre chose.— Vous scavés que tous differens furent mis à fin part le droit à Payerne. Si nous pansions estre plus assurés de mons^r de Savoye que de mess^rs, vous povés pancer quelle assurance: ce ne seroit que mectre le feu au quatre carré et au millieu de la ville. Combiens de povres femmes desolees, esgarees et mises au burdeaul; combiens d'enfans orphelins, mis à l'hospital; et gens de biens, que pour chose qui soit au monde ne vouldriont consantir à aulcungs mal faict, seriont mis en estaches au forches. Si Dieu n'estoit et mess^rs, myeulx seroit non jamays avoer esté. Vous cognoyssés nostre homme, nous vous prions que ayés pour recommandé les afferes; et si l'estoit besoing aller jusques à Berne ou envoyé à Villem Meyer, ne falliés pas et vous guidés part les amis. Nostre homme nous menasse fort. Nous faysons bon guet et nous tiendrons bon de nostre costé. Et non aultre, fort que Dieu vous doint ce que desirés. De Genesve, ce mecredi au soer viij [x] de janvier. — Avoer novelles plus amplemant, vous envoyrons Hugoz [Vandel], et vous recommandant tojour tout. Les enbassadeurs s'en sont allés aujourduy. — LES SINDIQUES ET CONSEILZ DE GENESVE. »

[Post scriptum sur un petit feuillet inséré dans la lettre]: « Deypuis nostre lettre escripte sumes advertis comant le pays est tout mandé, et que nostre adversayre a juré de non voer jamays femme ny enfans, que ne soit entré dedans Genesve part force. Yl est icy pres; vous cognoyssés son maulvays voloer, vous yl aurés de l'avis. Yl ce ditz sus le pays que à ceste foys ou luy ou nous seront trompé. »

[1] Ces deux lettres ne se retrouvent pas, ni celle adressée à B. Hugues et mentionnée à la séance du 13 janvier.

In ala communi fuit conclusum quod domini sindici vadant ad dominum vicarium ut revocet quamdam sentenciam latam in favorem Amedei Girardi contra Ludovicum de Furno et Toquer, et quod non expediatur merchancia.

Ibidem comparuit m. d. de Diesbach, qui peciit sibi dari marchiam ad formam borgesie. Fuit resolutum quod ad formam borgesie prima cognitio spectat judici ordinario et quod ministrabitur justicia secundum tenorem borgesie.

Ibidem fuit resolutum quod omnes hospites civitatis debeant eorum hospitatos revellare, sub pena proditionis, eorum capitaneo seu dizenario quolibet die etc.

Veneris duodecima mensis januarii. — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Ny. de Cresto, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno, Girardinus de Rippa; Jo. Levrier, G. Hugonis, Coquet, G. Savoex, Glaudius Balli; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod perficiantur lubie a Scola usque ad portam Rippe et intretur capitaneo quod constabit.

Scribatur nobili Bizansono Hugonis super licteris per ambassiatores Elvechiorum missis[1].

Emantur ligna pro excubiatoribus civitatis.

Pro facto Amedei Girardi comparuit, petendo se admicti ad cautionem extra carceres. Statur resolutioni consillii ducentenarii. Quo vero ad dominum de Diesbach, sunt parati ministrare justiciam secundum tenorem borgesie.

Ibidem comparuit nobilis Hugo Vandelli qui peciit sibi fieri unum instrumentum venditionis de hiis in quibus civitas tenetur. Fuit conclusum quod videantur computa ipsius Hugonis, et fuerunt deputati nobiles Boniffacius Offixer, Michael Guilliet, Guilliermus Hugonis, Amedeus de Pilleo Rubeo et thesaurarius.

Johannes Vaudesii dedit suam petitionem pro bonis Benedicti Genodi et fuit facta omnimoda resolutio quod tradatur cuilibet copia jurium utrius partis alteri parti.

Non detur licencia merchatoribus eundi Lugdunum donec habitis aliis novis.

(190) Pro facto expeditionis merchanciarum Jacobi Canard, fuerunt remisse partes ad exibendum eorum jura etc.

Sabati tresdecima mensis januarii. — 3 nobiles sindici; — Johannes Ludovicus Ramelli, Ny. de Cresto, M. Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Girardinus de Rippa, D. Franc, G. Balli; M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, A. Fabri, Franciscus Regis, Glaudius Savoex; — thesaurarius.

Fuerunt simul supranominati domini consilliarii pro negotiis civitatis et aliis subscriptis.

Primo pro facto de Cornaz contra Amedeum Girardi fuit conclusum quod mictatur D. Franc aut alius loco sui, pro informando negotium dicti Amblardi Cornaz, alias protestatur per ipsos non stare etc.

Scribatur nobili Bizansono Hugonis ad plenum et rogetur ut se informet et caveat ne dux veniat ad civitatem.

(Venditio.) — Ibidem, actento juramento prestito per nobilem Hugonem Vandelli, fuit conclusum in suis computis et quod civitas tenetur in centum et quatuor scutis solis; et fiat venditio de censibus annualibus donec soluto etc.; et conficiatur instrumentum sub sigillo civitatis[1] etc. — *(Expeditum est.)*

Martis sexdecima mensis januarii. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Michael Guilliet, G. Balli, Jo. Coquet, Lud. de Furno, G. de Rippa; Jo. Levrier, Johannes Lud. Ramelli, G. Hugonis, Jo. Lullin, A. de Pilleo Rubeo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto revisionis relicte Berthellerii contra Jacobum Bel, domini compareant super loco, vocatis aliquibus probis viris.

Scribatur nobili Bizansono Hugonis ac magnificis dominis Friburgiensibus, et remictatur lictera que dirigebatur domino de Praroman.

Mictatur nuncius ad Alium, pro exigendo a dictis Mange quatercentum

[1] 13 janv. 1532 (*Finances* P, nº 3), avec cette note: « Restitutum fuit per Hugonem Vanndelli subscriptum instrumentum, et habet aliud de novo factum in quo censa infrascripta comprehenditur. » La cense est de 5 écus d'or soleil et 9 sous.

et nonaginta scutos et quod habitis quatercentum scutis detur sibi residuum et fiat sibi quictancia[1].

Inpartitur licentia merchatoribus eundi Lugdunum et alibi pro eorum negotiis, actento quod dominus dux abiit a loco Gay.

Exigatur ab volentibus abire secundum rotulum et taxam, ut possit satisfieri dominis Bernensibus.

Fiat parcella Laurentio Symoni et Stephano de Pilleo Rubeo, cuilibet ipsorum de quinquaginta scutis quos mutuo tradiderunt civitati.

(191) *(Constitutio procuratorum.)* — Nobilis Glaudius de Curtili suo et nobilis Perronete de Dortenco, Anthonius de Dortenco et Percivallus de Dortenco, occasione bonorum Benedicti Genodi; fuit retenta causa et constituerunt procuratores et substituerunt, dedderunt articulos, decreta copia, et remictuntur ad Jovis.

Signentur computa nobilium Cornaz et Girardi, sublato articulo confessionis admodiacionis Canard.

Mercuri xvij januarii. — 4 nobiles sindici; — Johannes Lud. Ramelli, Bartholomeus Faulson, Lud. de Furno, D. Franc, G. Savoex; Jo. Levrier, M. Sept, Jo. Lullin, M. Carrerii, Jo. Coquet.

Ibidem visis et auditis novis de congregatione quam faciunt nobiles domini ducis Sabaudie, fuit resolutum quod merchatores pro modico supercedeant ire Lugdunum, et nullus absentet civitatem nisi licenciati.

Item quod rescribatur dominis Lausane ut advideant dominos Friburgienses si et quathenus esset civitas occesa[2], et de lanchequenet[is] etc.

Fiant excubie et mictantur exploratores. Ad idem scribatur dominis Friburgiensibus et Bizansono Hugonis de omnibus novis.

Navaterii remaneant et non relaxentur naves.

Sumpto prandio et hora miridiana congregetur consillium ducentenarium, quibus notifficentur omnia et legantur lictere dominorum Friburgiensium et ille quas destinavit nobilis Bizansonus Hugonis[3].

[1] Cf. ci-dessus, t. XI, p. 565, 570.

[2] *Lisez;* obsessa. — Ce jour-là, un messager était arrivé de Fribourg, « pour nous avertyr du bruyt des guerres »; un autre était envoyé à Lausanne, « quant les marchant n'osoyent aller aux foyeres » (P.H., nº 1053; Turrettini et Grivel, p. 37).

[3] B. Hugues au Conseil, Fribourg 12 et 14 janvier, reçues l'une et l'autre le 16 (P.H., nº 1078; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 516-518). — Le Conseil à B. Hugues, à Fribourg, 17 janv. (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, nº 29; or.): « Tres chier frere, après les recommandations. Nous avons receu vous lectres, senblablemant celles de messrs de Fribourg en lours remerciant et vous de vous bons voloers. Et croyons qui seraz de besoing que les bons voloers soyent mis en exequution. Nostre adversayre s'en n'est allé de Gex et doibt revenir sambedi prochain, et a faict comandé tous ces mandemans avecque le ditz jour à Gex, commant yl cc ditz; et de cella sumes advertis, et pour vray tout le pays est en armes. Vous cognoysés nostre ditz adversayre: au lieu de tenir la paix, il veult fayre la guerre. Nous vous prions advertir messrs de non permectre destruyre une telle cité contre droit et rayson. Messrs scavent nostre droit, pour l'honeur de Dieu qui nous ayent pour recommandé. Tochant nous, sachés que pour nostre bon droit main-

Eodem die, sumpto prandio, fuit tentum consillium ducentenarium in quo fuerunt quamplures presentes, et fuit conclusum prout supra.

Ad idem quod prohibeatur omnibus ne aliquis audeat vendere nec conducere blada extra ducatum Sabaudie, sub pena perditionis ipsius bladi et rebellionis.

Ad idem quod capitanei visitent eorum artillierias penes eorum gubernium et quilibet recipiat suas solitas.

Item quod fiant excubie more ordinato per aliquod tempus, et quod capita domorum faciant, sub pena incarcerationis etc.

(192) *Veneris xix januarii.* — 4 nobiles sindici; — Johannes Lud. Ramelli, Ny. de Cresto, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Lud. de Furno, Glaudius Balli, D. Franc, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Savoex; Jo. Levrier, G. Hugonis, Jo. Philippi, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Ducatur appellatus Joachim ad Castrum et carcerem domini locuntenentis et sumantur informationes; et tandem formetur in eum processus et fiat justicia.

Ad idem Johannes Gautherii, serrallionus, et non fiat deffectus.

Liberetur Jacobus Vyolat, mediante cautione de se representando, et prohibeatur opus facti sub pena rebellionis.

Omnia que noscent civitati tollantur, et fuerunt deputati pro fortiffication burgi Sancti Gervasii nobiles Johannes Gule, Stephanus Dadaz, et fiet illis satisfacio de ipsis quod constabit.

Expediatur ancille nobilis Benedicti Genodi omne id quod [1]...

(Sentencia.) — Nobilis Glaudii Richardet contra Peterlinam uxorem Francisci Regis; ordinatur quod prefatus nobilis Glaudius teneatur observare, ad idem partes locationem observare, modo et forma comprehensis in eadem, per spatium trium annorum, et reparatur sentencia domini locuntenentis in ea parte.

Inpartita licencia Johanni Rolini, navaterio, ita quod teneatur redire infra octo dies proximos.

tenir, nous voulons vivre et morir, et tout d'ung bon voloer. Nous rescripvons à mess^rs^ que vous lours donrés à entendre le tout pour non lours faché de longue lectre. Et non aultre, fort que le tenps requier avoer des amis, après Dieu, et qui vous doint bonne vie et longue. De Genesve ce jour Sainct Anthoine. — LES SINDICQUES ET CONSEILZ DE GENESVE. — Nous avons prié mess^rs^ de Lausane, si nous estions assigés, de le fere ascavoer à mess^rs^ de Berne et Fribourg. — Deypuis la presente escripte, est venus Thomas Mohenne et vostre nepvoux Bezanson, de Valley, lesqueulx ont veheu le Chablex tout en armes et ceulx de Monthey qui sont en propos de venir contre nous, et d'heure en heure viennent gens de tous costés nous advertir des entreprises et assenblees qui ce font part le pays; pour quoy est besoing à ceste heure ou jamays, si vollés secourir une ville, yl est temps. Nous avons nostre confiance en vous et vous prions ayés pour recommandé le cas. Nous rescripvons à Berne parelliemant à Petit et Grand conseilz; yl est besoing y allé et porvoer. Jamays ne futz telz bruyt. Toutefoys nous sumes en espoer que Dieu nous ayderaz. Nous renvoyons la lectre que mess^rs^ de Fribourg ont rescript à liours enbassadeurs, cart yl s'en estiont dejaz allé en lours maysons etc. »

[1] Phrase inachevée.

Fiant lictere competentes ad pignorandum Johanni Aymonini unam parvam domum prope lacum, que fuit de bonis domini Camere, precio tercentum ff., et donantur sibi fructus, contemplatione serviciorum civitati impensorum.

Symondus de Jouz plantum fecit quod herina die dominus de Verneaux et quidam dominus de Arerex et quidam alius qui defferebat licteras a domino duce, barraverunt et arrestaverunt eorum navem nemore oneratam. Supplicarunt provideri.

Jacobus Vyolat, tanquam principalis, et ejus precibus hon. Johannes de Domo Nova promiserunt se representare sub pena etc., et prohibetur sibi opus facti, sub pena rebellionis.

Lune festum Sancti Vicencii[1]. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Johannes Lud. Ramelli, M. Guilliet, Bartholomeus Faulson, D. Franc, A. de Pilleo Rubeo, G. Savoex; Jo. Levrier, M. Sept, G. Hugonis, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Pro facto Amedei Girardi[2] congregetur consillium ducentenarium, (193) in quo fuit conclusum, factis remonstrationibus et auditis partibus pro facto Amedei Girardi contra nobilem Amblardum Cornaz, quod ipse Amedeus renunciet licteris ab domino vicario emanatis; et tandem advideatur super captura illius que fuit die feriato; et fuit remissum consillio ordinario super hiis.

Quiquidem nobilis Amedeus licteris ab r. domino vicario emanatis renunciavit; et tandem fuit remissum ad cras, in consillio ordinario.

Martis xxiij januarii. — 3 nobiles sindici; — Bartholomeus Faulson, Lud. de Furno, Johannes de Mara, M. Carrerii, A. de Pilleorubeo, G. Savoex; G. Hugonis, Jo. Coquet, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod pro occurrentibus civitatis mictatur hon. Johannes Lullin usque Bernam, cui detur una lictera missiva, et advideat amicos de prohibitione victualium[3] et de minis, et qualiter dominus dux est de proximo iturus Gayum cum magna comitiva.

[1] 22 janvier. — B. Hugues au Conseil, Fribourg 17 janv., « bien tard » (P. H., n° 1078; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 518). — Réponse du Conseil, sans date (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 30): « Sire Bizanson, nostre chier frere, nous avons oblié, pour nous grands afferes qui nous fache si griefvemant, vous advertir que rescripvez aux ambassadeurs du roy [de France] pour scavoer la vérité [sur l'avis donné par Hugues, dans sa lettre du 12 janvier, du départ de lansquenets pour l'Italie], en faysant quelque peult à scavoer des entreprises desquelles vous avons advertir, en luy recommandant une povre cité de Genesve... » — Voir la lettre d'un ambassadeur de France « au seigneur Bezanson, seigneur de Perrolles, à Fribourg », Berthout 27 janv. (impr. dans M.D.G., t. XI, p. 489; cf. p. 522 *in fine*).

[2] Berne au Conseil, 16 janv. 1532 (P.H., n° 1079).

[3] La défense d'apporter des vivres à Genève avait été faite, par voie de crie, au Pont d'Arve, à Étrembières et ailleurs, le 20 janvier; sur toutes les routes accédant à la ville, les officiers savoyards en assuraient l'exécution. Renforcée le 9 mars, elle dura jusqu'au 18 de ce mois (P.H., n° 1042 *c*, 1066 p. 3). — P.H., n° 1053 (Turrettini et Grivel, p. 37).

Scribatur dominis Friburgiensibus etiam pro facto victualium et Anthonii Pichelibach, quod pro modico expectet et, causantibus minis, civitas est in maximo dubio.

Etiam scribatur hon. Bizansono Hugonis et Hugoni Vandelli occurrentia.

Pro facto domini Andree Verdeti, prohibeatur sibi ne vendat bladum suum nisi burgensibus et civibus Gebenn. et in merchato publico.

Aliunde scribatur dominis Bernensibus pro facto Amedei Girardi contra Amblardum Cornaz.

Liberetur a carceribus Johannes Gautherii, mediante cautione de juri stando et se representando, qui promisit se representare tociens quotiens etc., et cavet per magistrum Jacobum Brunges, serrallionum, qui promisit in forma etc., et de non offendendo etc.

Pro facto liberorum Glaudii Mercerii nobilis Johannes Gule se obtulit ad rationem quinque cum dimidio florenorum p.p.,pecunia et merchancie loco pecunie secundum taxam.

(194) *Mercuri xxiiij januarii.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Ny. de Cresto, Johannes Lud. Ramelli, M. Guilliet, G. Balli, Bartholomeus Faulson, Lud. de Furno, A. de Pilleo Rubeo; M. Carrerii, Glaudius Savoex, Jo. Levrier, M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, A. Fabri, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Fuerunt ibidem lecte lictere directe per nobiles Bizansonum Hugonis[1] et Hugonem Vandelli, et ipsis lectis fuit resolutum quod rescribatur prout die herina fuit conclusum.

Ad idem quod manda[men]ta ducis fuerunt armis congregata et prohibentur victualia; et scribatur dominis duarum urbium, ut mictant nobis, nostris expensis, viginti quinque homines quelibet civitas.

Scribatur etiam Bizansono Hugonis[2] et Hugoni, ut illos mictant die ac nocte, ut possint esse in succursum nostrum.

[1] B. Hugues au Conseil, Fribourg dimanche 21 janv. (P.H., n° 1078; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 519): en réponse à la lettre du Conseil, du 17 janvier. La lettre de Hugues Vandel, qui avait regagné Berne, n'est pas conservée. — Sur les négociations qu'une ambassade savoyarde poursuivait, à Berne et à Fribourg, pour le rétablissement des droits du duc à Genève, voir E.A., t. IV 1*b*, p. 1267 n° 675; Strickler, t. IV, n° 1320, où la démarche faite par B. Hugues, le 21 janvier, devant le Grand conseil de Fribourg, est aussi mentionnée.

[2] Le Conseil à B. Hugues, à Fribourg, mercredi 23 [24] janvier (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 14): « Nous avons receu vous lettres et sumes bien joyeulx du bon voloer de mess^rs de Fribourg. Yl est besoing à une ville de Genesve avoer maintenant des amis, cart les assenblees ce font grosses contre nous et tout prest le pays et les montres faictes. Et si a des gens dejaz sus les champs, desoubz l'onbre de garder les vivres, qui sont à regarder ceulx qui sortiront de Genesve, et sont tojour les batteaulx barré et detenus, vous povés pancer si le cas requier avoer d'amis, et si sumes en voloer. Et vous prions que nous envoyé vingt et cinq homme de Fribourg pour nous ayder à deffendre nostre ville à nous despens, et nous leurs ferons bonne chiere; qui soyent quelquon qui ayent viheu et gens de pied, et les faicte venir jour et nuyt si vous plait. Ceulx la donront bon voloer à la reste de nostre puple. Nous en rescripvons à mess^rs de Fribourg tout au long nous doleances et les maulx qui nous sont faict, et que leurs playsir

Veneris xxvj mensis jannuarii. — 3 nobiles sindici; — M. Guilliet, Lud. de Furno, A. de Pilleo Rubeo, G. Savoex, Carrerii, Bartholomeus Faulson; Johannes Lud. Ramelli, G. Hugonis, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Jo. Coquet, A. Fabri; — thesaurarius.

Comparuit hon. Amedeus Gervasii. Proposuit sicuti placuit dominis facere preceptum deruendi domum suam sitam retro eclesiam Sancti Gervasii, quod fiat sibi mandatum pro satisfaciendo operariis. Et fuit resolutum quod postquam omnia deruentur quod obstendat rotulum et fiet meliori modo quo fieri poterit.

Ibidem fuit resolutum quod fiant excluse pro reservando aquam a loco Sancti Gervasii appellato le Sougez usque ad Rodanum, et detur onus Glaudio Fabri, qui promisit facere.

Fiant parcelle illis qui mutuo concesserunt, et tandem petantur alii in hac civitate, qui tradant pecunias; et fiant illis parcelle.

Pro facto cujusdam de Saconeto Parvo, cui deruitur domus, qui peciit sibi dari locum pro constructione domus quam facere nititur infra civitatem.

Liberetur Joachim Helbrant a carceribus, mediante cautione et submissione de se representando, qui cavit per Johannem Perrocton, patisserium.

Liberetur Bernardinus Scandoly, excofferius, mediante cautione de se representando et de custodiendo bona pertinentia Ludovico Chenevalis, mediante inventarii descriptione, donec cognito etc., qui cavet per hon. Bartholomeum Faulson, quem promictit indempnem servare.

(195) Ibidem fuit lecta una supplicatio in favorem rectoris scolarum Gebenn., et fuit conclusum quod omnes pedagogii debeant ire ad scolas et quod detur unum vigilem cum eodem ut satisfaciant eidem magistro.

Ad idem quod provideatur sibi de mobilibus sub debita inventarii descriptione, et tradatur eidem pro hac vice sex cartos frumenti.

Lune xxix mensis januarii[1]. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, M.

soyt de nous laché vingt et cinq hommes à nous despens. Si ne vienne en briefz, nous cregnons qui ne viendront pas quant yl vouldront à cause que les passages seront pris. — Tochant de prier mess^rs des Ligues pour nostre affere, nous le ferons quant tenps et lieu seraz et ausi mess^rs de Valley. Bien seroit mellieur à nostre advis que mess^rs de Fribourg le fisse que nous. C'est ung cas qui leur seraz gros prouffitz et honour. Nous avons viheu la lettre de Hugoz [Vandel], et tochant ces articles [ci-après, p. 67 et n. 1], c'est butté les gens à la bocherie et que jamays nous ne passerons. Nous sumes esbays de mess^rs de Berne, autquelz nous rescripvons ausi bien au long et leurs demandons des gens xxv comant à mess^rs de Fribourg. Si ne nous accorde lesd. xxv hommes, nous vous prions envoyé nous aultre vingt et cinq hommes de Fribourg, à l'ayde desqueulx, aut playsir de Dieu, porrons resister à nous ennemis etc. » — Sur les préparatifs de la Savoie contre Genève, voir les deux rapports du bailli d'Échallens, adressés à Fribourg, les 21 et 26 janvier (Strickler, t. IV, n°s 1330 et 1348). Cf. *ibid.*, n°s 1337, 1349, 1351 et 1353.

[1] Le Conseil à B. Hugues, à Fribourg, 28 janv. « à haste » (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 15): « Tres chier frere, nous vous avons rescript dernierement tochant la deffence des vivres qui ce continuent plus que jamays et les gens sus les champs pour les deffendre, et ne veulent qui nous en viennent point; et ausi parelliemant les nostres sont detenus et les batteaux

Guilliet, Bartholomeus Faulson, Lud. de Furno, G. Savoex; Jo. Levrier, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Custodiantur naves et Baudichonus de Domo Nova donec habitis novis et responsione.

Custodiatur bladum episcopo Lausanensi spectans, donec liberatis victualibus.

Martis penultima mensis januarii[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, M. Guilliet, Jo. Coquet, Lud. de Furno, G. Savoex, A. de Pilleo Rubeo, Bartho-

sont sequestré, contre l'arrest de mess[rs] des Ligues et pour fere mutiner nostre puple, et sont tojour grosses menasses. Vous scavés que plus grosse guerre ne porroit estre pour l'avenir que de perseverer à ced[te] deffence de vivres. Ce sont choses bien hors de rayson de nous voloir affamer et destruyre. Vous scavés les abseitz et arrest qui aultrefoys en ont estés faict; nous vous prions solicités de yl porvoer, et si plait à Messrs, le pays de Vaud est à eulx. Nous sumes le bollvard, nous tiendrons bon et plustoz morir. — Nous vous avons rescript pour avoer xxv hommes de chesque ville; si leurs plait nous leurs ferons bonne chiere et les payerons. Synon qui ce fassent presser et voloer retarder pour avoer plus gros gages, entretenés les pour ung petit et ne les layser venir jusques ayés de nous novelles, combien que futz besoing; mays vous prions solicités ceste deffense de vivres et qui ne soit cause de nous destruyre ou nous fere mutiner les ungs sus les aultres. Le pays est reffroydi ung peut et croyons que si mess[rs] observent ce qui nous ont promis de leurs graces que toutes choses soy dresseront, et le comung ne futz jamays de mellieur voloer et prest à employer corps et biens. Si d'avanture yl viennoyent les gens demandés, yl nous serviront à retirer nous biens et hosté ce qui nuyt, et refformer nostre puple, cart nous adversayres disent que Messrs nous ont delaysé etc. » — B. Hugues et Pierre Vandel au Conseil, Fribourg 25 janv. (P.H., n° 1065; de la main de P. Vandel): « Despuys que vous ay rescript... vous advisons que les Savoyens n'ont voulsuz accepter les articles comment les vous ay mandé, et ne veult en rien estre astrainct, mays veullent entré à Genesve à leur playsir. Pourquoy ne scavons encoure quieulx articles coucheront ne comment la conclusion s'en porra fere jusques à ce que les Borgeoys soient esté ensemble... — Hugoz Vandel arriva à soer yci et son frere [Pierre] pour parlamenter ensemble. A ce matin, 2 h. devant jour, s'en est retorné à Berne pour tenir toujours bon; et ne resteraz à nous à rendre nostre debvoer. Yl y a pluseurs bons borgeoys à Berne qui sont fort desplaysans de ses afferes, et ne scayt on encoure si les afferes passeront du tout à l'appeti des Savoyens. Messrs de Berne vous rescripve une lettre que vous envoyons avec la presente. Nous avonns heu novelles que les Lender sont fort marris de l'outrage que l'on nous faictz. Pourquoy aujourduy sommes esté par devant mess[rs] de Fribourg, les prier de donner charge à leurs ambassadeurs qui yront sus la journé des Ligues, qui ce thient dymenche [28] à Bade, de les prier tous en general de voulloer faire observer leurs sentences et leurs remontrer le grand deshonneur que seroit à eulx de souffry une ville de Genesve estre destruite pour non volloer renuncé à leur sentence. Et selon ce que nous verrons avec le conseil de nous amys, yl envoyerons Hugoz, avec instructions briefves en allemant et une lettre de credence de nous tant comment ambassadeurs de Genesve, pour ce que n'aurions pas lettres de vous assés à temps... » — Ils ont écrit le matin même aux ambassadeurs de France. Le Conseil devrait écrire à l'oncle du syndic Boniface d'amener 50 hommes à Genève; il en viendrait bientôt autant des deux villes. Ce ne serait que pour un mois, car le duc « ne porraz pas tant demeurer là out yl est avec si gros nombre de gens ». Avec cette garnison, si la ville était assaillie, elle serait sûre d'avoir « le gros secourt, car ung chescung voudra garentir son parent ». Messrs de Fribourg ont bon vouloir, mais ils craignent, s'il leur fallait secourir Genève, que ceux de Berne ne leur viennent « courir dessus, car yl ne sont pas trop cler... » — Le capitaine Chesaux « vous prie que faictes bonne chiere, car jamays mess[rs] de Fribourg ne vous lairront ». — Voir: Berne au Conseil, 23 janv.; — instructions des ambassadeurs fribourgeois envoyés à Genève, 23 janv. (Strickler, t. IV, n°s 1338, 1339).

1 B. Hugues et P. Vandel au Conseil, Fribourg 26 janv. (P.H., n° 1065): lui envoient la lettre de H. Vandel, arrivée vers midi et contenant la résolution prise la veille par le Grand conseil de

lomeus Faulson; Jo. Levrier, G. Hugonis, Jo. Lullin, Jo. Bordonis, Girardinus de Rippa, Jo. de Mara; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod, postquam pervenit ad aures dominorum quod oratores dominorum Bernensium huc debent venire[1], (Et fuit resolutum quod) fiat provisio de pecuniis et recipiantur mutuo de bonis Benedicti Genodi et Glaudii Mercerii, mediante venditione, ad rationem sex ff. pro quolibet centum.

Ibidem fuit locutum de facto Benedicti Genodi: quod expellantur illi qui fuerunt infra domum et claudantur porte, et ponatur una nova sera in porta anteriori.

Nobilis Johannes Philippi det congenium et non acceptet aliquos de Lausana pro nunc.

Ad idem ipse Johannes Philippi peciit sibi satisfieri de centum scutis solis in quibus nobilis Benedictus Genodi eidem tenetur obligatus. Fuit conclusum quod fieri faciat licteras per dominum vicarium et fiet solutio de bonis ipsius Benedicti.

(196) Fiat mandatum nobili Johanni Balard de quinquaginta tribus ff. et quinque solidis, pro solutione traditorum pro civitate ad formam rotuli. — *(Habet.)*

Liberantur naves Lausanensibus, mediante promissione de restituendo. Ad idem Vallesiensibus.

Berne (analysée dans Strickler, t. IV, n° 1344): « Nous avonns, écrivent-ils, à rendre grace à Dieu que la chouse ne se alle pis, voyans les gros dons et grosse pratique que courent à present. Dieu nous ha faictz telle grace que la chose tomberaz au droitz... Et si vous porteraz profitz de dix mille bons escus. Ayés bon cuer et vous tenés à vostre premiere responce, et ne vous soucyés que Dieu ne vous lairaz poynt, ny vous amys. Nous esperons et croyons fermement que nous ferons de sorte par desa, que aurés occasion vous contenter. Tout à ceste heure ce part Pierre Vandel qui va trouvé son frere pour aller sus la journé des Ligues à Bade, avec les ambassadeurs de mess[rs] de ceste ville, lesqueulx ont charge de leurs seigneurs et superieurs prié mess[rs] des Ligues fere observé leurs sentence [de Payerne] et avoer en protection la cité de Genesve. Vous ambassadeurs n'en feront pas mains, mays feront myeulx si leur est possible. Nous ne bougerons d'ici, piesse de nous, qui ne soit par vostre commendement... » — Voir encore deux lettres de B. Hugues au Conseil, Fribourg samedi 27 janv. (P. H., n° 1078; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 515 et 516, à la date erronée du 13 janvier; la fête qui sert à les dater est celle de la Conversion St Paul, célébrée le 25 janvier; — p. 515, l. 4 en remontant, *au lieu de:* Alida, *lisez:* à Bada).

1 Les instructions de ces ambassadeurs sur ce qu'ils auront à dire à leur passage à Fribourg, puis à Genève, sont imprimées dans E. A., t. IV 1 *b*, p. 1280 n° 681. — Ils étaient porteurs des articles qui devraient régler les rapports entre le duc et Genève, après l'annulation du recès de Saint-Julien et de la combourgeoisie de Genève avec Berne et Fribourg (E. A., t. IV 1 *b*, p. 1267; cf. Strickler, t. IV, n° 1367). Leur passage à Fribourg, du 28 au 30 janvier, est signalé au Conseil par B. Hugues. — Sur l'attitude de l'une et l'autre villes à l'égard de Genève, voir encore: H. Vandel au Conseil, [Berne] lundi après la Chandeleur [5 févr.] 1532; fragment d'une lettre dont nous n'avons pas retrouvé l'original, impr. dans M.D.G., t. XI, p. 442 n. 1; — B. Hugues au Conseil, Fribourg 30 janv. au soir (P. H., n° 1078; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 521); — Thomas de Sclarand (?) à sa femme, à Genève, Fribourg 29 janv. (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 135; impr. en partie dans M. D. G., t. XI, p. 439 n. 3); et surtout: Fribourg à Berne, 1er févr. (Strikler, t. IV, n° 1370).

Ibidem fuit conclusum quod videantur orrei admodiatorum, ut reponant bladum in merchato. Ad idem provideatur de nemore, ad succurrendum populo.

Nobilis Amblardus Cornaz contra ejus matrem; ipse Anblardus tradat viginti ff. et fiat computus.

Quoad Petrimandum Falqueti, salterium, ille qui fecit partem solvat expensas.

Fuerunt lecte lictere missive directe pro parte dominorum Lausanensium in favorem Glaudii Gardet. Fiet meliori modo et prout ceteris civibus et adhuc melius si possit fieri.

Liberatur Rolinus Guilliot, mediante promissione de restituendo aliam navem, sub pena privationis civitatis.

Jovis prima februarii[1]. — Nobiles 4 sindici; — Ny. de Cresto, Lud. de Furno, Bartholomeus Faulson; Jo. Levrier, Michiel Sept, G. Hugonis, Franciscus Regis, A. Fabri; — thesaurarius.

(Consillium ducentenarium.) — Ibidem fuit conclusum quod juxta solitum eligantur sindici, qui fuerunt electi sindici more solito auriculariter.

Ad idem hon. Petrimandus Falqueti peciit sibi satisfieri de expensis carce-(rato)rum Amedei Girardi et Amblardi Cornaz. Fuit conclusum quod carcerentur in domo domini locuntenentis et quod facientes partem tenentur satisfacere.

Observetur arrestum alias factum per consillium ducentenarium quod conpositiones viduarum et viduorum[2] tradantur capitaneis, cuique juxta suam habitationem, ita quod exponantur in reparationem meniarum civitatis etc.

(197) *Veneris secunda mensis februarii, festum Purificationis.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Johannes Lud. Ramelli, Jo. de Mara, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Glaudius Savoex, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Girardinus de Rippa, M. Carrerii, Jo. Coquet.

Ibidem fuit conclusum quod fiat inventarium de bonis domini Gervasii Lanternerii, et reducantur pecunie et alia bona in manibus dominorum sindicorum donec etc.

[1] A la diète réunie à Baden le 29 janvier, Hugues et Pierre Vandel, appuyés par les députés de Fribourg, mais combattus par ceux de Berne, portèrent plainte contre le duc de Savoie et supplièrent les Cantons de maintenir, en faveur de Genève, la sentence qu'eux-mêmes avaient rendue à Payerne (E.A., t. IV 1*b*, p. 1272 *c*; cf. p. 1275 *z*). — La lettre écrite au duc, à la suite de cette démarche, par les députés de dix Cantons — Berne, Fribourg et Soleure étant parties en cause — est imprimée dans Strickler, t. IV, n° 1368. Une copie de cette pièce, reçue à Genève le 6 février, a servi de base à une impression assez défectueuse (M. D. G., t. XI, p. 490; cf. E. A., p. 1278 *c*).

[2] Taxes sur charivaris donnés aux veufs qui se remariaient; voir ci-dessus, p. 9.

(Electio secret[ariorum].) — Fuerunt electi nobiles Boniffacius Offischer et Michael Sept[1]. Et juraverunt omnes presentes non revellare et secrete tenere sub pena proditionis.

Defferat vinum magister et salterius noster dominis oratoribus Bernensibus[2]; et tandem vadant ad eos domini sindici.

Fuit appunctuatum inter nobiles Anblardum Cornaz et Amedeum Girardi quod prefatus nobilis Amedeus teneatur et debeat dare et solvere nobili Amblardo, presenti, quatercentum scutos seu id quod constabit ipsum recepisse de pecuniis predicti Michaelis[3], sub tamen conditionibus sequentibus: quod prefatus nobilis Amblardus teneatur de dicta summa deducere omne id quod constabit ipsum exbursasse nobili Jane, matri ipsius Amblardi, asserens se exbursasse circa triginta quinque vel triginta sex scutos; item et tres scutos solis quos Theobaldus, ipsius Amblardi servitor, exegerat de debitis appothece aromathum quam tenet ab eodem Amblardo et a tempore quo habuit in custodiam; item quod prefatus nobilis Amedeus remisit nobili Amblardo, etiam in deductionem dicte quantitatis, peciam vinee et prati quam prefatus Amblardus remiserat et conditionaliter vendiderat ipsi Amedeo pro summa octo centum triginta unius ff. et octo solidorum, instrumento per me recepto, cum devestitura, constituto, promissione et clausulis opportunis; residuum vero in numerata pecunia impromptu etc.; et quod expense carcerum solvantur per Amblardum Cornaz. Item quod prefatus Amblardus teneatur quictanciam vallidam et legitimam facere ipsi nobili Amedeo de dicta quantitate, ne in futurum premissorum occasione molestari possit, necnon eundem Amedeum indempnem servare erga sorores ipsius Amblardi et quoscunque alios etc. Et quod, premissis actis, sit vera pax etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Presentibus magnificis dominis Glaudio Richardet, Boniffacio Offixer, P. Bienvenus, Anthonio Chicand, sindicis, Michaele Sept, Michaele Guilliet et Ludovico de Furno, testibus, etc.

Dominico quarta mensis februarii 1532[4].

(Electio sindicorum.) — Postquam alias solitum fuit singulis annis creare

[1] S'il s'agit du secrétariat du Conseil, ce ne peut être qu'à titre provisoire; voir ci-après, au 5 juillet.

[2] Arrivés ce jour-là à Genève, après s'être arrêtés à Gex, où le duc de Savoie était venu « avec grande noblesse et estat... faire les Roys » (Jeanne de Jussie, p. 39-40). Les ambassadeurs de Fribourg les rejoignirent le dimanche suivant; voir la lettre des ambassadeurs bernois à leurs supérieurs (Genève 8 févr.), où ils expliquent qu'ils ont attendu, pour s'acquitter de leur charge, que les élections des magistrats genevois fussent terminées (E. A., t. IV 1*b*, p. 1280; cf. Turrettini et Grivel, p. 37).

[3] Varo.

[4] A partir de ce jour jusqu'au 8 février 1534, il existe une copie du R. C. formant le volume 25 et portant comme titre: « Duplum registri consiliorum civitatis Gebenn. anni Domini millesimi quingentesimi trigesimi secundi, a die creationis sindicorum ceptum, quod sumpsi pro prothocollo. » Nous la désignerons par la lettre B pour indiquer les variantes, s'il y a lieu. Elle a permis quelques autres corrections du texte original, trop peu importantes pour être signalées,

et constituere quatuor sindicos, gubernatores et procuratores civitatis Dominica die post festum Puriffcationis, fuit hodie celebratum consillium generale in claustro Sancti Petri Gebenn. In quoquidem consillio fuit primo per omnes cives, burgenses et habitatores ipsius civitatis confirmata borgesia cum juramento necnon edicta civitatis, et promiserunt, manus in altum ponendo, se borgesiam et edicta observaturos.

Tandem fuit processum ad electionem sindicorum per majorem vocem et fuerunt electi nobiles Guilliermus Hugonis, Glaudius Savoex, Glaudius de Molario et Amedeus Porralis, qui sumpto prandio sumpserunt et arripuerunt baculos et promiserunt cum juramento se esse bonos et legales civitati et alias, prout predecessores soliti sunt prestare juramenta etc.

(198) *Lune quinta mensis februarii.* — 4 nobiles sindici. Ibidem in Domo civitatis juxta solitum congregatum fuit consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes; et fuerunt electi consilliarii ordinarii consillii per majores voces:

Primo nobiles Glaudius Richardet, Petrus Bienvenus, Boniffacius Offischer et Anthonius Chicand, veteres sindici; — necnon nobiles Bizansonus Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Nycolinus de Cresto, A. de Pilleo Rubeo, Johannes Coquet, Johannes de Mara, Glaudius Balli; Johannes Levrerii, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Lullin, Amedeus Bandieres, Girardinus de Rippa, Anthonius Lec et Johannes Marchiandi; — Stephanus Pecollat, thesaurarius.

Post hec fuit ordinatum et conclusum quod consillium ordinarium die crastina juret prout consuetum est, et tandem faciat consillium ducentenarium; et non sit deffectus propter oratores dominorum Bernensium, qui hodie hic applicuerunt.

Martis sexta mensis februarii. — 4 nobiles sindici; — Richardet, P. Bienvenus, Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, Nycolinus de Cresto, A. de Pilleo Rubeo, Johannes Coquet, Johannes de Mara, Glaudius Balli; Boniffacius Offixer, A. Chicand, Johannes Levrerii, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Lullin, A. Bandieres, Girardinus de Rippa, Anthonius Lec, Johannes Marchiandi; — thesaurarius.

In quoquidem consillio fuit dictum quod oratores dominorum Berne et Friburgi volunt audiri in consillio ordinario die crastina. Et fuit conclusum quod audiantur.

Tandem fuit processum ad electionem consillii ducentenarii qui post hec fuerunt in uno libro descripta nomina et cognomina, et prestiterunt juramenta solita etc.

(199) *Mercuri septima mensis februarii.* — 4 nobiles sindici; — P. Bienvenus, Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, Nycolinus de Cresto, A. de Pilleo Rubeo, Jo. Coquet, Johannes de Mara, Glaudius Balli; Bo. Offixer,

A. Chicand, Johannes Levrerii, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Lullin, A. Bandieres, Girardinus de Rippa, A. Lec, Johannes Marchiandi; — thesaurarius.

(Consillium CC.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Et ibidem applicuerunt nobiles Bastianus de Diebach, Franciscus Nesglez et Johannes Masteter, oratores pro parte dominorum Bernensium, ac etiam Johannes Gougillinbert, Nycolaus Faiglez et duo alii, qui secum abtulerunt nonnullos articulos, instantes ut borgesie renuncietur et quamplures remonstrationes fecerunt. Tamen fuit responsum nolle dictos articulos renunciare[1] et potius mori. Et audita responsione fuit per ipsos oratores petitum consillium generale, quod concordatum fuit ad diem crastinam.

Jovis octava mensis februarii. — 4 nobiles sindici.

Et ibidem, in claustro eclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., ad sonum campane et cum tuba fuit congregatum consillium generale, in quo fuerunt plures presentes et in copioso numero.

In quoquidem consillio accesserunt nobiles oratores duarum urbium Berne et Friburgi, qui presentaverunt nonnullos articulos pro tractando pacem cum domino duce Sabaudie, quiquidem articuli fuerunt coram populo lecti. Et tandem, postquam communitas intellexit tenorem ipsius, clamare cepit. Tamen, postquam fuit impositum silentium, ipsi oratores dixerunt se habere in mandatis ab eorum superioribus quod communitas dictos articulos acceptare debeat pro bono pacis, et quod adviderent circa negotium, quia dux erat potens, et si articuli non acceptarentur possit ipse dux movere bellum contra civitatem, et domini eorum superiores non possent civitati auxillium prestare. Etiam civitas tenetur in magna quantitate pecuniarum ipsis dominis et quod eorum subdicti volebant sibi satisfieri et interim civitas et cives possent maximum dampnum pati; et quamplures alias remonstrationes fecerunt que non sunt scribende propter honorem etc.

Tamen si civitas nollet acceptare dictos articulos, presentaverunt domini Bernenses borgesiam et civilegium esse coram justicia remictendum.

Super quo fuit responsum scripto nos nolle acceptare articulos nec aliquid borgesie et sentencie Paterniaci late ac compromisso Sancti Jullini ac aliis ordinationibus et sentenciis latis quoquomodo contra ire. Et per omnes acceptatum fuit et preceptum sic fieri[2].

(200) *Veneris nona mensis februarii.* — 4 nobiles sindici.

Omnes consilliarii, dempto Bizansono Hugonis, in eodem consillio interfuerunt.

[1] *Lisez :* acceptare.

[2] Les ambassadeurs de Berne à leurs supérieurs, Genève 8 févr. (citée ci-dessus, p. 69 n. 1). — Jeanne de Jussie, p. 39.

Et in quoquidem consillio fuit resolutum quod fiant instructiones et mictantur oratores, qui fuerunt electi: et primo Michael Sept, Boniffacius Offixer et Robertus Vandelli, qui visis instructionibus recte stantibus vadant cum oratoribus, ut sint securi, cras mane et sine deffectu[1].

Lune duodecima februari 1532. — 4 nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., C. Baud; A. Chiccand, Gy. de la Riva, A. Bandiere, Joh. Marchant.

In negocio inveniende pecunie pro satisfaciendo Guoglimbert et Basiliensibus, sindicus du Mollard et A. Chiccand sunt deputati ad impignorandum pignora in hac aula existentia, etiam ad interesse, si aliter nequeant.

Bisanzon Hugoz petit decem scutos quos pro re publica nuperrime exposuit in Friburgo, et dedit rotulum. Quo viso resolutum est quod thesaurarius satisfaciat et mandatur fieri mandatum pro illis decem scutis[2]. — *(Habuit mandatum.)*

Martis decimatertia februarii 1532. — Nobiles sindici; — Antho. Chiccand, Ny. de Cresto, Jo. Coquet, M. Guilliet; Gy. de la Riva, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Super inveniendis pecuniis, resolutum quod vocentur qui sunt ad mutuandas seu mutuo tradendas pecunias electi, quatuor aut sex de principalibus unaquaque vice. Et si renuant tradere, arrestentur in aula communi, ad formam consilii ducentenarii jam acti.

Guychardus de Planis, munerius, detentus propter superhabundantia verba et rebellionem excubiatoribus factam, actis in crotono in pane et aqua diebus tribus, laxatus est cum comminatione quod, si ad vomitum redierit, via juris punietur.

De vino quondam Benedicti Johannodi, quod hii quibus prius datum fuit onus vendant vinum quod est in penu ejusdem quondam Johannodi quantum poterunt.

Capitaneus regionis Burgiforis exigat chenevariam [3] relicte quondam Claudii Probi.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne et à Fribourg, 10 févr. (P. H., nº 1077; or.): « au lieu que nous pansions pour l'amours de messrs les ambassadeurs [des deux villes] estre les vivres relaxés, sumes estés de pluseurs pars advertis que lesd. vivres sont estés de rechiefz plus fort que par avant detenus... et la faulte d'iceulx croit icy à nostre peuple. Pourquoy est bien de besoing et mestier que prenés de la poenne en advertir Messieurs et leurs supplier y havoer de l'advys et nous estre en ayde et confort... » — Jeanne de Jussie rapporte (p. 39) que le duc « fit faire défence par tout son païs, et sur grosse peine, que nul ne fust si ozé et hardy de porter vivre ny aucune chose à Geneve; dont ce fut pitié et grande pauvreté en la cité, et principalement de bled et de bois; car les neiges et froidures estoient si grandes, que de vingt cinq ans n'avoient esté telles: les maisons en tomberent par terre, tant que c'estoit chose piteuse d'entendre la clameur et lamentations des pauvres mendians. »

[2] Soit 45 ff. (*Finances* M, vol. 21, fol. 10 vº); cf. Turrettini et Grivel, p. 37.

[3] *Lisez:* cherevariam (charivari).

Dicatur dominis de capitulo Sancti Petri quod abinde non trahant quemquam civem, burgensem aut incolam Gebenn. ad aliud judicium quam coram ordinario civium, nec conveniant extra civitatem.

Fuit porrecta supplicatio parte honorabilium Henrici et Johannis Jenod, fratrum, supplicantium sibi remicti bona quondam Benedicti Johannodi, tamquam proximioribus in genere succedentibus. Et sunt remissi ad primum consillium.

(201) *Mercuri decimaquarta februarii 1532,* in ala Mollarii. — 4 nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Philippe, Jo. Balard, A. Chiccand, Jo. Coquet, P. Binvenu; Jo. Levrier, A. Bandiere, A. Lect, C. Baud, Gy. de la Riva, Jo. Lullin, M. Guilliet; — thesaurarius.

Ut brevius queat dominis Basiliensibus satisfieri, fuit resolutum quod accipiantur a nobili Claudio Savoye quatercentum scuta auri mutuo, prout ante hac promisit. Et fuit cum eo in hoc consilio pactum quod tradat illos quatercentum scutos mutuo communitati, sub hac lege quod domini consilliarii suprascripti cum nobilibus sindicis promiserunt quod in primo consilio futuro nobiles sindici et totum consilium promictent et se nomine communitatis obligabunt sommam ipsam eidem Savoye restituere. Item et quamdiu retinuerint, eidem solvere annuatim sex scutos auri similes pro quolibet centenario seu pro interesse cujuslibet centenarii. Et fiet restitutio de primis exactis pecuniis, et fiet illi per totum consillium assecuratio firma. Remicteturque illi exigendum debitum quingentorum nonaginta scutorum auri solis per Johannem et Petrum Manges, de Rougemont en Gissenay debitorum, tradeturque ad ejus manus obligatio que per dictos d. sindicos et consilium manuteneatur secura. Item quod si quid exegerit sive a communitate sive ab illis de Manges, quantacunque somma fuerit, communitas ab interesse somme illius liberetur.

Anthonius Lect fuit electus ad defferendas pecunias dominis Basiliensibus, cui largiuntur duodecim scuti solis pro expensis.

Scribitur ambassiatoribus ad Bernum et Friburgum de prohibitione victualium. Licteris visis domini sigillarunt[1].

Jovis decimaquinta februarii 1532, in alla Mollarii. — 4or nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Levrier, A. Chiccand, P. Binvenu, A. Chap. Ro., A. Lect;

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 14 févr. (P. H., nº 1077; or.; — C. L., vol. 2, p. 331; — portée par A. Lect): « Les vivres, comment desja vous havons escript..., nous sont serrés plus fort que jamais. Des deux batteaulx en est arrivé l'ung à grand difficulté, chargé de bois. L'on dict que pour vray se font deffenses, sus la poenne de la vie, que personne, petys ny grand, ne vienne icy; et sont après pour dresser les potences... Quelcung nous hat dict que ceulx de Chambery haurionf myst dehors dix et neufz pieces de artillerie qu'il tenoient là toute preste... Nostre povre peuple supporte ces humainnes vexations, que l'on ne feroit au Turch, le plus patientment que possible est, pour l'honneur de Dieu, auquel hont leurs totalle confiance qu'il inspirera et donra grace et puyssance et vertus à Messieurs nous ayder et maintenir en nostre bon droit, haiant pitié et misericorde de nous. »

C. Baud, Jo. Lullin, Jo. Philippe, Gy. de la Riva, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Quod nuncius Friburgii et illi de Grissenay adhuc retineantur per tres aut quatuor dies, donec habuerimus nova ab ambassiatoribus.

Mandatur satisfieri verrerio de Friburgo de verreriis per ipsum jam alias petitis[1].

No. Hanns Gůglimberg, de Friburgo, recepit ducentos scutos auri ad solem, quos mutuo tradiderat; contentatur, reddidit obligatorium in cujus dorso descripsi quictanciam. Remisit etiam dominorum Friburgensium quictanciam de eadem somma. Largiuntur ei gratis propter servicium sex scuta, unacum expensis trium dierum cum dimidio[2]. Informatur de nostris negociis, abit, gratulatur, pollicetur se informaturum dominos.

(202) *(Ordinarium.) — Veneris decimasexta februarii 1532*[3]. — 4^{or} nobiles sindici; — Ny. du Crest, P. Binvenu, A. Chiccand, Jo. Philippe, M. Guilliet; Gy. de la Rivaz, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., J. Marchant; — thesaurarius.

Mandatur satisfieri domino Pitzilichtbach, de Friburgo, et tradi nuncio sui parte misso pecunias.

Claudius de Chasteaulxneufz continuet et exerceat officium capitanei in regione Rippe.

Johannes Lullin, Urbanus Cordier, Johannes Lect, commissarius Choudens, Michael Guilliet apperiant horrea pro quinque florenis pro cuppa frumenti pro altiori precio.

Capitanei provideant necessitati nemorum, cogant vendere que habent, salvo quod neccessarium est.

Ludovicus Guilliard, aurifaber et ejus frater, cum Andrea Ducis, mercatore Gebenn., fuerunt electi ‖ custodes ‖ portis Rippe (et) janitores et cathenarum clavarii, et jurarunt remissis clavibus.

Lune decima nona februarii 1532, post cœnam. — Nobiles quatuor sindici; — Ny. de Cresto, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; Gy. de la Riva, A. Bandiere.

Receperunt, apperierunt et legerunt licteras nobiliuin oratorum a Berno

[1] Sur cette « verrière de marche », donnée à Fribourg par J. Philippe, voir la lettre de B. Hugues au Conseil, 17 janvier, et la réponse de celui-ci, citées ci-dessus, p. 63 n. 1.

[2] *Finances* M, vol. 21, fol. 14.

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 17 févr. (P. H., n° 1077; or.): ... « havons entendus se font plus grosses preparatives de guerre contre nous que jamais. Et se dict ne heut esté la grand neyge qu'est par le païs, fussions desja assigés; car, comment pluseurs disent, les chevaulx legiers au nombre de trois cents tiennent trois quartiers, et n'est question que icy entre vivres, boyes ny personne sinon quelqu'ung que vient pour emporter quelque chose de la ville. Il sera bon que, le plustoust que porrés, nous rescripvés pour rejoïr nostre peuple qui se porte encore bien selon les affaircs. Dieu nous doint ce qu'il scayt que nous est neccessaire... ».

et Friburgo[1]. Quibus perlectis fuit resolutum ducentenarium debere in crastinum congregari consillium.

Martis mane vigesima februarii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Ny. du Crest, A. Chap. Ro., P. Binvenu, M. Guilliet; Jo. Levrier, Gi. de la Riva, A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Oratorum lictere heri recepte lecte fuerunt. Jubetur scribi.

Bisanson Hugo excusatur et conceditur ei indultum de non veniendo in ordinario consillio, dummodo promictat vocatus venire in arduis et neccessariis.

Solite quadragesimales cride jubentur fieri.

[1] B. Offischer, M. Sept et R. Vandel au Conseil, Fribourg mercredi des Cendres [14 févr.], reçue le 19 (P. H., n° 1078; de la main de R. Vandel): « Aujourduy avons estés part devant mess^{rs} Petit et Grand conseilz en ceste ville... Et voyons les Borgoys de bon voloer particuliere-mant; et sont mandés tous les mandemans et l'artillierie preste. Et avons estés à dyné avecque les seig^{rs} deputés de la part de mess^{rs} de Fribourg, lesqueulx nous ont faict responce qui sont ceulx qui nous veulent ayder à nostre bon droit et nous observer ce qui nous ont promis et jurés. Et ne nous veulent deslayser en quelque sorte que ce soit, avecque pluseurs bons voloers lesqueulx ne debvons certiffier, cart ce sont choses qui ne ce doibvent devulguer. Et part conclusion, nous esperons que tout iraz bien, et ne vous crenés de chose du monde. Ce pendant vostre puple endureraz pour le bois, mays en esperance de avoer du bien: *Dulcia non meruit etc.* Faicte abattre des arbres et maysons du bourg, et sus tout devant Sanct Legier et belluard des Belles Fillics, et aultres lieu duysables. Vous scavés que à l'appetit d'ung prince yl fouldroit endurer à tort et à droyt... Ayés bon ceur et entretenés vostre comung, et Dieu nous ayderaz... » — Les mêmes au Conseil, Berne samedi avant les Bordes [17 févr.], reçue le 19 (P.H., n° 1078; de la même main): depuis leur lettre de Fribourg « sumes venus icy, à Berne, et avons faict translacté nostre charge, la plus piteuse que vous seriés [sauriez] voer à monde. Et avons estés devant Petit et Grand conseilz, et avons la responce de mess^{rs} de ceste ville qui vous veullent observer vostre borgoysie et ce qui vous ont promis, et ne veulent point de aliance avecque le duc que premieremant ne soyons reservés. Nous ne fumes jamays icy si toz despeché ni de si bonne sorte avecque grosse joye; cart vous avés tant de amis que vostre cas ne peult aller que bien. Nous irons au playsir de Dieu encore aujourduy devant Messieurs pour avoer nostre abseitz et achevé nostre charge tochant les vivres. Si [le duc] ne lache les vivres, bientoz yl s'en repentiraz, et croyons fermemant qui le feraz, et la poste deslojaz hier. Les [ambassadeurs] Savoyens vont devant les Borgoys aujourduy. Nous ne bougerons que ne sachons tout ce que se feraz et ausi pour garder qui ne nous rompe nostre cas, conbien qui ne soit point de dangier, cart les Borgoys en sont ausi joyeux que nous. Ayons nostre confidence en Dieu et faicte bonne chicre, et tout iraz bien. » — Sur la négociation engagée par les envoyés genevois à Fribourg, voir aussi: Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 49, 14 févr. (Strickler, t. IV, n° 1398); Fribourg à Berne, 14 févr. *(ibid.*, n° 1400). Le 16 février, l'écuyer ducal Piochet se présenta à son tour devant le conseil fribourgeois (E. A., t. IV1 *b*, p. 1283 n° 686). — Sur ce qui se passa à Berne les 16 et 17 février: *ibid.*, p. 1284 n° 687; Berne à Fribourg, 17 févr. (Strickler, t. IV, n° 1409). Le recès délivré aux ambassadeurs de Genève, sous la date du 16, est ainsi conçu: « Demnach min g. herren schultheis, rät und burger verhört und verstandenn haben erstlich des durchl. fürsten und herrn herrn herzogen von Saffoy, und demnach der statt Jennff crsam potten, habend sy sich uff beider bemeldter parthyen fürtrag entslossen das sy gern wellend mit gedachter fürstl. durchl. von Saffoy den pund Philiberts ernüwern, doch soverr das burgrecht von Jennff die jarzal ussblybe, nüdt desterminnder sich erpiettende für und für darinne, namlich zwuschen dem herzogen und Jennffern früntlichen ze handlen » (Arch. d'État de Berne, *Instructionsbuch*, B, p. 147 v°).

Compellantur per arrestum negantes dare mutuo pecunias ad formam rotuli. Habeatur respectus ad facultatem et etiam ad eos qui jam tradiderunt.

Illi de Grissenay remictuntur ad partes[1].

(203) *Eadem die 20 februarii 1532.* — Nobiles sindici quatuor; — A. Chiccand, Jo. Levrier, Ny. du Crest, A. Chap. Ro.; Gy. de la Riva, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Mandata vigillum et custodium turrium et janitorum mandantur fieri pro trimestri Quatuor Temporum Cinerum.

Helemosina largitur reclusis Sancte Clare de tribus cupis frumenti pro hac vice dumtaxat.

Predicator habeat solitum.

Jacobus de Fons habeat quatuor scutos auri, pro viagio quod fecit apportans herinas licteras[2].

Jovis vigesima secunda februarii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Ramel, M. Guilliet; A. Chiccand, A. Chap. Ro., Gi. de la Rivaz, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Compteroleur fuit electus nobilis Amedeus de Pilleo Rubeo, qui juravit et promisit fideliter exercere, sallariatus solito.

Cridis solitis additur quod panis non vendatur nisi justi ponderis marca vendentis marcatus, sub pena pro prima solidorum decem et periculo panis, secunda periculo eodem et viginti solidorum, tertia eodem periculo et sexaginta solidorum, quarta panis perditione et perpetua privatione de non coquendo nec eadem arte utendo.

Quod nullus audeat quicquam de bonis communitatis, vallis, lapidibus sive aliis quibuscunque asportare, sub pena unius tracti torture.

Capitaneus regionis Rippe seu Pessonerie et de Longemale eligitur seu pridem electus confirmatur nobilis Petrus Binvenu, jam juratus, qui iterum juravit et promisit fideliter exercere.

Dominicus de Arlo eligitur consul seu auditor curie domini locuntenentis in locum nobilis Claudii de Mollario, creati sindici; et juravit etc.

Matheus Carreri et Guilliermus Pensabini fuerunt electi ad videndum jura procuratorum piscidis Omnium Animarum et Mathei Canalis, occasione

[1] Sur les compagnons de Gessenay accourus au secours de Genève, voir les lettres du Conseil à B. Hugues, 24 et 28 janv. (ci-dessus, p. 64 n. 2 et 65 n. 1), et celles de ce dernier au Conseil, 25, 27 et 30 janv. (citées p. 66 n. 0, 67 n. 0 et 1). — Cf. J.-B.-G. Galiffe, dans M. D. G., t. XI, p. 451. — Voir aussi H. Gander au syndic B. Offischer, son neveu, 20 févr. (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 122); cette copie est suivie d'une liste de 20 compagnons qui ont été payés le 23 février 1532, moyennant la somme de 17 écus soleil pour toutes choses.

[2] Il avait apporté les lettres citées ci-dessus, p. 75 n (Turrettini et Grivel, p. 37).

petie terre quam dictus Canalis petit sibi revendi; et refferant in primo ducentenari consilio.

Auditoribus computorum detur locus et sallarium ad dictum secreti consillii; et recipiantur computa.

Juxta resolutionem et promissionem consilii die decima quarta hujus februarii habiti factam, nobiles sindici et consilliarii predicti, cum toto ducentenari consillio, confessi fuerunt se debere et solvere teneri legitime, nomine communitatis civitatis hujus, nobili Claudio Savoye, presenti et stipulanti pro se et suis etc., sommam quatercentum scutorum auri cugni regis ad solem et hoc nomine et ex causa legalis mutui dicto die quarto decimo hujus realiter recepti in tot scutis etc.; quamquidem sommam promiserunt solvere et restituere in pace et sine lite de primis pecuniis per communitatem predictam exactis de talliis fiendis aut aliis bonis dicte communitati spectantibus; et interim solvere eidem Savoye annualiter et annis singulis a data hodierna sex scutos auri solis pro quolibet centenario; sub omnium bonorum communium dicte civitatis obligatione et ypotheca, ad formam arresti et pactorum consilii predicti, quod consillium cum pactis (204) predictis omnes sponte ratifficarunt. Et ulterius quia debitum Johannis et Petri Mange de Grissenay fuit eidem Savoye remissum ad exigendum, tradito obligatorio debiti illius, quod totum consillium ratifficavit, sponte constituerunt eundem Savoye procuratorem ad ipsum debitum exigendum et ad agendum in negocio eodem, prout ipsimet seu thesaurarius et exactor eorundem in prosecutione debiti predicti facerent si interessent. Cum clausulis opportunis. Jubserunt fieri instrumentum in ampliori et meliori forma etc.

Veneris vigesima tertia februarii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., Jo. L. Ramel, M. Guilliet; Gy. de la Riva, A. Bandiere, A. Chiccand, Jo. Levrier, C. Baud, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Littere oratorum ad Bernum et Friburgum fuerunt lecte[1]. In vim earundem resolvitur quod bladum, legumina, vinum et sal non sinantur a civitate

[1] Cette lettre, reçue la veille, ne se retrouve pas. Elle relatait la suite des démarches des ambassadeurs genevois. Le 19 février, le conseil de Fribourg avait député à Berne, pour demander qu'une démarche commune des deux villes fût faite auprès du duc en faveur de Genève (Strickler, t. IV, n° 1413; E. A., t. IV1 *b*, p. 1281 n° 688). D'autre part, il chargea ses députés à la diète de Baden d'obtenir des Cantons l'envoi au duc d'une nouvelle lettre le pressant de respecter ses engagements; la minute de cette lettre est datée du 1er mars (E. A., t. IV1 *b*, p. 1289 et 1291 *kk*; Strickler, t. IV, nos 1399, 1421; cf. nos 1420§1 et 1425§1). — Le Conseil à ses ambassadeurs, 23 févr. (P.H., n° 1077; or.): ... « les vivres sont plus fort detenus que paravant, et sont revenus vers nous les navatiers disant que le provost et aultres officiers de Savoye leur hont detenus leurs batteaulx sans leur voloir laisser charger chose que feuz, disans: « Ne chargés point ! Si vous chargés, nous vous deschargerons ! » De la pitié de nostre peuple c'est grosse chose. Il n'y hat artisant qui puysse faire feuz ny besoigne. Les cutelliers, serruriers, orfèvres et aultres font feste par faulte de charbons. Les aultres gens, par faulte de boyes,

asportari nisi sal in parva quantitate, pro administratione pauperum agricolarum.

Item quod, pro fortifficatione ad partes lacus, cathene ferree que pendent in puteis et fontibus conventus de Nostre Dame de Grace et alibi accipiantur et vallis prope boloardum de Longemalle applicentur.

Nobilis Stephanus Pecollat, thesaurarius, consignavit nobili Claudio Savoye, ad formam ultimi consillii obligatorium illorum de Mange, item et triginta scutos per ipsum ab eisdem de Mange exactos, que scuta dictus Savoye in exonerationem debiti preconfessati recepit et quictavit obligatos de eisdem triginta et suo interesse ad formam consilliorum de his habitorum.

Resolutum quod qui habent pecunias heredum quondam Claudii Merserii, si sufficienter acceptent et assecurent, custodiant, datis cautionibus sufficientibus, et nobiles sindici obligationes habentium custodiant ad opus dictorum heredum.

Martis vigesima septima februarii 1532[1]. — Quatuor nobiles sindici. — C. Richardet electus consiliarius juravit ut solet etc.; Jo. Coquet, A. de

bruslent et ardent leurs mennaisges, comment arches, chaulxlictz et aultres choses, jusque à deslonner leurs maisons, et chescung cesse de laborer et faire profy. Nous actendons la grace de Dieu et des excellences de Messrs [des deux Villes]. Si doibt plus guere durer, nous fauldraz faire de deux l'ung: au aller querre des vivres, ou abandonner la ville et chercher aultre pays. Experans que les vivres fussent relaxés pour rejoïs nostre pouple, estions en chemin faire quelque bonne somme d'argent pour appaiser la excellence de Messieurs, en actendant que heussions loisir faire la taigle generale; mais voyans la pitié comment bien le povés presumir, nous ne osons presser nostre pouple, actendans et sperans perfectement que Dieu et la excellence de Messieurs hauront pitié de nous. Toutesfoy pour appaiser la excellence de Messieurs, si vous povés trover quelque argent à einprompter par dela, nous vous prions que vous le faictes et vous nous ferés plaisir. Car si nous volions deffendre aux povres la ville, il nous fouldroit à chescung deffendre; car la pluspart s'en vet bien povre s'il nous fault demorer sans ce que l'on apporte et que ne puyssions sortir. Pourquoy fouldra sans aultre secour que povres et riches allent chercher des vivres tous ensemble, là out il en porront havoir. Et n'entendons, ce faisant, en rien contravenir aux sentences de Payernoz ny aultre abseytz faictz et passés jusque à present. Des assemblees [de gens d'armes], l'on ne se caiche point par tout le pays de Savoye que chescung ne soit en armes, et sont tout prest et nous minassent fort. Et daventaige nous hat mandé ung marchant de Dijon certainnes lettres qu'il hat heut d'ung sien amys de Piedmont, de retirer marchandises et aultres biens que il porroit havoir en ceste ville; car il se faict aud. Piedmont grosse assemblee de gents pour nous venir donner dessus ... Messrs de Fribourg, que sont esté icy à la foire, n'hont pas trové ung marchant estrangier ny marchandise. Pourquoy s'en sont retornés sans rien faire, à tout le moing la pluspart. Nous vouldrions bien supplier l'excellence de Messieurs leur pleut, tant par la vigueur de la borgoisie que les sentences de Payernoz et pluseurs abseyt que il nous hont donnés, present les embassadeurs de mons[r] de Savoye, que il leur plaise nous faire observer le contenu d'yceulx, car nous sumes asseurés, quant il plaira à leurs excellences il donner ordre, que il nous mettront en paix. Et ce faisant, haurons moyen leur povoir faire service et nous acquitter envers eulx; et si en hauront honneur et profy en ce monde et paradix en l'aultre; et mesmement voyant que ne demandons sinon toute chouse juste et raisonnable. Et sur ce vous prions faire diligence... Aujourduy est la foire Sainct Pierre, mais nul n'est icy venus; c'est une foire sans gents et sans marchandise... ».

[1] Hugues Vandel au Conseil, Berne 22 févr., reçue le 28 (P. H., n° 1078): demande à être remboursé de l'argent qu'il a avancé de sa poche, connaissant la situation difficile de Genève, pour

Pilleo Rubeo, Ny. du Crest, Mi. Guilliet, A. Chiccand, Gi. de la Riva, C. Chasteaulxneufz, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Quod relicta A. Pernodi solvat expensas armigerorum ad suas expensas in diversorio constitutorum, prout jam pluries resolutum, Claudio Magnini, hospiti in Burgoforis.

Clavis cathene prope portam conventus Rippe consignatur Petro et Claudio Navet, fratribus, teinturiers, qui jurarunt fideliter custodire et agere quod officii erit.

Interdicitur Marino de Versonay et Girardino de Rippa ne abinde reponant fimum in via seu passagio sub domo dicti Versonay et Rodanum quod maneat ultra tres dies, et cessat inter eos lis de eodem passagio et renunciant liti etc.

Sentencia in favorem nobilis Claudii Richardet contra uxorem Francisci Regis junioris lata, eo quo lata extitit modo exequatur.

Amedeus Messeri, de Villeta, introduxit appellationem contra Thomam Ferrati.

Matheus Carreri et Guilliermus Pensabini retulerunt vidisse jura Mathei Canal contra procuratores piscidis, prout in folio quod dederunt, quod debeat ostendi consillio ducentenario; quodque opinio ordinarii consillii eidem ducentenario proponatur, que est quod procuratores cogantur ad revenditionem petitam, et habeatur respectus ad reffortum monete, ne pupilli defraudentur.

(205) Nobilis Claudius Savoye prohibetur ne ulterius gratiset nec tangat circa menia castri Insule, propter novam certe partis meniarum dirruptionem. Ipse Savoye propter hoc dixit et policitus est se suis ipsius missionibus et expensis velle communitatem, civitatem et cives Gebenn. ab omni dampno, injuria et interesse quod inde repeti posset servare et relevare eademque supportare sub omnium suorum bonorum obligatione. Quam promissionem dicti nobiles sindici et consilium acceptarunt, protestantes nichilominus contra eundem Savoye in omni eventu.

Petrus Bertillion et Jacobus Blondet compromiserunt eorum differenciam in arbitros per nobiles sindicos et consillium deputandos, renunciantes omni liti etc. Jurarunt etc.

Commictitur consilliario Chiccand quod solvat Johanni Finaz, servitori quondam Benedicti Johannodi, medietatem sexaginta novem florenorum et quatuor grossorum, promictens aliam medietatem certo termino quod assignabunt, et hoc de pecuniis bladi venditi.

Item si possit habere tot pecunias, solvat ancille dicti quondam Benedicti sallaria ad rationem septem florenorum pro anno quolibet.

payer, entre autres frais, la dépense faite à Fribourg, tant « sus les abbayes » qu'au logis de la Croix Blanche ou ailleurs, par B. Hugues, P. Vandel et autres, et celle « de troys à chevaux, dont je estès l'ung », à la journée de Baden [29 janv.], le tout montant à 40 écus et 28 sous. Cette somme paraît lui avoir été payée par un mandat de 184 ff. 6 sous, en date du 19 décembre 1532 (*Finances* M, vol. 21, fol. 14).

Resolvitur item quod copie jurium dicti quondam Johannodi que penes nobiles sindicos existunt concedantur pretendentibus jus, vocato ad hoc notario fideli [1].

Die Veneris prima martii 1532 [2]. — Nobiles Guillielmus Hugoz, C. de Mollario, A. Porral, sindici; — Jo. de la Mar, P. Binvenu, C. Chasteaulx-neufz, M. Guilliet, Jo. Coquet; A. Chiccand, Jo. Levrier, Gi. de la Riva, A. Chap. Ro., Jo. Marchant; — thesaurarius.

Mandatur thesaurario solvat nobili Johanni Balard, pro ferro communitati expedito, sommam duorum terminorum seu parcellarum duarum, ad fines quod libentius ferrum cum fuerit opus expediat.

Deffendatur priori et religiosis Palatii ne quicquam de bonis conventus allienent, vestimentis sive aliis quibuscunque.

Precipitur Marino de Versonay habeat parere sentencie inter ipsum et Franciscum de Camp late per dominos sindicos et consillium cum effectu infra octo dies proximos.

Largiatur dono gratuito, pro hac vice, Petro de Veyrier, vigilli, propter labores quos in dies erga communia negocia sumit, una cuppa frumenti.

Resolutum quod sicut intrat sal venale, ita exire permictatur.

Nobilis Nicollinus de Cresto satisfaciat cui satisfaciendum erit de bonis que mercerii latrones qui aufugerunt dimiserunt et tam in domo Conrardi Palaz quam alibi furarunt. Residuum applicet meniis civitatis apud turrim de Beaulx Regard.

Martis quinta martii 1532 [3]. — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Ny. du Crest, Gy. de la Riva, Jo. Coquet; A. Chap. Ro., Jo. Marchand; — thesaurarius.

[1] On lit sur un petit carré de papier inséré dans *R. publ.* 1, p. 27: « 29 februarii 1532. Uxor Johannis Berges, revendery de poisson, fuit inventa errasse unam bolliam piscium, contra cridas. Inhibetur sibi ne a cetero etc., ad formam cridarum etc. »

[2] B. Offischer, M. Sept et R. Vandel au Conseil, Fribourg mardi 26 [27] févr., reçue le 29 (P.H., nº 1078): sans nouvelles du Conseil depuis sa lettre du 17 février, ils ignorent si la défense des vivres a été levée; le héraut de Berne a passé, allant auprès du duc de la part des deux villes « pour les vivres et pour estre poyé des xiiij^{m} escus; nous debvons louer Dieu... cart yl nous a bien ayder ». Mais pour imposer silcnce aux ennemis, il faudrait que Genève s'acquittât de sa dette envers Berne et Fribourg; que chacun fasse donc son devoir pour sauver la ville et la délivrer « de manu Pharaonis »; ils attendent la réponse à la lettre qu'ils ont écrite à la journée de Baden [22 févr.], en apprenant que le collatéral Milliet s'y était rendu au nom du duc [ci-dessus, p. 77 n; Strickler, t. IV, nº 1433 § 3]... — Réponse du Conseil, 29 févr. (P. H., nº 1077; or.): dépeint le renforcement des mesures prises pour arrêter de tous côtés les vivres, d'après les instructions du duc lui-même, qui est toujours à Rumilly; la misère du « povre commun » empêche le Conseil de réunir en ce moment l'argent réclamé par les Suisses. — A. Porral à R. Vandel, Genève 1er mars (P. H., nº 1078; or.): lui communique les mêmes renseignements et lui donne des nouvelles de « la donne Ph[iliber]te, vostre partie », et de tout le « mennaige » de son correspondant.

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs, à Berne ou à Fribourg, 2 mars (P. H., nº 1077; or.): les charge de remercier Messieurs de la peine qu'ils prennent pour mettre Genève « hors de ceste captivité ». « Les archiers [ducaux] se gardent à ceste hore les passaiges beaucoup plus rigorosement que ne fasiont les aultres paravant, et ne laissent apporter vivres quelconques; mais à coups de bastons font retorner les gents et leurs gettent leurs corbeilles, poisson et aultres marchandises de vivres par terre, et pluseurs choses par l'eau en bas, tant que c'est pityé en ouyr parler. Et ne leur souffy faire telle chose rire leurs terre, mais aujourdhuy qu'est jour de marché, sont venus faire telles deffenses jusques sus nouz limites, du costel de Collognier, comment chescung veoit dès la place du Mollard. Ce peuple en hat esté fort esmeu. Toutesfoys pour garder chcoir en inconvenient, il havons envoyé quatres de nouz conseilliers pour parler à eulx et estre informé de la verité. Mais ainsy qu'il les hont veu venir, il se sont retirés, et n'hont trové personne... » — Depuis la venue du héraut de Berne, la situation n'a fait qu'empirer.

Nobilis Claudius Savoye desistat a monitione generali occasione turne aque, ad formam arresti jam pridem ea occasione inter ipsum et Jo. Levet per dictos nobiles sindicos et consilium facti.

Quod Claudius de Chasteaulxneufz consignet residuum pecuniarum *des rogneures d'or* quas habet, ad servandas lubias in porta Rippe.

Processus contra Faroilloz sequatur prout ceptum est [1].

Parcella Johannis Furbi [2] signetur ad septem florenos et sex solidos pro hac vice.

Chierjaque, filius Amie filie Monete, sororis Georgii Johannodi, fratris germani quondam Benedicti Johannodi, supplicat sibi dari partem competentem, prout gradus consanguinitatis postulat. Remictitur ad verifficandum personam suam.

(206) *Veneris octava martii 1532* [3]. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. L. Ramel, Ny. du Crest, A. Chap. Ro., Jo. Coquet; Jo. Lullin, A. Chiccand, A. Bandiere, Gy. de la Riva, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Johannes Roch et Franciscus du Pont eligant arbitros super eorum

[1] *Procès criminels*, nº 266 (2 mars-17 avril). — Post-scriptum de la lcttre citée ci-dessus, n. o: « ... havons entendu par bons testmoings et bonnes informations comment Ferroilloz, charritier du seig^{r} de Savoye, est venu icy seduyre pluseurs des nostres, disant estre icy de la part de son seig^{r}, à secret, presentant argent et biens pour faire assemblee à debvoir renuncer à la borgoisie. Nous le detenons... et luy volons faire son procès... ». — Voir Savyon, « Annales », fol. 296 v°.

[2] B: Fabri.

[3] [Marin] de Saconay aux syndics de Genève, s. d., reçue le 6 mars 1532 (P. H., nº 1075): nie avoir « fayt tout plein de chose encontre la Ville »; c'est devant la justice du duc, dont ils sont sujets, que ses accusateurs devront se justifier. — B. Offischer, M. Sept et R. Vandel au Conseil, 29 févr., 2, 2 et 4 mars, reçues le 7 (P. H., nº 1078; toutes quatre de la main de Vandel): en attendant le retour du héraut de Berne apportant la réponse du duc à la démarche des deux Villes (ci-dessus, p. 80 n. 2), les envoyés genevois s'efforcent d'entretenir, à Fribourg et à Berne, la bonne volonté des magistrats et des amis de Genève; ils exhortent le Conseil à se garder d'une surprise et l'engagent aussi à résister à la prétention du vicaire général de s'attribuer la connaissance de l'affaire des biens délaissés par B. Genod. « Vous ne vous volés pas layser matiner à ung duc de Savoye, et vous vous volés layser matiner à ung vicayre ! Ce sont tout pratiques pour mectre division... » — Les fragments des lettres du 2 mars, relatifs aux compagnons de Gessenay dont le paiement embarrassait le Conseil, ont été imprimés en partie par J.-B.-G. Galiffe, dans M. D. G., t. XI, p. 451 n. 3 et 452 n. 1; toutefois il faut remarquer que le Conseil avait réglé, le 23 février, la solde des premiers compagnons venus à Genève, à la requête de B. Hugues, ci-dessus, p. 76 n. 1). — Voir Strickler, t. IV, nº^{s} 1439 *a* et *b*, 1440 *a* et *b*.

differenciis de via a[1] terram, arbitros quilibet unum, ultra juratos jam commissos, qui postea refferant. Jo. Roch elegit Petrum Polliet.

Processus Farroilloz[2] ostendatur jurisperitis; postea eat de illo juxta consilium.

Torcular prioratus Sancti Johannis ad domos diruptas dimictatur cui spectat.

Johannes Lullin apportet computa de banquetis et exbursatis, et quod exbursatum reperietur intretur in suis computis.

Martis duodecima martii 1532[3]. — Quatuor nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., M. Guilliet; A. Chiccand, Gy. de la Rivaz, C. Chasteaulneufz, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

[1] B: ad.

[2] B: Farrolloz. — La lettre du Conseil citée n. 3 contient ce passage: « Vous scavés comment nous détenons ung seducteur du bien publicque et de nostre pople, appellé Farrolloz, qui est venus icy seduyre nouz povres citoyens et hat heut son addresse aux petys compaignons, non pas aux gros, tant que desja en havoit il faict bon admas. Dieu par sa grace nous hat en cela aydé et extimons gros miracle de Dieu l'havoir perceuz, car par banquetz et promesses de dons il seduysoit tellement nostre pople, que voloit faire assembler bonne compaignie, plus forte que la reste, à debvoir dire: « Si vous ne volés faire cela et rompre la borgoisie, nous le volons, nous. » Et beaucoup de choses que sont en procès, lequel luy formons de jour en jour. »

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs, 9 mars (P. H., nº 1077; or.): les remercie des quatre lettres reçues le 7; « croyés que sumes tous en general en aussi bon voloir que jamais feumes, quelles practiques que soyent esté au contraire, et croyons ce estre don de Dieu... »; le bruit a couru que les vivres étaient relâchés, il n'en est rien « sinon qu'il vient quelcung qui se desrobe à travers des chemins »; cette semaine, le duc étant à Ville[-la-Grand], son prévôt dit, en pleine rue, parlant aux paysans: « L'on cognoistra ceulx qui veulent faire plaisir a monseigr et ceulx que iront à Geneve, et par le sang dieu l'on en branchera. » — Suit le récit des vexations exercées sur les paysans porteurs de vivres, à Étrembières, en Trainant, à Versoix, Morges et Rolle; en la terre de Gex, à Mategnin et Meyrin; les sujets même de l'évêque sont arrêtés en route. Si la combourgeoisie avait été abolie, « nous croyons que à present fussions tous murtris, pillés, robés et nostre ville arse ». Le duc est à Thonon, « out l'on dict que viennent ambassadeurs de partout: de Berne, de Fribourg, de Valeys, de France, de l'empereur, du pape et aultres »; ses mandements deça les monts sont prêts, « le temps nous est long que ne voyons venir quelque but ». Aujourd'hui des vivres sont arrivés au Bourg-de-Four et au Molard, « que sembloit gros marché »; ce n'est sans doute que « par cautele ». — B. Offischer et R. Vandel au Conseil, Berne 7 mars, reçue le 9 (P. H., nº 1078): l'exhortent à « ung petit de patiense, et donnés ordre sus les vivres pour les povres gens, *et tribulatio nostra vertetur in gaudium* ». Dans sa réponse aux deux Villes, le duc prétend ne rien savoir de la défense des vivres: « ce sont excuses pour tojour plus faché vostre puple... Le collatheral Milliet s'en est revenus de la jornee de Bade sans dire adieu ! Si vous scaviés les grandes pratiques qui sont estés en nous afferes, et de longue main, vous ne seriés point esbays si monsr de Savoye vous deffend les vivres, mays comant yl ne vous a assigé et brulé tout; mays Dieu qui est dessus ne le veult pas, et sont les choses reversees de bonne sorte... » Les députés de Fribourg leur ont remis la lettre écrite au duc par les Cantons (1er mars); ceux-ci s'en tiendront à la sentence de Payerne, « sans laquelle nous estions vendus comant la chair en la bocherie ». Si le duc avait prévu ce qui arrive, il ne se serait pas engagé dans cette aventure, « mays yl pensoit avoer ganié tout contant; yl a enbroliassé son cas de sorte que chescung le demande », et maintenant, il a bien 50 personnes tenant otage à ses frais, chacune à un florin d'or par jour. — Ils auront audience le lendemain des conseils bernois, tandis que M. Sept et Ami Girard sont à Fribourg, sollicitant de leur côté.

Scribitur oratoribus[1] super litteris pridie receptis et satisfit nuncio qui apportavit.

Mandatur satisfieri Johanni Tacconis, tutori liberorum quondam Jo. Tacconis[2].

Detinetur Johannes Lullini donec soluto ad debitum; resolviturque, si voluerit ducentenarium consillium, habeat suis impensis.

Processus Farroillo, habito consillio a duobus legisperitis, remictatur in primo ducentenario consilio.

Murus ad portam Tartasse qui minatur ruinam reparetur.

Philibert Marest, civis Gebenn., presentavit litteras indulti ictus in quondam Claudium Couva civem Gebenn. feriti, datas in prioratu Arbosii vigesima sexta nuperrime lapsi februarii, per reverendissimum d. episcopum et principem Gebenn. signatas et sigillatas, que fuerunt cum honore et reverencia debitis recepte et presentate, Petro Brune, cive Gebenn., dicti quondam Couva nepote et herede, de omni dampno, injuria et interesse contento et satisfacto, ut dixit. Fuit ipse Maret in suos pristinos honores, status et privilegia, habita ab eodem Petro venia, remissus et receptus.

(207) *Veneris decima quinta martii 1532*[3]. — Quatuor nobiles sindici; — C. Richardet, P. Binvenu, Jo. L. Ramel, Jo. Coquet, A. Cha. Ro., M. Guilliet; A. Chiccand, Gi. de la Rivaz, A. Bandiere, C. Chast. neufz, A. Lect, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Nobilis Anthonius Lect, nuncius ad Basilienses, completo onere ab eisdem rediit, refferens totum sibi commissum negocium de pecuniis sibi traditis complevisse, et quibus satisfaciendum fuit satisfecisse, ostendens quictantias duodecim de per ipsum solutis, quas in cassam scripturarum anni hujus reponendas tradidit[4].

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 12 mars (P. H., nº 1077; or.): répond à leur lettre du 7. « Nostre adversaire ne nous laisse point, combien que pour avanture advertisse Messieurs du contraire. Encore hier les officiers du provost estiont en Treynant, couchés à se garder les passaiges, et aultre part pluseurs maulvais garson, tant que ne nous vient sinon comment vous havons escript. Et sumes encore plus fort minassés, car comment havons par pluseurs gens de biens entendus, les gents de nostre adversaire disent partout que devant que passent vuyt jours entiers... nous donra l'on une dure froctee... Nous entretenons nostre commung le myeulx que à nous est possible... ».

[2] Voir: Berne au Conseil, 2 mars, reçue le 9 (P. H., nº 1079), et la lettre citée ci-dessus, n. 1.

[3] B. Offischer, M. Sept et R. Vandel au Conseil, Berne 8 mars, reçue le 13 (P. H., nº 1078): racontent l'audience qu'ils ont eue ce jour-là du conseil bernois, où ils se sont inscrits en faux contre l'assurance donnée par l'ambassadeur savoyard, que le duc avait relâché les vivres à Genève. — Voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1298, I-III. — Réponse du Conseil, 15 mars (P. H., nº 1077; or.): la situation n'a pas changé; « monsr Barralis dict encoures hier à quelcun qu'il n'avoit charge de relaicher [les vivres], synon quelque chose pour quelque peu de temps, que voyons par experience; nous vous remectons le tout... ».

[4] A son passage à Fribourg, Lect avait reçu des ambassadeurs genevois un mémoire destiné au Conseil (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 109; reçu le 14 mars): tous nos amis, y lit-on, sont d'avis que pour rompre les entreprises savoyardes, il faut payer sans retard aux Bernois l'argent qu'ils

A banditis habita bona exponantur venalia per parrochiales et ad vocem cride, ut est solitum, ut facilius pecunie pro negociis haberi possint.

Ducentenarium consilium vocetur ad Lune proximam, et ibi reponatur negotium Farroilloz et patisseriorum.

Qui combusserunt lavones et trabes boloardi de Longemale vocentur ad aulam et detineantur usque ad primum consilium ad solum panem et aquas, et interim destructa refficiant.

Lune 18 martii[1] non potuit consilium ducentenariorum propter alia negocia evocari.

Martis decima nona ejusdem martii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Jo. Levrier, Gy. de la Riva, C. Chast. neufz, A. Lect, A. Bandiere, Jo. Marchand; Jo. Coquet, A. Chap. Ro., M. Guilliet; — thesaurarius.

Jo. Petrus de Pane mandatur detineri, propter nonnulla presomptuosa verba que protulit, per tres dies in pane et aqua.

Negocium de Farroilloz remictitur ad cras, si poterit consillium ducentenarium haberi, cui exponatur ordinarium resolvisse eundem Farroilloz debere quamcitius poterit, nichil expectato, expediri in publicum juxta demerita.

Mandatur scribi ambassiatoribus ad Bernum; d. legerunt litteras et sigillarunt[2].

réclament; messrs de Berne ont décidé l'envoi d'une ambassade au duc, à Thonon, etc. — Voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1298 nº 693, IV, où se trouve aussi le sommaire des instructions données aux ambassadeurs bernois.

[1] B. Offischer, M. Sept et R. Vandel au Conseil, Fribourg 15 mars, reçue le 18 (P. H., nº 1078) : qu'il prenne courage, car « de tocher vostre ville pour le present, c'est chose qui n'est pas grandcmant convenable à vostre adversayre pour les dangiers qui cn porront survenir... ». Pourtant « si ne trovons d'argent, nous serons tojour en facherie et gros dangiers ». Les ambassadeurs bernois n'ont « point de charge de oyr ny parlamenté, que premieremant ne soyent les vivres relachés...; et deypuis, si sont relachés ovcrtemant et led. seigr lours parlc de renoveller ces [ses] alliances, alors yl ont charge de luy dire qui fault avant toutes choses reserver nostre borgoysie, abscheitz de Sanct Jullin et sentences de Payerne, ou aultremant qui doibvent retorner incontinant... C'est ung abseitz et sentence que debvons observer sus poinne de perdre corps et biens. » Quant à messieurs de Fribourg, ils n'enverront ni ambassadeurs ni lettres au duc « synon qui remecte les vivres et nous laysc en paix... ». — Cette lettre cst suivie d'un post-scriptum que J.-B.-G. Galiffe a imprimé (M.D.G., t. XI, p. 457) sans en comprendre le sens : il n'y est pas question des partisans genevois de la réforme religieuse mais de chasser toute *assemblée* de gens d'armes qui pourrait menacer la ville. « Faicte le nous scavoer, et pour verité vous verrés chose mervellieuse, et chassé nostre ennemi hors des pays et le fere semblable au duc dc Vittenber » [Wurtemberg]. — Sur l'accueil fait aux envoyés ducaux par les conseils fribourgeois, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1299 nº 695 (11-14 mars); les lettres échangées alors entre Berne et Fribourg sont analysées dans Strickler, t. IV, nos 1458*a*, 1464, 1470, 1458*b*; cf. nº 1465. — Dans sa réponse à la lettre des Cantons (ci-dessus, p. 77 n), Thonon 11 mars, le duc prétend n'avoir réglementé l'apport des vivres à Genève, que pour les besoins de sa cour (*ibid.*, nº 1456); cette lettre fut envoyée à Lucerne et communiquée à la journée des V Cantons (nos 1477, 1483; — E. A., t. IV 1*b*, p. 1304 *i*).

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs à Fribourg, 18 mars (P. H., nº 1077; or.) : des cries auraient été faites à Thonon et auprès « que nul ne osast apporter vivres à Geneve, que ne fussent premier

De decimis dominorum de Capitulo fiat secundum jam in ducentenario consilio resoluta, et dicatur eis nichil innovent[1].

Antonius Lect ostendit computa suarum expensarum ad Basiliam, et ultra sibi exbursata debentur ei de residuo octo scuta cum dimidio et dimidio testono. Mandatur thesaurario quod satisfaciat.

Dominus Johannes Comitis contentetur recipere a Ludovico Grangier laudimium terre tantum et non petat domus dirrupte.

(208) *Mercuri mane vigesima martii 1532.* — Quatuor nobiles sindici; — A. Lect, Gy. de la Rivaz, C. Chasteaulxneufz, A. Bandiere; A. Chiccand, Jo. Marchandt, A. Chap. Ro.

Fuit resolutum debere d. oratoribus ad Bernum et Friburgum scribi ad plenum de omnibus occurrentibus[2].

Item quod non redeant donec victualibus relaxatis et fuerint per d. sindicos et consules certi.

Consillium ducentenarium expectatur ad cras.

Jovis vigesima prima martii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Ny. de Cresto, M. Guilliet, Gy. de Rippa, A. Chicand, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Littere ab oratoribus excepte et que ad eos scribuntur fuerunt lecte et sigillate.

presentés au seigr, ce quc n'est encoustumé »; les ambassadeurs bernois sont attendus de Thonon : « pleut à Dieu que heussions bien de quoy à present satisfaire [les deux Villes], car en cela est tout nostre desir ». Mais lc duc, qui a rompu les sentences, devrait être contraint par voie de justice de réparer les dommages causés par la défense des vivres depuis la Saint-Sébastien : « Havons perdus la foerc de Lyon et la nostre; havons brulés nouz tables, banchs et chaullytz et aultre mennaige, par faulte de boyes, et tant d'aultres choses ! » Si Leurs Excellences n'y pourvoient cette fois, le duc recommencera chaque année tels « fachements ». — Voir, P. H., nº 1042*c*, unc liste des vexations infligées aux Genevois jusqu'à cette date, dressée par l'ordre du Conseil.

[1] A la lettre des ambassadeurs genevois, écrite à Fribourg le 23 mars (ci-après, p. 87 n. 1), R. Vandel ajoute ce post-scriptum : « Tochant ceulx de Chapitre, qui ne veullent obeir aux csditz du puple, yl leurs seraz force, veulient ou non; nous sumes tous habitans, et qui ne vouldraz vivre comant le cour de la ville, qui s'en alle en enfcrt ! » — Voir aussi : A. Porral à R. Vandel, Genève 26 mars, impr. dans M. D. G., t. XI, p. 492.

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs, à Fribourg, 20 mars (P. H., nº 1077; or.) : la défense des vivres n'est pas levée, malgré le dire des ambassadeurs de Berne à leur rctour de Thonon; tandis qu'ils y étaient, « l'ung des nostres... ouyt ung chastellain de ci là disant aux paisans et soubjectz : « Sur tous les plaisirs que vous vouldriés faire à monseigr, ne allés point à Geneve et n'y menés ricn. » — Les nouvelles des autres quartiers nc sont pas meilleures, et les apports de vivres sont presque nuls. A un homme envoyé à Ternier, on a demandé si « nous havons plus de boys, aussi si nouz petys compaignons sc mutinent encore point ». Les rapports sur des assemblées de gentilshommes, lansquenets ou autrcs gens d'armcs, que préparerait le duc, sont confirmés de divers côtés. Le Conseil nc se fie pas aux promesses si souvent trompeuses de son adversaire. Il cnjoint à ses ambassadeurs de ne pas quitter leur poste avant d'en reccvoir l'ordre et de continuer à demander le droit sur les dommages et intérêts à réclamer au duc. — Voir : Berne au duc, et Bernc à ses ambassadeurs, 18 mars (Strickler, t. IV, nº 1481).

Farroilloz servatur ad adventum oratorum nostrorum a Berno et Friburgo.

(Carnes.) — Resolutum quod carnes bovine ad precium quinque denariorum et pecorine mutonine ad precium octo denariorum libra, scilicet nulla alia expectata taxa, libere per quos voluerint vendantur, et qui voluerit apportet.

(Panis.) — Tabule super negocio panis confecte affigantur carraphis, ut omnes videant; et fiat panis ad formam cridarum de illo factarum. Et fuit indultum patisseriis de penis hucusque in pane incursis, et conclusum quod de illis nulli fiant burgenses nisi qui ultimorum bellorum substinuerunt onera.

Jo. Petrus de Pane relaxatur.

Jo. de Mollario, Theobaldus servus Amblardi Cornaz et filius Johannis Petri de Faignant ea causa qua Jo. Petrus de Pane detineantur per viginti quatuor horas ad panem et aquam.

(209) *Veneris vigesima seconda martii 1532.* — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., M. Guilliet; Gi. de la Riva, Jo. Marchant; — thesaurarius.

Balexert et Pechod. De communi horum consensu concluditur quod eorum quilibet possit ire et habere per locum qui litigatur passagium, alter sine prejudicio alterius quousque litigium fuerit compunctum, salvo jure cujuslibet partis ad formam prime ordinationis.

Thesaurarius solvat d. Johanni Comitis duos florenos pro Ludovico Grangier, quos in parcella ejusdem Ludovici annotet solutos.

Cride de libertate vendendarum carnium ad formam herini consilii fiant.

Jacobus Paccoct, detentus pro combustis lignis boloardi, relaxatur et promisit reficere pontem boloardi combustum.

Fuit factum mandatum de solvendo nobili Guilliermo Hugo sallarium duorum annorum officii *de compteroleur*, ad rationem viginti florenorum pro quolibet anno.

Fuit factum mandatum pro Pacquenoct, de sallario officii custodie piscium hujus Quadragesime, de quinque florenis.

Dominus Johannes Comitis introduxit appellationem pro Francisco Comitis, ejus fratre, contra Jacobum Bergerat.

Martis vigesima sexta martii 1532[1]. — Quatuor nobiles sindici; — M. Guilliet; Jo. Marchand, Gy. de Rippa; — thesaurarius.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 24 mars (P. H., nº 1077; or.): qu'ils insistent pour que les vivres soient relâchés « par semblables cries que ilz sont estés prohibys »; les « bons paisans » disent qu'ils n'osent pas venir; seuls viennent « povres gens », poussés par la nécessité; — qu'ils sollicitent aussi « la declaration de l'infraction de la sentence de Payerne » par le duc, et réclament, éventuellement à la journée de Baden, la réparation des dommages subis par Genève. — Ami Porral à R. Vandel, Genève 24 mars (*ibid.*, or.): ceux de la terre de Gex viennent pour acheter du blé « par interposites personnes », et non pas pour y rien apporter. Le duc est toujours à Thonon; s'il n'indemnise pas les Genevois, ceux-ci ne pourront trouver argent pour payer leur dette aux deux Villes.

Claudius de Lavenay, servus Pe. Balli, detentus propter combustionem in boloardo factam, condempnatur ad refectionem cum sociis et cavet per Petrum Balli, qui promisit et juravit etc. Hoc modo relaxatus.

Thomas Ferra ob eam combustionem condempnatur ad arrestum trium dierum in aula, in pane et aqua, et ad solutionem sue partis rei combuste. Prorogatur ingressus ad aulam usque ad tres dies post Pascha, quo tunc se representare promisit.

Super missivis oratorum heri, de data 24 hujus, habitis[1], rescribatur eis quod adhuc expectent, et prosequantur negotium de hoc melius informati[2].

Indulgetur Jane relicte Johannis de Leschaulx, accusate per Pacquenoct de emptione piscium ante horam, pro hac vice dumtaxat, habita ab ea promissione de non redeundo ad vomitum.

Dominica Pasche, ultima martii. — Quatuor nobiles sindici; — Bo. Officer, Mi. Sept, P. Binvenu, Ny. de Cresto, M. Guilliet, A. Chap. Ro.; Gy. de Rippa, A. Lect, C. Chast. neufz, Jo. Coquet, C. Baud, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Quia oratores a Berno et Friburgo redierunt[3], fuerunt alii ad hoc etiam ad futuram jornatam Baden[sem] electi, scilicet no. Claudius de Mollario et Johannes Levrier.

Quia Jo. Levrier, etiam comminata pena consilii ducentenarii 25 scutorum et banni unius anni, datis suis excusationibus ire recusavit, fuit electus Nicollinus de Cresto in ejus locum. Et mandatur exequi pena.

(210) *Veneris quinta aprilis 1532.* — Sindici: Guilliermus Hugo, C. Savoye, A. Porral; — P. Binvenu, A. Chap. Ro., M. Guilliet; A. Chiccand, Gi. de la Riva, A. Bandiere, A. Lect, Jo. Marchant; — thesaurarius.

[1] B. Offischer et autres ambassadeurs au Conseil, Fribourg 23 mars (P. H., nº 1078; de la main de Vandel): ... « Nous avons aujourduy esté devant mess^rs du conseilz de ceste ville et avons montrer vous lettres, et avons entendus les enbassadeurs de mess^rs de Berne [revenus de Thonon], qui nous ont ditz que les vivres sont relachés et qu'ilz [les Savoyards] ont accordé cella et la borgoysie, de laquelle ne soyt parleraz plus. Sus leurs honour nous irons à Berne pour scavoer leurs besognie et tacherons sus le droit des interest, comant avons dejaz faict. » Après sept semaines d'absence, ils demandent au Conseil de les remplacer. — Le 20 mars, des députés de Berne étaient venus prier les Fribourgeois de ne pas se presser de recourir à la force pour dégager Genève (Arch. d'État de Berne, *Instructionsbuch* B, p. 150 v°). Les envoyés genevois intervinrent dans la discussion. Venus à Berne, ils eurent audience des deux Conseils, le 24. Voir aussi: deux lettres de Berne au duc, 22 et 24 mars; — Berne à Fribourg, 24 mars (E. A., t. IV 1*b*, p. 1305-1306, nºs 699 et 700; p. 1298, nº 693 *in fine*).

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs, 27 mars (P. H., nº 1077; or.): les prie derechef de suivre jusqu'au bout les affaires de leur charge qu'ils connaissent mieux « que piece des nostres ». — A. Porral à R. Vandel, Genève 26 mars (*ibid.*; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 492).

[3] Les frais de cette ambassade, « à 8 chevaulx » pendant 50 jours, se montèrent à 818 ff. et 4 s. (Turrettini et Grivel, p. 37).

No. Pe. Binvenu teneat locum sindicatus Claudii de Mollario, oratoris, quousque venerit.

Ob labores et servicia Johannis Dorba, vigillis, detur ei adhuc gratis una cuppa frumenti.

Nobilis Claudius de Alingio postulans aliquid sibi dari de decem scutis per ipsum debitis, nichil obtinet eique de eisdem nichil datur[1].

Consilium ducentenarium petatur Lune proxima, hora sexta de mane.

Alloquantur domini Capituli de negocio domini Thome Wandelli, ad mentem missive dominorum Friburgensium[2], et inducantur ad concordium.

Lune mane octava aprilis 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, A. Porral; — Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, A. Bandiere, Gi. de la Riva, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Nobiles Bonifacius Offixer et Michael Sept, oratores rediti a Berno et Friburgo, referunt fuisse coram excellentiis dominorum Bernensium et Friburgensium occasione deffensionis victualium egisseque quod reportant litteras et sigillum, quod stet borgesia. Petierunt jus super injuria, dampnis et interesse contra ducem. Friburgenses dixerunt se velle nostrum jus nobiscum prosequi. Bernenses autem nos rogant modicum supercedi, si placet; simminus volunt jus ipsum nobiscum prosequi contra ducem eundem; et interim volunt verbum de his haberi in dieta Baden[si] proxime futura.

Farroilloz fiat exul perpetuus; mitretur causa inscripta capiti et ducatur per lanistam per civitatem.

Procuratores piscidis Animarum hujus civitatis cogantur facere revendationem Matheo Canal de petia vendita seu centum sexaginta florenis, seu censa octo florenorum annualium, dudum Jacobo Paquet vendita, per crastinum consillium, sub pena arresti que exequatur.

Carnes grasse bovine taxentur per nobiles sindicos et maneant cride[3]. Et detur locus vendendarum carnium taxatarum.

(211) Statuitur omnes debere revellare quos noverint cridis contravenire sive in vino, sive in pane, sive in carnibus et aliis quot quot et quoties sciverint.

Hypolitus filius quondam Martini Riveti, de Thononio, aurifaber, parrochie Sancti Gervasii, qui jam diu civitatem incoluit et tempore bellorum cum civibus, burgensibus et incolis animo forti hostibus constanter repugnavit, recipiatur in burgensem, exactis quatuor scutis quos pro civitatis fortiffication libere tradere promisit. — *(Levatum est.)*

[1] Voir: Claude d'Alinge au Conseil, Rolle 19 mars; reçue le 20 (P. H., nº 1075): à propos des grènetiers de Genève, dont les bateaux avaient été arrêtés et le blé saisi à Rolle.

[2] Fribourg au Conseil, 26 mars, reçue le 30 (P. H., nº 1080).

[3] Voir les cries du 2 juillet 1531, dans *Sources du droit*, t. II, p. 290 l. 7.

Nobilis Johannis Levrier excusatur de recusatione oneris oratoris ad Bernum cum Claudio de Mollario, propter obitum nobilis Ludovici Egorfa, ejus avunculi, ob cujus infirmitatem se excusarat, et remictitur in locum suum in consilium.

Johannis de Arlod et Rolandi Raymond negotium resolvitur quod scamnum de quo agitur remictatur eo modo quo Jacobus de Putheo dictus le Bauld illud habuit a Johanne Darlod. Tandem commictitur appunctuamentum Johanni Bordon et Matheo Carreri, per dictum Darlod electis, et Claudio Bernard, junctis d. sindicis, per Roland electis. Referant quid egerint infra decem dies proximos.

Martis nona aprilis 1532. — Nobiles Guilliermus Hugoz, Claudius Savoye; — Jo. Levrier, Jo. Coquet, Gy. de la Riva, Jo. Marchant.

Andreas Cocheti, occasione ictus in Ludovicum Poujalis feriti detentus, — audito Claudio Convers, barbitonsore sirurgico, refferente dictum Poujalis ob ictum predictum nullo periculo mortis subjici, quod potuerit in medicamine illius reperisse, — amictitur ad cautionem. Unde ipse Andreas, principalis, et ad ejus preces Johannes Roch, excofferius, et Johannes Cusini, chappellerius, et eorum quilibet principaliter et insolidum promiserunt eundem Andream representare quotienscunque opus fuerit et fuerint requisiti ac cum dicto Poujalis necnon quorum intererit super premissis juri stare et judicatum solvere. Dictus Andreas promisit suos fidejussores indempnes relevare, cum clausulis opportunis. Et relaxatur a carceribus.

(Burgensis.) — Hypolitus Riveti filius quondam Martini, de Thononio, aurifaber, burgensis Gebenn., juxta herinam ducentenarii consilii resolutionem, recipitur in burgensem. Juravit omnem fidelitatem etc., omne debitum etc. et alias ut solet. Jubetur fieri instrumentum etc. — *(Registratum per Roset.)*

Murus Johannis Ramelli ad Asinariam turrim ruat, et dicatur eidem Ramelli quod cesset refficere.

(212) *Veneris xij mensis aprilis.* — 2 nobiles sincici; — P. Bienvenus, Johannes Ludovicus Ramelli, M. Guilliet, Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Bo. Offixer, A. Chicand, Jo. Levrerii, A. Lec, Jo. Marchiandi; — thesaurarius.

(Consillium CC.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium. In quoquidem consillio expositum fuit pro parte Ludovici Chenevalis, qui absentavit civitatem hiis proxime flexis diebus, supplicando sibi dari salvum conductum eundi et redeundi, se offerens in jure et justicia respondere, cum pretendat se in aliquo deliquisse. Super quo fuit resolutum quod omnes possunt ire et redire tuti sub justicie jugo, et si veniat capiatur; siminus citetur compariturus intitulatis intitulandis.

Ibidem fuit conclusum quod appellatus Ferrollioz bampniatur sub pena forcharum, et crastina die feratur sentencia.

Ibidem fuit locutum sicuti officiarii Gay ceperunt quendam Monetum de Putheo, civem hujus, nescitur qua de causa. Et quia est burgensis, fuerunt deputati oratores ad eundum ad judicem Gay et obtineant illum liberari; siminus capiantur de illis de terra Gay donec restitutus burgensis noster.

Ibidem fuit locutum de Johanne Regis, qui peciit sibi restitui domum que fuit Anthonii de Fonte seu ejus uxoris. Fuit commissum consillio ordinario ut provideat.

(Conclusio de bonis banpnitorum.) — Ibidem fuit expositum sicuti civitas indiget pecuniis nec possunt cives domos et bona bampnitorum penitus solvere, sic quod vendenda remanent et civitas non habet pecunias. Quare fuit conclusum, ne deffectu pecuniarum civitas dampnum patiatur, quod volentes emere de bonis banpnitorum satisfaciendo de medietate, quod reliqua medietas reliquatur solvendo censum in Alamagnia. Etiam volentes emere recipiendo onus, ad rationem quinque pro centum, extrahendi civitatem ab illis in quibus tenemur, expediantur.

Quidam detentus carceribus causantibus suis demeritis. Crastina die feratur sentencia et fustigetur per civitatem [1].

Scribantur occurrentia oratoribus nostris in Berna et Friburgo existentibus [2].

Martis xvj mensis aprilis. — 2 nobiles sindici; — Jo. Balard, P. Bienvenus, M. Guilliet, Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; A. Chicand, Jo. Levrier, G. de Rippa, A. Bandiere, Jo. Marchiandi; — thesaurarius.

Lectis litteris nobilium Glaudii de Molario et Nycolini de Cresto, oratorum civitatis [3], fuit conclusum quod rescribatur illis responsio, et si possint pecunie reperiri secrete, ad rationem quinque pro centum.

Ad idem exigatur a nominatis in rotulo secundum taxam et resolutionem consillii ducentenarii.

(213) Johannes Regis peciit sibi relaxari et dimicti domum que fuit Thorenne, donate [4] suis liberis, quia reparationes fuerunt facte per de Fonte et bona ipsius sunt adjudicata civitati. Commictitur taxa juratis et cum illis nobilibus Johanni Levrerii, Glaudio de Castronovo et Amedeo de Pilleo Rubeo.

[1] Pierre Borgognon, tisserand, de Cossonay, condamné à être dévêtu et fouetté jusqu'au sang dans les carrefours et places publiques, puis banni à perpétuité, pour vols d'écuelles d'étain (*Procès criminels*, nº 268).

[2] Les originaux des lettres adressées par le Conseil à C. du Molard et N. du Crest ne sont pas conservés. Une lettre du 13 avril est mentionnée dans la réponse des deux ambassadeurs, du 17 (ci-après, p. 92 n. 2).

[3] C. du Molard et N. du Crest au Conseil, Fribourg 14 avril, reçue le 15 (P. H., nº 1078) : impr. aux Notes complémentaires.

[4] *Lisez peut-être :* donatam.

(Cride.) — Ibidem fuit resolutum quod fiant cride ne aliquis audeat conducere sua animalia prope hospitale pestifferum et infra crotum communis Palacii, ad obviandum scandallis [1].

Johannes Dorbaz supplicavit sibi dari licteram borgesie et fuit remissus ad alium consillium.

Ibidem fuit resolutum quod sumpto prandio teneatur consillium ducentenarium.

(Consillium CC.) — Sumpto prandio fuit tentum consillium CC in quo fuerunt plures presentes. — P. Bienvenus, Ramel, Coquet, A. Bandieres, Jo. Marchiant.

(Contra illos qui commune ceperunt.) — Ibidem fuit resolutum quod omnes illi qui ceperunt de communi quod illud restituant in pristinum statum et quod quilibet ipsorum solvat quinque florenos pro reparatione.

(Contra Ferrollioz.) — Ibidem fuit resolutum quod feratur sentencia contra Ferrollioz et publice bampniatur, sub pena furcharum.

Ibidem fuit resolutum quod macellarii vendant carnes in eorum domibus pro modico, ne posset civitati nocere.

Ibidem fuit resolutum, ad reperiendum pecunias pro satisfaciendo dominis urbium Bernensis et Friburgiensis, quod recipiantur mutuo si possint reperiri, et exigatur a nominatis in rotulo; et quod vendantur bona bampnitorum meliori precio quo fieri poterit. Et emens de illis si non habeat promptas pecunias solvendo medietatem expediatur; et quod alia medietas servetur et solvat censum ad rationem quinque pro centum.

Ad idem quod mictantur oratores ad dominos et fiat computus generalis, ut possimus scire ad quod abscendit, ut posset fieri una tallia ad satisfaciendum.

Deruatur murus de novo edifficatus Johannis Ludovici Ramelli, actento quod fuit jam demolitum, quia nocet civitati.

Mercuri xvij mensis aprilis.

(Sentencia.) — Ferrollioz Victoz, de parrochia Publiaci, quia seducebat populum Gebenn., fuit publice bampnitus, sub pena forcharum [2].

(Sentencia.) — Guilliermus filius quondam Aymonis de Fontevivo, de Groysiaco, latro, fuit causantibus suis demeritis fustigatus et bampnitus [3].

(Sentencia.) — Girardus filius quondam Glaudii Mermier, latro publicus, fuit laqueo suspensus [4].

[1] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 287-288.

[2] « Pour avoir pratiqué en ceste cité pour seduyre le puple ..., qui est cas meritant poinne griefve. Toutefoys non ayans regard à ce que part rigeur de droit aurès demerité, mais desirans user de doulceur et benenigté » etc. (*Procès criminels*, nº 266; voir ci-dessus, p. 81 n. 1, et 82 n. 2.).

[3] Pour avoir coupé leurs bourses à deux femmes qui se trouvaient au marché du Molard (*Procès criminels*, nº 269).

[4] Pour de nombreux vols (*Procès criminels*, nº 270).

(Sentencia.) — Jana relicta Johannis de Calce fuit perpetuo bampnita [1].

(214) *Veneris xix aprilis.* — N. G. Hugonis; — Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Jo. Marchiant; — thesaurarius.

Quia egregius Byollesii exibuit jura sua que peciit visitari, fuit resolutum quod antequam ad ulteriora procedatur ipse Byollesii reddat claves domus et post hec videbuntur jura.

Fiant articuli contra ducem Sabaudie occasione prohibitionis victualium et infractionis arresti Sancti Jullini [2].

Fiat mandatum nobili Guilliermo Hugonis ad solvendum Anthonio Lec septuaginta septem scutorum solis, ad formam rotuli. — *(Habet.)*

Relicta Hugonis Panisset alias Seres abtulit unum librum recognitionum ad opus capelle et hospitalis pontis Rodani, et fuit preceptum ut fiat sibi quictancia de illo; sed alium habet de quo est obligatus Hugo Panisseti, quem restituere recusat donec satisfacto de carto denario laudimii Jacobi Emini.

(Appellatio et testimoniales.) — Anthonius Damex contra Franciscum Bellot introduxit suam appellationem, petendo inhiberi etc., et testimoniales.

Martis xxiij aprilis. — 2 nobiles sindici; — Coquet; Girardinus de Rippa, Jo. Marchiant; — thesaurarius.

(De deffectibus excubiantium.) — Ibidem fuit resolutum quod deficientes in excubiando tenentur in tribus solidis pro qualibet vice et quod quilibet deficiens det et solvat illos tres solidos, qui dividi debeant inter torrerium et vigilles.

Ibidem fuit resolutum quod domus existentes retro ecclesiam Sancti Gervasii et contra Sanctum Johannem deruantur.

Fuit lecta una missiva per oratores civitatis destinata [3] et tunc facta responsio que fuit in consillio lecta [4].

Fuerunt deputati excubiatores ut possint reperiri apponentes pestem, si qui sint.

Ibidem fuit proclamata domus cum stabulo et pertinentiis retro, que fuit

[1] Comme receleuse *(ibid.)*.

[2] Cf. ci-dessus, p. 85 n. 0.

[3] C. du Molard et N. du Crest au Conseil, Fribourg 17 avril (P. H., nº 1078) : reviennent sur plusieurs points de leur lettre du 14 et réclament la traduction française de la sentence de Payerne. Le héraut bernois envoyé au duc étant revenu, ils iront à Berne pour savoir la réponse qu'il rapporte et chercheront à obtenir une journée de marche contre le duc, devant les deux Villes ou devant les Ligues. L'essentiel est que le Conseil réunisse de l'argent pour faire honneur à ses engagements et poursuivre le bon droit de Genève. Les ambassadeurs savoyards mènent « grosse pratique » mais n'arriveront pas à leurs fins, car les Bourgeois sont de bon vouloir.

[4] Réponse du Conseil, 20 avril (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 132) : il faut dresser les articles qui devront être produits contre le duc si les ambassadeurs obtiennent des deux Villes la voie de droit; recourir aux Ligues serait « grosse depense ». Qu'ils tâchent de trouver argent à emprunter; de son côté, il fait rentrer l'argent du rôle et poursuit la vente des biens des bannis, échus à la Ville. — Strickler, t. IV, nº 1559; cf. nº 1570.

Francisci de Sancto Michaele, et expedita Johanni Vecterii et Johanni Fallionis, pro precio xvj^{c} ff.

Ad idem domus que fuit Nycolai Gigneti fuit expedita nobili Roberto Vandelli pro clxxx ff.

Ad idem grangie dictorum Fornerat medietas, site in Plano Palacii juxta suos confines, precio lx ff. [1]

(215) *Veneris xxv[xxvj] mensis aprilis.* — 2 nobiles sindici; — P. Bienvenus, M. Guilliet, Coquet, A. de Pilleo Rubeo; A. Chicand, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, G. de Rippa, Jo. Marchiant; — thesaurarius.

Poujalis et Chambet unus de altero peciit sibi justiciam ministrari. Visis informationibus sumptis, quia Poujalis repertus fuit culpabilis et auctor mali, fuit conclusum quod incarceretur.

Quia ad aures dominorum devenit quod Guillierma relicta Johannis Levrerii illam decessisse, fuit conclusum quod sepelliatur in hospitali pestiffero et capella Sancti Sebastiani, et que donavit hospitali viginti ff.

Visis et lectis licteris nostrorum oratorum [2], fuit in promptu equidem eisdem data responsio.

(Relatio domus Johannis Regis.) — Deputati retulerunt pro negotio Johannis Regis ad triginta scutos, sed resolutum ut solvat pro reparationibus quadraginta, ita quod solvat impromptu.

Domus existentes extra portam Sancti Gervasii deruantur prout alias resolutum fuit et fiat taxa; et precipiatur et injungatur infra tres dies.

(Venditio ad opus hon. Jo. Vecterii.) — Ibidem prefati domini sindici, de consillio quorum supra, vendiderunt hon. Johanni Vecterii medietatem cujusdam grangie que fuit Francisci Fornerat cum curtili retro, site in suburbiis Sancti Leodegarii, juxta suos confines, precio sexaginta florenorum, cum devestitura, constituto, promissionibus, renunciationibus et clausulis opportunis. Presentibus Petrimando Falqueti, Glaudio Gay, Georgio de Campis, vigillibus, ac Johanne Fallion, testibus etc [3].

[1] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 33.

[2] C. du Molard et N. du Crest au Conseil, Berne 23 avril (P. H., nº 1078) : ils n'ont eu connaissance de la réponse du duc que le samedi 20; il ne veut point « playdoier avec nous » et déclare « qu'yl a peu retiré les vyvres comant prince du peïs »; il ne répondra aux plaintes des Genevois qu'après avoir « vuydé ses afferes » avec ceux de Berne [c'est à dire renouvelé son alliance avec eux]. Le Petit conseil les ayant engagés à prendre patience, ils ont demandé les Bourgeois, mais l'avoyer les a remis devant Messieurs, le lundi 22; là, malgré leurs instances, ils n'ont pu obtenir d'être entendus par le Grand conseil avant le dimanche suivant [28 avril], « ce que nous ferons, Dieu aydant, esperant que l'aurons millieur [la réponse] des Bourgois ». Que le Conseil avise à trouver argent, car « sans cela l'on ne fet riens, vous le savés assés ». De la journée tenue à Baden [8 avril] ils n'ont rien pu savoir, sinon « que les ambassadeurs de Savoye il sont esté, lesqueux ne hont parlamenter cinon avec les 5 Quantons particuliercmant; de quoy messeigrs de ceste ville et les autres cantons ne sont pas bien contant ». — Sur cette journée, voir aux Notes complémentaires, à la date du 14 avril; — sur la négociation de l'alliance entre la Savoie et Berne: E. A., t. IV 1*b*, p. 1309 et suiv., § 3, 4.

[3] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 32.

Fiant cride ne aliquis audeat capere ligna in fossalibus Sancti Gervasii.

(Burgensis.) — Amedeus Joly, filius quondam Henrici Joly, de Visign[ino], fuit admissus in burgensem et reconsilliatus pro duodecim scutis solis etc. — *(Habet.)*

Martis ultima mensis aprilis[1]. — 2 nobiles sindici; — Coquet; G. de Rippa, Bandieres, Jo. Marchiand; — thesaurarius.

Nobilis dominus de Langes contra parentes Genodi, ad primam diem ad audiendum jus et dedit unam supplicationem.

Fuit factum mandatum domino thesaurario de lxxvj ff. sex solidis et sex denariis.

Amedeus Joly exibuit decem scutos; reliquos duos promisit solvere hinc ad octo dies et prestitit juramentum fidelitatis et tale quale solitum est fieri per burgenses.

Amplius non fiat loquela Johanni[2] Regis nisi semel.

Nycolaus Griffon, contemplacione dominorum Friburgensium[3], dedit Vuillermo Trost alias Grivat quindecim dies ad solvendum.

(216) *Veneris tercia maii*[4]. — 3 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, M. Guilliet, Coquet, A. de Pilleo Rubeo; A. Chicand, G. de Rippa, Jo. Marchiant; — thesaurarius.

[1] Signalons ici une lettre dc l'empereur Charles Quint au comte de Montrevcl, neveu de l'évêque Pierre de La Baume, datée de Ratisbonne 24 avril 1532 et relative à l'évêché de Genève. L'empereur a été informé des différends qui existent entre le duc de Savoie et la ville de Genève et dcs conséquences que cc conflit pourrait avoir « tant en ce que concerne nostrc saincte foy et obscrvation de nostre mere l'Eglise, que autrement », selon les avertissements qui lui sont venus du côté des Ligues. Il s'est décidé à entrer dans les vues de la duchesse de Savoie, sa belle-sœur, qui lui demande de s'employer à ce que l'évêque remette, moyennant compensation, son évêché au second fils du duc [le futur Emmanuel-Philibert]. Il ordonne donc à Montrevel d'allcr trouver Pierrc de La Baume pour le persuader de consentir à cette résignation, et d'en parlcr également au maréchal de Bourgogne, le baron de Mont-St-Sorlin, frère de l'évêque. — Cette lettre est dans Guichenon, *Histoire de Bresse et de Bugey* (Lyon, 1650), 3me partie, p. 45; elle a été reproduite par J.-B.-G. Galiffe (M. D. G., t. XI, p. 494), qui la rapproche d'un « Ayis donné par le conseil de Genève à ses ambassadeurs en Suisse... » (*ibid.*, p. 453; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 64). Nous pensons que cette dernière pièce, antérieure à la journée de Payerne et que Galiffe attribue sans preuve à B. Hugues, doit être datée de la fin de 1530, époque où le duc négociait déjà avec Pierre de La Baume la cession de l'évêché à son fils (R. C., t. XI, p. 501 n. o et 503 n).

[2] B: de Johanne.

[3] Fribourg au Conseil, 1er avril, reçue le 4 (P. H., nº 1080).

[4] Ce jour-là arrivèrent C. du Molard et N. du Crest, dont l'ambassade en Suisse, pendant 34 jours, coûta 402 ff. 4 s. 6 d. (Turrettini et Grivel, p. 37). Ils apportaient un recès, du 28 avril, par lequel les Bourgeois de Berne, confirmant la réponse donnée par le Petit conseil, priaient les Genevois d'attendre, pour le règlement de leurs différends avec le duc, que l'alliance fût conclue entre Berne et la Savoie (E. A., t. IV 1*b*, p. 1331 nº 710). — Voir en revanche: Berne au duc de Savoie, 28 avril, où le duc est invité à se montrer conciliant envers les Genevois, s'il ne veut pas que ceux-ci portent leurs doléances devant la prochaine diète des Cantons (Strickler, t. IV, nº 1579; cf. nº 1588).

Fiat parcella Petro Comm[un]is alias de Bourg de hiis in quibus civitas .tenetur. — *(Habet.)*

(Servitor hospitalis.) — Nycolaus filius quondam Aymonis de Spina, de Comblouz parrochie Salanchie, fuit deputatus servitor civitatis in hospitali pestiffero sub stipendiis solitis et prestitit juramentum solitum.

Comparuit hon. Dominicus Franc, qui asserens se respondisse seu se obligasse hon. Nycodo de Villario in summa sexaginta scutorum; peciit se ab eadem eximi et liberari, et tandem fuit conclusum quod Nycodus de Villario debeat pro modico expectare, ut tandem possent videri computa sua.

(De hospitallerio.) — Hon. Petrus Vindret, hospitalerius pestifferi hospitalis, peciit sibi dari pecuniam pro satisfaciendo neccessitatibus hospitalis. Fuit conclusum quod tradantur eidem sexaginta floreni.

Et quia est quidam qui, ut presumitur, apponit pestem in hac civitate, advideatur super ipsis ut posset ministrari justicia.

Ludovicus Poujalis super questionibus et demandis sue partis promisit juri stare et se representare, ac promisit de non offendendo.

D. Petrus Sucheti fuit remissus ad primum consillium CC ducentenarium.

Dominico quinta mensis maii. — 3 nobiles sindici; — Jo. Balard, Ny. de Cresto, M. Guilliet, Jo. Coquet; A. Chicand, M. Sept, Glaudius de Castronovo, G. de Rippa, A. Bandieres, Jo. Marchiand; — thesaurarius.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium etc.

In quoquidem consillio fuit resolutum: primo super peticione quam fecit Petrus Vindret, hospitallerius, et querela ac omnium civium, quod magister Petrus, barbitonsor, non exigat ab aliquo mortuo ultra velle suum, sed quia pretendit de usu et observantia sibi observatis spacio xxv annorum et ultra voluit exigi a quolibet capite domus duodecim solidos et sic successive a servitore, ancillis et filliis quolibet sex solidos monete. Quynimo illa describat et post elapsum periculum providebitur.

Ibidem fuit conclusum quod, pro habendo pecunias pro solvendo dominis Elvechiis, insequatur forma rotuli et vendantur de bonis bampnitorum.

Ibidem fuit resolutum pro facto Glaudii Chenevalis quod, facta responsione sua, deliberabitur super eadem quid agendum fuerit.

Amedeus Joly (pro duodecim scutis) per consillium ducentenarium fuit admissus in burgensem pro duodecim scutis solis.

Jacobus Moury appellatus Migniez privetur per sex septimanas, sub pena privationis borgesie.

(217) *Martis septima mensis maii*[1]. — 3 nobiles sindici; — Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Jo. Marchiant; — thesaurarius.

[1] En marge: « Hoc inveni in foliis dispersis manu Roberti Vandelli scriptis. — C. Roset. » — Reçu ce jour deux lettres de Fribourg au Conseil, 4 mai (P. H., nº 1080), priant que soit

Concluditur in computis nobilis Hugonis Vandelli prestito juramento per Petrum Vandelli.

Commictitur visio computorum Amedeo de Pilleo Rubeo et nobili Johanni Balard.

Amblardo Cornaz conceditur terminus ad ostendendum jura sua ad decem dies proximos. Jacobus Bel non consentit; protestatur de appellando.

Commictitur nobili Johanni Coquet faciat coperiri menia civitatis. Postea illi satisfiet.

Donantur magistro Claudio Girardi, sallerio, Dei amore, illa que restant de bonis sui fratris.

Veneris decima mensis maii 1532[1]. — 3 nobiles sindici; — Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandiere; Jo. Coquet, Jo. Marchandi; — thesaurarius.

Ad preces multorum resolvitur quod debeat deprecari r. dominus Carolus Magni, canonicus, ut det cappellam suam, sub presentatione et collatione vacantem, domino Henrico Fuserii, presbitero hospitalis pestifferi, eique conferri faciat.

Dominus Gervasius Lanternerii fuit admissus in rectorem cappelle pontis Rodani ad annum.

(Amblardus Cornaz contra Ja. Bel.) — Precipitur Cornaz quod exhibeat sua jura infra decem dies proximos, cum comminatione quod alias liberabuntur bona ipsius. Jacobus Bel acceptat.

Martis 14 maii 1532. — Tres nobiles sindici; — Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Relicta Montionis se opponit grangie, petendo se admicti propter restitutionem dotis.

Dominus de Lange petiit sibi justiciam ministrari et fuit resolutum parti adverse debere comminari apportet jura sua, alias procedetur super exhibitis.

Fiat mandatum Petro Communis de decem ff. pro 3 mensibus, martii, aprilis et maii.

Fiat levatio de bonis Amedei Girardi usque ad quantitatem restantem[2].

(218) *Veneris decima septima mensis maii 1532.* — Tres nobiles sindici; —

remis au porteur: 1° le solde des deniers que la Ville doit encore à Fribourg; 2° le montant de la dette contractée envers l'ancien banneret Krummenstoll par Pierre Monitier, dit Péchoz.

[1] Berne au Conseil, 7 mai (Strickler, t. IV, n° 1601): blâme, à la suite d'une plainte de l'ambassadeur de Savoie, les violences commises sur les terres du duc par certains compagnons de Genève, et invite les Genevois à se déporter « de tieulles facherics ». Cf. Arch. d'État de Berne, *Ratsbuch*, vol. 233, p. 256. — Hugues Vandel à Robert, son frère, Berne 7 mai (P. H. suppl., n° 99).

[2] Voir une lettre de A. Girard au Conseil, Fribourg 2 mai (P. H., n° 1068): relative à son procès avec Amblard Corne.

Jo. Coquet, A. Bandiere; A. Chiccand, Gy. de Rippa, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Andreas Roget exhibet litteras quasdam a r. d. vicario emanatas, in quarum vim petit se relaxari. Resolvitur quod egregius Chambet, procurator, in consillio episcopali compareat[1].

Rescribitur dominis Lausann. quod ille Hugoz de quo scribunt est absens[2].

Impartitur licencia magistro scollarum, deposcenti, quod possit ire quo voluerit per tres menses, quibus finitis redeat et redire teneatur[3].

Super litteris a dominis Friburgensibus receptis[4], rescribitur de pecuniis etc. Item de querela per ambassiatores ducis facta, quod non est verum nihilque esse de querelatis[5].

Impartitur licencia domino Johanni Hugoneri suas litteras exequendi contra dominum Johannem de Charanzonay.

Dominica Penthecostes 19 maii 1532. — Tres nobiles sindici; — P. Binvenu, N. de Cresto, Jo. L. Ramel, Jo. Coquet, C. Baud, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, C. de Castronovo, Gi. de Rippa, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Littere a dominis Bernensibus recepte leguntur[6] etc.

Concluditur scribendum fore sicuti decrevimus illuc mandare oratores qui cum eis concludant computa, et hoc prope diem.

[1] Voir Registre de la Cour du vicariat, 1532 (*Visites*, n° 7), fol. 127 v°.

[2] Les bourgmestre et conseil de Lausanne au Conseil, 16 mai, reçue le 17 (P. H., n° 1052): se plaignent d'un mandement apostolique avec lettres exécutoires, apportés de Genève, de la part de messire Henri Hugonerii, contre un habitant de leur ville, « laquelle chose nous senble fort estrange, le detirer de devant son juge ordinayre, vehuz ausi que mandement apostolique ne sont point yci receupt, et n'en husons plus ».

[3] Il s'agit sans doute de Claude Bigottier, nommé maître d'école le 30 septembre 1531 (ci-dessus, p. 26), et auquel les conseils interdiront bientôt la prédication de l'évangile. Voir ci-après aux 29 et 30 juin, et Herminjard, t. II, p. 425 n. 2 et *passim*.

[4] Fribourg au Conseil, 13 mai, reçue le 17 (P. H., n° 1080): le réprimande, à la suite d'un rapport de l'ambassadeur ducal, pour les faits allégués dans la lettre de Berne, du 7 mai, citée ci-dessus, p. 96 n. 1; — 14 mai, reçue le 17 (*ibid.*; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 73): se plaint vivement de ce que, dans le remboursement des sommes que Genève doit pour le secours de 1530, Berne est toujours servi le premier.

[5] Le Conseil à Fribourg, 17 mai (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 134).

[6] Berne au Conseil, 15 mai, reçue le 17 (P. H., n° 1079; Strickler, t. IV, n° 1621; — cf. Arch. d'État de Berne, *Ratsbuch*, vol. 233, p. 281). Cette lettre était la suite de la négociation engagée le 10 mai par les ambassadeurs savoyards (E. A., t. IV 1*b*, p. 1337 n° 716). — Berne à Fribourg, 15 mai (Strickler, t. IV, n° 1620). — Voir aussi: H. Vandel à Robert, son frère, Berne 15 mai (P. H., n° 1078), avec ces deux renseignements: que touchant le renouvellement de l'alliance entre Berne et la Savoie, il n'y avait encore rien de fait; et que si la dernière ambassade genevoise avait été congédiée par messieurs de Berne, ce n'avait été que pour l'empêcher d'aller à la journée de Baden, dont la session durait encore. En vue de cette journée (E. A., t. IV 1*b*, p. 1338 *f* et p. 1340 *p*), le député de Fribourg avait pour instruction de savoir des Cantons s'ils étaient décidés à faire respecter par le duc la sentence de Payerne, tandis que celui de Lucerne devait insister auprès de Fribourg pour qu'il rompe la combourgeoisie avec Genève (Strickler, t. IV, n°s 1612 et 1614 § 5).

Item scribendum quod que fuerunt per ducales ambassiatores querelanter exposita in omni parte veritate carent et super illis volumus juri stare ad juris rigorem, sumptibus cujus intererit.

Item quod veniant cum lubuerit ad formam arresti Sancti Jullini et eo a Paterniensi sentencia servato. Nos justiciam ministrare volumus, sic quod cognoscent nos velle et optare pacem et in pace vivere[1].

De animalibus pascentibus in crestis et crotis Plani Palatii prope hospitale pestiferum, resolvitur quod observentur cride.

Francisco Tabasant dicto Borrequet, marcellario, deposcenti, conceditur scannum unum in Longamala cum aliis, suis tamen sumptibus.

(219) *Martis 21 mensis maii 1532.* — P. Binvenu, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Gy. de Rippa, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit pro majori parte congregatum.

Quia ab humanis decesserunt duo ex consilliariis ordinariis, loco illorum per majores voces fuerunt electi Johannes Guinet junior, merserius, et Stephanus de Pilleo Rubeo.

Quia domini sindici et consilliarii ordinarii dicunt appellationum a domino locuntenente causas multum perturbationis adferre in consillio, resolvitur quod singulis diebus Lune et Jovis videantur tales appellationes, prout solet. Et ad fines brevius expediantur, eligantur quatuor qui debeant cum dominis sindicis adstare, videlicet: nobiles Claudius Richardet, Johannes Marchandi, consilliarii ex secreto, Andreas Mailliard[2] et Matheus Carreri, ex ducentenario.

Resolviturque condempnatum debere solvere duplum sallarii auditorum et notarii earundem appellationum.

Resolvitur quod nobilis Franciscus Rosseti debeat cogi ad observationem edicti civitatis[3].

Concluditur quod dono debeant dari regi colovrineriorum viginti quinque floreni monete, omnibus computatis.

Veneris 24 maii 1532. — Tres nobiles sindici; — Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; Gy. de Rippa, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Loquitur et resolvitur quod debeat eligi excubiator unus in summitate turris Sancti Petri loco Caspardi Papillion, qui febricitat.

Loquitur et arrestatur quod hospitalerius pestifferosus debeat cum suo servitore dividere omnia que alteri eorundem et eorum cuilibet data fuerint de gratuito dono.

[1] Le Conseil à Berne, 20 mai (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 134).

[2] B: Maliard.

[3] Un édit du 29 décembre 1527, confirmé en février 1530, interdisait aux bourgeois de la ville de citer d'autres bourgeois devant la cour apostolique ou la cour métropolitaine de Vienne (ci-dessus, t. X, p. 529; t. XI, p. 377, 378, 508 et *passim*); voir ci-après, au 31 mai.

Petrus Somareta, chappellerius, et Claudius de Fossali, mercator, fuerunt deputati porterii et custodes clavium porte civitatis dicte de Riva seu l'Escolla, et jurarunt fideliter exercere officium receptis clavibus.

Mandatur fieri mandatum Petro de Rages, furbitori et visitatori artillierie grosse, de triginta sex florenis pro uno anno.

Jubentur fieri mandata vigillum et officiariorum pro trimestri Quatuor Temporum nuper lapso.

Mandatur cridari et venales exponi reparationes domus que fuit Antonii de Fonte, condempnati.

Commictitur nobili Amedeo de Pilleo Rubeo, conteroleur, faciat adaptare cameram computorum in edibus communibus hujus aule, et faciat portam et introitum novum a parte hujus aule.

(220) *Martis 28 mensis maii 1532.* — Tres nobiles sindici; — C. Richardet, Ny. de Cresto; Bo. Offixer, Gy. de Rippa, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Resolvitur quod excubiatores secreti propter pestis impositionem remaneant adhuc per hunc mensem futurum, sub sallario solito.

Nobilis dominus de Lange comparet petens dici jus in suo negotio, producens allegationes. Commictitur quod videantur ad partem.

Nobilis Bisanzon Hugo planctum facit adversum Cleberg. Resolvitur quod sumantur informationes de offensis, et locus visitetur offensorum[1].

Andreas Furby protestatur de vinea contra relictam Mygardi.

Cornaz, Franciscus Chamoex et Jacobus Bel remictuntur ad Veneris.

Johannes de Castronovo, filius donatus nobilis Claudii de Castronovo, exponit sicuti ipse, nocte nuper effluxa, ad mandatum sui patris excubiatores visitaret; ipso existente prope puteum dictum de S. Legier, fuerunt duo quos non cognoscit, qui super eo evaginarunt ac eum verberare voluerunt ny fuissent nobiles A. Porral et Franciscus Beguin, qui sicut se deffenderet advolarunt. Dicti Porral et Beguin possunt tales aggressores cognoscere.

Veneris ultima maii. — Tres nobiles sindici; — Jo. Balard, M. Guilliet, A. Chap. Ro.; Ny. du Crest, G. de la Riva; — thesaurarius.

Resolvitur quod debeat peti consilium ducentenarium ad hodie.

Commictitur taxa et assignatur Amedeus Girard ad primum consillium, ad videndum fieri declarationem super expensis, et interim fiat taxa processus[2].

[1] Sur ce différend, voir la lettre de Jean Cleberger au Conseil, Lyon 6 juin 1532, reçue le 12 (P. H., n° 1081; impr. dans Th. Heyer, *Jean Kleberger le bon Allemand*, M. D. G., t. IX, p. 433).— A la bibliographie du *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* (t. IV, p. 363), ajoutez: R. Ehrenberg, *Hans Kleberg der gute Deutsche, sein Leben und sein Charakter*, dans *Mitteilungen des Vereins für Geschichte der Stadt Nürnberg*, 10e cahier (1893), p. 1-51.

[2] Fribourg au Conseil, 27 mai, reçue le 31 (P. H., n° 1080): « no. Aymé Girard, resident rierre nous et nostre soubjectz, s'en vat par devers vous pour donner ordre à ses negoces que par cy

Retulit hon. Petrimandus Falqueti, salterius, vocasse Franciscum Chamoex et Jacobum Bel, ad videndum expediri precise ad consillium ducentenarium.

Fiat restitutio jurium relicte Magnini, dempto instrumento matrimonii, quod propter falsitatem cultello scinditur.

Hora secunda post meridiem fuit habitum consilium ducentenarium.

Nobiles Claudius Richardet et Johannes Marchand renuerunt exercere officium auditoris ad causas appellationum. Propterea, remanente Johanne Marchand, in locum Richardet fuit electus Philippus de Rippa, qui juravit fideliter exercere.

Nobiles Franciscus Rosseti et Claudius Rosseti super eorum differenciis se compromiserunt in dominos, renunciantes appellationi Vienne interjecte.

Ludovicus Chenevalis detentus, facta sibi indulgencia de commissis[1], relaxetur et det reparationi meniarum civitatis triginta scutos auri ad solem et promictat non absentare civitatem nisi licentia habita, sub pena bannimenti perpetui etc. aut patibuli etc.

(221) *(Amblard Cornaz et Jaques Bel et Francoy Chamoyes.)* — Fuit resolutum quod debeat presentari pecunia ad formam obligationis et confessionis instrumenti; et in casum in quem restituantur pignora, mediante promissione de juri stando et judicatum solvendo etc. Ita etiam quod quilibet ipsorum teneatur indempnem servare etc., dicto Francisco Chamoyes replicante se remisisse jura Amedeo Girardi.

Dominico secunda mensis junii 1532. — Tres nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo; A. Chiccand, A. Bandiere, A. Lect.

Ludovicus Chenevalis, detentus propter absentationem civitatis tempore belli, petiit sibi veniam impartiri. Et fuit impartita mediantibus triginta scutis auri ad solem. Et promisit non absentare civitatem sine licentia, sub pena perpetui bannimenti, et legaliter residere.

Deinde mandatur sibi restitui ea bona que fuerunt penes Bernardinum Scandi sequestrata, liberato eodem Bernardino a cautione per eum prestita.

Martis quarta mensis junii 1532. — Tres nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, B. Faulson; Girardinus de Rippa, A. Bandiere; — thesaurarius.

Intravit dominus Johannes Hugoniri, requirens auxilium pro suo jure

devant at heuz affayre en vostre cyté. Vous pryons le favorizer à son bon droit et le entretenir, juxte le contenuz de la combourgoisie d'entre vous et nous faicte, comment l'ung de nous bourgoys et soubjectz... »; le prie de faire signer, par tous les commissaires préposés à cette affaire et en particulier par le secrétaire Vandel, la quittance résultant de l'accord intervenu entre Girard et A. Corne (ci-dessus, p. 69). — La cause pendante entre Girard et Corne se débattait simultanément devant le Conseil épiscopal (Registre de la Cour du vicariat, 1532, *Visites*, nº 7, fol. 122 vº, 128, 134 vº, 139, 143 et 144).

[1] L. Cheneval fils de Pierre, que sa conduite antérieure rendait suspect au Conseil, était détenu pour être allé à La Roche sans congé, voir un oncle moribond qui l'avait fait demander (*Procès criminels*, nº 271, 7 mai-2 juin).

manutenendo. Resolvitur quod in suo bono jure ei debeat auxilliari secundum litterarum sibi concessarum contentum[1].

Uxor Bartholomei Faulson contra uxorem Amedei Girardi, pro quibus taxatio et condempnatio expensarum prius extiterunt reservate, eisdem viribus maritis presentibus et comparentibus, uxor dicti Girardi ad expensas easdem extitit condempnata, et ipse expense ad septem viginti et septem florenos p. p. cum dimidio taxate extiterunt, et fuerunt moderate ad sex viginti florenos.

(Venditio.) — Expeditio facta hon. Amedeo Bandiere et Amedeo Chenus, mercatoribus Gebenn., de domo que fuit Francisci de Sancto Michaele, cum stabulo et pertinenciis, precio quatercentum et sexaginta quinque scutorum, cum sole, solvendorum in manibus thesaurarii. Cum devestitura et clausulis opportunis, videlicet domus cum stabulo, sita in Riparia superiori, juxta domum nobilis Johannis de Mara ex oriente, domum nobilis[1] Chabodi domini de Lecherenne ex occidente, viam publicam et plateam Mollarii ex borea, viam dictam Charriere Punaise ex vento, cum scannis et commoditatibus ante et retro; item stabulum situm in carreria Punaise, juxta stabulum nobilis[2] relicte Antonii Pernodi ex oriente, stabulum nobilis[2] de Lescherenna ex occidente, domum heredum quondam domini Petri Grueti, canonici, ex vento, et dictam carreriam ex borea, cum aliis etc. — *(Levatum est.)*

Ibidem Amedeus Bandiere confitetur debere ducentum scutos infra unum annum cum dimidio a Sancta Lucia in annum etc., cum dampnis etc., et sexaginta quinque scutos similes ad primam requestam thesaurarii nostri.

Ibidem prefati domini vendiderunt hon. Claudio Savoye duas partes cujusdam vinee et torcularis sitorum en Costa Roz, continentis circa quinque posas et ultra, que fuerunt de bonis Petri et Johannis de Fernex, condempnatorum, juxta etc., precio tercentum et quinquaginta florenorum p.p., solvendorum in manibus thesaurarii etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. — *(Levatum est.)*

Jubsum fuit mihi Roset facere instrumenta in meliori forma utriusque venditionis predicte. — C. Roset.

(222) *Veneris septima junii*[3]. — Tres nobiles sindici; — Jo. Coquet; A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Marcheand; — thesaurarius.

[1] Voir aux Notes complémentaires, à cette date.

[2] Prénom cn blanc.

[3] L'évêque P. de La Baume à B. Hugues, Arbois 6 juin (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, nº 16): « A Besancon Hugues, citoyen de Geneve. Besancon, vous m'avés bien donner à cognoistre le peu d'envie qu'avés de me fere plaisir, que n'avés voulsu tenir à repoz messre Jehan Amici à ma faveur; je pensoye bien avoir credist vers vous de plus grant chouse. Suyvant les beaulx ouffres que m'avés si souvent fait de me fere plaisir, je me tiens ung peu deceu de la bonne confiance que je y avoye; car par le reffus que m'avés fait d'une si petite chouse, je puis bien apercevoir comme vous en useriés si je vous requeroye d'une plus grande. Sur quoy je me recommande à vous et prie Dieu, Besancon, vous donner voz desirs... L'evesque de

Henricus et Johannes Jenodi confitentur nobiles de Dortenco esse in secundo gradu consanguinitatis, heredes Mathei Jenodi esse in quarto. Et tandem fuit resolutum quod bona ubicunque sint debeant describi et in manu tuta reponi mediante cautione, ad opus cujus intererit; et tandem remissi ad probandum articulos et infra annum finiendum 3 novembris poterit diffiniri. Presentibus Bartholomeo Messeri, Henrico Jenodi et pluribus aliis parentibus.

Moneantur Claudius Richardet et Andreas Malliardi ad acceptandum, sub pena vigintiquinque scutorum et bampnimenti per annum et diem.

Johannes de Mara faciat quictanciam Matheo Canal.

Fiat mandatum Francisco Espaula pro tribus mensibus aprilis, maii et junii, pro decem florenis et decem solidis monete, ad rationem trium florenorum cum dimidio pro quolibet mense.

Martis undecima junii 1532[1]. — Tres nobiles sindici; — C. Richardet, Binvenu, Jo. L. Ramel, A. de Chap. Ro.; A. Chiccand, Gi. de Rippa, C.

GENEVE VOSTRE. — Besancon, deportés vous de fere fascherie à mess^re Jehan en tant que desiriez de bien vivre avecq moy. » — Sur le différend entre B. Hugues et Jean Amici, chapelain du vicaire A. de Gingins, voir la lettre de A. Porral à R. Vandel citée ci-dessus, p. 87 n. 2, *in fine*, et celle de l'évêque à B. Hugues, Arbois 13 mai (Turin, *ubi supra*, n° 13; impr. dans M. D. G., t. XV, p. 246).

[1] Deux jours auparavant, le dimanche 9 juin, était survenue l'affaire dite des placards, sur laquelle on trouvera réunis ici les témoignages les plus anciens, qui ont servi de base au récit des nombreux historiens de la réforme genevoise. Selon la sœur Jeanne de Jussie (p. 46-47) : ... « au mois de juin, un dimanche matin [9], certain nombre de mauvais garçons planterent grands placards en impression par toutes les portes des eglises de Geneve, esquels estoient contenus tous les principaux poincts de la secte perverse lutherienne, mais des bons chrestiens furent tantost arrachez. Après matines des chanoines, un d'iceux messieurs chanoines, comme hardy et bon catholique, devant ces heretiques vint arracher le placard qu'ils avoient planté à l'église de Sainct Pierre, dont ces meschans furent indignés, et un d'eux tira son espee et le frappa au bras, tellement que peu se faillit qu'il ne perdit tout son sang, et en tint longuement la couche, et n'y esperoit on point de vie, dont toutes gens de bien le plaignoient; neantmoins par l'aide de Dieu, pour l'honneur duquel il avoit exposé sa vie, il en guerit par le bon gouvernement des chirurgiens. » — Réparant une omission commise au début de ses *Actes et gestes* (p. 247-249; fragment collationné avec le manuscrit autographe des Archives d'État de Genève, *Mss. hist.* 5, fol. 210-211), Antoine Froment raconte à son tour « ung trouble que fust faict en Geneve, au commencement de l'Evangille, à cause de certains placcars de la saincte Escripture qui furent mitz au Mollard et illec atachez en ung pillier... Lesquelz placcardz estoyent telz et si scandaleux aux povres papistes, que les adherans et fauteurs des prebstres ne pouvoyent endurer dans Geneve estre atachez parmy la ville; et aulcuns les voullant arracher du lieu out ilz estoyent mitz, Jehan Golle et certains aultres ne le voulloyent permettre; si que en vint un grand different entre aulcuns citoyens de Geneve, prestz à se batre. A quoy survint le secretayre du Conseil, Glaude Rozet, qui voulloit mettre la paix, disant: « Je vous prie de regarder que c'est avant que se esmouvoir les ungz contre les aultres, ne que arracher ces escrips, car ne pourriés bailler bon jugement que premierement n'eussiés veu si c'est bon ou maulvaix. » Et en disant ces parolles, l'ung des principaulx conseillers de la ville, et grand amy des prebstres, dict: « Fault il que nous ayons ung secretayre en nostre Conseil, qui soit lutherien ! » Et en disant ces parolles luy bailla ung si grand soufflet qui le jecta quasi par terre; et ainsi, sans fayre plus grande emotion, chascun se retira chiez soy. Et icelluy conseillier, congnuscant qu'il avoit mal faict d'avoir frappé le grand secretayre du Conseil, s'en alla hors de Geneve, à Fribourc en

Chasteaulxneufz, A. Bandiere, Jo. Lullin, Jo. Marchant, Ste. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Super differenciis domini Janini Janini, curati Sancti Leodegarii, se compromiserunt: in Michaelem Guilliet curatus, et Antonius Gerbel in Amedeum Girard etc. Et interim absolvatur hinc ad Dominico proximam.

Fuerunt electi Michael Guilliet, Bo. Offixer, Johannes Lullin et Robert Vandel.

Petatur consilium ducentenarium et fiant cride[1].

Suyssc; et dempuys ne cessa de mener des praticques sourdes... » — Avant: « l'ung des principaulx conseilliers », Fromment avait écrit: « Besancon Hugo » (Hugo en interligne), puis il barra ces deux mots; de même, plus loin, il a barré: « Besancon » et a écrit au-dessus: « icelluy conseillier ». On ne peut savoir s'il a voulu rectifier une erreur ou taire le nom de l'ancien magistrat dont la famille occupait encore un rang honorable à Genève. Dans le premier cas, on pourrait aussi identifier l'auteur du soufflet avec l'ancien trésorier Ami Girard, venu de Fribourg à Genève pour le règlement de ses procès (ci-dessus, p. 96 n. 2, 99 n. 2, et 101). Quant à C. Roset, secrétaire du Conseil dès 1533, il fonctionnait déjà comme tel en 1532, pendant les absences de R. Vandel. — Michel Roset, fils du secrétaire Claude, a écrit ce qui suit dans ses *Chroniques*, dont il présenta le manuscrit au Conseil en 1562 (p. 161; fragment collationné avec le manuscrit original des Archives d'État, *Mss. hist.* 8, p. 71) : « Du 9 de juin, quelques uns de ceux qu'on appelloit Lutheriens affigerent par les carrefours de Geneve des placars imprimcz d'un grand pardon general de Jesus Christ, sus l'arrachement desquelz s'emeut debat entre les prebstres et lesd. Lutheriens, auquel l'un des chanoynes fut blecé au bras et à cause duquel furent faictes deffences contre lad. religion; et s'engendrarent plusieurs troubles et mutineries, desquelles les Savoyens concevoient bonne esperance... Au moys d'aoust suyvant furent publiez les grans pardons du pape Clement. » — Enfin, dans le « Projet d'une histoire de Geneve dès sa fondation jusqu'en 1561 », attribué au syndic Jean Savyon (1563-1630), et longtemps connu sous le nom des « Annales manuscrites de Genève » (Arch. d'État, *Mss. hist.* 12, fol. 297 v°), on lit : « Le 9 de juin, aucuns enfans de Geneve poserent par les carrefours de la cité aucuns escrits imprimés alleguant les s^tes evangiles, qui donnoyent soupçon de la loy lutherienne. Sur quoy un chanoine nommé M. Verly, de Fribourg, trouva un enfant de la ville, nommé Jean Goulaz, lequel avoit mis et posé au pilier devant l'eglise S. Pierre un des dicts escrits, auquel il donna un soufflet à la joue; et après qu'il eut donné le soufflet, ledict chanoine tira son espee pour frapper ledict Goulaz, lequel se defendit avec son espee et ledict chanoine se trouva blessé au bras. Et au Bourg de Four, il y en eut deux de blessés, qui tenoyent le party dudict chanoine. » — Citons encore la version adoptée par J.-A. Gautier dans son *Histoire de Genève* (t. II, p. 349; — Spon, éd. in-4 de 1730, t. Ier, p. 213 n. o) : « La nouvelle étant venue du jubilé que le pape Clément VII devait bientôt publier, on fut surpris de trouver, le 9 juin, des placards qui avaient été affichés pendant la nuit en divers endroits de la ville, par lesquels on promettait à chacun le pardon général de tous ses péchés, sous la seule condition de la repentance et d'une foi vive aux promesses de Jésus-Christ. Les ecclésiastiques en firent beaucoup de bruit, ce qui causa une grande émotion parmi le peuple dans quelques quartiers de la ville. Il y eut même des coups donnés de part et d'autre. Pierre Verly, de Fribourg, chanoine de Saint-Pierre, qui se trouva dans ce choc et qui donna un soufflet à un nommé Jean Goulaz, qui avait attaché un de ces écrits au pilier devant l'église de Saint-Pierre, y eut du pire: il fut blessé au bras d'un coup d'épée que lui donna celui qui avait reçu le soufflet. »

[1] Jeanne de Jussie (p. 47) : « Le mardy après, qui estoit feste Sainct Bernabé, fut faict une voix de trompette que plus nul ne mist tels placards, sur peine de trois tours de corde et d'estre banny de la ville pour un an. » — « Annales de Savyon » *(ubi supra)* : « Les syndiques et Conseil de la cité, incontinent qu'ils virent ceste division en la cité, firent defenses particulieres et generalles, par cries, et qu'un chacun demeurast en paix, sur grosse peine, et de ne plus planter escrits ny commencer de nouveautés sans leur sceu, volonté et permission. Et le tout se termina par la voye amyable. »

Pro Corna fuit preceptum ut ea que fuerant cancellata absque scitu etc. reficiantur, et tandem fiant testimoniales.

Pro facto Gule, appunctuetur si sit possibile [1].

Dominus de Lange et alii parentes remictuntur ad quindecim dies, ad audiendum jus.

(223) *Eadem die post prandium*, fuit congregatum ducentenarium consilium.

Loquitur de venditione domus Amedeo Bandiere, civi hujus, facta, et ratifficatur, que est de domo que fuit Francisci de Sancto Michaele, condempnati, sita juxta domum nobilis Johannis de Mara, in Ripparia superiori ex oriente, domum d. [2] Decherena ex occidente, viam publicam et plateam Mollaris ex borea, carreriam Puneysiam ex vento, cum scannis et pertinentiis, ac stabulo ejusdem domus etc., precio prescripto etc. — *(Levatum est.)*

Sumantur informationes contra fratrem Boulet, religiosum. Et ceteri religiosi Dominicani recipiant fratrem Jacobum Hospitis et abinde vivant in pace.

Fiat electio ambassiatorum ad eundum Bernum et Friburgum, pro faciendis computis [3]; tandem alia fiet electio horum qui ibunt ad tenendum jus contra ducem.

Venditio Amedeo Bandiere et Amedeo Chenu facta omnesque venditiones ante hanc diem facte ratifficantur.

Electio auditoris causarum appellationum, videlicet nobilis Claudii Richardet, confirmatur et promictitur ei quod eximetur a sindicatus et locuntenencie officiis per octo annos proximos, de quibus fluxit unus.

Tria et decem consillia ultimo prescripta reperi per folia manu egr. Roberti Wandelli scripta. — C. Roset [4].

(224) *Veneris decima quarta mensis junii 1532.* — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye et C. du Mollard, sindici; — A. Chiccand, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., A. Banniere, Jo. Marchand; C. Chasteaulneufz; — thesaurarius.

Parte Henrici et Johannis Johannodi, filiorum Vullielmi Johannodi, fuit presentata supplicatio cum certis allegationibus.

[1] Voir ci-après, p. 108 et n. 1.

[2] Prénom en blanc.

[3] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Berne au Conseil, 5 juin, reçue le 9 (P. H., nº 1079; Strickler, t. IV, nº 1672): s'étonnent que la réponse donnée à leur lettre du 15 mai n'ait pas eu son effet, et insistent pour que les Genevois s'acquittent promptement de toute leur dette, « car nous soubjectz veullent estre payé sans plus attendre... ains menassent d'aller querre leur payements, ce que non seulement à vous, ains aussy à nous pourteroit grand prejudice et redonderoit à vostre et nostre ruyne... ».

[4] Cette note se trouve au bas du recto; le verso ne contient que la mention suivante, en marge: « Hec remanet in albo. » — Ces 13 séances, du 7 mai au 11 juin, occupent les folios 217 à 223, écrits par Claude Roset, qui tiendra la plume jusqu'à la fin du présent volume.

Etiam Petrus Mutiod et Bartholomeus Merseri presentaverunt quasdam allegationes.

Franciscus Rosseti obtinuit terminum decem dierum ad apportandum sua jura contra Claudium Rosset, ejus germanum, et interim videat quos voluerit eligere ad pacifficandum eos et componendum eorum negotium.

(Burgensis.) — Ludovicus filius quondam Petri Mellerii, de Rippis, parrochie de Crassier, borserius, fuit ex arresto consillii ducentenarii receptus in burgensem et prestitit juramentum in forma etc., mediantibus quatuor scutis auri ad solem, de quibus libravit et solvit duos in manibus nobilium sindicorum. Et promisit residuum solvere hinc ad proximum futurum festum beate Marie Magdalenes. — *(Levatum per Roset.)*

Differentia Claudii Pertemps et Ludovici Pollet, grinaterii, fuit terminata per relationem commissorum quod Pertemps amoveat terram aut conducat aquam quod non noceat dicto Pollet.

Fuit expeditum mandatum regi colouvrineriorum, pro suis stipendiis, de viginti quinque florenis, more solito.

Guilliermus Carreti, appothecarius, vocetur ad arrestum in hac ede, sub pena sexaginta solidorum, occasione inobediencie quod recusavit venire.

(Burgensis.) — Petrus Dhonneur, patisserius seu tabernarius, filius quondam Michaelis, parrochie de Desingie, habitator Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem, mediantibus sexdecim scutis auri, de quibus solvit in manibus nobilium sindicorum octo scutos ad solem. Reliquos duos promisit solvere infra tres proximas septimanas. Et promisit obedire etc., manutenere franchesias etc., et alias in forma etc. — *(Non est levatum per Roset.)*

Quia naute conquesti sunt fuisse coacti per burgenses Aquianenses facere quandam submissionem de suam navem representando et fuerunt illuc arrestati, fuit electus ad dictos Aquianenses nobilis Stephanus Pecollat, qui illuc vadat et sciat quid actum fuerit et quare; et petat sibi restitui submissionem, tamquam contra arresta S. Julliani et Paterniense etc. factam.

Mardy, 18 juing 1532. — Tres nobiles sindici: Hugoz, Savoye et Mollard; — A. Chiccand, Jo. Marchand, Gy. de la Riva, Jo. Coquet, A. Lect; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Ballexert et Pechod.) — Intrarunt Claudius de Balloexerto et Petrus Monetier occasione eorum differentie superius compromisse de platea sita in villagio de Cuinctrin, juxta domum dicti Ballexert ex borea, furnum dicti Pechod ex vento etc., quam utraque partium earundem ad se in solidum pertinere dicit. Super hujusmodi eorum differencia, remissi sunt pro fienda visione loci ad eos qui jam fuerunt per ipsos electi, qui refferant; et interim quisque suo modo citra prejudicium alterius utatur.

(Burgensis.) — No. Pierre filz de noble Guillaume de Chavanes, de Semours en Brionnois, du conté de Borgoigne, fuit admissus in burgensem,

advisatus de observandis statutis, edictis et aliis tractatis in S. Julliano et Patervio et aliis omnibus; juravit et promisit in forma; et satisfecit de scutis quatuor auri ad cugnum regis cum sole, in tot testonibus receptis per nobiles sindicos, de quibus quictatur et mandantur fieri littere sue borgesie. — *(Levatum per Roset.)*

(225) Aymo Velluti cogatur satisfacere F. de Vegio de duobus scutis petitis pro cappa.

Alloquatur canonicus Curtion quod infra terminum quem petiit evacuet domum; et interim si sciverit alibi dominos habere domum sibi propitiam, libenter mutuo tradent ei.

Quod hi qui sunt propc Johannem de Aberes et Montaignier infecti peste evacuent et accedant locum determinatum.

Gabriel Berteti, detentus propter aggressum excubiat[orum] in pane et aqua per triduum, liberatur.

A. de Pilleo Rubeo remictat thesaurario Pecollat mobilia, linteamina et panna que adhuc habet de bonis banditorum; et si extent linteamina que pauci sint valoris, tradantur procuratori piscidis remictenda hospitalibus.

Octo floreni annuales dudum precio centum et sexaginta florenorum monete a Matheo Canali, apothecario hujus civitatis, pro reemptione aliorum similium octo florenorum annualium in quibus Claudius de Bolo tenebatur Jacobo Pacquet, procuratori dicte piscidis, constante instrumento per C. de Lavenay, notarium, recepto sub anno 1512 die 26 februarii, receptorum et habitorum, procuratoribus piscidis Omnium Animarium venditorum etc., prout per instrumentum per egregium Ro. Wandell, notarium, de anno 1530 tertio februarii reccptum, affectantur et ponantur in securum assectum super fructus allarum competentes civitati, quos fructus pro dictis octo florcnis annualibus eisdem procuratoribus et suis in dicto officio successoribus perpetuo hypotecantur, cum clausulis opportunis etc. Presentc Johannc Vuarrerii, procuratore, pro se ct Johanne de Mara, ejus socio, et suis, acceptante etc. — *(Habent instrumentum Jo. de Mara et Jo. Vuarrier.)*

Veneris 21 junii 1532. — Adstitit pro scriba Stephanus Pecollat et rctulit adstitisse: quatuor nobiles sindicos; — Jo. Coquet, A. de Chap. Ro.; Jo. Marchand.

Concluditur quod consiliuin residens habeatur Lunc pro ncgociis civitatis.

(Burgensis.) — Johannes Symyon [1], filius quondam Stephani, mercatoris Divionensis, habitator Gebenn., fuit admissus in burgcnsem, receptus et juratus, mediantibus undccim scutis auri cugni regis ad solem, de quibus satisfecit. Et juravit in forma etc. Mandatur fieri instrumentum etc. ct quictatur de dicta somma etc. — *(Levatum per Roset.)*

[1] B: Symeon.

Clavis inferioris catene porte Rippe fuit remissa Claudio de Calce in platea de Longemalle.

(226) *Sabati 22 junii 1532*, in claustro Sancti Petri. — Nobiles Guilliermus Hugo, C. Savoye et C. du Mollard, sindici; — thesaurarius.

More solito, audita preconis communis relatione, intragium sallis fuit post extinctum candele expeditum Petro Vindret, chaulsaterio, pro precio septem centum et quinque florenorum monete, et hoc anno hodie incipiente etc., solvendorum secundum bonos usus etc. prout promisit etc.

Platea de Longemalla simili relatione fuit Petro Roseta dicto l'Esguardentier pro decem florenis similibus pro hoc anno expedita, solvendis ut solitum etc.

Platea du Mollard simili relatione fuit pro sexdecim florenis similibus thesaurario Pecolat, plus offerenti, pro se et sociis, similiter expedita.

Relatione simili medietas domus, torcularis, vinee et prati sitorum ante ecclesiam Sancti Leodegarii, que fuerunt de bonis Francisci dc Sancto Michaele, fuit nobili Johanni Coquet, plus offerenti, pro se ct socio nominando, pro quinquaginta duobus scutis auri ad solem et cuguum regis Francie perpetuo expedita, et fiet Martis venditio. — *(Registratum est per Roset.)*

Lune vigesima quarta junii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, A. Chap. Ro., M. Sept, Jo. Coquet, C. Chasteaulncufz; A. Chiccand, A. Bandiere, A. Lect, Jo. Marchand, Jo. Lullin.

Scribatur nobili Roberto Wandelli quod expectet ambassiatores in Berno, qui quamcitius poterunt ibunt [1].

Fuerunt recepte littere a d. Friburgensibus per n. Laurentium Brandcburg presentate [2], qui exposuit sicuti ad aures d. suorum devenit nonnullos ex Gebenn. apposuisse certas cedulas inductorias [3] ad novam lcgem, contra auctoritatem episcopalem hujus civitatis, et qui habent libros et promulgant, quod est contra voluntatcm d. Friburgensium.

Item fuit loquutum de decimis. Item dc tertia parte septem milium scutorum auri a duce exactorum.

Item quod permictatur evocari Johannes Gule ad curiam spiritualem occasione ictus in d. Petrum Wcrli feriti.

Quia dicimus d. patres, advisant nos ne in scandallum cadamus.

[1] Suivant lc rôle des ambassades envoyées cn Suisse, impr. dans Turrettini et Grivel (p. 38), cette lettre fut adressée à Hugues Vandel. Quant à Robert, il avait quitté Genèvc après le 11 juin (ci-dessus, p. 104 n. 4), pour une destination inconnue, mais il devait se trouvcr à Berne pour y seconder les députés genevois (ci-après, p. 113 n. 3).

[2] Fribourg au Conscil, 20 juin, reçue le 23 (P. H., nº 1080) : lettre de créance pour le porteur. Le passage suivant du Registre a été imprimé en partie par Herminjard, t. II, p. 421 n. 2; cf. p. 423 n. 6.

[3] B: introductorias.

Respondeatur quod si qui apponant cedulones, hoc fuit actum preter scitum dominorum. Etiam de carnibus et quod non intendunt domini permictere hoc, immo evictare.

De tertia parte septem millium scutorum, remonstretur illis in bona forma.

De Johanne Gula, videatur si poterit appunctuari casus; sinminus videatur si evocetur coram vicario petitio[1].

Michael Sept electus orator ad Bernum se excusat. Sciat sindicus Savoye causam excusationis.

Martis vigesima quinta junii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Lu. Ramel, Gy. de Rippa, Jo. Marchand, A. Chiccand, Jo. Coquet, C. Chast. neufz; — thesaurarius.

Fiat mandatum regi arbalesteriorum pro tresdecim florenis.

(Ludovicus Cheneval contra heredes quondam Jo. de Artibus.) — C. Quiblet, carpentator, et Nycolaus Martellet retulerunt fecisse partagia sicut in papiro quam produxerunt; et statuitur dari dictis magistris || duodecim || octodecim solidos, quelibet partium sex solidos. Et utraque partium acceptavit.

Canonicus Curtion exponit sicut servivit civitati et in tali servicio exposuit ultra quingentos aureos. Propterea supplicat sibi dimicti illo[s] quinquaginta scutos reparationum domus de Fonte. Resolvitur quod, expositis non obstantibus, reddat claves; tandem si sciverit domum aliquam de nostris quam inhabitare velit, concedetur ei in locagium.

(227) Quod Michael Guilliet, electus orator ad Bernum, vadat aut pareat edicto recusan[tium] de viginti et quinque scutis auri et absen[tet] civitatem per annum et diem pro hac vice. Et sindicus Porral alloquatur eum et adviset.

Respondeatur oratori Friburgensium quod sicut creditur illi super suis litteris, ita relationi sue stabunt domini. Item quod oratores nostri qui illuc vadunt refferent causam etc.

Intragium sallis admodiatur Petro Vindret ad formam expeditionis Sabati facte; et promisit solvere ut moris est. Et cavit per nobiles Petrum Baud et Jacobum de Cresto, qui promiserunt in forma etc., et quos promisit indempnes relevare etc.

(Jaques du Crest contra Claude Pertemps.) — C. Quiblet et Nycolas Martellet, ovrier, hont[2] refferu comment en ung folliet, le quel est esté leu et pronuncé comment en icelluy. Lesdictes parties acceptent.

Ce mesme jour, en Cloistre.

Expeditur pars ponderis bladi civitati spectans Ludovico Milliet, borserio seu aguillaterio, burgensi Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, plus offerenti, pro octuaginta sex florenis, solvendis ut solitum est.

[1] Voir ci-après, aux 22 et 25 octobre 1532.

[2] B: avoyr heu.

Mercuri 26 junii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, M. Sept, A. Lect, Jo. Marchand, M. Guilliet, Jo. Taccon; Jo. Coquet, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., A. Bandiere, G. de la Riva, Jo. Ramel; — thesaurarius.

Resolvitur quod matutini excubiatores stent ad hoc per mensem unum integrum proximum.

Fuerunt lecte instructiones oratorum et habentur rate[1].

Quod venditio petie Jo. Coqueti expedite fiat Claudio de Chasteaulx neufz et intrentur sibi decem scuta per ipsum petita. Conceditur venditio nobili Claudio de Castronovo exactis quinquaginta duobus scutis auri, quadraginta duobus in auro et decem in una parcella, de quibus quictatur etc., receptis dictis quadraginta [duobus] scutis per Stephanum Pecollat, thesaurarium. — *(Registrata est per me venditori. — C. Roset.)*

Veneris xxviij de juing 1532[2]. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Marchand, C. Chast. neuf, Gy. de la Rivaz; Ny. du Crest, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fiant mandata matutinis excubiatoribus propter pestem etc. pro hoc mense dumtaxat, pro sexdecim florenis, pro quolibet quatuor.

Fiat mandatum regi archeriorum pro tresdecim florenis.

(A. Gervasii contra Stephanum Malliet et Johannem Galliardi, mugnerios, et suos socios.) — Promiserunt stare ad dictum n. d. sindicorum etc. Fuit conclusum quod evacuent mugnerii ad formam franchesiarum et taxentur per duos aut tres eligendos per partes reparata et exposita in molendinis etc., et satisfiat illis etc.; tandem evacuent etc.

In negotio domus que fuit de Fonte, resolvitur quod alloquatur d. vicarius revocet litteras suas que sunt contra jurisdictionem et franchesias, et curet evacuari domum ipsam per eos qui se intruserunt in eam etc. Et si non fecerit, congregetur consilium ducentenarium; postmodum exequatur quod conclusum fuerit.

Super expositione canonicorum Curtion et Verl, resolutum est quod decimarii cogant debitores coram judicibus suis ordinariis, seu his quibus terre et possessiones existunt.

[1] Ces instructions ne sont pas conservées. La lettre de créance est datée du 27 juin (Strickler, t. IV, n° 1733); voir Turrettini et Grivel, p. 38. — Dans ses « Annales » (fol. 298), Savyon a noté: « Le 29 de juin, Boniface Officier, Domaine Franc, Jean Lullin et Anthoine Lect, ambassadeurs de Geneve, departirent pour aller à Berne et à Fribourg, leur porter de l'argent et faire compte avec eux, dont ils emporterent quittance entiere de Fribourg. Et ce mesme jour M. de Savoye, venant du Pays dc Vaud, passa par Lausanne, auquel ils allerent au devant à honneur, et repassa le lac à Thonon. »

[2] Berne au Conseil, 23 juin, reçuc le 27 (P. H., n° 1079; Strickler, t. IV, n° 1724): ne peut accepter la réponse faite à sa lettre du 5 juin, mais expose à nouveau le danger qu'il y aurait à faire attendre plus longtemps à ses sujets ce qui leur est encore dû pour le secours de 1530; il ajoute: « car au cas que vous n'envoyerés d'argent, saichés que employerons le droyt contre vous, pour experimenter sy nous debvons estre extraincts [astreints] à vous par vigeur de la bourgeoysie, et vous à vostre promesse et debvoir touchant le payement non estre entenuz de satisfeyre ».

(228) Propter occurrentia, tum quia appropinquat dux[1], ut fiant vigillie et excubie in meliori modo quo poterit. Item propter certas novitates per nonnullos inceptas, etiam propter spolium Jo. de Fonte, congregetur consilium ducentenarium quamcitius poterit.

Negocium Nycodi de Villario et Jo. Lu. Ramelli remictitur ad primum consillium ducentenarium.

(Venditio.) — Fit venditio petie seu medietatis cujusdam domus, torcularis, vinee, prati, curtilis, sitorum extra muros hujus civitatis Gebenn., prope Sanctum Leodegarium, pro indiviso cum nobili Gabriele de Sancto Michaele seu nobili Claudia ejus matre, sitorum extra muros hujus civitatis, prope Sanctum Leodegarium, juxta pratum ven. dominorum Macabeorum Sancti Petri ex oriente, vias publicas ex occidente et borea, domum et curtillia domini de Escherenne et plurium aliorum ex vento, nobili Claudio de Castronovo, plus offerenti, ad formam expeditionis facte in Claustro, pro somma quinquaginta duorum scutorum auri ad cugnum regis cum sole, habitorum per Stephanum Pecollat, thesaurarium nostrum, ab eodem realiter et de facto etc., de quibus etc. Investientes etc., cum clausulis opportunis[2]. — *(Registratum est per me. — C. Roset.)*

Pars ponderis bladi civitati competens admodiatur Ludovico Mellerii, aguillaterio, burgensi Gebenn., plus offerenti, ad formam expeditionis facte in Claustro, pro octuaginta sex florenis, pro hoc anno, solvendis secundum usus communes etc. Et cavit per Georgium de Breysse, centurier, parrochie Sancti Gervasii, et Antonium Navozo, espinglerium, dicte parrochie, quos promisit relevare indempnes etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Jurantes etc. Renunciantes etc.

Fiant cride de non afferendis aggrestis.

Thesaurarius remisit dominis sindicis duas quictancias de quatercentum scutis auri apportatas tam per Gůglimbert quam Fœguel.

Nobilis thesaurarius tradidit dominis sindicis quadraginta duos scutos auri cugni regis de precio venditionis facte C. de Castronovo, quos sibi in suis jubent intrari computis.

Mermetus de Fernex videat si velit locare suam tertiam partem domus; si non, locabimus nostras duas partes, aut accipiat partem suam.

[1] Le duc avait passé le mois de juin dans le Pays de Vaud. Suivant Savyon (« Annales », fol. 297), il avait traversé Ville-la-Grand le 2, allant de Chambéry à Thonon, et avait gagné Vevey par le lac le 4; « en ce temps, ajoute-t-il, il fit faire une barque à Thonon, de bois de chesne, à la mode de la mer ». — Sur ce voyage, voir Ch. Gilliard, *Moudon sous le régime savoyard*, dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse Romande*, 2e série, t. XIV, p. 409-413. — Sur les négociations poursuivies par le duc, avant et pendant ce voyage, avec Berne et Fribourg, avec les V Cantons catholiques et à la diète générale de Baden, voir: E. A., t. IV 1*b*, p. 1345 nº 720, 1347 *o* et *p*, 1351 *k*, 1357 *u* et 1362 nº 729; — Strickler, t. IV, nos 1684, 1690 *a* et 1699. — Segre, p. 84-85.

[2] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 32 vº.

Die Sabbati xxix junii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Ny. du Crest, Jo. Coquet, Do. Franch, A. Chap. Ro., C. Richardet, A. Chiccand, Jo. Taccon; Mi. Sept, C. Chast. neufz, Gy. de la Riva, M. Carreri, A. Bandiere, Jo. Marchant, E. Chap. Ro., Bo. Offixer, Jo. Lullin, A. Lect; — thesaurarius.

Nobiles d. de Senarclens, associatis quinque aliis ambassiatoribus parte Status patrie Waudi, ex parte dominorum patrie Vaudi fecerunt commendationes. Exposuerunt sicut scimus ducem fuisse in patria Vaudi et fuisse Status aggregatos Morgie et d. Viriaci fuisse conquestum quod per nonnullos fuit extractus extra judicium suum ordinarium per no. Pe. Chavanes. Propter ea requirunt sicut administratores rei publice curare cum effectu revocationem litterarum contra dictum d. Viriaci emanatarum, paratos se offerendo in simili et majori tantum pro nobis[1] acturos.

Respondetur eisdem quod volumus illis suas libertates manutenere juxta posse et illis complacere. Neominus casus est principis, cui subjicimur et cui contravenire nequimus ullo modo. Propterea possunt recurrere ad officiarios ejusdem principis; et nos volumus quantum et in quibus sibi poterimus favere, ut omnia suo recto procedant tramite[2].

Vadant relaturi responsionem sindicus Savoye, C. Richardet et Nycolinus de Cresto.

(229) Quod Ludovicus Tabellet et Gabriel Gallouz intrudantur carceribus.

Ranaudus Paqueti etiam detineatur, etiam capiatur hodie si possit reperi.

Deffendatur magistro scolarum[3] quod non predicet ulterius, et si predicare voluerit, non faciat nisi habita licencia a r. d. vicario aut dominis.

Cras mane congregetur consilium ducentenarium.

Sindicus Porral conquestus est de Pennetis, qui fuerunt illum aggressi suum exercendo officium. Videantur informationes et d. locuntenens advideat.

Dominico ultima junii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Gy. de Rippa, Jo. Marchiand, A. Bandiere, M. Sept; Jo. Taccon, N. du Crest, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

De reparationibus factis in domo filiorum Jo. de Fonte, canonicus Curtion petit quod filii Johannis Regis dicti de Fonte gratifficentur de reparationibus domus pro vigintiquinque scutis auri quos presentavit. Resolutum fuit

[1] B: eis.

[2] Le mardi 2 juillet, le syndic d'Yverdon paie 9 livres au banneret Jean Robin et à son fils, « pro suis gagiis quinque dierum... qui fuerunt missi Gebenas cum ceteris bonis villis, pro loquendo illis de Gebenis quia illu^mus princeps noster intendebat ire Gebenas... » (Comptes de la ville d'Yverdon 1532, note commun. par M. Ch. Gilliard). — Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 30 juin (P. H., nº 1077; or.): ... « Ce matin sont passé les chevaulx de mons^r le duc. Luy est passé le lac à Thonon. Nous havons estés advertys de estre sus nostre guedt... ».

[3] Claude Bigottier; voir ci-dessus, p. 97 et n. 3.

quod si dictus Regis voluerit exbursare sommam quinquaginta scutorum pro quibus fuit Amedeo de Pontet seu Chambouz expedita, preferatur pro suis liberis. Si non, expediatur dicto Pontet ad formam cridarum.

(De decimis.) — Maneant decime sicut jam pluries fuit arrestatum quod solvantur; et qui voluerunt se deffendere via juris faciant suis expensis et possint compelli via ordinaria. Declaratum est dominos non velle quemquam contra dictas decimas substinere.

(De predicante[1] *Evangillii.)* — Resolutum quod pro presenti differat magister scolarum legere Evangellium et requiratur dominus vicarius quod jubeat per singulas parrochiales et singulos conventus Evangellium et epistolam diei ad veritatem, nullis mistis fabellis nec aliis inventionibus humanis, predicari[2]; et vivamus ut patres unanimes, nullis inventionibus adjunctis.

Lune prima jullii 1532. — Presentibus nobilibus Claudio Savoye, Claudio de Mollario et Amedeo Porral, sindicis.

Nobilis Stephanus Pecollat thesaurarius exegit ab Amedeo de Chambouz dicto Pontet, presente, sommam quinquaginta scutorum auri solis ad cugnum regis, et hoc pro pretio venditionis reparationum factarum per Antonium de Fonte in domo que dicitur || heredum et || liberorum Johannis Regis, de qua illum quictant etc. Et promictunt facere venditionem in primo consillio, ad formam expeditionis voce cride tamquam plus offerenti etc.

Et fuit missus in eisdem reparationibus per traditionem clavium per dictos dominos sindicos.

Martis secunda jullii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Claudius Chast. neufz, Gy. de Rippa, Jo. Marchant, A. Bandiere; Ny. du Crest; — thesaurarius.

In negotio negotii hereditatis quondam Benedicti Johannod, quod evocentur ad Veneris omnes audituri quod consilium portabit.

Resolvitur quod scribatur oratoribus et mictanctur quinquaginta scuta auri habita a Pontet, pro satisfaciendo Brocard Zutzer[3]. — *(Thesaurarius habet mandatum.)*

[1] B: predicatore.

[2] Amédée Roget (*Les Suisses et Genève*, t. II, p. 21-23) fait observer avec raison que des arrêtés semblables avaient été pris, au début de la Réforme, par les Conseils de Zurich, de Berne et de Bâle. Il remarque en outre qu'à Genève, comme dans ces autres villes, le Conseil « ne met pas en question sa compétence pour statuer sur une pareille matière et ne fait pas la plus légère réserve en faveur de l'autorité ecclésiastique »; c'est à elle cependant qu'il confie l'exécution de son arrêté. — Voir: E. Dürr, *Aktensammlung zur Geschichte der Basler Reformation*, t. I, p. 65, nº 151 et n. *a*; — Steck et Tobler, *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation*, t. I, p. 65, nº 249.

[3] Le Conseil à B. Offischer et autres ambassadeurs, à Fribourg ou à Berne, 2 juillet (P. H., nº 1077; or.; de la main de A. Porral): ... « Nous ne cessons pourchasser argent; tout ainsi que porrons recovrer, nous vous envoyerons ». — Turrettini et Grivel, p. 38.

(230) D. locuntenens sumat informationes contra Petrum Veyron qui percussit ymaginem crucifixi ante Sanctam Claram[1].

Jubetur fieri actestatio Ludovico filio quondam Johannis Heremite dicti Peter, filii quondam Petri Heremite, actestato per Jacobum Allard, corearium, Johannem de Torculari, sutorem, et Jacobum Villaret, parrochie Sancti Gervasii, qui cognoverunt patrem et Peronetam matrem, sutorem, bonorum nominis et fame.

Mercuri tertia jullii 1532. — Nobiles Claudius Savoye, C. de Mollario, sindici; — thesaurarius; — Ny. du Crest, Jo. L. Ramel, A. Chiccand, M. Sept, Do. Darlod, F. Servand[2], Ro. Raymond, Jo. Veilliard, Ba. Bessonet, C. Salomon, M. Canal, F. Rosset, C. Bernard; A. Bandiere, Jo. Marchant, M. Carreri, E. Chap. Ro.

La Janna femme de noble Amblard Corna, par l'organe de noble Johann Coquet, se complaignent de Amye Girard, qui, en l'absence de son mary, hat spolié et vuydé la boutique de l'especerie du dict Cornaz et transmué là out il hat volu, qu'est au grand prejudice d'elle et de son mary; et craint fort la dicte que lesdictz biens ne soyent portés dehors. Pour quoy elle faict partie formale contre le dict Girard, requerant que il soit detenu et que luy soit faict justice[3].

Item nobilis Jo. Philippi, eidem querele adherens, petiit justitiam ministrari. Dicta nobilis Johanna et ad ejus preces nobilis Johannes Philippi [et] Johannes Coquet fidejusserunt; et dicta promisit fidejussores indempnes et non absentare carceres donec cognito etc. Et promiserunt omnes stare juri etc., etiam de expensis etc., et omnibus etc.

Veneris quinta jullii 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. Chiccand, A. Bandiere, A. Marchand; M. Carreri, G. Pensabin, F. Rey, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

[1] Voir Jeanne de Jussie, p. 32.

[2] B: Serand.

[3] Le même jour, à l'instance de Jeanne Corne, la Cour du vicariat décida l'arrestation de Girard et ordonna au procureur fiscal d'ouvrir une information sur les faits allégués par la plaignante. — Le lendemain 4 juillet, en Conseil épiscopal, comparut égrège Michel Excoffier, citoyen de Moutiers-en-Tarentaise, déclarant sous la foi du serment que, la veille, Antoine Armaz, serviteur d'Ami Girard, demeurant en la boutique de la maison d'Amblard Corne, lui avait vendu, dans la maison de François Chamoex, un certain nombre de marchandises de droguerie et d'épicerie, dont il donne le détail avec les prix, d'une valeur totale de 62 fl. 8 s. 9 d. Ces marchandises, transportées dans la maison de Jaques Emonin, bâtier, furent, à ce qui lui a été rapporté, séquestrées par ordre des syndics, il ne sait à l'instance de qui. Il demande qu'on les lui relâche. Jean Coquet, au nom d'Amblard Corne, dit que ces marchandises appartiennent à celui-ci et qu'elles ont été emportées de sa boutique de nuit, ce dont il fournira la preuve. Il demande le maintien du séquestre, dont F. Chamoex réclame à son tour la levée, au nom de Girard. — Voir la suite de cette affaire au jeudi 11 juillet (Registre de la Cour du vicariat, 1532, *Visites* nº 7, fol. 169, 170-171, 175); sur l'origine de ce différend: t. XI, p. 231 n. 1.

Ego, Claudius Roset, ad mandatum dominorum juravi fideliter exercere officium scribe seu secretarii in locum nobilis Roberti Wandelli, quandiu fuerit absens [1].

In negotio hereditatis quondam nobilis Benedicti Johannodi Petrus Mutiod [2], pro se et consortibus comparens, produxit testamentum dicti quondam nobilis Benedicti, receptum per quondam Johannem Picardeti, sub anno 1502, 27 junii, levatum per Nycolaum Bugneti, burgensem Seysselli, commissarium prothocollorum dicti quondam Jo. Picardeti, quod fuit lectum etc.

Chambet, comparens pro Henrico et Johanne Johannodi, consentit fieri ad formam testamenti et franchesiarum [3].

Nobilis Guilliermus de La Molliere, pro illis de Dortant, audito testamento, petiit duplum testamenti cum termino ad deliberandum de super. Decernitur duplum cum termino quadraginta dierum.

Mutiod appelle au Conseil de Deux Centz. Claude Bernard, procureur de Dortant, proteste des despens, dampns et interest, à cause de la retardation. Remis à mardi au Grand Conseil.

Petrus du Marsey dict Peyrollet, de [4] non admictitur in burgensem, immo recusatur, factis sibi deffensionibus solitis quod non teneat appothecam appertam nisi diebus mercati aut nundinarum, nisi voluerit contribuere ad quinque florenos annuales.

Fit quictancia heredibus quondam Romaneti Potdevin de viginti florenis, receptis occasione redemptionis duarum octanarum frumenti dudum per eundem Romanetum rectori cappelle et hospitalis Beate Marie pontis Rodani hujus civitatis venditarum, constante instrumento per quondam Humbertum Perrodi, notarium, de anno 1466 et die 17 junii recepto, quod illis restituitur.

Quod reparetur turris Sancti Gervasii et murus illic prope existens. Etiam C. Ballexert et Petrus Grasseti et alii penes quos labit et ruinatur reparatio fossaliorum reficiant quod contra se est.

(Venditio.) — Venduntur Amedeo de Chambouz dicto Pontet, presenti, reparationes facte in domo que fuit quondam relicte Claudii Toreni [5] et successive liberorum Jo. Regis dicti de Fonte et liberis quondam Peronete filie dicti Anto. de Fonte, facte per Antonium de Fonte ex ‖ banditis ‖ condempnatis hujus civitatis, que fuerunt civitati adjudicate et ad eandem civitatem spectant etc.; et hoc precio quinquaginta scutorum auri ad solem,

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 5 juillet (P. H., nº 1077; or.): « ... Nous sont sourvenus novelles de mons[r] le secretere Vandelli, lequel est ici arivé malade et ast mys grosse poyne à venir ici et l'ast fallu porter (?) per les montagnes, de laquelle chousse sumes esté tres fort marri à causse que avoit promys se trover comme scavés à Berne pour vous attandre... ».

[2] B: Mutied.

[3] Voir, dans *Procès civils*, nº 23, sous la date du 8 mars 1532, un cahier de procédure contenant les dépositions des témoins.

[4] En blanc.

[5] B: Thoreni. — *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 33 (l'écu calculé à 4 ff. 6 s.).

habitorum etc. et de quibus ipsum quictant etc. Devestientes etc. Investientes etc. — *(Registratum est per me Roset.)*

(231) *Die Martis nona jullii* [1]. — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, A. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Marchant, Jo. Coquet; — thesaurarius.

Consillium ducentenarium.

(Negotium heredum quondam Benedicti Johannodi.) — Do. de Lange pro se et consortibus comparet; petit testamentum videri et consuli per peritos, et quod non curat de duplo. Mutiod et sui comparentes dant allegationes postulantes ad formam franchesiarum sibi relaxari bona, etiam ad formam testamenti. Duplum testamenti conceditur illis de Dortant cum termino octo dierum ad dicendum quid voluerint. Interim seu abinde advideatur quod consulatur desuper. Habito consillio relaxentur bona cui debebuntur.

Et conceditur duplum testamenti illis de Ballavey.

(Burgensis.) — Antonius Charvet, filius quondam Johannis Charvet, de Chambeyriaco, panni tonsor, admictatur in burgensem mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, valentibus decem et septem florenos monete cursalis, quos solvit in manibus dominorum sindicorum. Et fuit admissus et juravit in forma etc. — *(Registratum est per me Roset.)*

Quod dicatur d. canonico de Vegio quod revocet inhibitiones contra Amedeum Messerii et nullam admictat commissionem a legato ad Sabaudos [2], quia contra jurisdictionem nostri principis et statum civitatis.

[1] B. Offischer, J. Lullin, A. Lect et D. Franc au Conseil, Fribourg 6 juillet, reçue le 8 (P.H., nº 1078; impr. dans Herminjard, t. II, p. 421, nº 382): arrivés le 1er juillet, ils ont rendu visite à l'avoyer. « Et encontinant nous dit que volions estre *luter*, dont fumes bien fort esbaïs, et lui repondimes, selon nostre charge, que non... Et an alant parmi la ville, chacun nous disoit: « Vous volés estre *luter !* » et avions asés à fere à leur repondre. » Appelés devant le Conseil, le jeudi 4, ils ont exposé la détresse du peuple genevois à la suite des peines endurées depuis douze ans et plus, puis ont déclaré que « tochant la lutererie, voliés vivre et morir comant nous predeceseurs; laquele chose hont escript, et furent bien joyeulx ». Ils ont alors prié les Fribourgeois, « nous peres, nous protecteurs », de se contenter, pour les frais du secours de 1530, des 7000 écus à eux adjugés par la sentence de Payerne. Le lendemain, les Grand et Petit conseils leur ont accordé cette requête, « puis que les apelions et tenions pour nous peres, et que volions vivre en gans de bien comant eulx »; s'offrant à maintenir Genève envers et contre tous, mais « cas avenant que nous tombions en ceste lutererie, que ilz anvoieront grose ambasade à Geneve, à nous depans, et coperont le seau de nostre bourgesie et nous quiteront du tout. Par quoy, concluent les ambassadeurs genevois, orés regard de doner de l'ordre au dit afere, et de fere paié les dimes, et de governer ansorte que ne nous fisiés me[n]songiers de vostre charge. Car dempuis que leur esposames que volions vivre et morrir comant eulx, l'on nous a fet grose chere et avons obtenu ce que avons demandé... » Les ambassadeurs partiront le jour même pour Berne. — Sur cette négociation, voir aussi E. A., t. IV 1*b*, p. 1366 nº 733, §1 et 2, d'après le Manual des conseils fribourgeois. Cf. Strickler, t. IV, nºs 1740 (3 juillet), 1742.

[2] Le cardinal Louis de Gorrevod, évêque de Maurienne, antérieurement chanoine et chantre de Genève, avait été créé, le 5 décembre 1530, légat *a latere* dans les états du duc de Savoie, pour assister celui-ci dans sa lutte contre l'hérésie luthérienne (ci-dessus, t. XI, p. 556 n. 2; — M. D. G., 2me série, t. Ier, p. 59 et n, et *passim*). Mais le personnage mentionné ici est peut-être le nonce, dont il sera parlé ci-après, p. 116 n. 2.

Venditio facta Amedeo de Chambouz de reparationibus domus que fuit Antonii de Fonte precio 50 scutorum ratifficatur.

Quod mugnerii qui non sunt burgenses fiant contributarii aut burgenses, alias cessent admodiare molendina.

Quod capitaneus Coquet faciat reparare lubias et claudere portam lubiarum et tectum coperire, facere fossale apud Esgue Verde et dare clavem alicui qui aperiat tempore nocturno excubiatoribus et vigillibus; et quod Le Roge, qui fuit inventus projiciens lapides super lubiis, detineatur.

Quod[1] [Johannes] de Cruce senior, excofferius, qui verberavit Pollet, vigillem, incarceretur et respondeat.

Dominus Guilliermus Mistralis contra uxorem Bartholomei Fouson. Audiantur partes super querela dicti d. Guilliermi.

Veneris duodecima jullii 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye et C. du Mollard, sindici; — A. Chiccand, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., Jo. Marchand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Decima hospitalis a S. Victore proveniens admodiatur Petro Wandelli ad viginti sex paria bladi in forma solita; et promisit etc. solvere medietatem avene et medietatem frumenti secundum usus etc. Et cavit per nobilem Claudium de Mollario etc. Promictentes. Renunciantes etc.

Jo. de Cruce senior, excofferius, remictatur ad carceres; sumantur informationes et respondeat super intitulatis.

Littere legati ad Sabaudos fuere lecte[2] et respondetur nuncio verbothenus nos velle cristiane et secundum Deum et legem Cristi vivere.

Sindicus Savoex remictat pignora d. Guilliermi Mistralis d. locuntenenti expedienda, ut Gabrieli Pomardi satisfiat.

Negotium Vûlly Borbon von Fribourg remictitur ad dictum Antonii Prodhom et A. Bandiere[3].

Claudii Pertemps et Ludovici Pollet differencia compingitur pronuntiatione magistrorum data scriptis, quam pronuntiationem ratam habet Pollet.

[1] Prénom en blanc.

[2] Cette lettre, datée de Chambéry 8 juillet 1532 et reçue le 12, n'est pas du cardinal-légat de Savoie, mais du nonce apostolique Braccio de Martellis, évêque élu de Fiesole, prélat de la maison du pape Clément VII et son parent, que celui-ci avait adjoint au légat pour la défense de la religion catholique et du duché de Savoie. Voir le bref adressé au duc Charles III, du 26 février 1531, dans Baronius, *Annales ecclesiastici*, t. XX (Cologne, 1694), p. 614 n° 21. Cette lettre, adressée aux syndics, citoyens et communauté de la ville de Genève, est imprimée dans Herminjard, t. II, p. 424, n° 383, et dans *Archiv für die schweiz. Reformations-Geschichte*, t. Ier (1869), p. 838 n. 1: ayant appris par le bruit public les progrès réalisés dans la ville par l'hérésie luthérienne, professée non plus seulement dans les maisons privées, mais ouvertement dans les écoles, les places publiques et les églises, le nonce, à la veille de partir pour Rome, leur demande de lui écrire ce qu'il en est véritablemcnt.

[3] Voir: Fribourg au Conseil, 10 mai, reçue le 21; et 6 juillet (P. H., n° 1080).

(232) *Martis decima sexta jullii 1532*[1]. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, A. Porral, sindiques; — Ny. du Crest, C. Chasteaulneufz, A. Lect, A. Chiccand; Jo. Tacon, A. Chap. Ro., Jo. Marchant, My. Sept, Jo. Coquet, Bo. Offixer; — thesaurarius.

Super expositione parte nobilis relicte Macardi de domo sua infecta, resolvitur quod magister Petrus, qui accipit bona, faciat suis sumptibus domum eandem mondare et curare.

Negotium hereditatis quondam Benedicti Johannodi. Illi de Dortant produxerunt allegationes; adversarii petunt visionem. Remictuntur ad Veneris proximam.

Dictus d. Thomas Jenodi et Pe. Mutiod, pro se et suis consortibus, producunt cessionem sibi per Henricum et Johannem Jenodi factam, repetentes testamentum etc.; et petunt bona et hereditatem relaxari ad formam franchesiarum, scriptis protestando, si contra fiat, de recurrendo ad principem.

Unus ex parte de Bellavey dixit quod qui sunt heredes instituti non sunt hic; propterea nondum debere ad rem nec ad negotium procedi. Dictus dominus Thomas petit testimoniales de sua protestatione.

Quia non contentantur dicti d. Tho[mas] et consortes petentes justitiam etc., resolvitur quod consulatur, et datur terminus quindecim dierum.

(Mandatum.) — Johannes Balard et Michael Sept fuerunt conquesti de sexaginta florenis auri p.p. mutuo traditis civitati tempore belli, eo Lune quo abierunt adversarii, pro dando armigeris in Sancto Gervasio et succurreretur armigeris pro expensis suis. Resolvitur quod thesaurarius solvat dicto Michaeli Sept infra duos menses proximos.

Eadem die, post meridiem, in ala apud Mollarium. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, A. Porral, sindici; — Jo. Balard, Claudius Richardet, Pe. Binvenu, Ny. de Cresto, Jo. de Mara, Jo. L. Ramel, Jo. Coquet; A. Chap. Ro., E. Chap. Ro., Gy. de Ripa, Jo. Marchand, Michiel Sept; — thesaurarius.

Nobiles Dominicus Franch, Bonifacius Offix et Johannes Lullini et Anthonius Lect, oratores, redierunt a Berno et Friburgo[2], et reportarunt quictanciam a d. Friburgensibus habitam de quatercentum et quinquaginta scutis auri cugni regis ad solem.

Item reportarunt duplum sentencie Paterniaci translatum in vulgari gallico, pro quo dicunt exposuisse quadraginta scutos auri ad solem.

Et fuit arrestatum quod fiat duplum per Franciscum de Bellesio et scribat infra Domum communem consillii.

[1] Pomponio Trivulzio [gouverneur de Lyon] aux syndics de Genève, Lyon 13 juillet, reçue le 16 juillet 1532 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 122): les prie de rendre prompte justice à son frère, le cardinal [Agostino], qui réclame en vain à certains citoyens de Genève, cautions des admodiataires de son abbaye d'Aulps, ce qui lui est dû pour les termes échus de Noël 1531 et de la Saint-Jean 1532.

[2] La dépense de cette ambassade, « à 6 chevaulx », s'éleva à 403 ff. 8 s. (Turrettini et Grivel, p. 38).

Dicunt dicti oratores se consignasse dominis Bernensibus, prout monstrabunt per computa sua.

Conceditur mandatum Amedeo de Pilleo Rubeo, in computis visis per Jo. Balard, de la somme de quarante et six florins ung solz quatres deniers et demy.

Platea Mollarii fuit nobili Petro Binvenu pro decem florenis cum dimidio expedita, solvendis in manibus thesaurarii, pro hoc anno incepto vigillia Beati Jo. Baptiste.

(233) *Veneris decima nona jullii 1532*[1]. — Nobiles Guilliermus Hugoz, Claudius Savoye et Amedeus Porral, sindici; — Pe. Binvenu, A. Chap. Ro.; Jo. Marchant; — thesaurarius.

De his qui curando suas domos dimittunt terram et alia ante in via aut retro, resolvitur quod current, levent et asportent suis sumptibus aut puniantur ad formam cride.

Quod hospitalerius magni hospitalis accipiat calcem mistam petitam pro reparatione hospitalis pestifferi.

Truffinus Vyolland, pelliparius, fuit in locum Andree Pellosii in decennarium disene de la Bolongerie admissus et juravit fideliter exercere.

Thesaurarius faciat exponere venalia de bonis bannitorum et condempnatorum ad minus ad quatuorcentum et sexaginta scutos aut quot poterit ante nundinas augusti.

Consilium ducentenarium congregetur ad Jovis proximam, et illi revellentur que dicta et acta sunt per oratores qui redierunt a Friburgo et Berno.

Martis vigesima tertia jullii 1532. — Nobiles G. Hugoz et Claudius Savoye, sindici; — Ny. de Cresto, A. Chap. Ro., P. Binvenu; Jo. de Mara, Gy. de la Riva; — thesaurarius.

Excubiatores matutini inquirentes propter pestem revocantur.

Resolvitur quod consilium ducentenarium congregetur Jovis et revellentur ea que oratores a Friburgo et Berno reportarunt.

[1] « Les amateurs de l'Evangille en Payarne » « à noz bons freres et amis en Jesucrist, amateurs de la saincte Evvangille à Genefve », Payerne 9 juillet 1532 (P. H., nº 1070); impr. dans Herminjard (t. II, p. 426, nº 384), qui voit dans cette lettre l'œuvre d'un ministre évangélique et l'attribue à Antoine Saunier, le seul qui fonctionnât alors comme tel à Payerne; toutefois l'original serait de la main d'un copiste. Après les exhortations qui occupent la plus grande place dans ce message, l'écrivain donne aux évangéliques de Genève, « noz fideles et bons amys », des nouvelles de la communauté de Payerne et de la récente venue du duc dans cette ville (16 juin); puis il conclut ainsi: « Messieurs de Berne, noz chiers allyez et confederez, sont tousjours de plus fort en plus fort deliberez de n'espargner ny corps ny puissance à soubstenir tous leurs amys, allyez, bourgeois et subgetz qui vueillent tenir le saint evvangille; car ilz les veullent maintenir envers tous et contre tous... Pourquoy si vous avez affaire de leur auctorité et puissance, en tout ce que penserez que sera à l'honneur et gloire de Dieu et à l'avancement de sa Parolle, nous ne doubtons point que vous et nous ne les trouvons, en nostre neccessité, en ayde et secours, comme bons, fideles et loyaulx amys... ».

Super supplicatione C. Biollesii et fratrum resolvitur quod jura dabuntur visioni, et visis quod justum fuerit et videbitur fiet.

(234) *Jovis vigesima quinta jullii 1532.* — Nobiles G. Hugoz, C. Savoyex, A. Porral, sindici; — A. Chapp. Ro., M. Sept, Gy. de la Riva, A. Bandiere, P. Binvenu; Jo. Marchand, Jo. Coquet, E. Chap. Ro., Ny. du Crest; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Ante portam Rippe repleatur fossale et fiat arcus a turri Rippe ad Scolam, et porta que claudatur, cum habitatione de super, ut melius custodiatur; et fiat pons levatorius ante; et deputantur ad construi faciendum Claudius Salomon et Georgius Dentant, juncto P. Binvenu, capitaneo.

Dominicus Franch et Bonifacius Offixer, oratores, exposuerunt sicuti ipsi fuerunt Friburgi et Berne et quomodo d. Friburgenses arguerunt illos de lege luterana, quibus responderunt non ita esse.

Item sicut exposuerunt se venisse Friburgum[1] ut concluderent computa, cum multis demonstrationibus per ipsos factis de oneribus per nostram communitatem suportatis, rogantes eos quod se contentarent de pecuniis per ipsos petitis occasione exitus de septem millibus scutis sibi in Paterniaco per d. Elvechios adjudicatis. Item quod habebant onus respondendi de secta lutherana velle vivere sicut ipsi qui sunt patres nostri. Et quomodo domini Friburgenses, factis demonstrationibus, fuerunt contenti concedere petita et contentari de illis septem millibus scutis sibi adjudicatis. Item quod rogarunt eos velle vivere sicut predecessores. Item dixerunt quod paterentur reverendissimum dominum episcopum venire Gebennam et quod si ipsis scriberent, tunc iidem Friburgenses eidem episcopo scriberent adeo quod veniret et nobiscum resideret. Item dixerunt dicti Friburgenses quod si scirent nos ad Lutheranos declinare, quod mandarent nobis ambassiatam cum litteris borgesie nostre, scissis sigillis, et borgesiam ipsam revocarent. Et restituerunt eis octodecim centum et octuaginta tres scutos auri, de parte nostra septem milium scutorum a duce habitorum.

Item sicuti fuerunt Berne et exposuerunt suum onus[2]. Postea rogarunt, suum onus insequendo, eosdem d. Bernenses vellent contentari de quinque millibus scutis a nobis exactis, de septem millibus sibi in Paternio adjudicatis unacum septem millibus nobis spectantibus, que constituunt novemdecim millia scutos, portantes tertiam partem dictorum septem millium nobis competentes et presentantes; et dimiserunt illis duo mille scutos minus octo aut novem scutos.

[1] Ci-dessus, p. 115 n. 1.

[2] Sur cette négociation, voir aussi le Manual des conseils bernois, 8 et 10 juillet, dans E.A., t. IV 1*b*, p. 1366 nº 733, § 3, 4 et 5. Au § 3, *lisez :* Juli. — L'écuyer Piochet au duc, Berne 19 juillet (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, nº 19).

Domini Bernenses responderunt quod volunt sibi satisfieri de sibi debitis occasione ultimi belli, quia paisani volunt sibi satisfieri; et receperunt dictos duo mille scutos minus octo aut novem.

Et reportarunt duplum sentencie Paterniensis in vulgari gallico translata et manu secretarii Solorriensis signata[1], pro qua exposuerunt quadraginta scuta auri.

Fiat duplum sentencie Paterniensis, juxta resolutionem consillii jam factam.

Scribatur d. Friburgensibus quod intelleximus quid dicunt de d. episcopo principe nostro, et quod ipse potest venire ad ejus libitum cum voluerit, sicut fecit antea, et quod nos sui sumus, nec stat per nos quin veniat ad libitum, quodque nobis placet quando ibi est.

Quod proclametur intragium bossetorum admodia[turum] et plus offerenti admodietur.

(235) *Veneris vigesima sexta jullii 1532.* — Nobiles Guilliermus Hugoz, A. Porral, sindici; — A. Chap. Ro., A. Chiccand, A. Lect, A. Bandiere, Jo. Marchand; Jo. Coquet; — thesaurarius.

Jacobus de Thononio contra Ludovicum Cheneval. Concordant et resolvitur quod infra mensem proximum a presenti data dictus nobilis Ludovicus Cheneval debeat separationem per magistros operarios ordinatam ad formam ordinationis fecisse et perfecisse in domo de qua actum inter eos.

Antonius Lect orator ad Friburgum et Bernum, reditus, reportavit quictanciam Brocardi Schützin de quinquaginta libris Bernensibus[2]. Item quictanciam d. Friburgensium de quatercentum et quinquaginta scutis. Item jura que sibi prius extitere ad eundum Friburgum et Bernum consignata.

In negotio de Ballexert et Pechod, deputantur ad huc pro parte d[ominorum] nobiles Ste. Pecollat, thesaurarius, et A. Chiccand, qui videant et refferant; et Ballexert accipiat unum pro parte sua; loco Amedei Girardi acceptat Carreri.

Resolvitur quod salterius vadat ad Richardet et dicat illi[3]...

Mandatur fieri mandatum pro octo florenis super computis Johannis Fabri, carpentatoris.

[1] Voir ci-dessus, p. 117. — C'est cette traduction officielle qui constitua le texte français de la sentence de Payerne (R. C., t. XI, p. 619, XII). Il existe, P. H., nº 1055, une copie d'un vidimus de cette traduction, authentiqué par la signature du notaire François Caroli et par celle de Claude Roset, remplaçant le secrétaire Robert Vandel que le registre du 13 décembre 1532 indique comme étant décédé. Le notaire Caroli, alias de Belley, est aussi l'auteur d'une copie de la bulle dorée (t. XI, p. 251 et *passim*). — Voir ci-après, au 2 août et au 15 octobre.

[2] Soit l'intérêt d'une somme de 1000 livres bernoises que la Seigneurie avait empruntée au défunt capitaine Burkhard Schütz, sous la caution de Lienhard Willading. Voir, à ce sujet, deux lettres de ce dernier: 27 juin et 23 juillet, celle-ci reçue le 30 (P. H., nº 1075); voir aussi la lettre du Conseil à ses ambassadeurs, 30 juin (ci-dessus, p. 111 n. 2).

[3] Phrase inachevée.

Fiat mandatum excubiatoribus matutinis, pro termino ultime lapso, de sexdecim florenis pro ipsis quatuor qui excubiant propter pestem.

Martis 30 jullii 1532. — Nobiles Guillaume Hugoz, A. Porral, C. du Mollard, sindici; — Jo. Coquet, A. Chap. Ro., Ny. du Crest; A. Bandiere, Jo. Marchant, A. Chiccand, Gy. de la Rivaz; — thesaurarius.

Petrus Quey, burgensis Gebenn., parrochie Sancti Leodegarii, fuit juratus in custodem vinearum de Costaz Rod, in forma solita, reservatis 3 petiis vinee, ea videlicet que est Amblardi Cornaz et utini qui sunt Mathei Canal.

Conceduntur due pale illis de boloardo ad portam Rippe.

Fiant cride quod nemo habens bladum emat, et alias ut solitum est.

Michael filius Francisci Lescorcheouz, detentus, relaxatur donec receptis aliis in carceribus qui fuerunt per eum accusati.

Jacobus, cui fuit levatum bladum sabbati ultimo lapsa propter contraventionem cridarum, obtinet sibi restitui medietatem. Alia medietas applicatur Hospitali.

Recipiuntur littere ab Hugone Wandel[1] et Lyonnard Willending.

Deffendatur his qui vadunt ad vogas et vadunt nocte per civitatem facientes exclamationes et disturbia quod abiude abstineant nec vadant ad vogas armati, nec faciant tales garrulationes et noctuales inofficiosas nequitias.

Hemoz Mijoz et Guilliard. Remictuntur ad decem dies ad concordatum habendum aut ad refferendum quod visum fuerit per arbitros seu eorum alterum, cum comminatione quidem quod stabitur relationi arbitri refferentis.

(236) *Veneris secunda augusti 1532*[2]. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, A. Porral, Claude du Mollard, sindici; — Jo. Coquet, Jo. Marchant, E. Chap. Ro., Gy. de la Rivaz, A. Bandiere; Ny. du Crest, A. Chiccand, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Monetus filius Johannis Bocardi, Johannes Richard, de Ambronex, et Philippus Martini, de Cremieux, tisserant de soye, capti propter insultum, factis demonstrationibus gratis pro hac vice relaxantur, cum comminatione quod si redierint ad vomitum, punientur ad rigorem, ad formam franchesiarum.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne s. d., reçue le 30 juillet 1532 (P. H., nº 1071): s'étonne de n'être pas encore remboursé de l'argent qu'il a avancé à la Seigneurie et prie qu'on le lui envoie; «aultremant je regarderey d'y mectre tel ordre que espere que me poyerés, que sera chose à moy depleysante et [à] vous nuysable; meys je n'y serès [saurais] quil fere, cart neccessité me contreint... ».

[2] Voir: Guillaume Farel à ses « tres chers frayres en nostre Seigneur tous les amateurs de la Saincte Parolle », Morat 26 juillet 1532; impr. dans Herminjard, t. II, p. 435, nº 387. D'après celui-ci, la communauté à laquelle Farel adresse ce message serait celle des évangéliques de Genève, ainsi qu'il résulte de diverses allusions aux circonstances politiques et religieuses de cette ville.

Dominico proxima congregentur domuum magistri, ut advideatur quomodo facilius poterimus habere pecunias ad satisfaciendum d. Bernensibus.

(Girard Peclet contre les religioux de Rivaz.) — D. Ferrati [1] et Ferrati cum dicto Peclet comparentes. Appunctuatur quod expectet Peclet per 3 septimanas, infra quas apportent religiosi sexaginta florenos debitos super pignore quod habet Jo. Philippe; et tunc servet Peclet pignus pro residuo debiti aut habeat aliud pignus, aut assecurent dicti religiosi totum debitum.

Scribitur Hugoni Wandelli, cui mictuntur scuta viginti. Advisatur quod alloquatur Villinding quod expectet adhuc in cautione per annum, et promictantur illi sex scuta. Si noluerit, expectet usque ad Sanctum Michaelem. Si noluerit, quod perquirat alium cui promictat sex scuta pro una dyoplide [2].

Nycolinus de Cresto precatur accedant domini ad dominos canonicos, deprecaturi velint eligere ad primam vacaturam prebendam canonicatus dominum Nycodum, ejus fratrem, se offerens etc. Et resolvitur ita esse fiendum cum dictus d. Nycodus voluerit et precabuntur.

N. sindici et consilium vendunt nobili Roberto Vandelli, absenti, me notario stipulante, unam domum que fuit de bonis Nycolay [3] Gigneti, sitam in Burgo Foris, precio centum et octuaginta florenorum auri p. p. habitorum per thesaurarium, de quibus quictant etc. Et si dicta domus prevalet etc. Devestientes etc. Investientes etc. Constituentes etc. Mandantes etc. Cum aliis clausulis etc. Presentibus consilliariis suprascriptis. — *(Registratum est per me C. Roset.)*

Mutiod et sui contra Dortant. Remictuntur ad Martis proximam.

Concordatur cum Francisco de Byollo, pro transcriptione sentencie Paterniensis, ad sexdecim florenos auri p.p. pro semel.

Fiat mandatum decem et septem scutorum thesaurario, quod tradat Antonio Lect, pro expositis in via Friburgensium et Bernensium [4]. — *(Expeditum est.)*

Cridentur intragia bossetorum vini admodianda, in toto aut in parte, in ea parte que poterit, pro habendis pecuniis.

(237) *Lune quinta augusti 1532.* — 4^{or} nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, C. Chast. Neufz.

Consilium sexagenarium.

In negotio bossetorum seu intragii vini congregetur consilium ducentenarium, cui revelletur conclusio hujus et parvi consiliorum quod fiant cride qui voluerit admodiare. Et si admodientur, pro quolibet sestario sinantur

[1] B: Ferracti.
[2] B: diployde.
[3] Un blanc. — *Finances* M., vol. 21, dernier cahier, fol. 33.
[4] *Ibid.*, 1er cahier, fol. 14 v°.

liberi tres quarteroni qui non taxentur. Et si conducentes vinum nescirent cum admodiatariis concordare, quod accipiant duos probos qui taxent bossetos. — *(Cras).*

Martis sexta mensis augusti [1]. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Glaudius de Castronovo, G. de Rippa, E. de Pilleo Rubeo, Jo. Marchiant; — thesaurarius.

Consillium ducentenarium in quo fuerunt plures presentes.

Ratifficatur instrumentum venditionis facte per nobilem Glaudium de Castronovo [2]. Presentibus etc. — Ratifficatur etiam aliud instrumentum venditionis facte Roberto Wandelli de domo que fuit de bonis Gigneti, condempnati. — *(Registratum est per me C. Roset.)*

Ibidem fuit resolutum per consillium ducentenarium quod admodietur gabella vini si possit fieri; siminus reponantur recollectores more solito et sinantur quatuor quarteroni vini, et vocentur capita domorum ad Dominico proximam.

(Belexert. Pechod.) — Pro facto Glaudii de Belloexerto contra Petrum Pechodi, fuit resolutum quod plathea de qua diceptatur remaneat ipsis communis et utantur communiter, reservatis aliis juribus si que sint, expensas compensantes. Avoer oys le rapport des commis, cui Pecho non consenciit. — *(Registratum est alibi.)*

Communicentur informationes nobili Amblardo Cornaz sumpte per scribam de et super asportacione bonorum suorum.

Sumantur etiam alie informationes ut petat justiciam visa littera directa favore Amedei Girardi contra uxorem Fouson, et scribitur responsio graciosa ne marcha possit dari.

(Ginodi.) — Bona que fuerunt nobilis Benedicti Genodi, que tunc non apparent legitimi heredes fuerunt posita sub custodia sindiquorum ad formam franchesiarum, sint remissa nobilibus Henrico et Johanni Genodi, juxta textum franchesiarum [3], et insequendo intentionem et voluntatem dicti quondam Benedicti, constante instrumento testamenti recepto per egregium Johannem Picardeti, notarium, et signato per Nycolaum Bugnieti, notarium et commissarium, levato m^{o} quingentesimo vigesimo et die xvij jugnii.

[1] Le Conseil à Berne, 6 août [1532 ?] (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 135; copie modernisée): « Nous sommes avertis pour verité que sur le pays de Savoye se fait plus gros bruit de guerre qu'il ne se fit depuis le commencement de nos affaires, et c'est contre les évangelistes qu'ils appellent les lutheriens, et deja sont aucuns gentilshommes assemblés et ne font qu'aller et venir tout armés; et lesquels rencontrerent deux imprimeurs de Basle qui vont demeurer à Lyon, qui furent assaillis, et leur demanderent s'ils etoient [de] Berne, et les prirent au collet, disant que: « par le sang dieu, s'ils sont de Berne, nous les tuerons »; mais ils repondirent etre du pays de l'empereur et non point des Ligues. Messrs, vos excellences sont assez informees du mauvais vouloir de nostre adversaire. Vostre bon plaisir sera avoir regard sur nous et avoir pitié d'une pauvre cité de Geneve, et l'avoir pour recommandee... ».
[2] *Lisez:* no. Glaudio de Castronovo (ci-dessus, p. 110 et n. 2).
[3] Art. 39 (*Sources du droit*, t. 1er, p. 214).

(238) Jhesus.

Anno Domini m° quingentesimo trigesimo secundo, indicione [1] [quinta] et die sexta mensis augusti, constitutus honorabilis Petrus Muthiodi, suo et Petri Castelli, veluti procurator nobilium Henrici et Johannis Genodi, confitetur habuisse a magnificis dominis sindicis civitatis Gebenn. unum librum rationum admodiationum qui fuit ipsius Benedicti, incipientem: « Liber dictorum Genodi », continentem folia tercentum et viginti quatuor cum repertorio, cum certis aliis papiris, et unum alium parvum librum parvi voluminis obligationum et admodiationum, incipientem: « Quictancia Petri de Cruse [2]. » De quibus quictat et quictum tenere promictit erga quoscunque, et hoc vigore remissionis hodie per dictos dominos facte, cum pacto. Promictentes etc. Renunciantes. Actum in Domo civitatis. Presentibus nobili Amedeo de Pilleo Rubeo, Petrimando Falqueti, Martino de Combis et Petro Martini, testibus.

Ibidem d. Thomas Genodi et hon. Petrus Muthio et Bartholomeus Messier, nominibus Michie et Peronete, filiarum quondam Mathei Genodi, ac relicte uxoris Petri Chabodi, confitetur habuisse a magnificis dominis sindicis in aurum, argentum monetatum et [non] monetatum, quod repertum in et de bonis quondam Benedicti Genodi, de quibus quictat cum pacto etc. Et promictunt de rato et ratifficari facere per ejus uxorem, supportatis oneribus et detractis funeralibus hucusque. Promictentes etc. Renunciantes... Actum in Domo civitatis, presentibus quibus supra.

Anno Domini m° quingentesimo trigesimo secundo, indicione quinta, die octava mensis augusti, in mis notarii constitutus personaliter Petrus Muthodi, veluti procurator et eo nomine Henrici et Johannis Genodi, constante procuratorio per egregios Viennesii et Porterii, qui confitetur habuisse bona et hereditatem que et quas magnifici domini sindici habebant in custodiam de bonis que fuerunt nobilis Benedicti Genodi, que et qualia sint et cujuscunque generis et speciei sint, que specifficentur ad longum; de quibus quictat etc., cum pacto etc. Promictentes, renunciantes etc. Actum in domo que fuit dicti Benedicti. Presentibus ibidem nobili Anthonio Chiccand, Martino de Combis, Glaudio Gay, Amedeo Darsenaz, vigillibus, testibus, Georgio de Campis.

Ibidem ven. dominus Thomas, Michia, Peroneta et Roleta, liberi quondam Mathei Genodi, de auctoritate Petri Muthiodi et egregii Bartholomei Messerii, qui consideratis oneribus civitatis et quod pecunie monetate et non monetate que fuerunt reperte in domo ipsius nobilis Benedicti, que et qualia sint, fuerunt exposite et verse in utilitatem et comodum civitatis, et ne in futurum possit oriri questio premissorum occasione, scientes etc.,

[1] En blanc.
[2] B: de Cruce.

donant dictam pecuniam communitati, detractis et intratis oneribus, donatione inter vivos et alias, meliori modo quo fieri poterit favore communitatis. Instrumentum faciendum et cum clausulis opportunis, dictandum dictamine peritorum. Actum ubi supra, presentibus quibus supra [1].

(239) *Veneris nona mensis augusti.* — 3 nobiles sindici; — Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Jo. Marchiant; — thesaurarius.

De facto du Cuegnoz, qui sepellivit deffunctos peste, privetur per sex septimanas, sub pena fustigationis.

De Petro Durandi, bocherio, qui peciit sibi donari... [2].

(Cornaz.) — Pro facto de Cornaz, respondeat servitor Jacobi Bel; et tandem sumpto prandio Regis et ejus servitor respondeant. Post hec fuerunt electi eundi Lausanam Nycolinus de Cresto et Amedeus de Pilleo Rubeo.

De facto Byollesii, ad primum consillium.

(viij.) — Aymo Medici contra liberos Percivalli Guilliardi ad octo precize et cum comminatione quod super actis et juribus etc.

Glaudius Curtet introduxit appellationem contra Anthonium Fabri. Ad idem fuit pronunciatum bene fuisse gestum per dominum locuntenentem.

(Martis.) — Ad idem Glaudius Curtet fuit remissus ad afferendum litteram suam borgesie infra Martis.

Ad idem chappellerii pecierunt veniam domino locuntenenti etc., et fuit indultum.

Peroneta relicta Glaudii Levet, pocterii, proposuit sicuti ipsa Peroneta comminari. Sumantur informationes etc.

(Compromissum.) — Hugoninus de Curia, Guillemeta filia Stephani Brolion, de Lanciez, habit. Gebenn., uxor de Gabriel Gallouz, de et super eorum differenciis se compromiserunt in dominos in forma, renunciando omnibus litteris et processui etc. Actum in Domo civitatis.

Petrus filius quondam Glaudii Levet et Glaudius Curtet, et ipsorum quilibet insolidum, admodiant quoddam edifficium existens in molempdinis quondam Francisci de Sancto Michaele, in qua erat racia a parte rippe, in quo possit edifficare unam molam ad molendum arma et curtellos, ita quod non possit edifficare sine evocatione conthorolatoris, spacio viginti annorum proximorum, incipiendorum die festi Nativitatis Domini Nostri Jhesus Christi et simili die finiendorum, sub firma viginti florenorum p. p. annualium; ita quod teneantur intrare et diminuere de dicta summa annis singulis decem florenos solvendos consuetudine civitatis etc. Et eorum precibus Jacobus de Vineys cum clausulis opportunis. Actum in Domo civitatis. Presentibus hon. Johanne Petro de Fagniant et Petro Johanne de Pane, testibus.

[1] Voir, dans *Procès civils*, XXIII, une enquête relative à cette affaire (8 mars 1532), où B. Hugues, appelé comme témoin, se dit âgé de cinquante ans ou environ. — Suit un feuillet blanc.
[2] Phrase inachevée.

Johanne Petro de Pane [1] petit sibi fieri litteram commendabilem domino Menthonis.

(240) *Martis decima tertia augusti 1532* [2]. — Nobiles Guilliermus Hugoz, Claudius Savoye, Claudius du Mollard et Amedeus Porral, sindici; — Nicollinus du Crest, Johannes Coquet; Anthonius Chiccand, Johannes Marchand; — thesaurarius.

Loquitur, resolvitur et concluditur quod omnes marcellarii carnes vendentes in plateis per civitatem defferant suas carnes et vadant ad marcellaria jam diu deputata, facientes sicut ceteri eorundem locorum et civitatis contribuentes.

Loquitur de inhibitione per dominum vicarium ad instanciam Petri servitoris Jacobi Bel decreta et facta, et resolvitur quod domini sindici petant consilium a jurisperitis.

Loquitur de duabus cuppis frumenti Sabbati nuper lapsa Symoni de La Jouz levatis. Resolvitur quod una earundem cuparum propter contraventionem cride sit perdita et fabrice communi civitatis adjudicata. Vendatur et pecunie in reparationibus implicentur. Alia vero restituatur eidem Simoni et hoc de gracioso indulto.

Veneris 16 augusti 1532 [3]. — Nobiles quatuor sindici; — Ny. du Crest, Jo. Coquet, A. Chap. Ro; Jo. Marchand; — thesaurarius.

Gaspard Papillion, custos et excubiator ad summitatem turris nove Sancti Petri, tubisonans, exponit sicut petitur a nonnullis ad eundum ad bellum contra Turcas. Propterea petit sibi licentiam impartiri pro tribus mensibus. Resolvitur et respondetur quod agat quid lubuerit, aut vadat aut maneat, prout melius sibi videbitur. Nulla tamen illi impartitur licencia.

Nobilis Guilliermus Hugoz exponit audivisse sicut communitas est in certis parvis sommis heredibus nuper deffuncti Petri Fabri, serrallionis, obnoxia, qui sunt in hospitali pestiffero in magna neccessitate. Resolvitur quod illis satisfiat et eis largiatur helemosina.

Quia r. d. Thomas Wandellus et nobilis Johannes Pecollat fuerunt in domo quondam spectabilis domini Francisci Loysii, morbo pestis infecta, et fuit illis interdictum civitat. et conversatio populi per sex septimanas, et

[1] *Lisez:* Johannes Petrus. — Voir la lettre de Mr de Menthon aux syndics et Conseil de Genève, Menthon 11 août, reçue le 13 août 1532 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 138).

[2] H. Vandel au Conseil, Berne 7 août, reçue le 11 (P. H., nº 1071): se défend d'avoir usé de menaces dans sa dernière lettre au Conseil et expose les arrangements qu'il a pris avec L. Willading. Les ambassadeurs de Savoie ont informé aujourd'hui le Petit conseil que le duc passait les Monts, et l'ont prié d'attendre jusqu'à Noël le paiement des 14.000 écus que ce prince doit encore [en vertu de la sentence de Payerne]; mais Messieurs n'ont pas voulu y consentir. — Voir Strickler, t. IV, nº 1822; cf. nº 1806.

[3] Genod, natif de Genève, aux syndics, Chalon 12 août 1532, reçue le 16 (P. H., nº 1075): leur demande de ne pas se désaisir des biens de la succession de Benoît Genod, son cousin; il a trouvé un codicile qui infirme le testament et se propose de venir à Genève, faire valoir ses droits.

non observarunt, nunc mandatur illis de novo ad sex septimanas interdictum notifficari.

Claves et gardia porte et cathenarum Rippe prope Scolam, recepte a Petro Sommareta et Claudio du Fossal, remictuntur hon. viris Amedeo Adrion, appothecario, et Antonio Rilliet, ad hoc electis, qui jurarunt fideliter claudere, custodire et suum hujusmodi officium exercere.

(241) Claudius Moyra, de Cheynex [1], habitator Gebenn., parrochie Sancti Germani, fuit deputatus custos vinearum rubearum de Frontonay et juravit fideliter custodire et revellare etc.

Advideatur si Petrus, servus Jacobi Bel, detentus, debeat relaxari propter allegatum privilegium clericale, et videatur si dictum suum privilegium sit regradatum; item si deffert tonsuram et habitum etc.

Ludovicus Cuacta, propter latrocinium in burgo Sancti Leodegarii nocturno tempore per ortos commissum, incarceretur, examinetur et formetur ejus processus.

Satisfiat Petro de Veyrier de suis laboribus in fossalibus et reparationibus in Sancto Gervasio sumptis, et hoc in blado aut pecuniis.

Arrestatur quod debeant fieri cride:

Quod patisserii, bollungerii nec alii panem vendentes non audeant emere bladum ante decimam horam solitam, sub pena quinque solidorum et perditionis bladi.

Item quod nemo habens bladum pro se audeat emere, pari pena.

Item quod nullus audeat adferre facottos nemorum, sepum, sisiarum et aliarum clausurarum possessionum circumvicinarum, nec aliorum lignorum ad vendendum, nisi sint carrate prout solent circumvicini burbuci [2], sub pena intrusionis in crotonum.

Die Martis 20 augusti 1532 [3]. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Jo. Coquet, Ny. du Crest; Jo Marchand; — thesaurarius.

Loquitur et concluditur quod si dominus Thomas Wandellus et Johannes Pecollat non observaverint mandatum eis factum, quod notifficetur illis interdictum aliarum sex septimanarum a die contraventionis mandatis.

Quia fuit revellatum Richardum Velluti et Claudium Rosset dictum Rolet fuisse exequutos in hac civitate litteras legati in Sabaudia a papa, quod est contra dominium nostri principis et auctoritatem civitatis, mandatur salterio quod illos faciat carceribus mancipari; donec cognito non relaxentur.

[1] B: Cheinex.

[2] B: bulbuci.

[3] Fribourg au Conseil, 16 août, reçue le 19 (P. H., nº 1080): contremande la journée de marche convoquée à Lausanne, conformément à la combourgeoisie et à l'instance d'Ami Girard, « nostre subject », pour régler les différends entre la femme de ce dernier, Françoise fille de Pierre Corne, et Perronette femme de Barthélemy Fausson. Girard aura donc à se conformer à la sentence rendue contre lui à Genève (ci-dessus, p. 101 et 123).

Quia nonnulli conquesti fuerunt de certis conducentibus tamborinos per civitatem post nonam horam noctis, eo quod aliquibus fuerit scandallum, etiam quia talis sonitus potest deviare cives ab intellectu signorum datorum ad accipiendum arma contra ostes, resolvitur quod si qui post nonam noctis horam fuerint reperti, capiantur et ducantur ad carceres, ut de tali sonitu contra cridas facto puniantur.

(242) *Veneris 23 augusti 1532.* — Quatuor nobiles sindici; — P. Binvenu, A. Chap. Ro., Jo. Coquet, Ny. du Crest; Bo. Offixer, C. de Chast. neufz, A. Chiccand, Jo. Marchand, Gy. de Rippa; — thesaurarius.

Quia introgia bossetorum vini publicantur admodianda, Franciscus Regis senior comparuit et obtulit se pro admodiatione hujusmodi daturum duo millia et quingentos florenos, solvendos centum et sexaginta scutos in die admodiationis et residuum usque ad quingentos scutos die decima ante festum Beati Michaelis proximum.

Heroaldus quidam presentavit litteras dominorum de Sollorre[1]. Quibus lectis negotium cujus occasione procedunt remictitur componendum no. Petro Binvenu et Petro Hospitis, qui se compositores dixerunt.

Petrus servus Jacobi Bel, detentus, remictitur procuratori fiscali et deputantur Mateus Carreri et Dominicus Darlod ad adstandum formationi processus cum dicto procuratore, cui debeat formare articulos pars instans.

Claudius Rosset dictus Rolet, vocatus eo quod aliqui dixerint illum fuisse in hac civitate exequutum quasdam litteras contra auctoritatem principis, suo medio juramento respondit se nullam exequutionem fecisse nec aliquas litteras presentasse, nisi dumtaxat litteras accollitatus domini Antonii Botati, quas procuratori fiscali presentavit, non tamen animo exequendi, cum non sit notarius; verum vidit Richardum Velluti facientem quandam exequutionem, cui ipse non adstitit neque scivit quid esset; et cum dictus Velluti eandem faceret et dictus fiscalis diceret: « Velluti, vestra exequutio est contra auctoritatem illustrissimi principis nostri et dominorum ac franchesias civitatis, » tunc ipse Velluti dixit: « Ego nullam exequutionem volo facere neque intendo quicquam contra dictam auctoritatem agere. » Et sic exequutioni renunciavit.

Dicit ulterius dictus Claudius Rosset quod jam pridem Johannes Porteri, officiarius r. et illu. d. n. principis, fuerat alias litteras nuncii ad Sabaudos in hac civitate exequutus, quarum exhibuit copiam, propterea a dicto Richardo Velluti non incepisse.

Premissis auditis et in consilio ad voces positis, resolvitur quod dicti

[1] Soleure au Conseil, 9 août (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 130): en faveur des héritiers de Jean de Rolle, conseiller de Soleure, qui ont à régler certaines affaires à Genève. — Le dit Jean (1472-1527), bourgeois de Genève, avait acquis la bourgeoisie de Soleure en 1495 et était entré au Petit conseil de cette ville en 1501 (*Almanach généalogique suisse*, t. II, p. 447).

Johannes Porteri et Richardus Velluti debeant capi et carceribus detineri et cum eis inquiratur de exequutione predicta.

Quia dominus Franciscus Goyeti, canonicus, acceptat causas per dictum nuncium ad Sabaudos commissas et Petrus de Croso in eisdem causis scribit, resolvitur quod debeant vocari et illis deffendatur ne amodo tales commissiones in hac civitate acceptent nec exequantur.

Quidam fuit loquutus quod[1] Rogerius, appothecarius, qui tempore belli absentavit et dimisit civitatem, cognoscens se contra debitum fecisse, libenter pro reparatione meniarum aliquid daret, ut teneretur securus si veniret. Hoc audito resolvitur quod, mediantibus quinquaginta scutis auri ad solem, poterit venire et audietur.

Quia nobiles Percevallus et Guilliermus de Pesmes ac nobilis Petrus Vandellus sunt de illis qui tamborinum conduxerant, ut in ultimo consilio expositum extitit, mandatur quod detineantur cum suis tamborinis.

Propter inopiam familie quondam magistri Petri, serrallionis, resolvitur quod debeat illi familie largiri helemosina de uno bicheto frumenti pro hac vice, et mandatur fieri.

Thomas Monachi exponit se velle construere epicoctorium seu caminum in domo quam emit a Francisco de Rippa, quod facere posse dixit vigore instrumenti quod habet. Et Girardinus de Rippa ei contradicit, dicens jam in camera eadem esse caminum, et quod fieret in prejudicium vicini etc. Resolvitur quod duo ex nobilibus sindicis accedant ad locum, adjungentes sibi duos quos voluerint probos; postea, visitato loco, quod sibi videbitur refferant.

(243) *(Aymo Medici contra les Guilliards).* — Audito dicto Aymone, resolvitur quod debeat dici dictis Guilliard quod veniant Martis ad consilium cum suis juribus et arbitris, cum comminatione quod alias procedetur ad decisionem negotii, contumacia sua non obstante.

Die vigesima quarta augusti.

Domini sindici liberarunt nobiles Petrum Wandel, Percevallum et Guilliermum de Pesmes, ac Andream Charavel et Petrum Ruffi, propter sonitum tamborini post nonam horam detentos, qui promiserunt se representare totiens quotiens et maxime Martis proxima in consilio, ac parere mandatis etc.

Die vigesima sexta ejusdem augusti 1532.

Dicti domini sindici expediverunt Francisco de Bellesio vulgarem librum sentencie Paterniensis continentem 67 folia, ut juxta consillii super hec habitam resolutionem illum transsumptaret.

[1] Ici un blanc.

Martis vigesima septima augusti 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Coquet, Mi. Guilliet, A. Chap. Ro.; Gy. de la Riva, C. Chast. neufz, Jo. Marchant; — thesaurarius.

Henricus Paquellet, aurifaber, et Franciscus de Planchia, marcellarius, habent differenciam super quadam pecia terre quam dictus Paquellet a Jo. Amedeo Curteti emit, quam dictus de Planchia prius ad culturam tenebat. Henricus in vim sue venditionis sibi petit relaxari. Contradicit de Planchia; dixit jam in ea laborasse. Compromictunt omnem differentiam in dominos sindicos et consilium, quorum arbitrio stare volunt. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Remictuntur ad Veneris audituri quid cognitum fuerit.

Michael Guilliet exponit pro Johanne Porteri quod satis tenuerit carceres in propria domo, quodque nihil intellexit mali nec sinistre agere in tali exequutione, maxime cum non scripserit exequutionem. Petit propterea quod liberetur. Resolvitur quod, sicut jam pridem in consilio cognitum extitit, maneat.

(Pro Claudio Goudon et Ny. de Villario.) — Conqueruntur quod levata sint illis pignora propter contraventionem cridarum de vino. Resolvitur quod dominus locuntenens exequatur cridas et faciat ut solet.

Nobilis Hemoz Levet, capitaneus Sancti Gervasii, dixit quod habet sex florenos et sex pretendit habere a Moneto de Chievres; propterea dixit se expositurum in reparationem fossaliorum Sancti Gervasii, quod conceditur.

(244) *(Thomas Monachi contra Gy. de Rippa.)* — Nobilis sindicus Hugoz retulit quod, facta visione loci de quo agitur per magistros operarios, videtur quod licet Thome Monachi facere caminum petitum, clauso decenter primo et supportatis per dictum Thomam expensis quas faciet Girardinus de Rippa occasione constructionis dicti camini et reparationum ea occasione neccessario fiendarum. Post hujusmodi relationem remictuntur ad Veneris audituri quid pronunciatum extiterit.

Antonius Fabri, mercator Gebenn., et Martinus de Putheo, excofferius etiam Gebenn., eorum differentias et litem quam habent in curia Chamberiaci cum suis dependenciis compromiserunt in Michaelem Guilliet et Amedeum de Pilleo Rubeo, pro parte Fabri, ac Thomam Monachi et Petrum Vandelli juniorem, pro parte dicti Martini, respective electos. Submictentes etc. Promictentes etc.

Hemoz Mijoz et Guillard remictuntur precize ad Veneris proximam audituri pronunciationem; interim adferat Guillard que voluerit dare dubia.

Nobiles Petrus Wandel, Johannes et Percevallus de Pesmes et tamborini Petrus Roch et Andreas Charavel se representarunt et fuit vetitum ne abinde post nonam horam talem sonitum tamborinorum faciant, nisi mandatum capitaneorum aut suorum officiariorum precesserit.

Fiant cride quis voluerit admodiare introgium vini veniat; plus offerenti expedietur Martis proxima.

Mandatur thesaurario solvat nobili et potenti domino Jacobo de Vateville sommam sex scutorum auri cugni regis ad solem cum dimidio et quatuor solidorum monete, sibi debitam occasione tante somme pro eo exacte et negotiis communibus implicite [1].

Matheus Emler supplicat admicti in burgensem; offert quatuor scutos auri. Remictitur ad consilium ducentenarium.

Jovis vigesima nona augusti 1532. — Nobiles Guilliermus Hugo, C. Savoye, C. du Mollard, sindici; — Pe. Binvenu, Ny. du Crest, A. Chap. Ro., A. Chiccand; Mi. Sept, C. Chast. neufz, Gy. de la Riva, Jo. Lullin, A. Lect, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Domus quam inhabitat Claudius Sillimandi, merserius, cridetur venalis, jam posita per Jo. Lullin pro Francisco Regis ad tricentum scutos solares. Si quis plus etc., veniat etc.

Applicuerunt nobiles Hanns Gûgelimberg, Nycolaus Foegel, et ex dominis de Friburgo [2], implorant salvum conductum pro Amedeo Girard.

Item postulant Franciscum Chamoye, ejusdem Amedei Girard fidejussorem, detentum, relaxari, dicentes Amedeum Girard potuisse idipsum egisse quod fecit de apotheca aromatum Amblardi Cornaz per ordinationem consilii episcopalis, donec satisfacto de legitimis ad formam ejusdem ordinationis [3].

Eisdem dominis Friburgensibus auditis, respondetur primo de salvoconducto quod perlibentissime volumus eis in omnibus complacere, tamen nostrum non est dare cuiquam salvumconductum. Ipse Amedeus Girardi fuit de sindicis et consilliariis et scit si sic fuerimus soliti. Si voluerit venire in civitatem, veniat; sumus parati unumquemque audire et ei justitiam ministrare, nec solemus cuiquam vim facere.

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 13. — Dans leur lettre du 27 février (ci-dessus, p. 80 n. 2), les ambassadeurs genevois en Suisse signalaient au Conseil la fuite d'un valet de Jean-Jacques de Watteville, qui avait emmené à Genève un cheval de son maître; ils décrivaient la livrée portée par le fugitif, dont Watteville demandait l'arrestation. Voir deux lettres de ce dernier: la première adressée aux dits ambassadeurs, Neuchâtel 10 mars, où il se défend d'avoir commandé à son serviteur « la folie qu'il fit à Escharlain avec les images »; la seconde, Berne 30 juillet, adressée au secrétaire de Genève, Robert Vandel, « mon bon ami », où il réclame l'argent provenant de la vente du cheval (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 129; vol. 5, p. 206). — Sur J.-J. de Watteville, seigneur de Colombier, voir Herminjard, t. II, p. 220 n. 1; t. III, *passim*.

[2] Blanc d'une demi-ligne.

[3] Voir: Fribourg au Conseil, 16 août, reçue le 20 (P. H., nº 1080): l'avoyer et Conseil s'étonnent du peu d'effet de leur lettre du 27 mai en faveur de Girard (ci-dessus, p. 99 n. 2), car ils ont appris qu'il « n'a tenuz à vous ouz aux vostres que, de nuyct, à bon nombre de gens, l'avés sercher en deux ouz trois maysons pour le prendre presonnier; de quoy ne serons [saurions] estre contens de vous... ». Dès lors, ils ont su l'emprisonnement de François Chamoys, caution de Girard, et d'un serviteur de J. Bel, « à cause qu'il se sont aydé à retyré de plain jour la marchandisse que luy a esté donné [à Girard] par inventoyre et par caution, jusques à ce que la legittime de sa femme et de ses siens aultres seurs fuyssent payé » (ci-dessus, p. 113 n. 3). Ils demandent la libération de ces deux détenus et un sauf-conduit pour Girard. Si celui-ci est condamné, il obtempérera à justice, « car à cella nous le tiendrons obeysant ».

(245) De Francisco Chamoyes, respondetur jam fuisse sibi pluries responsum caveret de se representando et juri stando, quod non fecit; cautione mediante potuisset relaxari et non alias, nisi consensu partis adveniente.

Wuillielm Chesaulx, Friburgensis, aplicuit, presentavit litteras dominorum Friburgensium commendatitias in favorem sui[1]. Quibus lectis exponens verbo se multa servicia civitati Gebenn. fecisse ac pro ea expensas multas supportasse; dat rotulum de his in quibus pretendat civitatem eandem sibi obnoxiam; postulat videri et ad formam illius juxta promissionem sibi, ut asserit, pridem persepe reiteratam satisfieri, se paratum offerens civitati deservire.

Respondetur dicto Chesaulx quod fuit visus liber in quo asserit describi sibi promissa, que non sic comperiuntur. Bene tamen comperimus ipsum jam semel venisse et similiter exposuisse eumque fuisse contentum de omnibus illuc usque per ipsum prestitis servitiis ac meritis, mediantibus triginta scutis per Nycolaum Griffon cuidam Burgundo pro eo expositis et consignatis.

Posthac fuit inter dominos visum quod nobiles Michael Sept, Johannes Lullin et Bonifacius Offixer, consilliarii, videant si poterint cum eodem Chesaulx pro aliqua parva somma concordare, gratia retinende amicitie.

Quia dictus Chesaulx certum verbum fecit de Teterman, de Fribourg, resolvitur quod, si ulterius de illo fuerit loquutus, respondeatur si que ei promissa fuerint, scit eos qui promiserunt; petat ab eis, poterint enim tutius respondere quid et quomodo promiserint, et cui et qua causa.

Die Veneris penultima augusti 1532[2]. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, C. du Mollard et A. Porral; — Jo. Coquet, Jo. Marchand; A. Chiccand, Gy. de la Riva.

[1] Fribourg au Conseil, 23 août, reçue le 29 (P. H., nº 1080).

[2] Le 30 août, le Conseil épiscopal, siégeant sous la présidence et dans la maison du vicaire général, Aymé de Gingins, donna audience à Louis Machard, secrétaire de l'évêque, porteur d'une lettre de celui-ci à l'adresse du vicaire, datée Tour-du-Meix 21 août (Registre de la Cour du vicariat, 1532, *Visites* nº 7, fol. 204 vº-205 vº). Machard était chargé de répondre de vive voix sur les trois points suivants que le Conseil épiscopal avait soumis à l'évêque dans une lettre récente: « Primo videlicet quoad appellationes que ad ven. episcopale consilium devolvuntur a locuntenente et sindicis, idem r. dominus noster, habitis per eum matura deliberatione et peritorum consilio, nullatenus consentit quod eedem appellationes per dictos dominos de consilio admictantur. Sed penitus prohibet easdem appellationes admicti, nec in eis aliqualiter procedi, quoniam si tales appellationes admicterentur, videretur ipsum dominum nostrum approbare judicium ipsorum magnificorum sindicorum et locuntenentis. Et vix infuturum remedium dari posset, quod Deo auxiliante de proximo apponere pretendit, ad ipsos magnificos sindicos et locuntenentem cohercendum et arctandum ad se desistendum de exercitu jurisdictionis et alicujus judicii. » — L'ordonnance réglant la procédure devant le tribunal du lieutenant, définitivement adoptée en février 1530 (*Sources du droit*, t. II, p. 276, art. 21; cf. R. C., t. XI, p. 346 et n. 1, 376 et n), prévoyait que, dans les cas douteux et de grande importance, il pourrait être appelé au Petit conseil, et de là à « laz generale audience du Conseil episcopal », accru des délégués du Conseil. C'est contre cette disposition que l'évêque faisait front maintenant, dans l'idée qu'il pourrait encore arracher aux citoyens leurs récentes conquêtes sur le terrain de la justice civile. — La seconde question avait trait à la constitution « alicujus ydonei vicarii sacre fidei »: faute de trouver, dans le comté de Bourgogne, un candidat désigné pour ce poste, l'évêque s'en remettait au choix de son Conseil; ce qui amena celui-ci, le 8 septembre suivant, à procéder à la nomination de Claude Philippon, docteur en l'un et l'autre droits, aussitôt assermenté (Registre cité ci-dessus, fol. 219). — Répondant à la troisième question de son Conseil, Pierre de La Baume se réservait de régler lui-même avec l'évêque de Lausanne, doyen de Ceysérieu, les abus de juridiction commis dans ce décanat, au détriment de l'évêché de Genève.

De muneriis, loquitur et deffenditur his qui ponderant bladum ne abinde permictant ponderari per ancillas nec juvenculos nec uxores suas, nec alias mulieres; immo ipsi cognoscentes ponderent.

(Henricus Paquellet contra Franciscum de Planchia.) — Visis instrumento venditionis per Curteti facte aliisque juribus etc., auditisque partibus, ipsis fuit cognitum, sentenciatum et ordinatum quod dictus Henricus habeat accipere et contentari tertiam partem raparum in terra de qua agitur existentium, prout dominus utilis et directus; relique due partes restent dicto de Planchia, pro sua agricultura, sicut grangerio. Item quod post dictarum raparum collectionem dictus de Planchia totaliter evacuet, et restet dominus dictus Paquellet, possitque seminare in loco raparum quando voluerit et alibi ubi voluerit.

Fuit vocatus Petrus de Croso, qui interrogatus medio suo juramento respondit se nullam scire in hac civitate causam a nuncio ad Sabaudos commissam, nisi unam dumtaxat, que fuit per Sedem apostolicam confirmata inter dictum Thoker et Cornaz. Promisitque et juravit se de talibus causis commissionum per dictum legatum factis nec earundem commissionum exequutione unquam immiscere, quod etiam illi vetitum extitit, sub pena perpetui banni.

(Gy. de Rippa contra Tho. Monachi.) — Gyrardinus de Rippa dat nonnullas exceptiones scriptis; quibus auditis, Thomas Monachi respondet illas esse frivollas. Neominus visio locorum tam a parte Cadodi quam alibi adhuc commictitur juratis civitatis, dominis sindicis adstantibus. Et remictuntur partes ad Martis proximam.

(246) Alloquitur e. Nycodus de Prato, procurator fisci, et interrogatur quare non detegit exequutionem per Johannem Porteri de litteris nuncii seu legati ad Sabaudos in hac civitate contra auctoritatem principis factam, sicut fecit de aliis; qui, suo medio juramento, respondit se illud penitus ignorasse et de executione eadem nihil scivisse nisi a die qua ibi propter predicta fuerat evocatus.

(Aymo Miejoz et heredes Percevalli Guilliard.) — Comparuerunt Claudius filius quondam dicti Percevalli Merceri dicti Guilliard, pro se et suis fratribus, pro quibus se fortem fecit et de rato promisit, ex una etc.; et dictus Aymo Medici, pro se et pro quibus agit, pro quibus similiter se fortem fecit, partibus ex alia. Quequidem partes, compromissum per ipsas in dominos sindicos et consilium predictum factum insequendo, petierunt in negotio compro-

missi hujusmodi pronunciari. Nos sindici predicti etc., auditis partibus predictis etc., visa donatione facta per Jacobum Cheneval Peronete filie magistri Raynardi de la Maison nova, ejus uxori, in contractu matrimonii inter ipsos facto; viso appunctuamento ac ratifficatione factis per Claudium Cheneval, fratrem dicti Jacobi, cum dicta Peroneta; viso etiam excambio et venditione per dictum Claudium Cheneval cum dicto Percevallo longo tempore post appunctuamentum predictum factis etc.; et visis omnibus aliis juribus nobis hincinde exhibitis; participato consilio etc., etiam cum peritis patrie Vaudi propter consuetudinem etc.; dicimus et pronunciamus donationem rerum de quibus agitur, per dictum quondam Jacobum Chenevallis Peronete de la Maison nova factam et per dictum Claudium Cheneval per vigorem appunctuamenti predicti ratifficatam et approbatam, esse bonam, bene et legitime factam et approbatam, suumque perpetuum debere obtinere roborem, bonaque in ea contenta et comprehensa debere remanere heredibus dicte quondam Peronete, donatarie, non obstantibus excambio et venditione per dictum quondam Claudium Chenevalis dicto quondam Percevallo Merceri factis etc. Item dicimus et pronunciamus quod dictus magister Hemoz Miejouz, nomine quo agit, teneatur ad expensas passamenti per dictum Merceri dicto Guilliard contra eum obtenti, in negotio hujusmodi allegati, de quo passamento dictus Mercerii nec sui ex nunc in futurum se minime juvare possint nec ulterius valeant, ymo sit ipsum passamentum prout factum non fuisset nec esset. Quarumquidem expensarum taxam nobis reservamus. Quamquidem nostram ordinationem et pronunciationem partes predicte hincinde petierunt in scriptis redigi, gratias agentes de ministrata justicia.

Martis tertia septembris 1532[1]. — Nobiles G. Hugoz, C. du Mollard et A. Porral, sindici; — Bo. Offixer, Pe. Binvenu, A. Chap. Ro., Jo. Coquet; Jo. Marchand, Ny. du Crest; — thesaurarius.

Quia Johannes Garini, escofferius, conquestus est quod apud Quercum officiarii ducis volunt sibi augere piagium ultra solitum, resolvitur quod

[1] L'évêque Pierre de La Baume « à Besancon Heugues à Geneve », Tour-du-Meix 3 sept. 1532 (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, nº 3; impr., peu exactement, dans M. D. G., t. XV, p. 247, à la date erronée du 3 décembre): « Besancon, j'ey receu vostre lectre, et me desplait de vostre mal; aussi faut il de la sorte de quoy mes subgetz usent envers moy et de jour en jour ce declairent de plus en plus à ce vouloir eslever contre moy et mon auctorité. Cella durera tant qui pourra. Je suis tousjours esté des endurantz, mais il me commance plus à facher de l'endurer que jamès; et si je ne essaye de fere quelque chose qui n'ayent [*ici un mot illisible*] plaisir ni prouffit, ilz ne debvront point esbayr, car l'on m'en donne les occasions. C'est beaucoup continuer à mauvaises volentés; il ne me failloit donner guyeres de recompense à mes serviteurs et amys pour si mal me servir. Je pense que de vostre costé vous desirés le bien; si voudroye je bien en veoir l'effect. L'on ce excuse tousjours seurt vous, et l'on m'a dict que je vous ay dict ce qu'ilz doibvent fere. Je n'entens point ceste dance, ny ne pence vous avoir riens dict à ceste intention à quoy ilz pretandent, de laquelle Dieu les en veuille garder, et à vous, Besancon, vous avoir en sa sainte garde... de la main de L'EVESQUE DE GENEVE.

scribatur ad judicem Gailliardi sicuti nos volumus piagia solvere ut solitum est, nec volumus diminuere nec augere, et volumus stare editis et sententiis tam Paterniensi quam aliis hucusque actis, intendentes quod nobis nostra non debeant augeri passagia nec pedagia, et quod videat quod unicuique justicia ministretur.

Loquitur de Petro Levet qui dixit se facturum molam in molendinis communibus et resolvitur quod faciat de suo ere et non de ere publico seu communi.

De illis qui foderunt terram in Plano Palatio, resolvitur quod habeant replere crota per ipsos facta hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum; et abinde nemo audeat inibi accipere terram. Et commictitur hujusmodi resolutionis exequutio Petrimando salterio.

(247) Le compteroleur exhibuit suum computum de quatuor florenis quinque solidis et undecim denariis, signatum per Johannem Balard tertia hujus mensis; item alium computum per dictum Balard eadem die signatum de viginti novem florenis tribus grossis et tribus denariis cum dimidio. De quibus petiit sibi dari mandatum de satisfaciendo. Mandatur thesaurario quod satisfaciat. — *(Habet mandatum.)*

(Burgensis.) — Matheus filius quondam Johannis Gatzener, de Babaûzer, episcopatus de Augspourg in Suyvia, supplicans, fuit receptus, admissus et juratus in burgensem mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum in manibus nobilis Guilliermi Hugo solvendis. — *(Levatum est.)*

Loquitur de intragio vini admodiando. Resolvitur quod domini sindici, secretarius et thesaurarius cum crida vadant in claustrum Sancti Petri, incendant candelam et cridare faciant eadem introgia more solito, pro tribus millibus et quingentis florenis, et plus offerenti expediant.

Nobilis Boniffacius Offixer conqueritur quod Nycodus de Villario, civis hujus civitatis, nititur ipsum et ejus uxorem ab hac civitate contra libertates, franchesias et edicta hujus civitatis per curias extrahere in lites. Supplicat sibi desuper de remedio provideri opportuno. Resolvitur et mandatur salterio quod vadat ad domum dicti Nycodi de Villario et eidem et suis deffendat quod abinde non audeat dictum supplicantem nec ejus uxorem per curias extra hanc civitatem citari facere nec extrahere, ad cujusvis sui aut suorum instanciam.

De negotio Claudii Mersier et suorum fratrum contra Aymonem Medici. Dictus Claudius, pro se et fratribus comparens, exposuit se et fratres per nobiles dominos sindicos et consilium, qui super compromissum eorundem pronunciarunt, gravatos. Propterea appellavit ad primum futurum consilium ducentenarium.

(Tho. Monachi contra Gi. de Rippa.) — Nobilis sindicus G. Hugoz retulit se cum pluribus aliis de consillio et magistris juratis visitasse locum et domum in qua caminum petitur fieri et comperisse quod Thomas Monachi potest caminum petitum confici facere, prout jam pridem extiterat relatum.

Casus remictitur ad Veneris proximam, quo interim notifficetur Gi. de Rippa compareat.

Eadem die, post meridiem, hora tertia, dicti nobiles sindici, thesaurarius et plures alii iverunt in claustrum Sancti Petri.

Johannes Rubei, communis preco, retulit cridasse per loca solita introgia vini hujus anni admodianda ad hanc horam, ad candele extinctum, plus offerenti, precio trium millium quingentorum florenorum.

Posthac fuit incensa candela et iterum cridatum in eodem claustro quis admodiare vellet.

Quia nullus apparuit qui dictam sommam trium millium et quingentorum vellet dare, cridatur quis voluerit admodiare, plus offerenti expedietur. Tandem candela extincta fuerunt introgia predicta Rolando Raymond, merserio, pro se et suis sociis plus offerenti, pro tribus millibus et ducentum florenis monete, solvendis modo et forma, ac sub pactis et conditionibus arrestandis per consilium.

Remictuntur facturi admodiationem ad primum consilium ordinarium.

Die Veneris sexta septembris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Bo. Offixer, Gi. de Rippa, Mi. Guilliet; Jo. Lullin, A. Lect, Jo. Marchand.

Nicodus de Prato, fiscalis procurator, remisit nobilibus sindicis processum Clementis filii Claudii Mercerii, de Lullier, habitatoris de Bellossier, parrochie de Vers, inquisiti, ut asserit, de homicidio; processus inceptus de anno 1532. Nobilis Michael Guilliet dixit homicidium non fuisse in nostris franchesiis actum, et intitulatum predictum a suo principe gratiam et indultum obtinuisse.

Dictus Nycodus de Prato suo mediante juramento actestatus est, dixit et revellavit quod Stephanus Macheret, notarius, fuit et est de illis qui institerunt et processerunt et exequi curarunt et fecerunt litteras legati ad Sabaudos, sicut Johannes Porteri, in civitate (248) et contra cives ipsos, contra r. d. n. principis auctoritatem et libertates civitatis per lites extra civitatem etiam trahendo. Et arrestatur, de Johanne Porteri, quod id quod jam resolutum extitit exequatur.

Rolandus Raymond, Petrus Rosset, patisserius, et Franciscus Rey senior, burgensis et mercator, intrarunt. Loquutus est Rolandus et petiit sibi admodiari introgium bossetorum vini hujus anni pro tribus millibus et ducentum florenis per ipsum ultimum et plus offerentem, post cridas ad candele extinctum, magnificis dominis sindicis hujus civitatis in claustro Martis proxime lapsa presentibus, et oblatis ad formam remissionis tunc facte. Resolvitur sic: quia consilium non est ad plenum completum, etiam non adsunt fidejussores promissi, pro nunc differtur admodiatio ad Martis proximam fienda, licet a Martis ultimo lapsa terminus admodiationis incipiat. Et remictuntur dicto Rolando Raymond, pro se et sociis, cugni sigillorum pro hujusmodi introgiis confecti, in quinque frustris [frustis], que

fideliter servare et finito anno et admodiationis termino restituere promisit et convenit etc.

Loquitur et resolvitur quod fiant cride quod nullus intret vinum nisi fuerit per intragiarios seu admodiatarios introgiorum siggilatum, qui admodiatarii dimictant cuilibet vinum intratum quatuor quarteronos pro quolibet sextario. Item quod nemo audeat vendere vinum de pomis aut piris confectum[1].

Consilium ducentenarium congregetur ad Martis proximam in quo vinum novum debeat appreciari.

Fiat mandatum Petro de Bourg dicto Comung, minuserio, de quindecim florenis sibi pro suis stipendiis gardie porte Tartassie debitis, pro ultimo termino. — *(Habet mandatum.)*

Clavis nemoree barre ad portam Sancti Leodegarii per Johannem de Volsia destructa reportatur et consignatur thesaurario reficienda et eligendo ad custodiendum expedienda.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Petri Reclant, de Machillier in terra Langini, marcellarius, supplicans, recipitur, admictitur et adscribitur burgensis hujus civitatis, cum juramento solito, mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit duos in promptu in manibus nobilis sindici Hugonis; reliquos duos promisit solvere hinc ad proximum festum Nativitatis Domini.

(Thomas Monachi contra Gi. de Rippa.) — Comparentibus partibus, eisdem petentibus pronunciari super negotio camini etc.; omnibus visis, pensatis et consideratis, tam relatione expertorum quam aliis juribus etc., pronunciatur et ordinatur, cognoscitur et declaratur quod Thomas Monachi possit et valeat caminum per ipsum petitum ad formam sui instrumenti construi facere, obturato prius et per ipsum completo primo camino quod ibi et in dicta esponda et camera existebat; et quod dictus Girardinus de Rippa ipsum caminum construi permictat et non turbet, sed apperiat portas pro hujusmodi constructione neccessarias. Et dictus Monachi teneatur ad dampna et interesse per dictum de Rippa dicti camini occasione substinenda, ad formam instrumenti inter dictos de Rippa fratres facti. Girardinus de Rippa, asserens se gravatum, appellat et petit ordinationis hujusmodi duplum suamque appellationem admicti. Domini sindici et consilium recusant. Thomas Monachi acceptat cum graciarum actione de ministrata justicia.

(Bo. Offixer contra Franciscum du Villard.) — Petrimandus Falquet, salterius, retulit prohibuisse et deffendisse Nycodo de Villario ne per se nec suos

[1] Cries du 7 septembre 1532, signées par le vicaire A. de Gingins (P. H., nº 1076); où se trouvent aussi, sous la date de 1532, deux autres cries: l'une relative à la boucherie, l'autre plus générale; toutes trois impr. dans Turrettini et Grivel, p. 67-70; et les deux premières dans *Sources du droit*, t. II, p. 292, nº 659; p. 294, nº 665; sur la troisième, cf. p. 295 n).

citari nec extra civitatem per lites extrahi curet dictum Bonifacium, sub pena exequendi in eum arrestum consillii generalis super hoc habiti et alias, prout in consilio sibi commissum extitit.

Petrus Bertillion, introgiator vini in Sancto Gervasio; Roletus Donnay, in ponte Areris; Peronetus de Fosses in porta Sancti Antonii; (249) Antonius Rilliet in porta Rippe; et Claudius Salomon, aurifaber, in portu ad naves; qui sigilla predicto Rolando tradita custodierunt et restituerunt. Petunt sua computa videri a tribus annis citra et sibi de suo sallario satisfieri, confitentes quilibet eorundem, dempto Claudio Salomonis, se de suis predictis sallariis recepisse duodecim florenos parvi ponderis monete pro quolibet.

(Amedeus Vulliet contra C. Ballexert.) — Dictus Amedeus produxit in testes Begoz filium Colleti du Sex et Ludovicum Buffat, excofferios hujus civitatis, qui jurarunt in forma.

Die Dominico octava septembris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Michael Sept, Gi. de Rippa, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Fuit celebratum consilium ducentenarium in quo fuit loquutum de vino novo vendendo, et resolutum quod fiant cride ne quis audeat vendere ultra sex denarios quarteronum hinc ad festum Sancti Martini, sub pena solita [1].

De intragiis vini resolvitur quod admodientur intragia hujusmodi per annum unum, juxta jam resolutum, precio trium millium et ducentum florenorum, cum hoc quod condonentur vinariis seu hiis quibus vinum spectabit quatuor quarteroni pro quolibet sestario et alias admodiatarii amicabiliter tractent. Item si inter admodiatarium et intrantem oriatur differentia, accipiant duos probos quos repererint qui concordabunt eos; et advideatur quod pro uno sestario aut duobus aut dimidium non habeant differentiam, sed stent ad dictum dominorum.

Loquitur de Rongier, appothecario, et resolvitur quod recipiatur in burgensem, si venerit, mediantibus quinquaginta scutis auri cugni regis ad solem.

Loquitur et resolvitur quod omnes et singuli patisserii, marcellarii, fornerii, munerii et alii artisani, cujuscunque artis aut mesterii fuerint, qui ante bella hujus civitatis huc resederunt et resident, pondusque, estus et onera bellorum supportarunt, possint et valeant ad discretionem nobilium sindicorum et consilii ordinarii in burgenses scribi, recipi et admicti.

Johannes Reclant, marcellarius, et Matheus Gatzener, coutureriu, prius per ordinarium consilium recepti et jurati, adhuc in dicto ducentenario consillio ut burgenses jurant.

Loquitur et resolvitur quod Thomas Monachi, qui dudum ad conficiendum certas teysias meniarum in Sancto Gervasio, propter quod tempore belli

[1] Cries du 10 septembre, signées par le vicaire (P. H. suppl., nº 111).

ultimi contra civitatem habiti maliciose civitatem ipsam absentavit et dimisit, condempnatus extitit, debeat per dominos predictos ad id faciendum compelli.

(Girardinus de Rippa contra Thomam Monachi.) — Dictus Girardinus conqueritur et dat grandem rotulum de eo quod domini cognoverunt caminum per Thomam Monachi petitum posse construi, de quo sentiens se gravatum appellavit et domini noluerunt appellationem admictere. Propterea requisivit super eis advideri.

Lecto rotulo, resolvitur quod id quod jam judicatum est per dominos sindicos et consilium stet et maneat in suo esse, nec ulterius de tali re inquiratur.

(250) *Martis decima septembris 1532.* — Quatuor nobiles sindici; — Ny. de Cresto; Bo. Offixer, Jo. Lullin, C. Chast. neufz, A. Bandiere, Jo. Marchant; — thesaurarius.

Fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium in favorem Amedei Girard, datumque responsum juxta petita et date alie littere ad secretarium Friburgi [1].

Intragium bossetorum vini hujus anni fuit admodiatum Rolando Raymond, merserio, presenti etc., cum et salvis conditionibus prescriptis, precio trium millium et ducentum florenorum auri p.p. monete, solvendorum in manibus thesaurarii, terminis sequentibus videlicet: in proximo festo Beati Michaelis, archangelli, omne id quod de dicto intragio receperit; item a festo Sancti Michaelis usque ad festum Omnium Sanctorum, etiam totum hoc quod eodem tempore receperit; et a dicto festo Omnium Sanctorum singulis mensibus omne id quod per dictos menses receperint usque ad complementum solutionis pretii predicti; et hoc per annum integrum tertia die hujus septembris inceptum etc. Et, pro tutiori solutione premissorum, dictus Rolandus, principalis, et ad ejus preces Bonifacius Offixer, Johannes Lullin et Franciscus Regis senior, et eorum quilibet principaliter et insolidum se et omnia eorum bona quecumque obligarunt et ypothecarunt etc., quos fidejussores dictus Rolandus promisit indempnes relevare et iterum cavere per Petrum Rosseti, patisserium, cum clausulis opportunis.

(Pro Johanne Porteri.) — Nobilis Johannes Lect, civis Gebenn., presentavit dominis gratiam per reverendissimum et illu. principem nostrum Gebenn. egregio Johanni Porteri de perpetratis concessam et factam, datam in castro Turris Maii, quinta hujus septembris, signatam per Varondel ac debite sigillatam et manu prefati reverendissimi principis subscriptam, quam

[1] Aucune de ces trois lettres n'est conservée; voir p. 131 n. 3. — Sur la suite du débat entre F. Chamoys et son beau-frère A. Corne devant le Conseil épiscopal, voir Registre de la Cour du vicariat, 1532, *Visites* nº 7, fol. 213 vº, 219, 223 vº, 226, 231 (5, 8, 12, 16 et 23 sept.).

domini cum quo decet honore receperunt, se eam servare et mandatis parere paratos offerendo [1].

Amedeus Gervex, appothecarius, dixit fuisse gravatum per ordinationem nobilis domini locuntenentis in favorem nobilis Amblardi Goyet et propterea appellasse, et petiit et obtinuit suam hujusmodi appellationem admicti si et in quantum de jure admictenda veniat.

Loquitur item et resolvitur quod Thomas Monachi compellatur ad confectionem teysiarum meniarum de quibus jam supra loquutum fuit et ad que prius extitit condempnatus.

Die Veneris decima tertia septembris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Ny. du Crest; Jo. Marchand.

(De intragiatis vini.) — Petrus Rosset, patisserius, advisatus et de admodiatione facta Rolando Raymond de intragiis vini, cautioneque per Johannem Lullini, Bonifacium Offixer et Franciscum Rei ac promissione per dictum Rolandum de cavendo per eundem Petrum, factis ad plenum informationibus, sponte, pro se et suis etc., se fidejussorem et principalem insolidum pro dictis principali et fidejussoribus constituit, cum promissionibus, juramento, renunciationibus, submissionibus et aliis clausulis opportunis.

Loquitur etiam et resolvitur quod intrantes vinum pro religiosis conventus Sancte Clare hujus civitatis nihil penitus solvant de intragio. Item quod si quis vinum intrarit et albergaverit non intragiatum, solvat penam solitam et admodiator predictus percipiat quartum denarium pene hujusmodi incurse.

(251) Claudius Guerrier, servus Claudii Pertemps, conqueritur sicuti fuit verberatus à Luysin, Dominico nuper lapsa. Propterea scribitur castellano et judici Balleysonis velint justitiam ministrare.

[1] Ces lettres de grâce sont jointes au dossier du procès qui aboutit, le 10 mars 1534, à la condamnation capitale de Jean Portier (*Procès criminels*, nº 283). Elles assuraient à celui-ci, sous la menace des peines les plus sévères, l'impunité pour le passé, et le plaçaient pendant trois ans sous la sauvegarde du prince. Dans la supplique annexée à ces lettres, J. Portier, soustrait à la juridiction des syndics et Conseil, comme secrétaire du vicariat et comme clerc, expose ainsi le motif de son arrestation, décidée le 23 août par le Conseil (ci-dessus, p. 128, 130, 133 et 136): « sub eo pretextu quod idem exponens, de mense augusti proxime preterito, quasdam litteras citatorias et inhibitorias a r. d. Francisco Goyeti, canonico Gebenn., tanquam commissario sive judice asserto delegato per assertas litteras commissionis rev^mi d. Braccii Martelli, electi Fesulani, nuncii et oratoris ad illu. ducem Sabaudie a summo Pontifice... deputati, eidem d. Francisco Goyeti — in appellatione quadam ab ordinatione per r. d. officialem vestrum Gebenn. in causa quadam coram eo inter no. Petrum de Tullia reum, ex una, et ven. d. Anthonium Buctati, presbiterum, agentem quadam actione injurie ut pretenditur illate ultra pontem Areris et extra franchesias vestre civitatis Gebenn. ... — facte, emanatas, ut persona publica, in eadem vestra civitate Gebenn. executioni dem[andav]it contra dictam partem agentem repertam... processerit. » Ayant reconnu sa faute, et qu'il avait porté atteinte à la juridiction et à l'autorité de l'évêque, Portier supplie celui-ci de le couvrir contre toute poursuite, de la part non seulement des officiers épiscopaux, mais aussi des syndics et de leur lieutenant. — Au dos des lettres de grâce, le Conseil épiscopal, puis les syndics et Conseil de la ville ont inscrit successivement leur *paratum obedire* (9 et 10 sept.).

Disenarius in Longamala in locum Nicolai Bochet, patisserii, fuit electus, admissus et juratus hon. Johannes Roch, excofferius.

Die Dominico quindecima mensis septembris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Bonifacius Offixer, Ny. de Cresto, Gi. de Rippa, M. Guilliet, Jo. Coquet; C. Chast. neufz, Jo. Lullin, A. Chap. Ro., Jo. Marchand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Leguntur littere hodie in favorem ducis de vicedompnatu Gebenn. mentionantes, per nuncium Bernensium presentate [1]. Fuit scriptum responsum ad dictas litteras, videlicet quod per nos non stat quodque dux non observavit nec prestitit quod servare et prestare debuit pro observatione sentencie Paterniensis; et quod ubi securitatem debitam dederit, dabimus eisdem dominis talem responsionem ut merito valeant a nobis contentari. Item quod velint patienter inopiam neccessariam supportare quoad negotium petitarum pecuniarum.

Martis decima septima septembris 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoy, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Coquet; Bo. Offixer, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Amedeus filius quondam Martini Ruffiez, parrochie de

[1] Berne au Conseil, 11 sept., reçue le 14 (P. H., nº 1079; cf. E. A., t. IV 1*b*, p. 1405 nº 750, § 2): l'exhorte, à la suite de la requête présentée ce jour-là par les ambassadeurs de Savoie, à exécuter le traité de Payerne, « en la sorte que vous ont aussy rescript nous chiers combourgeoys et freres de Frybourg: c'est que le deussiés mectre [le duc] en possession à cause du vidonde [vidomne], comme est esté desclayré et concluz, comme bien le scavés... ». En s'y refusant, les Genevois manqueraient à leur promesse. D'autre part, Berne leur réclame le paiement intégral de ce qui leur est dû: « ceulx des nostres ausquieulx nous le debvons ne veullent plus actendre, maix sont en grosse mutination contre vous et contre nous... », et le duc, de son côté, se plaint que nous exigeons tout de lui et rien de Genève. — Voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1405 nº 750; — Strickler, t. IV, nºs 1868, 1869. — Dès le 7 septembre, les Petit et Grand conseils de Fribourg avaient écrit à Genève la lettre suivante, dont les ambassadeurs ducaux se servirent pour obtenir l'assentiment du Petit conseil bernois à une démarche commune auprès de Genève. Elle ne paraît pas avoir été envoyée à son adresse, car le Registre du Conseil ne la mentionne pas, et elle s'est conservée aux Archives de Turin (*Genève*, catégorie XII, paquet 2, liasse 3, nº 21; copie, *ibid.*, paquet 1, liasse 3, nº 9): ... « Nous sommes estés requestés par le commys de mons^r de Savoye que ouz contenuz de la sentence de Payerne, de vous solliciter de le remettre en son vidompnat, ensemble en ses preeminences que led^t mons^r et mess^rs ses predecesseurs ont heuz en vostre cyté. Sur ce que nous sommes toujour esté du vouloir le contenuz de lad^te sentence de Payerne observer, aussy que vous et nous en prenons les poyemens que par mess^rs des Ligues at esté ordonné, ne nous scairons et ne vouldryons opposer, vehuz auxy en nostre bourgeoisie les chousses dessus mentionnés sont esté reservés. Pourquoy vous pryons de consyderer les chousses et vous point opposer ne contrevenir à lad^te sentence et aux chousses raisonnables, affin que le tort n'y soit de vostre costé et que vous et nous puyssions estre liberés de facheries et vivre en paix. Nous sommes auxi par led^t commys requis de vous solliciter que administrés bonne justice, de laquelle chousse par cy devant et par aultres instans vous avons pryé [par] escript par plusieurs foys. De rechieff vous pryons de administrer bonne justice, affin que nul aye cause soy plaindre. Et ce faisant ayrés louange du monde et retribution de Dieu. Mais en faisant aultrement, pouvez entendre que vous suyvra l'opposite... ».

Massongier, patisserius, habitator hujus Gebenn., parrochie S. Gervasii, supplicans, fuit admissus in burgensem mediantibus octo scutis auri cugni regis ad solem de quibus solvit quatuor in manibus nobilis sindici Hugoz. Reliquos quatuor promisit solvere hinc ad festum Sancte Lucie virginis. Juravit in forma etc.

(Pro Amblardo Cornaz contra Amedeum Girard.) — Dominicus Franch supplicavit sibi dari oratorem ad dominos Friburgenses pro substinendo borgesiam et libertates nostras contra marcham per dictum Amedeum Girard petitam. Eligitur et destinatur nobilis Claudius Savoye.

Quia mandatum a r. d. vicario manat de relaxando Franciscum Chamoex[1], resolvitur quod domini sindici vadant ad dictum vicarium; demonstretur ei sicuti non debet sic nostris semper contravenire sententiis sicut facit, sed tenetur sequi quod nobis per illu. principem nostrum extitit concessum, quodque si nolit observare et a mandatis predictis desistere, congregabimus nostrum magnum consilium, inde acturi quod idem consilium decreverit.

(252) Oddetus Paquet et sui viticole intrarunt, dicentes vinum quod habent in vineis que fuerunt Andree Rogeti fuisse, contra franchesias et sententias in consilio nostro latas, sequestratum per quosdam officiarios ad instanciam quorumdam dictorum Millet. Propterea supplicant sibi de remedio ad formam franchesiarum provideri opportuno. Ipsis auditis domini resolvunt quod dicti viticole possint suum vinum accipere, cum eis barrari non possit illorum pars pro suis laboribus. Et quod si Oddetus voluerit suum vinum asportare, quod caveat de restituendo aut solvendo verum valorem in casu quod ita cognitum fuerit. Et mandatur salterio quod vadat cum viticolis ad dictas vineas et faciat illos fortes.

Dictus Oddetus principalis et ad ejus preces Stephanus Paquet, carpentarius, burgensis Gebenn., parrochie beate Marie Magdalenes, quem indempnem promisit servare etc. et quilibet eorum insolidum etc., promiserunt et caverunt de restituendo vinum aut pretium in casum predictum.

Pars domus que fuit de bonis quondam Benedicti de Bona, site Gebennis, in carreria Magni Macelli, juxta domum Claudii de Lavonay, hospitis, ex occidente, domum emptorum infra scriptorum, ex oriente, dictam carreriam ex borea,[2] que fuit civitati adjudicata etc.,

[1] Registre de la Cour du vicariat, 1532 (*Visites* n° 7), fol. 226 (17 sept.): *(Testimoniales pro n. Jo. Balardi.)* — Comparet no. Johannes Balardi, locuntenens summarie justicie civitatis hujus Gebenn., asserens sibi hodie fuisse tradictam per alterum ex servientibus sedis episcopalis Gebenn. unam copiam litterarum monitoriarum ad relaxandum a carceribus no. Fran. Chamoex et copiam aliarum litterarum excommunicatoriarum; quare ne incidat in excommunicationis sentenciam offert se paratum eisdem monitoriis, quantum in eo est, parere velle. Verum pro hujusmodi causa se demisisse seu in sui locum substituisse no. Nicollinum de Cresto, ex eo quia fuerat allegatus suspectus, et ideo ipsum Franciscum non esse in ejus potestate allegando dixit, et ideo protestatus fuit quod propter dictas litteras non incurrat excommunicationis sentencias. »

[2] Ici un blanc d'une demi-ligne.

post cridas solitas proclamationemque ad candele extinctum factas, fuit vendita et pure expedita Mermeto Voland, macellario, pro se, d. Roleto et Hugone, ejus fratribus, filiis quondam Hudrici Volandi, et suis etc., stipulanti etc., tamquam ultimo et plus offerenti, precio centum et viginti florenorum, solvendorum per eosdem fratres et suos infra quatuor annos proximos, et quos dictus Mermetus se debere confessus est, pro se et suis predictis, et solvere promisit in manibus thesaurarii infra quatuor annos proximos etc.; et promisit solvere singulis annis, videlicet in fine cujuslibet anni hodie incipiendi eorundem quatuor, seu donec precium predictum persolverit pro censa dictorum centum et viginti florenorum, videlicet sex florenos annuales; et obligavit omnia sua bona etc.; et cavet per Bernardum Prodhom, macellarium, qui pro majori securitate promisit et juravit, quemque indempnem promisit servare. Devestientes etc. Investientes etc.

Fuit facta venditio domus Francisco Regis, que ibi non scribitur, propter revocationem postea de eadem factam.

Veneris vigesima septembris 1532[1]. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Coquet; Jo. Marchand.

Nihil ibi fuit actum nec tractatum scriptu dignum, preter quod propter temporis memoriam scribitur fuisse introductam appellationem Francisci de Cresto per Oddetum, ejus fratrem, contra relictam Petri Joly, munerii, occasione certarum gellinarum bladi.

Die Dominico vigesima secunda septembris 1532. — Nobiles G. Hugo, C. Savoye, A. Porral, sindici; — Jo. L. Ramel, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, Bo. Offixer, Jo. Marchand.

Propter negotium Francisci Chamoex fuit hoc consilium congregatum, in quo fuit propositum sicuti dominus vicarius mandata decernit omnibus petentibus, etiam contra solitum et contra franchesias civitatis, nec curat servare rectum. Resolvitur quod debeat congregari consilium ducentenarium in quo omnia hec debeant proponi, etiam sicuti ipse dominus vicarius et in hoc negotio et in negotio Oddeti Paquet[2] se male habet.

(253) *Martis vigesima quarta septembris 1532.* — Nobiles G. Hugo, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Jo. Balard, P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Coquet; Bo. Offixer, A. Chiccand, C. Chast. neufz, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Littere dominorum Bernensium unacum responsione eis facta fuerunt

[1] Le cardinal de Maurienne, légat de Savoie, au Chapitre de Genève, Ambronay 15 sept., reçue le 20 (P.H., n° 1072): le prie d'admettre au premier canonicat vacant le protonotaire Verdet, son ancien serviteur, en vertu des lettres de réserve qu'il a concédées à ce prélat, qui dès sa jeunesse a servi dans l'église de Genève. — Voir, t. XI, p. 556 et n. 2.

[2] Reg. de la Cour du vicariat, fol. 222 v° (12 sept.) et suivants.

lecte cum aliis hodie receptis litteris[1]; et quia ultime loquuntur de pecuniis per eos jam diu petitis, resolvitur quod debeat congregari sexagenarium consilium pro eisdem ultimis litteris respondendo.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Johannis Guilliet, civis Lausannensis, habitator hujus civitatis, in domo Antonii Goy, mercator, parrochie Sancti Gervasii, supplicans, fuit admissus et receptus in burgensem precio duodecim scutorum auri, de quibus solvit decem in promptu in manibus sindici Hugoz; reliquos promisit solvere in expeditione suarum litterarum etc. Juravit in forma etc. — *(Levatum est et habet sindicus Savoye scutos duos restantes.)*

Mandantur fieri mandata vigillum, custodum et aliorum officiorum solita pro hoc trimestre Sancte Crucis.

Eadem die, post prandium. — Dicti nobiles sindici; — P. Binvenu, Ny. du Crest, Mi. Guilliet; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Marchand; — ex sexagenario consillio: Pe. Vindret, Pe. Levin, Basti. Bessonet, Cla. de Strata, P. Commung, C. Bernard.

Fuit congregatum sexagenarium consillium et ibi loquutum de Girardino de Rippa et Thoma Monachi, sicut de Rippa non vult parere mandato. Et resolvitur quod debeat cogi ad formam jam facte de dicto negotio cognitionis, suis exceptionibus non obstantibus.

Item de responsione dominis Bernensibus fienda resolvitur quod prope diem mictentur ambaciatores ad eos, qui suis litteris respondebunt quod contentabuntur.

Die Mercuri vigesima quinta mensis septembris 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Jo. Balard, P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. L. Ramel, M. Guilliet, A. Chap. Ro., Jo. Guenet; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo fuerunt littere a dominis Bernensibus misse lecte, unacum responsione eis facta, et juxta resolutum et rescripta fuerunt electi oratores ad dominos Bernenses Johannes Lullin et Michael Guilliet, cum nobilibus sindico Savoye et Dominico Franch, qui sunt Friburgi; et datur eis onus et instructiones quod exponant dictis Bernensibus neccessitatem et inopiam civitatis nostre. Postmodum videant si poterint cum eisdem ad aliquam nominatam sommam appunctuare. Rogent dominos dimittant nobis sommam appunctuatam ad interesse ad

[1] Berne au Conseil, 20 sept., reçue le 23 (P.H., n° 1079): l'avoyer et Conseil s'étonnent de ce que les assurances d'un prompt paiement, qui leur ont été données, demeurent sans effet; « aussy sur ce que dernierement vous commis nous donnirent d'entendre que ceulx des vostres lesquieulx fisrent finalz compte avecq nous à cause des gaiges etc. n'avoynt aulcugnement pouvoer ne commandement de vous de cella fayre et conclurre »; ils demandent à connaître les intentions des Genevois (Strickler, t. IV, n° 1884).

aliquod tempus. Presentent eisdem dominis omnia nostra bona pro satisfatione. Exponant innovata per ducem et petant jus contra ipsum ad formam arresti Sancti Jullini et sentencie Paterniensis.

Si quis oratorum electorum contradixerit, observetur contra eum edictum de solvendo viginti quinque scutos pro semel et de absentando civitatem per annum et diem integrum.

(254) *Jovis 26 septembris 1532.* — Dicti tres nobiles sindici; — B. Hugoz, Ny. du Crest, Jo. L. Ramel, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, C. Chast. neufz, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium propter hoc quod Michael Guilliet, electus orator ad Bernum cum Johanne Lullini, onus recusat, et ut alius eligatur. Resolvitur quod adhuc videatur si Guilliet velit ire. Et si nollit, exequatur contra eum arrestum et ex nunc eligantur nobiles sindicus de Mollario et dictus Johannes Lullin, cum onere de quo supra loquutum.

Andreas Mailliard exposuit se non posse ulterius capitanie duarum portarum pontis Rodani et Corraterie preesse, propter ejus negotia urgentia, et supplicavit alium loco sui eligi, offerens se paratum de reddendo computa exactarum pecuniarum de chenevariis. Resolvitur quod dictus Mailliard congreget suos decennarios, qui eligant sibi unum; postea refferant et videbitur de eis providendo.

Venditio dudum per parvum consilium facta Francisco Regis de domo que fuit Francisci de Sancto Michaele, sita in Riparia superiori econtra Mollarium, quia pro minori pretio et ad creditum vendita per communes voces revocatur, reperto alio qui centum scutos ultra precium per dictum Franciscum promissum affert et in contanti.

Eadem domus que fuit de bonis Francisci de Sancto Michaele, condempnati, civitati adjudicata, sita in Ripparia superiori econtra Mollarium, juxta domum heredum quondam Johannis de Artibus, aurifabri, ex oriente, domum que fuit Johannis Vallet, ex occidente, et affrontat viis publicis ante et retro, unacum stabulis retro existentibus sitis juxta domum Henrici Pollerii, ex oriente, stabulum seu domum heredum Johannis Valleti, ex occidente, domum seu stabulum Gabrielis Monatonis, ex vento, carreriam dictam Punaise, ex borea, cumque suis aliis pertinenciis et commoditatibus quibuscunque, fuit hodie per totum consilium predictum vendita Jacobo de Artibus, Stephano Bon, civibus Gebenn., pro se et sociis suis nominandis stipulantibus, ac Claudio Sillimandi, licet absenti etc., et cuilibet eorum pro rata sibi contingente, precio quatercentum scutorum auri cugni regis ad solem ab eisdem emptoribus facto realiter et in promptis pecuniis habitis et in communibus civitatis negotiis implicitis, de quibus sint quicti etc. Ad habendum dictam domum etc. Devestientes etc. Investientes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Die Veneris 27 septembris 1532. — Dicti tres nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Jo. L. Ramel, A. Chap. Ro., Gy. de la Riva; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchant; — thesaurarius.

Loquitur et resolvitur quod debeat cooperiri et manuteneri turris contra Palatium, quam dicunt episcopalem, et costa inscribatur ad interesse cujus postea intererit.

(Gi. de Rippa contra Tho. Monachi.) — Dictus Girardinus, detentus ad formam consilii, pro observatione decreti consillii, viso libro resolutionum, eisdemque resolutionibus per ipsum auditis, ipsis acquievit, se offerens paratum velle obedire, habita tamen per eum resolutionum predictarum copia in debita forma. Et fuit relaxatus.

De inveniendis pecuniis in promptu, resolvitur quod debeat scribi nobilibus Lantzepurg et Jo. Gůgelimberg de Friburgo, quod velint nobis tradere mutuo tres aut quatuorcentum scutos sibi reddendos hinc ad festum Sancti Andree.

Fuerunt presentate et lecte littere dominorum Bernensium in favorem Francisci Chamoex[1]. Quibus visis resolvitur quod onus datur oratoribus nostris ad Bernum, si eis de dicto Chamoex fuerit loquutum, respondeant quod si Franciscus Chamoex voluisset dare cautionem, fuisset relaxatus. Negotium hujusmodi jacet scriptis.

[1] Berne au Conseil, 16 sept., reçue le 26 (P. H., nº 1079; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 71): a reçu une lettre de l'évêque de Genève, « vostre prince, par laquelle ilz nous faict plusieurs lamentations de ce que luy usurpés sa juridicion à tous propos, mesmement sur ce que detenés Franceoys Chamoex captiffz, en mesprisance des inhibitions qui vous en avoyt faictes en corroboration du compromis faict par toutes parthyes. Dont sumes tres desplaysant. Car ce n'est pas observé le contenuz de la bourgeoysye, en laquelle avés reservé entierement l'auctorité de vostre prince. Pourquoy vous prions et admonestons que vuilliés mectre led. Chamoex hors de vous prisons, et puys le laysser en droict par devant le conseilz episcopal, en ensuyvant le contenuz du compromis et des inhibitions à vous faictes, comme de ce fusmes long temps azcertainnés par nous ambassadeurs estans allors par devers vous, et vous pourter en ce et tous aultres endroyt de sorte que n'ayons plus de plaintiffz de vostred. prince. » — A. Girard au Conseil, Fribourg 22 sept. (P. H., nº 1068): Se plaint des lettres décernées contre lui, à l'instance du procureur général, aux fins de saisir ses biens parce qu'il aurait recouvré pendant longtemps les revenus de la Ville sans reddition de compte. Il rappelle que bien avant son départ de Genève, il a rendu compte de toutes les recettes et de la plupart des dépenses entre les mains des auditeurs des comptes, auxquels il a remis ses livres et papiers comptables. Il est vrai que, dès lors, il a produit « certeynnes lyvrees que feuz Benoyt Genoz avoyt feictes pour moy au temps que me mandiés envers mess[rs] des deux Villes, et ausy d'aultres que j'avoye feictes ». En l'absence des mandats correspondant à ces dépenses, les auditeurs ne voulurent pas admettre ce compte sans qu'il soit approuvé par les conseils, approbation qu'il a dès lors vainement recherchée. « Pourcoy sy la chouze n'az esté parachevee, n'az hesté à maz culpe et ne m'en debvés demander interesse; avecque sce je ne vous ay pas demandé interesse tans de foys que j'ey presté d'argent à la Ville, ny pretens avoer de viij[c] florins que encores me debvés. » Il supplie donc le Conseil de lui envoyer un sauf-conduit en vue de ce règlement, « et qui vous pleise considerer les bons services que j'ey fays pour la ville de Geneve et les poiser contre l'affere particulier duquel avés heuz trop grans regrès encontre de moy, sans l'avoer deservy »... « Vous estes tous gens de bien. Vous ne me debvés pas fere synon ce que veuldriés vous estre feict en cas semblable, car sce sceroyt mectre la sentence en exequcion avant que estre cogneuz sy je vous doys ouz non. »

(255) *Martis prima octobris 1532*[1]. — Guilliermus Hugonis, A. Porralis; — Chiccand, Jehan Marchant; — le tresorier.

(Inhibitio contra Georgium Plact.) — Inhibetur eidem Georgio ne cuiquam vendat nec expediat aut relaxet quendam martellum ferri apud eum existentem, cum pretendatur quod pertineat communitati. Cui mandato se offert obedire paratum.

(Tho. Monachi contra Gy. de Rippa.) — Vadat salterius ad eundem de Rippa; faciat sibi mandatum de obtemperando, ut ipso presente fuit arrestatum. Et si recuset, assignetur eadem hora tenturus arrestum in Domo ville; et si non velit venire, adducatur. Interim fiat opus per operarios cum officiariis nostris, si opus sit invita parte, juxta ordinationem magni consilii.

(Lenfant contra Jehan Martini, guydon.) — Restituat Jo. Martini pupillis de Lenfant unam vestem rubeam foderatam penna alba, unum discum stanni et unam culcitram cum pulvinali, recipiendo ab eisdem pupillis xij ff. cum dimidio, pro pena et curatione domus infecte, juxta eorum concordium tunc inter ipsos factum.

Veneris 4 octobris 1532[2]. — Guilliermus Hugonis; A. Porralis; — Bo. Office, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchant; N. de Cresto, Jo. Coquet, A. Chappel Roge; — le tresorier.

[1] C. Savoye et D. Franc au Conseil, Fribourg 29 sept. matin, reçue le 30 (P. H., nº 1078): rapportent la discussion qu'ils ont eue, au Petit conseil, avec A. Girard. Celui-ci s'est plaint de ce que, malgré la requête de Fribourg, ceux de Genève n'ont pas voulu relâcher son beau-frère Chamoys, si bien que « mons[r] de Geneve, leur prince, les a excomonié, agravé et reagravé, et ne le vule[n]t obeir; d'aultre port, le sire Domeine Franc va disant parmi ceste ville que je ai piglé, espolié la meison de son beau filz et que ne luy ay rien lesé, et aultres paroles honteuses, à mon gros deshoneur, comant je proverey par gens de bien. » A quoi Savoye répliqua « que nous estions obeisans à mons[r] nostre prince... en toutes choses raisonables et juridiques », et que Chamoys était détenu à bon droit. Après que Franc eut justifié ses propos, le Conseil fribourgeois offrit sa médiation pour éviter une journée de marche entre Girard et Corne. Les envoyés genevois réclament sur ce point l'avis de leur Conseil. Ils ont aussi la tête rompue par les demandes d'argent de W. Chesaux et autres, qui n'auraient pas été payés de leurs services et prétendent porter leurs réclamations devant une autre journée de marche, prétention qui ne paraît pas justifiée par le traité de combourgeoisie. — Cette journée avait été éventuellement fixée au 6 octobre, à Lausanne (Fribourg au Conseil, 13 sept., dans Strickler, t. IV, nº 1873); — réponse dilatoire du Conseil, 18 sept. (Arch. d'État de Fribourg, *Genève*, I; or.).

[2] On trouvera, aux Notes complémentaires, un fragment du Registre de la Cour du vicariat (*Visites* nº 7, fol. 238), en date du 3 octobre et relatif à l'expulsion de Farel, Saunier et Olivétan, qui s'étaient arrêtés à Genève à leur retour des Vallées vaudoises, et y avaient prêché l'évangile (Herminjard, t. II, nº 393, n. 1). Suivant Jeanne de Jussie (p. 51) et Froment (p. 8), les trois prédicants quittèrent Genève le lendemain 4 octobre, par le lac. — Dans sa lettre du 18 novembre à Guérin Muète, à Genève, Farel rappellera cette affaire (Herminjard, t. II, p. 460): ... « Je scay et suis asseuré que les povres rasez n'auront fait ce qu'ilz ont fait sans leur tres grande ruyne, et ne puys, comme ay peu entendre, ancores toucher l'affaire des rasés sans que la ville [Genève] en vaille pis.... Ayons ung peu de patience et procedons en la fiance de Dieu, et [en] brief on verra l'ayde du Père. » — En fait, ce n'est que dans leur lettre du 20 mars 1533 au Conseil de Genève (Herminjard, t. III, p. 32) que les autorités bernoises se plaindront « de la violence et force que l'on az voulsuz fayre par cy devant à nostre aymé maistre Guillame Farel, annunciateur de la parolle de Dieu en vostre cité... ».

(Conclusio contra Claudiam filiam Petri Provenceal, detentam pro furto.) — Relaxetur detenta, solutis expensis carceris et factis sibi demonstrationibus de non unquam plus offendendo, sub pena fustigationis [1].

(De Alingio contra magistrum Aymonem patisserium.) — Vadat thesaurarius ad nobilem Claudium de Alingio cum una missiva sub sigillo nostro, et petat x scutos nobis debitos obligatus, et procuret tolli barram factam super duobus doleis vini pertinentibus dicto magistro Aymoni [2].

(Thesaurarius Peccollat.) — Item quod a loco illo vadat Lausanam visurus si judices Friburgenses venient Lausanam super die sexta octobris, pro marchia concessa à Vullent Chosau et aliis Friburgensibus contra nos, ad fines faciendi demonstraciones nostri parte quod non debuit nec debet in talibus dari marchia, ad formam civilegii et burgesie.

(Mandatur ad thesaurarium quictancia introgiorum bossetorum.) — Thesaurarius faciat quictanciam Johanni Lullin, Rolando Raymondi et sociis, admodiatariis introgiorum vini, de summa 1143 ff. 4 gr., in deductionem, que summa fuit portata Bernensibus [3]. — *(Expeditum est.)*

(Pupillorum Tacconis mandatum.) — || Fiat mandatum thesaurario de solvendo dictis pupillis seu eorum tutori 170 ff., sibi ex resta debitos, recipien[do] quictanciam etc. [4] ||

(Losserandi.) — Visitetur processus per practicos, et fiat relatio super petitis ad primum consilium.

|| Mandetur Petro Vindret solvi nomine nostro thesaurario nostro et sibi expediri, de his que debet occasione gabelle sallis, 200 ff. || — *(Mandatum expeditum.)*

(256) *(Consilium ordinarium loco consilii herini, remissi propter festum.) Mercuri ix[a] octobris 1532* [5]. — Guilliermus Hugonis, A. Porralis; — Jehan Lullin, Amy Bandiere, Johan Marchant; Amy Chappel Rouge; — thesaurarius.

Quidam servitor de Bezanson Hugues, qui ebdomada preterita, relatione excubiatorum, exivit noctu et ultra voluntatem dictorum vigilium cum

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 275.

[2] Ci-dessus, p. 88 et n. 1; — C. d'Alinge au Conseil, Rolle 5 oct., reçue le 9 (P.H., n° 1075): explique comment il a indemnisé, au delà même de ce qui leur était dû, les Genevois dont les marchandises ont été saisies jadis par ceux de Rolle, et proteste de son bon vouloir envers Genève.

[3] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 15.

[4] *Ibid.* — Voir: Berne au Conseil, 17 août, reçue le 23; — et 16 sept. (P.H., n° 1079).

[5] C. Savoye, C. du Mollard, D. Franc et M. Guilliet au Conseil, Fribourg 2 oct. (P.H., n° 1078): le bailli Guglenberg, aidé de ses amis, prêtera 500 écus à Genève, à court terme; la journée de marche réclamée par Chesaux et ses compagnons « est rompue ». — Voir: *Finances* M, vol. 21, fol. 14 v°; — E.A., t. IV 1 *b*, p. 1413, n°s 754*ddd* et 755; — Strickler, t. IV, n°s 1899, 1903. — Les mêmes au Conseil, Berne 4 oct., reçue le 8 (P.H., n° 1078): à la suite des audiences qu'ils ont eues successivement des Petit et Grand conseils, ils ont obtenu que les comptes du secours de 1530 seront revus encore une fois en leur présence. — Ces comptes, inchangés semble-t-il, furent définitivement arrêtés par le Grand conseil, le dimanche 6 octobre (Strickler, t. IV, n° 1908). — Le texte du discours prononcé par les envoyés genevois devant le Petit conseil est conservé dans *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 176: ils y plaidaient la cause d'« une si pauvre communauté de Genève, non ayant pays, rentes ni grands revenus, laquelle l'espace d'un treize ans ... a souffert et porté si grosses et injustes, à eux intolérables charges, comme aussi a été connu par les excellences de mess[rs] les xj Cantons, à Payerne »; ils énuméraient les sacrifices que les Genevois avaient déjà faits pour s'acquitter de leur dette et priaient Berne de s'en contenter.

pluribus aliis secum existentibus super palinis et fossalibus civitatis et burgi Sancti Gervasii, capiatur et adducatur ad carceres Domus civitatis, et ibi stet per tres dies.

Deffendatur Claudio Salomoni ne abinde vendat nec se intromictat de lapidibus, fusta, ferraturis et aliis que in domo Scole sunt et prope portam Rippe.

Vadat sindicus Porral, secum salterio, inquirat contra eos qui habent et detinent tuphos et lapides in capitania Burgiforis, et curet redigi et reponi in unum.

Salterius vadat ad Jo. Coquet; jubeat quod infra octo dies faciat coperire menia regionis Burgiforis.

Videantur banna basterii prope domum que est ville supra pontem Rodani et bannum in Sancto Gervasio, subtus lubiam domus de Brandi in fine pontis. Si videatur, jubeatur amoveri et vadant sindici.

(Thomas Monachi contra Gy. de Riva.) — Mictatur exequutioni arrestum contra dictum Girardinum factum. Imponatur illi pena sexaginta solidorum in personam sue familie imposita; si non obedierit, pignoretur. Si reperiatur persona, adducatur ad carceres.

De corderio Corraterie qui contravenit cridis de intragiis et fregit sigillum, resolvitur quod de duobus bossetis vini accipiatur vinum seu medietas totius vini et vendatur per salterium. Et dictus corderius detineatur per tres dies, et solvat intragium utriusque bosseti.

Lecta supplicatione Henrici Ginodi, conceditur duplum ultimi arresti consillii de relaxatione bonorum heredibus facta et restituantur ei ejus jura producta.

(Losserant contra Profenat.) — Relatione visionis processus audita, comperitur Jacobum Profenat non habuisse causam appellandi. Propterea remictitur locuntenenti quod suam sentenciam exequatur.

Veneris undecima octobris 1532. — Nobiles Guilliermus Hugo, C. Savoye, C. du Mollard et A. Porral, sindici; — A. Chap. Ro., A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Lullin; Jo. Coquet, Jo. Marchand, C. Chast. neufz; — thesaurarius.

(Michael Waro contra A. Cornaz.) — Michael Waro proposuit sicuti Corna contra sentenciam hujus aule trahit illum coram vicario, contra debitum; petit justiciam [1]. Viso quodam duplo processus, exequatur sententia

[1] Voir Registre de la Cour du vicariat, 1532 (*Visites* n° 7), fol. 240 v°, 243 (7 et 14 oct.).

in hac aula lata; et quoad sollicitationes, remictitur ad consilium ducentenarium.

(Jacobus Emini, basterius.) — Occasione scamni cujusdam super pontem Rodani per ipsum constructi, petit videri scamnum ipsum, se offerens paratum stare cognitioni dominorum. Resolvitur quod mandatum factum confirmatur. Ruat scamnum; postea si quid pretenderit, petat.

(257) Nobiles C. Savoye, C. du Mollard, Dominicus Franch et Michael Guilliet, oratores, redeunt a Berno et Friburgo.

(De Friburgo.) — Refferunt quod illa marcha que fuerat Wulleulm Chesaulx et suis sociis concessa fuit revocata donec ad novas litteras.

Deinde iverunt Bernum, consignarunt mille scutos auri, de quibus habent quictanciam[1], ultra tricentum quinquaginta unum, pro complemento solutionis tertie partis nostre septem millium per ducem solutorum juxta arrestum Paternii[2].

Consilium ducentenarium congregetur Dominico pro multis negotiis.

Quarta pars vini levati ei qui defraudavit intragium, detur intragiatoribus accusatoribus.

Fiat mandatum Crispino Locher de septem florenis, pro jornatis suis et sui equi in ultimo vyagio cum ambassatoribus ad Bernum. — *(Expeditum est.)*

Dominico tresdecima octobris 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Jo. Balard, M. Guilliet, Jo. Coquet, P. Binvenu; A. Bandiere, Ny. du Crest, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(De vino.) — Resolvitur quod hinc ad festum Sancti Martini vinum de Somont possit vendi usque ad duodecim denarios pro altiori pretio, sine tamen cridis, et teneantur hospites vendere cuilibet petenti, etiam extra hospitium suum habere volenti.

Sindicus Savoye et du Mollard cum Mi. Guilliet refferunt acta per ipsos in Friburgo et Berno, prout pridie fecerunt in consilio ordinario.

(Thomas Monachi contra Girardinum de Rippa.) — Resolvitur quod si possit comperi Girardinus, alloquatur si voluerit obedire; sinminus compellatur et cogatur omni vi et omni meliori modo ad observationem cognitionis in hac aula facte, vocatis aliquibus ex vicinis.

(F. Chamoex contra sindicos.) — Propter litteraș excommunicationis exequutas in nobiles sindicos, resolvitur quod inquiratur quis presentavit

[1] « De mille escuz d'or, tant en or que en testong, et ce en sollucion de plus grosse somme qu'ilz nous sont deuz à cause de la tiree etc. » (*Finances* P, n° 3, 7 octobre 1532. — Strickler, t. IV, à la suite du n° 1884). — Les frais de cette ambassade se montèrent à 292 ff. 4 s. (Turrettini et Grivel, p. 38).

[2] Ci-dessus, t. XI, p. 523 n. 1. Le duc de Savoie avait payé ce premier terme, à Fribourg, le 15 mai 1532 (Turin, *Traités avec les Suisses*, Obligations et quittances, paquet 2, n° 9; voir Segre, p. 85 et n. 6).

tales litteras exequi, posthac detineatur; et Franciscus Chamoex strictius detineatur et cogatur consentire revocationi litterarum.

Fiat mandatum thesaurario faciat quictanciam Rolando Raymond, admodiatori intragiorum vini, de centum scutis auri ad solem, traditis et mandatis ad nobilem Johannem Gůglimberg, in deductionem somme sibi debite causa mutui ultimo per nostros oratores habiti. — *(Expeditum est.)*

Martis quindecima octobris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Jo. Coquet; A. Chiccand, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Fiat mandatum thesaurario de solvendo Emirico[1] tres florenos, pro servicio duodecim jornatarum per ipsum actarum cum nobili Claudio du Mollard, sindico, oratore cum Michaele Guilliet ad Bernum. — *(Expeditum est.)*

Super hoc quod dixit d. locuntenens fratrem[2] Rojodi et Salleri, de Rippa, fuisse usos multis grossis verbis, etiam minatoriis, etiam quod se reperient in magna quantitate et quod ante octo dies aliquid videbitur et pulsarunt simballum contra officiarios, — resolvitur quod domini sindici illuc accedant et videant detinere eos quos expedierit et inquirere cum illis.

Fiat mandatum Francisco de Bellesio, qui transcripsit sentenciam Paterniensem, de sexdecim florenis, sibi debitis occasione dicti transsumpti[3]. — *(Expeditum est.)*

(258) Andreas Monachi, de Ruppe, habitator Gebenn., detentus propter amotum sigillum et positum ad sui libitum in bossetos, relaxatur. Jubetur contribuere in quinque florenis annualibus; simminus claudat appothecam nisi in die mercati.

(Pro n. de Cresto.) — Nobiles sindici adhuc deprecentur Capitulum pro d. Nycodo de Cresto, quod observent promissum.

(De bancho Jacobi Emini, basterii.) — Audito sindico Savoex, qui iterum visitavit, resolvitur quod fiat mandatum dicto Jacobo quod dirruat dictum banchum infra tres dies, sub pena sexaginta solidorum.

Jacobus Mugnerii, Amedeus Vullieti, Guychardus Monet, Henricus Paniaz, Claudius Chavanel et multi alii hospites, usque ad numerum septemdecim, conquesti sunt de mandato de non vendendo vinum de Soumont altiori precio quam duodecim denarios quarteronum et dando cuilibet qui petierit, etiam extra hospitium. Mandatur ad formam ducentenarii consillii et quod observent.

Die Veneris 18 octobris 1532. — Nobiles G. Hugoz, C. Savoye et C. du Mollard, sindici; — Ny. du Crest, M. Guilliet, A. Chap. Ro., Jo. Coquet; Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

[1] B: Emerico. — Nom en blanc.

[2] B: Franciscum.

[3] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 13 v°.

(Thomas Monachi contra Gy. de Rippa.) — Resolvitur quod arrestum consillii ducentenarii exequatur. Si Thomas Monachi velit suis sumptibus mictere hominem, rescribatur super litteris illu. principis lectis in favorem Gy. de Rippa[1].

(Vullelm Chesaulx.) — Vadant ad Chesaulx qui jam fuerunt et videant illum pacificare pro quatuor viginti scutis, si possint.

Antequam restent dent adhuc decem scutos pro suis expensis.

(Burgensis.) — Tivent filz de feu Claude Tondu, de Chermysi, parrochien de Alinge, mareschal, habitant de ceste cité, parrochien de S. Gervaix, fuit admissus in burgensem, juramento debite prestito, et hoc mediantibus sex scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit in promptu novem florenos monete. Residuum promisit solvere: medietatem in festo Nativitatis Domini et aliam medietatem in Carnisprivio proxime futuro, ad rationem cujuslibet scuti quinquaginta duorum solidorum. — *(Levatum Roset.)*

(Burgensis.) — Johann [2] filz de feu Francey Blanch, de Ginollier, mareschaulx, chapuys, habitant de ceste cité, de la parroche de S. Gervais, fuit admissus in burgensem prestito juramento etc., mediantibus sexdecim florenis monete, de quibus solvit octo. Reliquos promisit solvere: medietatem hinc ad festum Nativitatis, residuum in Carnisprivio proxime futuro.

Martis vigesima secunda octobris 1532. — Nobiles G. Hugoz, et C. Savoye, sindici; — no. P. Binvenu, M. Guilliet, A. Chap. Ro., Ny. du Crest; A. Chiccand, A. Marchiand, C. Chast. neufz; — thesaurarius.

[1] L'évêque et prince de Genève au Conseil, Tour-du-Meix 14 oct. (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 82): ... « Nous avons ouctroyé à nostre bien aimé citoyen Girardin de la Rive, apothicaire de nostre maison, nos lettres patentes en forme de civile et juridique provision sur le contenu en sa supplication et autres pièces qu'il nous a présentées. Et pour ce que, sans cause raisonnable, avez plusieurs fois différé d'obéir à nos semblables lettres ouctroyées à plusieurs de nos sujets en semblables cas, vous avons bien voulu écrire cette fois que entendons nosd. lettres lui être observées selon leur forme et teneur, sans forme [fraude ?] ou dissimulation. Autrement nous donnerez occasion de donner ordre à la punition de tant de désobéissances qui nous sont été faites, en sorte que ce sera à l'exemple d'autres à l'avenir. Surquoi espérons aurez bon avis à l'acquit de vos devoirs envers nous. A tant .... ». — La lettre du même jour, écrite par l'évêque à B. Hugues, est imprimée dans M. D. G., t. XV, p. 248. Nous la reproduisons néanmoins ici d'après l'original (Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, n° 4): « A Besancon Heugues à Geneve. Besancon, je suis esté adverty que, à vostre pourchas, avés faict tormenter la Jaqueme Pellie indhuement, je ne scey à quel propos, synon que l'on dit estes à Geneve avecq voz complices pour tormenter tous mes subgetz; et croyés que aussi en aurez vous vostre part. C'est mal advisé à fere vostre debvoir. Je pence que vous cuydés estre les princes; souffisé vous de estre à la mode accoustumee et de vivre selon voz predecesseurs, qui estiont bons merchans, *et non plus sapere quam oportet*. Vous aurez bien affere à detorner le Rosne de sa voye. Je croys que aussi aurez vous autant à fere de vouloir destruyre l'Esglise. Gens de mauvaises voulentés ne peullent durer en ce monde. Je n'ey point volsu oblyer ... vous escripre ces deulx motz, pour ce que avez recompance comme scavez de moy pour me vouloir fere perdre mon auctorité, et je vous laisse pencer si cella durera; et si je le mectoye en justice, fust il devant Lucifer, si vous ne randés obeyssance vostre recompense sera de nulle valleur. Et à tant je prie à nostre Seigneur qui vous doint mieulx inspirer que vous ne besongnés. De la Tour de May, ce xiiij[e] d'octobre xv[c] et xxxij, de la main de L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. »

[2] B: Jehan.

Lecte littere dominorum Friburgensium in favorem des Verles. Vocatur Jo. Goula, qui dixit se paratum stare juri.

Recepta quictancia a Guolinberg de cent escus.

Pro inveniendis pecuniis ad satisfaciendum creditoribus, vendantur bona condempnatorum et advideatur de ponenda gabella super carnes.

Habeatur consilium sexagenarium Jovis.

(259) Sentencia Paterniensis remictitur videnda nobilibus sindico Savoye, Amedeo Chap. Ro. et Michaeli Guilliet, qui postquam viderint refferent.

De illis scannis supra pontem Rodani et in Sancto Gervasio, quod ruantur et vastentur juxta arrestum magni consillii.

Mermetus de Fernex conqueritur quod dominus du Rosey, de Challex, abstulit et levari fecit ei, in Rotulo, unum mulum sibi venditum per Theobaldum Thoker, qui emerat a uno capitaneo Bernense, tempore ultimi belli; et petit sibi per dictum Theobaldum suas pecunias restitui. Remictuntur coram locuntenente.

Dictus Mermetus petit sibi consignari claves domus sue in Riparia, ne tantum dampnum patiatur. Respondetur quod sumus parati sibi dari tertium; reliquas duas partes volumus retinere.

Macellarii de Longemale petierunt sibi revallare precium suorum scannorum. Resolvitur quod dimittantur sic et quod thesaurarius vadat pour getter le loct Veneris post consilium.

Nobilis Petrus de Malodumo juravit exercere officium decennarii Riparie inferioris fideliter.

(Thomas Monachi contra Gy. de la Riva.) — Philippus de Rippa, petit quod Tho. Monachi se obliget ad dampna et interesse que oriri possent occasione edificii camini construi petiti. Monachi respondet non teneri se ligari, quia sufficit ad quod de jure ligatur. Resolvitur quod [non] tenetur se obligare quia satis hoc de jure clarum est.

Jovis vigesima quarta octobris 1532. — Nobiles Guilliermus Hugoz et Claudius Savoye, sindici; — P. Binvenu, Nycolinus de Cresto, Amedeus de Pilleo Rubeo, Jo. Coquet, Jo. L. Ramel, Bisanzon Hugoz; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullini, Jo. Marchand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium.

Propositum sicuti sumus pluribus in multis et magnis sommis et quantitatibus pecuniarum obnoxii, quodque jam propositum fuit in parvo consillio de ponenda gabella supra carnes; propter quod extitit hoc sexagenarium congregatum, in quo resolvitur quod ponatur gabella super carnibus de duabus unciis pro qualibet libra, et ponatur in consilio ducentenario.

Etiam fuit loquutum de presbiteris, quibus petatur una summa pro supportandis oneribus civitatis. Resolutum quod petatur presbiteris quod

solvant dominis Basiliensibus sommam per nos debitam, et videant inter se faciant eandem sommam aut onus satisfaciendi accipiant.

(Thomas Monachi contra Gy. de Rippa.) — Resolvitur quod stet ordinatio et ponatur in exequutionem et exequutioni demandetur, absque eo quod Monachi aliam obligationem conficiat.

(260) *Veneris vigesima quinta octobris 1532.* — G. Hugue, nobilis C. Savoye; — A. Chap. Ro., P. Binvenu, Ny. du Crest; C. Chast. neufz, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchand, A. Chiccand; — thesaurarius.

Marcellarii Longemale de posterioribus scannis remictuntur ad Martis; et interim videbitur admodiatio priorum scannorum que, si finita fuerit, cridabuntur eadem scanna plus offerenti expedienda.

Petrus Durand, marcellarius, exponit se plura supportasse onera in turri supra Rippam; propterea supplicat exbursata per eum sibi intrari super firma scanni quod tenet in Longamala.

(Reverendus dominus canonicus Verl, de Friburgo, et Johannes Goulaz. — Concordium.) — Audita eorum differentia[1], compunctis et advisatis omnibus, fuit ordinatum quod dictus Goulaz teneatur et debeat dare eidem d. Verly, pro omni costu, dampnis et interesse, injuria et aliis que dictus Verly petere posset, viginti et quinque scuta auri cugni regis ad solem. Quam ordinationem dicte partes ratifficarunt et observare promiserunt, se invicem caritative amplectentes, dicto Goula dicente se non dixisse quicquam injurie nec sinistri de dicto Verly nec suis, et quod malet quinquaginta aureos perdidisse quam contra ipsum fuisse per injuriam loquutum, quia ipsos existimat probos et omni reprehensione carentes, et tales quibus vellet in omni loco complacere et suum ipsorum honorem portare.

Dominico vigesima septima octobris 1532[2]. — Sindicus Savoye; — Nycolinus de Cresto, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Marchand.

Nichil in hoc consilio actum, propter negotia A. Girard que proposuit A. Chiccand.

[1] Ci-dessus, p. 102 n. 1, 104, 107, 108 et 153.

[2] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au Conseil, 22 oct., reçue le 25 (P.H., nº 1080; — Strickler, t. IV, nº 1930): en dépit de leurs lettres, l'affaire de Girard et de sa caution [F. Chamoys] n'est pas réglée, et la détention de ce dernier a même été aggravée, au mépris de la sentence rendue en sa faveur par le vicaire. Ils s'étonnent « de ce que n'observés le voulloir de monsr de Genesve, vostre prince, lequel avecques tous ses droicts, dans l'amytié faicte d'entre vous et nous, clayrement est observé; par vigueur de quoy heussions bien pensé que à ung tieul cas, en accomplissant la sentence sus mentionné, heussiez satisfaict. Et depuys que la chose est ainsy establie, sommes occasionné de vous en requerir de rechieff, laquelle chouse voullons avoir faict par ces presentes, en vous priant d'y satisfayre au contenuz de la sentence susd., et non pas traicter plus rudement la fiance susd., mays la boutter hors de la prison, en liberté, scelon le contenuz de lad. sentence; mesmement aussy d'accomplir et observer les mandements et commandements dud. seigr monsr de Genesve, vostre prince, et satisfayre aux ycelles. Car sil faulte là y seroyt, serions contrainct de prendre par devant nous

Lune vigesima octava mensis octobris 1532, in claustro Sancti Petri, nobilis sindicus Savoye recepit misam partis alarum per Ja. Malbosson missam ad centum et decem florenos. Platea pontis Rodani expeditur thesaurario Pecollat pro triginta solidis; platea Fusterie expeditur Anthonio Goy pro quindecim florenis tribus solidis; platea Burgiforis expeditur Francisco Beguini pro tribus florenis; plathea Sancti Gervasii expeditur Petro de Retro, conreatori, pro 32 solidis.

|| Initiato sermone de excommunicatione in sindicos ad instanciam Francisci Chamoye, totum consilium ducentenarium abit et non vult audire [1]. ||

Die Martis vigesima nona octobris 1532 [2]. — Propter egritudinem et absentiam aliorum: sindicus Savoye; — Michiel Guilliet, Jo. Coquet; Bo. Offixer, Claudius Chast. neufz, Amye Bandiere; — thesaurarius.

les droicts appertenantes aud. seigr monsr vostre prince, et là avecques vous regarder sil ycelles avecque la sud. amytié d'entre vous et nous en sont tenues et observees... » — Le 25 octobre, le Conseil épiscopal, siégeant sous la présidence du vicaire général, avait décidé que les lettres décrétées contre Amblard Corne, dans l'affaire Chamoys, devaient être exécutées par le vicaire de Saint-Gervais, parce qu'il étoit notoire que Corne avait son domicile dans cette paroisse. En revanche, « super litteris exequendis contra dictum Chamoex, fuit dictum quod decernuntur opportune contra eum detinentes »; décisions dont lettres testimoniales furent dressées à l'usage de Chamoys (Registre de la Cour du vicariat, 1532, *Visites* nº 7, fol. 253 vº et 254).

[1] Cette attitude du Deux Cents témoigne de l'exaspération des citoyens contre l'évêque P. de La Baume et le Conseil épiscopal. C'est à cette crise aiguë, dans les rapports entre le prince-évêque et ses sujets, qu'il convient de rattacher la lettre écrite par l'évêque au syndic Porral, Tour-du-Meix 26 oct. (P.H., nº 930; impr. dans Herminjard, t. III, p. 406, nº 391*a*, et reproduite par Amédée Roget, *Ami Porral*, dans *Étrennes genevoises, Hommes et choses du temps passé*, 5me année, p. 154): « Traictre leutherien Porralis, qui gouvernés à present la plume deans le conseil de la ville de Geneve. J'ey vehu la lectre que avés escript. Meschant, vous avez menty, vous et voz adherens, et Dieu vous pugnira, soyés asseurer. Et atant nostre Seigr vous doint myeulx fere et illuminer. De [la Tour du] May, ce xxvie d'octobre xv[xxx2]. — Monstrés hardiement [à vouz] adherens en ceste meschancetté en la mey[son de la] Ville, car je ne vous veulx point [pardon]ner à dire verité. Les effectz ensuy[vr]ont après, au plaisir de Dieu. — L'evesque et prince de Geneve. — Une brûlure a fait disparaître quelques mots du texte de cette lettre. Ils ont été rétablis sur un feuillet doublant la pièce originale, par une main contemporaine, peut-être celle de Claude Roset qui remplaçait alors le secrétaire du Conseil. Nous avons imprimé ces adjonctions entre crochets. Au lieu de: *à vouz*, Herminjard propose: *icestes à voz;* au lieu de: *pardonner*, il suggère: *espargner*, qui semble meilleur. De l'adresse, au dos, il ne reste que: « A Po[rralis], en la c[ité de Geneve]. » — Sur A. Porral, voir encore: Herminjard, t. II, p. 461; t. III, p. 279 n. 1; — R.C., t. IX, p. 276 et n. 1; t. X et XI, à l'Index.

[2] A. Girard au Conseil, Fribourg 26 oct. (P.H., nº 1068): son beau-frère Chamoys lui a fait savoir que le Conseil lui offrait un sauf-conduit pour achever la reddition de ses comptes « en laz maison de Bessanzon [Hugues] » à Châtelaine, en alléguant n'avoir jamais donné à personne sauf-conduit en la ville. Il rappelle au Conseil « tant de poynnes, travaulx et bons services » qu'il a faits pour la Ville, et le prie de le laisser venir rendre ses comptes « en la cité, lieuz acoustumé ». La maison de Châtelaine « est bien champetre, loing de voessynance; et sy despleisilz m'y estoit feict, ne sceroyt vostre honnour; daventage yl est neccessaire estre au lieuz acoustumé pour justiffier mes comptes et lyvrees envers plusseurs de laz ville, que ne sce peulz bonnemant fere aultrepart ». D'ailleurs le Conseil a bien accordé jadis des sauf-conduits pour venir en la ville, soit au trésorier Boulet, soit à Jacques Achard, gendre de Cartelier, et « daventage feusmes mandés au devant dud. Achard, Jehan Bau[d] et moy, pour le conduyre en plus grosse seurté ».

Humbertus Trenchent, serviens episcopalis, presentavit litteras gracie Jaqueme filie quondam Petri Pellis, notarii, datas in castro Turris Maii, decima nona octobris anni presentis, manu illustrissimi et reverendissimi principis subscriptas et ejus magno sigillo sigillatas, et per Machard, ejus secretarium subsignatas, que fuerunt cum sua supplicatione. Et resolvitur nos paratos obedire et quibus mandatur inscribi paratum obedire in sua debita forma [1].

(261) Amedeus Alliod, qui heri nocte fecit insultum, capiatur per d. locuntenentem; si non ceperit hodie, capiant hoc sero vigilles.

Girardinus de Rippa dedit supplicationem contra Thomam Monachi. Resolvitur quod dominus sindicus Savoye sciat a domino de Visgne si dixerit ea que sunt per dictum Girardinum in sua supplicatione expressa. Ordinatio prius per alia consilia facta detur exequutioni.

(Boniface Offixer contra F. du Villard.) — Ledict Boniface se plainct que ledict du Villard, contre les inhibitions faictes à son feu pere, sollicite une cause contre de luy à la court de Chambery; pour quoy demande, à la forme des libertés de ceste cité, que il ne soit point tiré en plaict hors de ceste cité, sed quod desistat a prosequutione cause illius, se offerens paratum stare juri infra civitatem, ad formam franchesiarum. Dictus Franciscus de Villario respondet se nichil petere eidem Bonifacio, sed tantum petere ejus uxori, filie et heredi quondam Lancellocti Gailliardi. Remictunctur ad Jovis.

Jovis vigillia Omnium Sanctorum 1532. — Nobiles C. Savoye, A. Porral; — Bo. Offixer, M. Sept, A. Bandiere, Jo. Marchand; Joham Coquet, A. Chap. Ro., M. Guilliet.

In negotio Mermeti de Fernex eliguntur pro parte civitatis nobiles Michael Sept et Amedeus de Pilleo Rubeo, qui adstent cum ceteris per dictum Mermetum electis et refferant.

(Boniface Offixer contra Franciscum du Villard.) — Resolutum quod Franciscus du Villard renunciet liti contra franchesias cepte extrahendo civem extra civitatem. Franciscus dixit nolle renuntiare. Declaratur quod contra eum exequatur arrestum consillii generalis et franchesiarum; et deffenditur Boniffacio ne compareat in lite et revocet procurationes etc. Franciscus de Villario appellat ad ducentenarium. Admictitur, cum hoc quod solvat sexaginta solidos.

De porta Sancti Gervasii en Cornavin, resolvitur quod ponantur duo custodes janitores: unus qui habeat clavem pontis et anterioris porte et posterioris, (et alterius qui habeat clavem pontis parvi pro postis [2];) et alius habeat claves parve porte.

[1] Sur l'affaire de Jaqueme Pellie, à laquelle était mêlé l'un des membres du Conseil épiscopal, le chapelain Jean Amici, voir ci-dessus, p. 101 n. 3 et 152 n. 1. — J. Pellie, fille de Pierre, devait être condamnée au bannissement, pour paillardise, le 27 juillet 1537 (*Procès criminels*, 2me série, nº 383).

[2] B: cette phrase est supprimée à partir de « et alterius ».

Porterius antiquus servet claves. Petrus de Veyrier habeat claves porte parvi pontis duntaxat; dictus primus claviger habeat claves pontis et omnes alias.

De eligendo uno sindico in locum quondam nobilis Guilliermi Hugonis, heri ab humanis decessi[1], habeatur consilium sexagenarium et proponatur Jo. Ludovicus Ramelli et Claudius Richardet; et teneatur Lune.

(Henrici Johannodi.) — Resolvitur quod respondeatur Henrico quod comparuit pro eo ejus procurator constitutus, cui omnia fuere expedita. Propterea petat a procuratore et nullum duplum ordinationis illi concedatur, sed videat cum suo procuratore.

Casus de imponendis gabellis super carnibus, resolvitur quod juxta jam resolutum casus ponatur in consilium proximum sexagenarium ad Lune.

(262) *Lune quarta novembris 1532*[2]. — Tres nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., Jo. Guynet; Bo. Offixer, M. Sept, C. Chasteaulneufz, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Loquutum de imponenda gabella super carnes. Resolvitur quod fiat gabella carnium de duabus unciis pro libra qualibet. Et stent tria loca pro occidendo et marcellando animalia: unum in Longamala, aliud in ponte Rodani et aliud apud Magnum Marcellum.

Item cridetur domus que fuit Gonini Fabri, condempnati, ad precium octocentum et viginti scutorum auri ad solem, solvendorum 400 in venditione.

De revocandis litteris vicarii[3], resolvitur quod sindici Savoye et Porral vadant ad dominum vicarium, petant consilium episcopale in loco domus episcopalis cum nostro, pro revocatione dictarum litterarum. Qui iverunt et redierunt, et dicunt quod respondit se velle congregare suum episcopale consilium; postea respondebunt.

Martis quinta novembris 1532. — 3 nobiles sindici; — A. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Marchand, Jo. Coquet, M. Guilliet; Bo. Offixer, C. Chast. neufz (A. Bandiere, Jo. Marchand); — thesaurarius.

Petrus Vandel et Mich. Carrier intrarunt alloquentes pro Petro de Tullia, quibus respondetur quod quilibet irreprehensibilis potest ingredi et intrare

[1] Voir Ch. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève, 1532-1536* (Extrait de *Guillaume Farel*, Neuchâtel, 1930), p. 8.

[2] Antoine Froment a raconté lui-même comment, à l'instigation de Farel, il se rendit à Genève, où il arriva le 3 novembre, et comment il s'y prit pour prêcher l'évangile (*Actes et gestes*, p. 9, 13 et suiv.).

[3] Il s'agit de l'excommunication lancée par le vicaire général contre les syndics, à cause de la détention de F. Chamoys.

civitatem, et si se inculpabilem sentierit, potest quandocunque venire, et non datur cuiquam salvus conductus nec copia eundi nec redeundi, et alias prout fuit jam pluribus in simili casu responsum.

Satisfiat domino locuntenenti et suis auditoribus de sallariis suis anni hujus.

Guillielm Chesaulx. Expediantur nobilibus sindicis Savoye et du Mollard ac Johanni Philippi et Michaeli Guilliet quatercentum et quinquaginta floreni, per ipsos tradendi expediendi dicto Chesaulx, pro concordio per eos nomine communitatis cum dicto Chesaulx facto; et fiat mandatum admodiatariis intragiorum vini.

(Dominicus Franch contra F. de Villario.) — Dicatur Francisco de Villario quod faciat cessare causam donec venerit dictus Franch et fuerint visa computa.

De negotio herino de revocatione litterarum contra nobiles sindicos per vicarium decretarum, resolvitur vadant sindici ad dictum vicarium visuri si habebunt consilium petitum heri promissum. Petant testimoniales de recusatione.

De his qui procedant auctoritate apostolica et non coram ordinario, resolvitur nichil.

(Petrus Jacodi contra Jo. Pecollat.) — Resolvitur quod sequatur compromissum per partes factum et deffendatur Johanni Peccollat ne procedat contra compromissum donec audita diffinitione ejusdem.

(Burgensis.) — Claude filz de Pierre Falca, de Chavano de Anneyssier, mollieur, parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit tres in manibus sindici Savoye et alium promisit solvere hinc ad festa natalia. — *(Levatum est per C. Roset.)*

(263) *Veneris octava mensis novembris 1532.* — Nobiles C. Savoye et A. Porral, C. du Mollard, sindici; — Amedeus Chap. Ro., Jo. Coquet, C. Baud, Ny. du Crest; Jo. Marchand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Loquutum quomodo possint haberi pecunie. Resolvitur quod stet consilium ducentenarium de unciis carnium.

Item quod ponatur in primo consilio sexagenario aut ducentenario de perquirendo pecunias super scannis ferratis in Ripparia.

Fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium in favorem Francisci Chamoex[1]. Resolvitur quod post prandium congregetur iterum consilium.

[1] Fribourg au Conseil, 4 nov., reçue le 7 (P.H., nº 1080): les explications du Conseil sur le cas de Girard et de sa caution ne les satisfont pas; ils réclament de nouveau la prompte libération de F. Chamoys, « et que le lachement de pryson ne pourte point de faveur à vous ne à aultry quel qu'il soit, ne domage à son droyt, jusques à ceste foyre prochaine que nous commys prendront enformacion si monsr de Genesve ouz ses officiers n'ont donné bonne sentence, ouz sil la parthye a tort, pour en procedir plus avant. Car ainsin que avés tousjours dit que n'ayés aultre prince que monsr de Genesve, entendons que à luy ouz à ses officiers

(P. Monetier contra Marinum Versonay.) — Deffenditur quod de domo de qua fuit jam cognitum suisque dependenciis et eorum occasione nichil contra cognitionem factam innovent, nec alter alterum coram alio judice molestet.

Fiat mandatum Claudio Bernard, extentarum exactori, solvat Claudio Salomon, aurifabro, viginti florenos exbursatos de mandato nostro in certis expensis nonnullorum extraneorum per ipsum de mandato nostro cum certis suis sociis associatorum[1]. — *(Habet C. Bernard.)*

Dominico decima novembris 1532. — Tres nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, Jo. Guinet, Ny. du Crest, Mi. Guilliet, Jo. Coquet; Bo. Offixer, A. Bandiere, Jo. Marchand, C. Chast. neufz; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium.

Fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium in favorem Francisci Chamois, continentes precise Francisci Chamois relaxationem, alias citationem ad Lausanam ad decimam septimam hujus. Resolvitur quod decidatur negotium in consilio episcopali et ordinario, prout jam assignavit dominus vicarius ad cras[2]. Si sentencia vicarii revocata fuerit, sumptibus Cornaz eligatur ambassiator ad Friburgum. Si fuerit dictum eum bene pronunciasse, videatur revocet penas insolitas per eum scriptas. Interim alloquatur Cornaz consentiat relaxationi pro vitandis expensis à la marcha; alias quod curet deffendere suum casum suis sumptibus, et non obmictatur propterea sollicitatio revocationis litterarum impositionis insolitarum penarum.

Martis duodecima novembris 1532. — Tres nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Mich. Guilliet, Jo. Coquet, C. Baud; C. de Chast. neufz, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Marcellarii de Longemale marcelli novi maneant sicut sunt usque ad festa pascalia.

Disena porte Sancti Antonii advideat cum suo capitaneo et sufficiant pro nunc quatuor decennarii servientes et quilibet serviat suo tempore, videlicet

debvés fayre obeysance, scellon le contenuz de la bourgoisie. Pour laquelle vous faysons scavoyr et par ces presentes vous admonestons, si ne obtemperés à la relaxacion dud. Chamoyx et aux chouses preescriptes, que par vertuz de lad. bourgoysie estes cytés à Lausanne, à la marche, de vous ilz trové sus le dix et septiesmes jours de ce moys de novembre, ouz giettez, garny de vous arbittres et tiltres, pour discerny sy observés le contenuz de la bourgoisie, ouz si faites l'opposite, ouz si nous sommes les infracteurs du contenuz d'icellez. Car nous entendons que vous debvés observer le contenuz comment nous; aultrement serions si franz que vous. »

[1] Ce mandat concerne l'expulsion des trois réformateurs (ci-dessus, p. 147 n. 2; Ch. Borgeaud, *loc. cit.*, p. 6).

[2] Cette séance, prévue pour le 11, n'est mentionnée ni dans le registre de la Cour du vicariat, ni dans celui du Conseil.

unus decennarius pro ceteris ad finem usque sue dizene, ministrando qualibet nocte quatuor; postea alius incipiat. Qui habent claves cathenarum, serviant etiam vigiliis, nisi suas singulis noctibus extendant cathenas.

(264) Lectis litteris Hugonis Wandelli [1], resolvitur scribatur illi quod respondeat si quem invenerit qui se in locum Willending ponat et etiam quod de pecuniis sibi debitis propediem conabimur satisfieri.

De negotio Vullielmi Chesaulx resolvitur quod concordium de centum scutis factum teneat.

De domo que fuit de bonis Gonini Fabri, condempnati. Factis tribus et pluribus cridis quis plus oblatarus foret, more solito, de domo que fuit Hugonini Fabri, proditoris condempnati, sita Gebennis, in carreria Ripparie inferioris a Mollario ad Fusteriam, juxta domum nobilis Bisanzonis Hugo, civis hujus, ex oriente, domum nobilium Johannis, Petri et Jacobi de Malodumo, etiam Gebenn. civium, ex occidente, et affrontat viis et carreriis publicis, ex vento, lacu et [2] borea, cum suis aliis confinibus etc. Comparet nobilis Claudius de Castro Novo, nomine nobilis Johannis Lect, etiam civis Gebenn.; obtulit se daturum octo centum scutos auri cugni regis ad solem, videlicet medietatem in promptu et aliam medietatem infra duos annos proximos hodie incipiendos, pro qua medietate restante obtulit interesse ad rationem quinque pro quolibet centenario, anno quolibet a festo Nativitatis Domini proxime futuri incipiendo. Extincta candela more solito, domus eadem cum juribus suis quibuscunque ac pertinenciis universis eidem Claudio de Castro Novo nomine quo agit, tamquam ultimo et plus offerenti, precio predicto, ut supra solvendo, expeditur, reservato beneplacito ducentenarii consilii, cum clausulis opportunis [3]. — *(Registratum est ad longum alibi per C. Roset et levatum. — Vide 6 decembris anni hujus.)*

Veneris 15 novembris 1532. — Nobiles C. Savoye, C. du Mollar, A. Porral, sindici; — Jo. Balard locuntenens; — M. Guilliet, Jo. Coquet; Jo. Marchand; — thesaurarius.

Fuit tentum consilium ducentenarium, in quo major pars ipsius consilii adstitit.

Fuit loquutum de venta vini more solito, qui extima ultima resolutione extitit ad duodecim solidos monete quodlibet sestarium.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 4 nov., reçue le 8 (P.H., nº 1071): réclame ce qui lui est dû; Willading veut être libéré de la caution qu'il a fournie (ci-dessus, p. 120 n. 2, 121 n. 1, 126 n. 2). « De novelles: l'empereur fut passé en Yspagnie et lerra la Germanie en paix, qu'est nostre gros bien, dont Dyeu soyt loet. » [P. S.] « Les signeurs de Lullin, Milliet, Lesin et aultres sont tojour yci, à Fribourg; ne peulvant acorder de poyemant des 7000 ▽, cart il n'en peulvent furnir que de 3 milles. Monsr de Challant doybt yci arrivé. Il pretendent inpetrer de metre ung vidompne à Genesve. Pour quoy estudiés vous responces, et lisés et relisés vostre santance » [de Payerne]. — Strickler, t. IV, nº 1947.

[2] *Lisez:* ex.

[3] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 33.

Fuit electus dominus locuntenens per voces notatas, in consilio generali reponendas; et etiam auditores duo.

Resolvitur et concluditur quod hii qui non sunt burgenses compellantur ad solutionem quinque florenorum tributi annualis, aut appothecas teneant clausas, exceptis diebus mercati et nundinarum quibus poterunt ut forenses uti. Hanc exactionem quilibet decennarius computum inde redditurus in sua dizena faciat, pro ejus labore percipiens solidum unum super quolibet floreno.

Proponitur expeditio domus que fuit Gonini Fabri, heri facta precio octo centum scutorum auri solis cugni regis, solvendorum medietatem in promptu et aliam medietatem infra duos annos cum interesse ad quinque pro quolibet centenario. Proposito audito, domus eadem venditur Johanni Lect, absenti, Claudio de Castronovo, presenti, pro eodem Johanne et suis stipulanti, precio predescripto, sicut preest solvendo etc., ad habendum etc., cum omnibus suis juribus, pertinenciis et commoditatibus ac aliis juribus etc. Devestientes etc. Investientes etc. Nichil juris etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. — *(Registratum est alibi ad longum et levatum per Claudium Roset.)*

(265) Venditio facta Mermeto Voland, marcellario, pro se et fratribus, precio in venditione contento, de domo que fuit Benedicto de Bona in Magno Marcellario, juxta domum Claudii de Lavonay sita, fuit ratifficata cum clausulis opportunis.

Cuata constituat se in carceribus, expectaturus decretum et cognitionem dominorum.

Sumantur informationes de auriga qui quothidie accepit arenam prope Arvam in Araneriis communibus retro hospitale.

Claves porte Rippe, hodie per Amedeum Adrion et Antonium Rilliet remisse, fuerunt Francisco Wulleins [1], Henrico Humberti, appothecariis, remisse; et juravit Henricus, juravit et Franciscus.

(Burgensis.) — Petrus Falca filius Petri Falca, de Chavano prope Annessiacum, furbitor seu armorum illustrator, parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus in burgensem, mediantibus quatuor scutis auri solis, de quibus dedit et consignavit duos in manibus nobilis Savoye, reliquos hinc ad festum Pache. Et juravit more solito. — *(Levatum per C. Roset.)*

Dominico decima septima novembris 1532, in claustro Sancti Petri, ad sonum campane et tube, more solito congregato generali consilio, sedentibus dominis sindicis cum suo consilio, fuerunt hec sequentia successive acta et per dictum generale consilium ordinata, statuta et passata.

Primo fundita oratione dominica more solito.

[1] B: Vullens.

Totum dictum consilium generale, unanimiter et una voce, per levationem manus dextre in altum, ratifficavit, approbavit, emologavit et confirmavit omnia et singula statuta, ordinationes, constitutiones, impositiones et edicta per precedentia generalia consilia hujus civitatis factas et facta.

Item confirmavit et approbavit omnia et singula edicta, ordinationes, gesta, venditiones, obligationes, quictationes, impositiones et alia hucusque per nobiles sindicos et consilium parvum, mediocre et magnum hujus anni acta, gesta et facta.

Item confirmavit expresse edictum jam diu factum quod nullus civis, burgensis, incola aut alius audeat quicquam de bonis alicujus civium, burgensium et incolarum antequam venditor ipse vigesimum quintum sue etatis annum attigerit, sub pena perditionis pretii rei empte.

Et si forensis ab eisdem nostris civibus, burgensibus et incolis domum, possessiones, prata, vineas aut alia bona in territorio nostre civitatis emerit, non permictatur illi possessio, sed maneant ei cujus fuerint ante venditionem ac si venditio facta non foret.

(266) Venta vini, vocatis dominis canonicis, more solito, adstantibus venerabilibus d. Francisco Goyeti et Thoma Vandelli, fuit posita et arrestata ad duodecim solidos et sex denarios monete.

Sindicus in locum quondam Guilliermi Hugonis fuit electus nobilis Johannes Ludovicus Ramelli, civis Gebenn.

Locuntenens eligitur nobilis Claudius de Castronovo.

Duo auditores n. Henricus Pollerii et Petrus Rosset, marcellarius, hujus civitatis cives, fuerunt electi conauditores domini locuntenentis.

Martis decimanona mensis novembris 1532. — Nobiles C. Savoye, C. du Mollard et A. Porral, sindici; — C. Baud, M. Guilliet; Bo. Offixer, Jo. Coquet; — thesaurarius.

Guilliet habuit litteras quod Chesaulx non vult acceptare concordium ad centum scuta auri, et remisit quictanciam in albo.

Claudius Magnini dixit nobili sindico Savoye nolle aliud agere neque compromictere nec aliter facere quam factum sit in negotio contra illos de Magnini, in hac aula, occasione domus quam tenet per sub[hastatio]nes contra illos actas in contumaciam. Propterea respondetur d. Johanni Magnini et suis comparentibus quod possint procedere in causa coram officiali contra eundem Claudium Magnini, hac sibi impartita licencia.

Claudius de Castronovo, Dominico nuper lapsa locuntenens sommarie justicie electus in generali consilio, noluit jurare.

Nobilis Henricus Pollerii et hon. Petrus Rosseti, marcellarius, cives Gebenn., jurarunt servire fideliter, honeste et juxta conscienciam in officio auditoriatus cum d. locuntenente, in quo Dominico ultimo lapsa fuerunt electi.

(267) *(Bonifacius Offixer contra Franciscum de Villario.)* — Comparentibus dictis partibus, visis litteris procuratoris uxoris Bonifacii Offixer, per quas patet causam inter ipsos contra deffensiones prosequi, deffenditur ne ulterius causam prosequatur, sub pena privationis borgesie; et propter inhobedientiam jam per ipsum factam, deffenditur ne ulterius apperiat suam appothecam donec parito. Dictus Franciscus appellat ad consilium ducentenarium. Conceditur consilium ducentenarium, eo medio quod solvat quinque florenos.

Mandatur thesaurario solvat Hugoni Wandelli quadraginta unum scuta expedienda tam pro triginta scutis auri ad solem expediendis per ipsum pro censa de Lucerna hujus anni et uno scuto simili pro eo qui portabit, quam decem similibus scutis pro eodem Hugone, de computis sibi debitis[1]. — *(Thesaurarius habet mandatum.)*

Die Jovis vigesima prima novembris 1532. — Nicolinus de Cresto, Mi. Guilliet, Jo. Coquet, A. Chap. Ro; M. Sept; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Testamenti quondam Johannis Levrerii cognitio, presertim de sallario presbiteri hospitalis pestifferi qui illud recepit, remictitur consilio ordinario.

(Franciscus de Villario contra Boniface Offixer.) — Exposito sicuti appellavit, resolvitur quod de Villario renunciet liti pendenti Chamberiaci, sub pena privationis borgesie, et fiat illi gratia quod revocetur ordinatio facta et restituantur illi sui quinque floreni. Si nolit renunciare, privatur borgesia et retinentur dicti quinque floreni. Ibidem dictus Franciscus, volens franchesie obtemperare, illa audita renunciat liti contra dictum Bonifacium seu ejus uxorem cepte Chamberiaci et alibi; jurat de novo franchesiam. Illi de omnibus indulto, promictit observare franchesiam et non sequi litem.

Contentantur partes se compromictere et exequi franchesiam aut trahi et sequi coram ordinario judice infra civitatem, sicut melius poterint, nulla parte astricta nisi ad formam franchesie.

Nobilis Claudius de Chasteaulxneufz, locuntenens per trina consillia successive, computato majori, electus, juravit in forma solita etc.

Fiant cride quod vinum bonum de Choutagnie non vendatur ultra octodecim denarios pro quarterono.

Et vinum de Somont bonum non vendatur ultra sexdecim denarios.

Et hospites etiam teneantur dare pro eisdem preciis omnibus petentibus, suis mediantibus pecuniis.

Et fiant cras dicte cride sub pena solita.

Ponatur in consillio generali proxime futuro resolutio hujus de magnis scamnis Ripparie, que est quod ruantur et amoveantur eadem scamna et

[1] Quittance du 20 nov. (*Finances* P, nº 3).

habentes solvant medietatem sallarii cujuslibet eorundem scannorum pro anno.

Etiam resolutio de gabella unciarum carnium.

De auditoribus computorum. Resolvitur quod eligantur quatuor pro quolibet computo reddendo, qui habeant finire suam conclusionem in camera in hac domo ad hoc constructa. Et uno finito computo duo mutentur auditores et alii duo accipiantur et eligantur; et sic successive in singulo computo fiat duorum novorum auditorum electio.

De justicia. Jurent omnes officiarii civitatis.

Item advideatur de componendis articulis in parvo consilio, vocatis praticantibus, de negotio causarum appellationum et de retinendo omnem cognitionem infra civitatem, et suppleatur principi quod confirmet.

(268) *(Thomas Monachi contra Gy. de Rippa.)* — Decreta consiliorum exequantur contra Girardinum, actento quod de sola re politicam concernente agitur.

Veneris vigesima secunda novembris 1532[1]. — Nobiles C. Savoye et Amye Porral, sindici; — Michiel Sept, Jo. Coquet.

Jacobus Maurys[2] dictus Le Mugnier et multi tabernarii comparuerunt, (coram) dicentes ad eorum notitiam devenisse sicuti domini proposuerunt cridare quod omnes tabernarii vendant et dent vina cuilibet petenti, ad formam cride et edicti in ultimo ducentenario consilio decreti.

(Franciscus de Magnocampo contra Augustinam relictam Humberti de Villeta.) — Dictus Franciscus proposuit sicuti dicta Augustiña illi tenetur in sex florenis, occasione servicii illi impensi per ejusdem uxorem que illi

[1] G. Farel à Guérin Muète, à Genève, Morat 18 nov. 1532 (M.D.G., t.V, p.95; Herminjard, t.II, p.459, n°395; un fragment impr. ci-dessus, p.147 n.2): se réjouit de le savoir à Genève, où Dieu l'a conduit, et lui fait part de ses conseils; de Bâle et de Berne l'aide viendra, « mesmes sans les chercher »; la lettre qu'il a écrite aux évangéliques de Genève [perdue] est pour tous, mais il le charge de saluer spécialement « ceux qui ont entre les autres travaillé: le bon frere Claude Bernard, Claude Pate, A[mi] Per[rin], Jean Gole, Estienne Chapeaurouge, Dominique Darlo, Jehan Chautemps, Bezancon Dadaz, Jehan Lambert, Francoys Beguin, Henry Dolen, Franc[o]is Compte, Vandelli, Le Grec [Cl. Roset], Joseph, de la Montaigne, Porralis et tous ensemble ». — Dans ses *Actes et gestes* (p. 4; collat. avec le manuscrit autographe des Archives d'État, *Mss. hist.* 5, fol. 21 v°), Froment relève « les noms de ceulx la, et du commencement, qui desiroyent d'apprendre, et avoyent grande affection et grand zelle de soy magnifester, mais non pas encores selon science, par faulte d'enseignement, lesquelz estoient Amy Perrin, Glaude Paste, Claude Bernard, Jehan Chautemps, Dominique Darloz, Glaude Savoye, Amy Pourrallis, Roubert et Pierre Vandelly freres, Glaude Rozet, Jehan Golle, Estienne Dade, Jehan Sourt, Baudichon, Glaude de Geneve et Jehan Marcou, tous citoyens et bourjoix de Geneve, avec certains aultres petis compagnons ». — D'après certains indices, Herminjard (p.459 n.1) est disposé à croire G. Muète originaire du Dauphiné ou de la Provence. Dans les informations prises par le fisc épiscopal sur le sermon du 15 avril 1533, les quatre témoins interrogés s'accordent à déclarer que Muète travaillait de son métier de bonnetier dans une boutique de la rue de la Rivière-dessus, à côté de la maison de Claude Salomon, dit Pataz, orfèvre (*Procès criminels*, 2me série, n° 287 *bis*).

[2] B: Mauri.

inservivit, cuique tantum promissum extitit. Dicta confitetur fuisse promissum; propterea mandatur satisfieri de dictis sex florenis.

Antonius filius quondam Petri Amye, parrochie de Eget in Foucigniaco, excofferius, habitator hujus civitatis, parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus et juratus in burgensem, pro et mediantibus quatuor scutis auri ad solem, de quibus solvit tres. Reliquos promisit solvere hinc ad festum Nativitatis. Solvit in manibus nobilis Savoye. — *(Levatum est per C. Roset.)*

Dominico vigesima quarta mensis novembris 1532. — Duo nobiles C. Savoye, A. Porral, sindici; — secum adstantibus nobilibus Bo. Offixer, Mich. Sept, Jo. Coquet; A. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

In claustro Sancti Petri, ad sonum campane, voce precedente preconis, fuit celebratum generale consilium.

Fuit ibidem propositum sicuti, pro succurrendo communibus civitatis negotiis et satisfaciendo quibus ipsa civitas adhuc reperitur obnoxia, advisum extitit et in tribus consiliis conclusum de imponenda gabella super carnes, videlicet de auferendo a qualibet libra carnium vendenda unxias[1] duas, que pro utilitate civitatis exigi debeant a macellariis. Hoc major vox voluit, petiit, acceptavit, statuit et ordinavit, et sic conclusum quod fiat impositio super carnes, ex adverso oppositis non obstantibus.

Fuit etiam eadem causa loquutum fuisse resolutum quod omnes habentes scanna magna in civitate medietatem sallarii cujuslibet scanni supra communi existentis, pro uno anno dumtaxat, solvant communi burse aut ipsa scanna ruant et amoveant, et sic in dicto generali consilio conclusum, dictum, statutum et ordinatum extitit.

(269) *Martis 26 novembris 1532.* — Nobiles C. Savoye, C. du Molard, sindici; — C. Chasteauneufz, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., C. Baud; — thesaurarius.

(C. Ballexert contra Amye Wulliet[2]*.)* — Fuit lecta cedula relationis visionis per magistros operarios ad hoc missos facte, fuitque in illorum negotio pronunciatum prout in eadem cedula et injunctum eidem Amedeo quod satisfaciat infra decem dies.

Arenarie prope Ararim retro pestifferum hospitale, more solito cridate ad extinctum candele, per Guygonem de Leschaulx, plus et ultimum offerentem, ad centum et quindecim florenos appreciate et posite de ejusdem Guygonis voluntate, qui se pro nobili Claudio Savoye fecisse dixit, eidem nobili Claudio Savoye, presenti etc., stipulanti etc., pro se et suis etc., expediuntur precio eodem etc., reservato beneplacito consilii ducentenarii.

[1] B: uncias.

[2] B: Vulliet.

Resolvitur quod debeat audiri a decennariis qui non sunt burgenses, ut exactio tributi fieri possit.

Nobilis Amedeus de Pilleo Rubeo, contoroleur, exposuit locum esse ante domum Marini Versonay prope pontem Rodani, qui neccessario eget pavimento, et Marinus non vult, ut tenetur, pavire. Marinus Versonay respondet non teneri pavire, quia domini noluerunt illi permictere edifficium scanni unius. Resolvitur quod non permictatur scannus sed faciat dictus compteroleur pavire, et locus sit communis.

Servus magistri Reynerii [1], carpentatoris, qui multos labores sumpsisse dicitur in hospitali pestiffero coperiendo et alia faciendo etc., det scripto aut refferat sui operis dies, et de jornatis sibi satisfiet.

Nobiles Claudius de Chasteaulxneufz et Claudius Bauld offerentes, videlicet de Castronovo in contantis 300 ff., et dictus Bauld ad interesse ad quatuor annos 400 ff., de domo que fuit Bernardi Boulet, condempnati. Remictuntur ad primum ducentenarium consillium.

Veneris 29 novembris 1532 [2]. — Nobiles C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Ny. de Cresto, Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo; Mi. Sept, A. Bandire; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium sexagenarium in quo multi et major pars ejusdem consillii adfuerunt.

Quidam Roletus Merlin, de Aquaria in Bornis, detentus propter combustionem lanonum lubiarum ad menia Sancti Antonii, confitetur combusisse unum lanonem hac nocte cum juniore filio cujusdam Boulat, magnini, qui illum levavit in lubiis a turre Sancti Antonii ad Bellum Rigardum. Petit sibi

[1] B: Raynerii.

[2] Sur les négociations poursuivies, du 9 au 25 novembre, à Fribourg et à Berne, par les ambassadeurs du duc de Savoie, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1433 nº 768, p. 1440 nºs 772 et 773; — Strickler, t. IV, nºs 1972, 2000, 2017*a* et *b*. Elles avaient trait au règlement des deux derniers termes de l'indemnité de 21.000 écus que le duc devait payer aux villes de Berne, Fribourg et Genève, cn vertu du jugement rendu par les Cantons à la journée de Payerne; au rétablissement du duc dans ses droits sur Genève et sur Lausanne; à l'annulation de l'hypothèque sur le Pays de Vaud, imposée au duc par l'arrêt de Saint-Julien (ci-dessus, t. XI, p. 519 n et p. 523 n. 1); enfin, au renouvellement de l'alliance entre la Savoie et les villes de Berne et de Fribourg. — En date du 21 novembre et sous la signature du « secretaire de Berne », le recès suivant fut délivré aux représentants du duc: « Sur les propos ces jours passés et aujourdhuy tenus par les ambassadeurs de illme s^r mons^r de Savoye, soy sont Messrs de Berne, ensenble les ambassadeurs de Frybourg, résolus: Premierement, touchant de led. illme prince mons^r de Savoye mettre en possession de ses preeminences etc. en la cité de Genesve, sont mesd. s^rs de Berne et Frybourg contans de cella faire et l'accompaignié, moyant que l'asseurance devant toutes choses soit faicte et à ceulx de Geneve baillee, ainsy que la sentcnce de Payerne le dcvise. — Secondement, touchant l'hypotheca etc. [sur le Pays de Vaud], quant led. illme s^r fera lc dernier payement à Noel prochain des xxj^m escus, alheurs sont mesd. s^rs des deux Villes très contans d'y mettre quelque bon moyant et honeste moderation, en sourte que sont en espoir que led. illme s^r aura occasion de soy contenter, et que eulx en auront honneur. — [Adjonction du 22 nov.:] « Sur la replique que les s^rs ambassadeurs de Savoye ont aujourdhui faict touchant Lausanne, respondent mess^rs de Berne que de leur cousté ce que la bourgeoysie contient

indulgeri. Indulgetur pro hac vice, cum hoc quod debeat reparare. Promisit se representare totiens quotiens fuerit petitus, parere mandatis et juri stare etc.

(270) *(Serailles.)* — Petrus Binvenu curet relevari catenas que ceciderunt in aqua et illic poni des serrailles cathenarum civitatis, hoc est apud petram Neytonis.

Respondeatur Bernardo Burnet, postulanti domum quondam Claudii Falqueti, que fuit de bonis Claudii de Porta, condempnati, quod visis suis juribus, auditis pluribus dicentibus domum eandem fuisse per dictum de Porta albergatam a domino de Confignion, actento etiam quod dictus de Porta illam possedit, videntibus et non contradicentibus predecessoribus dicti Bernardi, conclusum fuit eandem domum remanere civitati et nullum jus eidem Bernardo, nomine quo agit, nec suis competere. Et mandatur thesaurario quod cogat eundem Bernardum ad dicte domus evacuationem et ad pensionis deffluxe solutionem.

Johannes Ludovicus Coacta, marcellarius, detentus, qui jam prius in hac aula fregerat carceres, tunc propter latrocinium in ortis perpetratum etiam detentus, nunc relaxatur de gracia, Dei amore, qui promisit se representare totiens quotiens, stare juri et judicatum solvere.

Detentus in carceribus episcopatus carrerie Civitatis banniatur per annum et diem, sub pena fustigationis [1].

Thomas Moennoz, Hemoz Levet, Hemoz Vullielmoz, Pierre Levin, Johan Boulard, Roland Raymond [2], Philipe de la Riva, Guygo Veillard [3], C. Ballexer [4], P. Rosset, P. Vindret, G. Pensabini. Hii fuerunt cum dominis precedentibus in consilio sexagenario, quibus fuit solutum.

Thomas Monachi conqueritur quod excommunicatur persequente Girardino de Rippa occasione rei politicie [5], propter caminum per ipsum inceptum de quo supra.

Commictitur visio meniarum a parte Guillielmo Cadodi, Claudio Quiblet et Johanni Fabri, carpentariis, ac Henrico Martellet et Jacobo Panisseau, qui referre habeant.

veulent observer, et que cella ayt lieuz » (Arch. de Bcrne, *Instructionsbuch* B, p. 225 *b*; — Strickler, t. IV, nº 2009). — Le 25 novembre, quittance fut donnée au duc, par Fribourg, du second terme de 7000 écus payé en exécution de la sentence de Payerne (Turin, *Traités avec les Suisses*, Obligations et quittances, paquet 2, nº 10; — Strickler, t. IV, nº 2018). — Dans une pièce datée du même jour, les ambassadeurs du duc déclarent, au nom de leur maître, qu'ils n'entendent par ce paiement ratifier ni la scntence de Payerne, ni l'arrêt de Saint-Julien, tenant l'un et l'autre de ces actes pour nuls et sans valcur (Turin, *Genève*, catég. I, paquet 13, nº 8); voir Segre, p. 86. — Le 9 décembre, le comte de Challant obtient du Conseil bernois un délai de trois semaines pour le paiement du dernier terme (E. A., t. IV 1*b*, p. 1447, nº 778. 11; — Strickler, t. IV, nºs 2035, 2037 *a* et *b*).

[1] *Procès criminels*, nº 275.

[2] B: Reymond.

[3] B: Veilliard.

[4] B: Bellexert.

[5] B: publice.

Dominico prima decembris 1532. — Nobiles C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Nycollinus de Cresto, Mich. Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Johann Guynet, Jo. Coquet; Mich. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Thomas Monachi contra Gy. de Rippa.) — Super incivilibus litteris ab illu. et r^mo^ principe manatis[1], resolvitur quod exequatur cognitio in consillio acta, etiam per fracturam et alias, litteris eisdem non obstantibus; et ab earundem litterarum decreto appellet Monachi et causam prosequatur sumptibus subcumbentis.

Remissum consilium, propter Jo. Ludovici Ramelli electi sindici absentiam, ad primam post meridiem.

Post meridiem. — Predictis nobilibus sindicis sedentibus; — Anthonio Chiccand, A. Chap. Ro., Michel Sept, Jo. Guinet, C. Baud; Jo. Coquet, Ny. du Crest; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Nobilis Jo. Ludovicus Ramelli, electus sindicus in locum quondam nobilis Guillielmi Hugoz, juravit in forma debita.

Missa voce super gabella carnium, quomodo sit tractanda et exequenda consilii resolutio, resolvitur quod imploretur licentia a r^mo^ et illu. principe de imponendis gabellis eisdem.

Eligantur ambassiatores ad dictum principem, cum litteris et articulis pro refirmanda justicia qui componantur per doctos et practicos quomodo cum eo de causis appellationum agendum sit [2].

(271) Lectis litteris dominorum Bernensium et Friburgensium de piagiis[3], resolvitur quod expectetur adventus dominorum ambaciatorum qui de proximo venturi sunt, et non detur responsio scriptis donec habito verbo cum dictis ambassiatoribus.

Resolvitur, de ponendo in exequutionem arrestum consilii de scannis super communi civitatis constructis, quod perquirantur in crota civitatis jura et instrumenta de eisdem scannis jam per principes confecta; et ad tenorem eorundem procedatur.

Quia Nicollinus de Cresto dixit se recognovisse scannum suum in Ripparia domino de cujus feudo movetur domus ante eum existens, et quod scannum

[1] Ci-dessus, p. 152 n. 1.

[2] Voir ci-dessus, p. 132 n. 2.

[3] Fribourg et Berne au Conseil, 30 sept., reçue le 30 nov. (P. H., nº 1080): appuient la prétention de leurs sujets d'Échallens d'être mis au bénéfice de la combourgeoisie, dont un article stipule, en faveur des sujets de l'une et l'autre Villes, l'exemption des péages perçus à Genève (*Sources du droit*, t. II, p. 243, l. 21-28);— voir: Adrien de Bubenberg, bailli d'Échallens, au Conseil, Échallens 27 nov. (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 126).

ipsum non est super communi civitatis edificatum, nobilis sindicus Savoye se tali dicto ac recognitioni nomine communitatis opposuit et fuit protestatus quod talis recognitio asserta in futurum non prejudicet communi, quodque talia scanna non debent cuiquam recognosci, quia sunt super communi edificata et constructa.

Bernardus Burnet iterum comparet, cui datur iterum responsio jam per sexagenarium consilium facta.

Martis tertia decembris 1532. — Nobiles Jo. Ludovicus Ramel, C. Savoye, A. Porral, C. du Mollard, sindici; — P. Binvenu, Jo. Coquet, A. Chap. Ro., A. Chiccand; — thesaurarius.

(Les enfans de feu Loys Marquet contre les heritiers feu Barthol. de Crosa.) — Super differencia appogii cujusdam esponde, fuit lecta relatio Nycolini Martellet et Jacobi Messie, latomorum, ac Claudii Quiblet et Bartholomei Maury, fabrorum lignariorum, qui retulerunt, Johanne et Thoma Ferra coheredibus presentibus, appogium predictum non debuisse fieri eisdemque heredibus de Crosa non licere appogiare nisi per instrumenta constiterit, declarantes totam espondam muri predicti dictis heredibus quondam Ludovici Marquet pertinere insolidum fenestris in ea existentibus, demonstrantes comment se contient en la cedule de papier. Audita relatione et lecta, presentibus dictis Jo. et Tho. Ferra, conheredibus, ac domino Johanne Marqueti, cappellano, pro se et fratribus, domini pronunciarunt et ordinarunt prout in dicta cedula.

(Thomas Monachi contre Gy. de Rippa.) — Comparuit Thomas Monachi et, audito verbo de reparationibus fiendis in domo etc., promisit et juravit reficere, reparare, restituere et resarcire omne id et quicquid, occasione constructionis camini petiti, per dictum Girardinum expositum fuerit, reficere omne id quod vastatum extiterit, solvere omnia dampna, expensas et interesse per dictum de Rippa ea occasione substenta, ac omnia onera ejusdem constructionis occasione in eadem domo supportanda portare, a modo in futurum et in perpetuum suis ipsius Thome sumptibus, pro quibus omnibus se ac omnia ejus bona etc. obligavit etc., submisit etc., renunciavit etc.

(272) *(Thomas Moennoz et Guillaume Caddoz [1].)* — Lesdictz ovriers supra deputati retulerunt prout in folio, presentibus partibus, qui refferunt quod Thomas Monachi potest accipere suam tertiam partem muri et quod ipse Monachi faciat reparare quid in eadem esponda a parte Cadodi reparandum fuerit suis sumptibus; retinere etiam solleria seu traleysons; ubi opus fuerit reparatione reparetur morterio [2] bastardo, medio de grye et medio de chaulx, cum carronis, et alias prout in eodem. Et solvant expensas dictorum refferen-

[1] B: Caddo.

[2] B: mortario.

tium, quilibet pro parte sua. Relatione eadem audita, presentibus dictis Thoma Monachi et Cadodi, fuit sicut preest ordinatum et cognitum.

Claudius Byollesii supplicat jura sua videri et sibi super per eum supplicatis de justicia provideri. Commictetur nobilibus sindico Savoye et Stephano Pecollact, qui videant et videre faciant; postea refferant.

Domus que fuit Bernardi Boulet, in Barreriis, cridetur pro 350 ff. in pecuniis contentis, ac pro 450 ff. solvendis ad tempus.

Arenerie seu pecia illa que prope Ararim est, juxta pratum Francisci Vaudey, ex oriente et borea, aqua Araris a vento, aqua Rodani ab occidente, cum suis aliis confinibus, albergatur nobili Claudio Savoye, pro se et suis, sub censa sex denariorum annualium ac pro introgio centum quindecim florenorum monete cursalis Gebenn., habitorum etc., sub conditione quod teneatur perpetuo Ararim barris deffensivis deffendere et repellere. Item quod abinde non possit nec valeat arenam in eodem loco extrahere nec extrahi facere nec permictere; et manutenere turnas, et alias facere prout ceteri qui albergarunt tenentur.

(P. Verna et Claudius Balli.) — Super pecuniis per dictum Verna scilicet octodecim florenis et sex solidis monete pro quadam fusta per eundem Baud recepta petitis, resolvitur quod fiat parcella eidem Balli pro dicta somma que sibi intretur super intragiis vini per ipsum intratoribus debitis.

Deffendatur muneriis ne turbent Claudium Bietry [1] juvenem, munerium, occasione prandii quod petunt.

Die Veneris sexta decembris 1532. — Locuntenens; — nobiles sindici; — Bo. Offixer, Ny. de Cresto, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Coquet.

Lectis litteris dominorum Friburgensium [2], nobiles Hans Gûguelimberg, Nycolaus Fôguel et Bernard, oratores a Friburgo missi, suum onus exponunt. Petunt satisfieri Caspard Werlini, Walter Heyd, Johanni Heyd et Wullielm Chesaulx, Friburgensibus, presentibus, de uno trimestri per ipsos veluti capitaneos a dominis suis superioribus missos huic civitati de servitiis de anno 1526, mensibus marcio, aprili et mayo, dicentes quod si satisfacere neglexerimus, petunt se admicti ad prosequendum via juris ad formam borgesie.

Resolvitur quod inquiratur apud mercatores per civitatem, quia Friburgenses predicti multa eo tempore pro suis stipendiis receperunt. Respondeatur Vullielmo Chesaulx quod non manserit ut ceteri quodque multa recepit; et si quid sibi promissum fore pretendat, sufficiunt ad solvendum que promiserunt.

(273) Jacobus Werl pro eodem tempore petit sibi satisfieri sicut ceteris satisfactum extiterit. Respondetur quod Amedeus Girard habuit onus solvendi eidem et solvisse dixit; propterea alloquatur eum.

[1] B: Bietrix.

[2] Fribourg au Conseil, 29 nov., reçue le 6 déc. (P.H., nº 1080) : lettre de créance.

Item petunt domini Guoguelimberg et alii, pro se et domino advoyer Friburgense, sibi satisfieri de penis et laboribus pro nobis in jornata Paternii sumptis. Respondetur illis fuisse satisfactum prout tunc dictum fuit et datum dominis Bernensibus, quibus omnibus date sunt sole expense; propterea deprecentur velle hujusmodi expensis contentari.

Implorant pro illis de Orba et de Eschallens fiant liberi ab alis, pedagio et ceteris oneribus, prout ipsimet [1]. Respondetur nos deliberatos propediem mictere oratores, quibus inter cetera dabitur onus habendi verbi de his cum dominis Friburgensibus, a quibus tenorem borgesie audire poterunt.

Rogant curemus satisfieri domino Petro Verl de debitis per Johannem Gula. Respondetur cum primum venerit faciemus.

Nycolaus, herraldus, cum dictis dominis petit sibi satisfieri de laboribus per ipsum similiter pro nobis sumptis. Respondetur fuisse cum dominis suis factum computum in quo ipse cum ceteris fuit inclusus, et ita intelligimus; propterea contentetur.

Quia d. Guogelimberg et certi alii nobis mutuo tradiderunt 500 scuta, que nunc eis restituuntur, concluditur quod, pro gratiarum actione, dentur illis octo scuta [2]. — *(Thesaurarius habet mandatum.)*

Duo scuta restantia pro borgesia Johannis Guilliet, de Lausana, consignantur domino sindico Savoye.

Quatercentum scuta per Johannem Lect, occasione venditionis domus que fuit Hugonini Fabri, condempnati, debita, in venditione eadem haberi confessata, recipiuntur et dictis Friburgensibus traduntur in solutionem quingentorum scutorum premutuatorum.

Domus que fuit Bernardi Boulet, condempnati, sita in Barreriis, prope simisterium parrochie Magdalenes, cum suis juribus et pertinentiis expeditur plus offerenti in promptis, non ad creditum, crida facta, d. Jo. Ramelli, presenti, pro tricentum quinquaginta florenis, tanquam plus offerenti.

Goninus filius quondam Jacobi Rebauld, basterii, civis hujus etc., admictitur in servum domini locuntenentis, et juravit etc.

De fiendis articulis ad mictendum ad dominum principem, alloquatur dominus Blescheret [3].

Eliguntur oratores ad articulos eosdem portandum nobiles Michael Sept, Bo. Offixer, Ny. de Cresto et M. Guilliet, et formabuntur eis instructiones.

Dominico octava ejusdem decembris 1532. — 4^{or} nobiles sindici; — Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Gy. de Rippa; Ny. de Cresto, A. Chap. Ro., Jo. Coquet, Jo. Guenet, Mi. Guilliet; — thesaurarius.

[1] Voir ci-dessus, p. 168 n. 3.

[2] Mandats de 2250 et de 36 ff., payés à Guglenberg, l'écu étant compté à 54 sous (*Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 14).

[3] B: Blecheret — Ci-dessus, p. 164.

Nobiles Hanns Gůgelimberg, Ny. Foguel, Jacob Werl et [1]
intrant; petunt responderi suis petitionibus supra factis. Petitur eis sciamus quid petunt capitanei predicti. Dicunt sallarium trium mensium. Interrogantur nonne sufficiat eis ut ceteris suis condominis. Concordant ad triginta pro quolibet. Concordato domini petunt sibi intrari exacta, videlicet per Wullieulm Chesaulx 52 escus, per Jo. Heyd 39 escus, per Walter Heid 8 escus, per Caspard Verl 68 escus 15 batz, que omnia, tam a Step. Dada, Ludovico Plonjon, Johanne Baudi quam alias, receperunt, prout in libris rationum.

(274) In negotio Vullielmi Chesaulx superceditur et dimictitur ad partem per electos videndum.

Martinus Sezingen, tutor liberorum quondam Johannis Heyde, pro eis et pro Walter Heyd, respondit quod ea que dicti Heyd receperunt fuerunt pro vestimentis sibi per dominos cives et sindicos datis, et que vestimenta ad voluntatem eorum dominorum civium fecerunt, que suis et pro libito fecissent si ita promissum et datum non stetisset; propterea se non teneri intrare.

Caspard Verl respondit se solvisse Plonjon eique in nichillo teneri. Videatur obligatio super qua positum est *solvit* pro sua tertia parte dictorum 29 ff. pro qua erat obligatus.

Item de exactis a Johanne Balli, dixit illa fuisse pro 300 ff. sibi occasione expensarum debitarum, factarum domi sue in Friburgo, et hoc constare obligatione dicti Balli restituta.

Reservata actione contra eos qui solvisse dicunt et non solverunt, scilicet contra heredes Jo. Balli et Plonjon, concluditur quod debeant dictis Jo. et Walter Heyd ac Caspard Werl, omnibus obmissis, dari nonaginta scuta auri, scilicet cuilibet eorundem trium triginta, et quod eisdem contententur pro omnibus que pro suis stipendiis et aliis serviciis a nobis postulari et exigi possent. Quod omnes dicti Friburgenses acceptarunt, statuto termino solutionis eorundem fiende in proxime futuro festo Sancti Martini hiemalis [2].

Dicti domini Friburgenses dant litteras in favorem Amedei Girard [3]. Quibus lectis exponunt et petunt quod nos statuamus Amblardo Corna terminum solvendi pecuniam et summam ad formam sentencie domini vicarii.

Item faciamus taxari et satisfieri de expensis per dictum Girard in jornata marchie Lausanensis supportatis contra eundem Amblardum.

[1] Une demi ligne en blanc.

[2] Soit le 11 nov. 1533. Voir les trois mandats de 30 écus, datés du 8 déc. 1532 et payés à G. Verly, à M. Sessinger, tuteur des enfants de J. Heid, et à W. Heid, dans *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 20.

[3] Fribourg au Conseil, 3 déc., reçue le 8 (P. H., nº 1080): accréditant les porteurs « touchant les affayres de Amey Girard, nostre soubjectz, et aussy concernant les drois de monsr de Genefve, coment plus amplement entendrés d'eulx ». — Les instructions données à Guglenberg se trouvent aux Arch. d'État de Fribourg, *Missivenbuch* 9-10, fol. 56 vº; — Strickler, t. IV, nº 2027.

Respondetur eis nobis fuisse inhibitum ne ulterius nos suis immisceamur negotiis, propterea nos totaliter ab eisdem desistere velle. Recurrat ad judices.

Exponunt item esse illis onus nobis exponant dominos Friburgi audivisse nos nolle nostro principi obedire; quod si ita sit volunt suum onus coram majori consillio declarare.

Respondetur non credimus principem fuisse conquestum, quod si fecerit sinistre egit, quia nos et obedimus et obedire volumus in omnibus debitis.

Martis decima decembris 1532. — 4 nobiles sindici; — M. Guilliet, Jo. Coquet; — thesaurarius.

Congregetur consilium ubi advisetur de respondendo Gůgelimberg super eo quod petit litteras testimoniales de hoc quod domini dicunt se nolle ulterius immiscere de negotiis Amedei Girardi.

Item de hoc quod petit taxari expensas factas in marchia Lausane.

Jovis duodecima mensis decembris 1532 [1]. — Nobiles C. Savoye, A. Porral, sindici; — Ny. de Cresto, M. Guilliet, Jo. Coquet, A. Chap. Ro.; Bo Offixer, Mi. Sept, Jo. Lullini, A. Bandiere; — thesaurarius.

Loquitur de detento in carceribus episcopalibus carrerie Civitatis, qui petitur remicti prout clericus.

Resolvitur quod habeatur consilium a d. Blecheret si remictere teneamur. Posthac advideatur cum domino vicario quod domini sindici adstent cum procuratore fiscali processui formando si remictatur.

(275) De responsione fienda Guoguelimberg de imponendis terminis solutionis quingentorum septuaginta trium scutorum cum dimidio per Amblardum Corna, Amedeo Girardi et consortibus, occasione pecuniarum dotalium uxoris dicti Girardi et consortium, ad formam obligationis et sentencie domini vicarii solvendarum, statuatur terminus somme predicte solvende terminis sequentibus, videlicet in proxime futuris festis Resurrectionis dominice ducentum scuta auri et consequenter in singulo festo Resurrectionis dominice ducentum scuta annis singulis, usque ad complementum solutionis somme ejusdem. — *(Registratum est alibi.)*

Veneris decimatertia decembris 1532. — 4or nobiles sindici; — Bo. Offixer, A. Chiccand, Mi. Sept, A. Bandiere; Jo. Coquet, P. Binvenu, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

[1] L. Dangerant et L. Meigret, ambassadeurs du roi de France, au Conseil, Soleure 7 déc. [1532], reçue le 12 (P. H., nº 1074): à propos des démêlés entre le receveur de Soissons, chargé d'une mission financière en Suisse, et le capitaine fribourgeois Guillaume Arsent. — Voir Éd. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique...*, t. Ier, p. 391.

Eligitur rector cappelle pontis Rodani et dependentiarum, ad annum dumtaxat, dominus Gervasius Lanterneri, presbiter, qui debet presentari r. d. vicario, et petatur institui [1].

Jacobus Werl, de Friburgo, supplicat pro Jo. Jacobo de Farsonay, detento [2]. Loquitur de eodem detento et resolvitur quod remictatur fisco et adstent duo ex dominis sindicis cum aliquibus suis consilliariis examini per dictum fiscum fiendo.

Domus seu pars que fuit de bonis Bernardi Boulet, condempnati, sita in Barreriis prope simisterium beate Marie Magdalenes, ex borea, viam Barreriarum tendentem ad S. Petrum, ex occidente, domum Amedei Magistri dicti Joly Clerc et domum magistri Thome lathomi et domum magistri Jacobi lathomi et Moneti de Prato et domum heredum Collavini, ex oriente, et domum domini Petri Sucheti, ex borea, viculum a Barreriis ad carreriam Boli inter edes r. d. episcopi et principis et dictam domum existens a vento, venditur venerabili domino Johanni Ramelli, presbitero, presenti etc., plus offerenti etc., precio tricentum quinquaginta florenorum p. p. habitorum etc., cum devestitura, investitura, constituto et aliis clausulis etc. Dicti tricentum quinquaginta floreni in manibus thesaurarii soluti [3]. — *(Registratum est alibi ad longum per me C. Roset.)*.

Eliguntur oratores ad reverendissimum et illu. principem, pro loquendo de gabella carnis ac justicia, nobiles Michael Sept, Bo. Offixer, A. Chap. Ro., Ny. de Cresto et Johannes Philippi, quibus formentur informationes et instructiones.

Thesaurarius deliberet et solvat Vullielmo Chesaulx, pro resta solutionis centum scutorum cum ipso concordatorum, pro servitiis per ipsum petitorum, sexaginta florenos octo solidos [4]. — *(Habet thesaurarius mandatum.)*

Et fiat quod intratores seu admodiatarii introgiorum vini solvant nobili Johanni Ludovico Ramelli octuaginta sex scutos auri cugni regis ad solem, sibi debitos occasione responsionis pro eodem Chesaulx ratione dicti concordii facte [5]. — *(Thesaurarius habet mandatum.)*

Sindicus du Mollard presentat computa ultime sue legationis ad Bernum, et remictitur au compteroleur.

[1] En date du 20 novembre 1532, le vicaire général Aymon de Gingins, accédant à la requête des syndics et Conseil de la Ville, leur avait concédé la présentation du recteur de la chapelle et de l'hôpital de Notre-Dame du Pont-du-Rhône, qui étaient auparavant sous le patronat du prévôt et du Chapitre de Saint-Pierre (P.H., nº 1073; impr. dans J.-J. Chaponnière, *Des hôpitaux de Genève avant la Réformation*, M.D.G., t. III, p. 383-387; cf. p. 201 et suiv.).

[2] Ci-dessus, au 12 déc. — Jean-Jacques, fils de Humbert de Sarsonay (Charsonex), de La Tour en Faucigny, prévenu d'avoir assailli un homme à Plainpalais pour lui extorquer de l'argent; après un premier interrogatoire devant le lieutenant et les syndics (*Procès criminels*, 2me série, nº 278), il fut remis comme clerc à la juridiction ecclésiastique et libéré, le 21 décembre, par sentence du vicaire général (*ibid.*, nº 279).

[3] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 33 vº.

[4] *Ibid.*, 1er cahier, fol. 15 vº.

[5] *Ibid.*

Resolvitur quod resolutiones facte contra Jacobum Achard, qui cupit redire, stent prout facte sunt; et respondeatur ei quod, si purum se sentierit, intret, sinminus maneat foris.

Claudius filius quondam Johannis de Lavonay cum Claudio de Lavonay et Andrea de Furno, ejus tutoribus, conqueruntur de subornatione ejusdem Claudii, minoris, facta per Johannem de Villa, servitorem Claudii de Perrono, ut faceret venditionem Nycolao de Perrono, quam inadvertenter fecit. Resolvitur quod inquiratur cum Nycolao de Perrono, dicto Johanne, Nycolao Penneti et Gabriele Berteti, et procedatur ad exequutionem consilii generalis [1].

Resolutio herina de statuendo termino Amblardo Corna de solvendo suis sororibus sommam in dicta resolutione descriptam, terminis in eadem resolutione descriptis, salvo semper jure dicti Corna et partis predicte, ad formam obligationis memorate et eadem forma semper salva. Et sic respondeatur dicto Gůglimberg prout prefigitur ex nunc. — *(Registratum est alibi.)*

(276) C. Savoye et C. Mollard, sindici, vadant ad domum quondam Roberti Wandelli cum secretario et videant de retrahendis omnibus prothocollis et minutis factis in consilio et aula civitatis, que omnia afferant ad croctam [2].

Die Martis 17 decembris 1532. — Nobiles C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, Jo. Ramel; — Jo. Cocquet; A. Chiccand; — thesaurarius.

De incarcerato resolvitur quod carcerarius non permittat quemquam venire ad eum, nisi dominis sindicis presentibus.

Mermetus de Fernex conqueritur quod thesaurarius non permictit illum apportare paleas grangerie Plani Palatii, sed voluit verberare ejus servum. Thesaurarius respondet quod asportat plus quam debeat et quod vendidit fimum commune. Resolvitur quod dicatur dicto Mermeto restituat illud de paleis quod cepit ultra debitum seu ultra suum tertium; propterea restituat in grangia infra decem, cum parte fimi.

Nicolaus de Perrono et Johannes de Villa fuerunt auditi. Nycolaus non vult respondere: detinetur. Dictus Jo. promisit se representare.

Gonin de Cort, de Marcella, rutisseur, habitant de ceste cité, et Guillermeta, sa femme, de l'auctorité de sondict mary, d'une part, et Gabriel Pastor dict Gallouz, de l'aultre part; lesdictes parties se sont compromys sus ung different à cause d'ung heritage de Tivent Brollion, de Lancier; et hont esleu: ledict Gonin et sa femme Johan du Desert, notaire, et ledit Galloz Richard Vellu, es queulx se sont compromis d'ault en bas, promettant avoir agreable ce que messieurs les sindiques sus la relation desdicts arbitres pronunceront.

[1] Voir ci-dessus, p. 162, et t. XI, p. 406 et n.

[2] Le 16 décembre, Jean Lect, amodiataire des revenus de l'évêché de Genève, entama une procédure devant la Cour du vicariat contre la veuve de Claude Vandel et contre Philiberte, veuve de Robert fils dudit Claude, tous deux notaires, aux fins d'obtenir la restitution des minutes de l'un et de l'autre (Registre de ladite Cour, 1532, *Visites* nº 7, fol. 311, 319, 326 et 333).

Receptis litteris dominorum Bernensium[1], no. Rodulphus de Dyesbach intravit contra heredes quondam Johannis Tacconis dicti L'Abbé. Petiit sibi dari de bonis dicti quondam Jo. Tacconis, pro censa et principali debitis à Lucerna. Jo. Taccon, tutor, petit fidem fieri de obligatione. Dictus nobilis Rodulphus se offert debitam dare cautionem et quictanciam de exactis, protestans nichilominus quod si obligatione eadem opus fuerit, sit sumptibus subcumbentis. Super quod dictus nobilis petiit provideri de justicia. Respondetur quod extant judices, officialis et locuntenens, coram quibus comparere poterit et petere suum debitum.

Mescredy 18 decembris 1532.

Propter insultum latronum Boemorum, qui se dicunt Egiptii, detentis, quindecim de illis fuerunt examinati.

Jovis 19 decembris 1532.

Inquisitum cum dictis, resolvitur quod exulant hodie per totam diem, sub pena fusti nunquam redeant, satisfacto de expensis et penis vigillum.

Isti Boemi numero tricentum et ultra, tam virorum quam mulierum et liberorum, in Plano Palatii offenderunt officiarios sibi civitatem interdicentes, et sicuti cives in succursum suorum officiariorum currerent, Boemi illi se retraxerunt et fortes fecerunt in conventu Augustinorum ut se deffenderent; cives voluerunt illos spoliare; justitia obviavit, captis circa viginti, qui veniam implorarunt et propter Deum fuerunt dimissi[2].

(277) *Die Veneris vigesima decembris 1532.* — Nobiles sindici; — Jo. Coquet, A. Bandiere.

Antonius Dames contra Petrum Mora[3] introduxit appellationem.

Fiant mandata vigillum et custodum, ut solitum est.

Claudius de Lavonay et Nycolaus de Perrono, occasione venditionis revocari petite, remictuntur ad Martis.

Martis 24 decembris 1532. — Sindici nobiles Jo. L. Ramel, C. Savoye et A. Porral; — thesaurarius.

(Claudius de Lavonay filius quondam Johannis contra Nycolaum de Perrono.) — Intrarunt dictus Claudius et Claudius de Lavonay, ejus cognatus, unacum Andrea de Furno, ipsius Claudii pupilli tutor, et ipse Andreas cum Johanne Darlo, ejusdem pupilli consanguineo, suis prius inherendo

[1] Berne au Conseil, 7 déc., reçue le 17 (P. H., nº 1079): recommande Hans Rud. de Diesbach, qui va recouvrer à Genève certaines sommes dues aux hoirs de l'abbé Tacon, et prie que bonne justice lui soit rendue en vertu de la combourgeoisie.

[2] Voir: David MacRitchie, *Gypsies at Geneva in the 15th, 16th and 17th centuries* (Reprinted from the *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. VI, part. 2, Liverpool, in-8°, 5 p.).

[3] B: de Mara.

supplicatis et fieri petitis, petierunt venditiones per dictum Claudium juvenem et pupillum dicto Nycolao de Perrono — videlicet: primam de quadam pecia vinee sita in territorio Sancti Johannis prope Gebenn. continente circa unam bonam posam, precio 300 ff., datum Gebenn. die xviij[a] septembris 1532, receptum per Nycolaum Pennet; secundam de una seyturata prati siti Gebenn., in territorio supra Pratum Episcopi, venditam precio tercentum florenorum monete, datum die nona novembris 1532, per dictum Pennet receptum, tanquam indebite et contra edictum publicum in favorem pupillorum in hac civitate actum de anno[1] [1527] et die[1] [29] mensis[1] [decembris], omneque jus commune — factas, cassari, revocari et annullari mandari, justitiamque de talibus emptoribus, suis sequacibus et praticantibus, ac notario talia recipiente sibi ministrari, ex una. Et dictus Nycolaus de Perrono, unacum Claudio, ejus fratre, dicentes se nihil penitus praticasse neque credisse eundem Claudium fore pupillum, et edictum predictum ignorasse, emptionesque predictas legitime, ut credebat, fecisse, se neominus offerens paratum stare sommarie cognitioni dominorum sindicorum et consilliariorum, prout pridem fecit, requirens sibi quathenus opus indulgeri, ex alia.

Domini, omnibus visis, viso edicto etc., actenta venditoris etate, volentes edictum predictum sic ut supra factum ac die Dominico decima septima nuperrime fluxi novembris in generali consilio publicatum et ratifficatum[2] dare exequutioni, venditiones predictas tamquam contra edictum predictum factas omnino revocarunt, deffendentes emptori predicto ne eisdem se juvet etc., nec rebus emptis se immisceat etc. Mandantes instrumenta et minutas, ac prothocolla de eisdem facta cassari.

Utraque pars cum gratiarum actione, videlicet Dyavonay[3] de justicia, et de Perrono de indulgentia etc., acceptarunt, mandato prius quod cui pecunie emptionis restituende veniunt restituantur etc.

Nycolaus Pennet dicit ignorasse edictum etc., quo scito restituit minutas venditionum per ipsum receptarum cancellatas etc.

(278) *Die Jovis vigesima sexta mensis decembris anni a nativitate Domini sumpti millesimi quingentesimi trigesimi tertii* [*1532 n. s.*]. — Nobiles Jo. L. Ramel, C. Savoye, A. Porral, sindici; et C. du Mollard; — Ny. du Crest, Gy. de la Riva, Jo. Coquet; Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Chiccand; — thesaurarius.

Nobiles Bo. Offixer, P. Binvenu, Mich. Sept et A. Chap. Ro., oratores, redierunt ab illustrissimo et r[o] principe episcopo Gebenn. et refferunt presentasse suas litteras, deinde narrasse onus suum prout in instructionibus

[1] En blanc.

[2] Voir t. X, p. 529, et ci-dessus, p. 162.

[3] B: Diavonay.

suis; et dictum principem respondisse post multa bona verba nolle eis quicquam concedere non usque ad valorem unius scuti, quod offendimus ei in sua jurisditione illam occupando, quod exigit gratiam quam forte postulabimus genibus flexis et junctis manibus, quodque petit sibi suam jurisditionem restitui, nec voluit quicquam de petitis concedere. Ipsi oratores ultra premissa promiserunt illi scribi facere per nobiles sindicos et consilium sicuti onus portandorum verborum illis datum extitit, et hoc super id quod petebat quod dicti oratores se obligarent de faciendo sibi restitui suam jurisditionem. Duobus continuis diebus multa promisit et omnia acceptavit, et promisit concedere per litteras omnia petita; tertio autem die responsum predictum irate dedit.

Premissis auditis resolvitur quod expectetur adhuc per octo dies, et si aliud non venerit novi ab eo, congregatur ducentenarium consilium super premissis.

VOL. XXVI

(1) LIBER CONSILIORUM HUJUS CIVITATIS GEBENN. ANNI A NATIVITATE DOMINI MILLESIMI QUINGENTESIMI TRIGESIMI TERTII INCIPIT.

C. ROSET[1].

Die Veneris vigesima septima mensis decembris 1533 [*1532*]. — Nobiles Johannes Ludovicus Ramelli, Claudius Savoye, Amedeus Porral, sindici; — Nycollinus de Cresto, Johannes Coquet, Amedeus de Pilleo Rubeo; Anthonius Chiccand; — Stephanus Pecollat, thesaurarius.

(Sarsonay.) — Fuit loquutum de Johanne Jacobo de Sarsonay, dudum propter aggressionem per ipsum in Planopalatii factam detento et judici ecclesiastico seu fisco propter privilegium suum clericale remisso[2]. Resolvitur quod petatur fiscus procurator, scicitetur ab eo ubi detentus sit, quid de illo actum sit, si relaxatus, quare et quomodo. Venit Nycodus de Prato, fiscus vocatus; dixit relaxasse de mandato judicis fiscalis; promisit exhibere litteras per quas relaxavit et acta habita, hodie per totum diem.

(Decennarius.) — Decennarius in locum quondam nobilis Guillielmi Hugonis, in decena Ripparie[3] superioris a Terrailliono ad Fusteriam et per locum turris de Budellis, eligitur Claudius Bonna, dictus Pertemps, qui acceptando debitum prestitit juramentum.

Loquitur de decennario Pelliparie et resolvitur illum debere accipere de decenna Juyrie usque ad Petrum Rosset et de alia decenna Ripparie usque ad Johannem Levet dictum Goddet.

(Capitaneus.) — Eligitur capitaneus ejusdem regionis usque ad Domum communem civitatis Amedeus Bandiere, in locum dicti quondam Guillielmi Hugonis, qui remictitur ad vocem decennariorum suorum ad Dominico proximam.

Die Martis ultima decembris 1532. — Quatuor nobiles sindici; — nobiles Pe. Binvenu, Ny^{nus} du Crest, Jo. Guynet; Bo. Offixer, Mi. Sept; — thesaurarius.

[1] La signature de Roset avec paraphe se trouve aussi en marge de ce titre.
[2] Voir ci-dessus, p. 174 et n. 2.
[3] B: dysena Ripperie.

(Consilium ducentenarium.) — Pro inveniendis pecuniis ad satisfaciendum Basiliensibus, consilium ducentenarium cum principalibus seu capitibus domorum congregentur ad Jovis mane.

(Pignora.) — Salterius levet pignora omnibus muneriis et patisseriis, navateriis et aliis qui non sunt burgenses, pro quolibet ad quinque florenos.

(Mandatum.) — Salterius vadat ad eos qui habent domus et ortos prope menia lacus in regione Rippe, et dicat quod si non reparent murum in directo sui orti existentem prout fuit prius, domini accipient et domos et ortos, et vendent pro constructione murorum ejusdem.

(Consilium.) — Sumpto prandio domini sindici vocent consilium in ala in Molari et convocent C. Bernard, C. Pasta, Amedeum Perrini, Johannem Goula, Stephanum Dada et alios faventes novo predicanti, etiam ipse novus predicans. Fiant illis remonstrationes adeo ut cesset predicare et recedat[1].

Andreas de Rua, porterius porte Sancti Leodegarii, percipiat et sallarisetur sallario unius vigilis abinde.

Fuit michi Claudio Roset commissum levare instrumentum venditionis prevalentie domus que fuit Francisci de Sancto Michaele, facte Jacobo et Matheo Maly pro tricentum nonaginta scutis, et quod minutam instrumenti ejusdem corrigerem, videlicet ubi ponit *vendere domum* ponerem *prevalentiam supra quingentos scutos*, eo meliori modo quo scirem[2]. — *(Levatum est.)*

(2) *Eadem die ultima decembris 1533 [1532], post vesperas.* — Quatuor nobiles sindici; — Claudius Chasteaulneufz; — n. Pe. Binvenu, Ny. du Crest, Mi. Guilliet, Jo. Guinet; Bo. Offixer, A. Chiccand, Mi. Sept, A. Bandiere, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Conqueritur de jurgio.) — Nobilis C. de Castronovo, locuntenens sommarie justicie, conqueritur quod hodie, circa meridiem, orta questione magnoque insultu inter nonnullos presbiteros hujus civitatis et certos cives, cujus insultus occasione multi ad parrochialem Magdalenes cum armis currebant[3], suum cupiens gratiose exercere officium, postquam ad cives eosdem venisset facto verbo imponendi silentii et cives ipsi humillime paruissent, venit ad sacerdotum turbam in Canonicorum viam aggregatam, ut eos ab invasione

[1] Grâce à l'activité déployée par Antoine Froment depuis le début de novembre, les doctrines luthériennes s'étaient répandues dans la ville (*Actes et gestes*, p. 13 et suiv.). Il avait loué « la grande salle de chiez Boytet, auprès de la grande place du Mollard », où il enseignait et prêchait chaque jour. — Voir aussi Jeanne de Jussie, p. 51. — Suivant M. F.-R. Campiche, la maison Boytet se trouvait à la Poissonnerie, devenue rue de la Croix-d'Or, à l'endroit où s'ouvre aujourd'hui la rue Céard. Elle touchait, à l'occident, à la maison où pendait l'enseigne de la Croix-d'Or. Une même allée donnait accès aux deux maisons (*Le Protestant de Genève*, 1920, n° 4).

[2] Voir ci-dessus, p. 15 et n.

[3] Jeanne de Jussie (p. 51) prête aux luthériens l'intention de faire prêcher Froment, ce jour-là après dîner, à l'église de la Madeleine, ce qui ne ressort pas du récit des troubles tel que le secrétaire Roset l'a consigné dans le registre. Froment ne parle pas de ce qui se passa dans cette journée. — M. Roset, *Chroniques*, p. 166. — Voir A. Ruchat, *Hist. de la Réformation de la Suisse*, éd. Vulliemin, t. III, p. 184; — Magnin, *Hist. de l'établissement de la Réforme à Genève*, p. 105.

per eos cepta revocaret; ad cujus mandatum fere omnes domum repetierunt, dempto d. Guillielmo Canalis, cappellano Sancti Germani, qui unacum Stephano ejus fratre, eodem locuntenente vetante, iter ad dictam Magdalenam, velociter, furiose et cum suis armis accipiebat et quem d. Guillielmum retinere voluit. Ipse autem inobedienter resiliens, eundem locuntenentem vomipetra in eum elevata offendere tentavit. Nobilis Johannes Lect, id ipsum videns, manum dicti presbiteri diligentissime tenuit, adeo ut nequiverit itu offendi. Quia Stephanus, ejusdem presbiteri frater, ad eundem locuntenentem currens dicens: « Quid vultis agere ? », se ad eundem revolvit injectaque in eum judiciali manu, eum retinuit ac carceribus mancipari fecit, dicto presbitero fugiente et manus ejusdem evadente. Requisiit propterea de premissis justiciam ministrari.

(Insultus.) — Exponitur et loquitur de insultu predicto. Nobiles Jo. Lu[cus] Ramel et Claudius Savoye dicunt quod sicut ipsi hodie, exeuntes a consilio ordinario visitare domum quandam in Barreriis prope Magdalenam, que ruinam minatur, viderunt furibundam rem sacerdotum contra cives, ad eosque quos viderunt arma defferentes diligenter cucurrerunt, sumptisque justicie ceptris, eosdem armigeros utriusque conditionis ab insultu cepto quantum potuerunt revocarunt.

Nycolinus de Cresto dixit audivisse a domino Nycodo, ejus fratre, rem ceptam fuisse occasione cujusdam cepte disputationis per d. Claudium Pellini, vicarium Magdalenes, et Amedeum Perrin, Claudium Bernard et Claudium Salomonis, qui cum quodam alio domum ejusdem vicarii parrochialem intrarunt et bibentes ad invicem per certa verba de doctore de Lira[1], quem Pellini probum et approbatum appellabat, cui ceteri contradicebant, suos enses acceperunt, quod dictus de Cresto videns domum suam intravit et currit ad arma. Tandem quidam in symballatorio classum[2] pulsarunt et sic undique armati homines, tam sacerdotes quam alii, advolarunt. Deus juvit eos quod tam feliciter evaserunt.

Vocati intrant Amedeus Perrin, Claudius Bernard et Claudius Salomon; interrogati de isto insultu respondet dictus Perrin verum fore quod sicut d. Claudius Pellini, vicarius Magdalenes, verbum Antonii Froment, hominis docti et litterati, reprobans, eisdem fidem dedisset cum eo in sacris disputandi et se eundem Froment errasse substenturum sacris litteris promisisset, ipse Amedeus cum Claudio Salomone ac Claudio Bernard eundem dominum Claudium adierunt, petierunt nonne ad locum publicum suam vellet talem habere disputationem. Dicit (3) se nolle aliter disputare quam

[1] Nicolas de Lyre († à Paris 1340), dont les importants travaux d'exégèse biblique, souvent imprimés à la fin du XVe siècle et au début du XVIe, exerçaient encore une grande influence sur les théologiens d'alors et sont cités avec éloge par Luther lui-même. Ils lui avaient valu le titre de: *doctor planus et utilis* (Lichtenberger, *Encyclopédie des sciences religieuses*, t. VIII, p. 518).

[2] B: clochiam.

per librum unum qui pollicitus est illis ostendere. Propterea domum parrochialem Magdalenes intrarunt et erant quatuor: C. Bernard, C. Salomon, Jo. Chaultens et ipse, qui, suis bacculis in lectum dejectis, potatiunculam cum presbiteris multis, inter quos d. Nycodus de Cresto, adornari jubserunt, pecunias exbursantes ad vinum hauriendum. Tandem librum reprobandorum verborum dicti Antonii Froment viderunt, cujus titulus *De Lyra*[1].

Hic loquitur Claudius Bernard, sumens verbum, et dicit quod sicut ipsi vidissent veritatis verbum reprehendi auctoritate Nycolai de Lyra[1], non approbati doctoris, dixerunt: « Debuistis verba per Antonium lata verbis et scripturis Domini reprobasse. » Tandem turba sacerdotum domum eandem ingrediit, cui preibat quidam pedagogus in villa Ruppis[2], ense evaginato; quod videns ipse C. Bernard ceteris dixit: « Nos bona fide venimus, potum adornavimus, gladia in lectum dejessimus, quatuor numero domi vestre disputaturi mansimus; vos autem sacerdotum armatam turbam seditiose advocastis ! Quid hoc ? Ad quid nos convocastis ? » Et acceperunt quilibet a lecto suum gladium, ut se a tali aggressu deffenderent. Sacerdotes vero ipsi qui bellum contra eosdem pararunt per suos in symballatorio positos classum[3] simballorum pulsarunt et contra eos furibunde undique armati adfluerunt, quibus ipsi et aliqui alii cives venientes resistere tentarunt. Tandem nobiles sindicos advenisse dicit.

Exortantur faciant cessare[4] Antonium Froment ab hujusmodi argumentis et predicatione quam cepit, et vivant ut patres. Sufficiat illis caucionator ordinarius.

Respondent velle audire verbum Domini Dei, quod nunquam abscundi debet nec potest, quodque coguntur tales audire predicantes eo quod non fuerit observatum decretum ducentenarii consillii de faciendo per singulas parrochias verbum dominicum publicare[5].

Dicitur illis faciant dictum Antonium et ceteros predicantes per domos tacere, et defenduntur eis et suis opera facti.

Resolvitur quod fiat apud r.d. vicarium retineatur cordigerus qui Adventu lapso predicavit, pro singulis diebus festivis quamdiu poterit, saltim hinc ad Quadragesimam[6]. Advisentur Dominicani provideant sibi de evangellico nuncio et predicante pro Quadragesima futura.

[1] B: *De Lira*.
[2] B: Rupis.
[3] B: clossiam.
[4] Le reste de l'alinéa et le suivant manquent dans B.
[5] Décision du 30 juin 1532; ci-dessus, p. 112.
[6] Il s'agit du cordelier Christophe Bocquet, qui, suivant l'usage, avait été appelé par les Franciscains de Rive pour les prédications de l'Avent, et à propos duquel Froment écrit, dans ses *Actes* (p. 21): « De ce temps là y avoit ung homme nommé Christoffle Boucquet, vestu en courdellier, congnayssant la verité, qui preschoit au convent de Rive les Advens, que les superstitieux en la papaulté ont de coustume observer et jeuner jusques à Noel, par l'espace d'ung moys. Incontinent après qu'il avoit parachevé son sermon, pluseurs du peuple s'en alloint derechief ouyr prescher Fromment en la salle qu'il avoit louée. »

Alloquatur dictus r. dominus vicarius castiget et corrigat et corripiat sacerdotes qui insultum fecerunt, qui symballorum classum pulsarunt et maxime qui dominum locuntenentem offendere voluit. Curetque habeamus per singulas parrochias verbi dominici predicatores et jubeat per fiscum suum sumi informationes de premissis, cum cujus scriba(t) scribat secretarius civitatis.

Stephanus Canalis, ut supra detentus, contemplatione domini locuntenentis et dictorum C. Bernard, Amedei Perrin et Claudii Salomonis requirentium, misericorditer relaxatur.

Dicti nobiles domini sindici et consilliarii iverunt ad dictum dominum vicarium; omnia premissa exposuerunt, narrarunt et dixerunt. Ipse enim hylariter pollicitus est ea omnia adimpleri facere, agens gratias de diligentia per d. sindicos adhibita.

Die Jovis secunda mensis januarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — nobiles Bo. Offixer, My. Sept, Ny. de Cresto, Claudius Balli, A. Lect, Johann Guenet, A. Chiccand, A. Bandiere, M. Guilliet, P. Binvenu, Jo. Lullin.

Fuit congregatum consilium ducentenarium et cum eo major pars civium et burgensium qui capita domorum dicuntur.

Ibidem fuit loquutum de inveniendis pecuniis pro solvenda censa Basiliensibus.

(Relatio ambassiatorum.) — Bo. Offixer, P. Binvenu, My. Sept, nuncii et oratores venientes a r. d. episcopo et principe, refferunt quod audiverunt ab eodem sicuti ipse nihil vult concedere quod petatur.

(4) Resolvitur, pro solvenda censa Basiliensibus hujus anni lapsi in Sancta Lucia, quod fiat rotulum de tricentum hominibus qui mutuo dent illos tricentum scutos; et reddetur eis de gabella carnis.

Item resolvitur quod rotulus, jam est annus ceptus[1], sequatur quantum exigi poterit ad finem usque.

Item quod qui gubernaverunt bona communia civitatis debeant reddere computa, maxime ab Amedeo Girardi citra[2], et non defficiatur.

(Carnes.) — De carnibus, resolvitur quod fiat impositum super mortuas carnes, loco unziarum, de uno solido pro singulo floreno carnis vendite, qui solidus exigatur a marcellariis singulis per deputatos aut admodiatarios ad hoc per consilium constitutos, qui curent carnes dari bono precio, juxta existimationem, quam per solidorum exactionem poterint dignoscere.

(Littere.) — Loquitur et resolvitur de scribendo r. d. episcopo et principi. Scribatur illi sicuti nostri ultimi oratores ab eo redeuntes inter cetera retulerunt quod esset nobis suos ambassiatores, qui nobiscum tractandi

[1] Ci-dessus, p. 45.
[2] Ci-dessus, p. 146 n.

omnem haberent potestatem, missurus; quod si fecerit, et commodi et honoris poterit ei et ejus subdictis esse etc.

(Chersonay). — De Johanne Jacobo de Chersonay, publico aggressore, vocantur dominus judex excessuum et ejus procurator fiscalis. Veniunt, petitur quid fecerint de dicto aggressore sibi in carceribus remisso. Respondet de Prato, fiscalis procurator, relaxasse ad mandatum r. d. vicarii, quod ostendit. Petit videri processum. Affertur processus a domino vicario [1]. Apparet consillium episcopale illum relaxasse. Legitur informatio fisco data. Omnes dicunt sufficere. Arrestatur debeat processus consuli. Posthac imputetur consilio episcopali a quo relaxatio manavit, fisco asserente se dictum remissum non vidisse, non audivisse neque de causa sue detentionis nec aliis interrogasse.

Venditio domus jam diu facta Amedeo Bandiere de domo quam habet in Ripparia superiori econtra Fusteriam ratifficatur. Fit ei quictantia de tricentum scutis auri ab eo receptis et negotiis communibus expositis. — Reste 165 [2]. — *(Quictancia l[evata].)*

Loquitur de predicante [3]. Expositis questionibus predicantis occasione inter cives multis in locis exortis, que divisionem magnam parturire possent nisi eis consilio conaretur obviari, resolvitur quod nemo abinde audeat in domibus et locis privatis neque publicis, nisi licentia dominorum sindicorum et vicarii habita, predicare; quodque omnes qui tales sciverint predicantes eos revellare teneantur et debeant dominis sindicis aut vicario, qui statim debeant ire ad locum ubi talis predicans reperietur et illum detinere et carceribus mancipare, contraque eum via juris procedere. Et si dictus d. vicarius resolutionem hanc postquam de ea informatus extiterit exequi neglexerit, domini sindici nichil aliud expectantes vadant et agant singulis horis pro[ut] sua esset hora, accipient suos vigilles, capitaneos et decennarios, si opus fuerit, ad talem capturam fiendam [4].

[1] Ci-dessus, p. 179 et n. 2; — voir Reg. de la Cour du vicariat, 1532 (*Visites* n° 7), fol. 317.

[2] Ci-dessus, p. 101. — L'indication du solde est plus récente.

[3] Au lendemain des troubles du 31 décembre 1532, « le jour de l'An après Noel » (*Actes et gestes*, p. 22), Froment avait prêché pour la première fois en public, au Molard, où l'avaient entraîné ses auditeurs, trop nombreux pour trouver place dans la salle de Boytet. Il refusa d'obéir à l'ordre de cesser son prêche, que lui apportait le sautier de la Ville, Pétremand Falquet (p. 29). Mais sur l'avis, donné plus tard par Claude Bernard, de l'arrivée des prêtres en armes, du procureur fiscal et du lieutenant de la Ville, ses amis l'obligèrent à s'interrompre (p. 43-44); ils « le firent passer secretement par une petite allee » dans la maison de Jean Chautemps, puis, la nuit venue, dans celle d'Ami Perrin, où il demeura « par ung certain temps... travaillant de ses mains, faysant des rebans ». Il dut ensuite se réfugier chez l'apothicaire Aymé Levet, à Saint-Gervais, « en laquelle mayson ne peult guyeres aussi arrester, pour les grandz tumultes et maulx qu'on leur faysoit..., tellement qu'il fust contrainct de sourtir au millieu de la nuict de la ville; et le firent conduyre deux journees par ung nommé Glaude Magnin... », jusqu'à Yvonand, d'où il était venu à Genève. La date de ce départ ne peut être fixée exactement. — Froment a donné, dans ses *Actes* (p.22-42), un texte, rédigé sans doute beaucoup plus tard, de son sermon du Molard. —Voir aussi: Jeanne de Jussie, p. 52; — M. Roset, *Chroniques*, p. 167.

[4] Voici comment Jeanne de Jussie relate (p. 52) cette décision: « Le lendemain [2 janv.], après avoir proposé devant les conseillers la pertinacité de ces heretiques, fut determiné que nullement ne vouloient ceste secte regner en leur cité, et qu'absolument vouloient qu'elle fust abolie et extirpee, et qu'il n'en fust plus prins de question entre le peuple. Et sur ce fut faict un edit de par messieurs les gouverneurs et conseillers: que plus prescheur quelconque n'eust à prescher en la cité publiquement ny secretement, sans la licence de monseigneur de Geneve ou de son vicaire, excepté l'ordinaire des Jacobins et Cordeliers, et quiconque celeroit en sa maison, et voudroit favoriser à ceste heresie, seroit mis à grosse amande; et fut ordonné grosse punition à toutes personnes qui mangeroient chair le Vendredy et autre temps deffendu de l'Eglise. Et par ce moyen fut un peu appaisee la commotion du peuple. »

Quia multi sunt verbum Domini postulantes, resolvitur quod ille qui hoc proxime effluxo Adventu in conventu Predicatorum [1] Sancti Francisci Rippe predicavit, Cristophorus Bocqueti, quem ferme omnes habent gratum libentissimeque, ut dicunt, audiunt, retineatur hinc ad Quadragesimam predicaturus expensis septem curatorum civitatis. Et si Dominicani Palatii sibi de verbum Domini annunciante non providerint, maneat tota Quadragesima. Fiat tamen verbum Dominicanis ipsis provideant quam melius poterunt.

(Predicans.) — Quia ratione predicantis prescripti fuerunt inter plures odiosa, irritatoria et discordii incitatoria verba prolata, fit et concluditur, ac juramento per manus dextere levationem in altum arrestatur quod quilibet civium, burgensium, incolarum unus alteri de commissis et offensis indulget omnemque noxiam remictit, prout quilibet eorundem se remictere dixit et actestatus est voce alta, manu elevata etc. Et abinde nemo audeat alterum injuriare nec opprobriare, immo omnes unum sint.

(5) Quia Sabbati nuper lapsa, cum ignis quandam domum prope capellam pontis Rodani media nocte invaderet, pauci ad sua loca destinata ivverunt, resolvitur quod abinde omnes ire teneantur, prout predictum edictum extitit [2], quilibet turrigarda ad suam turrim currat, ceteri ad menia et loca, secundum ordinem capitaneis impositum, sub pena per suos capitaneos imposita et imponenda.

(Edictum.) — Item ut audacius ac virilius, casu adveniente, prompte hostis deffugari possit et ne civium arma deperdantur, quilibet capitaneus abinde teneatur omnia sue regionis arma, armura et armorum homines seu omnes homines in sua regione existentes, singulis annis in singulis Quartis Temporibus, visitare, eosque ad se tenendum paratos exortare et penam quam sibi et suo videbitur consilio ad se reperiendum et paratos hora et loco debitis imponere possit et valeat.

Veneris tertia januari 1533. — Nobiles Jo. L. Ramel, C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — A. Chiccand; — thesaurarius.

Mandantur fieri cride de impositis super carnes [3].

[1] *Lisez:* Minorum.

[2] Voir une ordonnance, sans date, mais qui paraît remonter au début du XVIe siècle, sur l'administration générale de la Ville et la police du feu, dans *Sources du droit*, t. II, p. 174, n° 485

[3] Ces cries ne sont pas conservées; voir ci-dessus, p. 183.

Die Martis septima januarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Mi. Sept, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

(Litteras Friburgensium.) — Hodie nuncius Friburgensium presentavit litteras particularium dominorum Friburgensium qui caverunt pro nobis apud Basilienses, qui notifficant sicut Basilienses occasione census sibi debiti vocaverunt eos ad hostagium. Propterea petunt quod nostri in locum illorum vadant. Item petunt se a cautione eadem liberari[1]. Auditis premissis, loquitur et resolvitur quod dictus nuncius adhuc modicum expectet.

(Macellarii.) — Propter copiatam cridam per Andream Piardi, notarium, dictus Andreas Piardi, detentus, qui dixit se copiasse ad instanciam Girardi Poctu, marcellarii, et aliorum per ipsum in testimoniali descriptorum, detineatur adhuc donec respondeat.

Resolvitur item quod capiatur dictus Girardus Poctu et duo de principalioribus aliis suis consociis, et carceribus detineantur et respondeant in manibus dominorum sindicorum.

De Ludovico filio quondam Ludovici Le Ractier dicti Pilliod, qui fuit detentus ex quod cantaret per vias post nonam noctis horam et esset vigillibus rebellis, relaxatur.

Mandantur capi Claudius Guilliard, marescallus, et Claudius filius Grisi in carreria Boly [2].

(6) *Ce vendredi dix de janvier 1533*[3]. — Quatuor nobiles sindici; — P. Binvenu; M. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Marcellarii introirunt et petierunt consilium an deberent parare carnes,

[1] L'ancien avoyer Humbert de Praroman, le chevalier Antoine Pavillard, Walther de Lanthen [-Heid], conseillers; Guillaume Arsent, Hans Vögeli et Guillaume Chesaux, bourgeois de Fribourg, au Conseil, Fribourg 4 janv. 1533, reçue le 7 (P.H., nº 1082; cachet aux armes de Praroman): comme cautions de l'emprunt contracté à Bâle par les Genevois, en janvier 1531 (ci-dessus, t. XI, p. 526), ils ont été « admonesté de noz personnes propres, ung chescung de nous à chevalz, ou à son lieu ung homme et chevalz, noz transpourter en lad. ville de Basle et illaic tenir hostaige ». — Par une lettre de même date (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 168), ils demandent au capitaine H.-E. Reinhart, de Bâle, qui a négocié l'emprunt, un délai de 8 jours pour leur permettre d'attendre la réponse de Genève.

[2] B: Boli.

[3] Le registre de la Cour du vicariat de 1532 (*Visites* nº 7, fol. 321), à la date du 8 janvier 1533, contient le procès-verbal suivant: « *Consilium episcopale tentum in cathedrali ecclesia Gebenn.* — In quo interfuerunt omnes r. domini canonici de presenti in civitate residentes, et numerus centum presbiterorum et ultra ibidem congregatorum ad sonum campane. Et ibidem, post predicationem factam per r. dominum Franciscum Goyeti, canonicum Gebenn., fuit facta generalis monitio per r. dominum vicarium, organo dicti domini Francisci, ut omnes et singuli canonici, presbiteri ac quecunque persone ecclesiastice concubinas tenentes infra tres horas proximas eas a consortio eorum et domibus suis separare et vacuare habeant seque deinceps a talibus desistere, et pariter a ludis publicis et tabernis, sub pena punitionis arbitrarie dicti r.d. vicarii. Presente egregio Nicodo de Prato, procuratore fiscali, petente de premissis testimoniales, que conceduntur, et contra non parentes commictitur inquisitio dicto fisco. » — Le 1er janvier, au Molard, Froment avait prêché sur ce texte: « Donnés vous garde des faulx prophètes...; vous les cognoistrés en leurs fruictz » (Matthieu, VII, 15, 16), et il avait touché, entre autres questions, celle du mariage des prêtres (*Actes et gestes*, p. 25 et 41).

auditis cridis impositionis facte, cum sibi videatur ipsos fore oneratos et ea impositione onustos, petentes se ab eodem imposito liberari. Quibus respondetur quod sic a superioribus conclusum est et consulitur; faciant sicut edictum est et cridatum est.

Le sire Pierre Binvenu hast refferu par son serement havoir despendu en son dernier voyage la septmaine devant Noel dernier passé, en la ambassade à monsr de Geneve out ilz estiont luy, Michiel Sept, Boniface Offixer et Amye Chappeau Roge, avecque leurs serviteurs, hat du syen despendu neufz escus d'or au soloyl et demys. Mandatur thesaurario quod sibi incontinenti satisfaciat[1]. — *(Habet Binvenu mandatum.)*

Die Dominico duodecima januarii 1533. — Nobiles Jo. L. Ramel, C. Savoyex, A. Porral, sindici; — n. P. Binvenu, Jo. Guenet, Jo. Balard; Bo. Offixer, A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Lect.

(Littere emanate.) — Lecta littera ab Amedeo de Pilleo Rubeo, loquitur de mictendo pecunias in Basileam. Resolvitur quod pecunie pro censa debite tradantur Antonio Lect, qui defferat Basileam et vadat per Friburgum; et cum eo vadat Friburgum usque Franciscus Fabri, mercator, qui habeant alloqui et deprecari eos de Friburgo qui sunt pro nobis fidejussores erga Basilienses, ut maneant adhuc per unum aut duos annos; et, si nolint, sit illi onus deprecandi dominos in consilio alloquantur eos ut nostri ac Dei amore faciant quod adhuc maneant per annum aut duos. Dicatque quod ubi se dicunt amicos nostros, id eis placeat ostendere; tandem curabimus pecunias pro principali debito perquirere, ut eos a tali cautione liberemus.

Fuit lecta littera reverendissimi ac illustrissimi d. principis[2]. Expectatur adventus oratorum et ambassiatorum ipsius.

Loquitur de macellariis qui cridis se opposuerunt ac cessarunt occidere et parare venales carnes. Resolvitur quod consillium ducentenarium congregetur ad cras mane et in eo proponatur negotium macellariorum.

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 20.

[2] L'évêque Pierre de La Baume aux « sindiques, Grand et Petit conseilz en nostre cité de Geneve », Arbois 9 janv. 1533, reçue le 13 (P.H., nº 930): « Tres chiers, bien amez et feaulx, nous avons receus voz lettres, et estant toutes chousez bien considereez, l'on trouvera qu'avons tousjours chercher de tout nostre pouvoir tous les chemyns et moyens que nous sont ester possibles pour vous solaiger, garder et maintenir. Et les gens que nous envoiates dernierement, à leur arrivee et departement devers nous, nous trouvarent en ceste mesme bonne voulenté (ci-dessus, p. 174, 177 et 183). Encoures y sumes nous. Esperant que suyvant les honnestes propoz que nous avés par plusieurs fois fait porter, et mesmes le contenu en vosd. lettres, vous trouverons par effect en reciprocité de voz debvoirs envers nous. Sur quoy avons proposer de vous envoier gens fourniz d'instructions et bon pouvoir sur l'effect de la charge que se disoient avoir vousd. gens. Tellement que s'il ne tient à vous, pourrés cognoistre par bonne experience que voulons user envers vous d'office que bon prince doibt user envers sez subjectz et que noz afferez ne se guident point par l'advis et conseil de gens rapporteurs. Vous disant sur ce adieu... qui vous ait en sa saincte garde... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. — [Et plus bas:] Machard.

Mandatur Claudio Bernard, exactori erragiorum, expediat thesaurario generali sexaginta florenos monete de somma per ipsum exacta de bonis quondam Johannis Vallet per manus Nycolai Griffon. — *(Habet mandatum.)*

Lune decima tertia januarii 1533. — Nobiles C. Savoye et Amye Porral, sindici; — Bo. Offixer, A. Bandiere; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Quia vocato consilio ducentenario parvus numerus duntaxat apparuit, remictitur post prandium congregandum.

(7) *Eadem die decima tertia januarii 1533, post prandium.* — Dicti duo nobiles sindici; — Bo. Offixer, Amed. Bandiere; Claudius Baud, Amed. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fuit initum ducentenarium consilium in quo multi adfuerunt.

(Predicans.) — In hujusmodi consilio proposito de venerabili religioso predicante[1] sicuti illi possit victum ministrari, resolvitur quod adhuc dicatur reverendo domino vicario generali quod curet illi dari per septem curatos ad victum et vestitum quod sufficiat. Si recusarit, nobiles sindici retineant illum et administrent ei sumptibus civitatis. Tandem videbitur quis supportare debeat.

(Macellarii.) — Proponitur per d. sindicos sicuti ad mandatum majoris consilii ipsi fecerunt fieri cridas per civitatem, more solito, etiam per r. d. vicarium subscriptas, de imposito supra carnes, quibus cridis Girardus Poctu et alii quamplures marcellarii se opposuerunt, ac cridam et clericum qui ei legebat in platea Burgiforis retinuerunt, ac vi, de facto et violenter cridas impedientes, scriptum cridarum earundem copiarunt; et tandem, sicut scitum est, in conventu Palatii manipulantes se congregarunt et inde tantum inter se fecerunt quod omnes ipsi hujus civitatis marcellarii, a solito desistentes, per dies Veneris, Sabbati, Dominico et hodie proxime decursos, carnes venales parare et exponere cessarunt, nisi ille Girardus Poctuti, qui civitatem, cives, principem, justiciam, Deum et homines dirridens[2], mutonis abortivi jam per octo dies occisi fetidissimas carnes in suo bancho in marcellario de Longemala extensas et ad vendam adornatas exposuit et propterea detinetur[3].

Totum idem consilium carnes easdem, que in Domo communi predicta a dicta die Sabati reservate extiterunt, vidit et quales essent cognovit.

[1] Le cordelier Bocquet; voir ci-dessus, p. 182, 185.

[2] B: deridens.

[3] Sur l'opposition faite par les bouchers du Grand-Mézel à la crie instituant un nouvel impôt sur la vente de la viande (ci-dessus, p. 185 et n. 3), on consultera, outre le récit détaillé que contient le présent registre, la requête adressée à l'évêque Pierre de La Baume par les bouchers mis en cause et citée ci-après, à la date du 29 avril. — Ceux-ci s'étaient aussi présentés, au nombre de 36, à la Cour du vicariat (*Visites* nº 7, fol. 322, 10 janvier); mais le procès-verbal de cette audience a été laissé en blanc dans ce registre. — Voir aussi Jeanne de Jussie, p. 53.

Dixerunt item dicti domini sindici heri super hoc fuisse congregatum consillium secretum, in quo plures adfuerunt in bono numero, in eoque fuisse opinionatum de privandis dictis marcellariis a marcellando per annum et diem integrum; item etiam a pascuis communibus hujus civitatis; item de dirruendo scanna Majoris Marcellarii; item de fiendis cridis nullus audeat abinde parare, occidere nec venales exponere carnes nisi in locis que statuentur; item fuisse loquutum quod loca statuantur marcellorum, videlicet in plathea Juyerie marcellum, in plathea Longemale marcellum, in allorio subtus domus Marini Versonay ante capellam Sancte Marie pontis Rodani tertium marcellum. Item quod abinde in perpetuum nunquam debeant edifficari scanna in carreria Magni Marcellarii; et sic majorem partem herini consillii arrestasse et in ducentenario consilio hodie congregato proponendum jubsisse.

(Macellarii.) — Intrarunt Mermetus Volandt[1], Jullian Bergeirat[2] et Jacobus ejus frater, Bernard Prodhom, Franciscus de Planchia, Benedictus et Johannes Comitis, Claudius et Theobaldus de Ponte, Johannes de Byed, Johannes Recouz, Ludovicus Promens, Johannes de Nanto, Gabriel Pastour, Franciscus Curtet, Johannes du Gerdil, Petrus Ballexert, Franciscus Grilliet, Johannes Reclant, Johannes Martin, Franciscus Tabasant, Petrus Rosset, (Franciscus Grilliet,) Claudius Levrat, omnes carnifices macellarii, qui petierunt sibi relaxari Girardum Poctu, detentum, dicentes se opposuisse omnes cridis prementionatis, eo quod ad talem impositionem non teneantur; propterea petiisse testimoniales, requirentes se super premissis audiri.

Domini de consilio super premissis advisari jubserunt carnifices predicti se in aliam aulam a consillio retrahant.

Retractis marcellariis emictuntur voces super premissis. Majori voce et opinione audita, resolvitur inconcusse quod fiant cride predicte de non exponendis venalibus carnibus nisi in locis que statuentur, prout fuerat heri in parvo consilio opinionatum.

(8) Statuantur loca vendendarum carnium et macellorum; unum in platea Juyerie[3]; aliud in platea Longemale et tertium in allorio subtus domum de Versonay, ante capellam pontis Rodani.

Item deffendatur et banniantur dicti marcellarii ne abinde audeant macellare nec occidere carnes; item nec gaudere communibus pascuis, pasqueriis et commoditatibus civitatis per annum et diem integrum ab hodie incipiendum.

Item quod dirruantur scanna Marcelli Majoris nunquam in perpetuum reficienda; deffendaturque marcellariis eisdem ne abinde scanna in eadem carreria erigere audeant nec presumant et retineantur in hac aula marcellarii predicti donec de scannis predictis exequutio facta extiterit.

[1] B: Voland.

[2] B: Bergerat.

[3] B: Juerie.

Item quod formetur processus et justicia ministretur de Girardo Poctu, prout melius secundum jura videbitur.

Item prohibeatur marcellariis eisdem ne ulterius nec abinde se pro manipollo [1] faciendo congregent nec rebellent, sub pena perpetue privationis borgesie, ac etiam quod consortio ceterorum civium, contradictione alicujus statutorum predictorum, ex nunc censeantur privati.

(Ruina scannorum macelli.) — Voce et resolutione predicta concorditer emissa et publicata, domini sindici predicti et suum totum predictum consilium exierunt et iverunt ad Magnum Marcellum et scanna predicta dirrui fecerunt, et abinde ad pauperes per hospitales portari; et tandem redierunt in consilium [2].

Redeuntes in consilio predicto fuit notificata resolutio predicta dictis marcellariis et eis prohibitum ne quemquam, scannorum predictorum diruptorum occasione, offendant nec injurientur.

Item intimatur dictis marcellariis, presertim Magni Marcelli, quod dirruant tecta parva super eorum scannis existentia, que viam ultra debitum offendunt, hinc ad cras per totam diem; nec audeant unquam in eadem carreria scanna ad marcellum erigere nec edifficare; cum comminatione quod, si cuiquam edictorum contravenerint, a consortio ceterorum civium privabuntur.

Martis 14 januarii 1533. — Nobiles Jo. L. Ramel, C. Savoye, A. Porral, sindici; — A. Chiccand; — thesaurarius.

Dicti domini expectantes ceteros consilliarios remiserunt post prandium.

Prandio sumpto. — Nobiles Jo. Ramel et C. Savoye, sindici; — nobiles C. de Castronovo, Jo. Coquet, Amedeus de Pilleo Rubeo; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Amedeus Bandiere; — thesaurarius.

Petrus Durand, marcellarius, intravit; exposuit sicuti ipse, de consensu nobilis Amedei Porral, sindici, sibi heri prestito, occidit bovem unum grassum. Petit propterea si dominis libeat vendat ejusdem bovis occisi carnes, se offerens paratum parere dominorum mandatis. Ex resolutione respondetur ei quod dicat domino sindico Porral si sua intersit; si non ipse faciat per alienas manus et non carnificis easdem carnes vendi.

Nichil aliud fuit resolutum nisi resolutio cridarum ad formam ultimi consillii.

(9) *Die Veneris decima septima januarii 1533.* — Nobiles C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — Pe. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Coquet; Bo. Offixer, A. Chiccand, C. Baud; — thesaurarius.

[1] B: monopolio.

[2] Jeanne de Jussie (p. 53) relate aussi cette destruction, « qui fut grand perte et dommage; et dit-on que ce fut faict à cause que lesd. bouchers ne vouloient estre heretiques ».

Loquitur de Petro Durand, marcellario, qui postulat licentiam occidendi et vendendi carnes, resolvitur hoc ipsum esse materiam in consilio ducentenario decretam, propterea remictendam ad dictum ducentenarium consilium.

Marinus Versonex conqueritur de facta deffensione de non occidendis nec vendendis carnibus nisi in locis statutis per dominos; dicit marcellum pontis Rodani jam diu fuisse deputatum et statutum, et quod si vetitum extiterit non vendatur nec occidatur in eodem loco suo, id erit in ejus magnum prejudicium. Propterea supplicat sibi jura sua servari. Resolvitur et ei respondetur quod materia est de consillio ducentenario et quod ostendat sua jura; et eis visis proponetur casus in consillio ducentenario.

(Calix.) — Guyon, aurifaber, apportavit certas pecias et frust(r)a argenti de calice sibi per presbiterum detentum venditi [1] ad pondus octo unxiarum [2] et trium denariorum, et adhuc habet in suis manibus duodecim grana de rasuris dorure per ipsum de dicto calice rase. Promisit se representare totiens quotiens etc.

D. sindici alloquantur Michaelem Guilliet, B. Fouson et Franciscum Rey velint incipere Lune proxima computum Claudii Bernard, exactoris introgiorum; et inde singulis diebus Lune et Jovis continuant in camera computorum in hac aula.

Formetur processus Girardo Poctu et juxta quod de jure videbitur puniatur de offensis per ipsum [perpetratis].

De magistro scolarum, resolvitur quod dominus Johannes Cristini, qui jam pridem in nostro Gebenn. ginnasio prefuit [3], retineatur, eidemque claves scolarum remictantur et sallarietur per tres menses, de quinque florenis pro singulo mense, a die incepti per ipsum officii.

Sindicus Claudius Savoye exponit sicut jam pluries ipse petiit partagium cum Mermeto de Fernex de vineis per nos sibi venditis, que fuerunt Petri et Johannis de Fernay [4], condempnatorum, sitis in Costa Rod, quod partagium Mermetus recusavit, prout adhuc recusat. Supplicat propterea sibi provideri de probis viris juratis, qui dividant et dent cuilibet quod suum est. Interrogatur Mermetus qui dixit nolle consentire divisioni. Propterea eliguntur qui terminare habeant Georgius de Campis et Stephanus Arnaudi, jurati, qui vineam predictam unacum Petremando Falquet, salterio, terminare habeant; petant viticolas quos sibi placuerit et dent cuilibet partium suam partem. Mermetus predictus non consentit.

Die Martis vigesima prima mensis januarii 1533. — Quatuor nobiles

[1] *Lisez :* vendito.

[2] B: unziarum.

[3] Maître Jean Christin avait été reçu comme recteur des écoles le 12 juin 1523 et avait occupé ce poste jusqu'au printemps de 1528; il était devenu bourgeois de la Ville le 15 septembre 1530 (R. C., t. IX, p. 290; t. XI, p. 54, 64 et 480).

[4] B: de Fernex.

sincidi; — C. de Castronovo locuntenens; — P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Balard; Mi. Sept, A. Chiccand, A. Chap. Ro.

Loquitur de presbitero detento propter calicem per ipsum furatum; et resolvitur quod domini sindici vadant ad carceres et, examinando Girardum Poctu, mandent quesitum procuratorem fiscalem et ostendatur quid jam de illo scriptum; et remictatur dictus sacerdos examinandus per fiscum, quodque examinetur in presentia nobilium dominorum sindicorum. Et deffendatur custodi carcerum ne remictat nec relaxet cuiquam nisi de mandato dominorum sindicorum et consilii. Et si fiscus recuset examinare, accipiantur testimoniales. Illis sumptis, nobiles sindici contra eum procedant quemadmodum contra laycos.

(10) De Girardo Poctu, processus ceptus sequatur et vadant domini et examinent eum, formantes processum ut solet.

Loquitur de Andrea de Fleur, cui dominus de Avanchier amputavit aures, qui de tali amputatione conquestus est. Fuit resolutum quod scribatur judici penes cujus jurisditionem deget si ibi prope fuerit et ad eum pateat tutus accessus; et cum nuncio vadat lesus; exponat sicut actum est, petat justiciam sibi ministrari. Si recusata fuerit justicia, scribatur dominis Bernensibus et Friburgensibus negotium ad plenum; rogentur quod dent consilium quemadmodum acturi simus in negotio eodem.

Loquitur de imposito in carnes de eligendis exactoribus. Resolvitur quod sequatur impositum et eliguntur exactores tres, videlicet Johannes Bonnatier, Antonius Rilliet et Franciscus Beguini, cives Gebenn., qui habeant visitare et inquirere de hiis qui occidunt carnes et exiga[n]t ab eis impositum. Ipsi jurarunt, A. Rilliet et F. Beguini, fideliter agere.

Mandatur fieri mandatum thesaurario de triginta tribus florenis solutis nuncio Friburgensium qui venit pro censa Basiliensium, pro suis expensis[1]. — *(Habet.)*

Item aliud mandatum de suis extraordinariis computis per A. de Pilleo Rubeo subscriptis decima decembris 1532, de somma centum viginti et duorum florenorum, quinque solidorum et trium denariorum monete. — *(Habet.)*

Die Mercuri vingt et deux de janvier 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Pe. Binvenu, Ny. du Crest, C. Bauld, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit tentum consilium ducentenarium propter sacerdotem furem detentum, et propositum in eodem consilio sicuti fuerunt heri tres electi ad exigendum impositum in carnes, scilicet Johannes Bonnateri, Antonius Rilliet et Franciscus Beguin, quod ratifficatur.

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 15.

Amedeus Gervex, pro heredibus quondam Guillielmi Hugoz, remisit et rẽportavit claves tres porte de la crota subtus turrim Domus ville inferioris.

Johannes Bonnateri, electus ad exigendum impositum in carnes, juravit; et ipse cum aliis duobus habentur rati, et datur illis onus exigendi et faciendi ut parvum consilium prius conclusit.

De dicto sacerdote fure, detento in carceribus carrerie Civitatis, quia procurator fiscalis recusavit examinare dictum sacerdotem in carceribus eisdem, propter deffensam per dominum vicarium, ut asserit, factam, resolvitur quod domini sindici vadant ad judicem excessuum et procuratorem fiscalem, et dicant eis nonne ipsi velint ad processum illius procedere, et quod remictetur eis processus et informationes, si velint. Si recusent procedere, domini sindici accipiant testimoniales. Postea, illis habitis, procedatur ad examen et processus formationem. Quo peracto, duplum processus ejusdem mandetur ad r. d. episcopum et principem, cui scribatur sicuti solitum est in civitate Gebenn. ministrari justicia, quodque sui officiarii recusant ministrare justiciam et jam relaxarunt quemdam aggressorem dictum de Chersonay, et alias ad longum.

Item quod si quis officiariorum episcopalium aut aliorum, tabellio, clericus aut notarius, se immiscuerint de exequendis, aut aliquas litteras presentaverint dominis sindicis pro impediendo illos de justitiam faciendo de dicto sacerdote aut quovis alio (litteras), quod tunc talis presentans et exequens, et etiam notarius qui tales litteras subscripserit intrudantur carceribus, et tamquam contra suum juramentum, si burgenses, facientes puniantur.

Multi fuerunt loquuti de Claudio Grillion, qui postulat admicti in burgensem; et fuit resolutum quod admictatur mediantibus quatuor scutis auri et ung seilliot de cuyer[1] pro periculo ignis.

(11) *Ce vendredi vingt et quatre de janvier 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — A. Chiccand, Bo. Offixer; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Ludovicus Collomb et Johann Rocland comparentes remictuntur ad consilium ducentenarium.

(Burgensis.) — Claudius filius quondam Martini Grillion, de Commugnier, drapperius, habitator hujus civitatis, parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus et receptus in burgensem, mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem (expeditis et) in manibus nobilis thesaurarii expeditis et solutis, de quibus quictamus etc.; et juravit etc.; unacum uno sellioto ad aquas pro periculo ignis de coreo bullito, per ipsum infra mensem conficiendo, juxta resolutionem consillii ducentenarii. — *(Levatum est.)*

Petrus Verna conqueritur de Jacobo de Malodumo, qui levavit sibi in sua navi unam cathenam ferream, et petit eum cogi ad sibi restituendum. Jacobus de Malodumo respondet levari fecisse cathenam pro pedagio uno

[1] B: cuyr.

rupto, quod secundum bonos usus et consuetudines fecisse potuit et debuit. Verna dicit nullum rumpisse pedagium et quod si quis rumperit vadat ad rumpentem; de Malodumo dicit quod cognitio super talibus spectat ad dominum vicarium sedis episcopalis, ad quem petit se remicti.

Quia negotium hujusmodi est civile, remictitur Verna facta petitione coram ordinario judice. Verna protestatur de dampnis et interesse, dicens habere veyturam in Vallesium, quam conducere nequit propter hujusmodi admotionem cathene. Propterea supplicat provideri et protestationem suam admicti.

Item quidam navaterii de Morges, arrestati ad instanciam dicti de Malodumo, et dictus de Malodumo, ad causam cujusdam balle de lanne, remictuntur ordinario.

Instrumentum venditionis dudum per dominos sindicos facte Jacobo et Matheo Maly de prevalentia domus que fuit Francisci de Sancto Michaele, proponitur et emendatur ac corrigitur prothocollum quod erat quod tota domus vendebatur ubi non est nec esse debet venditio totius domus, quia non fuit vendita nisi prevalentia ejus domus supra quingentos scutos. Et fuit lectum prothocollum de hujusmodi venditione per nos factum, quod mandatur subscribi et parti in publicum ad formam ejusdem prothocolli expediri, servato primo prothocollo, dempto quod ubi ponebatur *vendunt domum cum juribus* ponitur *vendunt prevalentiam domus supra quingentos scutos*, mutuatis etc., etiam fiat per nos etc. — *(Levatum est.)*

Post premissa venerunt: Pe. Binvenu, C. Baud; Mi. Sept. et A. Bandiere.

(Gi. Poctu.) — Fuit loquutum de Girardo Poctu, detento propter infitiosas carnes per ipsum venales expositas, et quia alias fuit jam de simili crimine reprehensus et gratiam in hac aula cum ejus socero obtinuit seque ad penam dupli in casum commissionis talis criminis submisit[1], et iterum ad vomitum rediit, resolvitur et ordinatur quod idem Girardus Poctu vadat et conducatur per officiarios domini locuntenentis et vigilles civitatis, cum salterio, per ambitum et circuitum civitatis, capite detecto, portans in manu sua unam facem incensam ponderis quatuor librarum. Tandem hoc peracto, propter offensam predictam privetur borgesia tamquam perjurus, et suo jam prestito per eum juramento in borgesia sua de observando statuta et edicta et statuenda in hac domo et per nobiles cives, sindicos et consilium edenda contravenit et cridis publicis se opposuit. Item ultra privationem borgesie predictam, declaratur jam privatus commoditatibus de pascendo et gaudendo pascuis communibus, de vendendo carnes per annum et diem, sicut ceteri.

(12) Datur facultas Petro Rosset, macellario, redimendi scannum suum a pauperibus hospitalis in quo est, mediantibus tantis lignis in eodem hospitali comburendis.

[1] Voir ci-dessus, t. X, p. 227 (3 août 1526), où le boucher P. Jacob, dit Péclet, beau-père de Poctu, est gracié par le Conseil.

Item respondetur ad petita per eum quod potest emere carnes et non vendere per se nec per alium, et quod vendat vacam suam vivam, retinens quod voluerit de carnibus pro se.

Quia hi qui apud Basilienses pro nobis fidejusserunt nobis a Friburgo per Claudium Rosset mandarunt videamus mandari gardiam seu retrofidejussorem, eliguntur ad eos dominos Friburgenses ambassiatores Claudius Bally et Franciscus Fabri, mercatores, qui vadant cras mane cum litteris nostris ad eosdem fidejussores[1] et instructionibus ac una littera credencie ad magnificos dominos Friburgenses[2]. Item petant secretario seu borserio aut dominis de consilio Friburgense quictanciam nostram omnium horum in quibus tenebamur eisdem dominis occasione belli.

Dictus Claudius consignavit quictanciam 328 scutorum 3 testonum per ipsum bancherio Basiliensi dimissorum, quia non invenit principales creditores[3].

Sabbati 25 januarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — P. Binvenu, Ny. du Crest, Jo. Guinet, Jo. Balard; Bo. Offixer, Mi. Sept, Jo. Lullini, Est. Chap. Ro., A. Bandiere.

Littere dominorum Friburgensium[4], per quas scribunt quod nos velimus parare tot armigeros collovrinerios quot dabimus Bernensibus, lecte. Quibus scripto respondetur nos dolere quod arctentur ad aliquod bellum quodque domini Bernenses nihil penitus nobis scripserunt nec sciri fecerunt. Neominus sumus parati eis pro nostro posse inservire.

Die Martis vigesima octava januarii 1533. — Nobiles 4^{or} sindici; — A. Chap. Ro.; A. Chiccand; — thesaurarius.

Quia fuit pulsatum pro eundo ad processionem, nihil fuit aliud actum.

Die Jovis vigesima nona [30] *januarii 1533.* — Nobilis Claudius Savoy; — Ste. Pecollat, thesaurarius.

Johannes Manaz et Jana ejus uxor, dicta Jana de auctoritate ejus viri presentis, sponte etc., informati etc., compromiserunt omnem differentiam quam habent cum Claudio Mannaz de et super certis cameris et platea sitis

[1] Réponse du Conseil à la lettre citée ci-dessus, p. 186 n. 1; 24 janv. (C. L., vol. 3, fol. 1): les prie derechef « pour l'honneur de Dieu, avoir pour recommandés voz humbles serviteurs et combourgois de Geneve en tous leurs afferes, mesmement en cestuy don vous a pleu estre leurs fiances ».

[2] Le Conseil à Fribourg, 24 janv. (*ibid.*, fol. 2).

[3] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 25 v°. — Cet alinéa a été intercalé après coup.

[4] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au Conseil, 22 janv., reçue le 25 (P.H., n° 1091; E. A., t. IV 1*c*, p. 13, n° 7*b* 3). — Les cantons catholiques redoutaient alors d'être attaqués par les cantons réformés. — Du 8 au 15 janvier, une ambassade savoyarde avait obtenu de Berne et de Fribourg un nouveau délai pour le paiement du dernier terme de l'indemnité imposée au duc à Payerne. Ce délai devait être encore prolongé jusqu'à Pâques (E. A., t. IV 1 *c*, p. 3, 5 et 30, n°s 2, 5 et 15).

in Ponte Areris, retro domus earundem partium ac Johannis Fonge, cum suis confinibus etc., in nobiles sindicos et consillium hujus civitatis pro tempore existentia etc., quibus dederunt omnem potestatem cognoscendi de alto in bassum etc., decidendi etc., judicandi etc., arbitrandi etc. Promiserunt observare etc.; submiserunt se etc., in meliori forma etc. Renunciantes etc., cum aliis clausulis etc.

Item dicti conjuges, ex una, et Johannes Fonge, hospes in Ponte Areris, ex alia, se similiter, super differencia que posset quomodolibet dictarum platee et camerarum occasione oriri, compromiserunt et submiserunt in dominos sindicos et consilium predicta, cum clausulis opportunis.

(13) *Die Veneris ultima januarii 1533.* — Nobiles Jo. L. Ramel, Claudius Savoye, A. Porral, C. du Mollard, sindici; — A. Chiccand, M. Sept; A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Relicta nobilis Petri Corna dat supplicationem; postulat cogi Amblardum, ejus natum, ad sibi solvendum ducentum scutos et certis aliis bonis etc. Respondetur quod videat illum convenire per curiam seu coram judice ordinario et quod domini volunt quod sibi justicia ministretur.

Procuratores Omnium Animarum intrant, et dicitur eis quod curent fieri examen sicuti hii pro quibus dicti Salterii petunt et agunt erant divites et satis, et alias ut melius sciunt.

De Girardo Poctu, marcellario, resolvitur quod exequatur arrestum contra eum factum.

Loquitur de predicante evangellii propter quem frater Ferrati dicit non sufficere cameras conventus pro dicto predicante[1]; resolvitur quod domini de consilio et sindici vadant ad conventum Rippe et vocent omnes religiosos Rippe, videant eos qui non habent licenciam a suo provinciali quique non sunt de civitate, et dicant quod evacuent civitatem et detur locus predicanti predicto.

Fiat mandatum thesaurario de solvendo Johanni Turinger, hospiti, sommam 31 florenorum et sex solidorum monete, pro computo expensarum Vulliermi Chesaulx, de Friburgo, factarum occasione somme per ipsum petite[2]. — *(Habet thesaurarius.)*

Item aliud mandatum de 33 florenis traditis Benedicto, nuncio Friburgensium, pro suo viagio et expensis duodecim dierum[3]. — *(Habet the.)*

Item de traditis Claudio Balli et Francisco Fabri, oratoribus ad Friburgum ad fidejussores nostros erga Basilienses, decem scutis auri; fit de 9 escus et demy[4]. — *(Habet thesaurarius.)*

[1] Le cordelier Bocquet, dont la prédication inquiétait les partisans de l'ancienne foi; voir ci-dessus, p. 182 n. 6, 188, et ci-après, p. 198 n. 2.
[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 16.
[3] *Ibid.*, fol. 15.
[4] *Ibid.*, 15 vo.

Item de solvendo Petro Vindret, mercatori, quadraginta octo florenos monete pro duodecim ulnis panni ab eo habitis pro vestiendo officiarios domini locuntenentis[1]. — *(Habet thesaurarius.)*

(Claudius Mannaz contra Jo. Mannaz.) — Dictus Claudius Mannaz, informatus de compromisso heri per Johannem Manna in dominos sindicos et consillium de differentia inter eos occasione platee et camerarum retro suum domum existentium mote[2] facto, sponte etc., se in eosdem dominos sindicos et consilium compromisit, quibus similiter omnem potestatem decidendi et judicandi ut in eodem compromisso dedit, se submisit etc., promisit observare. Renuncians etc., cum aliis clausulis opportunis in meliori forma.

Item Johannes Fonge, hospes in Ponte Areris, similiter cum eodem Claudio de differenciis que occasione camerarum hujusmodi inter eos moveri possent, seu de dictis platea et cameris etc., se in eosdem dominos sindicos et consilium compromisit cum clausulis predictis, suis tamen instrumentis et juribus sibi salvis etc.

(Pro nobili Claudio Savoye.) — Petremandus Falquet, Franciscus Bise, Georgius de Campis et Stephanus Arnaudi, commissi ad dividendum et terminandum vineas cum torculari et domo adjacentibus que processerunt de bonis Petri et Johannis de Fernex, inter dictos nobilem Savoye, pro duabus partibus, et Mermetum de Fernex, pro tertia, quas diviserunt in tres partes, de quibus due dicto Savoye advenerunt, videlicet: a parte occidentis due partes vinee, et a parte orientis pars altera Mermeto de Fernex; de turri et domo torculari ac torculari ejusdem vinee pars ab occidente, que continet medietatem turris, adventat Mermeto de Fernex, cum [3] tinis et [3] florenis monete per dictum Savoye eidem solvendis; domus torcularis, torcular et medietas turris adventant dicto Savoye a parte orientis; et habent passagia inter confines inibi positos, prout in registro mis notarii etc.

(14) *Eadem die post meridiem.* — Dicti quatuor nobiles sindici; — Bo. Offixer, A. Chap. Ro.; A. Chicandt, M. Sept, Gy. de la Riva, Jo. Lullin, A. Bandiere.

Quia Girardus Poctu, macellarius, die captionis ejusdem post suas infectas carnes per officiarios reperitur fuisse conductum per ambitum civitatis et posthac longo tempore carceres tenuit, ad requestam parentum suorum, maxime nobilis Johannis Phillipi, capitanei generalis, ordinatio de eodem Girardo facta moderatur: quod petat veniam dominis sindicis et consillio de offensa per eum; item privatur totaliter borgesia; item prohibetur ne vendat carnes infra civitatem et franchesias, nec utatur pascuis commu-

[1] *Finances, ibid.*, fol. 12 vo.
[2] *Lisez:* mota.
[3] Un blanc.

nibus civitatis per annum et diem integrum, ceptum Lune 14 januarii, quo die ceteris suis sociis fuit similiter inhibitum.

Intrat dictus Girardus; publicatur ei ordinatio; petit veniam cum graciarum actione de misericordia sibi facta; promictit suo juramento nunquam redire ad vomitum nec talia de quibus reprehensus inperpetuum agere, sub pena perditionis vite.

Ibidem nobilis Johannes Phillipus, civis hujus, dudum in capitaneum generalem totius civitatis electus[1], solitum prestitit juramentum de fideliter exercendo.

Item nobilis Michael Sept, in capitaneum Corraterie et pontis Rodani portarum electus, simile solitum prestitit juramentum.

Item nobilis Amedeus Bandiere, capitaneus electus ad portas Baudet et Tartasse, similiter juravit in forma.

Dominico secunda februarii 1532 [1533][2]. — Nobiles sindici; — A. Chap. Ro.; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Nobiles Claudius Balli et Franciscus Fabri, oratores, redeunt a Friburgo, refferunt de negotio fidejussionis ad Basilienses audivisse a nobili de Praro-

[1] Le 25 août 1531; ci-dessus, p. 16.

[2] Sur la plainte de religieux frère Louis Tricquet, bachelier, du couvent de Saint-François de Genève, une information fut ouverte ce jour-là, par le procureur fiscal de l'évêque, contre Ami Perrin, Jean Goula, Claude Salomon dit Pataz, Domaine Jean-Pierre dit Darlod, François Servand, Étienne Dadaz et Besançon son frère, prévenus (*Procès criminels*, 2me série, no 274 *bis*; en latin). Tricquet rapporte que la veille, à environ 8 h. de nuit, comme il se trouvait dans sa chambre dudit couvent, il entendit un tumulte dans le dortoir. Ouvrant sa porte pour voir ce qui se passait, il trouva les prévenus dans le dortoir avec un religieux de son ordre, mais étranger, qu'ils frappaient de leurs épées dégainées. Effrayé, il referma sa porte, tandis que les prévenus lui criaient de l'ouvrir, disant: « Allons vers cestuy, car il se saulve ! » Comme ils frappaient contre sa porte, le plaignant leur demanda ce qu'ils désiraient. L'un d'eux répondit: « Nous te cherchons ! » Et comme Tricquet refusait d'ouvrir, les prévenus s'efforçaient de briser la porte; si bien que craignant qu'il ne lui arrivât quelque chose de pire, il l'ouvrit. Les prévenus entrèrent, injurièrent le plaignant; puis Jean Goula et Ami Perrin lui portèrent plusieurs coups à la tête, avec le pommeau de leurs épées, le blessant grièvement jusqu'à très grande effusion de sang, ce dont ses blessures font foi. En le frappant, ils lui ont dit entre autres: « Tu nous empeche de fere ce que nous voulons fere, caffars ! abuseurs de gens ! mès n'est pas toy principallement que nous cherchons. Tu auras ce pour le temps passé ! » Alors survint rév. maître Barthélemy Ferratti, dr en théologie et gardien du couvent, qui leur remontra leur tort: « Messieurs, que feictes vous ? Le convent est vostre. Il ne fault pas que vous tués ainsi les religioux ! » Le plaignant s'étant retiré dans sa chambre, les prévenus poursuivirent le gardien, qui s'enfuyait, pour se saisir de lui; il n'a pas vu où ils allèrent. — Le premier témoin interrogé est le gardien du couvent de Rive, frère B. Ferratti: au jour et à l'heure indiqués dans la plainte, il se trouvait dans sa chambre. Michel de Rages dit Désert (?), religieux du couvent, vint l'appeler, disant que certaines personnes demandaient à lui parler dans la chambre du frère François Bocquet. S'y étant rendu, il trouva ce frère avec Domaine Darlod, Claude Salomon et François Servand. Salomon dit au témoin que les prévenus avaient entendu un tumulte dans le couvent, où ils croyaient que ledit Bocquet était en sûreté; il lui demanda de prendre les informations requises et de faire justice, sinon, d'ici à 11 h., il convoquerait au couvent les « appostolos » (?). Le gardien répondit qu'il ouvrirait une enquête au sujet de ce tumulte et ferait en sorte que les prévenus auraient tout lieu de se contenter; puis il sortit de la chambre pour s'informer de ce qui s'était passé. L'enquête faite, il ne lui sembla pas qu'aucun excès eût été commis. Il retourna à sa chambre, et comme il se mettait au lit, frère Michel de Rages revint lui dire: « Venés, car Messrs de laz Ville vous demandent. » Croyant qu'il s'agissait des nobles syndics, il remit ses vêtements qu'il avait déjà quittés et sortit de sa chambre. Et il trouva sur la galerie [du cloître]: Étienne Dadaz, Claude Salomon, François Servand, en compagnie de plusieurs autres, au nombre de douze sauf plus. Et Dadaz lui dit qu'ils avaient cru qu'un tumulte s'était produit devant la chambre du frère François Bocquet et qu'ils voulaient en connaître les auteurs. Et tandis qu'ils s'entretenaient ensemble, le témoin entendit un autre tumulte dans la chambre du plaignant Tricquet. Il s'y rendit et trouva ce dernier à genoux, suppliant Ami Perrin et Jean Goula, qui tenaient leurs épées dégainées, de lui faire grâce. Ce que voyant, le témoin dit: « Messeurs, le convent est vostre; gardés les religioux qui sont dedans. Il ne peut mais de ce que vous demandés. » Alors Ami Perrin saisit le témoin par le bras pour le retenir, mais celui-ci s'enfuit, à l'instigation d'un autre prévenu, pour éviter qu'il ne lui arrive quelque chose de pire. Comme les prévenus se retiraient, le gardien entendit l'un d'eux disant: « Par le sangdieu, nous ne avons pas trouvé celui que nous cherchions; mès demains nous il retornerons cherché. » Quand les prévenus eurent quitté le couvent, le gardien revint à sa chambre, où Tricquet le rejoignit; il portait deux blessures à la tête, avec grande effusion de sang, ce que le témoin constata en visitant les blessures et en y faisant appliquer les médicaments nécessaires. — La seconde déposition est celle de François Vincent, religieux du couvent, dont la chambre est contiguë à celle de Tricquet; il a ouï le tumulte qui se faisait dans celle-ci et entendu le plaignant demander grâce en larmoyant et prier Perrin, Goula et Salomon de le laisser en paix, tandis que ses agresseurs lui parlaient rudement, lui disant: « Caffars, traystres, meschant que tu es ! tu nous az empeché de fere ce que nous voulions fere. » Toutefois il ne les a pas vus, parce qu'il n'eut pas le courage de sortir de sa chambre, de peur qu'il ne lui arrivât quelque chose de fâcheux. — Ici s'arrête l'information, qui paraît avoir été interrompue. Un examen attentif montre que le millésime doit être lu: 1533, et non 1532, ainsi qu'on l'a fait jusqu'ici. Le contenu même de cette pièce confirme cette opinion. L'incident qui y est rapporté est la suite naturelle de la décision prise par le Conseil, le 31 janvier (ci-dessus, p. 195). Il montre que les partisans les plus ardents de la prédication évangélique, jugeant sans doute insuffisante l'action des magistrats en faveur de Bocquet, s'étaient décidés à assurer eux-mêmes la protection du cordelier contre les attaques dont il était l'objet de la part du clergé. Il y a lieu de remarquer que, dans le registre du Conseil, à la date du 2 janvier (ci-dessus, p. 185), et dans les *Actes* de Froment (p. 21), Bocquet porte le prénom de Christophe, tandis qu'il est appelé François dans la présente information. Un article des comptes du trésorier Pécollat, qui sera cité au 10 février 1533, prouve qu'il s'agit pourtant d'un seul et même personnage.

man, fidejussore, quod si retrofidejussores adhuc sigillent unam retrogardiam quam ipsi apportarunt, adhuc stabunt per annum a mense martii proximo; et hoc petit propter eos qui obierunt, etiam quia dicunt tempus lapsum. Resolvitur quod scribatur eis gratiose sicuti nostri mercatores sunt Lugduni et quod faciemus infra paucos quod contentabuntur.

Die Martis quarta februarii 1533. — 4or nobiles sindici; — Pe. Binvenu, Jo. Coquet, C. Baud, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand; — thesaurarius.

Franciscus Regis junior dat supplicationem pro se et fratre propter venditionem domus sibi dudum factam, que revocata et alteri facta postmodum extitit[1]. Resolvitur quod dentur illi testimoniales sicuti eadem venditio revocata extitit et propterea non remanet de precio ejusdem obligatus, nec ad ejusdem precii solutionem tenetur, immo ab eadem solutione liberatur nullo retento obligatorio nec venditionis ejusdem prothocollo, sed eisdem

[1] Ci-dessus, p. 145.

prius debitis cancellatis; et mandatur novis emptoribus ejusdem domus restituant eisdem Regis pecunias pro malvatico expositas; det rotulum dictus Regis suarum expensarum, tunc cogentur emptores ad restituendum.

Loquitur de ambassiatoribus qui redierunt a Friburgo. Resolvitur quod scribatur fidejussoribus juxta ultimum arrestum consilii.

Negotium Antonii Grade, servientis ducalis, detenti propter exequutionem quam facere voluit infra civitatem, consultatur apud dominum Blecheret.

Domini sindici faciant respondere Petrum Grasseti, notarium, qui talem exequutionem stipulavit.

(D. Johannes Cristini.) — Rector scolarum dat articulos, qui fuerunt lecti. Resolvitur quod ejus negotium ponetur in primo ducentenario.

Laudimium hon. Jacobi Emini super emptione partis domus cujusdam in Corrateria site, sibi per hon. virum Johannem Levet et Paulam de Passu, de anno 1525 die 8 februarii vendite precio 360 ff., instrumento per Pe. Magistri notarium recepto, mandatur fieri pro laudimio jam ab eo die Martis 18 aprilis 1531 recepto. — *(Levatum est.)*

(15) Quia actus qui fiunt in consilio et coram d. sindicis et consiliariis, tam ordinarii(s) quam extraordinarii(s) debent ad instar capitulorum fieri per secretarium communem consilii civitatis et non per notarium privatum, — tantum etiam ne ea que sunt per secretarium in consilio stipulata deperdantur et ad manus adversar[iorum] deveniant, etiam quia majus est testimonium unius consilii in quo plures adsunt quam notarii subscriptio et quia etiam sigillum commune civitatis solet actibus in consilio factis appendi, — commictitur michi Claudio Roset, civi hujus et in presentiarum consilii secretario, quod levem, extendam et in publicam formam redigam omnes actus omniaque instrumenta, venditiones, pacta, albergamenta, laudimia et alia que quondam Robertus Wandellus [1], dum viveret ejusdem consilii secretarius, stipulavit et registravit, per nos sindicos et non per solam notarii actestationem ac ea sub nomine sindicorum et consilii ac sigillo communi civitatis expediam, quotquot fuerint usque in presentem diem.

Item fuerunt michi dicto Roset consignate scripture dicti quondam Ro. Wandelli, ut quererem que partibus spectant et ab eis que communitati pertinent separarem, et in unum quemque redigerem, videlicet he scripture que erant in armariis aule communis [2].

Jacobus Mellin, de Colex, intravit et dixit occidisse bovem unum infra civitatem per manus [3] [F. Mistralis] dicti Conscience, marcellarii, cui vendidit mediam partem; aliam partem vult ad domum suam reportare. Propterea petit declarari eum ad totalem gabelle solutionem non teneri. Resolvitur eum non teneri ad partem quam asportat.

[1] B: Vandellus.
[2] Voir ci-dessus, p. 175 et n. 2.
[3] Nom en blanc. — Voir t. IX, *Index*.

Nonnulli de Nividuno numero 3 aut 4 intrant; exponunt se processibus involvi per Jo. et Michaelem Guilliet. Supplicant se appunctuari; dicunt velle stare ad dictum nobilium sindicorum et consillii. Resolvitur quod domini alloquantur dictum Guilliet de negotio eodem.

Quia Claudius Bally conqueritur quod molestatur per officiarios domini locuntenentis ad instanciam Petri Verna, pro fusta per ipsum habita pro tecto et ponte in boloardo de Longemalla et aliis reparationibus in eo factis, resolvitur quod fiat mandatum thesaurario quod solvat dicto Verna sommam debitam 18 ff. 6 gr.[1] — *(Habet.)*

(Jo. Manaz et C. Manaz.) — Claudius Manna et Jana uxor Johannis Manna cum Johanne Fonge intrarunt et petierunt juxta compromissum ultimo factum pronunciari. Visis juribus, instrumentis, testibus, locis, differentiis et aliis videndis, quia non apparet de aliqua emptione platee et camerarum super quibus dicta movetur questio, nec aliquo acquisito in alterius partium earundem favorem facto, nec etiam cui in solidum res petite remanere debeant; immo dumtaxat per testes apparet quondam Amedeum Mannaz, tempore quo utrasque domos dictorum Jo. et Claudii teneret et gubernaret, plateam de qua agitur tenuisse et cameras predictas construi fecisse, nec tamen quo jure teneret aut construeret apparet; propterea, contemplatione imponende pacis et silentii, quia sic justum videtur, fuit resolutum, pronunciatum et ordinatum plateam et cameras predictas debere inter partes easdem dividi equali partagio et portione, et sic pax inter ipsas.

Exeuntes ab aula, consilliarii nobiles Claudius du Mollard, sindicus, Bonifacius Offischer et Michael Sept, consilliarii, mecum Claudio Roset, secretario, ivimus ad nobilem Jacobum Mali, in suis edibus propter gutas in lecto jacentem, quem certifficavimus sicuti ad notitiam dominorum sindicorum et consilii prescriptorum deventum est quondam Robertum Wandel, secretarium, inadvertenter in instrumento venditionis pluris valentie domus que fuit de bonis Francisci de Sancto Michaele, condempnati et fugitivi, site in carreria Alemanorum, eidem nobili Jacobo, presenti etc., et Matheo, ejus fratri, dudum per dominos sindicos et consilium tunc existen[tia], precio tricentum et nonaginta scutorum auri cugni regis ad solem, per ipsos habitorum, de anno Domini m° v^c xxxj et die Martis xxij mensis augusti [2], vendite et tamquam plus offerentibus expedite, posuisse venditionem totius domus, que jam prius erat eidem Matheo Mali et Johanni Mali, instrumento per egregium Petrum Magistri, notarium, recepto, pro quingentis scutis auri similibus obligata et ypothecata, licet domini sindici et consilliarii predicti eis non vendiderint nisi prevalentiam supra illos quingentos scutos et aliter non fuerit dictum. Quare domini sindici et consiliarii, matura deliberatione in pluribus consiliis prehabita, illud idem instrumentum venditionis preva-

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 23 v°.
[2] Ci-dessus, p. 180 et n. 2, 194.

lentie emendari et in eo loco ubi dicit videlicet: *quandam domum etc.*, poni jubent: *omnem prevalentiam ac omne id et quicquid domus preconfinata, cum omnibus et singulis suis pertinenciis et juribus, ultra et supra dictos quingentos scutos auri cugni regis ad solem dictis nobilibus Johanni et Matheo Maly debitos et pro quibus eisdem est adstrictus valet aut in futurum valere poterit;* (16) et hoc ne venditio ipsa reperiatur de bonis alienis facta, sed tantum de bonis venditorum. Quibus omnibus auditis, dictus Jacobus Mali, memor, ut asseruit, venditionis hujusmodi, dixit non aliter intellexisse quam ut prevalentiam supra quingentos scutos et omne jus communitati et civibus Gebenn. in domo predicto pertinens tunc emeret et non domum ipsam, que jam dictis Johanni et Matheo Mali erat pro quingentis scutis obligata, de qua obligatione habet instrumentum, receptum per Petrum Magistri, notarium, sub anno [1].

Et propterea ipse nobilis Jacobus, suo et dicti Mathei, ejus fratris pro quo se fortem fecit, nominibus etc., sponte etc., consentiit ac requisivit instrumentum predictum in loco predicto emendari et corrigi, et in eo apponi prevalenciam venditam dumtaxat, et alias fieri prout per dominos sindicos et consilliarios predictos decretum extitit. Actum in stupha anteriori domus predicte quam inhabitat dictus Ja. Mali, presentibus quibus supra, necnon hon. Claudio Mollier, peyrollerio, et Mermeto Peyronet, affanatore, burgensibus Gebenn., testibus etc. — C. Roset.

Jovis sexta dicti mensis februarii 1533, in alla Molaris. — Quatuor nobiles sindici; — 11. Claudius Chast. neufz, locuntenens; — Mi. Sept, P. Binvenu, Bo. Offischer; A. Chiccand, Jo. Lullin, M. Guilliet, Jo. Marchand; — thesaurarius.

Loquutum extitit de eligendis sindicis more solito et resolvitur quod cras eligantur in solito consilio ducentenario.

Commictitur nobilibus Savoye, sindico, Claudio de Castronovo, locuntenenti justicie, Amedeo de Pilleo Rubeo et Michaeli Guilliet, consilliariis, tractent et concordent cum Marino Versonay de domo, macello et excorcheria pontis Rodani. Permictitur illis quod permutent in favorem civitatis contra terras que fuerunt Petri Veteris ac Petri et Johannis de Fernex, condempnatorum et fugitivorum, etiam et pratum et grangiam que fuerunt Ja. Furjon, condempnati, cum pecuniis usque ad ducentum florenos.

Die Veneris septima mensis februarii 1533. — Nobiles Jo. Ludovicus Ramel, C. Savoye, Amedeus Poral, sindici; — C. Chast. neuf, locuntenens; — Mi. Sept, A. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Guinet, Gi. de Rippa, Jo. Cocquet; Jo. Lullin, P. Binvenu, A. Chiccand, E. de Pilleo Rubeo, Bo. Offixer, Jo. Marchand, C. Balli; — thesaurarius. — Consilium ducentenarium: Jo. Balard, Jo. Darlod,

[1] En blanc.

Ay. Levet, Hud. du Mollard, Rolando Reymond, Jo. Levet bat[teur] d'or, Jo. Mantillion, Claudio de Pane, Francisco Comitis, Ba. Bessonet, Jo. Boulard, Ma. Carreri, Guy Pensabini, Francisco Vulleins, Jacobo de Cresto, Jo. Vuarrier, Francisco Regis, Guy. Veilliard, Jo. Robin, Geor. Marchand, Mi. Dorsini, Anto. Probi, Jo. Philippi, Gallion Gerbel, Pe. Communis, Pe. Vindret, Claudio Charvet, Amedeo Perrin, Francisco de Fossis, Bart. Bramerel, Ste. Macheret, Pe. Puvel, Jo. des Boyes, A. Gervais, F. Forel, Pe. Sommaret, (17) Ay. Taccon, C. Salla, Jo. Plactet, Julliano Bochat, Ste. Dada, C. de Fossali, Stephano Bon, Claudio Curtet cutellerio, Barth. Messeri, Francisco Lullin, Pe. de Rages, Jo. Cusin, Jo. Lambert, Anto. Dames, Claudio Bernard, Jaquet serralliono ou Perron, Loys Piaget guennier, Tierry Cursilliat, Ja. de Planis, Francisco du Crest, Pe. Levet pocterio, C. Cuvact, Fran. Beguin, Anto. Rilliet, Anto. Favre, Pe. Rosset bochier, Lu. de Furno, Pe. Costel, Jo. Hugonier, Andrea Gailliard, Ny. Bochet, Pe. Durant bochier, Jo. Comitis, C. Salomon, Jo. Chapuys, Jo. Ferract, Ny. Porral, Jo. Bonatier, Jaque des Ars, Jo. Sord [1] juniore, Burnet Priour, Pe. Lullin, Philippo de Rippa, Mat. Canal, Ay. Vulliermi, Mi. Gerbel, Fran. Rosset, Do. Comitis, Conrard Vict, P. Jacard, Baltasard Rigoct, Pe. Levin, Jo. Levract seniore, Sermeto Voland, Jo. de Pallude, A. Mailliard, C. de Letra, Jo. Bocard, Jo. Gringallet, Jo. Bertheract, C. Pertemps, Jo. Favre, Claudio Chavanel patisserio, Nycollard de Lulmo.

Fuit tentum ducentenarium consilium more solito singulis annis tali die celebrari assuetum, pro sindicis novis eligendis.

Fuit loquutum de venditione per d. sindicos dudum domino Johanni Ramelli de domo seu parte domus que fuit de bonis Bernardi Boulet in Barreriis, quam venditionem omnes sponte per voces missas ratifficarunt et approbarunt, prout instrumento venditionis actum extitit [2]; promiserunt manutenere etc. — *(Levatum est.)*

Fuerunt lecti articuli per magistrum Johannem Cristini, rectorem scolarum Gebenn., dati, quos domini acceptarunt et voluerunt illum sallariari ad dictum d. sindicorum et consilii secreti, jubentque quod omnes pedagogi ad suas lectiones vadant et ducant pueros et juvenes et alios scolares.

(Burgensis.) — Hon. Johannes de la Montaigne [3], filius quondam Jacobi de la Montaigne, de Gand, diocesis Tornacensis, mediantibus quatuor scutis auri ad solem per eum in manibus thesaurarii nostri solutis et uno selliocto quod consignare promisit de coreo bolocto, fuit admissus et juratus in burgensem in forma. — *(Levatum est.)*

Johannes Vecteri dictus Rumillier exponit sicuti quidam de Rumilliaco, pretendens exequi fecisse contra eum litteras domini officialis Lausann.,

[1] B: Sourd.

[2] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 33 v°; voir ci-dessus, p. 174, et t. XI, p. 532 et n. 1.

[3] Mentionné par Farel comme l'un des premiers luthériens (ci-dessus, p. 164 n. 1); cf. Herminjard, t. II, p. 461 n. 14.

fecit eum citari personaliter compariturum Chambeyriaci, quod est contra franchesias hujus civitatis. Propterea supplicat sibi auxiliari. Domini jubent scribi de premissis ad presidentem quod advertat.

Tandem sicut volebant procedere ad electionem sindicorum, ego Claudius Roset petii eligi secretarium, jam per totum annum duobus officiis occupatus. Domini prorogarunt electionem ad primum ducentenarium consilium.

Fuit tandem processum ad electionem dominorum sindicorum per voces auriculares, que secreto fuerunt duobus sindicis divisim remisse et in armat[orio] recondite usque ad Dominico proximam quo, ad pulsum magni simballi et cridam solitam, congregabitur consilium generale in loco solito, in quo publicabuntur et eligentur.

Guygoz de Calce contra la Guenippa introduxit appellationem.

Mandatur fieri mandatum computorum magistris de computo extraordinario quinquaginta quatuor florenorum et decem solidorum monete expositorum per thesaurarium Pecollat, computo per A. Chap. Ro., conteroleur, viso 5 februarii 1533[1]. — *(Habet.)*

Fuerunt expedita mandata nobilium sindicorum.

Item expeditur aliud mandatum thesaurario de vino dato; ascendit ad lxxvij flo. x gr. xj d.[2]

(18) *Dominico mane, nona februarii 1533.* — Nobiles Jo. Lu. Ramel, C. Savoye, C. du Mollard, A. Porral, sindici; — n. Chast. neufz, Ny. du Crest, Jo. Coquet; A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Prescripti in aula consilliari congregati decreverunt ire in claustrum ad eligendum sindicos in consilio generali, ut solitum est.

In claustro Sancti Petri.

Congregato generali consilio ad sonum campane heri more solito per cridam communem ad tubam, domini sindici et consilliarii predicti intrarunt et factis demonstrationibus more solito et precibus, missis in eodem consilio vocibus consilii ducentenarii Veneris nuper lapsa habitis, fuerunt electi nobiles Nycollinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Johannes Coquet et Claudius Bauld [3] sindici et coram populo publicati et communiter majori parti civium et burgensium grati.

Tandem sumpto prandio, in aula communi civitatis dictis nobilibus Jo. Ludovico Ramel, Claudio Savoye, Claudio du Mollard et Amedeo Porral, antiquis sindicis congregatis, intrarunt nobiles Nicollinus de Cresto, Petrus

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 16 v°.
[2] *Ibid.*
[3] B: Baud.

de Malodumo, Johannes Coquet et Claudius Bauld, qui solitum sui officii prestiterunt juramentum, prout moris est.

Deinde sibi per priores predictos antiquos sindicos data fuerunt loca, videlicet: nobili Nycollino de Cresto primus locus, nobili Petro de Malodumo locus secundus, Johanni Cocquet [1] locus tertius, Claudio Bauld locus quartus, qui postea sederunt.

Tandem, eis sedentibus, dederunt juramentum nobilibus Johanni Ludovico Ramel, Claudio Savoye, Claudio de Mollario et Amedeo Porral, antiquis sindicis, qui jurarunt de fideliter consulendo et attendendo ad consillia, ut solitum est.

Tandem dicti quatuor nobiles sindici, audientes ovallium in personam r. d. Gonini de Orseriis, canonici hujus civitatis, per nonnullos actum, redeuntes a persona ejusdem domini Hugonini, quem in capite bino vulnere lesum et justiciam postulantem [reperieruut], intrarunt aulam consilliarem ad quam vocarunt tres aut quatuor testes, videlicet dominum Johannem Gardet, presbiterum, dicti domini Hugonini servum, quemdam juvenem etatis sexdecim annorum in circa, etiam ejusdem domini Hugonini servum, alium quemdam servum spectabilis domini Antonii Sucheti et uxorem salterii aule predicte, cum quibus sumpserunt informationes quas habent [2]. Quibus sumptis, quia reperierunt Petrum Hospitis fuisse per duos [testes visum] in loco seu via in qua talis offensa facta fuit, iverunt ad ejus domum et eum ad Domum communem predictam adduxerunt et cum eo super predictis inquisiverunt et postea arrestum illi dari jubserunt, expectando consilium.

[1] B: Coquet.

[2] Voici les dépositions de ces quatre témoins (*Procès criminels*, 2me série, n° 280): 1° le serviteur du dr en droit Antoine Suchet (R. C., t. VI-XI, *passim;* cf. Herminjard, t. III, p. 214 n. 3): « interrogué sus la batterie faicte contre messre Gonin d'Orsiere, respond que par son serement il ne scait aultre, sinon que n'y hat guere maintenant et de nuyt, il estoit cheu son maistre, et de là il hat aoït certainnes gens criant par devant icelle maison: « Tue, tue ! »; et tantost quelcung qui hat dict: « Helas, il tue monsr Gonin d'Orsiere... sortés ! » Et il est sortys, et sa mestresse, et messre Gonin estoit bas. La femme dudt messre Suchet crioit: « Elas, il tue messre Gonin ! » Et ne scait qui hat faict le debat, sinon qu'il hat veu pluseurs gents, mais il n'ha cogneu que Johann Goula et Pierre Lhoste. Et ledt Goula hat dict à la dicte dame Suchete: « Retirés vous ». Il se sont retirés. Dempuys, ledt inquys est esté demandé pour aller querre le barbier pour ledt messire Gonin, et il allant, il hat rencontré ledt Johan Goula à la porte du Chasteaulx, qui luy hat dict: « Où vais tu ? » — 2° Pernette, femme du sautier Pétremand Falquet, « dict que, après souper, elle estoit devant la maison de la Ville; à elle est venus monsr Gonin d'Orsiere et luy hat dict que il vcnoit veoir là, car il dcbvoit passé certainne monesque; et, ainsy parlant, il hont perceu venir certainnes gens. Pourquoy ledt seigr d'Orsiere hat dict: « Adieu, je m'en vais ». Et ladte s'est retiree dedant. Tantost après, elle hat oyt par la fenestre que l'on hat dict que l'on havoit battu ledt seigr d'Orsiere ». — 3° Bernard dit Foyssiaz, de Genève, « dict que après quc il heut heu soupez cheu monsr de Bonmont, ledt messe Gonin d'Orsire, son maistre, alloit cheu monsr de Fabrica et hat rencontré prest l'ala Francoy de Mota, qui luy hat dict: « Monsr il viendra maintenant une monesque. » Et tantost après, ainsy que messe Gonin attendoit, est venus quelcung qui hat dict que il venoit pluseurs enfans de Ville. Ledt messe Gonin s'est voulsu retirer par dessoubt l'asle et s'en est allé. Ledt garson hat dellumé sa chandoelle. Lesdictes gentz l'ont suyvu à sa porte, et là, luy hont donné des coups d'espee, tant que il est cheu à terre; et n'y hat cogneu ledt inquys, sinon le bastard Johann de

(19) *Die Lune decima februarii 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Bauld, sindici; — nobiles Jo. Ludovicus Ramel, Claudius Savoye; Claudius du Mollard, Amedeus Porral.

Consignatis per quatuor prescriptos veteres sindicos dominis novis sindicis prescriptis clavibus armariorum, mense consilliaris ac crotte, in qua jura suo tempore deducta reconderunt et dimiserunt, fuit congregatum consilium ducentenarium ad eligendum consilium ordinarium, ut solitum est, et propter nonnulla negotia, ad meridiem ad id faciendum remissum.

Tandem nobilis Johannes Philippus, civium abbas, secum nobilibus Michaele Sept, Johanne Lullin, Hudriodo du Mollard, Amedeo Perrini, Amedeo Bandiere, Stephano Dada, Amedeo Gervais et certis aliis, intravit aulam; exposuit intellexisse Petrum Hospitis fuisse propter ovallium predictum detentum; propterea supplicavit illum, cautione debita mediante, relaxari, et interim debitas sumi informationes. Quo audito, actendentes quod cavere vellet sufficienter, ejus petitioni acquieverunt. Quo facto adduci fecerunt dictum Petrum Hospitis, qui petiit in negotio predicto via juris procedi et sibi justiciam ministrari, seque relaxari, asserens non fuisse in ovallio predicto donec factum fuerit. Et nihillominus, ut domini judices tutiores de ejus persona remaneant, sponte promisit per suum juramentum se coram dominis sindicis predictis representare totiens quotiens fuerit requisitus ac juri stare, et judicato parere, sub omnium suorum bonorum et corporis obligatione. Et ad ejus preces dictus nobilis Johannes Philippi promisit eum representare, etiam totiens quotiens fuerit requisitus, sub obligatione omnium ejus bonorum, quem dictus Petrus indempnem servare promisit etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

Eadem die, post meridiem. — Nobiles Nycollinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Claudius Balli; — nobiles Johannes Ludovicus Ramel, Claudius Savoye; Claudius du Mollard, Amedeus Porral; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo fuit processum ad

Geneva, Pierre Verna et Pierre Lhoste, Johann Goula, qui portiont leurs espees deguennees. Et tantost après Estienne Dadaz et Amyé Perrin sont venus et hont apporté aud[t] seig[r] d'Orsieres sa robe de camelloct, disant que il estoient malcontans de son mal. Dempuys, quant led[t] garson est allé cheu mons[r] le lieutenant, et estant à la porte, est esté suyvu par Pierre Vernaz et certains aultres que il ne cognoiscoit pas; et led[t] Vernaz luy hat dict: « Que faictz tu icy ? Retire toy ! », et le hat volu prendre par le collet pour le mectre bas. Mais il se tenoit à la boucle de la porte et n'est pas cheu. Ils se sont retirés. » — 4° vén. don Jean Gardet, prêtre, assermenté: « led[t] seig[r] d'Orsiere havoir souper cheu mons[r] de Bonmont... soy retirant et led. inquys ensemble, certains gens hont tiré la roube dud[t] inquys et Pierre Durand dict le Rouge hat deguenné sur luy. Mais Amyé Perrin est venu et luy hat dict: « Laisse le ! » Puys est venu Amyé Bandiere, auquel il hat respondu qu'il est à mons[r] d'Orsiere; puys hat veu Johann Lullin et Estienne Dada, qui l'hont accompaigné jusque prest cheu Troctier, et ce pendant certains aultres haviont suyvu son maistre et l'hont frappé, mais il ne scait qui il sont. Il est allé oultre. Il hat trouvé son maistre, que l'on menoit par soubt les bras, blessé. Il ne scait quil l'hat blessé. La roube et l'espee du dict prebstre est demouree en leurs mains. »

electionem consillii secreti vigintiquinque. Et fuerunt ibi electi, cum prescriptis dominis siudicis et suis quattuor adsistentibus, hii qui sequuntur:

Petrus Binvenu, Johannes Balard, Johannes Philippi, Girardinus de Rippa, Amedeus de Pilleo Rubeo, Antonius Lect, Bonifacius Offixer, Auto. Chiccand, Michael Sept, Johannes Lullin, Stephanus de Pilleo Rubeo et Amedeus Bandiere.

Et quia jam omnes erant priorum annorum consilliarii et quia numerus vigintiquinque nondum completum extitit, sederunt dicti nobiles consilliarii, demptis Johanne Balard, Antonio Chiccand, Amedeo de Pilleo Rubeo et Antonio Lect, qui erant absentes. Et prestitis per singulos eorundem juramentis solitis, cum dicto ducentenario consillio processerunt ad electionem aliorum quatuor consilliariorum et elegerunt: nobiles Franciscum Fabri, Dominicum Franch, Johannem Bordonis et Franciscum Regis. Quibus quatuor de burgensibus pro hoc anno cum ceteris sexdecim civibus in consilium electis, Franciscus Fabri et Franciscus Regis suum solitum de veniendo, fideliter consulendo, secretum tenendo et non revellando, utilitatemque civitatis procurando, et alia faciendo que talibus consilliariis incombunt prestiterunt fidele juramentum.

(20) Omnibus prescriptis peractis, dictis nobilibus sindicis et consilliariis more solito in suis locis sedentibus et consilium primum facientibus:

Littere a dominis Friburgensibus heri recepte lecte fuerunt[1], scribentes de predicante. Et illis visis fuit resolutum quod scribatur ad eosdem dominos Friburgenses sicuti nullum intendimus predicantem substinere lutheranum quodque nollemus unius cordigeri causa eorum indignationem incurrere, et quod sui, dum venient, videbunt et intelligent ut merito contentari debeant.

Fuit item resolutum scribatur ad nobiles dominos Humbertum de Praro-

[1] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg aux Petit, Grand conseil et communauté de Genève, 6 févr., reçue le dimanche 9 (P. H., n° 1091; au dos: « heyraux de pyez contre le cordellyer »; impr. dans Herminjard, t. III, p. 15, n° 406, et dans *Archiv für die schweiz. Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 839): « Nous avonns entenduz que non obstant vous estatuz que avés faictz par cy devant thouchant les predicateurs de la loy luterienne (ci-dessus, p. 112 et n. 2, 182 et 184), que certains d'entre vous soubstiennent ung predicant lutterien, cordellier, à prescher tant secretement comment publicquement. Et avecque ce — certains gens doctz contredisant aud[t] predicant cordellier — lesd[ts] sustentateur sont allé à la personne fayre ouvre de faictz, de quoy nulle pugnicion en est sortye (ci-dessus, p. 198 n. 2). Sommes grandement esmervilliés et scandallisés que si peuz pensés à vous promesses: c'est que, quant nous serions luteriens, que ne le seriés pas de dix ans après (cf. ci-dessus, p. 108, 115 n. 1). Nous cognoyssons bien que n'en faictes point de compte ne d'estime. Dont nous est de besoing vous remectre le cas, en vous advertissans que si ne mectés hors de vostre cyté et seygnorie led[t] predicant lutherien, et que ne fassiés pugnicions de ceulx qui ont bastuz les susd[ts] gens doctz qui sustiennent nostre ancienne foy, — que soyés assuré que de nous, nostre ayde, en serés du tout frustré, et que totalement de nous serés abandonné (ci-dessus, p. 115 n. 1). De quoy vous advertissons à ylz pourvoyr, s'il vous playt, et que nous gens qui yront à la foyre yl voyent l'experience; lesquieulx aussy ayront charge conforme à ces presentes vous en declayrer plus avant. Toutesfoys nous manderés vostre responce par ce present pourteur. Datum... » — La réponse du Conseil, en date du 10 février, est insérée dans le registre, ci-après, au 23 février.

main, antiquum advoyir, et alios nostros fidejussores sicuti adhuc adventum civium nostrorum expectamus[1] et quod faciemus quod merito poterunt contentari.

Item fuit loquutum de predicante proxime preteriti Adventus, et fuit resolutum quod dimittatur eum ire ad locum ad quem concionaturus vocatur et dentur ei dono tres scuti auri ad solem pro ejus expensis in dicessu[2]; et hoc ne, ut temporibus retroactis visum est, dissentio inter auditores duorum predicantium fiat; et sufficiat unus, videlicet qui ordinarie Quadragesima proxima predicare debet. — *(Habet.)*

Die Martis undecima februarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, Gy. de Rippa, F. Favre, A. Chap. Ro., A. Bandiere; C. du Mollard, A. Porral, A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, F. Rey; — thesaurarius.

Nobiles Bonifacius Offischer et Johannes Balard intraverunt et prestiterunt solitum juramentum de assistendo consilio secreto et sederunt, in forma etc.

Moto verbo de eligendo hospitalerio, loquutum fuit loco Petri Vindret proponere in sexagenario nobiles Thomam Monachi et Bartholomeum Faulschon[3], ut eligant alterum.

Fuit tandem visum de eligendo sexagenario consilio et per voces resolutum quod nullus macellariorum admictatur in consulem, propter sinistrum actum et contraventionem edictorum civitatis et cridarum factarum, nisi Petrus Rosset, qui est auditor in sommaria justicia, qui non macellat, et hoc pro hoc anno presenti.

Fuit processum ad consillii sexagenarii electionem et fuerunt per voces electi qui sequuntur, a Domo communi consilliari inferius contra pontem Rodani incipiendo: Petrus Rosset marcellarius, Petrus de Bourg, Matheus Carreri, G. Pensabini, Jo. Levet poctier, Claude Curtet cutellier, Pierre Mutiod, B. Messeri, Ay. Levet, Hudriod du Mollard, Johann Bonatier, Mathieu Canal, A. Malliard, A. Gervais, Jo. Gringallet, Anto. Prodhom, Tho. Moennoz, Philippe de la Riva, (21) Jaques du Crest, F. Vulleins, Dominico Conte, Henri Pollier, Roland Raymond, Aymoz Bonna[4], Johan Guinet, Do. Darlod, C. Salomon (s'ilz est borgois), le brodeur Veillard, Jo. Boulard, Ja. Maly, Johann de Pesmes, Claude Pertemps, Francey Lullin, Johan Ballon couturier, Claude Roujon, Antoenne Favre, Bart. Faulschon[5], Loys du Fort, Jaque Simon, Joham Sord[6] l'ancien, Bast. Bessonet, Fran. Rosset, A. Chambet, C. de Letra, Aymo Vulliermoz, Claude Roset, Pierre Vindret, Francey du

[1] Ci-dessus, p. 199.

[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 16 v°: « *(Fratrem Franciscum Boquet.)* — Item magis libravit fratri Francisco Bocquet, cordallerio, vigore unius mandati dati die decima februarii 1533. Reddidit mandatum videlicet tres scutos solis, valente quolibet scuto quinquaginta sex solidos, valentes ff. xiiij. »

[3] B: Faulson. [4] B: Bonnaz. [5] B: Faulson. [6] B: Sourd.

Villard, Tevenin Lambert, Ny. Griffon, Francey de Fosses, Conrard Victy, Johann Lambert chap[ellerius], Pierre Lullin, Jo. Malbuysson, Estienne Dada, Fran. Conte, Johann Darlo, P. Levin, Jo. Rolet de la Pallu[1], Pierre Dorsiere, Claude Bernard, Johann Vuarrier, Pierre Ameaulx[2], Johann Marchant, Amye Adrion, le pro[cureur] Gallatin, Pierre de Rages.

Sexagenario hujusmodi consillio sic electo processerunt domini ad electionem complementi consilliariorum hujusmodi ad numerum ducentum consilliariorum, inclusis xxv et lx[a] prescriptis, et elegerunt:

Primo in dizena quam habet Truffin Vyollat[3], in locum Andree Pellosi:[4]

Item in disena Petri de Bourg: Pe. Vandel, s'il vient.

In dizena Ja. Wandel: Wygand Koln, Ja. de Planis, Julliand[5] fondeur.

Sus le pont: Jo. Levet, P. Levet, Bart. Serrasin, F. Clement, Ay. Taccon, Mi. Morel.

La dizenne de Roland: Biza. du Mur, Fran. du Crest, Jo. Ferra, Ja. de Thonon.

La dizenne du Brodeur: A. Duc, Fran. Servand.

La dizenne de Jo. Roch: Jo. Roch, M. de Leschaulx[6], C. du Fossal, C. Covat[7], Ny. Bochet.

La charriere du Boulouz[8]: Baudissard Rigoct, Jac. de Larpa.

La rue des Peyrolliers: Joham Frochet, Francey Forest.

A S. Gervais: P. Bertillion, C. Sala, Jo. Robin.

Au Bourg: Amye Alliod, Monet munier (s'il est bourgeoys), Tierri Cursilliat.

A la Ville nove: Loys Piaget.

La dizenne de Pertemps: A. Cornaz, Henr. du Fort, C. Chavane.

La Fusterie: Jo. Bertherat, F. de Camp[9], Ny. du Noyer, Jo. Bessonet, A. Dames.

La Pessonnerie: Jo. Bocard[10] l'ancien, Pierre Byolley, A. Rilliet, Pierre de Rages.

La dizenne de Puvel: Pierre Puvel, Fran. Beguin, Jo. Balmes, Pierre Costel le jeune.

La dizenne de Gallatin: Nycollas Porral.

La dizenne Amye Gervès[11]: C. du Pain, P. Perret, Hugon. Mailliet[12], Jo. Levet bateur d'or, Tivent Bon, George Marchant, A. Goy.

La rue des Alemans: Baudichon, Ny. de Loermoz.

La dizenne que tenoit Gallion, que tient n. P. Malbosson: Jo. Gerbel, Jo. Leyfort, Mi. Gerbel, Anto. Gerbel, Burnet Priout[13], Pierre Baud, Jo. Favre.

Vert Riva: Andrier[14] Gaillard, Mantillion.

La dizenne de Jehann Rolet: Michiel Dorsin, B. Bramerel.

[1] B: de la Palu. [2] B: Ameaux. [3] B: Viollat. [4] Nom en blanc. [5] B: Jullian. [6] B: de Leschaux. [7] B: Cuvat. [8] B: Bouloz. [9] B: du Camp. [10] B: Boccard. [11] B: Gervays. [12] B: Malliet. [13] B: Priour. [14] B: Andrien.

La dizenne de la Maison de la ville: Johann des Boys [1], Claude Lambert.

(22) Le Perron: Pierre Barbier, Pierre Sonmareta, Johann Chapuys, Jo. Philippin, Ja. Brunge [2], Jo. Plactet.

La rue de la Magdelenne: Pierre Bidaulx.

La Pellisserie: Michiel Bochet.

Posthac fuit inter nobiles dominos sindicos et consules ordinarios prescriptum quod, a festo Pasche resurrectionis Domini usque ad festum beati Michaelis archangelli, domini consilliarii debeant adesse in aula consilliari diebus ordinariis, hora septima de mane, et a festo beati Michaelis ad dictum Pasche, hora octava de mane, quodque thesaurarius semper afferat xxv solidos debitos, et qui post ceptum consilium venerit non habebit nisi solidum unum. Si autem aliqui in ipso ordinario consilio deffecerint, solidi illorum seu quod super erit solutis adstantibus dividatur hiis qui fuerint in principio consilii et non aliis, et hoc pro hoc anno, si bonum videbitur. Si quis exiverit ante finitum consilium, solidus illius spectet salterio.

Quia Franciscus, Johannes et Oddetus de Cresto, heri de mane exeuntes de claustro Sancti Petri a consilio generali, questionem moverunt cum Johanne de Mollario et Aymone Levet, jubsum extitit illos vocari ad aulam consilliarem. Quibus coram dominis constitutis et interrogatis, Johannes du Crest respondit quod sicuti exiens consilium predictum ipse sic cum suis fratribus et aliis quibusdam exeuntibus colloquens dixit : « Au moins nous havons de bons sindicques qui sont eleutz par les gens de biens, non pas par les aultres [3]. Il nous fault changer le secretaire et le capitaine Levet de Sainct Gervais. » Et tunc Aymo Levet respondit: quid ipse diceret de Aymone Levet? Et Johannes de Mollario dixit quod non erat in ejus posse illos amovere, « car il sont gens de bien »; et propter hoc jurgium, quod fuit visum motum fuisse ex quo ovallium de domino Dorsiere. Auditis partibus hincinde predictis, fuit initum inter ipsos concordium et bona pax, quam ipsi firmarunt juramentis suis et per amplexum personarum suarum mutuo coram toto consillio amplexarum. Fuitque eis dictum quod eorum nomina in rubeo libro describentur [4] quodque si adhuc abinde jurgium moverint, punientur taliter, tam per carceres quam per bannimentum et alias ulterius, ut merito justicia contentari poterit.

Die Mercuri duodecima ejusdem mensis februarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — dominus locuntenens; — Jo. Philippe, P. Binvenu, Gi. de Rippa, A. Bandiere; Mi. Sept, Jo. Lullin, F. Favre, E. Chap. Ro., Francey Rey.

[1] B: de Boys. [2] B: Brange. [3] C'est-à-dire les luthériens.

[4] Il existe, aux Archives d'État (*Jur. Pen.* H[5], n° 1), un épais volume in-folio, dont les feuillets sont entièrement rouges et où l'on n'a inscrit que le titre suivant: « Livre et registre des noms des criminelz de l'an 1555 ». On peut supposer qu'il est question ici d'un registre semblable.

Domini prescripti fuerunt in ala apud Mollarium congregati propter debatum factum inter illos de Pesmes et illos de Mollario, et inter eos conclusum extitit ascendant aulam consiliarem et congregent suum sexagenarium consilium premissorum occasione.

(23) *Paulo post, eadem die.* — Nobiles sindici predicti ac nobiles Claudius Savoye, Pe. Binvenu, Mi. Sept, Gi. de la Riva, F. Favre, A. Bandiere; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Philippe, Do. Franch, Jo. Lullin, E. Chap. Ro.

Intrarunt aulam consilliarem, in qua fuit congregatum consilium sexagenarium, et jurarunt illi de consillio sexagenario, videlicet nobiles: Petrus Lullin, Petrus de Bourg, F. de Fossis, Ay. Vullielmi, P. Levin, C. de Letra, F. Vulleins, Ja. du Crest, Ro. Raymond, Jo. Veilliard, Tho. Moenne, Jo. Ballon couturier, Hemoz Bonna, Francey Conte, Bastian Bessonet, Anto. Prodhom, Philippe de la Riva, Gallatin, C. Salomon, Do. Darloz, Jo. Boulard, Ay. Chambet, Fran. Lullin, Jo. Vuarrier, C. Pertemps, Jo. de Pesmes, Loys du Fort, M. Carreri, Do. Conte, P. Vindret, Ny. Griffon, A. Gervais, Conrard Vycty, C. Curtet, Tevenin Lambert, Ma. Canard, Amie Andrion.

Quia sicut consilium sexagenarium expectaretur, nobiles Bonifacius Offixer et Michael Sept nonnulla verba inter se habuerunt, que tamen in eodem consillio pacifficata fuerunt, fuit factum edictum quod primus qui renuerit pacem cum adversario seu cum eo cum quo questionem habuerit, et etiam primus qui in consilio jurgium et debatum moverit alteri, fuerit injuriatus aut dementierit alterum, intrudetur in crotonum per tres dies ad panem et aquam ab inde pro singula vice, sine deffectu.

Deinde et successive debata facta, videlicet inter Johannem de Geneva et filios Philiberti Le Peschouz, mandantur pacifficari.

Johannes, Percevallus et Guillelmus de Pesmes, Roland Taccon, Franciscus et Johannes du Crest, ex una; Hudriodus et Johannes de Mollario, Claudius Curtet, pro se et ejus fratre, Johannes Levet, batteur d'or, et alii qui fuerunt in debato ante domum Bart. Faulschon, intrarunt et ipsis hinciude auditis, debatum et questiones fuerunt pacifficata et bona pax inter ipsos inita, etiam per amplexum personarum cujuslibet ipsorum.

Fuit propositum edictum de dividendis viginti quinque solidis heri factum, quod non fuit admissum, sed mandatur consillio ducentenario proponi.

Fuit etiam contemplatione pacis universe civitatis resolutum quod omnes capitanei civitatis per singulas regiones et disenas curent suos cives, burgenses, incolas et alios congregari in prato Rippe, pro una generali pace inter eos publicanda et firmanda, et advideant quod nemo contra alterum vadat armatus, sed omnes fraternali amore procedant, Dominico proxima, sine deffectu.

(24) *Die Veneris decima quarta februarii 1533* [1]. — Nobiles Nycolinus du

[1] Cette séance et la suivante manquent dans B.

Crest, Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baud; — Jo. Lu. Ramel, Jo. Philippe, Gy. de la Riva, A. Chap. Ro., C. Savoye; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit loquutum et resolutum quod cras omnes dizennerii advisent suos per suas dizenas quod quilibet civium, burgensium et incollarum veniat hora septima de mane ad pratum Rippe, juxta resolutionem ultimi sexagenerii, et eodem die Dominico hora septima tamborinus circumiat civitatem per ambitum. Posthac vadant domini sindici et consilliarii et omnes cives, burgenses et incole, et ibi publicent pacem universalem inter eos debatorum habitorum occasione initam.

Dat rector scolarum supplicationem de reficiendo Scolam. Resolvitur quod le compteroleur videat que in scola componenda et restauranda fuerunt, et curet restaurari sumptibus civitatis; et satisfaciat thesaurarius.

Pro Ludovico de La Grange, qui supplicat advideri super somma sibi occasione domus sue derrupte en Cornavin debita, de qua ipse optat satisfieri illis de la Magdallenne de duobus florenis annualibus de censa quam petunt, resolvitur quod thesaurarius solvat duos florenos pro festo Sancti Michaelis ultimo fluxo debitos. Tandem videbitur ad quid ipse voluerit contentari.

Loquitur de edicto contra macellarios et resolvitur quod stet prout editum est.

Frater Ferrati, cordigerus, intrat; exponit paupertatem, petit se liberari a gabella carnis pro uno bove quem conventus emit pro conventu, et advideri super eo quod conventum suum omnibus appertum est et multis molestationibus subditum. Resolvitur quod solvant gabellam carnis.

De lubiis alloquetur capitaneus quod advideat de faciendo quod erit neccessarium.

Item mandatur thesaurario conferat illis tot pecunias quot exbursabunt pro gabella predicta.

Henricus Aubert, appothecarius, et sui socii remiserunt claves porte Rippe et cathene, que fuerunt remisse Dominico Comitis et Ludovico Lupi, civibus Gebenn., qui jurarunt fideliter custodire et claudere et apperire et facere ut decet etc.

Sabbati decimaquinta februarii 1533, in ala Mollarii. — Quatuor nobiles sindici; — Johannes Philippi, Do. Franch, A. Chap. Ro., Francey Rey; Mi. Sept, F. Fabri, A. Bandiere.

Quia tanti populi congregatio periculosa est, propter verba que ibi proferri possint a quibus sepisper jurgia moventur, visum est ut decreta congregatio crastina ad aliud tempus prorogetur, saltim donec nundinis lapsis, quo interim poterunt jurgia cepta cedari.

Si concionator de Adventu testimoniales de suo sermone petierit, concedantur, et dentur ei tria scuta auri pro suo ultimo vale.

(25) *Die Martis decima octava mensis februarii 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Coquet, sindici; — Jo. Philippe, Gi. de la Riva, A. Chap. Ro.; A. Porral, A. Chiccand, Mi. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Loquitur de scanno macellarii quod positum est ante domum Johannis Ludovici et Benedicti Comitis in Magno Macellario. Resolvitur quod salterius vadat ad dictum marcellarium et dicat quod mandatur dirrui scannum predictum statim facto mandato.

Guillielmus Chesaulx intravit; exposuit sicut fuit Basilee et sicut illi de Basilea receperunt suum censum et adhuc sunt contenti expectare per annum, si dederimus unum fidejussorem in locum quondam Bisanzonis Hugoz[1]. Antonius Lect reportabit quictanciam, aut fidejussores de Friburgo si receperint mictent. Nominavit in locum dicti quondam Bizansonis Hugonis fidejussorem Michaelem Guilliet. Resolvitur quod alloquatur dictus Guilliet, si voluerit facere.

Presentat item dictus Vullem cum nuncio qui secum est litteras dominorum Friburgensium pro negotio domini Petri Verly contra Johannem Gule[2]. Resolvitur quod postquam venerit Jo. Gula cogetur ad solvendum.

Loquitur et resolvitur quod in crastino Dominice Bordarum domini sindici

[1] La date du décès de B. Hugues n'est pas connue (voir M. D. G., t. XI, p. 459 et 463). Il assiste pour la dernière fois au Conseil le 24 octobre 1532 (ci-dessus, p. 153). Le 12 novembre (p. 160), sa maison de la Rivière-dessous est mentionnée au Registre, et Th. Dufour a fait observer que l'absence de l'adverbe *quondam*, dans ce passage, semble indiquer que Hugues était encore vivant (Arch. de Genève, *Mss. Th. Dufour*, n° 18, fol. 46 v°). — D'autre part, on sait que le prêt consenti à Genève par quelques Bâlois, en décembre 1530, avait été garanti par la caution de six Fribourgeois, couverts eux-mêmes par l'arrière-caution d'un certain nombre de Genevois, dont l'un était B. Hugues (R. C., t. XI, p. 521 n. 2, 526, 532 n. 2, 537 etc.). En 1531, un nouvel apport de Bâle accrut le montant primitif de l'emprunt (p. 545, 546, 557, 558, 563 n. 2, 568 n. 1). A la fin de 1532, l'intérêt de cet emprunt restant impayé, les cautions fribourgeoises furent sommées d'aller tenir otage à Bâle, et recoururent au Conseil de Genève (ci-dessus, p. 183, 186 et n. 1). Au cours des négociations qui s'engagèrent alors, les intérêts en souffrance furent réglés; pour prolonger d'un an la durée de leur cautionnement, les Fribourgeois réclamèrent la signature de nouvelles arrière-cautions genevoises en remplacement de celles qui avaient disparu dans l'intervalle, soit par suite de décès, soit pour d'autres causes (« propter eos qui obierunt », 2 février 1533); le Conseil se mit en mesure de les satisfaire (ci-dessus, p. 195, 198-199, 200, 207-208; et 222). A la suite des arrangements pris à Bâle par l'une des cautions fribourgeoises, le capitaine G. Chesaux, un recès fut dressé, le dimanche après la Chandeleur [9 février] 1533, dont une traduction française assez confuse est insérée dans *Copies de lettres*, vol. 3, fol. 3. Cette pièce mentionne le pouvoir donné par le représentant des créanciers bâlois, H.-E. Reinhart, à H. de Praroman et « aultres ses confiances », de « prendre, eslire et mectre une aultre fiance au lieu de Besanzon [Hugues] à Jenesve ». — L'examen des textes qui précèdent semble bien prouver que la mort de B. Hugues remonte pour le moins au mois de janvier 1533, mais il ne permet pas de préciser davantage.

[2] Fribourg au Conseil, 15 févr., reçue le 18 par un héraut à cheval (P. H., n° 1091): « Sur ce que vous at pleuz faire certain accord et pronunciation d'entre messe Peter Werly, chanoine de vostre cyté, nostre bourgois, d'une, et le vostre Jhan Goulaz, d'aultre part (ci-dessus, p. 153, 154 et n. 1), entendons comment ledt Goula ouz contenuz de ladte pronunciation n'aye pas satisfaict audt messe Peter Werly de ce, mesmement des deniers pourtant ordonnés incontinent par luy audt messe Peter estre baillees. » L'invite à faire payer par Goula le montant de l'amende et les frais du porteur de la présente lettre.

initient inscribere nomina creditorum quibus civitas communiter tenetur, ut inde sciatur cui civitas tenetur et in quo.

De turri ad Corrateriam quam illi de Pesmes asserunt sibi pertinere, que est fortis et videtur super communi constructa et communitati spectare, resolvitur quod si de Pesmes pretenderint jus, ostendant sua jura.

Pierre Winglesz, imprimeur, est entré exponens sicuti dominus procurator fiscalis prohibuit ei ne amodo imprimeret et jubsit quod civitatem evacueret. Supplicat propterea sibi de remedio provideri [1]. Illo audito fuit resolutum quod ipse debeat afferre exemplum rei per ipsum imprimende, postea videbitur; quod tandem fecit. Fuit remissus quod perparum expectet; tandem videbitur si imprimendum fuerit.

Die Mercuri decima nona februarii 1533, in ala Mollarii. — Nobiles Ny. de Cresto, P. Malbosson, Jo. Coquet, sindici; — Jo. Lu. Ramel, M. Sept, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit habitum propter Vuillem [2] Chesaulx, ibi cum uno nuncio super bursa nostra existentem, qui postulat sibi satisfieri de triginta duobus florenis auri Reniensibus, pro sexdecim jornatis per eosdem nomine civitatis, tam ad Basiliam [3] quam ad hanc civitatem actis, inclusis suis sallariis, mercede et expensis, omnibusque computatis. De qua somma confitetur recepisse a nobili C. Bauld [4] octo scuta auri ad solem. Mandatur thesaurario quod satisfaciat de resta. — *(Habet.)*

(26) *Die Veneris vigesima prima februarii 1533.* — Nobiles Ni. du Crest, P. Malbosson, Jo. Coquet, C. Bauld; — Jo. L. Ramel, Jo. Philippe, Gi. de

[1] L'imprimeur Pierre de Vingle paraît avoir remis au Conseil, ce jour-là, la lettre de recommandation qu'il avait obtenue pour celui-ci de l'avoyer et conseil de Berne, en date du 17 octobre 1532 (P. H., nº 1079; impr. dans Herminjard, t. II, p. 445, nº 391; au dos: « R.martis 21 [18] febr. 1533 per dictum imprimarium »): « Ilz est par devant nous comparuz Pierre de Vingle, present porteur, lequelz nous az donné entendre comme soyt desliberé de fayre sa residence en excerceant son mestier d'impremiere en vostre ville, c'est que [*lisez :* ce qui] ne luy veult estre oultroyé par aulcungs des vostres, pour cause qu'ilz imprime testaments noveaulx en franceoys, à cause de quoy est esté desjecté de Lyon; nous requerant, tant comme adjuteurs de la Parolle divine, luy estre favorisable envers vous, en sorte que soyt accepté etc. Pour quoy vous prions de sa part, tant qu'ilz nous est poussible, que, pour l'ameur de Dieu et de nous, laissés [*lisez :* l'ayés] pour recommandé, et que le vuilliés laisser imprimer testaments et aultres livres en francoys, desmonstrant la vraye voye de salvation, affin que le pouvre peuple de Dieu puisse estre mis en eternelle salvation et joye... » — Sur cet incident, voir Théophile Dufour, dans *Le catéchisme français de Calvin* (Genève, 1878), *Notice bibliographique*, p. CXXIII et suiv.; — cf. la lettre de Farel à G. Muète, 18 nov. 1532 (citée ci-dessus, p. 164 n. 1), où Vingle est appelé *le Picard*; et Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, t. XII (1921), p. 72. — Les premières démarches de Vingle auprès des autorités genevoises, en automne 1532, n'ont pas laissé de traces. En revanche, il nous semble résulter des termes du registre (« prohibuit ei ne *a modo* imprimeret... »), que Vingle avait installé ses presses à Genève depuis un certain temps déjà, au moment où l'intervention du procureur fiscal le décida à recourir au Conseil et à faire usage de la lettre des Bernois.

[2] B: Vullem. [3] B: Basileam. [4] B: Claudio Baud.

la Riva, A. Chap. Ro., P. Binvenu; A. Porral, A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Intravit Johannes Manges, de Gissenay, et juxta per eum jam heri exposita petit quod fiat sibi gratuitas de obligatorio ad quod est adstrictus dominis et communitati. Resolvitur quod pro nunc non potest gratificari, tamen in fine solutionis obligationis domini volunt illum quantum poterunt gratificare. Dixit dictus Mange se velle nunc consignare et solvere ad bonum computum quadraginta scuta; residuum centum solvet in nundinis pascalibus.

Fuit loquutum de Bernardo de Places, de Ugena, habitatore de Faverges, jam examinato et repetito, qui duo homicidia et ultra xxiiij^{or} latrocinia confessus est, et resolvitur quod expediatur primo die quo juridice fieri poterit per capitis amputationem, si lanista reperiri possit.

(Juramentum judicis excessuum.) — Intravit spectabilis dominus Claudius de Furno, jurium doctor; exposuit sicuti ipse in consilio episcopali fuit electus judex excessuum et fiscalis, et audivisse a dominis de consilio episcopali ipsum debere in manibus nobilium dominorum sindicorum et consilii prestare fidelitatis juramentum, quod se facere paratum obtulit [1]. Deinde receptus per dominos more solito juravit in forma, et advisus etc.

Culcitra que est in manibus Petri Bertillion, levata a quondam [2] Rosset, fugitivo, quam habebat de pignore a Johanneta relicta Mermeti Girondat pro 3 aut 4^{or} florenis, mandatur relaxari et tradi dicte Janne, mediante somma debita quam exigat thesaurarius, redditurus postea computum.

De Ballexert et A. Vulliet, resolvitur quod domini sindici vadant ad locum differentie et assumant secum eos qui de differentia sunt informati, et curent ordinationem exequi.

Petrus de Chavanes conquestus est contra Michaelem David, mulaterium, qui eum fuit aggressus ultra pontem Areris. Resolvitur quod dicatur dicto Chavanes inscribat suum dolum et querimoniam apud dominum locuntenentem, qui prout poterit sumat informationes. Tandem scribatur castellano Terniaci quod velit eidem de justicia providere ac justiciam tam per sumpsionem informationum quam alias ministrare; et si placet litteris respondeat.

Fuit loquutum de Henrico Bonvespre, de Neufzchastel, qui tenetur civitati in summa centum nonaginta septem scutorum auri pro debitis quondam Perrini Peyrollerii, et resolvitur quod dimittitur onus nobili Michaeli Sept concordandi et arrestandi cum eo de dictis debitis prout melius videbitur.

[1] Les procès-verbaux des séances du Conseil épiscopal étaient insérés alors dans les registres de la Cour du vicariat, dont deux volumes seulement sont conservés aux Archives de Genève (*Visites*, nos 6 et 7), pour les années 1531 et 1532, soit plus exactement du 1er février 1531 au 31 janvier 1533.

[2] Prénom en blanc.

Intrarunt nobiles Hanns Guoguelimberg, Nicolaus Fogel, Jacobus Verl et tres alii burgenses Friburgenses, asserentes se habere in mandatis a dominis Friburgensibus loqui de predicante et quod nos non observamus promissa per nos et patimur verbera in sacerdotes, et non castigamus verberantes[1]; et quod, si ceciderimus in lutheranam fidem, discedent a nobis, quodque domini sui volebant illis dare borgesiam etc., ut remicterent; et petunt congregari consillium majus coram quo volunt suum onus proponere, quod scripto monstrarunt.

Fuit eis responsum quod accipiant in bonam partem responsum factum per consilium cui magis credendum est quam particularibus aliquibus, et quod si illi qui offenderunt hic reperirentur pugnirentur, nec restat per nos; si placuerit eis, congregabitur consilium ducentenarium ad Dominico proximam. Qui domini Friburgenses responderunt quod sunt contenti venire Dominico proxima in consilio ducentenario, et secundum responsum quod in eo fiet, videbunt de dimittendo generale consilium.

(27) *Die Dominico vigesima tertia mensis februarii 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Pe. Binvenu, Jo. Philippe, Gi. de Rippa, F. Fabri, A. Chap. Ro.; Mi. Sept, Do. Franch, Est. Chap. Ro., Fran. Rei, A. Chiccand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit congregata major pars eminentiorum capitum domorum, civium et burgensium, juxta resolutionem ultimi ordinarii consilii.

Et tunc intrarunt nobiles Hanns Gůgelinberg et Jacob || Fögel || Werlin, de Friburgo, secum duobus aliis ex dominis Friburgensibus; exposuerunt coram cunctis, prout jam pridie, sicuti domini Friburgenses audiverant nos velle lutheranam sectam intrare sicutique habemus predicantem et substinentem blasphemias in missam et sanctos; miranturque non observemus promissum: quod si ipsi legi eidem inherissent[2], nos adhuc per decennium

[1] Contrairement au dire d'Herminjard (t. III, p. 16 n. 2), Messieurs de Fribourg étaient fort bien informés de ce qui se passait à Genève. Les reproches qu'ils adressent aux magistrats de cette ville — soit dans leur lettre du 6 février (ci-dessus, p. 207 n. 1), soit maintenant, par l'entremise des marchands dont cette lettre annonçait l'arrivée prochaine à Genève — visaient surtout les prédications du cordelier Bocquet et les violences exercées, le 1er février, dans le couvent de Rive, par des partisans de la doctrine luthérienne (ci-dessus, p. 198 n. 2). On a vu que, le 10 février (p. 208), pour calmer les appréhensions des Fribourgeois et rétablir la paix dans la cité, le Deux Cent s'était décidé à congédier Bocquet, laissant ainsi la place libre pour le prédicateur du carême, appelé par les Dominicains de Palais. — Les passages du registre relatifs à l'intervention des envoyés fribourgeois à Genève, les 21 et 23 février, sont analysés dans E. A., t. IV 1*c*, p. 27, n° 13, d'après les extraits des registres, rédigés en français par Jacques Flournois et imprimés à la suite des *Actes et gestes* de Froment. — Il n'est pas sans intérêt d'observer qu'au même moment et pour des motifs semblables, Messieurs de Fribourg menaçaient de rompre la combourgeoisie qui les liait à la ville de Lausanne; voir leur lettre à l'évêque de cette ville, 24 févr. 1533, dans Herminjard, t. III, p. 19, n° 408; E. A., t. IV 1*c*, p. 31 et 32, n°s 16 et 18. Cf. H. Vuilleumier, *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud*, t. Ier, p. 109, 115 et *passim*.

[2] B: inhesissent.

differremus; item et quod non fuerint castigati qui verberarunt cordigerum et sacerdotem[1]. Subjungentes quod si in tale ceciderimus laberintum et justitiam de delinquentibus non fecerimus, domini Friburgenses decreverunt nobis nostram dirrumpere borgesiam. Si autem vivere voluerimus prout ipsi nos reper[i]erunt[2], bono animo sunt parati nobis omnia observare suoque pro posse favere et auxilliari in cunctis. Posthac nobis suum onus scripto legendum tradiderunt; quo lecto ostenderunt nobis missivam quam eis decima hujus misimus, cui dicunt nos contravenire, recedentibus eisdem in alia aula.

Littere missive hujusmodi reportate fuerunt coram cunctis alte lecte tenoris sequentis[3]:

Littere missive directio.

Aux magnifficques, puyssans et tres redoubtés seigneurs messrs l'advoier et Conseil de Fribourg, noz tres honoréz seigneurs, entiers amys et tres chiers combourgois.

Littere hujusmodi prescriptio.

Magnifficques, puyssans et tres redoubtés seigrs, nous nous recommandons tres humblement à vostre bonne grace.

Littere initium.

Magnifficques seigneurs, nous havons veu voz lettres touchant le predicateur que l'on ha donné entendre à voz excellences estre lutherien, ce que n'entendons pas estre, mais estes mal informés, car n'havons aoys de luy sinon bonne doctrine; et si est vray que ne l'havons pas faict venir en ceste ville presché, mais sont estés les Cordelliers ès queulx estoit havoir le prescheur l'Advent passé, comment hauront ceste Kareusme prochainne les Jacopins de Sainct Dominique, c'est à scavoir à chescung son tour. Et ne vouldrions, magnifficques seigneurs, permettre ny lutherianne ny aultre secte, ny estre à vostre male grace pour ung cordellier d'où qu'il soit. Cestuy là n'estoit pas d'ycy; il hat presché icy l'Advent; il vet aultre part prescher le Kareusme. A ce que escripvent voz exellences estre esté battus certains gents doctz audict prescheur contredisans, s'il s'est faict quelque baterie, c'est esté pour aultre occasion, car n'havons en facon que soit entendu que à sa parole heu nulz contredisant. Et de ce les officiers de monsr nostre prince hont print les informations, et nous hat promys monsr le vicaire en faire bonne justice; ce sont affaires d'esglise, nous luy en laissons la charge, prians le Createur,

[1] Allusion aux voies de fait exercées sur le cordelier Tricquet et probablement à celles dont le chanoine d'Orsière avait été victime (ci-dessus, p. 205 et n. 2).

[2] B: receperunt.

[3] Voir ci-dessus, p. 207 n. — La lettre dont le texte suit a déjà été imprimée dans: Flournois, « Extraits », *loc. cit.*, p. XIV; — *Archiv für die schweiz. Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 839; — Herminjard, t. III, p. 17, n° 407. Ce dernier rappelle, n. 4, les décisions successives prises par le Conseil à l'égard de Bocquet: 31 déc. 1532; 2 janv. et 10 févr. 1533.

magnifiques, puyssans et tres redoubtés (28) seigneurs, luy plaise de sa grace vous preserver et augmenter. De Geneve, ce dix de febvrier 1533.

Subscriptio littere.

Voz tres humbles serviteurs, entiers amys et feaulx comborgois les sindiques et Conseil de Genève.

Hujusmodi quidem litteris lectis et per omnes intellectis, formata fuit per voces et opiniones ad dictos nobiles oratores Friburgenses responsio, videlicet, post remersiationes solitas etc., quod nolumus prescripte littere missive contravenire neque contravenimus, volumusque justiciam de delinquentibus, denunciantibus ad nostrarum franchesiarum formam apparentibus, ministrare, et alias vivere ut solemus in fide domini Dei, et tales nos gestare prout fecimus et eis scripsimus. Diciturque eis quod sunt male informati quodque qui sic eos informarunt merentur pugniri. Deprecanturque sibi placeat tales talium relatores et mendaces, si de nostra civitate fuerint, nobis revellare, ut inde sit justicie locus. Si autem de dominorum suorum subdictis, dicant etiam et requirant dominos suos nos audiant in jure contra illos mendaces narratores, ut cunctis justitia ministrari queat et nostram civitatem habeant commendatam.

Reintrarunt dicti domini oratores, responsum prescriptum receperunt, quod est ad tenorem missive, dixeruntque sibi satis complacere, quodque postquam sic unanimes nos reperierunt, illis sufficit sua missiva pro responsione, nec ulterius curant generale consilium aggregari, quia aliud in civitate comperierunt quam foris audiverint, se offerentes paratos nobis in omnibus ubi opus suum prestare auxilium et omnia suis dominis benivole refferre. Noluerunt autem revellare mendatiorum informatores; dixerunt enim illos non novisse.

Die Martis 25 februarii 1533, Carnisprivium. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baux; — P. Binvenu, Jo. Philippe, Gi. de la Riva, F. Favre; Mi. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Negotium petitionis Claudii Faulcon, de Sanct Jullin, admodiatarii membri Templi Sancti Johannis in Hierusalem, prope et extra portam Rippe hujus civitatis, qui petit sibi remicti claves et jura, si que sint, remictitur ad Veneris, quo tunc adstabit Amedeus de Pilleo Rubeo, de hoc melius informatus[1].

Quia Jullianus Bergerat et alii nonnulli macellarii contra deffensiones et cridas macellarunt certas vacas, resolvitur quod exequa[n]tur contra eos sentencia et cride.

[1] Sur la situation de l'église du Temple, hors la porte de Rive, et le sort des biens qui en dépendaient, voir L. Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, dans M. D. G. in-4, t. V, p. 86-89.

Expositum fuit sicuti his diebus, seu Sabbati ultimo lapsa, Johannes Guyot, servus Claudii Charpilliet, nocte iens ad cenam, fuit ante domum Stephani Macheret aggressus per tres et tam ense quam nemoreo baculo percussus; se deffendendo perdidit bursam duobus scutis auri et duobus testonibus munitam; nescit tamen per quem, adeo quod nequit aliud hujusmodi super expositis resolvi quam quod fiant cride solite et amodo si quis nocte portans colovrinam lucerna non precedente, nullum excubiarum onus habens, adducatur per vigilles aut salterium ad hanc aulam. Et si forte adduci non posset, sciat vigil nomen et cognomen, ut inde queat ab eo causas sue delationis[1] scicitari.

(29) Loquutum etiam extitit de quodam Provensali quem dicunt homicidam et predonem, multis criminibus criminatum, et resolvitur quod sequendo cridas, si reperiatur detineatur.

Quia d. Johannes Gardet, capellanus reverendi domini Hugonini de Orseriis, dixit Johannem Goula sibi dixisse quod si vellet sibi Gola confiteri et dicere quod tempore invasionis domini Dorseriis defferret colovrinam, faceret suam vestem reperiri. Resolvitur quod nobilis Johannes Philippi sciat a dicto Goula eum qui vestem habet, posthac revellet ut incarceretur.

Quia Hugo Wandel[2] scripsit relictam quondam Brocard Suytz sollicitare fidejussores occasione cense sibi debite, resolvitur et mandatur thesaurario adhibeat omnem diligenciam reperiendi pecunias et faciat quod satisfiat, ne dampna patiatur civitas; mandatur solvat xvij scutos[3]. — *(Habet.)*

Processus Bernardi de La Place, de Faverges, aggressoris et furis, in latrocinio deprehensi, fuit propositus et ibi conclusa sententia juxta ultimi consilii resolutionem quod nobilis Nycolinus de Cresto legat sententiam que lata est, ut ducatur ad Champel illicque illi caput amputetur, corpus autem furchis suspendatur et caput desuper clavo figatur.

Veneris ultima februarii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Lu. Ramel, C. Savoye, F. Favre, Gi. de la Riva, Jo. Philippe; A. Porral, A. Chiccand, M. Sept, P. Binvenu, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Ma. Carreri pour la relexee Pernet Joly contra Franciscum du Crest, chaulsetier[4]. Comparuit dictus Carreri, proposuit ordinationem factam coram d. locuntenente et confirmatam per d. sindicos et consilium. Et fuit resolutum quod exequatur prout lata et confirmata extitit.

Jacobus Pellouz supplicat habere mercedem pro porta Pasqueriorum quam postis apperit. Resolvitur quod dabitur illi prout ceteris et fiet quod posta ulterius non transibit, sed per portam de Cornavin.

Loquitur de latrociniis per Bernardum de La Place actis, et resolvitur quod partibus restituantur, restitutis emptoribus pecuniis exbursatis.

[1] B: dilationis. [2] B: Vandel.
[3] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 19. [4] B: chausatier.

De vireto turris supra Palatium [1] in qua sunt carceres, quod minatur ruinam, resolvitur quod dicatur au compteroleur quod curet reparari.

Fiant cride solite prout anno proxime lapso facte fuerunt, quibus additur in articulo de revendendo pisces pena carcerum et expectatio ad missam banderetam. Item additur quod omnes capras extra franchesias ejiciant infra decem dies, sub pena 5 solidorum et perditionis capre.

(30) Hospitalerius hospitalis pestifferi eligitur Thomas Monachi, presentandus in consilio ducentenario in locum Petri Vindret.

Fuit loquutum de nobili Johanne Gûguelimberg, qui petit sibi restitui monitionem ad instanciam Amedei Girard contra nobiles sindicos pro terminis Amblardo Corna prefigendis exequutam, et fuit resolutum quod non restituatur monitio, quia remissa fuit eo quod ei paritum extitit.

Nobilis Claudius Savoye pro domino locuntenente consignavit dominis sindicis informationes per ipsum sumptas contra eos qui verberarunt dominum Goninum de Orseriis [2], quas retinuerunt animo consulendi.

Egregius Claudius Byollesi comparet et postulat sibi super suis productis occasione domus que fuit ejus quondam patris justitiam ministrari et domum restitui. Quo audito, relatione plurium adsistentium de negotio informatorum etiam audita, resolvitur quod nihil debeat eidem de domo predicta dari, se[d] reparari cognetur [3] le compteroleur; postea venalis proponatur, quam si dictus Claudius emere voluerit, videbitur de illum in aliqua parte gratifficando. Respondeatur tamen ei quod expectet consilium majus, quia illud condempnavit condempnatos et ad illud spectat hujusmodi negotii cognitio.

Girardinus de Rippa et Tho. Monachi habuerunt nonnulla verba etiam injuriosa, ratione sue discordie propter caminum que juxta arrestum consilii pacifficata fuerit; et nihillominus, quia Thomas Monachi suum caminum restaurare instat et ordinationem desuper latam exequi, Girardinus audiens quod exequi mandatur petit [4] ducentenarium consilium, quod ei conceditur ad Dominico proximam.

Quia in electione consilii ducentenarii posterius facta ipsum ducentenare consilium nondum completum extitit, fuit ad totale complementum hodie processum, pro quo fuerunt electi: Thibauld Thoker, Johann Chappon, Johann Gando, Michiel Sallier, Rolet Bonna, Johann Montaignier [5], Claude Marchant, Loys Porral, Francey du Pont, Francey Morel, Francey Philibert Donzelli, Guydo Maillet, Johann Nycollard, Jaques Emin, Thivent Tissoct [6], Claude Convers, Johannes du Desert, Johann Garin, Nycod Ruffi, Johann Borsier.

[1] Tour dite du Petit-Évêché, qui appartenait à l'enceinte du moyen âge et s'élevait, entre la porte de la Tertasse et la Tour Thellusson, en face de l'entrée principale du couvent des Dominicains de Palais; voir L. Blondel, *loc. cit.*, p. 36, et dans *Genava*, t. Ier (1923), p. 84.

[2] Ci-dessus, p. 205 et n. 2.

[3] B: se relaxari conetur. [4] B: petiit. [5] B: Montagnier. [6] B: Tissot.

(Hemoz Miejoz contra Claude et Loys Mersier dict Guilliard.) — Partes hujusmodi intrarunt et dictus Medici, reproducta arbitramentali sentencia per nobiles sindicos lata, petit dictos Mersier [1] cogi ad exhibendum rotulum suarum expensarum passamenti ad formam ejusdem sententie. Et quia vix posset cum dictis Mersier et suis viticolis in vindemiando concordare, petit eosdem Mersier cogi et compelli ad sibi suum partagium et partem dictarum vinearum dimictendum et partagiandum. Ad que dicti Mersier respondent se nihil habere negotii cum eodem et quod jam ipse et suus quidam viticola partem et partagium accepit et noluit contentari vinum ut solebat dividi; propterea dicunt ad alia partagia procedere nolle. Resolvitur quod sententia predicta habeat locum, quod dicti Mersier dent rotulum expensarum, quod dictus Medici faciat partagia et dicti Mersier accipiant primo et pax inter ipsos. Mersier non consentiunt.

(31) *Die Dominico secunda mensis martii 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, Jo. Philippe, Gi. de Rippa, F. Favre, A. Chap. Ro.; A. Porral, A. Chiccand, Mi. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium ut juramentum prestaret congregatum fuit, et in eo jurarunt etiam hi qui non jurarant de sexagenario.

Primo de sexagenario: Johann Levet poctier, Hemoz Levet, Hudriod du Mollard, Pierre Lullin, Pierre de Rages, Johann Bonnatier, Johann Gringallet, Tevenin Lambert, Estienne Dada, Francey de Fosses, Nycolas Griffon, Conradt Vycty, Jo. Cusin dict Lambert, Claude Bernard.

Item de consillio ducentenario: Petrus Wandel [2], Jacobus de Planis, Julliand [3] fondeur, Jo. Levet, Aymo Taccon, Pierre Bertillion, Loys Piaget, Johann Levet batteur d'or, Tivent Bon, Antoenne Goy, Guydo Mailliet [4], Loys Porral, Claude Chavanel, Johann Bertherat, Nycod du Noier [5], Johann Bessonet, Antoenne Dames, Francey Philibert Donzel, Johann Chapon, Mihiel [6] Gerbel, Jaques de Thonon, Dominique Conte, Fran. Servend [7], Claude du Pain [8], Jo. Bocard l'ancien, Pierre Byolley, Johann Gando, Johann Nycollard [9], Mihiel [6] Julliard, Antoenne Rillet, Johann Roch, Mermet de Leschaulx, Claude du Fossal, Baudissard Rigoct, Johann Montaignier [10], Johann Balmes, Claude Convers, Barthol. Bramerel, Francey Morel, Johann Plactet, Johann Frochet, Rolet Bonna, Nycollas Porral, Johann du Desert, Francey du Pont, Johann Borsier, Pierre Bidaulx, Francey Forest, Pierre Puvel, Francey Beguin, Mihiel [6] Dorsin, Nycod Ruffi, Pierre Sommareta.

Residuum jurabit cum advenerit.

[1] B: Mercier. [2] B: VandeH. [3] B: Jullian. [4] B: Guigo Malliet. [5] B: du Noyer. [6] B: Michiel. [7] B: Servent. [8] B: de Pain. [9] B: Nycolard. [10] B: Montagnier.

(Hospitallerius.) — In eodem consilio fuit propositum sicuti in consilio ordinario fuerat electus hospitallerius hospitalis pestifferi in locum Petri Vindret, qui suos tres annos finivit, nobilis Thomas Monachi, civis hujus civitatis etc. Et ibi per dictum ducentenarium consillium acceptatus gratus fuit et juravit fideliter exercere; et fuit constitutus procurator in forma etc.

Item de r. d. Petro Werli et Johanne Goula, lectis litteris dominorum Friburgensium[1], fuit resolutum quod dicatur Johanni Goula quod satisfaciat. Si tardaverit, dicatur dicto domino Werli quod ipse moram trahit in civitate prout ceteri cives; propterea debet facere sicut ceteri faciunt et non adducere hostagium, quia civis civi hostagium non apponit; potius debet illum per viam juris compellere, et quod, si velit, dabitur illi concordium scripto ut inde compelli facia(n)t dictum Goula ad solutionem.

Quia nobilis Hemoz[2] Bonna nondum voluerat sigillare retrogardiam pro dominis de Friburgo, fuit petitus et post multa dixit se velle sigillare cum aliis.

Fuit item dictum quod Franciscus de Villario pro ejus quondam patre sic faciat[3].

(32) *(Gi. de Rippa contra Tho. Monachi.)* — Nobilis Thomas Monachi conquestus est de nobili Girardino de Rippa, qui turbat eum facere caminum in ejus domo, de quo jam pluries cognitum extitit, curavitque ei moveri litem in Vienna ad instanciam procuratoris patrimonialis Gebenn., ubi jam multe sunt facte expense, eumque contra ordinationem utriusque consillii, ad quos totalis politice rei cognitio spectat, molestat et litibus involvi facit. Supplicat propterea eundem Girardinum juxta dictam ordinationem ad permictendum perfectionem camini predicti necnon faciendum cessare litem predictam et ipsum Thomam absolvere et ab eisdem litibus absolvere cogi et compelli. Dictus nobilis Girardinus, premissis auditis, contradicit, dicens et proponens nobiles dominos sindicos fuisse male informatos, quodque quondam nobilis Guillielmus Hugoz affectione ducebatur, sicut nobilis Amedeus Porral, et non permiserunt fieri debitas visitationes maleque processerunt, ac quod consilium ducentenarium tunc male informatum male processit; et multa alia que legit et ore propalavit etc., requirens adhuc deputari aliquos ad videndum, visitandum et cognoscendum nonne male visitatum. Omnibus hincinde auditis, quia nobilis Girardinus, tam per prescripta quam multa alia que dixit, visus est resolutionem consilliorum parvi et magni super premissis debite factam contravenisse ac contravenit, et non contentus rem ad politicam civitatis dumtaxat spectantem ad aliam cognitionem quam cives detrahere, operarios forenses ad visitandum in

[1] Fribourg au Conseil, 25 févr. (P. H., nº 1091): insiste à nouveau pour que J. Goulaz soit obligé de payer au chanoine Werly la composition fixée par le Conseil.
[2] B: Aymoz.
[3] Voir ci-dessus, t. XI, p. 526; t. XII, p. 199.

civitatem adducere, civem per Viennenses litteras et lites forenses torqueri curare, fratri consilliario coram cunctis injuriari, sindicos, consilium, cives et probos etiam deffunctos falso judicasse asseruit, qui multis sumptis pro ejus negotio laboribus rite cognoverunt, privatur ab omni consilio hujus civitatis per hunc annum. Et jubetur eidem Girardino de Rippa quathenus sententie et ordinationi per dominos sindicos predictos, ut premictitur, camini predicti occasione late pareat et dictum caminum perfici patiatur, portas ad hec opportunas apperiens sine reffutatione. Item et mandatur eidem Girardino quod debeat amodo cum effectu curare et facere quod lis et causa contra dictum Thomam Monachi premissorum occasione in curia Viennensi mota cesset dictusque Monachi a molestationibus per dictum procuratorem patrimonialem dicta occasione motis liberetur et absolvatur, suis ipsius Girardini de Rippa propriis sumptibus et expensis, et pax sit inter ipsos, sub pena in franchesiis descripta.

(Electio secretarii.) — Quia jam diu est obiit nobilis Robertus Wandel, secretarius consilii, propositum fuit ut jam pluries de alium in ejus locum eligendo. Tandem ego Claudius Roset, qui ab ejusdem Roberti obitu scripsi, exivi aulam et consilium, quo tunc fuit ad electionem processum. Tandem vocibus missis, vocatus redii intro. Quo tunc nobiles sindici predicti retulerunt mihi sicut fueram electus secretarius in locum predictum et detulerunt mihi juramentum more solito et ut jam ante prestiteram de fideliter officium exercendo, veniendo scribendum, secretum tenendo consilium et alia que secretario consillii incombunt fienda faciendo, quod prestiti et juravi in forma etc.

Et ipsi domini promiserunt eligere alium in locum mis in justicia coram domino locuntenente.

(33) Incipit liber resolutionum consiliorum hujus Gebenn. civitatis a die quo ego Claudius Roset, notarius et civis Gebenn., fui electus secretarius dictorum consiliorum. Primo:

Die Martis quarta mensis Martii anni Domini millesimi quingentesimi trigesimi tertii. — Nobiles Nycollinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Johannes Coquet, Claudius Baux; — nobiles Johann Loys Ramel, Claude Savoy, Petrus Binvenu, Jo. Philippe, Amye Chapeaulx Rouge; Antoenne Chiccand, Michiel Sept, Estienne Chapeaulx Rouge, Johann Bordon; — thesaurarius.

(De clavibus Templi prope Rippam.) — Dudum per obitum ultimi commendatarii de Compesiere vacante capella Templi prope et extra portam Rippe, nobiles domini sindici tunc existentes possessorium ad se, donec veniret cui restituendum esset, reservarunt et claves cum juribus domino Johanni Comitis, cappellano beate Marie Magdalenes, remiserunt in custodiam, cum mandato de nemini alteri dando nisi licentia dominorum sindicorum et

consillii obtenta. Et quia nunc nobilis Claudius Faulcung[1], de Sancto Julliano, easdem claves cum juribus predictis petit sibi admodiatori remicti, fuerunt heedem claves et jura etiam cum computo de emolumentis dicto domino Johanni Comitis petite; et contradicit dicitque se admodiasse membrum ipsum. Quo audito, quia quas servavit claves et jura a dominis sindicis in custodiam recepit, resolvitur et dicitur ei quod nunc incontinenti claves ipsas restituat et nobilibus sindicis reportet custodiendas donec cognito cui remictende venient. Quod si secus retineatur in arrestum donec parito, et reddat computum de omnibus emolumentis eo tempore et usque in hanc diem perceptis.

(Sententia.) — Processus Antonie relicte Jacobi Basterii fuit propositus et lectus; et fuit super eo resolutum quod hodie ipsa bannitur publice in perpetuum, sub pena fusti[2].

(De marcellariis.) — Marcellarii Majoris Macelli dant supplicationem, et quia tale negotium emergit a ducentenario consillio, remictant ad primum futurum ducentenarium consillium.

(Marinus Versonex.) — Marinus Versonay adhuc loquitur de ejus macello et exponit ea que sibi concedebant non sufficere. Propterea supplicat adviderі. Resolvitur quod rebus sibi supra concessis addatur grangia que fuit de bonis Claudii de Porta, condempnati, cum orto retro et rebus jam sibi resolutis; et a modo taceat de cheneveriis que fuerunt Francisci de Sancto Michaele, quia non habebit.

(De non edendo carnes diebus vetitis.) — Item quia quidam patisserius conquestus est quod Sabbati ultimo lapsa nonnulli de civitate nixi sunt illum cogere ad sibi preparandas edendas carnes, fuit resolutum quod, sumptis per dominum locuntenentem informationibus, puniantur pena pecuniaria ad rationem sexaginta solidorum pro quolibet et pro qualibet vice. Et sub tali pena deffendatur omnibus hospitibus et tabernariis ne abinde tempore ab ecclesia vetito preparent carnes. Item deffendatur similiter macellariis ne abinde publice preparent vel vendales exponant. Si quas pro infirmis occiderint, faciant secrete.

Item resolvitur quod abinde diebus Sabbati aut Veneris ab ecclesia vetitis comedentes carnes publice vel occulte, si scitum fuerit, puniantur[3].

(De excussore librorum[4]*.)* — Fuit lectum consilium habitum super libro dicto *Union* et *Biblia* gallice imprimenda, et quia nobiles sindici dixerunt se adhuc aliam expectare opinionem, negotium remictitur ad Veneris proximam.

[1] B: Faulcon. [2] Bannie pour deux ans de la ville, pour vol, le 24 octobre 1532, elle avait été arrêtée de nouveau à Genève (*Procès criminels*, nº 273).

[3] Cf. Jeanne de Jussie, p. 52-53.

[4] Pierre de Vingle (ci-dessus, p. 214 et n. 1). Sur l'*Unio dissidentium*, recueil de passages de l'Écriture paru en 1527, condamné par la Sorbonne le 2 mars 1531, et dont l'auteur, Hermann Bodius, ne serait autre que Martin Bucer, voir Th. Dufour, *Quatre auteurs déguisés du XVI*e *siècle*, dans *Le secret des textes* (Genève, 1925), p. 75-78; — W. G. Moore, *La réforme allemande et la littérature française* (Strasbourg, 1930), p. 85, 157 et 456.

(34) *(De d. de Dortant.)* — Nobilis Claudius Bernard, pro nobili domino de Dortan, postulat sibi sua jura adversum Petrum Mutiod et alios ratione hereditatis quondam Benedicti Johannodi producta. Et quia fuit visum quod sibi tantummodo restituenda sint pergaminea aut alia instrumenta, si produxerit, resolvitur quod de aliis per ipsum petitis si debeat fiat duplum et ei concedatur.

(De Grade.) — Uxor Grade, servientis generalis, detenti per fiscum, supplicat super sua detentione advideri. Resolvitur quod sollicitet dictum fiscum qui detinet ut expediat.

(Hemo Miejoz.) — Aymo Medici exposuit dictos Mersier sibi adversantes nolle parere mandatis sibi postremo factis. Propterea resolvitur quod dicatur eis quod pareant, alioquim detur illis arrestum in aula communi.

(Ja. Bergerat contra Franciscum Conte.) — Causa appellationis Jacobi Bergerat contra Franciscum Comitis remictitur ad quindecim dies.

(Ballexert contra Amye Vulliet.) — Claudius Ballessert supplicat adhuc super suo negotio advideri et resolvitur quod adhuc vadant domini sindici et visitent et videant pro hac una posteriori vice, et refferant.

(De Conrado || Pala || de le Clesz.) — Fuit loquutum de Conrado || Pala || de Lecle, qui non est burgensis, et fuit resolutum quod cogatur ad similem solutionem ut ceteri non burgenses, aut claudat appothecam.

Die Veneris septima martii 1533. — Nobiles Nycolinus de Cresto, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — Amye Chap. Ro., P. Binvenu, Johann Philippe, C. Savoye; A. Chiccand, Mi. Sept, F. Rey, Jo. Lullin, Jo. Bordon, E. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fuit loquutum de littera missiva per Pecter Storler occasione rerum a civitate per quondam Jacobum Blanch[1] emptarum[2], et resolutum quod alloquatur Conradt Pala[3] satisfaciat dicto Storler pro annis lapsis. Deinde respondeatur Hugoni Wandel[4] quod persequatur dictum Pala ut satisfaciat, et non detur responsum nisi verbo; ad residuum annis futuris videbitur quid fieri poterit.

(Scriba justicie.) — Richardus Velluti, civis Gebenn., fuit electus secretarius domini locuntenentis seu justicie scriba in locum mis Claudii Roset.

(Jacobus Eminy et Bartholomeus Serrasin.) — Intrarunt propter eorum differentiam edificii per dictum Jacobum, in domo que prope ejusdem Bartholomei super Rodano est, constructi; de qua differentia Claudius Quiblet

[1] B: Blanc.

[2] P. Stürler au Conseil, 2 mars (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 168): au sujet des biens vendus jadis par la Ville au Bernois J. Wyss, et dont l'amodiateur, Conrad Schüffelin (alias de la Palle), refusait de payer le fermage dû à H. Vandel, qui avait épousé la veuve dudit Wyss. Voir t. XI, p. 172, 173 n. 3 et 4, et *passim*; Galiffe, *Notices généalogiques*, t. Ier, p. 178 et 355.

[3] B: Palaz.

[4] B: Vandel.

et Grand Johann [1] Favre, fabri lignarii, ad hoc jurati, cum salterio et aliis etiam duobus lathomis juratis, retulerunt locum visitasse et plombasse, et comperisse dictum Jacobum construxisse super possessione dicti Bartholomei cacatorium; propterea eundem Jacobum debere suum dictum cacatorium per mensuram unius legalis pedis cum dimidio (debere) ad se retrahere, nisi doceat scripto seu per transactionem hoc ipsum construxisse potuisse. Relatione audita, domini dixerunt relationi eidem standum esse et ita fieri mandarunt, presentibus dictis Jacobo et Bartholomeo, partibus, hincinde, infra decem dies proximos.

(35) *(Operarii jurati.)* — Quia diu est operarii jurati civitatis nullum prestiterunt juramentum et etiam aliqui ex ipsis obierunt, fuit loquutum et visum quod eligerentur pro talibus operariis et fuerunt electi Claudius Quiblet et Johannes Favre dictus Le Corboz, fabri lignarii, cum Thoma Dentant et Jacobo Messier, lathomis.

(Baudichon.) — Quia nonnulli conquesti sunt de Baudichono de Domo nova quod injuriatus fuerit predicanti [2] et multa verba de eo indebite, etiam cum minis multis protulerit, vocatus fuit eique facte demonstrationes, inhibitiones et deffensiones ne abinde talia proferre nec illum offendere audeat, sub pena castigationis, juxta franchesias et arresta consilliorum.

(De domino Brune.) — Fuit expositum sicut dominus episcopus suffragans non audet intrare civitatem, timens sibi injuriam inferri occasione nonnullorum consensuum absolutionis per ipsum ut dicitur factorum, et propter hoc cessat quod justitia de domino Brune detento fure fiat [3]. Quibus auditis resolutum fuit quod possit salvus civitatem ingredi et egredi per sex dies ad justitiam predictam exequendum.

(Sententia.) — Petrus filius Petri Papa, detentus ad prosequutionem Jenete uxoris Petri Guilliet, quam heri sequutus est et aggressus in loco Chastellanie; quia contra cridas, arresta Sancti Julliani, Paterniense et consiliorum hujus civitatis fecit, puniatur, non tamen penitus rude, sed pena que erat capitis moderatur ad torturam trium ictuum hac pro vice [4].

(Sententia.) — Johannes filius Michaelis Guilliermet, de Genreysia, propter latrocinium detentus, judicatur hoc modo quod fustigetur cras per ambitum civitatis; fustigato auricula dextera ei amputetur, potentie ad quatuor capita in Plano Pallacio affigatur, sitque dictus Johannes perpetuo a civitate et limitibus hujus bannitus, sub pena patibuli [5].

[1] B: Jehan.

[2] B: predicantibus. — Il s'agit en fait du seul moine jacobin que les Dominicains de Palais avaient fait venir d'Auxerre, pour prêcher le carême (Jeanne de Jussie, p. 62), et dont le nom n'est pas connu; voir ci-après, au 13 mars, le message adressé à Berne par les évangéliques de Genève (Herminjard, t. III, p. 29 et n. 4).

[3] Voir probablement ci-dessus, p. 191-193.

[4] *Procès criminels*, 2me série, nº 282.

[5] Il avait été banni pour vol le 22 novembre 1532; arrêté de nouveau le 23 février, il fut derechef convaincu de vols et condamné le 8 mars (*Procès criminels*, nos 274 et 277).

(Sententia.) — Nycodus filius Francisci Grandjat [1], laniste, similiter simili pro latrocinio detentus, quia multo minora latrocinia dicto Johanne commisit, fustigetur per ambitum civitatis et perpetuo banniatur, sub pena patibuli [2].

(Mandata.) — Mandantur fieri mandata seu parcelle omnium officiariorum qui hucusque servierunt pro sallario assueto, pro hac vice dumtaxat.

Deinde leguntur officiariorum sallariatorum nomina, et ordinantur eis et cuilibet eorum sallaria, ut sequitur.

(De officiariis.) — Primo loquitur de decem florenis que annis singulis ecclesie Sancti Petri dantur propter processiones, et resolvitur quod habeant 10 ff.

Quatuor nobilibus sindicis communiter, cuilibet eorum triginta, 120 ff.
Au compteroleur, 20 ff.
Au saultier, 50 ff.
Au secretaire, 30 ff.
Au thesourier, 25 ff.
Domino locuntenenti justitie, 25 ff.
Quatuor auditoribus justitie, cuilibet eorum sexdecim, 64 ff.
Scribe justitie, 16 ff.
Quatuordecim vigilibus, in totum dividendum inter ipsos, 280 ff.
Petro de Rage, pro mundam manutenendo artilleriam, ordinarie, 20 ff.
— et si evenerit neccessitas belli, quo tunc frequenter opporteat artillerie vacare, habeat triginta sex florenos.
Francisco Espaula, custodi turris ad lacum, 20 ff.
Stephano Furjodi, custodi turris Sancti Petri, 25 ff.
Custodi turris de Beaulxregard, 12 ff.
Custodi turris ad portam Sancti Leodegarii, 20 ff.
Custodi porte de Tartasse, ordinarie, 10 ff.
— tempore autem pestis sexaginta florenos.
Pour la cloche, dix florins, 10 ff.
(36) Custodi portarum pontis Rodani et Corraterie, qui aperit postis, 20 ff.
Visitatori piscatorum, 5 ff.
Francisco laniste, 25 ff.

(Revocantur duo officiarii.) — De officiariis dudum habitis, propter inopiam communitatis que tot oneribus satisfacere nequit, fuerunt revocati Johannes Pecollat, visitator pauperum adventiciorum, Gaspardus Papillion, qui abiit et turrim S. Petri dimisit.

Item suprascriptorum officiariorum, qui multo amplius erant sallariati, sallaria ad sommas prescriptas reducta fuerunt.

Antonius Rilliet dudum ad exigendum gabellam carnium consignavit

[1] B: Granjat.

[2] *Procès criminels*, nº 276 (25 févr.-8 mars).

domino thesaurario suum computum, unacum decem et septem florenis de residuo pecuniarum per ipsum exactarum, et petiit sibi dari sallarium. Et fuit remissus usque dum sua fuerint visa computa.

(Ra. Paquet.) — Fuit lecta supplicatio parte Ravaudi Paquet, cui respondetur quod si sentierit se mundum de supplicatis et cognoverit [1] non offendisse, intret; sinminus videat quid inde.

(Macellum pontis Rodani.) — Permutatio fuit facta per dominos prescriptos nomine totius communitatis cum nobili Marino de Versonay de domo macellari, furno et suis pertinenciis pontis Rodani et excorcheria super Rodano in Corrateria omnibusque juribus rerum earundem ad dictum Marinum et suos spectantium, situm dictum macellum cum furno et aliis dictis pertinentiis et excorcheria Gebenn. in fine pontis Rodani, juxta hospitale Sancti Jacobi pontis Rodani, quodam spacio admodum viculi intermedio, ac juxta domum Antonii Santonay, guennerii, de Thononio, ex oriente, locus ponderis bladi, ex occidente, via publica ad pontem ex borea, plathea de la Corrateri, ex vento, cum aliis confinibus etc. Excorcheria est super aqua Rodani juxta latrinas communes. Que omnia civitati permutavit et cessit contra duas partes terrarum et pratorum que quondam fuerunt Petri et Johannis de Fernex, condempnatorum, sitorum infra limites franchesiarum, scilicet unius pose cum dimidia, in territorio de Champel, subtus vineas, juxta terram heredum Jacobi Profenat que fuit heredum Aymonis Conselli, civis Gebenn., ex oriente, terram heredum Nycodi de Villario, etiam civis Gebenn., ex occidente, viam publicam tendentem a ponte Areris ad villagium de Champel, ex borea, vineam fratrum conventus S. Augustini Domine Nostre de Gratiis, ex vento.

Item duas partes grangie eorundem dominorum que fuit de eorundem de Fernex bonis similibus adjudicatis, site Gebennis, in carreria Corraterie [2]

Item prata et terras civitati predicte per similem adjudicationem spectantia, que fuerunt de bonis Petri Veteris, condempnati, sita Gebennis [2]

Item duas grangias, cum suis ortis retro existentibus ac domo et horto contiguis, eedem civitati similiter adjudicatas, que fuerunt de bonis quondam Claudii de Porta, condempnati, sitas Gebennis, in burgo Sancti Victoris, videlicet [2]

(37) Item pratum eisdem similiter adjudicatum de bonis Jacobi Frojon, condempnati, situm in territorio dicte civitatis, loco dicto en l'Admandollier, juxta [2]

Item grangiam cum curtili retro, eidem civitati similiter per similem adjudicationem spectantem, que fuit de bonis dicti Jacobi Frojon, condempnati, sitam Gebennis, in burgo Sancti Victoris, juxta [2]

Item quia excambia predicta non erant totaliter paria, addiderunt quin-

[1] B: noverit.
[2] Alinéa inachevé, suivi d'un blanc dans le registre.

quaginta scutos auri cugni regis ad solem, per dictos nobiles dominos sindicos et consilium civitatis predicte nomine dicto Marino solvendos.

Que omnia, tam terras, prata, domum, ortos, grangias et quinquaginta scutos predictos, dicti nobiles domini sindici et consilium, nomine civitatis ejusdem agentes pro se et suis etc., dicto nobili Marino de Versonay, presenti, pro se et suis stipulanti, in escambium et permutationem, pro macello, excorcheria, domo, furno et juribus supra per eum remissis, dederunt, permutarunt et cesserunt, retento eisdem nobilibus dominis sindicis, consillio et civitati, directo dominio laudibusque et vendis petiarum[1] et rerum que de eorum feudo moveri reperientur; quas tamen res et petias sic sibi feudales pro hac vice reddant eidem nobili Marino laudatas et usagiatas, ad habendum, tenendum, utendum, gaudendum, fruendum etc., cum fondis, juribus etc. Devestientes se quelibet earumdem partium etc. Investientes etc. Constituentes etc. Promictentes etc., videlicet dicti nobiles sindici et consilium, quo supra nomine, ratifficari facere per consilium ducentenarium, et dictus nobilis Marinus per suam uxorem etc., totiens quotiens etc., et eorum quilibet manutenere etc. Jubent fieri instrumentum in meliori forma etc. Fuerunt vocati in testes honorabiles viri Michael Morel dictus Blaiso, lapidarius, Petrus Paquet, pelliparius, Johannes du Crest, merserius, et Thomas Monachi, drapperius, omnes cives Gebenn., testes adstantes.

Die Martis undecima mensis martii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Coquet, C. Baux; — nobiles Franciscus Favre, A. Chap. Rouge, Jo. Philippe, C. Savoye, Jo. L. Ramel; A. Chiccand, Mi. Sept, A. Bandiere, Jo. Bordon, Franciscus Rey, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Pro Aymone Bonna.) — Fuit loquutum de Aymone Bonna, qui conqueritur quod unus vigillum sibi dampnum infert in dirruptione muri quem habet in arcu in pede Perroni. Resolvitur quod debeat per operarios visitari.

(Janitor porte ad Pascua.) — Fuit item loquutum de Jacobo Chenu, janitore porte Sancti Gervasii ad Pasqueria, propter postas, et resolutum quod pro toto tempore preterito detur dicto Jacobo Chenu, qui servivit, sex florenos pro una vice[2], et abinde posta transeat per portam de Cornavin. — *(Habet.)*

(Ravaud Paquet.) — Loquitur de Ravaudo Paquet, detento propter indicia et informationes jam diu contra eum sumptas[3], pretextu indiciorum et exces-

[1] B: peciarum.
[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 18.
[3] Ravaud, fils d'Odet Paquet, avait été interrogé par le lieutenant dès le 6 mars, « en la maison de la Cité », dite l'Évêché. Dans ses réponses, renouvelées le 19 mars devant les syndics et conseillers de la Ville (*Procès criminels*, 2me série, no 283), il reconnaît que, près de trois ans auparavant, poursuivi en l'Ile par les officiers du lieutenant, et craignant d'être mis en prison comme débiteur insolvable et d'y demeurer longtemps « pour l'austorité de son pere », il dégaina son épée et, « pour peur de leur fayre deplesir, se mis dedans le Rosne et se souvaz par dessoub le pont... chieu son frere ». Mais il nie avoir battu des officiers ou menacé son père, au-

suum per ipsum commissorum. Resolvitur quod formetur ei processus. Primo inquirat dominus locuntenens, postea videatur.

(Occasione homicidii. — Janna gibessiere.) — Peroneta relicta quondam Johannis Copponex, Richarda, Margareta et Jana, ejus filie, conqueruntur de morte quondam Julliane, dicte Peronete filie, in domo Claudii Pignard, nescitur per quem occise; petunt informationes sumi et justiciam sibi ministrari. Habito proposito de eadem, resolvitur quod Janna, uxor dicti Claudii Pignard, detenta, ducatur ad carceres et inquiratur cum ea super dicto homicidio, et respondeat.

(38) *(Consilium ducentenarium.)* — Visa supplicatione macellariorum Magni Macellarii, resolvitur quod eodem pro negotio congregetur ducentenarium consilium ad Jovis proximam.

Etiam ponatur in eodem consilio negotium de libro *Unionis* et *Biblie*, que petuntur imprimi.

(Operarii.) — Claudius Quiblet et Thomas Dentant, carpentator et lathomus, electi operarii civitatis, jurarunt fideliter exercere officium.

(Contra Pe. Gardet.) — Nobilis Franciscus de Prez, condominus de Granges, intrat occasione cense per ipsum petite Petro Gardet dicto Pissippo. Resolvitur quod dictus Petrus Gardet, si tenet peciam de qua fit sermo et dictus de Prez doceat ipsum teneri ad censum et esse de ejus feudo, ipse Petrus Gardet satisfaciat de censa debita et recognita per predecessores, ipso prius debite informato per recognitiones. Et dictus dominus de Granges contentetur relaxare peciam sua mediante solutione predicta. Partes hincinde contentantur.

(Bannimentum.) — Quia Petrus filius quondam Johanneti Fedy, de Crasses près Avillanna, servus magistri Garini, bonnaterii, accusatur 8 hujus dixisse in carreria publica, coram multis, quod ea que tractat sacerdos in

quel « il ne heuz jamays au cueur de fayre deplesier ». — A l'époque de la guerre de Bremgarten (automne 1531), il se trouvait à Berne, prêt à s'engager, quand la paix fut faite. Il était marri d'entendre dire que la combourgeoisie avec Genève était rompue. Venu à Fribourg, il y rencontra Boniface Peter, Jean Lullin et Robert Vandel, dont il prétend avoir ignoré le caractère d'ambassadeurs de la Ville (déc. 1531; voir ci-dessus, p. 44-53), et qui l'invitèrent à souper avec eux à la Croix-Blanche. A la fin du repas, le dialogue suivant s'engagea entre Vandel et lui. Le sire Robert: « Out avés vous tant demouré ? » — Ravaud: « Je ne scay out j'ai demourez, quar j'ay mangez le vert et le sect, et mingiez mon chevalx. » — Vandel: « Si vous ne avés fayt vostre proffit, que il seroyt une autre foys. » — Ravaud: « Le diablez il ayes part aut proffit, et que jamays iraz avecque heux ! » — Vandel: « Vous ne estes pas tout le monde ! » — Ravaud: « Ne vous ausi ! Lessé allé sellaz, car j'ai vieuz le temps que il alloyt ausi bien que à ceste heure. » — Vandel: « Le vollés vous mentenir ? » — Ravaud: « Que oy ! » — Alors Vandel « mis la jambe dehors du banc et mis la main à l'espee, et led. inquis sorti dehors du ban par dessus la table et mis ausi la main en l'espee; et deguennares tous deux. Adont ceux qui estoyent present se mires entre deux et les desbatirent. » — Le 19 mars, on demande à Paquet: « que est ce que il entendoyt quand il disoyt au feuz Robert Vandelli qu'i[l] avoit vieu que les chiouses estiont ausi bien governé par avant que à lo heure ? » Il répond « que il le entendoyt du temps que Bezanson Huguz governoyt, commant il l'avoit oï dire à pluseurs ». — Enfin il se défend d'avoir connu Pierre Perret, le secrétaire du duc de Savoie; il nie ou explique certains propos qui lui sont prêtés, contre ceux de Genève ou Messieurs des Ligues.

missa parvi momenti sunt, et audientes missam adorant deum paneum et solum panem, et sunt ydolatres, prout in informationibus sumptis, resolvitur quod banniatur hic in aula perpetuo, sub pena patibuli, prout bannitus fuit, dato sibi termino ad exeundum infra sex horas [1].

Ludovicus Guilliard et Aymo Miejoz intrarunt et de differentia eorundem resolvitur quod sententia arbitralis jam prius lata maneat et exequatur. Super vero eo quod petit dictus Medici fieri divisiones, remictuntur ad viam juris.

Jo. Blanch, filius laniste, detentus, remictitur eidem patri castigandus.

Bertrandus Panchaud, fur detentus propter parva latrocinia, verberetur per magistrum Franciscum per carceres [2].

Die Jovis decima tertia martii 1533 [3]. — Nobiles Ny. de Cresto, Pe. Malbosson, Jo. Coquet; — C. Savoye, F. Favre; A. Porral, Mi. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere.

Fuit congregatum consilium ducentorum.

(Gi. de Rippa contra Thoma Moienne.) — Fuit primo loquutum de negotio Girardini de Rippa et Thome Monachi, occasione camini; et fuit resolutum quod que jam fuere ordinata in consiliis maneant et observentur, quodque exequantur integre.

(Ravaud Paquet.) — Fuit expositum per Michaelem Morelli sicuti data supplicatio pro parte dicti Ravaud cui inherendo supplicat se misericorditer liberari. Fuit resolutum quod procedatur contra eum juxta resolutionem consiliorum ordinariorum.

(Ratificatio.) — Fuit in eodem consilio proposita permutatio pridie cum nobili Marino de Versonex, cive hujus, de macello pontis Rodani contra terras, prata et grangias, domum et quinquaginta scuta prescripta, et fuit per dictum ducentenarium consilium ratificata, laudata et approbata.

[1] La procédure n'est pas conservée. Voir la pièce imprimée ci-après, n. 3, et la lettre de Berne au Conseil, 20 mars (ci-après, p. 240 n. 2).

[2] *Procès criminels*, 2me série, nº 281 (4-11 mars).

[3] C'est après le bannissement de Fédy, soit au plus tôt le 11 mars, que fut rédigée la note suivante, destinée à faire connaître au gouvernement bernois, afin de provoquer son intervention, les griefs des évangéliques de Genève (Arch. de Berne, U. P., vol. 81, nº 1; impr. dans Herminjard, t. III, p. 28, nº 410): « Vostre bon playsir soit, o tres illustres Princes et nobles Seigneurs, considerer les articles qui ensuyvent, pour y pourvoir et donner ordre selon vostre prudence et bonté. — Premierement que il soyt licite et loysible à vous fidelles et leaux bourgoys de Genesve parler et vivre selon le sainct evangile de Jesuchrist, sans estre molestez et affligez, ainsy que sans cesser il sont, et que ceulx qui vouldront suyvir la parolle de Dieu n'en soyent point empeschez. — Item qui soyt licite aux amateurs de la Parolle resister publiquement aux blasphemes et horribles menteries que journellement faict ung seducteur jacopin, qui presche la caresme au dict lieu de Genesve, et que justice leur soyt ouverte et deubvement administree. — Item considerer l'injure et grande injustice que, ces derniers jours, a esté faicte à ung paovre frere qui avoit dict la messe estre meschante et plaine d'idolatrie, lequel pour ceste cause a esté banny à jamais, sur paine de mort, sans aultrement avoir esté ouy, non obstant que plusieurs gent de bien, bourgoys et habitans de la ville, prenoyent la cause à eulx, voulans monstrer et fayre vray cela. — Item admonnester les sindicques et conseil de Genesve de avoir aultre esgard aux lettres que de part vous leur sont presentees que par cy avant n'ont

(39) *(Marcellarii.)* — Carnifices carnarie majoris dant supplicationem. Legitur, et quia falso supplicant nobiles dominos sindicos, male informatos, sine occasione nulloque per eosdem macellarios delicto perpetrato, ipsos a macello et communibus pascuis per annum integrum bannisse, respondetur eis sua supplicata pro nunc et donec veritatem supplicaverint audiri non posse; videant quando voluerint supplicare veritatem.

(Cride.) — Item fuit de dicto Magno Macellario loquutum super eo quod macellarii predicti petunt se in pristinum statum restitui et reintegrari. Resolvitur quod nunquam permictatur reffici macellum predictum in carreria predicta, sed conficiatur unum novum quam melius fieri poterit in plathea Juyeria, quod abinde per dominos sindicos admodietur servire volentibus, modo statuendo. Et fiant Sabbati proximo cride, si quis voluerit civitatem in macellis inservire, veniat infra octo dies, et tunc videbitur de statuendo pacta.

Negotium bibliopole fuit propositum, et quia nobiles domini sindici proposuerunt fuisse in consilio ordinario resolutum librum *Unionis* non debere excuti, et *Bibliam gallicam* posse imprimi, fuit resolutum quod dictus Petrus de Vingle posset *Bibliam* imprimere super illis que Antwerpie excusse fuerunt[1], non tamen addere aut minuere; quod si secus repertum extiterit,

eu; car comme ainsy fust que vous eussiez donné lettres à ung imprimeur, pour debvoir imprimer la Bible et aultres livres chrestiens, en paix et sans vexation, lesquelles lettres il leur a presentees, de cela touteffoys ilz n'ont tenu conte. — Item il est certain, se vostre playsir est admonnester les habitans de Genesve à vouloir vivre sainctement selon le sainct evangile, que vostre admonition aura plaine vertu et efficace; car certes le nombre de ceulx qui desirent la Parolle est moult grand. »

Cette note, rédigée probablement en vue d'un exposé verbal, est écrite de la main de Pierre Viret, ce qui a conduit Herminjard (*ibid.*, n. 2) à se demander si ce réformateur n'avait pas « quitté momentanément le Pays de Vaud pour visiter ses coreligionnaires de Genève ». De fait on ignore où Viret se trouvait après janvier 1533 (*ibid.*, t. II, nos 393 n. 27 et 397 n. 3; cf. J. Barnaud, *Pierre Viret*, Saint-Amans, 1911, p. 67-68). — De son côté, M. Ch. Borgeaud (*La conquête religieuse de Genève*, dans *Guillaume Farel*, p. 308) suppose que la note en question fut écrite à Payerne, sur les indications des deux évangéliques genevois, Claude Salomon et Baudichon de la Maisonneuve, en route pour Berne. Toutefois c'est à tort, semble-t-il, qu'il en attribue la rédaction à Farel (cf. Herminjard, t. III, p. 28, n. 37 du no 409, et n. 1. du no 410). Salomon et Baudichon affirmeront plus tard (ci-après, au 29 mars) qu'ils ont agi de leur chef, sans avoir reçu d'instructions verbales ou écrites de personne. Comme ils n'avaient en tout cas pas de caractère officiel, il est douteux qu'ils aient été reçus par le conseil bernois. Du moins leur démarche n'a-t-elle pas laissé d'autre trace, dans le *Ratsmanual*, que la lettre du 20 mars, adressée au conseil de Genève et que l'on trouvera plus loin (25 mars). Voir E. A., t. IV 1c, p. 49, no 25, et la note p. 50. — Nous ne savons pour quel motif, dans la « Notice bibliographique » qui précède le *Catéchisme français de Calvin* (p. CXXVIII), Th. Dufour admet que la note portée à Berne a été écrite entre le 3 et le 5 mars.

[1] La Bible de Lefèvre d'Étaples, parue en décembre 1530 (Herminjard, t. II, no 363 n. 10). Dans la « Notice bibliographique » déjà citée (p. CXXXII et suiv.), Th. Dufour expose les raisons qui permettent d'affirmer que Vingle a imprimé quelque temps à Genève, avant de transporter ses presses à Neuchâtel, où elles étaient installées dès le mois d'août 1533. D'après le témoignage de Baudichon de la Maisonneuve, il n'aurait imprimé à Genève que le Nouveau Testament (*Procès de Baudichon de la Maison Neuve accusé d'hérésie à Lyon, 1534*, éd. J.-G. Baum, Genève, 1873, p. 7); — voir pourtant ci-après, au 27 mai.

perdetur opus; et videat ne quid aliud imprimat donec dominis sindicis ostenso.

Die Veneris decima quarta martii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Coquet, P. Malbosson; — P. Binvenu, Jo. Philippe, Fran. Favre, C. Savoye; Amye Porral, A. Chiccand, A. Bandiere, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

(Hemoz Bonna contra communitatem.) — Super differentia platee subtus arcum in pede Perroni dicto Chavaronche[1] inter Aymonem Bonna et communitatem Gebenn., Nycolaus Martellet, Tho. Dentant, lathomi, et Johannes Fabri, chapuys, retulerunt visitasse prout in cedula et comperisse plateam spectare communitati, et quod qui gratarunt murum de Bonna reficiant et foramina obturent sumptibus dirruentis seu gratantis.

(Templi.) — Quia Faulcung semper instat pro habendis clavibus Templi Rodiani, contradicente d. Johanne Comitis, qui dixit suam admodiationem sibi debere juxta solitum dominorum Rodianorum observari, negotium remictitur ad Martis proximam, et interim videatur quid in consiliis resolutum ante hac.

(Ra. Paquet.) — Negotium Ravaudi Paquet remictitur consulendum tam super informationibus quam responsionibus habitis.

(Gibessiere.) — Jana uxor Claudii Pignard, detenta propter mortem ejus ancille, quia non reperitur denuncians neque faciens partem contra eam, visis informationibus et responsionibus ejusdem, liberetur et relaxari mandatur nisi venerit faciens partem formalem contra eam; et fiant illi demonstrationes in bona forma.

(Secretario justicie.) — Quia Richard Vellu, secretarius justicie, petit sibi dari cameram juxta arresta consilliorum prehabita, resolvitur quod domini videant de sibi dando cameram et appothecam.

(40) *(Claves.)* — Claves porte Rippe quas habebat quondam Ludovicus Lupi fuerunt remisse Johanni Vecteri, burgensi Gebenn., qui juravit fideliter custodire, claudere et aperire.

(Disenarius.) — Quia Claudius Roujon, saltor, dicessit a civitate et erat disenarius ante plateam Magdalenes, fuit electus in ejus locum Petrus Vindret, chaulsaterius[2], qui juravit fideliter exercere officium.

(Missiva.) — Claudius Bernard exposuit sicut Johannes Lamberti junior detinetur Chambeyriaci; propterea supplicat sibi dari commendatriciam cum nuncio. Resolvitur quod scribatur presidenti et consillio quam melius poterit.

(Differentia.) — Claudius Sillimandi, Jacobus de Artibus, Ste. Bon et Oddetus Chenellact[3] intrarunt; exposuerunt habere differentiam super emptione domus dudum a civitate per tres ipsorum communiter empte[4], super eo videlicet quod Jacobus de Artibus, qui de precio 400 scutorum nihil

[1] Ou: Chavarouche. [2] B: chausaterius. [3] B: Chenellat.
[4] Ci-dessus, p. 145.

ultra 50 scuta dedit, tantum de re empta petit sicut unus ceterorum qui mediam summam in circa persolvit. Supplicarunt rem appunctuari. Lecta nota instrumenti venditionis, resolvitur venditionem ipsam prout stat stare debere ad ejusdem note formam, cuilibet pro rata sua.

Die sexdecima martii 1533[1]. — 4[or] nobiles sindici; — Jo. Philippe; Mi. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere.

(Pars criminalis.) — Constitutus personaliter in aula communi nobilis Johannes Pecollat; exposuit sicut magister Claudius Grossi, jurium doctor, contra ipsum falso et criminoso mandata decrevit contraque alios qui propterea multum dampni et pene substulerunt et aliqui mortem subierunt[2]. Propterea, advisus quod de novo civitatem ingressus sit, fecit contra eum tamquam criminosum criminalem partem petiitque eum detineri, et super indiciis quas dabit inquiri et justitiam exequi. Promisitque sequi causam contra eum ac juri stare et judicatum solvere seu judicato parere, se ad penam talionis ad formam juris et franchesiarum inscribens etc., se et omnia ejus bona submictens etc.; renuncians etc. Datum etc.

Die Martis decima octava martii 1533. — Nobiles Ny. de Cresto, P. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., Jo. Ramel; Mi. Sept, A. Bandiere, Jo. Bordon, A. Porral, Jo. Lullin, Franc. Rey, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(A. Recouz.) — Antonius Recouz, detentus, heri nocte captus propter debitum civile et in his edibus mancipatus, ducatur ad carceres in carreria Civitatis et tute custodiatur donec satisfacto, etiam donec responderit super intitulatis.

(Templum.) — Loquitur de differentia ad causam clavium et jurium Templi inter nobiles de Faulcon et dominum Johannem Comitis, qui jam prius dederunt sua jura, et remictuntur ad Veneris, quod veniat et audiatur utraque pars.

(Hospitallerius.) — Nobilis Thomas Monachi, hospitalerius, intrat; exponit sicuti magister Petrus Julliard fuit ipsum alloquutus quod vellet certiorari si acceptabitur aut non, etiam quod opus est inventario; item

[1] George Hertwig, secrétaire de la ville de Soleure, au Conseil, Soleure 12 mars 1533, reçue le 15 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 167): se plaint de ce qu'en dépit de la promesse qui lui a été faite à son passage à Genève, au retour de Lyon, il n'a pas reçu l'argent destiné aux députés des Cantons suisses qui ont fonctionné comme juges à Payerne (décembre 1530); ceux-ci n'auraient pas scellé la sentence s'il ne leur avait donné l'assurance qu'ils seraient payés. Il demande que la somme lui soit envoyée par le porteur de la présente lettre.

[2] Il s'agit du procès intenté, en avril 1517, devant le juge des Trois châteaux de l'évêché, C. Grossi, à Philibert Berthelier, Jean Pécolat et leurs complices, accusés d'avoir comploté la mort de l'évêque Jean de Savoie (*Procès criminels*, nº 188; Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 29 et suiv.; — voir R. C., t. VIII, p. 159 et n, 172 et n. 1, 192 et n, 197 et n, 212 et n. 2, etc.)

quod frater Claudius Boulet, religiosus Palatii, cupit in dicto hospitali inservire pro sacerdote. Resolvitur quod dictus Petrus Julliardi maneat hospitalerius ut solet, stipendiis solitis.

(Sacerdos hospitalis.) — Item quod dictus frater Boulet retineatur in sacerdotem dicti hospitalis pestifferi sallario solito.

Item fiat inventarium de bonis que sunt in hospitali antequam inficiatur.

(Arrestum de advisando in burgis.) — Advideantur disenarii burgorum quod videant quod nullus recipiatur forensis, presertim qui a locis infectis peste venerint.

(Juramentum.) — Tandem dictus frater Claudius Boulet, de premissis informatus, comparuit et juravit fideliter inservire in dicto hospitali pestiffero.

(41) *(Propter Grossi.)* — Nycodus de Prato, procurator fiscalis, intravit et sedens exposuit sicuti devenerat ad aures spectabilis domini Claudii Grossi dominos sindicos exactam fecisse diligentiam de illum capiendo et carceribus mancipando. Propterea dixit eumdem dominum Grossi paratum ingredi carceres, dummodo habeat partem denunciantem, se inscribens ad penam, ut decet, et audiatur per fiscum, cui remicti debet cum sit clericus. Super quibus petiit sibi per dominos responderi.

Resolvitur et respondetur quod diligentia de capiendo facta fuit secundum ordinem justicie et quod si dictus dominus Grossi ingressus fuerit carceres, servabitur justicia et procedetur contra eum juxta usus et consuetudines hujus civitatis ac jura et qualitatem inditiorum.

(Emonini.)[1] — Johannes Emonini exponit civitatem sibi teneri in summa tercentum florenorum, tam causa venditionis calcis quam serviciorum etc., pro qua summa fuit sibi remissa posterior pars domus magne de Longemala, scilicet parva domus retro prope lacum, ex oriente, empta a dominis de Camera, ex vento, et lacum, ex borea, tenendo totam dictam posteriorem domum, videlicet donec sibi de dicta summa sibi debita satisfactum esset, preysiis seu locagiis earundem rerum sibi in sortem minime computatis, hocque fuisse per quondam Robertum Wandel scriptum, tamen non potuisse comperire nec habuisse penes se scriptum. Propterea supplicavit sibi provideri ne sommam sibi debitam perdat et fructus rerum sibi dimissarum ab eo repetantur.

Resolvitur quod domus posterior predicta dimictatur eidem Johanni Emonini, tenenda de pignore pro dicta summa sibi debita, donec sibi de somma sibi debita extiterit satisfactum, fructibus tamen ejusdem rei in sortem minime computandis. Et fiat littera modo et forma jam sibi supra concessis.

(Artilleria.) — Quia tam propter decessum quondam Ludovici Lupi quam

[1] Nous donnons pour cet alinéa le texte B, qui résulte de diverses corrections apportées au texte A, mais reste obscur.

recessum a civitate dicti Johannis Emonini, non est in boloardo custos artillerie, resolvitur quod artilleria eadem conducatur ad alam Mollardi; et claves ejusdem boloardi dimictantur nobili Claudio Baux, capitaneo ejusdem.

(De Artibus contra Sillimandi.) — Adhuc redeunt Sillimandi et socii contra Ja. de Artibus, occasione domus per ipsos acquisite. Et quia non potest per instrumentum cognosci quod fuerit per de Artibus exbursatum, propterea procedendum sit juxta pacta inter emptores inita. Resolvitur et remictuntur ad Veneris proximam, et tunc per dictum Sillimandi verifficandum pacta inter ipsos acta.

(Guilliet.) — Michael Guilliet dedit supplicationem exponens se molestatum occasione centum scutorum per ipsum responsorum quondam rectori capelle Domine Nostre pontis Rodani. Respondeatur ei quod adhuc parum expectet, quia expectatur adventus domini Gervasii Lanternerii, electi rectori[s]. Scribatur dicto domino Gervasio quod veniat aut dicat quid agendum sit.

(Taccon.) — Super missiva nobilis Johannis d'Erlac, petente eligi duos pro eundo ad marcham, pro heredibus quondam Johannis Tacconis contra heredes de Dyesbach[1], resolvitur quod dictus Taccon videat quando fuerit opus ire, videat qui sibi erunt magis grati et eligentur.

(R. Paquet.) — Visis responsionibus et informationibus Ravaudi Paquet et pensato ejus negotio, fuit resolutum quod debeat respondere in manibus dominorum sindicorum[2]. Posthac advidebitur.

(F. Rey.) — Franciscus petit sibi satisfieri de malvatico ac aliis per ipsum expositis occasione venditionis domus sibi dudum per civitatem facte, postea revocate et alteri vendite. Et viso rotulo resolutum fuit quod novi domus ejusdem emptores debeant eidem Francisco Regis restituere octodecim florenos monete pro omnibus expensis predictis et ad hoc compelli debeant.

(Guillielmus Carret.) — Guillielmus Carret habens differentiam cum nonnullis de Sancto Gervasio occasione cujusdam parvi muri per ipsum confecti apud lacum versus molendina en la Villa nova, resolvitur quod domini vadant, visitent, inquirant et refferant ad Veneris.

(42) *(D. de Dortant.)* — Quia dominus de Lange instat sibi sua jura occasione hereditatis Benedicti Jenodi producta restitui, fuerunt extracta et decosuta a processu videlicet instrumentum matrimonii nobilis Claudie

[1] J. d'Erlach au Conseil, Spiez 14 mars 1533 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 166) : il intervenait comme parent des enfants de feu l'abbé Tacon, qui « ont bien metier de bonne aide ». La marche leur avait été signifiée par lettre de Berne au Conseil, 6 mars, reçue le 10 (P. H., nº 1090) ; elle devait se réunir à Lausanne le dimanche 23 mars, pour trancher en appel, conformément à la combourgeoisie, la cause déjà jugée à Genève, relative à une caution fournie à l'abbé Tacon par feu Christophe de Diesbach, pour une somme de 1000 florins d'or.

[2] Ce nouvel interrogatoire eut lieu le lendemain, 19 mars; il a été analysé ci-dessus, p. 229 n. 3. Paquet fut libéré le 25 mars.

de Dortam cum nobili Ludovico Jenodi; item duplum testamenti quondam nobilis Hugonini de Dortant; item dicta testium per quondam Robertum Vandelli examinatorum, que continent undecim folia papiri magni; que omnia fuerunt nobili Stephano Pecollat, thesaurario, remissa, ut eidem domino de Lange consignare(n)t et restitueret. Et licet dictus dominus de Lange petierit duplum processus et sententie seu remissionis facte dicto Jenodi, resolvitur quod nullum fiat illi duplum neque processus neque remissionis.

Mandatur fieri mandatum intragiatoribus vini quod solvant nobili Marino Versonex sommam quinquaginta scutorum auri, sibi debitorum occasione permutationis de marcello pontis Rodani cum civitate facte, que eis intrabitur habita quictancia. — *(Habet.)*

Mandatur fieri mandatum magistro Francisco, laniste, pro duobus terminis. — *(Habet.)*

Die Veneris vigesima prima martii. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Coquet; — C. Savoye, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., P. Binvenu; A. Porral, A. Chiccand, Mi. Sept, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

(De muneriis non burgensibus.) — Fuit loquutum de Johanne Roman, de suo genere et[1] , muneriis, quibus alias fuit dictum quod solverent quinque florenos annuales donec fierent burgenses. Nunc dictum fuit quod arrestentur in edibus communibus donec solverint dictos quinque florenos annuales.

(De marcellariis.) — Quia fama volat quod macellarii ne curent advidere pro macellando in futurum, ymmo dicentes se nihil offendisse adhuc conveniunt inter ipsos potius sinistrum quam rectum machinent, propterea fuit conclusum quod dicatur vigillibus quod visitent, perquirant et videant; si invenerint animalia macellariorum bannitorum per annum in pascuis communibus, capiant et detineant. Item etiam si invenerint eos vendentes carnes in publicum aut secrete, levent et exigant penam.

(Ra. Paquet.) — Ravaud Paquet, detentus propter per ipsum perpetrata, hodie redigatur ad panem et aquam usque ad Martis proximam, et tunc relaxetur petiturus veniam in consillio et relaxetur.

(Toutes Ames.) — Fuit loquutum de differentia procuratorum piscidis Omnium Animarum propter hoc quod differt dominus de Vegio pronunciare super examine fiendo ad perpetuam rei geste memoriam. Resolvitur quod domini sindici vadant ad eum et petant si velit pronunciare aut non. Si autem diffugerit, petantur testimoniales de denegata justicia. Posthac videatur quod dominus locuntenens faciat examen petitum et procuratores piscidis accipiant bona custodienda 14 annos sicut salterii custodierunt.

[1] Une demi-ligne en blanc.

(43) *(Vicarius S. Gervasii.)* — Vicarius Sancti Gervasii intravit et exposuit sicuti molestatur a procuratore fiscali et in futurum gravari formidat, eo quod refutaverit exequi litteras apostolicas. Supplicat propterea sibi provideri et deffensiones sibi factas in scriptis dari, ut inde se in futurum tueri valeat[1]. Resolvitur quod adhuc strictius eidem et ceteris curatis et vicariis civitatis deffendatur quod non audeant exequi nec exequantur quasvis litteras apostolicas vel alias quascunque in hac civitate nec contra cives, incolas et habitatores, nisi fuerint littere r. domini nostri principis, sub penis in consilio generali editis et statutis, nisi fuerint in causis appellationis, et hoc maxime ad fugiendum expensas et evitandum dampna que civibus per causas apostolicas obveniunt. Et dicatur dicto vicario Sancti Gervasii quod si quis ipsum molestaverit refutationis exquutionum predictarum occasione, recurrat ad dominos sindicos, et ipsum manutenebunt, et servabunt a molestationibus indempnem. Videatur de faciendo sibi restitui informationes per fiscum contra eum sumptas premissorum occasione.

(Murus Guillelmi Carret.) — Quia pridie per novem testes examinatos et alios multos colloqui auditos fuit repertum murum per Carret edifficatum fuisse de novo et non solitum factum, potius supra bonum commune quam super suum existentem, etiam quod deffensioni eidem pridie facte contraveniens portam inibi per ipsum sinistre constructam clausit, resolvitur et ei mandatur quod dirruat murum et portam predictam et restituat in eum statum in quo erat antequam construxisset. Dictus Carret respondet se paratum obedire et murum cum porta dirruere, et se retrahere super suo, dummodo sciverit terminum suum seu suos confines. Domini ibunt adhuc ad locum sumpto prandio.

(Fransiscus Curtet.) — Quia etiam pridie nobiles domini sindici fuerunt in Sancto Gervasio et viderunt canale ligneum quod est extra domum Francisci Curteti, macellarii, distillans ad medium vie publice, de quo vicini conquesti sunt, et repertum est incommaudum pretereuntibus per viam, gravium et periculosum, propterea fuit conclusum et resolutum quod debeat amoveri; et concessum dicto Curtet quod possit facere tale conductum aque intra suum murum copertum et sine prejuditio proximorum vicinorum, quod conducat usque ad medium vie publice per subtus pavimentum.

Fiat mandatum thesaurario solvat comptorolatorio summam 13 ff. 1 gr. 7 d., pro uno computo contorolato per Balard[2]. — *(Habet mandatum.)*

(Ga. Bel contra Ja. Bel.) — Petrus Gabriel Bel supplicavit sibi provideri super eo quod Jacobus Bel, ejus frater, contra partagia et conventiones inter ipsos jamdiu facta, detinet, occupat et usurpat ejus bona mobilia et immobilia que dudum fuerunt cum eodem Jacobo divisa. Resolvitur quod

[1] Voir peut-être ci-dessus, p. 155 note.

[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 22. — Ce même jour fut contrôlé, par A. de Chapeaurouge, le compte de Girardin de la Rive pour 1532, montant à 48 ff. 6 s. Il ne fut réglé que par un mandat en date du 6 février 1540 (*Finances* P, n° 3).

dicatur Jacobo Bel, si reperiatur, sinminus ejus factori, quod afferat sua jura ad Martis proximam et videbitur de componendo negotium in pace.

(Amye Vulliet contra C. Ballexert.) — Quia uxor dicti Amedei Vulliet exposuit se gravatam eo quod terminatio pridie de orto facta fuerit in ejusdem exponentis viri absentia facta, resolvitur quod dicatur dicto Ballessert quod nichil innovet nec faciat in dicto orto, sed id totum in suum statum dimictat donec venerit dictus Amedeus aut adhuc per nos alias decretum extiterit, quia ita supercedendum fore conclusum extitit et suspensum.

(Marin Versonay.) — Fuit commissum Petrimando Falquet, salterio, quod accipiat juratos civitatis et quos sibi videbitur de agricolis, vocent Mermetum de Fernex ad divisiones terrarum inter ipsos communium, faciant partagia et confinent. Et si Mermetus recusaverit, procedant sine eo, dimictendo eidem Mermeto partem tertiam earundem terrarum communium; postea refferant.

(Pe. Binvenu contra Pe. Hospitis.) — Dictus Binvenu exposuit sicut habet cum dicto Hospitis domum communem quam cupit dividi; verum dictus Hospitis differt. Supplicat ad dividendum cogi. Hospitis respondet, ait se nihil habere negotii cum dicto Binvenu. Neominus ipse ambe partes sponte etc. compromiserunt omnem eorum differentiam in magnificos d. sindicos et consilium, quibus omnem potestatem terminandi et decidendi dederunt. Promiserunt habere ratum etc.; jurarunt etc.

(44) *(Grossi)*. — Fuit loquutum de negotio doctoris Claudii Grossi et conclusum quod ego Claudius Roset, secretarius, secretas contra eum sumam informationes.

Die Martis, festum Annunciationis beate virginis Marie, 25 martii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — nobiles Johannes Balard, A. Chap. Ro., Jo. Philippe, F. Favre, P. Binvenu; Jo. Bordon, F. Rey, M. Sept, A. Bandiere, Jo. Lullin, Anto. Chiccand, A. Porral; — thesaurarius.

(Maladeria.) — Quia curatus Sancti Leodegarii exposuit quod in maladeria de Carroujoz est mulier quedam que, propter obitum duorum leprosorum qui peste interierunt, introivit dictam maladeriam ad eandem mondifficandam et inibi cepit pestem; propterea supplicavit illam recipi tamquam de civibus et incolis et in hospitali pestiffero gubernari et ut ceteris administrari. Quia fuit advisum quod sit de parrochia Sancti Leodegarii de maladeria Gebenn., fuit resolutum quod mulier predicta sic peste infecta recipiatur ut ceteri, sumptibus tamen curati Sancti Leodegarii predicti, qui est dicte maladerie rector[1].

[1] La maladière de Carouge occupait l'emplacement ou le voisinage immédiat de l'ancien cimetière de cette ville, dans la paroisse de Saint-Léger. Voir L. Gautier, *La médecine à Genève*, dans M.D.G., t. XXX, p. 78, 83, 92, 98; L. Blondel, *Les faubourgs de Genève*, dans M.D.G. in-4, t. V, p. 61.

Quia domuncula Claudii Girard, sallarii, sita in ejus orto ante Sanctum Leodegarium, plures inficit, eo quod dictus Claudius non obedit sed contra prohibitiones singulis annis infectos peste ibidem hospitatur, licet supra viam et ante magnam portam parrochialis, resolvitur quod si non obedierit, dirruatur et totaliter amoveatur.

(Leprosa.) — Est mulier quedam leprosa in carreria Sancti Leodegarii cui jam pluries fuit interdicta societas sanorum et mandatum quod exiret civitatem aut se probationi solite submicteret et visitari permicteret, prout salterius retulit. Fuit resolutum quod salterius vadat ad eam et ei dicat quod exiat civitatem incontinenti, sub pena fusti, aut se examini predicto submictat.

(Gabriel Bel contra Ja. Bel.) — Super supplicatis per Gabrielem Bel, visa copia litterarum inhibitionalium, que nihil de bonis dicti Gabrielis memorantur, resolutum extitit quod nobiles domini sindici vadant ad reverendum dominum vicarium et exponant sicut cum suis juribus apparuit et quod per tales litteras sua bona non debent sibi tolli, propterea debeat illi providere et eum in suis bonis ponere et dimictere, alias domini sindici mandent salterium qui eundem Gabrielem intro suam domum et alia ejus bona ponat et mictat et positum manuteneat post 24 horas.

(A Beauregard.) — Nobilis sindicus Coquet dixit quod nonnulli econtra menia Belli Rigardi apperuerunt suas portas et trahunt terras ad ortos suos in prejudicium meniarum et periculum dirruptionis. Resolvitur quod domini vadant et faciant claudere dictas portas et deffendant ne amodo aperiant nec terram attrahant.

(Ra. Paquet.) — Ravaudus Paquet, diu detentus propter intitulata in eum, misericorditer fuit ad aulam vocatus et fuerunt sibi facte demonstrationes de indultis et advisus quod amodo caveat rebellare justicie; petat veniam, quod fecit; et promisit se representare totiens quotiens etc., et parere etc. Et hoc modo fuit sibi pro hac vice indultum, deinde ei dictum quod abstineat ingredi paternas domos donec cognitum fuerit de differentia et decisum.

(Littere.) — Capitaneus Luper, de Friburgo, intrat; presentat missivas contra Ravaudum Paquet[1]; lectis vocatur Ravaud, loquetur de eorum differentia, et quia Ravaud dicit non posse in presentiarum satisfacere et Luper dicit se velle ponere ostagium, remictuntur domino locuntenenti audituri justiciam.

(45) *(Littere Bernensium[2].)* — Quas heri domini sindici receperunt litteras lecte fuerunt, advisamenta continentes de aggressu facto Guillielmo Farello,

[1] Fribourg au Conseil, 21 mars (P.H., nº 1091; avec cette note: « ... pro Lupper contra Ravaud Paquet »): prie que brève justice soit rendue au porteur.

[2] Berne au Conseil, 20 mars, reçue le 25 « ad instigationem aliquorum, per 1 heyraux » (P.H., nº 1090; impr. dans Gaberel, *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier (1858), Pièces justif., p. 39; *Archiv für die schweiz. Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 840; Herminjard, t. III, nº 411; — E.A., t. IV 1 *c*, p. 49, nº 25 § 2, d'après le *Welsch Missivenbuch* A, fol. 167): « Nous avons estés informés de

de ejecto servo bonnaterii, de repulsis evangellii predicatoribus, de litteris in favorem librorum excussoris parvifactis, de predicante moderno, quod domini velint permictere publicationem evangellii, quod permictant reprehendi seductores, et certos alios articulos qui multum totum consilium, ratione divisionum que possent oriri, perturbarunt; inde quod domini nesciverunt quid resolvere possent desuper. Sed fuerunt vocati Claudius Salomon et Baudichonus de Domonova, qui dicuntur dictas litteras sollicitasse. Quiquidem Claudius et Baudichonus, successive per sua juramenta desuper examinati, confessi fuerunt se fuisse a quindecim diebus citra in Berno et litteras ipsas apud dominos Bernenses sollicitasse. Quia littere hujusmodi responsum postulant, fuit remissum ad cras et resolutum quod omnes ordinarii consilii consilliarii veniant, et si bonum videbitur, habito consilio ordinario, congregabitur et sexagenarium, ut inde bonum responsum oriri possit.

Expeditur nobili thesaurario mandatum super computis contorolatis per Chap. Rouge pro summa quinquaginta et sex florenorum, quatuor grossorum et trium denariorum monete. — *(Habet.)*

Die Mercuri 26 martii 1533. — Nobiles Nycolinus du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baud, sindici; — d. locuntenens; — Jo. Philippe, F. Favre, A. Chap. Ro., Jo. Balard, Jo. L. Ramel; Bo. Offixer, Mi. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey, Anto. Lect; — thesaurarius.

la violence et force que l'on az voulsuz fayre par cy devant [3 oct. 1532] à nostre aymé maistre Guillame Farel, annunciateurs de la parolle de Dieu en vostre cité, de quoy à cause qu'ilz az de nous commission et lectres adressantes à tous nous alliés et bourgeoys de l'avoir par recommandé et le bien pour l'amour de nous tractier [Herminjard, t. II, nº 271 n. 6], summes estés mal contents. Ce non obstant alheurs ne vous en avons voulsuz fayre remonstrance, esperant que y mectriés ordre necessayre et y feriés punition deue. Pieca summes advertis que non seulement n'y avés pourveuz, ains que tousjours la persecution contre la loy evangelicque est plus horrible. De quoy nous merveillions grandement. A ceste cause summes occasionnés de vous fere remonstrance sur cella. — Premierement sumes esbays que en vostre cité la loy et foy de Jesu Christ et ceulx que la veulent ensuivre sont ainsy persequtés et molestés, assavoir que ne voullés souffrir que la parolle de Dieu soyt liberallement annuncee, ains dechassés les precheurs d'icelle. — En après avés bannis ung homme de bien à jamaix, sur poinne de mort, pour ce qu'ilz az parlé contre la messe, sans avoir estre ouye sa rayson, et non obstant que plusieurs gens de bien, vous bourgeoys et habitans riere vous, ayent voulsuz prendre la cause à eulx; voulons [Herminjard: *voulans*; cf. ci-dessus, p. 231 n. 3, deuxième ligne en remontant.] veriffier cella. Dont vous voulons prier et affectueusement admonester sur ce avoir advis et y mettre ordre, considerant que sy en vostre ville l'evangille de Dieuz doyt estre ainsy persequuté, laquelle parthye nous, vous bourgeoys, tenons, que cella vous pourrès redonder à grand prejudice et inconveniant. Pourtant vuilliés permettre que la verité ayt lieuz et que soyt licite et loysible que ceulx que en vostre ville veulent parler et vivre selon le sainct evangille de Jesu Christ, que cella puissent fayre sans estre molestés ne affligés et la parolle de Dieu liberallement annuncee. Vous davantaige admonestans de vivre sainctement, selon le sainct evangile, et permectre que les amateurs de la parolle de Dieuz puissent resister et publicquement contradire à iceulx que en vostre ville prechent, quant y parleront comme seducteurs, et que justice leur soyt ouverte et deuement administreez etc — Nous vous prions aussy que de la lectre de recommandation qu'avons donnee à ung imprimeur et aux aultres que cy après vous escriprons vuilliés fayre fayre plus grande estime que jusque icy avés faict, affin que puissons congnoystre que ayés desir de nous en choses licites et raysonnables complayre. Et affin que puissions de

(Macellarii.) — Franciscus Golliet, Johannes Tyollier, Claudius Saultier, Guillielmus Bocherens, Ludovicus Collomb, Girardus Poctu [1], Gabriel Gallouz, Martinus de La Planche, Johannes Collomb, Johannes Martin, Petrus Sermod, Johannes Richaud, macellarii de Longemala, intraverunt consilium; exposuerunt sicut ipsi, inadvertenter et non considerato actu in contraventione cridarum per ipsos facta, magnifficentiam dominorum sindicorum et consilii offenderunt, etiam totam civitatem, eo quod cessarint parare venales carnes ut solebant. Propterea, offensam recognoscentes, petierunt sibi indulgeri et interdictum sibi de non occidendo nec vendendo carnes, nec in pascuis communibus hujus civitatis pasquerando, factum revocari, sibique licentiam et consensum occidendi, vendendi et pasquerandi dari humiliter supplicarunt. Fuit resolutum et fuerunt remissi ad Veneris aut primum ducentenarium consilium, et eis dictum quod provideant sibi de carnibus, audita oblatione quam fecerunt de serviendo infuturum et parendo mandatis dominorum.

Deinde venit Claudius Mestral dictus Conscience, marcellarius, qui non est de interdictis, petiit se admicti etc., et fuit remissus ut ceteri.

(46) *(Consiliarii.)* — Quia dudum nobilis Girardinus de Rippa, propter certam inobedientiam fuit a consilio dejectus et posthac nobilis Claudius du Mollard sicut Domino placuit ab humanis decessit, fuit processum ad electionem aliorum et loco eorundem fuerunt electi nobiles Johannes de Mara, Matheus Carreri et Ludovicus de Furno, consilliarii consilii ordinarii.

Dictus nobilis Ludovicus de Furno juravit in forma etc.

(Jo. Taccon.) — Johannes Guenet dictus Taccon, merserius, conquestus est quod certi vigilles sibi levaverunt pignus pretextu certarum cinerum retro suum banchum repertarum, que dicunt inibi esse contra cridas de fimis factas. Super quibus fuit resolutum quod crida contra eum exequatur modo quo facta est.

(La Belleta.) — Etiam quia nonnulli vicini de la Belleta conquesti sunt quod dicta Belleta, que preparat sippas, dejicit aquam prope carreriam publicam, que multum fetet et magnam infectionem causat, fuit conclusum quod dicatur eidem Belleta quod abinde abstineat projicere dictam aquam.

(Turba.) — Intrarunt Thomas Monachi, Bartholomeus Faulchon [2], Andreas Mailliard, Percevallus de Pesmes, Franciscus de Cresto et plures alii ad numerum circa ducentum, et exposuit dictus Monachi quod, non obstante edicto de unanimiter vivendo et manendo fratres omnes in una lege et fide [3],

vous, nous tres chiers bourgeoys, entendre que ne voullés laisser persequuter la loy de Jesu Christ et nous tenir en plus grande exstimation que par cy devant en cestuy endroyt n'avés faict, desirons sur ce vostre response par present pourteur [pour] sur ce nous scavoir conduisre. — Datum xx[a] martii, anno etc. XXXIII[o]. — L'ADVOYER ET CONSEILZ DE BERNE. »

Voir: Berne au Conseil de Lausanne, 21 mars, dans Herminjard, t. III, p. 34, n° 412.

[1] B: Pottu.

[2] B: Faulson.

[3] Arrêtés du 30 juin 1532 et du 2 janvier 1533, ci-dessus, p. 112 et 185.

quidam aliam legem et discordium seminare conantur, quodque ad aures eorum devenit sicuti nonnulli iverunt in Bernum et dominos Bernenses informarunt, adeo quod dicti domini Bernenses scripserunt rem que fere eos et totam civitatem perturbat occasione dissentionum et divisionum quas scriptorum hujusmodi occasione formidant. Propterea supplicarunt sibi revellari qui sunt qui ad dictos dominos Bernenses iverunt, si iverunt deputati per consilium, quod onus habuerunt et quas instructiones, et quid ab eisdem obtinuerunt et reportarunt, ut ipsi similiter sint informati, ne quid contra bonum commune et in perversionem rei publice et discordium fiat.

Domini jubserunt eos in primam aulam regredi. Postea de negotio hujusmodi loquutum fuit et resolutum quod dicatur eis sicuti, jam heri per sex horas et iterum hodie, propter ipsum negotium consilium congregatum est, ut de re ad debitum disponatur; quodque, si neccesse fuerit, pro negotio hujusmodi congregabunt sexagenarium, deinde ducentenarium consilium, si opus, et postea capita domus et generale, si exigat res; et quod debeant contentari tali responsione sibi per suos sindicos et procuratores facta; quam responsionem ipsis reintratis nobilis Nycolinus de Cresto, sindicus, fecit et dixit eis quod qui fuerunt in Berno non fuerunt pro parte consilii nec per consilium missi. Et tunc dictus Thomas Monachi dixit sibi esse datum onus pretendi eos qui tale quid fecerunt coram ipsis in promptu adduci, quodque volunt eos videre coram se et audire; et non abibunt a Domo nec aula predicta donec venerint et fuerint dicti qui illud ipsum fecerunt coram ipsis personaliter constituti, ut inde possit videri quid faciendum sit et quid justicia postulet; et quod si domini non fecerint eos venire, ibunt ad querendum eos. Propterea videant faciant domini quod veniant. Eisdem Thoma Monachi et aliis auditis, se iterum retractis postea reditis, domini ut prius organo dicti de Cresto, sindici, responderunt, subjungentes quod non cessabunt donec res fuerit suo debito modo disposita, vocatis consiliis ut preest, et quid actum extiterit eis revellabunt ad plenum.

Tunc dicti Monachi et ceteri una voce petierunt fieri justiciam et advideri quod arrestum, in quo promisimus dominis Friburgensibus nos velle vivere ut patres, observetur [1]. Et, elevantes manus in altum, exiit vox dicens: « Facite justiciam, faciemus vos omnes fortes ! » (47) Iterum alia vox: « Facite ne injuriemur per eos qui nos dicunt: papistas, phariseos, et non cessant nobis injuriari ! » Et apparuit inter ceteros nominatus Nycollaus de Perrono, chausaterius, qui dixit audivisse heri sero quemdam Henricum Dolens, cum certis suis sociis existentibus in platea Mollaris inter multos probos viros, dicentem : « Abiamus hinc ab ipsorum falsorum testium gremio et ad nostram bendam recurramus. » His auditis, Rolandus Raymond [2] iterum nomine ceterorum rogavit dominos vellent advidere et facere quod

[1] Ci-dessus, p. 115 n. 1, 218.

[2] B: Reymond.

non sint bende inter nos nec partes, quoniam populus non intendit Gebennis esse nisi eam solam partem que civitatem substineat, et quod ab his caveatur qui duas partes facere tentant. Tandem factis iterum demonstrationibus sicuti heri, hodie et usque finitum fuerit, pro compunctione et utili dispositione negotii predicti domini laborabunt, postea refferent, dictus Thomas Monachi et alii se retraxerunt et ad domos redierunt, factis cuilibet deffensionibus de neminem premissorum occasione offendendo eorundem nec injuriando.

Quibus actis fuit in consilio resolutum debere scribi dominis Bernensibus sicuti in presentiarum nequivimus ad plenum suis respondere scriptis, sperantes infra paucos dies eis per nostros respondere oratores et ambassiatores. Item quod ea occasione debeat hodie ordinarium consilium sumpto prandio iterum congregari.

Eadem die, sumpto prandio. — Nobiles quatuor sindici; — Johannes Balard, A. Chap. Ro., L. du Fort; Jo. Bordon, F. Rey.

(Missive.) — Fuerunt lecte missive que mandantur ad dominos Bernenses et misse[1].

(Capiatur serviens.) — Fuit loquutum de quodam serviente generali qui exequutus fuit litteras contra Petrum Puvel a castellano Nividuni contra nostras franchesias; et fuit conclusum quod si reperiatur in civitate, detineatur.

Quia ceteri consilliari non venerunt, consilium remictitur ad cras mane.

Die Jovis 27 martii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. L. Ramel, Jo. Balard, F. Favre, A. Chap. Ro., Lu. du Fort; Bo. Offixer, Jo. Bordon, Anto. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

(Ga. Bel.) — Fuit loquutum de supplicatis per Gabrielem Bel, et retulit sindicus du Crest sicut heri ipse et nobilis Petrus de Malodumo, consindicus, mecum Claudio Roset, fuerunt ad r. dominum vicarium et dixerunt ei quod haberet ponere dictum Gabrielem Bel in possessionem bonorum suorum infra viginti quatuor horas, prout resolutum extitit, qui promisit se facturum justiciam si porrigatur supplicatio, dixisseque quod si non fecerit infra dictas 24 horas, quod illum in suam possessionem mictent ad formam franchesiarum. Mandatur vocari Jacobus Bel ut audiatur.

Mandatur fieri mandatum d. thesaurario de octo scutis nobili Johanni Gůglimberg restitutis et per Vullielmum Chesaulx, de Friburgo, confessis, quod fuit a tergo dicte quictancie descriptum[2]. — *(Habet.)*

(N. Bastianus Saultier contra procuratores Piscidis.) — Dictus Bastianus Saultier venit et exposuit sicuti Johannes Collomb, bocherius, sibi retulit

[1] Cette lettre ne se retrouve pas.
[2] Voir *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 21 v°.

bladum de bonis de Tonneaulx[1] in suis manibus fuisse sequestratum ad mandatum nobilium dominorum sindicorum, quod est contra ordinata per dominum officialem qui, recepta cautione, mandavit bladum predictum relaxari. Hoc audito, fuit resolutum quod alloquantur procuratores Piscidis, et si ita fuerit ordinatum restituatur eidem Bastiano Saultier bladum, cognita cautione quam dicit prestitisse.

(48) *(Propter differentias.)* — Vocatus extitit Petrus Mutiod super eo quod auditum est a nonnullis emotionem factam fuisse in burgo Sancti Gervasii, qui de ea interrogatus dixit se penitus nihil scire. Postea dixit verum esse quod heri Rolandus Raymond[2], merserius, sibi dixit: « Nos opportet simul habere cenam et post cenam irent[3] cum tamborinis per civitatem. »

Tandem fuit advisum pro dictis differentiis et resolutum quod cras congregetur consilium sexagenarium, eligantur ambassiatores ad Bernum et fiant instructiones.

Die Veneris vigesima octava mensis martii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Lect, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit congregatum sexagenarium consilium divisionis predicte occasione, et quia non bene completum, expectando totum esse congregatum fuit de infra scriptis loquutum.

(Apothecarius civitatis.) — Primo fuit electus appothecarius hospitalis pestifferi et civitatis, in locum honorabilis Girardini de Rippa, videlicet hon. Burnetus Prieur, qui abinde neccessaria ministrare habeat.

(Mandatum.) — Item quia Thomas Monachi, hospitalerius hospitalis pestifferi, dicit se non habere pecunias unde queat servis hospitalis satisfacere nec etiam unde pauperes illich quothidie affluentes alere valeat, dictum fuit Petro Vindret, predecessori hospitallerio, quod que de civitate habet exbursaret, etiam super introgio sallis a tempore quo hospitalari cessavit, quod eidem mandatum extitit.

(Juramentum.) — Ibidem honorabiles Bartholomeus Faulchon[4], Claudius Rosset, Franciscus Rosset, Johannes Malbosson et Bartholomeus Merseri, de consilio sexagenario electi, jurarunt.

Item Triffinus Vyolant[5], de ducentenario consilio electus, juravit.

(Collet Mermod.) — Colletus Mermod, macellarius pontis Rodani, intravit; exposuit se in ceterorum consortio errasse, contraveniens cridis, cessans occidere carnes et conventiculam in conventu Palatii cum ceteris faciens. Propterea supplicavit sibi misericorditer indulgeri et licentiam occidendi et vendendi carnes ac pasquerandi ut prius conferri. Domini remiserunt eum cum ceteris ad ducentenarium consilium.

[1] B: Tonneaux. [2] B: Reymond. [3] B: ire. [4] B: Faulson. [5] B: Truffinus Violant.

Ibidem sicuti domini initiarent proponere discordium et causam quare sexagenarium consilium esset congregatum, exposito sicuti receperunt litteras sepedictas a Berno eisdemque lectis, voce super responsione et ambassiatorum ad respondendum electione missa et micti incepta, intrarunt nobiles Girardinus de Rippa et Bartholomeus Faulschon [1], appothecarii, (49) et exposuerunt sicuti multi ex civibus venerunt ad Sanctum Petrum et ibi murmurant quod sint nonnulli alii cives qui se in domum Baudichoni de Domonova retraxerunt armati. Propterea dicunt velle ad illos ire et multa verba, unde timendum sit ne aliquod ovallium et tumultus inde oriatur. Propterea petierunt quod domini adviderent [2].

Tunc fuit supercessum in negotio et remissum ad cras ad horam sextam de mane, ad habendum ducentenarium consilium, et conclusum quod domini sindici irent ad eos qui erant in Sancto Petro, et deinde ad eos qui erant in domo Baudichoni, et eis prohibitiones facerent de non se offendendo et in domos reduci cogerent.

Inter eundo ad Sanctum Petrum turba civium se in plathea Mollarii congregavit, et sicut dicti domini sindici in dicta ecclesia prohibitiones debitas hiis quos reperierunt facerent, supervenit Petrus Vandellus et Johannes Gula, et fuerunt dominos sindicos alloquuti vellent videre quod questio cepta cessaret, ne pejus sequeretur. Interloquendo quidam Johannes Porteri evaginavit pugionem et tacite, retro, immo et productorie invasit Petrum Wandelli [3] uno ictu in spatula sinistra, infra dictam ecclesiam [4]. Statim post, quidam [5] dedit classum simballo, videlicet pulsavit insultum quod

[1] B: Faulson.

[2] Sur le tumulte du 28 mars on consultera, outre le bref exposé qui suit, dû à la plume d'un évangélique, le secrétaire du Conseil Claude Roset, les deux versions contradictoires de Jeanne de Jussie (p. 53-60) et d'Antoine Froment *(Actes et gestes*, p. 50-56). Ce dernier place à tort au vendredi-saint (11 avril) cette « premiere emotion des prebstres, faicte en armes ». D'après sœur Jeanne, le rassemblement des luthériens à la rue des Allemands, chez Baudichon de la Maisonneuve, précéda celui des « bons chrestiens », réunis à Saint-Pierre « avec Messieurs les chanoines et gens d'Eglise »; tandis que Froment explique l'attitude de ses coreligionnaires par l'existence d'un complot formé contre eux « la nuict d'avant, en la mayson du vicayre de l'evesque ». Il a peut-être eu sous les yeux les actes du procès intenté, en février 1534, au secrétaire épiscopal Jean Portier, où l'émeute du 28 mars tient une grande place (*Procès criminels*, nº 283, p. 15-16, 31, 33, 38-40, 42-43, 51-52, 55, 65, 67, 71-72, 75, 83, 89, 92; — sur la première démarche des catholiques auprès du Conseil, le 26 mars, voir p. 39). — Le procès de Baudichon (1534), cité ci-dessus, p. 232 n. 1, contient aussi (p. 25) un passage relatif au 28 mars 1533.

[3] B: Vandelli.

[4] Ce coup de poignard est un des chefs de l'accusation portée en 1534 contre J. Portier. Jeanne de Jussie ajoute (p. 54): « et fut l'eglise violee, qu'oncques depuis n'y fut sonné cloche ny divin service, jusques à ce qu'elle fut reconciliee par monseigneur le suffragant, ny en nulle autre eglise ni religion, pour ce que la mere eglise cessoit; toutesfois les convents ne laisserent point le divin service. Les sœurs de saincte Claire chantoient l'office canonial, et les freres disoient messe publiquement, toutesfois sans point sonner cloches. »

[5] Nom en blanc. — Suivant sœur Jeanne (p. 55), ce furent les catholiques qui sonnèrent la grosse cloche.

dicunt l'effrey. Unde fere totus populus cucurrit armatus undique, nesciens ad quid. Quidam exiverunt artilleriam in platea Molaris et ibi vexillum quod ferebat Percevallus de Pesmes extenderunt et se in magno numero congregarunt. Ceteri erant in domo Baudichoni in bono numero expectantes. Domini super hiis provide providerunt et consilium in Mollario habuerunt. Quo acto iverunt ad eos qui in domo Baudichoni aderant; quibus auditis fuit pro bono pacis advisum quelibet pars alteri daret hostagium pro pace componenda, quod actum est. Et fuerunt, pro parte horum qui in domo Baudichonis erant, dati nobiles Michael Sept, Johannes Lullin et Stephanus de Pilleo Rubeo, cives Gebenn., qui fuerunt conducti ad domum nobilis Petri de Malodumo, consindici. Pro parte vero ceterorum fuerunt dati nobiles Johannes de Malodumo, Johannes de Pesmes et venerandus dominus Franciscus Goyetus, canonicus Gebenn., etiam cives Gebenn., qui fuerunt conducti ad domum nobilis Johannis Philippi, capitanei generalis civitatis. Qui successive omnes promiserunt in manibus dominorum sindicorum hostagium in debita forma tenere donec per consilium fuerint revocati.

(Cride.) — Fuerunt eodem die, de mandato utriusque partis, consilii, sindicorum et principis, facte cride generales per totam civitatem, ad sonum tube, ne quis auderet alterum offendere nec molestum esse, nec injuriari, immo omnes et quilibet ad proprias domos tute redirent et per civitatem arma dimitterent, sub pena patibuli et perditionis vite.

(Ballesert.) — Ante hujusmodi cridas et ostagia magnus erat tumultus timebaturque invasio alterius partium, quia quelibet fortis erat, populus nesciens ad quid currebat ad Mollare. Magna etiam pars populi currebat ad capitaneum generalem, quelibet pars civitatem et cives tueri arbitrabatur et neominus altera contra alteram pugnare intendebat. Cessaverat ordo eundi ad loca deputata, quod seductionem sapiebat; qui debuerant ad turres, ad menia, ad portas, venerant ad Mollare. Seditio magna. Illi de Sancto Gervasio, qui debuerant audito simballo ad fossalia currisse, civitatem intrarunt armati[1]. Claudius Ballessert, carnifex et macellarius, obviavit nobili Johanni Philippi, capitaneo generali civitatis, qui eum jubsit ire ad locum solitum; renuit et arma contra capitaneum paravit, percussit, dejecit in terram. Capitaneus tunc, aut qui cum eo erant, deffenderunt. Cecidit Ballexert; relevatus, vulneratus inventus est.

(50) *Die Sabbati vigesima nona martii 1533.* — Nobiles Nycollinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Claudius Baux, Jo. Coquet, sindici; — Jo. Lu. Ramel, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., Lu. du Fort, Jo. Philippe; Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Lect, F. Rey, A. Bandiere; — thesaurarius; — locuntenens.

[1] Sur cet incident, voir: Jeanne de Jussie, p. 56, et Froment, p. 52; — cf. ci-dessus, p. 245 (27 mars).

Fuit congregatum consilium sexagenarium, maxime ut debatum heri ceptum sedetur et pacifficetur.

(Juramentum.) — Ibi Matheus Carreri, notarius, electus consilliarius ordinarius, solitum prestitit veniendi et consulendi juramentum.

(Paquet.) — Fuit loquutum de relicta Oddeti Paquet, que dixit quendam de Solorre cum ejus uxore et Michaelem Morelli, dictum Blaise, cum uxore, et Ravaudum Paquet, cum Johanne Bonbrele, intrasse domum dicti quondam Oddeti Paquet inibique comedunt substantiam novem pupillorum relictorum per dictum quondam Oddetum[1]. Propterea supplicavit sibi provideri etc. Fuit resolutum quod dicatur dicto de Solorre et uxori ad quid ipsi venerunt; et si venerunt ad querelam, dicatur eis quod evacuent domum et alibi hospitentur; item dicatur Michaeli Morelli dicto Blayso et uxori quod revertantur in domum suam propriam, evacuent dictam domum de Paquet donec cognito. Et si dicti duo generi pretendant jus, sequantur per justitiam. Item dicatur Ravaudo Paquet quod dimittat Johannem Bombrele et solus cum noverca et sororibus et fratribus pupillis maneat domi, neminem tamen offendat nec innovet.

Fuit loquutum de differentia heri habita et fuerunt adducti qui heri dati sunt in hostagium: nobiles Michael Sept, Jo. Lullin et Stephanus Chapeaulx Rouge, etiam dominus Franciscus Goyet, Johannes de Pesmes et Johannes Malbosson, ut consillio sexagenario predicto adstarent.

(Oddet.) — Ibidem nobilis Petrus Lullin, pelliparius, burgensis Gebenn., dixit quod hac hora preteriens per aulam anteriorem hujus Domus, ut intraret consilium jam consilio congregato, audivit quod Oddetus de Cresto dixit: « Sang Dieu ! Il nous faulx tuer toutes ses caignes, » quod est contra cridas heri factas. Resolvitur quod sumantur contra eum veridice informationes. Si constet, detineatur ut advideri queat de pugnitione.

(Ja. Munier.) — Quia fertur Jacobum Maury dictum Munier heri post cridas appellasse nobilem Johannem Philippi « proditorem », resolvitur quod sumantur informationes contra eum, postea, si constet, incarceretur et advideatur quid de pugnitione.

(Simballi sonans.) — Fuit loquutum de eo qui simbalo heri classum dedit, et resolutum quod sumantur informationes contra eum; et si fuerit repertus, detineatur ad carceres puniendus.

(Pasta, Baudichon.) — Expositis omnibus causis differentie per nobilem Nycolinum de Cresto, sindicum, et successive per nobilem Michaelem Sept ut actum est, fuerunt vocati nobiles Baudichonus de Domonova et Claudius Salomon et coram cunctis interrogati quis moverit eos ad eundum Bernum, nonne fuerint aliqui de consilio ordinario: Johannes Philippi, Johannes Lullini, Michael Sept, Stephanus de Pilleo Rubeo, Franciscus Fabri et Claudius

[1] Le Conseil avait interdit à R. Paquet de s'établir dans la maison de son père (ci-dessus p. 240).

Roset, aut quis de ordinario consilio, qui, suo ante hac fideli prestito juramento, responderunt et dixerunt neminem ex prenominatis neque ex ceteris consilii ordinarii hujus civitatis consuluisse, scivisse neque cum eis de eundo tractasse, convenisse ne[c] colloquutum fuisse; sed ipsimet soli, solo Deo inspirante, id ipsum decreverunt et fecerunt, nullis a nemine receptis instructionibus verbalibus nec litterariis[1]; propterea non debere inquiri de hiis contra quemquam nisi contra ipsos, quodque si offenderint, quod non pretendunt cum ad conburgenses recurrerint, ipsi sunt qui in persona et bonis volunt luere penas, requirentes suum jus sibi servari.

(51) Inter loquendum surrexerunt nobiles Dominicus Darlod et Claudius Bernard, qui sponte dixerunt se scivisse videlicet Dominicus Darlod utrosque, et dictus Bernard Claudium Salomonem duntaxat, ituros et laudasse; nullas tamen instructiones verbales nec litterales dedisse, sed tantum resolvisse quod facerent que Deus inspiraret.

(Deffensiones.) — Super hiis fuerunt facte deffensiones dictis Baudichono et Claudio Solomoni[2] quod abinde non audeant scribere, mandare nec scribi nec mandari facere quidquam de gestis in hac civitate, nec quicquam contra cridas innovando, sub pena cridarum.

(Consilium ducentenarium.) — Item fuit resolutum quod cras hora septima congregetur consilium ducentenarium componendorum debatorum gratia et ad firmandum pacem, et ibi debeant venire Baudichon et Salomon, ut audiantur et pax possit totaliter de simul et unanimiter in dicta civitate vivendo firmari.

Die Dominico trigesima martii 1533. — Nobiles d. sindici quatuor; — nobiles Claudius Chast. Neufz, lieutenant; — Jo. Balard, Jo. Philippe, Franciscus Fabri, Ma. Carreri, A. Chap. Ro., Lu. du Fort, C. Savoye; Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandiere, A. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Juramentum.) — Ibidem hii qui non jurarant prius de consillio ducentenario etiam et sexagenario jurarunt ibidem de fideliter consulendo et secretum tenendo consilium.

Nobiles Mi. Sept, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., r. d. Franciscus Goyet, Jo. Malbosson, Jo. de Pesmes, hostagiarii et in hostagium dati, ex resolutione consilii venerunt et sederunt in consilio.

Tandem fuit processum ad modum componende pacis coram cunctis et inter cunctos. Factis demonstrationibus hincinde, Deo invocato dante, concorditer et unanimiter fuit resolutum quod hodie, sumpto prandio, quilibet capitaneus hujus civitatis debeat congregare suos disennarios et per disen-

[1] Ci-dessus, p. 232 n. o.
[2] B: Salomoni.

narios ceteros homines sue dictionis tam illos monere ad pacem eisdemque demonstrare suos deffectus et legere hujus consilii resolutionem (52) de componenda pace factam, que hic inferius per tenorem describitur, cujus etiam duplum conceditur r. d. vicario, ut suos presbiteros adviset bene vivant. In cujus universalis civium firmate pacis signum cras fiant processiones per civitatem devote.

Resolutionis predicte tenor est[1]:

Au nom de Dieu, createur et redempteur, pere et filz et sainct esperyt, amen ! Est pour bien de paix resolu:

Que toutes ires, rancunes, injures et malveuillances estans entre aulcungs de noz citoyens, bourgois et habitans, tant ecclesiasticques que seculiers, tant batteries que oultraiges et reprouches faictz d'ung coustel et d'aultre, soyent toutellement pardonnés.

Item que iceulx citoyens, bourgois et habitans et toute la generalité de la cité, de quelque estat et condition qu'il soyent, doibgent dès icy en avant vivre en bonne paix et union soubt l'observance des commandemants de Dieu et ainsy que havons vescu par le passé, sans faire nouvellité quelcunque, ny de parole ny de faict, jusque à ce que generalement soit ordonné de vivre oultrement.

Item que nulz ne soit osé ny si ardys parler contre les sainctz sacremants de l'Esglise, mais en ceste chose soit chescung laissé en sa liberté selon sa conscience, sans soy reproucher l'ung à l'aultre, soit ecclesiastique au laict, chose que soit.

Item que nulz ne soit osé ny si ardys de prescher sans licence du superieur et de mess[rs] les sindicques et conseil, et que le prescheur ne doibge dire chouse que ne soit prouvée par la saincte escripture.

Item que nul ne soit osé ny si ardys de menger de chair le vendredi ny le sambedi, ny faire aultre chose que puysse scandaliser son prochain et frere crestien.

Item que nulz ne soit osé chanter ny faire chanter chanson les ungs des aultres, ny touchant la foy et la loy.

Et à celle fin que la paix et union de toute la cité puysse durer perpetuellement, Dieu aydant, ung chescung tant en general que en particulier levera la main en faisant le serement debhu à Dieu, de observer l'appoinctement sus escript, sus poenne de soixante solz pour la premiere foy; pour la secunde de soixante solz et de estre myst en prison trois jours en pain et à l'eaue; pour

[1] Impr.: *Sources du droit*, t. II, p. 542, n° 669 *bis*; Ch. Borgeaud, dans *Guillaume Farel*, p. 310; et dans les « Extraits des registres publics », publiés à la suite de Froment, p. XXI. — Un autre texte de cette crie est intercalé dans *R. publ.*, vol. 1, p. 26 *bis* et *ter*, sous ce titre: « Tantost après une emotion faicte en ceste cité, pour icelle entierement paciffier furent faict les edictz suyvans, le dimenche trente de mars 1533. » Nous n'avons pas relevé les nombreuses variantes d'orthographe que présente cette version.

la tierce foy sus poenne de soixante solz et de estre bannys de la ville pour ung ann et jour.

Item que nulz ne soit osé ny si ardys de renouveller ny faire debat, noise, emotion que soit contre l'accord, paix et appoinctement sus faict, sus poenne de estre punyts à la forme de la crie vendredi dernier passé faicte[1].

Item que gents mariés doibgent cecy à leurs femmes et enfans notiffier, affin que il n'y contraviennent, sus poenne d'estre chastiés pour eulx [et] de la poenne pecuniaire punys[2].

Premissis actis hostagiarii fuerunt hincinde liberati et restituti.

Tandem, prandio sumpto, civibus subtus suis capitaneis reductis et congregatis, nobiles domini sindici articulos predictos ex resolutione consilii publicarunt in plateis et locis communibus, populo audiente, Deo et consilio gratulante, ac dominum Deum de tali pacis compositione laudante[3].

(53) *Die Martis prima aprilis 1533*, me Roset absente, egregius Matheus Carreri scripsit. — Sederunt nobiles sindici; — Claudius Savoye, Jo. Philippi, Franciscus Fabri, M. Sept; Jo. Lullin, Ste. de Pilleo Rubeo, A. Bandiere.

N. filia quondam Oddeti Paquet, associata ejus viro, intravit et exhibuit quandam actestationem emanatam a magnifico consilio dominorum Bernensium, et petiit sibi fieri juxta dictam actestationem. Ipsa audita fuit remissa sequutura per justiciam.

Nobilis Thomas Monachi, hospitallerius, intravit proponens sicuti multi sunt infecti morbo et supplicat sibi provideri de pecuniis ad emendum frumentum, ut pauperibus subvenire valeat.

Fuit loquutum de eligendo ambassiatores et faciendo instructiones ad dominos Bernenses, et resolutum quod adhuc hodie hora secunda congregetur consilium ea de causa.

Eadem die, sumpto prandio. — Nobiles 4 sindici; — C. Savoye, Johannes Philippi, Franciscus Fabri, Amedeus de Pilleo Rubeo; Anto. Chiccand, Ste. Chap. Ro., Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Lect, F. Rey.

Incepto proposito remictitur consilium ad cras ad horam sextam de mane, pro materia pro qua nunc congregatur.

Die secunda aprilis 1533. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Jo. Balard, F. Favre, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Checand, M.

[1] Ci-dessus, p. 247.

[2] Au lieu de *chastiés*, le texte du registre des cries (*R. publ.*, vol. 1, p. 26-27) porte *chescung*; il se termine par: « La crie fust sus poenne de la vie et du gibet. »

[3] Voir Jeanne de Jussie (p. 60-62), d'après laquelle une procession générale à travers la ville suivit cette publication.

Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, E. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Bordon, A. Lect; F. Rey; — le thesourier.

Consilium sexagenarium.

Fuit processum ad formationem instructionum et resolutum quod fiant etc. Primo oratores ex suis instructionibus narrent dominis Bernensibus quomodo actum sit de Guillielmo Farel, de bannito et de bibliopola[1]. Ad residuum supplicabunt dimictant nos secundum nostros usus agere et velint nobis esse fautores.

Item fuerunt electi oratores nobiles Nycolinus de Cresto, sindicus, et Franciscus Regis, consilliarius[2].

(54) *Die Veneris quarta aprilis 1533.* — Duo nobiles sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, Jo. Balard, F. Fabri, Ma. Carreri, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Checand, M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium.

(Ga. Bel contra Ja. Bel.) — De facto Gabrielis Bel fuit resolutum quod domini vadant ad r. d. vicarium et petant quod reintrudat dictum Gabrielem in possessionem suorum bonorum; si renuerit, accipiantur testimoniales; quibus sumptis in eandem possessionem mictatur per dominos sindicos hora sue jurisditionis, post solis occasum[3].

(De macellariis.) — Macellarii Magni Macelli requisierunt se recipi in macellarios ut prius erant, se offerentes paratos suo pro posse servire ut ceteri facient. Quibus auditis, fuit resolutum quod prius debeant facere

[1] En réponse à la lettre de Berne, du 20 mars, impr. ci-dessus, p. 240 n. 2; le banni est Pierre Fédy; et le libraire, l'imprimeur P. de Vingle (ci-dessus, p. 230 et 232).

[2] L'un et l'autre étaient des partisans de l'ancienne foi. Ils seront de retour le 11 avril.

[3] Le lundi 7 avril, des informations furent prises par le lieutenant, à l'instance de Messieurs, contre Jacques Bel, inculpé de mauvais propos sur les syndics, à la suite du tumulte du 28 mars (*Procès criminels*, 2me série, nº 285); propos tenus le samedi 5 avril, chez le vicaire monsr de Bonmont, « en la grant salle ». L'un des assistants, noble et puissant Philibert de Compey, seigneur de Thorens, dépose que ledit Jacques lui a dit: « Ne vous sociés, monsr, l'on fera bien venir messieurs les scindicques à la reyson. Et que encoure n'estoit pas mors l'ome qui les a fait tenir seur culz. Regardés, monsr, comant ilz mettez l'auctorité de monsr de Geneve desoubs leur piez ! » — Adont monsr de Thorens luy respont: « A ! mon amys... vous ne fectes pas bien de mectre ses isanies (!) de messrs de la Ville avecque monsr de Geneve, leur prince ! » — Adont ledt Jaques dist: « Je ne m'en socie, illet vray. » — Jean Pécolat confirme cette déposition, avant laquelle deux autres assistants, le chanoine Thomas Vandel et le docteur en droit Pierre Vandel [auditeur des causes du vicariat; voir *Visites* nº 7, fol. 127 vº; cf. *Mss. Th. Dufour*, VII, p. 358] avaient déjà rapporté en dcs termes analogues les propos de Bel. — La seconde pièce de ce dossier concerne le procès intenté, en 1538, à Jacques Bel, accusé de manquements à ses devoirs de bourgeois de Genève (*Procès criminels*, nº 320). On y trouvera des détails sur ses démêlés avec son frère Gabriel. — Le même jour, 7 avril, d'autres informations furent prises par le lieutenant contre le chanoine Courtion (*ibid.*, 2me série, nº 286). Celui-ci, d'après la déposition de Pierre Vernaz, avait traité de méchant homme le prêtre François Mondet, vicaire du curé Amici, à cause des relations qu'il entretenait avec ledit Vernaz son cousin, Claude Bernard, Dolens, Jean Lambert, Besançon Dadaz et d'autres luthériens. Le samedi 5 avril, « sus les logies

emendam honorabilem et confiteantur delictum, petentes indulgentiam, quia graviter offenderunt. Posthac recipiantur ut ceteri.

(De aliis macellariis. — Cride.) — Fuit resolutum quod fiant cride: si quis velit admodiare scanna et loca macellorum et servire civitati in macellis, veniat.

Item si quis admodiare velit exactionem impositi super carnes facti et ventam, prout per parvum et magnum consilia resolutum extitit, plus offerenti expedietur more solito.

(Consilium ducentenarium.) — Fuit item conclusum quod consilium ducentenarium vocetur ad Lune proximam.

Die septima aprilis 1533[1]. — Nobiles Pe. de Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baulx; — A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, A. Bandiere.

Aymo Bonna, drapperius, proposuit sicuti occupatur ei suus locus de pertinen[tiis] domus per ipsum acquisite in pede Perroni sub arcu. Propterea supplicat et petit dictum locum pro commoditatibus sue domus sibi vacuum dimicti.

(De bancho du Perron.) — Eo necnon multis aliis de negotio informatis auditis, fuit conclusum et resolutum quod civitas eadem teneat locum predictum in quo erat rutisseria quam solebat civitas admodiare, quemque locum perpetuo eadem tenuit civitas. Et quod ibi possit fieri banchus qui per exactorem civitatis admodietur plus offerenti et amodo dictus Bonna de tollendo non loquatur.

(De macellariis.) — Fuit resolutum quod omnes qui recipientur in macellarios et qui fuerunt per consilium secretum admissi et recepti remaneant; quod fiat crida si quis servire voluerit veniat ad dominos sindicos.

Item debeat poni precium vendendarum carnium.

Item si aliqui extranei macellarii venerint, antequam recipiantur caveant ydonee per unum civem aut burgensem de servando edicta de venditione carnium.

Ibidem nobilis Claudius Bernard, civis Gebenn., posuit et presentavit octo centum florenos annuales pro exactione impositi super carnes.

de monsr de Bomont », où Vernaz se trouvait avec Amici et Courtion, ce dernier aurait dit, parlant des méchants luthériens (Lambert, Baudichon, Claude Pataz), qu'il voudrait bien « estre celluy pour leur coppé la teste, car ce sont cieux de quoy il est venu tant de mal ». — De son côté Amici, qui était là, dépose que tandis qu'il défendait son vicaire contre quelques-uns de ses paroissiens, décidés à le faire révoquer comme luthérien, le chanoine Courtion dit: « Se illet lucterien, tuez le(z) ! » En revanche, il n'a pas entendu dire audit chanoine que Jean Lambert, Dadaz et d'autres fussent traîtres et méchants.

[1] Suivant Jeanne de Jussie (p. 62), le dimanche des Rameaux (6 avril), un incident qu'elle attribue aux luthériens troubla l'assemblée réunie sur la place devant l'église des Dominicains, pour entendre le sermon du prédicateur de carême, le moine jacobin d'Auxerre (ci-dessus, p. 226 et n. 2): « un levraut tout vif fut jetté parmy le peuple ». Le cri: « Fermez les portes ! » fit craindre quelque trahison; les hommes commencèrent à dégainer leurs épées, et le prédicateur, effrayé, « tomba de la chaire à terre, tout pasmé ».

Nobilis Claudius Savoye pro eadem exactione presentavit se daturum mille florenos p. p. singulis annis.

Magis dictus Bernard obtulit mille et centum ff. p. p.

(55) *Die Martis octava mensis aprilis 1533*[1]. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baud, sindici; — A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin; — thesaurarius.

(Relicta Oddeti Paquet contra Ravaudum Paquet.) — Partes hincinde intrarunt; exposuerunt suam differentiam; qua audita resolvitur quod compromictant[2] de stando ordinationi consilii ordinarii.

(Burgensis.) — Johannes filius Ansermeti Levracti, de Sacconeto ultra Ararim, habitator Gebenn., fuit admissus et receptus in burgensem juxta resolutionem ultimi consilii, mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, per ipsum in manibus thesaurarii solutis, et uno seilliocto corei quod dabit, et juravit in forma etc.

Eadem die fuit congregatum consilium ducentorum ad causam venditionis carnium.

(Macellarii.) — Fuit primo loquutum de macellariis Magni Macelli et resolutum quod ipsi teneantur hodie per totam diem exhibere omnia eorum jura ut videantur; quod si non fecerint, non debeant ulterius nec a modo audiri.

Item arrestatum, conclusum et resolutum fuit quod omnes alii macellarii qui venient et petent se reconsiliari, si hinc ad diem Sabati proximam per totum diem comparuerint, recipiantur sicut qui recepti sunt.

Die Jovis decima aprilis 1533[3], redii ego Roset. In claustro Sancti Petri Gebenn., post vesperas. — Sedentibus nobilibus Petro de Malodumo, Johanne Coquet et Claudio Baux, sindicis; — thesaurario.

[1] Fribourg au Conseil, 5 avril, reçue le 8 par un héraut (P.H., nº 1091): à propos d'une lettre que le vicaire de l'évêque avait concédée à Ami Girard, contre Amblard Corne, et que Girard avait fait tenir au Conseil par l'entremise du Fribourgeois Gugelberg, moyennant promesse de restitution. Girard s'en prend maintenant à ce dernier, qui se verra forcé, si la lettre ne lui est pas rendue, de recourir à la justice, suivant le contenu de « nostre mode de vivre ».

[2] B: promictant.

[3] Dans ses *Actes et gestes* (p. 47-48), Froment raconte les progrès des luthériens ou évangélistes, après qu'il eut quitté Genève au début de 1533: « le nombre des fidelles croissoit de jour en jour, et faysoint assemblees ça et la par les maysons, les ungz avec les aultres. Et celluy qui avoit plus de grace entre eulx exposoit l'Escripture; et si passoit quelque homme fidelle, scavant es Escriptures, estoit receu et de grande affection ouï d'eulx... Et y avoit ung bonetier, nommé m^re Guerin, scavant es Escriptures sainctes, de bonne vie et conversation, qui enseignoit et preschoit par les maysons, secretement, en leurs assemblees; avec lequel se trouva ung aultre scavant homme, Pierre Masueri, ministre à present (et en passant fust lougé chiez Glaude Paste), qui fist aussi debvoir à les instruyre. Et firent la premiere cene de nostre Seig^r Jesuchrist, selon son institution, dehors la ville, au courtil de Estiennes Dade, auprès du Pré l'Evesque; lesquelz n'auserent l'entreprendre de le fayre dans la ville, creignans la mutination des prebstres, qui estoyent desja fort irrités à cause des assemblés secretes; en laquelle cene y eust grand nombre de gens, bons citoens et borjeois... » — « Le jeudy sainct » [10 avril], écrit de son côté Jeanne de Jussie (p. 64), « ces Juifs s'assemblerent bien quatre vingts, avec plusieurs femmes, en un jardin pour faire leur cene, et pour manger l'agneau paschal. Un meschant homicide et meurtrier, pour representer Jesus Christ, lava les pieds des autres, et puis, en figure de paix et union, mordoient tous l'un après l'autre, en un morceau de pain et de fromage; les chrestiens en rioient. » — Sur P. Masuyer voir: Herminjard, t. III, Index; — H. Vuilleumier, ouvr. cité, t. Ier, p. 78 et n. 7.

Johannes Rubei, preco, retulit cridasse per civitatem ad sonum tube, more solito, si quis exactionem impositi carnium admodiare vellet, compareret coram dominis sindicis, qui plus offerenti expedirent; et neminem comperisse qui plus obtulisset quam duodecim centum florenos auri p. p. monete cursalis. Acta hujusmodi relatione domini jubserunt, ut solet, candelam ceream incendi et per preconem cridari si quis ultra quicquam dare vellet.

(Expeditio.) — Inter comburendum et cridandum nobilis Claudius Bernard comparuit et pro dicta exactione obtulit mille ducentum et quinquaginta florenos p. p. pro dicta exactione. Et quia nemo venit plus offerens, fuit sibi expedita pro dicta summa et fuit remissus facturus suam admodiationem, ut solet, in primo consilio ordinario.

(56) *Veneris sancta undecima aprilis 1533*[1]. — 4^or nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, A. Chap. Ro., M. Carrier, L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Lect, Jo. Bordon[2], F. Rey; — thesaurarius.

Ibidem fuit loquutum quomodo debeant communicari qui sunt in Plano Palatio propter pestem, eo quod presbiter hospitalis nondum sit infectus. Resolvitur quod dicatur presbitero dicti hospitalis quod eosdem de Plano Palatio communicet.

Fuit loquutum de Vullielmo Chesaulx[3], qui adhuc petit certas pecunias. Quod querantur ejus computa.

Fuit loquutum de nonnullis particularibus qui dicuntur occidere carnes in secreto et resolvitur quod qui pro semet ipso occidere voluerit, possit et valeat; solvat tamen levam et impositum carnium ut macellarii.

(Reditus oratorum.) — Nobiles Nycollinus de Cresto et Franciscus Regis, oratores, redierunt a Berno et retulerunt sicuti fuerunt Berne juxta suas instructiones, invenisse Baudichon de Domo nova et Claudium Salomon, qui eos interrogarunt si sibi onus esset aliqualiter loquendi contra eos, venerant ut se deffenderent; quique cum eis consillium ingressi sunt et

[1] Suivant Jeanne de Jussie (p. 63): « Toute ceste saincte semaine le peuple fut en doute, car on les voyait aller par grosses bandes [les luthériens], et le bruit couroit qu'ils vouloient empescher le divin service et que le jour de Pasques ne se diroit point de messe; parquoy chacun se tenoit en armes, et mesmes les prestres n'osoient aller par les rues sans armes. Et pour le moins le peuple se communia, et fut determiné par Messieurs du Chapitre que la Passion se prescheroit le vendredy sainct dedans l'église Sainct Pierre, ce que de vie d'homme n'avoit esté faict. Les hommes y assisterent en armes, et n'y eust point d'empeschement. »

[2] B: Bourdon.

[3] B: Chesaux.

sederunt a sinistris; petierunt et obtinuerunt que pro eis oraret[1]; dederuntque articulatam supplicationem que lecta extitit, cujus dominus advoyer postea articulos eisdem refferentibus remisit, et attulerunt; fuisseque eis petitum si articulis eisdem respondere vellent, et noluerunt quia sibi non esset onus; fuisseque eis dictum quod domini proposuerant eligere ad nos oratores de proximo videndarum rerum earumdem causa[2]. Auditis, concluditur quod articuli nec relatio civibus fiat nota, donec venerit nuncius Bernensium qui proxime futurus est.

Parte Petri Berchez f. Petri, de Bourg, minuserius, presentata fuit gracia sibi facta de homicidio Julliane, serve de la Gibessiere, et fuit remissus donec concordaverit cum parentibus.

Die Martis decima quinta aprilis 1533. — 4^or^ nobiles sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Do. Franch, A. Lect, Jo. Bordon[3], F. Rey; — thesaurarius.

Littere dominorum Bernensium 8 hujus date lecte fuerunt[4] et super eis resolutum quod sumpto prandio consilium ducentenarium congregetur, ut queat eisdem litteris responderi, in quo proponatur adventus oratorum Berne.

Fuit loquutum de edicto ad pacem et resolutum quod observetur; et si qui fuerint delinquentes seu contravenientes puniantur sumptis informationibus.

(57) *Eadem die 15 aprilis 1533.* — Dictis 4 nobilibus sindicis; — Claudius Chast. Neufz locuntenens; — C. Savoye, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Lect, Jo. Bordon[5], F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Consilio ducentenario congregato Nicollinus de Cresto, consindicus, et Franciscus Regis, consilliarius, oratores rediti a Berno, intrant, suum onus

[1] Le sens de ces quatre derniers mots n'est pas clair; il semble que Baudichon et Salomon demandèrent et obtinrent que leur cause soit plaidée devant Messieurs de Berne.

[2] Sur ce débat, qui avait eu lieu les 7 et 8 avril, voir Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 238, p. 68, 72-74 (E.A., t. IV 1*c*, p. 56, n° 34). Ce texte, dont certains passages sont obscurs, est reproduit aux Notes complémentaires.

[3] B: Bourdon.

[4] Berne aux syndics, Petit et Grand conseil de Genève, « nous singuliers et grands amys, tres chiers, feaulx et bien aymés combourgeoys », 8 avril, reçue le [13] jour de Pâques (P.H., n° 1090; impr. dans *Archiv für die schweiz. Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 840, n° 5; — Herminjard, t. III, n° 414, dont nous reproduisons ici l'analyse): MM. de Berne expriment le déplaisir que leur ont causé la réponse verbale faite à leur lettre du 20 mars et les troubles de Genève, dont cette lettre a été l'occasion. Ils exhortent les Genevois à vivre en paix et à ne point molester les partisans de l'Évangile. Enfin ils demandent que le prêcheur qui offre de disputer avec Farel soit forcé d'attendre l'arrivée de celui-ci (cf. E. A., t. IV 1 *c*, p. 57 § 2).

[5] B: Bourdon.

exponunt ut heri. Conclusum fuit respondendum fore litteris ut in littera scriptum, cujus duplum habet secretarius.

Fuit loquutum de edicto pacis et resolutum ut supra quod debeat exequi pena, sumptis informationibus.

Claudius Bernardi et Claudius Bonna dictus Pertemps, cives hujus, principales, presentarunt Franciscum Philibertum Donzelli pro fidejussore ratione admodiationis exactionis impositi super carnes, quam sibi velut plus offerentibus fieri petierunt. Domini, acceptata cautione, dictam exactionem eisdem Bernard et Pertemps, presentibus, admodiarunt per unum annum inceptum die decima hujus et simili die finiendum, precio mille ducentum et quinquaginta florenorum auri p. p. monete, solvendorum, videlicet in fine cujuslibet mensis anni ejusdem id quod eodem mense per eos exactum extiterit, donec ad complementum solutionis somme prescripte. Quod facere promiserunt etc.; et pro eis, ad eorum requestam cavit dictus Franciscus Philibertus Donzellus, quem dicti principales et eorum quilibet principaliter et insolidum indempnem relevare promiserunt etc. juramentis etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Die Mercuri 16 aprilis 1533. — 4^or^ sindici; — C. Chasteaux Neufs, P. Binvenu, Jo. Balard, A. Chap. Ro., Ma. Carrier, Lu. du Fort; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Lect, A. Bandiere, Do. Franch, Jo. Bordon[1], F. Rey.

Quia fuit dominis relatum quod Stephanus Dada, Amedeus Perrin, Johannes Gola[2], Baudichon, Johannes Favre et Nycolas Chamoct[3] abierant cum nuncio Bernensium etc., ne forte vadant Bernum et aliquid in prejudicium civitatis agant, fuit resolutum quod statim salterius sequatur eos et illos revocet, imposita pena inobedientibus.

Fuerunt lecte informationes contra Petrum Pillisson, contra Johannem Collognier et contra Garinum bonnaterium, qui contravenerunt edictis. Propterea fuit resolutum quod dictus Pillisson detineatur[4], dictus vero Collognier cogatur ad solutionem pene[5]; quoad autem dictum Garin,

[1] B: Bourdon. [2] B: Gula. [3] B: Chamot.

[4] Nous ignorons la cause précise de sa détention; il fut libéré le 22 avril; voir ci-dessus, p. 24.

[5] Jean Janyn dit le Colonier, arrêté à Lyon comme hérétique, en avril 1534, et enfermé dans les prisons de l'archevêché de cette ville en même temps que Baudichon de la Maisonneuve, est fréquemment mentionné dans le *Procès* de ce dernier (cité ci-dessus, p. 232 n. 1). Un tisserand lyonnais, qui avait travaillé à Genève de 1531 à 1533, le dépeint « jeune et de petite stature... faiseur de picques, hastes, de javelines et traictz, lequel... tenoit le party desd. lutheriens et se mesloit de prescher et disputer en particulier es compaignies ca et la, soustenant la secte lutherienne et induisant de toute sa possibilité à suyvre icelle secte ». Un autre témoin à charge, le chaussetier Pierre Pennet, natif de Genève et fixé à Lyon (c'était le frère de Claude Pennet, décapité à Genève en février 1534), ajoute à sa déposition « que ung jour de dymenche, que fut en caresme, il y a heu le caresme dernier passé ung an [1533], il fut present en l'église Sainct Pierre dud. Genesve à ung sermon que faisoit ung jacopin, où il y avoit grant peuple, et illec survint led. Colonyer, lequel contre et nonobstant les inhibicions qui avoient esté faictes auparavant en lad. ville... de non

resolvitur quod dicatur fisco quod justiciam ministret, informationes sumat[1].

(58) *Die Veneris decima octava aprilis 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., Lu. du Fort, C. Savoye; A. Chiccand, M. Sept, Ste. Chap. Ro., A. Bandiere, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Quia Jacobus Chapuys, victicola vinearum Peronete relicte Petri Buclin, de Gebennis, reperit mutones Bernardi Janini, de Collognier, et eos licet extra franchesias ad civitatem adduxit, dictus Bernardus supplicat sibi suos mutones restitui, dicta Peroneta et victicola contradicentibus, petentibus sibi de dampnis vinee illatis satisfieri. Resolvitur quod partes hincinde unum probum aut duos accipiant qui eos appunctuent.

Loquitur quomodo queant pecunie pro creditoribus satisfaciendo reperiri. Et resolvitur quod fiant cride quod omnes creditores dent computa infra xv dies proximos; abinde non audiantur.

Petrus Pillisson, detentus super informationibus contra ipsum sumptis, maneat usque ad Martis in pane et aqua compariturus coram dominis veniam imploraturus.

Petrus Baux, Petrus Rosset et multi alii sallis venditores conqueruntur de hiis qui a pagis veniunt et sal in Mollari per quartatas in eorum prejudicium vendunt. Resolvitur quod non permictatur vendi nisi ad formam franchesiarum.

Nonnulli conquesti sunt de Antonio et Jaco. Goy, merceriis, qui hospitium particulare faciunt et aureos et bonas argenti pecias in prejudicium ceterorum mercatorum excambiunt. Et resolvitur quod domini sindici illis particulariter faciant remonstrationes etiam de non tenendo hospitium, nisi posito signo ut omnes; differenter recipiantur.

Gabriel Fusier presentat donationem unius cheneverii de hiis que fuerunt F. de S. Michaele, condempnati, que est littera ipsius Francisci privata,

murmurer et parler contre la foy, — led. Colcnyer, estant assis près led. depcsant et plusieurs autres, se print à parler et tenir plusieurs mauvaiz propctz ccntre la fcy, et entre autres que le prescheur ne savoit qu'il disoit... Quoy voyant, plusieurs assistans esccutans led. jaccpin dirent aud. Colonier qu'il se ostast de la, car il y avoit assez d'ung prescheur. Dit aussi led. deposant avoir oy dire que une autreffois led. Colonier desmentit ung prescheur en plaine chaire dans l'église des Jacopins oud. Genesve » (*Procès de Baudichon*, p. 19-24). — Il est vraisemblable que c'est pour avoir enfreint, par ces interruptions, les articles de paix du 30 mars 1533 ou les édits analogues antérieurs, que le Colonier fut alcrs détenu. Vcir ci-dessus, p. 226 et n. 2, et Herminjard, t. III, p. 29 n. 4. Il ne fut libéré que le 29 avril 1533 (ci-après, p. 262). — En revanche, Herminjard (t. III, p. 30 n. 6, 32 n. 4 et 45 n. 22) nous paraît avoir démontré l'erreur commise par Froment (*Actes et gestes*, p. 48-50) en plaçant au ncmbre des contradicteurs du mcine d'Auxerre, en avril 1533, Pierre-Robert Olivétan, qui se trouvait alors dans les Vallées vaudcises; il avait été expulsé de Genève le 3 octobre 1532, en même temps que Farel (ci-dessus, p. 147 n. 2, et Frcment, p. 5).

[1] Les informations prises par le fisc en vertu de cette décisicn, le 17 avril (*Procès criminels*, 2me série, nº 287 *bis*), ne concernent pas la première cène, célébrée huit jours auparavant, mais la prédication faite par Guérin Muète, dans le jardin d'Étienne Dadaz au Pré-l'Évêque, le mardi matin 15 avril. On trouvera ce texte aux Notes complémentaires.

quam de qua vult data facere potest; propterea resolvitur donationem nullius fore valoris. Et nihilominus quia recepit recognitiones que ad opus civitatis faciunt, resolvitur quod adhuc dimittatur ei cheneveria sub admodiatione quam habet a civitate, et sollicitetur per thesaurarium de perficiendo et reddendo recognitiones.

Stephanus Dada, Baudichon, Jo. Goula, Jo. Fabri, a via Bernen. revocati, dicunt se non ivisse nisi in obviam dominis ambassiatoribus qui proximo venturi sunt[1]. Factis eisdem demonstrationibus de offensis, ipsisque nonne edictis ultimo pro pacis compositione actis stare velint interrogatis, responderunt se edictis eisdem stare et parere paratos et velle.

(59) *Die Martis 22ª mensis aprilis 1533.* — Nobiles Nycolinus du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — A. Chap. Ro., Jo. L. Ramel, C. Savoye; A. Chiccand, A. Bandiere, F. Rey, Bo. Offixer.

Fuit loquutum de restauranda cruce inter confinia ultra portam Sancti Gervasii ad Sanctum Johannem, et resolutum quod comptorollarius curet illam refici et restaurare in parte in qua neccessum est[2].

Quia macellarii de Longemala dicunt se nimium onustos in sallario scan-

[1] Dans sa lettre du 8 avril (citée ci-dessus, p. 256 n. 4), Berne avait annoncé l'envoi, « incontinant après ces Pasques », d'une ambassade chargée d'obtenir que les luthériens de Genève pussent vivre en paix et « sans contrainte de leurs consciences ». Le 5 mai, écrivant à Farel (Herminjard, t. III, p. 46-47), ces derniers rappelleront leur étonnement « de ce que les ambassadeurs de Messieurs [de Berne] ne sont ici arrivez, sur le jour qu'il[s] avoint donné d'entendre à nostre frere Levet [qu'ils] arriveroint »; ils ajouteront: « Une dozaine des plus apparissans freres leur allarent au devant jusques à Nyon, à chevalz; mais, voyant qu'il[s] ne venoynt, s'en retournarent, dont feusrent mocqués des papistes... ». — Le 21 avril, un émissaire des évangéliques genevois — c'était sans doute l'apothicaire Aymon Levet — parut devant le conseil de Berne, auquel il exposa la situation (E. A., t. IV 1 *c*, p. 60, nº 38, d'après le *Deutsch Missivenbuch*, T, p. 862). Une lettre lui fut remise, à l'adresse de deux députés que Berne venait d'envoyer à la journée de marche de Payerne, réunie le jour même pour se prononcer sur la rupture de la combourgeoisie entre les villes de Fribourg et de Lausanne, à la suite « des entreprises des gens de Lausanne contre l'autorité de l'évêque et l'honneur du clergé » (E. Chavannes, dans M. D. R., t. XXXVI, p. 141-146). Les députés bernois recevaient l'ordre de se rendre à Genève, à l'issue de la journée, et d'y exhorter amicalement les conseils à accéder, suivant la demande de Berne, au désir de ceux des leurs qui réclamaient un prédicant, et de cesser de les molester. Ils devaient prêcher l'union entre les citoyens et rappeler le secours donné en tant d'occasions à Genève par les Bernois. Ceux-ci n'entendaient pas faire violence aux Genevois pour les détacher de leur foi; ils demandaient simplement qu'aucune contrainte ne s'exerçât sur les amateurs de la Parole. Ils ne voulaient pas davantage porter atteinte aux franchises de ceux de Genève mais seulement obtenir d'eux la liberté de croyance. Les deux députés offriraient tout concours au nom de l'avoyer et conseil de Berne. Ils exprimeraient enfin le regret que l'on n'eût pas retenu à Genève, jusqu'à leur arrivée, ce moine qui se vantait si fort de réfuter la foi des Bernois; sa fuite donnait à croire qu'il n'avait pas grande confiance dans sa propre cause. — Suivant Jeanne de Jussie (p. 64), « le lundy de Pasques le beau pere prescheur print congé, et se retira hastivement en son païs, car ils [les luthériens] le vouloient mettre à mort. » — Nous ignorons les raisons pour lesquelles la députation bernoise à Genève subit un nouveau retard. Cf. E. A., t. IV 1 *c*, p. 61, note du nº 38; Herminjard, t. III, p. 40 n. 8, et p. 120-121.

[2] Voir L. Blondel, *Les faubourgs de Genève*, p. 95 et plan; la croix se dressait à la bifurcation du chemin conduisant à Saint-Jean.

norum macelli et petunt ipsum salarium minorari, fuit resolutum quod si velint eo quo hucusque extitit modo manere maneant, quia sallarium civitati spectat et nunquam decrescit.

Fuerunt lecte missive reverendissimi domini episcopi et principis in favorem Johannis Porteri, notarii[1], quibus non respondetur donec habitis consilliariis in numero ampliori. Tandem fuit iterum propositum de loquendo de litteris ipsis et resolutum quod domini sindici alloquantur Vandelli nonne ipse velit stare concordio inito occasione debati uti recepit a Jo. Porteri; et tandem videbitur quid r. d. principi scribendum fuerit.

Fuerunt lecte littere gubernatoris Allii et resolutum quod alloquatur d. officialis de illo sacerdote qui detinetur per fiscum ad instanciam creditorum, qui etiam tenetur Mange, de Aillio, in favorem cujus scribitur, et hoc quia fiscus dixit quod nititur facere cessionem bonorum; postea respondetur parti.

Alloquatur dominus de Thorens, Baudechons, de Pesmes, Jacobus Malbosson et ceteri qui faciunt bendas, quod desistant a talibus congregationibus que possunt causare scandallum.

De magistro scriptori et nobili Coquet, occasione gradus constructi in carreria Sancti-Christophori, domini vadant et visitent locum.

Fiat mandatum Paquenoct de quinque florenis ratione sui officii de advidendo super piscat[ione].

Petrus Pillisson, batteur d'or, detentus, coram dominis constitutus petiit et obtinuit sibi de offensis indulgeri.

(Relicta Oddeti Paquet, tutrix suorum liberorum, contra Ravaud Paquet. — Compromissum.) — Constitute dicte partes elegerunt arbitros et amicabiles pacis compositores super omnibus eorum differenciis etc., videlicet dicta relicta spectabilem dominum Johannem de Fabrica, Petrum Magistri et Franciscum Regis. Dictus Ravaudus elegit spectabilem dominum Blecheret, Matheum Carreri et Claudium Bernard. Quibus dederunt omnimodam potestatem procedendi, cognoscendi, decidendi, ordinandi de alto in bassum, nullo juris ordine nec solemnitate servatis vel servandis etc., sola facti veritate inspecta etc. Et durabit compromissum hinc ad festum Penthecostes. Et si dicti arbitri non concordent, eligunt et se submictunt nobilibus sindicis et consilio, quos pro mediis et mediatis eligunt. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

[1] L'évêque au Conseil, Le Vernoy 15 avril, reçue le 22 (P. H., nº 930): « Tres chiers, bien amez et feaulx, nous avons estés advertis que aulcungz particuliers de noz subgectz de Geneve usent de menassez et se vantent de oultraiger nostre serviteur et officier le secretaire Porterii et de le grever en sa personne. Nous sumes grandement esbay de l'arrogance de telz gens qui osent bien atocher jusques à noz serviteurs et officiers. Dont vous avons bien voulu advertir, vous priant et neantmoings commandant, d'autant que cela pcult concerner à la charge qu'avés de nostred. cité, que y proveoyés par facon que violence aulcune ne luy soit faicte. Car il fault penser que le bien et le mal que l'on luy porchassera, ou à aultre de nous serviteurs et officiers, nous l'estimerons autant que si c'estoit à nostre propre personne. Surquoy adviserés de nous fere responce et advertir de l'ordre que vous y haurés mis... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. » — Il s'agissait de mettre Portier à l'abri des suites que pouvait avoir le coup de poignard donné à Pierre Vandel le 28 mars.

(Gratia.) — Petrus filius quondam Berchoz, minuserius, de Bourg en Bresse, presentavit litteras gratie et indulti sibi per reverendissimum d. episcopum et principem Gebenn. factas, de homicidio per ipsum in personam Julliane filie quondam Johannis Copponay, de Sancto Julliano, datas die xxvj martii 1533, perque eundem principem subscriptas ac ejus sigillo cum signo egregii Machard sigillatas, quas domini, cum qua decuit reverentia recipientes, ad formam franchesiarum civitatis et non alias admiserunt seque illis ad earundem franchesiarum formam parere paratos obtulerunt[1].

(60) *Die Mercuri 23 aprilis 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro., L. du Fort; Bo. Offixer, A. Lect, Jo. Bordon, F. Rey, M. Sept, Do. Franch, A. Chiccand, A. Bandiere.

Littere dominorum Friburgensium in favorem Amedei Girard fuerunt lecte[2], et quia continent Johannem Gůgelemberg[3] petere monitionem, per quam nobiles domini sindici moniti extiterunt ad prefigendum terminum Amblardo Cornaz de solvendo Amedeo Girard ad formam illius, resolvitur quod domini faciant transumptare per secretarium vicariatus, postea mictant cum missiva et recipiant testimoniales de consignatione.

(Nobilis Petter Tettlingers contra Jo. Tacconis, tutorem liberorum quondam Jo. Tacconis.) — Nobilis Petter Tettlingers, de Berno, intravit et, salutatis dominis, exposuit sicut super ejus negotio contra dictum Tacconis, processus extitit in marchia ad formam confederationis seu civilegii cum nobilibus dominis Bernensibus et Friburgensibus per Gebennenses initi(s), ibique sentenciam reportasse. Supplicavit propterea sibi de bonis dicti Tacconis ad formam dicti civilegii dari aut vendi et subastari, ac sibi satisfieri[4].

Resolvitur quod dominus locuntenens pro justicia procedat.

Fiat mandatum thesaurario de summa 7 ff. 8 gr. 6 den. expositorum per oratores Nycolinum de Cresto et Franciscum Regis, in ultimo viagio ad Bernenses. — *(Habet.)*

Veneris 25 aprilis 1533. — Nobiles Nycolinus de Cresto, Jo. Coquet, sindici; — thesaurarius.

Quia consilliarii non venerunt nihil fuit actum.

Die Martis 29 aprilis 1533. — Nobiles Ni. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baud, sindici; — C. Chast. neufz; — Jo. Philippe, M. Carrier,

[1] Sur ce crime, voir ci-dessus, p. 230 et 233. La lettre de grâce ne se retrouve pas.

[2] Fribourg au Conseil, 19 avril, reçue le 23 (P. H., nº 1091): réclame à nouveau la lettre mentionnée ci-dessus, p. 254 n. 1, avec assignation éventuelle à une journée de marche, à Lausanne, le 11 mai.

[3] B: Gůgelembourg.

[4] Voir: Berne au Conseil, 22 avril (P. H., nº 1090): recommandation en faveur de P. Titlinger, procureur des Diesbach dans la cause mentionnée ci-dessus, p. 236 n. 1.

A. Chap. Ro., C. Savoye; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Bordon, A. Bandiere; — thesaurarius.

Mandatur fieri mandatum regi archeriorum de tresdecim florenis. — *(Habet.)*

De Colino, qui per civitatem vagat cuique jam dictum extitit, juxta cridas pridem factas, quod si non esset sibi ars panis lucrabilis exercitus, vacuaret civitatem, resolvitur quod salterius vadat ad dictum Colinum et dicat ei quod, si non vacuaverit civitatem aut artem exercuerit infra triduum, pena cridarum contra eum exequetur.

Super differentia inter Mar. Coctet et [1] , magistrum scripture, fuit lecta pronunciatio magistrorum juratorum.

(61) Jacobus Eminy, Johannes Mistralis et plures alii de Corrateria conquesti sunt de Petro, minuserio, quodam sacerdote qui cum eo vadit et servitoribus stubarum de Bertellier et de Guychard, qui multas jactantias et injurias sibi minantur, adeo ut vix audeant tempore nocturno domos exire. Resolvitur quod fiant illis demonstrationes de aliter vivendo, quodque si sacerdos ille, minuserius et ceteri non desistant, punientur.

Item quod dicatur illis de stubis Bertellier quod claudant portam posteriorem qui venit in charreretam econtra Palatium, ne abinde tanta immunditia publice pateat et videatur.

Dominus locuntenens proposuit sicuti dudum detentis duobus de Medicis de Contamina fuit prestita cautio de non offendendo, quam pars offensa nunc postulat pro juribus suis; tamen non audet dare nisi consilio habito. Resolvitur quod debeat dare cautionem predictam, quia instrumentum publicum.

Item dominus locuntenens attulit informationes et responsiones contra Johannem Collognier, que fuerunt lecte. Quibus visis fuit resolutum quod veniat dictus Collognier et factis demonstrationibus, actenta longa detentione relaxetur. Tandem venit implorans veniam; qua obtenta fuit relaxatus[2].

Johannes Philippe petiit licentiam accipiendi duos quartos lapidum que sunt prope suam grangiam, promictens similes quartos restituere infra quindecim dies. Recepta promissione, licentia predicta impartita est.

Computus Petri Vindret, hospitalerii ultimi hospitalis pestifferi, visus est

[1] Nom en blanc. — Cf. p. 260.

[2] Voir ci-dessus, p. 258 n. 0. — Le 3 mai, le lieutenant dressa de nouveau contre Colonier l'information suivante (*Procès criminels*, 2me série, nº 290) : « Item Pierre Gerbez dist et depouse que jodi, le premier jour du moy de may, Collonyer estant devant la buticque de chieu la Grantaz, au Mollard,... fesoyt lire à ung prestre, et ne scet pas son non, qui est ung pouvre prestre de la Magdellennaz, ung livre; et s'i amassa tout plains de gens estrangiers et de cieux de la ville; et quant il vyt cella, il se retira. Et ne scet aultre. — Item Joham du Perry, borgois de Geneve, dist et depouse comant dessus P. Gerbe, rcservé que il oy que Joham Nycollas et Collognier ce desput[ai]ent l'ung avec l'aultre... — Item Claude Tappuny... :que jodi passé..., après digné, en passant devant la buticque de chieux la Grantaz, au Mollard, oy dire à Collonier que *in qua nocte dominus Jhesus tradebatur, ego* [*ac*]*cepi a Domino* [I Cor. XI.23; texte de la Vulgate, où les deux membres de phrase sont intervertis]. — Bastian Bessonet... que, jodi passé, il estoyt dernier le banct de Sili-

comptorolatus per nobiles Nycolinum du Crest et Pe. Malbosson, sindicos. Quo viso resolutum fuit quod illi fiat quictantia de exactis duntaxat et computatis, item et de omni precio admodiationis introg(ior)ii sallis hujus anni, usque in diem festi beati Johannis Baptiste proximi.

Macellarii Magni Macelli comparuerunt; exhibuerunt certa sua jura et remictuntur ad aliud consilium, quo interim videbuntur jura [1].

Die Veneris secunda mensis maii 1533 [2]. — Quatuor nobiles sindici; — nobiles M. Carreri, A. Chap. Ro., L. du Fort, C. Savoye; A. Chiccand, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Johann Gailliard [3] et Franciscus Jandet, mugnerii, se presentarunt in burgenses; et fuit illis dictum quod videbitur si poterit cum ducentenario consilio fieri pro quatuor scutis auri solis et scutis jam mutuo traditis, et uno seillocto.

Johannes Gailliard acceptat arrestum.

Loquitur de muro Sancti Gervasii apud portam de Cornavin et resolvitur quod debeant vocari disene, ut terram afferant ad complendum crotum ad murum predictum, quod fuit comptorolatori dictum ut provideat.

Fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium instante Amedeo Girard contra Gabrielem de Sancto Michaele [4]. Resolvitur respondendum quod illud

mandi et, en regardant, vyt devant chieux la Grantaz, au Mollard, tout plains de paysans et Collognier, qui estoyt assis sur le banct, le quel lysoyt ung livre comant ung brevyare, le quel lysoyt les evvangiles; et entendit, quant il l'ust achevez de lyre l'evangile, adont led. Collognier dist: « Dont, ne dist il pas que nous le mengiasse ? » Et ne scet aultre. — Item Joham Nycolas, condurier...: que il [y] avoyt ung povre vieux prestre qui estoyt devant le banct de chieux la Grantaz, au Mollard, le quel lysoyt ung livre que se appelle *Alphabetum sacerdotum*. Il vient sus le chapitre du sacrement disant sus l'especes du pain et du vin et les parolles que il failloyt croyre. Adont Collognier sortir ung livre que ce appelle *Le Noveau Testament* et lisyt l'espitre de sainct Pol, et dist que en la nuyt nostre Signeur prist le pain et le partit et le donna à ses appostres, et d'aultres chiouses que se contenient en l'espitre. Et ne scet aultre. »

[1] A la suite des mesures prises contre eux par la Ville, en janvier (ci-dessus, p. 183 et suiv.), les bouchers de la grande boucherie, sise rue de la Cité, près Saint-Germain, avaient adressé à l'évêque Pierre de La Baume une requête où ils demandaient à être réintégrés dans l'exercice de leurs droits et la possession de leurs étaux au lieu consacré par l'usage. L'évêque avait accédé à ce désir en confirmant (Arbois, 24 avril) l'ordonnance de Thomas de Sur, administrateur de l'évêché, sur l'emplacement de la grande boucherie (24 janv. 1455; *Sources du droit*, t. Ier, p. 403, nº 199; cf. t. II, p. 296, nº 670); il avait en outre donné à ses officiers l'ordre (Arbois, 25 avril) de remettre et maintenir les suppliants, auxquels il accordait sa sauvegarde pendant trois ans, en possession de leurs droits, et de relever les étaux démolis (P. H., nº 1083).

[2] Fribourg au Chapitre de Genève, 26 avril, reçue le 1er mai (P. H., nº 1091) : recommande, pour la première chanoinie vacante, Antoine Krummenstoll, fils du secrétaire de Fribourg, auquel elle a été précédemment promise et qui en a obtenu confirmation par le pape. — Le cardinal de Maurienne, légat de Savoie, aux prévôt, chanoines et Chapitre de Genève, Saint-André 29 avril (P. H., nº 1084) : leur recommande le protonotaire Verdet, son serviteur, et accrédite auprès d'eux le protonotaire [Claude] Gruet, chanoine de Genève, qui leur fera une communication « touchant l'affere de nostre legation ».

[3] B: Galliard.

[4] Fribourg au Conseil, 26 avril, reçue le 2 mai, par héraut (P. H., nº 1091); avec assignation à une journée de marche à Lausanne, le 11 mai.

dictum extitit Gabrieli, Gebennis reperto, qui respondit se non esse subdictum; et restituantur sex solidi missi per dictum Girard.

Alie item littere fuerunt lecte contra Cornaz[1]. Respondetur notificatum domi, quia non est Gebennis.

Lecto computo petito per Renhart, resolvitur quod thesaurarius satisfaciat recepta quictancia[2]. — *(Habet.)*

(62) Quia nonnulli de Gaillard nituntur[3] et detinent animalia Gebenn. pascuantia in communibus Bougeriarum, resolvitur quod scribatur domino Barralis hujusmodi quod advideat non fiant tales novitates[4].

Quia per testes et visitantes relatum fuit dampna per Richardum Bellevaulx prato ad turrim Curteti ascendere ad octo solidos, mandatur compelli dictum Richard ad satisfaciendum.

Super differentia no. Girardini de Rippa et Croset, macellarii, relatio magistrorum juratorum fuit lecta et ita juridice ipsa(m) pronunciata(m).

Die Dominico quarta mensis may 1533.

Quis est qui dicat manum manus Domini fortiorem? Dominus mirabilis, fortis et potens, Dominus potens in prelio. Rerum eventus solus Dominus videt.

Die Dominica, sumpta cena, sole tecto, spaciantibus pluribus hujus civitatis civibus, habitis, sicut Dominus volebat, quibusdam verbis inter quosdam eisdemque per Dei gratiam compunctis et pacifficatis, r. d. Petrus Werl, de Friburgo, canonicus ecclesie Sancti Petri Gebenn., viriliter armatus, ad plateam Mollaris in qua spaciantes, tamborinum ad simul eundum ad potationem expectantes, perambulabant, advolavit et, mota alabarda in cives, voce alta proclamavit: « Ubi sunt cristiani ? Veniant retro me ! Venite ! Venite ! » Tunc sibi per quemdam fuit amota alabarda; tunc spatam amplam satis evaginans in cives ruit; repellentibus eis fuit per quosdam cesus, cesus aufugit; omnes ceteri, multis tamen hincinde vulneratis, se retraxerunt. Duobus aut tribus a Burgoforis accurrentibus obviavit turba sacerdotum in claustro Sancti Petri ubi eos eadem turba cedit; unum 28 vulneribus afflixit. Sindicus Coquet, suum officium exercens, debatum prohibens percussus et in capite valde vulneratus fuit. Hoc agebat, ut fertur, sacerdotum turba que ad Marini Versonay indiscretam sollicitationem simbalo classum dedit. Rem mortalem ! Pater in filium, frater in fratrem et ceteri in ceteros moti[5].

[1] Fribourg au Conseil, 26 avril, reçue de même *(ibid.)* : avec assignation à une nouvelle journée de marche à Lausanne, le 11 mai; voir ci-dessus, p. 254 et n. 1. — La réponse à ces deux lettres: C. L., vol. 3, fol. 4.

[2] Voir peut-être un mandat de 23 ff. 9 s., délivré le 2 mai à Guillaume Chesaux, de Fribourg (*Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 17 v°).

[3] B: citantur.

[4] Le Conseil à Mr. Barral, juge de Gaillard, « nostre bon voisin et ami », 4 mai (C. L., vol. 3, fol. 4).

[5] On complètera ce récit succinct de l'émotion populaire qui causa la mort de Verly à l'aide des sources suivantes: *a*) la lettre de Claude Salomon à G. Farel, à Morat, Genève 5 mai (impr. dans Herminjard, t. III, p. 46, n° 416; cf. p. 51 n. 27; la copie contemporaine utilisée par Herminjard ne se retrouve ni à Berne ni à Lausanne). « Nous sumes plus la moictié que l'aultre foys » [28 mars], y lit-on, « et croissons tous les jours. Sil Dieuz veult inspirer Messieurs [de Berne] de venir bientost ici en embassade, avecque bonne charge sus les oultraiges que l'on nous az faict et faict l'on tous les jours, à leur barbe, nous csperons que la Parolle de nostre Seigneur y pourra estre anuncee liberallement. » — *b*) La lettre des évangéliques de Genève au secrétaire de Berne [Pierre Girod ou Giron], Genève 7 mai (Archives cantonales vaudoises, vol. coté B[u] 6, fol. 1-2; or.), dont on trouvera le texte aux Notes complémentaires. — *c*) Les nombreuses procédures consécutives à cette affaire et qui contiennent unc foule de détails; elles seront citées ci-après, à leur date. — *d*) Les chroniques ou histoires de: Jeanne de Jussie, p. 64-67; — Froment, p. 57-59; — M. Roset, p. 172; — Savyon (Mss. h., n° 12, fol. 305 v°-306 v°). — Il était environ huit heures du soir quand le chanoine Pierre Verly, qui venait de se coucher, fut alarmé; s'armant de pied en cape, il se précipita par le Perron et arriva à la place du Molard au moment où les citoyens, réconciliés après une courte dispute, se disposaient à partir tambour en tête pour aller boire ensemble. Son intervention belliqueuse provoqua une bagarre au cours de laquelle il fut grièvement blessé; poursuivi par ses adversaires, il s'enfuit dans la direction de Longemalle et se réfugia dans l'allée de la maison de Brandis formant l'angle entre le Molard et la rue de la Poissonnerie (aujourd'hui de la Croix-d'Or). Cette allée se prolongeait en une ruelle, dite Sous les Alliouz, aboutissant au lac et bordée au couchant par des maisons qui avaient leur entrée principale au Molard; c'est au pied du viret (escalier à vis) de l'une de ces maisons, habitée par Jean Chautemps, et derrière la porte ouvrant sur ladite ruelle, que Werly vint mourir, après avoir reçu le coup de grâce que Comberet dit L'Hoste fut accusé de lui avoir porté. Voir la procédure qui sera citée ci-après, p. 266 n. 3. — Plusieurs des dépositions qui y sont contenues prouvent que, contrairement à ce qu'a supposé Herminjard (t. IX, Additions et corrections, p. 491 n. 1), le viret de J. Chautemps ne doit pas être identifié avec celui de la cour de la grande maison de Brandis, contiguë à la demeure de Chautemps et dont J. Mayor a dressé le plan (*Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. Ier, p. 65 et suiv.; pl. II).

Amedeus Perrini et Claudius Bernard fuerunt etiam vulnerati[1].

Ea nocte, propter classum simbali Marinus Versonay fuit carceribus mancipatus[2].

(63) *Lune quinta maii 1533.* — Sedentibus no. Ny. du Crest, P. Malbosson et C. Baux, sindicis; — P. Binvenu, C. Savoye, F. Favre, Ma. Carreri, A. Chap. Ro.; Do. Franch, A. Bandiere, Est. Chap. Ro., F. Rey.

[1] Cette phrase, d'une autre main que le restc du textc, ne se trouve pas dans B.

[2] Une information fut ouverte le soir même, à la Maison de ville, par deux des syndics et plusieurs conseillers, contre Marin de Versonnex, accusé d'être venu en hâte du Molard dans la ville haute, au moment du débat, pour donner l'alarme aux ecclésiastiques; de les avoir engagés à descendre en armes au Molard pour porter secours aux partisans de l'ancienne foi, et d'être intervenu personnellement pour faire sonner le tocsin par la grosse cloche de Saint-Pierre. Versonnex fut ensuite remis au lieutenant, qui le fit enfermer dans la prison épiscopale de la Cité et l'interrogea à son tour. — Pour la suite de cette information, voir ci-après au 3 juin. L'original de la procédure ne semble pas s'être conservé; il en existe un extrait détaillé dans *Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 26-30. — Le soir du 4 mai, un certain nombre d'ecclésiastiques furent encore interrogés par les syndics sur la mise en branle de la grosse cloche (*ibid.*, p. 30). — D'autre part, un fragment original, d'une page in-folio, sous la date du 5 mai 1533 (*Procès criminels*, 2me série, n° 291), avec au dos ces notes: « Contre Marin Versonnex » et « Informacions des prestres », contient les dépositions de monsr [Jean] Bergier et de monsr Loys Berthollet sur la sonnerie de la cloche. Tous deux laissent entendre que, dès l'après-midi du dimanche 4, les prêtres prévoyaient déjà quelque affaire. — Voir enfin, dans *Procès civils* XXIII, la procédure relative aux deux prêtres Louis Berthollet et Pierre Servand, de la paroisse de la Madeleine, qui restèrent longtemps emprisonnés, ainsi que le marguillier de Saint-Pierre, Ami de La Palud (cf. ci-après, au 2 juillet et au 4 août).

Fuit habitum consilium sexagenarium, habitis tamen prius parvo et ordinario, in quo resolutum extiterat debere scribi ad dominos Friburgenses et parentes dicti quondam Verl debatum heri habitum. Et fuerunt littere per me scripte lecte et conclusum ita fiendum[1]. Et fuit destinatus nuncius proprius.

Tandem fuit propositum negotium Marini Versonay, detenti, et relatum sicut dominus vicarius mandat illum relaxari. Inter loquendo Petrus Lullin senex dixit se heri sero audivisse et etiam Nycolaum de Ulmo, hospitem Turris Perse, audivisse quod Marinus Versonay in publicum diceret quod fecerat pulsare et dare simballo classum, quodque si non factum fuisset quod adhuc faceret. Tunc fuit resolutum quod procedatur contra eum via juris et non relaxetur nisi ducentenarium consilium consentierit, quod propter hoc statuitur congregandum ad cras.

Hodie mane in aurora dictus dominus Petrus Verl fuit super gradus domus quam Johannes Chaultens[2] habitat prope plateam Mollaris mortuus repertus[3], quod suis parentibus jubetur signifficari. Tandem in Sancto Petro sepultus[4].

Fuit tandem resolutum et dictum r. d. vicario quod in sepelliendo dictum Verly eos quos poterit faciat honores, et tandem ministret procuratorem fiscalem pro sumendis debitis informationibus.

Littere dominorum Bernensium scribentium sicut oratores Sabaudie petunt minorari et diminui penam arresti S. Julliani, offerunt securitatem, postulant quictanciam de viginti unum milibus scutis, fuerunt lecte[5]. Et resolvitur quod eligantur duo ambassiatores qui illuc vadant, et eis formentur instructiones, videlicet inter alia quod nulli diminutioni pene nec ypothece moderationi minusque cujusvis articuli Paterniensis mutationi consentiant, ymmo de non consentiendo protestentur.

[1] Cette lettre ne se retrouve pas.

[2] B: Chaultemps.

[3] Le lundi 5 mai, à 6 h. du matin, le syndic Pierre de Malbuisson se rendit à l'endroit où Werly avait expiré et fit dresser procès-verbal de ses constatations. Puis, à la requête du procureur fiscal, le cadavre fut transporté sur la table de la cuisine de Jean Chautemps et visité par trois chirurgiens; ceux-ci relevèrent les traces des deux blessures qui avaient entraîné la mort et dressèrent leur rapport. L'une et l'autre pièces figurent en tête de l'instruction judiciaire commencée ce jour-là et qui contient les dépositions de 55 témoins, interrogés du 5 mai au 2 juin (*Procès criminels*, nº 278; voir Herminjard, t. IX, p. 491-497, où sont reproduites les dépositions de huit des principaux témoins; cf. ci-après, au 8 mai); le rapport médical est imprimé dans L. Gautier, *La médecine à Genève* (M.D.G., t. XXX), p. 558.

[4] A 5 h. du soir, suivant Jeanne de Jussie (p. 67), qui rapporte en détail la cérémonie.

[5] Berne au Conseil, 1er mai, reçue le 5, par héraut (P. H., nº 1090; E. A., t. IV1*c*, d'après le *Welsch Missivenbuch*; cf. Turrettini et Grivel, p. 38): les ambassadeurs du duc de Savoie sont venus à Berne, offrir de payer le solde de l'indemnité de 21.000 écus attribuée par la sentence de Payerne aux trois villes de Berne, Fribourg et Genève (ci-dessus, t. XI, p. 523 n. 1). En échange, ils réclament « la quittance, aussy l'admoderation de l'ypotheca du pays de Vauld, comme nous et nous combourgeoys de Frybourg par cy devant avons promis de fayre, ainsy que l'abcheid sur ce baillé par escript le contient (ci-dessus, p. 166 n. 2); s'ouffrant aussy de bailler la lettre de seurté [en faveur de Genève], selon le contenuz de la sentence de Payerne etc.

Quia hodie fuerunt facte cride quod nemo exiret civitatem sub pena in cridis contenta, proposito quod quilibet negotium habet, resolvitur quod omnes possint ad sua ire negotia, petita licentia.

Martis sexta maii 1533. — Ny. du Crest, P. Malbosson, C. Baud, sindici; — C. Savoye, F. Favre, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandiere, A. Lect, Jo. Bordon, Do. Franch, Est. Chap. Ro., F. Rey; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium, coram quo fuerunt lecte littere dominorum Bernensium heri presentate. Quibus lectis fuit resolutum quod eligantur ambaciatores, et fuerunt electi nobiles Claudius Savoye, Franciscus Favre et Matheus Carrier, quibus debent formari instructiones, prout jam heri in sexagenario fuit resolutum.

(64) Fuit loquutum de salterio, de quo nobiles Nycolinus de Cresto et Pe. de Malodumo conquesti sunt quod sibi renuerit portam Domus communis Dominico nocte, venientibus pro negotiis communibus occasione tumultus habitis etc. Audito dicto salterio, qui dixit id egisse propter sibi illatas minas tempore tumultus ejusdem, fuit illi pro hac vice indultum, postulata prius per ipsum venia.

Fuit item loquutum quod sint nonnulli in civitate qui postquam delinquerunt difficile apprehendi et capi possunt. Propterea fuit resolutum quod habitis legitimis informationibus, si quis ad dominos sindicos vel ad carceres vocatus fuerit, venire teneatur. Si autem quis vocatus aufugerit, delictum habeatur pro confesso; qui fugiens statim postquam redierit pro eodem delicto puniri possit. Si quis vero rebellionem fecerit, nobiles sindici petant disenas et omnes eos sequi teneantur, ut inde omnes et singuli delinquentes puniri valeant.

De Marino Versonay, detento, resolvitur quod non relaxetur sed sumantur informationes ulteriores, tam contra eum quam alios tumultus predicti culpabiles, ipsique culpabiles detineantur tute, ut inde queat justitia ministrari. Nobilis Nicolinus du Crest dixit quod r. d. abbas Bonimontis, vicarius, dixit se jubsisse classum dari simballo. Stat tamen resolutio de Marino.

Etiam fuit loquutum de domino de Thorens, quem nonnulli asserunt causasse brigas propter quas tumultus facti extiterunt; et resolvitur quod ei dicatur quod abinde velit contentari incedere per civitatem cum ejus solitis servis dumtaxat, non cum caterva brigam faciente.

Et pour ce que la chouse vous touche, vous en avons bien voulsuz advertir, et estably une journée à Frybourg, assavoir dimenche xie jour de cestuy mois, au soyr, à comparoistre au gites... ». Genève est invité à y envoyer son ambassade, « avecq plaine puissance pour conclure l'affayre ». Les Bernois passaient prudemment sous silence la prétention du duc, d'être rétabli dans ses droits, à Genève (vidomnat) et à Lausanne, par une députation des deux villes suisses. Sur ces négociations poursuivies à Berne et à Fribourg, du 17 avril au 1er mai, voir E. A., t. IV 1 *c*, p. 59, nº 37; p. 67, nº 43.

Mercuri septima may 1533[1]. — No. Jo. Coquet, Claudio Baud, sindicis; — Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., Loys du Fort; A. Chiccand, Do. Franch, A. Bandiere, Est. Chap. Ro., Jo. Bordon[2], F. Rey; — thesaurarius.

Ibidem fuit loquutum sicut artilleria indiget visitatione, et fuit resolutum quod secreto eadem artilleria mundifficetur, adaptetur, et mundata et adaptata ad omnem eventum custodiatur.

Item fuit loquutum des menches et resolutum quod deffendatur, ut solitum est, ne a modo faciant.

Item pro debatis vitandis, fuit loquutum et resolutum quod omnes hujus civitatis vigiles debeant singulis noctibus accipere sua arma et civitatem ambire. Diebus autem festivis per totam diem sua arma defferant, circumeuntes plateas et civitatem, donec aliud visum extiterit.

Fuit item dictum et loquutum de domino de Thorens, quem nonnulli civium suspicantur; et propterea resolutum fuit quod domini sindici ei dicant quod velit se modicum extra civitatem, super suis bonis, recipere, saltim donec omnia fuerint pacificata; et hoc accipia(n)t in bonam partem, quia fit ut evitentur que de illo ferunt lingue.

Uxor Petri Lombard filii Francisci Planctens[3], navaterii, venit quesitura bonnetum sui dicti viri deperditum in Mollario, Dominico in debato, quem recognovit. Nobilis Claudius Baud dixit bonnetum ipsum esse illius qui percussit sindicum Coquet.

(65) *(Revellatio vigillis.)* — Francoy Espaula, garde de la tort vers l'Escole, est venu et par son serement ha refferu que hier au soir l'aviron dix hores et demy de nuyt, luy estant en sa garde accoustumee faisant le guex, vint trois hommes contre la dicte tort, don l'ung, qui estoit vestu de noir, chaulses rouges, et portoit ung chappeaulx, vint jusques au pié de la dicte tours et se assaya de monter par les paulx ilec plantés, pour sortir de la ville. Alors ledict Francoy luy getta deux pierres contre, pour le faire retirer. Les aultres deux demoroient en derrier et après havoir getté les pierres, ledict vestu de noir s'en retorna en arriere, et quant il feu ung peult loing, il crya: « Est-tu là bossu ? Le chancre ronge le bossu ! » Puys s'en allarent tous trois, et semble audict Francoy que celluy qui parla feu Johann Chaultens[4] dict Pichod, car il ha tieule parole; et aussi une fille qui demeure avecque ledict Francoy dict qu'elle entendoit bien que c'estoit Johann Pycheod; les aultres luy semble que l'ung estoit Colin Chaultens[4] le vieulx, et l'aultre Johannes Le Brula ou Pierre L'Hoste.

His auditis fuit resolutum quod dicti quatuor petantur. Non fuerunt tamen reperti[5].

[1] Voir ci-dessus, p. 265 n. o, la lettre écrite ce jour-là par les évangéliques de Genève au secrétaire de Berne.

[2] B *orthographie toujours :* Bourdon. [3] B: Plantens. [4] B: Chaultemps.

[5] Il résulte de plusieurs des témoignages recueillis dans l'enquête en cours sur la mort de Verly (*Procès criminels*, nº 278 [2, 4, 30, 44]) que Jean Chautemps quitta sa maison dès le soir du tumulte. Dans une requête présentée au Conseil vers 1544, il rappelle les services qu'il a rendus jadis à la cause réformée et les pertes qu'il a subies, lors de l'affaire Werly, pour « avoir esté fugitifz, ma femme en prison » (Herminjard, t.IX,p.452). Voir aussi Froment, p.62.

Paulopost dictus Colinus Chaultens[1] venit et inquisitus ubi fuisset illa nocte[2], respondit se sumpsisse cenam cum dicto Johanne Chaultens, ejus nepote, ac Johanne Jaquemini dicto Le Brula, nequo tamen sumpta cena ivisse nisi ad Mollarium usque, quodque Johannes Le Brula mansit in Fusteria et nullibi fuit quod sciat.

Jovis octava maii 1533. — No. Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baud, sindici; — Jo. Balard, F. Favre, A. Chap. Ro., Loys du Fort; Bon. Offixer, A. Bandiere, Do. Franch, E. Chap. Ro., F. Rey.

Fuit congregatum consilium in ala Mollaris.

Ibidem fuit loquutum de informationibus de morte d. Werl sumendis et resolutum quod duo ex nobilibus dominis sindicis adstent cum fisco et locuntenente, et curent quam melius poterit sumi.

Fuit item loquutum de Marino Versonay quem nonnulli retulerunt gravi infirmitate detineri ut inde non speretur sine medicorum cura elevari. Propterea fuit resolutum quod medicus et appothecarius eum visitare possint quodque sibi possit ministrari aliqua honorabilis mulier, que sibi neccessaria facere possit.

(66) *Veneris nona maii 1533.* — Nobiles Bo. Offixer pro Nycollin, Pe. Malbosson, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Fran. Fabri, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand; — thesaurarius.

Fuit loquutum de Marino Versonay et resolutum quod ejus uxor possit eum propter ejus infirmitatem visitare.

Eadem die, post prandium. — No. Bo. Offixer pro Nycolino de Cresto, Pe. Malbosson, Jo. Coquet, C. Baud; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Lect, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Mandatur fieri mandatum Claudio Bernard, admodiatario exactionis carnium, de solvendo Francisco Fabri centum florenos pro expensis fiendis in ambassiata. — *(Habet.)*

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter parentes r. d. Petri Werl, defuncti, et nuncium qui missivam a dominis Friburgensibus attulit[3]. Fuerunt dicte missive lecte, que sunt cadaveris corporei dicti quondam Werly postu-

[1] B: Chaultemps.

[2] Le soir du 4 mai.

[3] Fribourg au Conseil, 8 mai, reçue le 9 (P. H., nº 1091): le prie, à la requête des « freres, parens et affins » du chanoine P. Werly, bourgeois de Fribourg, « de donner ordre et faire tant que led. corps soyt baillé à ces presentz porteurs, ayant pourtant charge de l'admener et con-

lative. Obideo dicti parentes vocati et venientes ipsum cadavereum corpus sibi consignari et ad Friburgum transportandum remicti petierunt. Quibus respondere resolutum et responsum fuit quod ipsum corpus per canonicos, sacerdotes et vicarium fuit suo more sepultum et infra cathedralem ecclesiam Sancti Petri jacet, et quod si illud defferri facere voluerint, petant a dicto domino vicario, qui si recusarit, conabimur sibi auxilium ferre, ut inde dominis Friburgensibus complacere queat; nos tamen, mortem eandem egre ferentes et ab intimis condolentes, optaremus ipsum eundem corpus ubi sepultum est manere, sperantes de delinquen[tibus] debitam ministrare justitiam.

Item fuerunt lecte instructiones et date ambassiatoribus cum arresto S. Julliani, sententia de Payernoz, uno arresto facto in Berno de ministrando et observando jure propter dampna occasione innovat[ionum], et littera missiva Bernensium, per quam fuimus evocati[1]. Et iverunt.

Eadem die, circa sextam post meridiem[2].

Dicti quondam d. p. Werly corpore exhumato, parentes predicti, associati populo Gebenn. et crucibus fratrum religiosorum ac parrochiarum, cum copia sacerdotum, facibus 24^{or} incensis, 12 pro parte civitatis cum penuncellis gratis datis, honorifice navi ad lacum Friburgum deferendum imposuerunt, civibus multum condolentibus.

(67) *Dominico undecima maii 1533.*

Vigillibus civitatis se ad vigilias nocturnas preparantibus quibusdamque ex eis per viam Bolongerie pretereuntibus, quidam servus de Verdellet, escoffier, eisdem salutatis dixit: « Faictes bon guex, car il faict mestier, il besoigne bien. » Quare nobilis sindicus Coquet ibi prope inquisivit apud proximos quis illud dixisset; cui mulier quedam respondit se nescire. Et tamen se dicen[te] replicasse: « Quare dicis forte domini facient tibi bene dicere. » Inter loquendo, jam diu tacta nona, inter vigilles compertus fuit Petrus Emonet, servus dicti Verdellet, cum eodem Verdellet et uxore colloquens, armatus corpore et capite, de predictis colloquens. Quo tunc recursus fuit ad eum et, propter arma contra cridas delata, fuit captus et ad Domum communem conductus. Et quia dictus Verdellet occasione ejusdem capture murmurabat et justiciariis injuriabatur, similiter captus et in crotonum missus.

duyre par deca en nostre ville. Mesmement desyrons et vous requirons de tenir seur les delinquantz, lesqueulx yl pourriés trouver et percepvoir d'en avoir cause dud. faict et homicide, affin que la parthye puysse avoir justice d'eulx... » — Voir Berchtold, *Fribourg et Genève*, dans *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, t.II,p.93.

[1] Les instructions des trois ambassadeurs désignés le 6 mai ne sont pas conservées; voir, dans C. L., vol. 3, fol. 5, leur lettre de créance auprès des deux villes combourgeoises. Ils revinrent le 25 mai.

[2] Voir Jeanne de Jussie, p. 67-70; — *Procès criminels*, n° 278, Comberet fol. 3.

Tandem fuit petitum consilium, in quo adstiterunt cum dicto nobili Jo. Coquet, sindico: Jo. Philippe, L. du For, Hud. du Molard, Est. Dada, Ny. Porral, Guill^{me} Bernard; M. Sept, A. Bandiere, Jo. Bonnatier, He. Vulliermoz, C. Coquet.

Coram eisdem fuerunt dicti incarcerati successive adducti et interrogati; et responderunt prout in examine per secretarium descripto[1]. Tandem fuerunt remissi in tutum usque cras.

Lune duodecima maii 1533. — Nobiles Bo. Offixer[2], P. Malbosson, Jo. Coquet, sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit loquutum de macellariis Magni Macelli, qui contra deffensiones iterum reposuerunt scanna et occidunt carnes. Resolvitur quod domini sindici vadant ad dominum vicarium et petant quod exequatur arrestum sui consillii, quod petant sibi dari scripto cum testimoniali de petitione et de non observatione etc. Et cras ponatur in consilium.

Tandem loquutum de muliere que detinetur propter mortem domini Verly et resolvitur quod repetatur adhuc semel, postea promictat se representare totiens quotiens etc., et sic relaxetur[3].

Omnes qui reperientur de domo in qua mortuus repertus est vocentur et examinentur.

P. Verdellet et P. Emonet, ejus servus, detenti, fuerunt successive adducti et auditi; et quia variant et veritati contrariantur, resolutum quod ducantur ad carceres strictos.

(68) *Die Martis tresdecima mensis maii 1533.* — Nobiles: Jo. Cocquet, sindicus; — Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, F. Rey; — thesaurarius.

Ibidem fuit loquutum de macellariis et quia sindici nec consilliarii alii apparent, fuit resolutum quod negotium remictatur ad Veneris.

Ceterum quia propter absentiam d. sindicorum non potest ad ulteriorem negotiorum dispositionem procedi, nobiles domini sindicus prescriptus et consilliarii suprascripti cum eo adstantes protestati sunt contra ceteros

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 292: au cours de leur interrogatoire, l'un et l'autre prévenus déposent que peu avant la « premiere emotion » [28 mars], Roland Taccon était venu en la boutique de Verdellet, disant: « Nous harons tantost des affaires. Il se faudroit trouver. » Ils reconnaissent s'être rendus au Molard le 28 mars, puis le 4 mai, sans faire déplaisir à personne. Ils étaient armés de « deux arnois », que leur avait prêtés « Madame Paula », la femme du médecin Paul Patron, connu pour son attachement à la foi catholique (L. Gautier, ouvr. cité, p. 21). Voir ci-après, aux 12, 13, 14, 15 et 16 mai, et au 1er août.

[2] Substituant N. du Crest.

[3] Il s'agit sans doute d'Andrée, veuve d'Hugonin Genod, qui fut libérée le 15 mai. Elle avait déposé à trois reprises à l'enquête sur la mort de Werly (*Procès criminels*, n° 278 $^{5, 44, 51}$; impr. dans Herminjard, t. IX, p. 491 et n. 4, 495).

quod, si res publica quid deteriorationis premissi deffectus occasione patiatur, per ipsos non stat et propterea stat per ipsos qui absunt; et de prosequendo contra eos qui sunt in culpa et alias pro juri rei publice, etiam ratione detentorum in carceribus et aliorum negotiorum ad hodie suspensorum; et quod hodie ordinarii consilii dies statuta, deque aliis juribus etc.

Die Mercuri decima quarta maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Coquet, sindici; — Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Jo. Lullin, A. Bandiere.

Loquitur de illa muliere detenta propter mortem domini Verly, de qua prius fuerat resolutum quod relaxaretur. Resolvitur quod alloquatur procurator fiscalis, qui habet informationes, si habeat causam quare debeat detineri aut non, cum testimoniali; et si nescit causam quare detineatur, relaxetur.

Fuit loquutum de dicto Verdellet et ejus servo, qui detinentur, et fuit resolutum quod inquiratur ulterius cum eis, et respondeant in forma debita. Postea videbitur super responsionibus.

Consilium ducentenarium habeatur cras mane, hora sexta.

Die Jovis decima quinta maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Lect; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium propter occurrentia.

Fuit lecta monitio a vicario de relaxando sacerdotes detentos et fuit resolutum quod detineantur in carceribus inferioribus[1] Bertollet et manigle-rius[2], remissi fisco, qui non possit contra eos procedere nisi presentibus dominis sindicis, quodque procedatur contra eos. Dictus vero Servandi remictatur eidem fisco ad alios carceres in tuto custodiendus.

Loquitur de Francisco Regis et ejus fratre, presbitero. Resolvitur quod acceptis informationibus consulantur et procedatur ad consilium juris contra eum. Et dicatur fisco quod etiam contra presbiterum procedat pari via, debitis sumptis informationibus.

(69) Loquitur de Verdellet et ejus servo, et resolvitur quod dictus Verdellet cras adducatur coram consilio ordinario et petat veniam, et obtenta relaxetur. Dictus vero Petrus, ejus servus, banniatur per annum et diem, sub pena ad formam franchesie, quia contravenit cridis per quas merebatur torturam, etiam quia scandalizavit populum ubi cum verbis « faictes bon guex que il besoigne », quod repertus est armatus.

Loquitur de macellariis Magni Macelli, et omnibus expositis et intellectis

[1] C'est-à-dire dans la prison de la rue de la Cité (ci-dessus, t. XI, p. 370, 374; cf. Blondel, dans *Genava*, t. Ier, p. 85).

[2] Le marguillier de Saint-Pierre, Ami de La Palud; voir ci-dessus, p. 265 et n. 2.

resolvitur quod videatur de supercedendo in negotio et prolongando jornatam adhuc ad aliquot dies. Tandem negotium videbitur.

Posthac Andrea relicta Hugonini Jenodi, carpentatoris, detenta propter quod fuit inventa in domo in qua Verly fuit repertus mortuus, promisit se representare totiens quotiens etc., et fuit relaxata[1].

Fuit etiam loquutum de tribus sacerdotibus Amedeo manigleri[o], Petro Servandi et Ludovico Bertolleti[2], detentis propter insultum ut supra, et resolutum ut supra.

Post meridiem, die eadem.

Juxta resolutionem prescripti consilii Petrus Emonet, detentus, fuit relaxatus sub bannimento unius anni et diei.

Die Veneris decima sexta maii 1533. — Nobiles Ny. de Cresto, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Philippe, A. Chap. Rouge; A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere, F. Rey, Jo. Lullin; — thesaurarius.

Martinus Comba, vigil, retulit hodie, de mandato dominorum sindicorum, vocasse ad Domum communem civitatis, coram dominis sindicis, Petrum Combereti dictum Hospitis, personaliter inventum, sub pena decreta in ducentenario consilio, videlicet de habendo rem pro confessa; qui sibi respondit se nihil aliud habere agere cum dominis sindicis seque nihil scire quid velint et nolle venire, ac quod non veniet, quia nihil habet agere cum eis[3]. Fuit de hujusmodi responsione loquutum et resolutum quod postquam procurator fiscalis instat contra eum, quod accipiatur per officiarios ejusdem fisci. Si autem non sufficiant, officiarii domini locuntenentis et salterius cum vigillibus illum comitentur et fortem faciant. Si autem eis rebellio facta extiterit, domini sindici petant disennarios et omnes disenne eos sequi et fortes facere teneantur.

[1] Quant à Georgia, femme de Jean Chautemps, elle paraît n'avoir été incarcérée qu'après l'arrivée dc l'évêque à Genève (1er juillet) et sur l'ordre de celui-ci (Froment, p. 62). Dans sa déposition du 5 mai (*Procès criminels*, nº 278[2]; Herminjard, t. IX, p. 491 et n. 3), elle avait déclaré n'avoir pas revu son mari après le tumulte du Molard. Mais elle fut contredite sur cc point par sa voisine, la veuve Genod: d'après celle-ci, Jean Chautemps était bien rentré dans sa maison; se sentant compromis par la présence du cadavre de Wcrly, il avait essayé en vain de s'échapper par le toit; puis il s'était réfugié chez son oncle, Colin Chautemps, au dire de celui-ci. Voir Herminjard, t. IX, p. 495-496; cf. ci-dessus, p. 268 et n. 5.

[2] B: Bertholleti.

[3] Le 21 mai, à l'enquêtc ouvertc sur la mort de Werly, Nicolas Bochet, pâtissier, dépose que, le jour Saint-Honoré (16 mai), Comberet se trouvait dans sa maison, à lui témoin, avec Ami Pcrrin, lorsqu'il fut demandé par l'un des guets, Martin des Combes, de la part des syndics; qu'il refusa d'obéir et que, sortant de ladite maison, il mit la main sur son épée, sans toutefois degainer, et dit: « Va dire au[x] sindicques que je ne ferey riens por eux. Par le sang Dieu ! le premier que me mectra la mayn desus, je le mectrey de lès; » que le guet lc quitta, tandis qu'il proférait ces menaces, et que Combcret partit avec Perrin (*Procès criminels*, nº 278 54). — Voir ci-après, au 17 juillet, l'arrcstation de Comberct.

Fuit loquutum de clave porte Rippe per Dominicum Comitis, civem Gebenn., post trimestrum reportata, et resolutum quod eadem clavis custodienda remictatur Jacobo de Artibus, etiam civi Gebenn., quodque solitum prestet juramentum. Heedem claves fuerunt remisse Jacobo de Artibus, civi Gebenn., ad tres menses, qui juravit in forma solita etc.

Loquitur de illis sacerdotibus detentis, et quia fiscus non vult acceptare arrestum hesternum, resolvitur quod ducantur ad carceres inferiores, separatus || Bertollet || maniglerius a ceteris. Tandem expectetur consilium ducentenarium ad Dominico proximam de mane.

(70) Petrus Verdellet fuit adductus et implorata venia juxta hesterni consilii resolutionem obtinuit veniam.

Fiat mandatum salterio de quadraginta solidis cum dimidio, pro expensis Andree relicte Hugonini Jenodi, carpentatoris, detente propter mortem domini Verl[1]. — *(Habet.)*

Relevetur mandatum Petro de Bourg, minuserio, custodi porte Tartasse, pro summa viginti florenorum, pro Quartis Temporibus Sancte Lucie 1531. — *(Habet.)*

Eadem die post prandium, nocte hora decima. — No. Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., L. du Fort; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Lect, F. Favre, A. Chiccand.

Fuerunt lecte littere oratorum missorum ad Friburgum cum duplo per ipsos a d. Friburgensibus recepto[2], et super eis diu dicceptato nihil aliud resolutum extitit, nisi quod expectentur oratores ipsi ut queant de actis melius informare.

Fuit etiam ibi loquutum de Francisco Rosset, qui conqueritur quod nonnulli sibi imposuerunt et propterea ei minentur quod percusserit dominum Werly[3], quod non fecit; et ne super eo maneat, petit inquiri apud no. Anto. Lect et alios qui in loco tumultus eundem Franciscum viderunt, qui veridice actestabuntur, et eorum dictis habitis ipse est paratus stare juri etc.

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 21 vo, à la date erronée de 1534.

[2] Les ambassadeurs au Conseil, Payerne 13 mai, reçue le 15 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 167): arrivés à Lausanne le dimanche 11, en même temps que le corps du chanoine Werly, en l'honneur duquel furent sonnées les cloches de toutes les églises de cette ville, ils ont écrit à l'avoyer de Fribourg, sur le conseil de quelques amis de Genève, pour s'assurer qu'en leur qualité d'ambassadeurs, ils seraient protégés contre le ressentiment des parents de Werly. Ayant chevauché jusque près des portes de Fribourg, ils ont rencontré leur messager, porteur d'un avis de Messieurs de cette ville (11 mai), qui les engageaient à s'arrêter à Romont. Craignant de n'y pas être en sûreté, ils se sont décidés à gagner Payerne, où un nouveau message des magistrats fribourgeois (13 mai) les invite à attendre là « un avertissement plus ample » de leur part. Les députés genevois joignent à leur lettre la copie de ces deux billets, dont les originaux sont conservés (P.H.,no1091); ils espèrent recevoir, le lendemain, la sauvegarde désirée.

[3] Plusieurs des dépositions faites à l'enquête en cours sur la mort de Werly incriminaient en effet F. Rosset (*Procès criminels*, no 278 [17, 18, 23, 25, 28, 42]). — Voir ci-après, au 8 août.

Die Sabbati 17 maii 1533, in ala apud Mollarium. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., Loys du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Est. Chap. Ro., Do. Franch, A. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

Supplicatio fuit porrecta pro parte Francisci Rosset sicut ad ejus noticiam devenit nonnullos ipsum onerasse et sibi imposuisse quod dominum Verly ad mortem percussisset, quod est contra veritatem. Propterea supplicat se admicti ad suas defensiones extra carceres. Super hoc loquuto fuit resolutum quod officiarii fisci, qui dicit habere informationes legitimas et mandatum de capiendo aliquos, eos accipiant et salterius cum vigillibus et officiariis domini locuntenentis eos concomitentur et fortes faciant. Et si non sufficiat, sindici petant disenas eant et fortes faciant. Hoc dicant sindici fisco.

(71) *Dominico decima octava maii 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Philippe, A. Chap. Ro., L. du Fort, Jo. Balard; A. Chiccand, M. Sept, P. Baux, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium in quo multi adstarunt, majorem partem representantes.

Fuit loquutum de presbiteris et aliis detentis, et resolutum quod si procurator fiscalis nolit acceptare juxta arrestum consilii primo de his acti, resolvitur quod omnes dicti detenti detineantur donec cognito super eis, videlicet Bertollet, de La Pallu, Serventis[1] et Marinus Versonay, ut inde valeat justicia ministrari.

Item resolvitur quod domini sindici cum suis disennariis faciant fortem procuratorem fiscalem, dicto sibi prius quod diligentiam faciat ut debet; et si renuerit, non propterea dimittatur quin eant domini sindici et disennarii.

Procurator fiscalis fuit petitus et premissa illi dicta, prout resoluta sunt. Respondit quod dominus vicarius prohibuit eum ne examinaret eos in dictis carceribus inferioribus neque permicteret adstare dominos sindicos in dicto examine sacerdotum.

Et quia procurator fiscalis dixit quod aliquis esset in consilio ducentenario qui intitulatus per legitimas informationes detineri deberet, fuit in presentia ejusdem fisci, omnibus concordantibus et volentibus, resolutum, omnesque infrascripti, suis mediis solitis bona fide prestitis juramentis, promiserunt se si vocati fuerint ratione homicidii Verly coram dicto fisco, etiam in carceribus, si vocati comparituros; volentes quod si quis vocatus aufugerit, rem hujusmodi intitulatam pro confessa haberi, quodque posthac tamquam pro re confessa puniri possit. Quo acto dictus procurator fiscalis fuit contentus et premissa acceptavit.

[1] B: Servientis.

Hujusmodi consilio ducentenario adstarunt infrascripti, qui juramentum prescriptum prestiterunt:

Nobiles Ja. du Crest, Ste. Dada, Do. Darlod, Ay. Levet, A. Gervex, Hu. du Mollard [1], Thi. Toker, F. Lullin, C. Deletra [2], C. Pertens [3], P. Vindret, Te. Lambert, Jo. Bonnatier, P. de Raige, Jo. Robin, Jo. Gando, P. Bidaulx, Jo. Borsier, Hemoz Taccon, Johan Levet, Loys Porral, F. Conte, P. Biolley, Jo. Vuarrier, C. Rosset, Jo. Emonin, M. Gilliard, Jo. Levrat, Anto. Rillet [4], Guigo Maillet, A. Prodon, Ph. de la Riva [5], C. Chavanel, M. Gerbel, C. du Fossal, Gilland [6] Boccard, Do. Compto, C. Cuvat, M. Bochet, He. Bonna, Barth. Serrasin, F. Vullen, C. Salomo, Jo. Veilliard, Jo. Plactet, Jo. Roch, P. de Bourg, Ja. Bronge, P. Levet, M. de Leschaulx [7], Conrard Vycty [8], Jo. Mantillion, C. Coquet.

(72) *Lune decimanona maii 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., F. Rey; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, A. Lect, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium propter adventum nobilium oratorum dominorum Friburgensium.

Intrarunt nobiles A. [N.] Foeguel et J. Coenchoz, oratores de Fribourg [9]. Primo exposuerunt sicut domini utriusque consilii Friburgi, informati parte illu. et r. d. principis Gebenn. de differentiis inter Gebennenses ortis, quodque ipse princeps cupiat huc venire, ut negotia compungere possit, quod non audet eo quod sibi relatum fuerit multas minas per cives in eum latas; propterea vellet primum scire si tute possit venire. Et super hiis responsum postulant. Fuit resolutum quod hodie habeatur consilium sexagenarium antequam respondeatur.

Item dicunt quod nonnulli parentes de Versonay eos rogarunt quod supplicarent eundem Marinum Versonay relaxari. Propterea supplicarunt quod advideatur quod res pro qua detinetur non est tanti momenti quod sic detineri debeat. Quare petunt eum gratiose relaxari, saltem cautione sufficiente mediante. Super quibus fuit resolutum quod huc parum patienter ferant, ut justicia suum sortiatur effectum, cum quo quam mitius poterit fiet, quia si relaxaretur sunt et alii qui detinentur qui similiter vellent relaxari.

Eadem die, post prandium. — Dicti nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., F. Rey, A. Bandiere, Jo. Bordon; — thesaurarius.

[1] B: du Molard. [2] B: de Letra. [3] B: Pertemps. [4] B: Rilliet. [5] B: de la Rivaz.
[6] B: Gilliant. [7] B: de Leschaux. [8] B: Victi.
[9] Soit Niklaus Vögeli et Hans Künzis. Nous n'avons trouvé la trace de cette députation ni dans le Manual des conseils fribourgeois, ni dans le recueil des Instructions. — Sur l'activité déployée alors par Fribourg pour soutenir l'évêque de Lausanne dans ses démêlés avec cette ville, voir E.A., t. IV1*c*, p. 81, n° 55, et p. 88, n° 56; — M.D.R., t. XXXVI, p. 146 et suiv.

Fuit congregatum consilium sexagenariuni propter ultimo proposita, que iterum eidem consilio proposita fuere.

Et fuit resolutum quod premissorum occasione consilium ducentorum habeatur ad cras, cui similiter ea proponantur, et dicatur quod huic sexagenario visum est: primo de principe, debeat dominis Friburgensibus responderi, factis remerciationibus solitis, quod miramur principem a subdictis salvumconductum postulare et quod sine eo tute ad suos, ut credimus, venire potest, quodque si sciremus aut cognosceremus aliquem sue dominationi minantem aut contra eam garrulantem, eo tanto puniremus affectu ut merito de justitia contentari posset; quodque si majus nostrum consilium portaverit, eligentur ambassiatores et ad eum mictentur, et deprecabuntur eum si placeat venire eumque venientem comitabuntur, quia subdictorum suorum voluntas est cum eo vivere et ei in omni obedientia parere.

De Marino Versonay resolvitur prout jam hodie resolutum fuit.

Resolvitur quod consilium ducentorum congregetur ad cras.

(73) *Die Martis vigesima mensis maii 1533* [1]. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, A. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

Nobiles domini Bastianus de Diesbach et [2] [Wolfgang] Wingartel [3], oratores a Berno, intrarunt, suum onus exponentes [4] sicut domini sui perceperunt emotiones inter nos factas, oratoresque a Friburgo fuisse missos, deliberasse-

[1] Les ambassadeurs de Genève restés à Payerne avaient reçu de l'avoyer et Conseil de Fribourg la lettre suivante, datée du 14 mai et qui leur fermait définitivement l'accès aux négociations engagées, à Fribourg, avec les représentants du duc de Savoie (P.H., n°1091; cf. ci-dessus, p. 266 n. 5 et 274 n. 2): « Sur ce que vous avons escript et mandé que deheussiés demourer à Payerne jusques à nostre advertissement plus ample, et la chouse pour cause de laquelle vous estes adjourné par de ça est venuz cy avant que ycelle est prins par devant les mains, vous advertissons que des ambassadeurs de nous feaulx combourgois de Berne et de nous en est besoingné, de sorte que pour cela en est faict et mis une forme en maniere d'abscheyd, sus le plaisir et finale conclusion de leurs superieurs et de nostre grant conseyl. Duquel besoingnement esperons point avoir de prejudice mais honneur. De quoy, par vouloir des commis de nousd. combourgois de Berne, vous en avons bien voulsuz enformer, affin que yl pouvés retourner en vous maisons; ouz, sy d'avanture yl vouldriés voulentier entendre et scavoir le contenuz de ce que ainsy peult estre besoingné, que yl pouvés aller vers nousd. combourgois de Berne et là cela demander. Dont confidons que la chousse du tout vous en sera par eulx manifesté. » — A la suite de cet avis catégoriquc, les ambassadeurs se hâtèrent de gagner Berne, où ils eurent audience du Petit conseil, le 16 mai (E. A., t. IV 1 *c*, p. 75, n° 51).

[2] Prénom en blanc. [3] B: Wingaltel.

[4] Le 16 mai, après avoir entendu les ambassadeurs genevois venus de Payerne, le Conseil bernois avait décidé l'envoi de deux députés à Genève; ceux-ci avaient ordre de s'arrêter à Fribourg afin d'y exposer le but pacificateur de leur mission; puis de gagner Genève, « ze keren und in dem val das best und alles, das zů friden und rüwen dienen mag, ze handlen, und ze verhellffen, das jederman recht gelangen mag ». Subsidiairement, mais seulement si tous les deux le jugeaient opportun, ils interviendraient aussi en faveur de ceux des Genevois qui s'étaient adressés à Berne pour avoir un prédicant chrétien; ils se conformeraient dans ce cas aux instructions antérieures que Weingarten avait en main (Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 238, p. 142-144; *Instructionsbuch* B, fol. 254; — cf. ci-dessus, p. 259 n. 1).

que inter eos advidere super negotio nostro, ut nos unanimes et in bona pace vivere valeremus. Propterea eos destinarunt ut, si vellemus, negotio nostro adstarent pacemque inter nos componerent et stabilirent, ut unanimes viveremus in bona pace seu saltem juxta suum posse procurarent.

Intravit tandem consilium ducentenarium, coram quo proposita fuerunt jam heri in sexagenario proposita.

Tandem venerunt domini oratores Friburgii, qui similiter suum simile onus exposuerunt; et fuit lectus articulus oneris d. Friburgensium quoad illu. principem Gebenn. Super quo loquutum fuit et tandem resolutum quod videatur apud dominos Friburgenses si placeat suum responsum recipere cum dominis Bernensibus; sinminus respondeatur eis particulariter et dicantur remerciationes ordinarie. Posthac quod gratulamur de oblatis, rogamusque si placet consulant de componendis et pacificandis nostris negotiis, quodque decrevimus oratores eligere ad principem nostrum, qui eum rogabunt si venire velit; et interim si videbitur et eis placeat, ipsi et domini Bernenses videant initietur negotium rei pacificande. Quocirca eos sic agere deprecamur ut in Domino abinde unanimes vivere valeamus.

De Marino autem, respondeatur sicut hesternum habuit consilium.

Respondeatur item et dominis Bernensibus cum regratiationibus solitis quod multum illis gratulari habemus, sibi tantum advertentes lubuerit habere oculos in nos quodque nihil aliud desideramus quam eorum benevolentiam habere et pacifice vivere nobisque quam jucundissimum quod eis placeat nostre sic succurrere neccessitati, deprecarique quod manus apponant negotio ut differentia eorum medio sedetur. Item et petatur ab eis quid sibi videtur: nonne nos episcopum principem nostrum petere debeamus et ad eum oratores destinare ut veniat, et tandem rem initiare et prosequi, acceptantes propterea oblationem nobis per ipsos factam; et alias ut melius et honorificius dici poterit.

De carceratis autem, dicatur quod eis placeat contentari quod procedatur contra eos prout contra alios qui eadem occasione detinentur.

Fuitque tandem loquutum et resolutum quod si poterimus, nemo de venire faciendo principem nostrum se inmisceat nisi nos ipsi duntaxat.

Recessit ducentenarium.

Tandem in secreto fuit propositum quod domini Friburgenses petunt duplum informationum sumptarum de homicidio Verly[1]. Propterea resolutum quod dicatur fisco quod nemini tradat, quia volumus repetere testes ad fines procedendi contra delinquentes.

Posthac, eadem die, fuit factum responsum dominis Friburgensibus, qui dixerunt se paratos nobis in quibus poterunt auxiliari, non tamen sibi esse onus tractandi; suum autem onus dat articulus de episcopo principe.

[1] B *orthographie toujours :* Werly.

Postea videbunt quid petendum sit. Dicunt tamen quod si dominis sindicis bonum videbitur, libenter ipsi scribent r. d. episcopo principi ut veniat; propterea videant si opus.

(74) *Eadem die 20ª maii 1533,* in ala Mollarii. — 4or nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fuit petitum consilium eo quod domini Friburgenses dixerunt quod, si domini vellent, quod ipsi libenter episcopo scribent quod veniat; in quo fuit resolutum quod sequatur opinio consilliorum ducentenarii et sexagenarii, que est quod si poterimus agere cum nostro principe quod veniat, nullo alio se immiscente, quod erit honori nostro.

Postea itum est ad dominos Bernenses quibus consiliaris responsio dicta est. Ipsi eam gratiose audientes dixerunt suum onus esse advidere circa nostra negotia amicabiliter pacemque componere inter nos, et nobis in quibus poterunt complacere. Item quod audiverunt in Friburgo tale onus dominis oratoribus Friburgensibus fuisse datum. Propterea sperant simul causas questionum audire et in rectum componere. Tandem de mictendo ad principem, dicunt nullum sibi esse onus. Propterea videant domini sindici et consilium ad suum libitum.

Die Mercuri 21 mai 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, C. Baud, sindici; — Jo. Balard, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, F. Rey, B. Offixer, A. Bandiere.

Fuit petitum consilium eo quia domini Friburgenses petierunt, in quo nobiles Ny. Foguel et[1] [Hans] Coinchoz, de Friburgo, intrarunt cum nobili Jacobo Verly et nonnullis aliis parentibus quondam domini Petri Verly, canonici; et exposita non ignorata ymmo lacrimosa nece dicti quondam domini Petri Verly, petierunt per dictum consilium sibi declarari ad quem in hac civitate debent recurrere pro obtinenda justitia contra culpabiles dicte necis, contra quos instare intendunt. Resolutum quod illis respondeatur quod cum quis de excessibus justitiam postulat, recurrit ad dominum procuratorem fiscalem aut ad dominum locuntenentem juris, qui in causis criminalibus instare soliti sunt. Neominus, quia tam parvus consulum numerus, negotium ipsum remissum fuit post prandium.

Eadem vero die, prandio sumpto. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, C. Baux; — Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium petitum fuit et congregatum.

Hujusmodi consilium sexagenarium fuit congregatum tum quia hodie erat parvus numerus consilliariorum propter hodie proposita, et etiam quia

[1] Prénom en blanc; soit Hans Künzis.

domini Friburgenses petunt sibi declarari nomina et cognomina (75) horum qui adstare debent processui contra culpabiles dicte necis, fulminando ac judicio et juri contra eosdem petendo et tenendo. Et resolutum est et eis responsum quod, secundum nostros usus, nobiles domini sindici cum suis consilliariis parvi consilii consueverunt processibus criminosorum et juditio adstari, et domini sindici « judices causarum criminalium » appellari, prout hactenus fuerunt, sunt et judicare solent.

Fuit tandem loquutum de eligendo oratores ad reverendissimum dominum episcopum et principem, et processo fuerunt electi nobiles Bonifacius Offixer, Dominicus Franch, Stephanus Dada et Johannes de Arlodo, quibus jubsum est formari instructiones in substantia, post commendationes, quod placeat ei venire etc.; egre ferimus quod per quemquam in minis seu aliis verbis offensus fuerit, cupimusque sub suo vivere presidio ac eum uti veros decet subditos habere in principem.

Die Veneris 23 maii 1533. — Consilium ordinarium. — Quatuor nobiles sindici; — Johannes Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Lect, F. Rey.

Intrarunt nobiles Nicolaus Foguel et [1] [Hans] Coienchoz, oratores Friburgenses, et verbum portarunt pro nobilibus Jacobo Werly, Caspardo Verly, Johanne Gůguelimberg et aliis parentibus quondam domini Petri Verly, qui omnes eadem una voce, exposita nece dicti quondam domini Petri, fecerunt partem criminalem contra omnes et singulos dicte necis culpabiles, presertim contra eos qui per informationes desuper sumptas culpabiles comperi poterunt, ac contra omnes et singulos qui in platea Mollarii, in qua occisus est, homicidii tempore reperti sunt, puta contra nobilem Johannem Cocquet, consindicum, qui in eo loco vulneratus fuit[2]. Et quia nobilis Stephanus de Pilleo Rubeo dixit se in eodem loco comperisse, etiam faciunt contra eum similem partem. Requirentes eos ibidem compertos detineri et contra ipsos via juris, ad formam tamen franchesiarum hujus civitatis, procedi, prout contra omnes alios, tam detentos quam detinendos; protestantes nihilominus de prosequendo et aliam partem formalem et criminalem iterum faciendo contra alios qui comperi poterunt, et de prosequi faciendo ad ulteriores informationes. Et propterea requisierunt dominum procuratorem fiscalem, ut supra adstantem cum domino locuntenente predicto, quathenus sibi adstare et adjunctos esse, in negotioque eodem instare velint, ut justitia

[1] Prénom en blanc.

[2] Un feuillet intercalé dans le vol. 50 du *Manual* (Arch. d'État de Fribourg), entre le 30 mai et le 2 juin, contient ce qui suit: « Une parthye de ceulx qui doibvent estre cause à la mort de messire Petter Werli. S'ensuivent les delinquantz: Monsr de Thorens; Johann Cocqué, sindicque de Genesve; l'hoste de la Teste Noyre [François Rosset]; Pierre [Comberet dit] Lhoste; Jehann Gaullaz; Budoson [Baudichon ?] l'Aleman. — Et tous aultres qui peulvent estre esté sus la place et cause du faictz et homicide dud[t] feuz messire le chanoyne Verli. »

suum debitum queat sortiri effectum; et produxerunt suas dictas informationes, requirentes super eis ad formam dictarum franchesiarum procedi.

Nobiles Johannes Coquet et Stephanus de Pilleo Rubeo replicarunt et dixerunt verum esse quod fuerunt in loco predicto veluti officiarii et animo pacificandi debatum et non evaginarunt, sed quantum potuerunt imposuerunt pacem, propterea se non esse culpabiles; neominus ubi constiterit illos evaginasse, dicunt se paratos stare juri.

Ibi se retraxerunt domini Friburgenses cum dictis Coquet et Chapeaulroge. Tandem de premissis loquuto, fuit resolutum quod respondeatur dictis dominis Friburgensibus quod domini sunt parati ministrare justitiam, quodque videbunt informationes et super illis juxta formam franchesiarum procedent contra omnes dicte necis obnoxios, et quod sunt parati facere fortes locuntenentem et fiscum ad detentionem eorum qui detineri debuerunt, si partem fecerint et instarint.

Hoc audito, dicti domini Friburgenses et parentes instantes responderunt se habere gratias de tali responsione quam acceptarunt, petentes semper sibi ut supra justitiam ministrari.

Item quod si per dictas informationes compertum fuerit aut alias legitime dictos Coquet et de Pilleo Rubeo debere detineri, contra eos similiter via juris procedetur.

(76) Quia nobiles Bastianus de Dyesbach et banderetus Vingarter, oratores Bernenses, adhuc composicionem pacis morantes expectant, fuit loquutum et resolutum quod nobiles sindici eos alloquantur ac dicant quod placeat eis adhuc parum habere patientiam de tam longa expectatione, quia sequimur ad instantiam parentium Verly; justitiam tandem intendimus eorundem dominorum Bernensium medio in tractanda pace incipere rogamusque nos juvent.

(Venditio.) — Facta relatione per Johannem Rubei, cridam et preconem communem, sicuti cridavit et preconizavit venundandam domum et ortum que fuerunt quondam Stephani Byollesii, proditoris condempnati, sita domo in platea Burgiforis, juxta dictam plateam a borea, domum que fuit [1] ab oriente, domum Ludovici Chavanel, carretarii, ab occidente, et carreriam publicam a puteo Sancti Leodegarii ad carreriam Sancti Cristofori, ex vento, cum suis confinibus aliis ac pertineutiis et juribus etc.; ortum vero, quod continet circa [1] , situm in via du Raffort a parte civitatis juxta viam publicam du Raffort ex oriente, ortum [1] , cum suis aliis confinibus et juribus universis, ad habendum etc., precio centum florenorum auri p. p. monete, de quibus in promptu solvit quinquaginta in manibus thesaurarii, qui computum reddere teneatur. Reliquos quinquaginta solvere promisit videlicet medietatem hinc ad proximum futurum festum Nativitatis Domini, aliam vero medietatem in proximo tunc futuro festo Pasche resur-

[1] En blanc.

rectionis Domini, cum dampnis etc. Et si dicta domus et hortum plus valent etc. Devestientes etc. Investientes etc. Promictentes etc. Renuntiantes etc.

Sabbati 24 maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Coquet, C. Baux; — Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter occurrentia.

Loquutum de examinandis detentis et propositum sicut domini Friburgenses petunt quod adstent examini dictorum detentorum. Resolvitur illis respondendum fore quod secundum nostros usus adstant domini sindici et cives, non pars instans, quodque si adesset aliquis suspicatus de parentela, resecaretur ab examine. Propterea velint contentari et accipere in bonam partem quod justicia procedat secundum suos bonos usus et franchesias.

Quia domini Friburgenses loquuti sunt contra nobilem sindicum Coquet quod fuerit in loco necis dicti Verly, fuit loquutum an debeat adstare juri et examini ac processui detentorum. Et resolvitur quod possit adstare donec ex adverso probatum fuerit illum fuisse conscium et culpabilem, qui si repertus fuerit conscius, detineatur prout ceteri.

Loquitur etiam de examine fiendo an fiscus debeat examini predicto adstare an non. Eo quod prius noluit instare sed solus locuntenens solitus est instare et examini adesse, propterea initient hodie domini sindici et instet dominus locuntenens, et ejus scriba scribat.

(77) Loquitur de Claudio Pennet, novo carcerum custodi, qui fuit de auctoribus debati et nunc effectus est pauperum detentorum, ea occasione et propter ipsum debatum, custos. Et quia dictus Claudius fuit de promotoribus debati, qui dicebat in Molario: « Nonne aliquis reperietur qui mecum pugnare velit ? » etc., resolvitur quod dicatur domino vicario quod habetur dictus Claudius suspectus, propterea velit advidere de alium in locum dicti Claudii, qui est in locum Henrici Dolentis[1], eligendo et ponendo, et quod bonum visum est consilio ponatur Johannes Porrini, serviens, aut Jacobus Munerii, patisserius.

Et resolvitur quod dictus Dolens ducatur ad carceres episcopales carrerie Civitatis[2].

Fuerunt tandem lecte instructiones ad ambassiatores cum missivis ad principem[3].

[1] H. Dolens était depuis 1529 geôlier de la prison de l'Évêché; voir ci-dessus, t. XI, p. 187 et n. 2, et p. 221.

[2] La présence en la prison de la Cité, au mois de mai, de H. Dolens — détenu avec Claude Salomon et Antoine Darbey à la suite du meurtre du chanoine Werly — est prouvée par une information ouverte le 11 décembre 1533, à la requête des parents de Werly, par le juge des excès de la cour spirituelle de Genève. Des extraits de cette pièce seront imprimés aux Notes complémentaires. — Ces trois prisonniers furent libérés par les syndics, Salomon le 20 juin, Dolens le 23, et Darbey le 1er juillet.

[3] Ces deux pièces ne sont pas conservées.

Die Dominico 25 maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., F. Rey; — thesaurarius.

Consilium hujusmodi fuit congregatum eo quia nobiles oratores redierunt a d. Friburgensibus et Bernensibus.

Tandem retulerunt suum onus, narrarunt id quod egerunt de verbo ad verbum et reportarunt acceptum, quod repositum est in alabastro cum certis aliis juribus[1]. Et fuit resolutum quod cras habeatur consilium ducentenarium.

Item fuit loquutum et resolutum quod dicatur domino vicario quod advideat de removendo Claudium Pennet a custodia carcerum episcopalium, quia et ipse de culpabilibus rei propter quam detenti detinentur extat et in tumultu de principalioribus extitit.

Lune vigesima sexta maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Coquet, C. Baud, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey, A. Chiccand; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium.

Fuit loquutum de blado, de quo multi conqueruntur quod non reperiatur venale.

Resolvitur quod sciscitetur a disennariis si sciant eos qui habent bladum in summa; et ubi sciti fuerint, domini sindici vadant ad eum qui habet,

[1] Sur la journée tenue à Fribourg du 12 au 16 mai, entre les deux villes de Berne et Fribourg et le duc de Savoie, en l'absence des députés de Genève (ci-dessus, p. 266 et n. 5, 270 et n. 1, 274 et n. 2, 277 et n. 1), voir E. A., t. IV 1 *c*, p. 72, nº 49. — Ceux-ci avaient reçu, à Berne, le 17 mai, la copie de ce qui concernait Genève dans le recès de cette journée (*ibid.*, *a* et *b*; — Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 238, p. 146). — Le 19 mai, les ambassadeurs du duc s'étaient présentés au Conseil bernois pour requérir l'exécution de ce qui avait été décidé à Fribourg; mais les envoyés genevois avaient exprimé la crainte que cet accord n'aboutît à la ruine de leur ville. « Dann min hern, ir schirmer ze irem grössten trost, wüssen die ursachen warumb sy nit gan Fryburg kommen uff miner hern schriben; so opponieren sy sich hie und protestieren das sy gar nüt verwilligen wyter dann der abscheid ze S. Jullin und urteill ze Pätterlingen inhallt, mit pitt und begär das in das bůch ze schriben » (*ibid.*, p. 147-148). — L'affaire avait été renvoyée au Grand conseil, qui se tint le 22, et où les deux parties répétèrent leurs exposés (*ibid.*, p. 151-152). A la suite de cette séance, le recès suivant fut dressé (Arch. de Berne, *Instructionsbuch* B, fol. 255; de la main du secrétaire Girod et signé par lui): « Sur les proposites que les srs ambassadeurs de illume sr monsr de Savoye ont tenues, soy sont messrs Petit et Grand conseil resolus: premierement sont contans d'accepter et observer l'arrest pourparler à Frybourg à cause de l'ypotecation du pays de Vauld et du vidompnat [de Genève] et aultres choses contenues aud. arrest, tout ainsy que led. arrest aud. Frybourg faict le contient et devise; moyant que led. illume sr, devant toutes choses, baillez lectres d'asseurance à ceulx de Genesve, selonn le contenuz de la sentence donnee à Payerne; pareilliement que pourvoye mesd. srs, par bones lectres et seaulx, que l'admoderation de l'ypotheca susd. ne pourte point de prejudice à l'abscheid de Sainct Jullin et aux sentences de Payerne etc., tant qu'il touche les aultres articles dud. abscheid et sentence etc. » — Cf. E. A., t. IV 1*c*, p. 75, nº 52. — Il existe, aux Archives d'État, à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 13, nº 2), un projet non daté de lettres patentes du duc Charles III, en faveur des citoyens, hommes et communauté de Genève. Le duc leur accorde la remise de toutes les offenses qu'ils peuvent avoir commises envers lui à l'occasion du vidomnat; le maintien de leurs franchises et libertés; la libre circulation dans toute l'étendue de ses états,

jubeant vendi bono precio et cogantur defferre ad mercatum bladi; nec audeant vendere alibi quam in loco mercati, sub pena perditionis.

(78) No. Claudius Savoye, Franciscus Fabri et Matheus Carrier, nostri oratores, redierunt a Berno et exposuerunt sicut heri jam fecerunt. Tandem fuerunt lecta arrestum Friburgii, arrestum Sancti Julliani, cum litteris missivis a Friburgo oratoribus missis[1].

Venditio domus et orti Veneris facta Claudio Byollesii, notario, proposita et ratifficata per totum ducentenarium una voce.

Fuit loquutum de modo componende pacis et, ut commodius inveniri possit, fuit resolutum quod nobiles domini oratores Friburgenses et Bernenses deprecentur ut adstent in consilio cum secreto consilio et consulant quis modus sit inveniendus et tenendus pro eadem pace firmanda.

Eadem die, post prandium, in ala Mollarii. — Ny. du Crest, P. Malbosson, C. Baux, sindici; — n. M. Sept, Jo. de La Mar, F. Rey; Jo. Philippe, A. Chap. Ro., F. Favre [2].

Fuit loquutum et resolutum quod nobiles oratores Friburgenses, qui dicuntur velle discedere, alloquantur et deprecentur quod maneant et nobis adstent, ut modus componendarum differentiarum adaptetur. Responderunt se non posse manere quia suum onus actum est.

Die Martis vigesima septima maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro., Jo. Balard; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Chiccand.

Quia nobiles domini Bastianus de Dyesbach et [3] [Wolfgang] Vingarter, banderet, oratores Bernenses, petierunt consilium ducentenarium congregari, fuit ipsum ducentenarium consilium congregatum.

Dicti domini oratores Bernenses intrarunt et, factis commendationibus, exposuerunt sicuti domini Bernenses, percipientes differentias et perturbia nostra occasione emotionis facte et mortis domini Petri Werly, ne nos forte per scandala pateremur et parentes deffuncti violenter nobis obstarent, destinarunt eos ut rem intelligerent et quantum possent nos pacificarent et

sous la protection des tribunaux locaux. Une amende de 1000 écus soleil est prévue pour le cas où le prince ne tiendrait pas scs engagements, et garantie par un gage sur le pays de Vaud, garantie limitée désormais à ce seul cas. Les lettres sont accordées à la prière des Bernois et sous la condition que le duc soit réintégré dans le vidomnat, et l'évêque de Genève dans la possession de son évêché et de sa juridiction. — Ce projet n'eut pas de suite. — Voir, *ibid. (Negoziazioni coi Svizzeri,* paquet 1 *bis,* nº 29), les comptes détaillés des courses faites à Berne et à Fribourg par les ambassadeurs du duc, Lullin et le collatéral Milliet, du 15 avril au 3 juin 1533.

[1] Ci-dessus, p. 272 n. 2 et 277 n. 1. — Les frais de l'ambassade se montèrent à 340 florins (Turrettini et Grivel, p. 38).

[2] A remarquer que les conseillers dont les noms sont habituellement dans la colonne de gauche se trouvent ici à droite et vice-versa.

[3] Prénom en blanc.

ad unanimem pacem nos alligarent aliaque pro nobis facerent que veris confederatis spectant. Tandem viderunt et audiverunt multa de nostris negotiis; restat nobis adhuc dicant sui oneris finem et advisum[1]. Et sic dixerunt quod sibi bonum visum est advideamus inter nos pro hujuscemodi re celeberrius pacificanda quilibet votum sue proprie conscientie sequi permictatur; alter alteri non sit molestus. Qui non vult sacra, volenti non tollat; qui vult, nolentem non cogat ad volendum. Suo observato more maneant solempnitates, missa et imagines pro hiis (79) qui volunt. Et quia multi sunt qui cupiunt audire predicantes verbum evangellicum, optarent quod daretur eis unus concionator in una septem parrochialium aut in uno conventorum, et nemo debeat argui si iverit; etiam qui noluerit audire, maneat. Hi autem qui voluerint ire ad missam vadant, nec propter hoc parvifiant per ceteros; immo quilibet in sua voluntate maneat. Quodque nemo evangellii legem appetens ea occasione inquietatur, immo sit unicuique suum liberum arbitrium.

Item quod permictatur quod librarius[2] vendat suos libros Veteris et Novi Testamenti, quia juris est.

Petunt quod advideatur super negotio domini de Langes quod ei ministretur justitia.

Item quod eis placet nos cum dominis Friburgensibus optime tractasse.

Super omnibus petunt dari responsum scriptis.

Auditis, missa voce super omnibus, fuit conclusum et resolutum responderi debere etiam scriptis si voluerint. Tamen arrestum quod prius quam ad omnia respondeatur, factis remerciationibus solitis, deprecentur manere nobiscum donec receperimus oratores Friburgenses, ut ipsi simul de predicto negotio tractent. Item et quod nihil aliud cum dominis Friburgensibus egimus nisi quod justiciam ministrare fuimus polliciti.

De domino de Lange, causas habet contra plures; ubi ei complacere poterimus, statera tamen servata, id curabimus agere tam justitie quam dominorum Bernensium predictorum intuitu.

De predicante, missa et ceteris prius dictis, resolvitur quod, si nollint manere, dicatur eis sicuti jam prius actum est in prima emotione, et si opus sit legantur articuli[3], dicatur quod illis stare cupimus.

Premissa habito adhuc uno consilio in ala Molaris acta sunt.

Die Veneris trigesima maii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Philippe, F. Favre, C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit loquutum de negotio pro quo supplicavit Aymo Vellu [4] pro Gatens

[1] Voir ci-dessus, p. 277 n. 4; cf. E. A., t. IV 1 *c,* p. 61, note du nº 38.

[2] Pierre de Vingle; voir ci-dessus, p. 214 n. 1, 224 n. 4 et 232 n. 1.

[3] Du 30 mars 1533; ci-dessus, p. 249-251.

[4] B: Velluti.

contra Chavanes, qui molestat per actionem dictum Gatens. Resolvitur quod dicto Chavanes dicatur quod non audeat dictum Gatens occasione intentate actionis per eum molestare nec perturbare; sed si quid contra eum habere presumpserit, ordinationem domini locuntenentis recusans, veniat ad consilium et sindicos, audietur; nec alibi a domino locuntenente prosequi audeat.

Fuit loquutum de capella Sancti Hennemodi in parrochiali ecclesia Sancti Gervasii Gebenn., vacante per obitum quondam domini Johannis [1] presbiteri, heri defuncti, que de jure patronatus communitatis Gebenn. ratione bonorum Michaelis Nerga, proditoris civitatis, per sententiam diffinitivam debite adjudicatorum existit, ad quam nobilis sindicus Nycollinus de Cresto heri presentavit nomine civitatis dominum Johannem Cristini, scolarum hujus civitatis rectorem, prout retulit. Et resolvitur quod presentatio heri per dictum Nycollinum facta teneat, observetur [2] et manuteneatur.

Loquitur de domino de Lange contra heredes Benedicti Johannodi [3], et quia petit sequestrari bona, ne ulterius vendantur in prejudicium collitigantium, resolvitur quod dicatur nullum debere fieri sequestrum contra cives [4]; et quia se offert sua jura presentare, resolvitur quod dicatur ei quod placeat expectare partem adversam, postea audietur et videbitur quid poterit fieri.

(80) Etiam fuit loquutum de capella et hospitali beate Marie pontis Rodani et resolutum quod hodie dominus Johannes Cristini, rector scolarum hujus civitatis, presentetur et curetur institui a[d] unum annum proximum ab hodie, quod actum est [5].

Fuit loquutum de laudimio magistri Jacobi Emini, basterii, de quodam prato per ipsum de feudo civitatis empto, et resolutum quod illi fiat et concedatur pro quinquaginta florenis cum troita.

Ultima maii 1533. — 4^{or} nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Ma. Carrier, Jo. Galatin [6], Jo. Philippe; A. Chiccand, A. Chap. Ro., Te. Lambert, Jo. Hugonier, Mi. Sept; — thesaurarius.

Processus Johannis Surdi junioris et Francisci Forest, detentorum occasione necis domini Petri Verly ad instanciam procuratoris fiscalis, fuerunt positi in consilio et resolutum quod relaxentur libere, quia informationes non sufficiunt nec comperiuntur culpabiles [7].

[1] Nom en blanc.
[2] B: associetur. [3] B: Jenodi.
[4] Voir article 19 des Franchises, dans *Sources du droit*, t. 1er, p. 230.
[5] L'institution de Jean Christin, prêtre, maître ès arts libéraux et recteur des écoles de la ville, comme recteur de l'Hôpital et de la chapelle Notre-Dame de Consolation, près le Pont du Rhône, par le vicaire général Aymé de Gingins, est datée de ce jour, 30 mai 1533 (P.H., n° 1085; impr. dans M.D.G., t. III, p. 387).
[6] B: Gallatin.
[7] Ces deux procès ne sont pas conservés.

Lune secunda junii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, P. Malbosson, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., Jo. Darlod; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Ro., F. Rey; — thesaurarius.

Littere magnificorum dominorum Friburgensium, pro parte fratrum et consanguineorum quondam domini Petri Werly recepte [1], lecte fuerunt, quibus responsum scripto extitit quod sumus in voluntate facere debitum in concernentibus officium nostrum.

Quia dominus Bonimontis, vicarius, decrevit litteras in favorem quorundam detentorum occasione necis dicti quondam domini Petri Verly [2], fuit resolutum quod domini vadant ad eundem dominum vicarium et ostendant dictas litteras ac eum deprecentur patiatur justitiam ministrari.

Nobiles Dominicus Franch, Bonifacius Offixer et Johannes Darlod, oratores, redierunt ab illu. et r. domino episcopo et principe et retulerunt suum onus exposuisse, sicut sue ferebant instructiones, et audivisse ab eodem quod sit boni animi venire quodque sperat venire infra unum mensem proximum [3]. Item quod nunquam dixit quod sibi comminatum fuisset et quod non instetit apud dominos Friburgenses loquerentur pro eo, sed ipsimet domini Friburgenses hoc ipsum egerunt ac eundem venire etiam ad se ad locum Friburgi sollicitarunt [4]. Ipse enim semper fuit boni animi venire et suos

[1] Fribourg au Conseil, 29 mai, reçue le 1er juin (P.H., n° 1091; impr. dans Berchtold, *Fribourg et Genève*, p. 128): ils ont appris, par N. Vögeli et H. Künzis, ce que ceux-ci « ont besoingné et trouvé par devers vous, tant sus l'affaire de feuz nostre bienaymé bourgois, mess^{re} Peter Werly, chanoine, etc., que d'aultres. Surquoy... eheussions bien pensé que, à la demande desd. nous commis et de ses freres, affins et parens [de Werly]... le droict et la justice leur fusse administré envers les delinquantz plus avant que n'avés demonstré. Et depuis que cela n'at peuz estre, et nous pour le debvoir que portons auxd. freres, affins et parens... ne les scavons ainsin laisser, vous pryons par ces presentes bien affectueusement... et admonestons, par la vertuz de la bourgoisie estant entre vous et nous, de donner ordre que le droict et la justice se tiengne, sus la postulation des susd. nous freres conseillieurs et bourgois, envers les delinquantz, scelon le contenuz de vous droicts, libertés et franchises, et en cela point faire de refus ne faulte. Car sy d'avanture quelque négligence et faulte yl seroit... et quelque chouse ouz affaire sourviendroit que vous pourroit servir et estre à desplaisir ou dommaige, en commun ouz en particulier, n'entendons avoir quelque charge ny blessement de nostre honneur. De quoy vous en voulons... avoir enformé pour le debvoir que vous portons, vous pryant et admonestant de rechieff... yl avoir du reguard à la justice, luy ayder et laisser parvenir en son effaict, sans porter en faveur la qualité et quantité des personages. Mesmement sus ces presentes nous envoyer et faire responce par ce present porteur, sans grande dilation. »
[2] Sans doute en faveur des prêtres détenus en la prison de la Cité et dont il a été souvent question.
[3] L'évêque P. de La Baume au Conseil, Arbois 29 mai, reçue le 2 juin (P. H., n° 930): « Nous avons receu voz lectres par voz ambassadeurs presentz pourteurs, esquelz avons faict responce seurt les charges, telle que par eulx pouvez entendre; qui nous gardera de fere plus longue lectre, fors que prier nostre Seigneur... »
[4] Le 29 mai, les Petit et Grand conseil de Fribourg avaient écrit la lettre suivante à l'évêque de Genève (Arch. de Fribourg, *Missivenbücher*, vol. 9-10, fol. 66; impr. dans Berchtold, *Fribourg et Genève*, p. 129): « Tres rev^{d} s^{r}, à vostre bonne grace humblement nous noz recomandons. — Monsr, nous avons vehuz vous lettres que par cy devant nous avés escript, aussy ceste derniere de creance de mons^{r} vostre secretaire. Et sus le contenuz tant des premieres que des dernieres

subditos eo quo decet ritu tractare, quodque essemus bono animo in eum, sicut est ipse qui nos habet ut bonos subditos, bene dilectos, et optat se verum bonum principem ostendere.

F. Chivallerii, parrochie Arbusigniaci, servus Oddeti Chenellact, conquestus est quod hodie Jacobus Des Ars fuerit ipsum aggressus et in manu sinistra et minimo digito vulneravit.

(81) *Die Martis tertia junii 1533.* — Nobiles Nycolinus du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., Jo. Philippe; Mi. Sept, A. Bandiere, A. Chiccand, Jo. Lullin, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit loquutum de Marino de Versonay et resolutum quod formetur illi processus et procedetur contra eum via juris[1].

Informationes per fiscum de occisione quondam domini Petri Werly, canonici, sumpte fuerunt in consilio proposite et fuit resolutum quod, lectione earundem facta, quia consilium nondum completum est, cras secretum consilium congregetur et compleatur, ut res melius videatur et cognoscatur.

Die Mercuri quarta junii 1533. — Nobiles Ni. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, P. Binvenu, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., F. Favre; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Loquitur de detentis occasione mortis domini Verly, qui petunt sibi provideri de procuratore et advocato, animo suas defensiones faciendi. Tandem supervenit magister Johannes Butini qui dixit fuisset petitus per

est de besoing à nostre advis, pour la mantenancc de nostre ancienne foy et de justice, de vous transpourter en vostre cytté de Genesve et, pour accomplir lc voyage, vous assistcr de nous ambassadeurs du grand et petitt conseill, six hommes, lesquiels ayrons leur serviteur pour vous accompagnyer ct faire vous comandemens à toutes chouses licites et raysonnables. Et à nostre advis nous extimons que ce vous pourra bieaucop mieulx prouffiter que de vous envoyer aulcungs compagnions pour vostre gardc; car ce pourroytt estre pour donner occasion à vous rebelles et lutheriens d'en fayre plus avant poursuitte envcrs nous combourgois de Berne pour en fairc de leur parthye aultant ouz plus, que seroytt une sizanye plus grande en vostre cyté que paravant. Mais par ambassadeurs lcs chouses se porront que bien conduire et maintenir les chouses que sont raysonables. Pourquoy, mons^r, vous advertissons vollentyé, esperant que ne reffuserés pas nous ambassadeurs à parfaire vostre debvoyr pour maintenir nostre ancienne foy catholicque, ensemble vous bons soubjectz, pour convertir les soubornés et pugnir les maulvais. Car si nous puissons trouver mellieur moyant pour la confirmacion de nostre anciennc foy cathollicque et de vous droys, nous nouz il employerons tres vollentyer, et à tous les scrvices à nous possibles que vous playra nous comander. Sur ce pryant le Createur, tres revcrend s^r, vous donne tres bonne et longue vie. C'est le xxixe de may, anno etc. xxxiij^o. » — Voir aussi, aux Notes complémentaires, la lettre adressée par Charles Quint à son ambassadeur auprès dcs Ligues (Tolède 2 avril 1533), en vue de procurer à la cause catholique à Genève l'appui des cantons restés attachés à l'ancienne foi. C'est à la fin du mois dc mai que cette intervention, sollicitée par Pierre de La Baume, paraît s'être réalisée.

[1] Son interrogatoire fut repris le 4 juin, en la maison de l'évêché à la Cité, en présence des syndics du Crest, Malbuisson et Coquet, du lieutenant de la justice et de cinq conseillers; voir ci-dessus, p. 265 n. 2. — Voir aussi *Procès criminels*, 2me série, n° 294 [5, 6].

aliquos in procuratorem. Propterea fuit admissus et sibi injunctum quod fideliter pro eis pro quibus electus fuit procuret et jus illorum defendat[1].

Fuit loquutum de informationibus heri lectis de culpabilibus necis domini Verly[2], et quia Petrus Hospitis, Franciscus Rosset et Petrus Charbonerii[3] reperiuntur in eisdem informationibus multum accusati, fuit resolutum quod debeant capi et detineri animo inquirendi contra eos desuper dicto homicidio. Etiam capiatur Claudius Mersier dictus Guilliard[4]. Habeatur tamen consilium si dictus Franciscus Rosset debeat capi, etiam si Johannes Gule debeat capi; et procedatur contra eos secundum quod consultum fuerit.

Rursum quia testes informationibus descripti in multis discordant, resolvitur quod domini sindici, secum nobilibus Jo. Balard et Amedeo de Pilleo Rubeo, ulteriores de dicto homicidio sumant informationes, ut rectius queat contra culpabiles procedi[5]. Et cum eis adstet Matheus Carreri, notarius.

(82) *Veneris sexta junii 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Jo. Philippe; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, A. Chiccand, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit loquutum de negotio domini de Lange contra Mutiod et alios occasione hereditatis quondam Benedicti Johannodi, et resolutum quod petantur.

Fuerunt facte remonstrationes Petro Paguet, chappellerio, qui lanas emit ab illo Nycollao[6], detento, contra defensiones de non emendo a juvenibus et suspectis[7] etc.

No. Petrus Malbosson et Matheus Carrier intrarunt; exposuerunt sicuti neccessario opportet inventarium in bonis quondam Oddeti Paquet fieri. Propterea dicitur quod ex qualibet parte eat arbiter et notarius quem delegerint.

Loquitur de domino Henrico Fuserii, presbitero, qui petit sex scutos, quatuor scutos et unam muliebrem vestem: sex per promissum nomine quondam Johannis Levrerii ex commisso per quondam Guillielmum Hugo; quatuor pro testamento Jo. Levrerii; vestem ex legato Guillielme quondam uxoris Jo. Levrerii. Resolvitur quod quatuor scuti debiti pro testamento solvantur, sex promissi etiam solvantur, vestis autem non tradatur ei, immo dicatur domino locuntenenti quod vestem eandem non permictat dicto presbitero; ad residuum quia nescitur unde presbiter ille tantas habuerit

[1] Voir ci-après, au 17 juin.
[2] *Procès criminels*, n° 278 (cité ci-dessus, p. 266 n. 3 et *passim*).
[3] *Ibid.*, n° 278 [12, 14, 36].
[4] *Ibid.*, n° 278 [6, 9, 17, 36, 58].
[5] Les informations complémentaires prises sur le tumulte du 4 mai, en présence du syndic Malbuisson, d'Ami de Chapeaurouge et de Matthieu Carrier, par le notaire Cl. Biolley, sont aussi conservées (*Procès criminels*, 2me série, n° 294). Elles comprennent les dépositions de douze témoins, interrogés les 4, 7 et 8 juin, principalement sur le rôle du chanoine Verly.
[6] B: Nicolas.
[7] Ci-dessus, p. 162 (*Sources du droit*, t. II, p. 293, n° 662).

pecunias, ut tales societates in mercantiis habere queat. Resolvitur quod sumantur informationes quomodo se habuerit in servitio hospitalis et a quibus sic extorsisse potuerit.

Fuit loquutum et resolutum quod Nycolaus, latro, in presentiarum detentus, fustigetur cras mane et banniatur, sub pena patibuli, perpetuo.

Loquitur et resolvitur quod consilium ducentenarium congregetur ut oratores ab illu. et r. domino principe rediti suam relationem faciant.

Mandantur tradi mandata vigillum et officiariorum.

Nobilis Petrus de Chavanes, procuratorio nomine Guygonis de Leschaulx [1], ex una, et Petrus Gattens, serrallionus, fidejussor Johannis de Nanto, de Myossier, compromiserunt et submiserunt eorum differentias in magnificos dominos sindicos et consilium. Promiserunt ordinationi eorundem stare etc., non contravenire etc. Dantes omnimodam potestatem de eorum differentiis in ordinatione per ipsos exhibita descriptis, cognoscendi, decidendi, singulis diebus etc., duobus sindicis vel pluribus etc., partibus presentibus vel absentibus, etiam super toto negotio etc., servato vel non servato juris ordine etc., stando vel sedendo etc. Cum promissionibus et aliis clausulis opportunis.

Sabbati septima junii 1533.

Quia per nonnullos loquutum est pauperem illum juvenem Nycolaum, latrunculum detentum, propter juventutem et rerum furatarum tenuitatem misericorditer debere supportari; propterea fuit suspensa exequutio ad Lune.

(83) *Die Dominico octava junii 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., F. Favre; Bo. Offixer, Mi. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum ut audiantur oratores a principe.

Fuit ibi loquutum de d. Ludovico Berthollet et Amedeo Maniglerii, presbiteris, occasione tumultus quarta maii facti detentis, quos fiscus recusavit recipere et examinare in presentia dominorum sindicorum [2]. Resolvitur quod domini sindici adhuc vadant ad r. dominum vicarium et requirant eum quod procedi faciat ad examen, et processus dictorum presbiterorum formet; et permictat adstare duos ex dominis sindicis, ne minus rite procedatur. Et si recusaverit petantur et accipiantur testimoniales; quibus acceptis destinetur nuncius ad illu. dominum principem, et scribatur sicut agit dictus fiscus, et supplicetur mandare fisco quod dictos nobiles sindicos adstare permictat.

Nobiles Bonifacius Offixer et Johannes de Arlod, oratores a principe rediti, suum onus retulerunt, lectis litteris credentie ab eodem [3].

[1] B: Leschaux. [2] Voir ci-dessus, p. 272-275. [3] Ci-dessus, p. 287 et n. 3.

Martis decima junii 1533. — 4[or] nobiles sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chapp. Ro., F. Rey; M. Sept, A. Bandiere, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Jo. de Bye et Georgius des Champs, olim decimarii decime Sancti Victoris, asserentes se molestatos per hospitalerium, petunt gratiose faveri et moderari pretium decime per ipsos habitum. Et resolvitur quod ipsi habeant solvere prout tenentur et promiserunt; ostendant tamen erragerarios ut possint errage[r]arii ipsi ad solutionem cogi.

Fuit propositum sicuti egregius Aymo Chambet dixit nullam a modernis sindicis recepisse procuratoris constitutionem. Propterea resolvitur quod constituitur procurator et suum sibi fiat constitutionis instrumentum.

Loquitur de illo Nycolao detento et resolvitur quod sententia prius lata de fustigando et banniendo exequatur, ut prius conclusum est.

Loquitur de negotio detentorum presbiterorum quos fiscus non vult examinare in presentia d. sindicorum sicuti habemus testimoniales, et resolvitur quod scribatur illu. et r. domino principi quod scribat et permictat d. sindicos adstare, cum demonstratione sicuti dubitamus eo quia laxarunt incorrectum Jo. Jacobum de Farsonay, aggressorem [1].

(84) *Jovis duodecima junii,* in conventu Rippe. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Joh. Philippe, A. Chap. Ro., Ma. Carrier; — C. Chast. neufz; — Bo. Offixer, Do. Franch, Mi. Sept, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter Claudium Humbert, armorum fabrum, qui exposuit sicut Petrus Gayboveri, notarius, unacum Jacobo Balleyson, cutellerio, sua inventione et cautela, et forte propter quandam malivolentiam, pollicitarunt [2] detineri unum ex ejusdem Claudii liberis in carceribus de Villa, pretextu certorum criminum in eum falso impositorum. Et quia contra franchesias et communia edicta civitatis sollicitarunt civem extra civitatem detineri, ipse Claudius Humbert, partem contra eosdem faciens criminalem, supplicavit illos detineri, carceribus mancipari et de eis sibi justitiam ministrari, et nihilominus de oratoribus ad officiarios Galliardi et Ville, qui causam detentionis scrutari habeant, favorabiliter provideri. Quo audito fuit resolutum quod favores qui sibi prestari poterunt prestentur, scribanturque littere ad dictos officiarios et vadant Matheus Carrier et Franciscus Regis, oratores electi, negotium sciscitent et eos quos poterunt nostro nomine prestent favores. Item quod si fecerit partem contra Gayboveri et Baleyson, quod capiantur.

Veneris 13 junii 1533, in conventu Rippe. — 4[or] nobiles sindici; — Jo. Philippe, F. Favre, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Do. Franch, A. Bandiere; — thesaurarius.

[1] Ci-dessus, p. 174 n. 2. [2] B: sollicitarunt.

Petrimandus Falquet, salterius, retulit sicut Petrus Gaiboveri, per ipsum ad Domum communem de mandato dominorum petitus, venire recusavit. Propterea resolvitur quod debeat illi dicere quod si non paruerit, acrius contra ipsum providetur.

Lune 16 junii 1533[1]. — 4^{or} nobiles sindici; — Johannes Philippe, A. Chap. Ro., C. Savoye, M. Carrier; Jo. Lullin, A. Chiccand.

Dominis predictis, in atrio Domus communis, loco assueto, nobilis Claudius de Chasteaulxneufz, locuntenens, adduxit Claudium filium Johannis de Geneve, propter necem domini Petri Werly detentum, reproducens informationes, responsiones et processus ejusdem[2], requirens super eis jus dici et sibi justitiam ministrari. Et dictus Claudius, personaliter constitutus, suis alias per eum inherendo protestatis et petitis, petiit de et super omnibus premissis jus dici et sibi justitiam ministrari. Domini vero sindici judices, eis omnibus auditis et visis, suam in scriptis liberatoriam et absolutoriam promulgarunt sententiam, quam legit nobilis Petrus de Malodumo, consindicus.

Martis 17 junii 1533. — Nobiles Nycolinus du Crest, Jo. Coquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, M. Carrier; A. Chiccand; — thesaurarius.

Claudius de Cherpina, servus Francisci de Beaumont, supplicavit sibi restitui unum processum quem alias dominis tradidit animo pacificandi litem contra Oddetum Paqueti. Et fuerunt reperta jura involuta in processibus eisdem et sibi restituta.

Restituatur Girardino de Rippa suum morterium ereum, sibi condonata pena propter quam levatum fuerat.

(85) *(Pro detentis contra dominum locuntenentem.)* — Egregius Johannes Butini, procurator et eo nomine Claudii Solomonis[3], Antonii Darbey[4], Jacobi

[1] L'évêque Pierre de La Baume au Conseil, Arbois 13 juin (P. H., n° 930) : « Nous avons receu voz lettres et pour l'encommencement de nostre veage devers nostre cité, partirons demain de ceste ville et nous en irons en nostre chasteau de la Tour du May, et là prandrons entiere resolucion du jour que pretendrons arriver en nostred. cité, dont ne fauldrons vous advertir comme demandés. Et quant à l'assistance que pretendés aux responces des prebstres detenuz et à la formacion de leurs procès, puisque notre veage est si prouchain, nous avons remis à vous y proveoir et fere responce pour quant nous serons en nostred. cité, out nous ne desirons nostre bref accès que pour rendre equité et justice à ung checun... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE.

[2] Conformément à la décision prise par le Conseil le 24 mai (ci-dessus, p. 282), Claude de Genève, fils de Jean pêcheur, serviteur d'Ami Perrin, incarcéré vers le 18 mai par le procureur fiscal, fut remis par cet officier aux syndics, qui instruisirent son procès en la maison de l'Évêché derrière Saint-Pierre, à la poursuite du lieutenant de la justice (*Procès criminels*, n° 279). Dans ses réponses (29 mai, 13 et 14 juin), il indiqua l'emploi de sa journée, le dimanche 4 mai; comment il était arrivé au Molard, où son maître, assailli par cinq hommes armés que l'on a dit être des prêtres, fut blessé; comment il le mena chez le barbier Alexandre [Charles], pour être pansé, puis le conduisit chez Jean Philippe, où tous deux passèrent la nuit. La procédure se termine par la sentence absolutoire des syndics.

[3] B *orthographie toujours :* Salomonis.

[4] Sur ces deux détenus et sur Henri Dolens, qui suit, voir ci-dessus, p. 282 n. 2. Salomon fut libéré le 20 juin; son procès manque. Quant à Antoine Darbey, sa cause paraît avoir été jointe

Fichet[1], Jo. Roseta et Henrici Dolens, detentorum propter necem quondam domini Petri Werly, comparuit petens testes sui parte in causa deffensionis eorundem detentorum examinatos publicari copiamque omnium ex adverso productorum sibi decerni, acceptans insuper vigesimum primum et vigesimum secundum articulos contra dictum Antonium Darbey productos; xxj incipientem « Item et sans ce qu'il feu etc. »; xxij incipientem « Item et sans ce que il heu... » Et hoc in punctis et passibus pro dictis detentis facientibus, de quo protestatur, petens sibi franchesiam hujus civitatis observari in omnibus et per omnia, presertim decimum, undecimum et sexagesimum primum capita, ac omnia alia in ejus favorem facientia, jusque super omnibus et justitiam sibi ministrari. Quibus auditis, domini sindici judices prescripti, publicatis dictis testibus et copiis petitis decretis, instantia domini locuntenentis visa, partibus terminum ad audiendum ordinationem suam ad dietim prefixerunt.

Die Mercuri 18 junii 1533. — Quia fuit relatum nobilibus dominis sindicis et consilio quod Ludovicus Matherii, castellanus Pyneti, infra limites hujus civitatis Gebenn. et prope fossalia hujus Sancti Gervasii cepit Ludovicum Vaulet dictum Coennod, in enervationem dictarum nostrarum franchesiarum, domini sindici et consiliarii iverunt in dictum locum et ibi, examinatis septem testibus, audiverunt sicuti dictus Coennod sic ut supra fuit per dictum castellanum captus, et fuit dicto castellano scriptum. Tandem in crastinum, quod fuit Jovis 19 ejusdem junii, dictus Materii, in presentia plurium civium, offensam pretextu capture prescripte factam reparans, dictum Ludovicum Vaulet in locum in quo ceperat in sua libertate solutum restituit dominis sindicis prescriptis, adstantibus, acceptantibus et recipientibus, cum testimonialibus inde sumptis, que ad plenum alibi describuntur.

Die Veneris 20 junii 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., C. Savoye; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

(Ga. Fuserii reddit librum.) — Gabriel Fuserii, dudum commissarius extentarum Francisci de Sancto Michaele, condempnati, apportavit unum librum recognitionum per ipsum dudum in favorem dicti Francisci de Sancto Michaele receptarum, que nunc faciunt in favorem civitatis. Propterea petiit

à celle de Jean Rosetaz, en un même procès qui fait également défaut. Seule est conservée la sentence absolutoire des syndics, rendue en faveur de l'un et de l'autre le 1er juillet (*Procès criminels*, 2me série, n° 297 A).

[1] *Procès criminels*, n° 280 (29 mai-23 juin). Maître J. Fichet, cordonnier, avait été arrêté, puis remis aux syndics en même temps et dans les mêmes conditions que Claude de Genève. Ses réponses et les dépositions de plusieurs témoins prouvent que Fichet n'a dégainé son épée, pour sa propre défense, qu'au début de l'affaire, et qu'il s'est retiré du Molard avant l'arrivée de Werly; elles confirment la réunion des luthériens chez Jean Philippe à la suite du débat. Fichet et Dolens furent libérés le 23 juin; le procès de ce dernier manque.

sibi de scripturis et labore satisfieri. Super quo fuit resolutum quod sibi satisfiat de scripturis libri prescripti continentis centum et decem folia, videlicet ad rationem novem florenorum, ultra quatuor florenos jam solutos scribe qui scripsit.

(Pro Ga. Fuserii.) — Item quia semper compertum est eum fuisse inclinatum civitati inservire et supplicavit sibi dimitti cheneverium quod tenet de bonis que fuerunt dicti de Sancto Michaele, condempnati, sibi jam alias donatum, se semper paratum offerens civitati eidem suo posse inservire, resolvitur quod fiat eidem Gabrieli, presenti, admodiatio cheneverii prepetiti, ad ejus vitam dumtaxat. Et fiat illi quictatio perpetua de sallariis et censa cheneverii predicti.

Jacobus Malbosson, civis hujus, fuit electus ad faciendum provisionem lectorum et furnimentorum pro illu. et r. d. episcopo principe, qui acceptavit onus et promisit facere diligentiam.

(86) Littere recepte a Johanne Mertz, pellipario Friburgense, contra Claudium Testuti scripte, fuerunt lecte et resolutum quod debeat dominis Friburgensibus scribi sicuti minatur nobis dictus Mertz, quod eis placeat advidere quod simus ubique securi et mictatur eis duplum litterarum per dictum Mertz missarum.

Negotium processuum detentorum propter necem domini Petri Verly fuit propositum et super negotio eodem fuit resolutum quod hodie expediatur processus Claudii Solomonis. Ceteri vero processus adhuc hodie consulantur. Et quia dictus C. Salomon non reperitur culpabilis, resolvitur quod liberetur et feratur sententia absolutoria et liberatoria ab imposito crimine predicte necis et mortis.

Claves porte civitatis prope Rippam tres remictuntur Oddeto Chenellat custodiende ad tres menses proximos hodie incipientes. Et juravit fideliter custodire, claudere et officium exercere.

Fiat parcella regi arbalesteriorum pro suo premio acquisiti sotacci [1], de tresdecim florenis monete pro hoc anno. — *(Habet Tierry Cursilliat rex.)*

Quia nobiles domini sindici conquesti sunt nonnullos sibi magnas intulisse injurias, et qui detinentur [2]. Super quo fuit resolutum quod evacuato processu contra eos formato, habitis informationibus de dictis injuriis, procedetur contra eos ad viam juris; et nihilominus cras omnes debeant in consilio comparere ut sententia de incarceratis proferri possit.

Loquitur de d. [3] [Nycodo] de Menthone, dicto de Brentonaz, qui, contra defensiones dudum sibi factas, adhuc redit in civitatem et Capitulum; et resolvitur quod adhuc fiant ei defensiones prius facte, cum mandato quod evacuet infra 24 horas, sub pena inobedientie, et hoc faciat hodie salterius.

Pro curia contra C. Solomonis. Martinus Combaz, vigil hujus civitatis,

[1] B: ichitaci [psittaci]. [2] Voir ci-après, p. 298.
[3] Prénom en blanc. — Voir ci-après au 1er juillet, et Foras, *Armorial*, t. III, p. 446.

retulit se de mandato dominorum sindicorum hodie petiisse a domino procuratore fiscali si ipse vult, intendit aliquid dare indiciorum aut informationum contra dictum Solomonis, quod domini petebant eum quod dare[t]; cui respondit se nihil aliud habere contra eum nec alios, nisi id quod jam dedit, nec velle aliud dicere quam dixit contra eos.

No. Claudius Baud, consindicus, petiit licentiam faciendi suas messes. Cui responsum est quod scit negotia, propterea nulla adhuc sibi potest impartiri; et dictum quod cras non defficiat comparere in consilio pro justitia ministranda de detentis [1].

Sabati 21 junii 1533. — Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, A. Bandiere.

In negotio capture Henrici Dolens et Jacobi Fichet, detentorum, constitutus magister Petrimandus Falquet, salterius magnus hujus Domus consilliaris, suo juramento retulit se de mandato nobilium dominorum sindicorum ivisse ad egregium Nycodum de Prato, procuratorem fiscalem, et ipsum vocasse et petiisse, si quid dare vellet contra dictos detentos ultra hoc quod dedit, quod ipse nunc daret, quia domini intendunt contra eum procedere. Qui procurator fiscalis sibi respondit quod jam prius dedit omnia que producere volebat contra dictos detentos quodque nihil intendit aliud producere nec dare nisi quod dedit, et super ipsis fiat justitia.

(87) Et quia consilium hujusmodi fuit congregatum pro liberatione dictorum Henrici Dolens et Jacobi Fichet, detentorum innocentium de inculpatis repertorum, fuit petitus nobilis Claudius Baud, consindicus, prout ejus ebdomadarius vigil retulit, qui venire recusavit. Propterea egregius Johannes Butini, dictorum detentorum procurator, repetitis omnibus in causa defensionis dictorum suorum principalium retroactis, petiit in causa ipsa jus dici, dictos detentos, eorum actenta innocentia, liberari et relaxari, justitiamque de expensis, dampnis, interesse et injuria de quibus protestatur ministrari; alias de dampnis et aliis expensis et interesse propter defectum justitie, substentis et substinendis, protestatus fuit expresse. Quibus auditis nobiles domini sindici et consilliarii prescripti, repetita relatione per dictum vigilem necnon diligentia iterum per sindicum de Cresto facta, protestati fuerunt contra eundem Claudium Baud, consindicum, quod per eos non stat quin justitia expediatur et ministretur, quodque si dicti detenti quid dampni et interesse retardationis predicte occasione pretendant, quod id super ipsis intelligi nequeat, cum ipse solus Claudius Baud processus hujusmodi retardavit, et alias de omnibus juris remediis quibus contra eum se juvare poterunt; petentes sibi de premissis protestatis litteras testimoniales concedi, domino locuntenente astante et instante, prout solet. Presentibus ibidem egregiis et hon. Richardo Vellu [2] scriba justitie, Claudio Cocquet commen-

[1] Ce dernier alinéa a été ajouté après coup. [2] B: Velluti.

tariensi carcerum, Francisco Beguin [1] notario et Francisco Forel peyrollerio, testibus.

Die Dominico 22 junii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson et Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, Jo. Bordon.

Fuit congregatum consilium ducentenarium, et in eo proposite et lecte littere missive a principe recepte [2].

Deinde proposito juxta contentum earundem sicuti Jacobus Malbosson, civis Gebenn., fuit electus ad providendum illu. et reverendissimo principi de lectis et tapisseriis opportunis, ut solent forrerii, quod omnes laudant.

Fuit loquutum quod vulgo fertur inter circumvicinos nonnullos ex Mammeluchis [3] venturos cum principe; propterea fuit resolutum quod domini de consilio advideant, ante quam princeps intret, si viderint aliquem ex eis sive ex canonicis et aliis personis qui civitatem tempore adversitatum dimiserunt et potius ei contrariarunt quam juverunt, dicant eidem principi quod non permictat tales intrare, ne loco pacis et concordie majus in sua civitate oriatur discordium. Item fuit totaliter resolutum quod nemo ex talibus bannitis canonicis et personis jam ejectis patiatur ingredi civitatem.

Fuit similiter loquutum de honore fiendo in adventu ejusdem principis et eundo illi obviam, et resolutum quod nemo audeat facere bendam nec illuc accedere nisi ex sola resolutione consilii ordinarii, cui commictitur omnimoda ipsius negotii dispositio et ordinatio.

(88) Et quia aliquis proposuit sicuti inimici sua astutia possent aliquem numerum per diversoria aggregare et civibus ac principi, ut prius tentarunt, injuriam facere, fuit resolutum quod capitanei tam per se quam suos disennarios visitent diversoria et tabernas, et si quos extraneos et alios incognitos invenerint, majori capitaneo revellent, ut inde super custodia eorundem advigillari queat.

Item et resolutum pariter extitit quod abinde fiant vigillie per turres et

[1] B: Beguini.

[2] L'évêque au Conseil, Tour-du-Meix 17 juin (P. H., nº 930): accrédite le porteur de cette lettre, qui va « préparer et donner ordre sur les logis, tant de nostre personne que de nostre compagnie; et esperons que luy serés aidans à l'exequution de sa charge, selon la parfaicte confidance qu'avons à la bonne affection que sumes sehur avés à l'acquist de voz debvoirs envers nous... »; avec ce post-scriptum: « Deppuis noz lettres escriptez, avons ordonner et commander au secretaire Porteri ce retirer deans Geneve pour adviser, avecq le sire Jehan Leth, de noz afferes, par quoy il prandrés esgard qui ne luy soit faict facherye, car nous nous en prendrions à vous. » — Il résulte en effet du procès intenté à Jean Portier, en février 1534, qu'à la suite du coup de poignard donné par lui à Pierre Vandel, lors du tumulte du 28 mars 1533 (ci-dessus, p. 246 et n. 2 et 4), il avait jugé prudent de quitter momentanément la ville (*Procès criminels*, nº 283, p. 33).

[3] Les partisans du duc de Savoie, dans les luttes pour l'indépendance de la cité, avaient reçu dès 1519 le sobriquet de *Mameluks*. Ci-dessus, t. VIII, p. 262 n.

alia loca solita; et quilibet decennarius excubias fieri mandet; et recusantes seu et deficientes pignorentur juxta edicta dudum facta [1].

Fuit item propositum sicut Veneris ultimo lapsa fuit in consilio ordinario arrestatum justitiam ministrari debere de detentis occasione necis domini Petri Verly, Sabati mane, habito consilio jurisperitorum; sicutque ipsum consilium ea causa congregatum fuit et nobilis Claudius Baud, consindicus, ad ipsum vocatus et venire noluit, immo abiit et per ipsum, jam habito super processus Henrici Dolens et Jacobi Fichet consilio, stetit quod non potuit ad sententiam et diffinitionem procedi, immo remansit negotium ipsum; propter quod detentorum procurator, justitiam postulans contra eum et totam justitiam, protestatus est de dampnis, injuria, interesse et expensis; dicentes domini consindici et consiliarii prescripti quod per ipsos non stetit nec stat, sed stat tantum per dictum nobilem Baud, consindicum. Ad hoc nobilis Johannes Cocquet, consindicus, dixit non stare per eos sed per dictum Baud, cui ipse vere dixit Veneris in consilio quod venirent in crastinum pro dicta justitia. Datis vocibus, ut solet, fuit resolutum et conclusum quod scribatur eidem consindico Baud, per unum ex vigilibus hodie per totam diem mictendum, quod cras mane veniat ut sententie et diffinitioni predictis, ut solitum est, adstet; alioquin noverit se incurrisse penam jam diu in consiliis arrestatam, per quam mandatis consilii contravenientes privantur per annum et diem civitate et pignorantur pro vigintiquinque scutis auri cugni regis ad solem communibus civitatis negotiis applicandis [2]. Et si dictus consindicus Baud venire renuerit, consilium secretum eligat alium in ejus locum pro adsistando justitie; cuiquidem consilio secreto datur plena potestas.

Quia adhuc in presenti consilio fuerunt per nonnullos irritosa verba mota et valde irritatoria, fuit recitatum arrestum et edictum consillii sexagenarii duodecima februarii nuper lapsi habiti de moventibus debatum in consilio et jurgiosa verba, quod fuit laudatum et confirmatum [3]. Et insuper actum et de novo edictum quod primus qui alterum objurgaverit et irritaverit aliquem ad verba injuriosa aut aliud debatum in consilio aut alium dementierit incarceretur in crotono ad triduum ad panem et aquam pro qualibet vice.

Lune 23 junii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, A. Bandiere, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium ad causam combati presentati Claudio Testu per Johannem Mertz, de Friburgo, et resolutum quod scribatur dominis Friburgensibus sicuti jam proposueramus scribere, quodque facte sunt defensiones dicto Testu etc. Et fiant remersationes de advisamentis, et mictatur eis missiva missa seu duplum ejusdem missive

[1] Ci-dessus, t. XI, p. 507; t. XII, p. 28, 30 et 92.

[2] *Ibid.*, t. XI, p. 413; t. XII, p. 145.

[3] Ci-dessus, p. 211.

C. Testu, et duplum illius que est missa d. sindicis et civibus, cum commendationibus solitis.

Et fuerunt facte deffensiones dicto Claudio Testu.

(89) Fuerunt item lecte littere misse nobili Claudio Baud, consindico, et etiam ab eo recepte, per quas acceptat penam. Propterea fuit resolutum quod eligatur et fuit electus in ejus locum, pro assistendo justitie, nobilis Claudius Savoye.

(Henrycus Dolens et Jacobus Fischet.) — Fuit conclusum et lata sententia absolutoria et liberatoria ab intitulatis occasione necis domini Petri Verly in favorem dictorum Jacobi Fischet et Henrici Dolens; et fuit lecta per nobilem Nycollinum de Cresto, consindicum.

Jacobus Fichet, petitus pretextu verborum relatorum contra nobiles dominos sindicos, promisit se representare totiens quotiens fuerit requisitus et juri stare.

Henricus Dolens similiter promisit.

Eadem die post prandium, hora vesperorum, adsistentibus nobilibus Ny. de Cresto, Pe. de Malbosson et Johanne Cocquet, sindicis, unacum thesaurario et multis aliis in claustro Sancti Petri.

Incensa candela ut solet, cride communis relatione audita etc., ad candele extinctum, introgium sallis hujus civitatis ad unum annum integrum hodie incipiendum fuit hon. Francisco Regis seniori, mercatori Gebenn., tamquam plus offerenti, expeditum pro sexcentum quinquaginta quinque florenis, solvendis modis et terminis solitis statuendis, et debet cavere.

Sic actum est de decima Hospitalis a Sancto Victore, que pro viginti sex paribus bladi expeditur Francisco de Bard, excofferio, qui similiter cavere tenebitur.

Similiter pars ponderis bladi civitati spectans fuit Oddeto du Crest, expinglerio, plus offerenti, pro vigintiquinque florenis expedita.

Ad idem platea Mollaris pro decem florenis et platea Longemale pro quinque florenis et sex solidis nobili Claudio Bonna dicto Pertemps, plus offerenti, expedite, et hoc nomine Francisci Fabri, civis et mercatoris hujus civitatis.

Die Jovis 26 junii 1533[1]. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Jo. Balard, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, Franciscus Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum pro componenda pace inter nonnullos cives qui pridem debata inter se habuerunt, et propterea cum

[1] Le 25 juin, par devant les syndics (C. Savoye remplaçant C. Baud, absent), le lieutenant avait produit ses articles contre Marin de Versonnex (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 29). Celui-ci fut libéré le 1er juillet, conformément aux conclusions de son défenseur, le juriste Suchet.

eodem consilio fuit advisum peterentur, prout et petiti extiterunt, quorum nomina successive (90) sequuntur et describuntur et qui in eodem consilio adstiterunt et ad negotium componende pacis predicte processerunt: Jo. Darlod, Tevenin Lambert, Pierre Lullin, Jo. Marchand, Hemoz Wuylliermoz, Pierre Vindret, Guillaume Pensabin, Pierre Rosset, Jo. Gallatin, Jaques du Crest, Jo. Pierre de Faignant, Pe. Mutiod.

Tandem simul in dicto negotio procedentes intrarunt nobiles Jacobus Malbosson, Percevallus de Pesmes, Rolandus Raymond, Andreas Duc, Nycolaus Pennet, Franciscus de Cresto, Claudius Guilliard, Bastianus Bessonet, Petrus Baud, Jacobus Maurys, Bisanzonus du Mur, Claudius Rosset et Jacobus de Artibus, ex una parte; quibus expositum fuit sicuti differentie quas bene noverunt citius cadunt in dampnum et dedecus civitatis et civium et nullius civium utilitatem quam alias; propterea esse advidendum de bene vivendo in pace et sine debato, ut res publica se melius habere possit, cum multis et pluribus admonitionibus, que libenter audiverunt. Et tandem, premissis auditis, responderunt se paratos stare prout extant paci jam diu, talium debatorum occasione, inite et die trigesima nuperrime lapsi martii articulate[1], petentes sibi articulos tunc habitos legi et copiam sibi concedi, quibus nichil aliud censent addendum, nisi quod justitia debeat unicuique tam de delictis abinde hucusque quam abhinc delinquendis ministrari equa lance.

Successive intrarunt nobiles Dominicus Darlod, C. Bernard, Hemo Levet, Baudichon de Domonova, Hudriodus du Molard, C. Salomon, Claudius Curtet, Johannes de Palude, Petrus Levin, C. de Letra et Amedeus Gervais, quibus etiam similia exposita fuerunt. Et quia audiverunt interloquendo quod domini dicerent omnes ab utraque parte errasse, petierunt sibi suos errores ostendi, se paratos offerentes emendam facere debitam; petentes justitiam fieri de delinquentibus et advideri quod abinde tales tumultus non fiant nec congregationes; consulentes et dicentes quod sibi bonum videtur quod domini Bernenses et Friburgenses tali paci ineunde adstent ut firmius teneri queat. Neominus contentantur quod articuli supradicte articulate pacis teneant, dummodo justitia de his qui delinquerunt ministretur.

Omnibus hincinde auditis, fuit arrestatum et conclusum quod articuli prementionati et pax ad eorum formam observentur et contravenientes pena cridarum in eis comprehensa puniantur. Et in signum pacis inite, unanimes omnes prescripti veniant simul prandium sumpturi in diversorio ad signum Ciphi[2].

[1] Ci-dessus, p. 250.

[2] C'est probablement de cette tentative de réconciliation entre les citoyens, réalisée à la veille de l'arrivée de l'évêque et à cause des inquiétudes qu'elle suscitait, qu'un correspondant du juge de Gex, dont la signature n'a pu être déchiffrée, entretient ce dernier (Genève 30 juin 1533; *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 54): ...« Je vous avertis que monsr de Genève sera ici demain, et ce soir les ambassadeurs d'Allemagne [c'est-à-dire les magistrats fribourgeois qui devaient accompagner

Baudichon de Domonova dixit se nolle acquiescere nisi dominis Bernensibus et Friburgensibus ad hoc vocatis.

Die Veneris vigesima septima junii 1533. — No. Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, Pe. Binvenu, Jo. Philippe; Anto. Chiccand, Bo. Offixer, Do. Franch, F. Rey, A. Bandiere; — thesaurarius.

(Admodiatio introgii sallis.) — Introgium salis hujus civitatis juxta consuetudinem et resolutionem 23ª hujus factam fuit honorabili Francisco Regis seniori et egregio Aymoni Chambet, presentibus et stipulantibus, tamquam plus offerentibus pro summa sexcentum quinquaginta florenorum auri p. p. monete, per ipsos terminis solitis in manibus hospitalerii hospitalis pestiferi hujus civitatis solvendis, pro hoc anno die festi Sancti Johannis Baptiste nuper lapsi cepto, admodiatum. Et promiserunt etc. Et caverunt dicti Regis et Chambet alter per alterum et ipsi ambo per no. Bonifacium Offixer et Petrum Cherdon, patisserium, qui omnes et eorum quilibet promiserunt in forma, et quos fidejussores dicti principales indempnes relevare promiserunt etc.

Item decima Sancti Victoris spectans hospitali pestifero hujus civitatis fuit admodiata, pro hac preysia, Petro Barberi, chappellerio, Francisco de Bart, excofferio, et Johanni Pilliodi, et eorum cuilibet insolidum pro viginti sex paribus bladi solvendis in manibus hospitallerii more solito etc. Et promiserunt etc. Et caverunt alter per alterum etc. et eorum quilibet insolidum.

(91) Fuerunt scripte commendationes illu. d. principi.

(Compromissum.) — Stephanus de Meyriet dictus Mundet et Petrus Brune alias Couvaz, ex una, et Johannes Fouralis, admodiator Cartigniaci, ex alia partibus, quandam eorum differentiam dudum coram magnifico domino locuntenenti hujus civitatis, pretextu certe prime herbe prati per dictum Mundet petite motam, submiserunt et compromiserunt totaliter cognoscendam et terminandam per dominos sindicos et consilium hujus civitatis, cum omni potestate decidendi, judicandi, cognoscendi et arbitrandi, de alto et basso, sommarie, sine figura juditii etc. Et promiserunt ministrare omnia sua jura hinc ad proximum festum beate Marie Magdalenes etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

l'évêque] dormiront à Gex. Le chanoine Cortion est à Saint-Claude... Nous avons ici juré de non plus être leuther: Jo. Philippe, [les] sindics et tous, réservés Baudichon, les Vandel, Perrin, Gule et certains autres; mais il faudra qu'ils aillent autre part. J'espère que Dieu aidera ès siens... » — D'autre part, au cours de son procès (cité ci-dessus, p. 296 n. 2), le 5 mars 1534, Jean Portier parle d'une réunion où 120 à 140 citoyens, buvant ensemble dans une hôtellerie, avaient résolu de s'entraider, ce dont ils avaient prêté serment à main levée, en prononçant ces mots: « Qui touche l'ung, touche l'autre! » Or il résulte de ce même procès (p. 33-34 et 40) que cette assemblée — à laquelle assistaient, au dire de Portier, Perceval de Pesmes, Jacques de Malbuisson, Bastian Bessonet et Roland Reymond — a précédé la rentrée de Portier à Genève, et que celui-ci se trouvait de nouveau à Genève, avec l'évêque, au début de juillet 1533.

Eadem die, post prandium. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Balard, C. Savoye, Bo. Offixer; A. Bandiere, P. Lullin.

Domini prescripti cum toto ordinario consilio fuerunt petiti, eo quod auditum sit Ludovicum Vaulet in carceribus episcopalibus mortem obiisse. Et intrarunt egregius Nycodus de Prato, procurator fiscalis, nobilis Johannes Lect, admodiator fructuum episcopalium Gebenn., et Nycolaus Pennet, notarius scribanie fiscalis, qui revellarunt et eisdem dominis sindicis et consilliariis dixerunt quod hodie, circa horam nonam, postquam dictus Ludovicus Vaulet fuisset per vicarium inquisitionis fidei examinatus et in carceribus repositus, se ipsum laqueo occidit et strangulavit. Ea causa dictus vicarius fidei eundem Ludovicum hereticum et sui ipsius homicidam pronunciavit et brachio seculari remictendum. Quapropter petierunt per dominos judices temporales super sententia dicti vicarii procedi. Et quia pauci sunt in presenti consilio ut responsio predicta detur, remictuntur ad aliud consilium adhuc hodie hora septima congregandum responsionem recepturi.

Statim post septimam ejusdem diei. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, M. Carrier; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, F. Rey, A. Bandiere.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter suspensionem dicti quondam Ludovici Vaulet; et auditis propositis per fiscum et sententia per vicarium inquisitionis fidei lata, quia continet confiscationem bonorum, quod est contra franchesiam nostram nostrasque libertates et usus communes[1], propterea fuit dictum quod hoc non permictatur, neominus congregetur consilium sexagenarium ad cras, et ea proponantur ut sanior resolutio fieri queat.

Sabbati vigesima octava junii 1533[2]. — Pe. Malbosson, Jo. Coquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, A. Bandiere; — thesaurarius.

(Ex sexagenario.) — Petrus Lullini, Tevenin Lambert, Jo. Gallatin, Franciscus de Fossis, Hudriodus de Mollario, Petrus Communis, Johannes de Pesmes, Claudius de Letra, Roland Raymond, Claude Bernard, Hemoz Levet, (92) Pierre Rosset, Jacobus du Crest, Franciscus Conte, Johannes Ballon, Amye Gervais, Aymo Chambet, Johann Cusin, Johannes Veillard, Petrus Vindret, Anthon. Prodhom, Claude Rosset.

Hujusmodi consilium sic congregatum fuit ut adviderétur de Ludovico Vallet sic interempto, ut prescribitur; et auditis que prescripta sunt de eodem, resolutum fuit quod non permictatur aliqua confiscatio bonorum, quia libertates et consuetudines nostre non permictunt, et quod nunc simul

[1] Art. 19 des Franchises, dans *Sources du droit*, t. Ier, p. 204.

[2] Informations prises, le 28 juin, sans doute par le lieutenant de la justice, contre Jean de Genève, pêcheur, de la paroisse de la Madeleine, accusé d'avoir, le 26 après midi, blessé à mort Antoine Mercier dit le Cuénoz, batelier, habitant de Genève. Le meurtrier s'est fait conduire en bateau aux Eaux-Vives, d'où il a pris la fuite (*Procès criminels*, 2me série, no 296).

vadant ad visitandum corpus predictum. Postea protestentur contra eos qui de eodem Ludovico contra nostras libertates, usus, consuetudines et bonos mores se immiscuerunt: contra judicem, procuratorem, commentariensem carcerum et alios quoscunque, de contraventione usuum et consuetudinum Gebenn. et aliis per ipsos actis, deque juribus nostris etc., et experiendo contra eos suo tempore etc.

|| Et domini petierunt testimoniales receptas per me C. Roset et alibi registrate. ||

Tandem, exeuntes aulam consiliarem, iverunt ad carceres episcopales et inquisito de morte dicti Vaulet, adhibitis Alexandro Caroli, Stephano Baptiffert et Guydone de Ostanges, barbitonsoribus et cirurgicis[1], corpore ipso in cava nova carcerum eorundem reperto, illud visitari fecerunt et tandem in platea domus eorundem carcerum, coram nobili Johanne Lect, admodiatario episcopali, Johanne Butini, procuratore inquisitionis fidei, Johanne Porteri, ejusdem inquisitionis secretario, Nycodo de Prato, procuratore fiscali, et pluribus aliis ac multis testibus adhibitis, petitis et habitis expletis, protestati fuerunt contra commentariensem, vicarium, procuratorem, secretarium fidei, procuratorem fiscalem omnesque alios qui se de dicto negotio dicti Ludovici Vaulet inmiscuerunt, deque nullitate omnium contra eum tam ante ejus obitum quam post actorum, ac de contraventione usuum et franchesiarum nostrarum per ipsos facta, ac omnibus juribus nostris etc. et experiendis etc. De quibus petierunt testimoniales que alibi per dominum locuntenentem concesse scribuntur.

Posthac domini prescripti, testimonialibus prescriptis receptis, jubserunt corpus predictum, habita tamen cirurgicorum predictorum fideli jurata relatione quod se ipsum Ludovicus Vaulet occidisset, subtus patibulo per lanistam inhumari et subterrari, quod actum fuit.

Die Lune trigesima junii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, P. Binvenu, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Do. Franch, A. Bandiere.

Hujusmodi consilium fuit propter proximum adventum principis congregatum.

Et ibi resolutum quod artilleria ante capellam pontis Rodani, in platea Insule, in edibus domini Maurianensis[2] et in Sancto Gervasio compona(n)tur et in signum gaudii ad dictum adventum prepare(n)tur.

(93) Item fuit loquutum et resolutum quod fiant cride per civitatem quod

[1] Sur Alexandre Charles, Étienne Batiffert et Guyon Dostenges, voir L. Gautier, ouvr. cité, à la Table des noms.

[2] A Longemalle. Les terrains sis à l'orient de cette place, de la rue de Rive au lac, et sur lesquels s'élevait la maison en question, avaient été acquis par la ville, en 1523, du comte de la Chambre, vicomte de Maurienne. Voir ci-dessus, t. IX, p. 304-309 et *passim*; — L. Blondel, *Notes d'archéologie genevoise*, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. IV, p. 55-57.

omnes qui habent equos preparent se ad cras ad eundum obviam principi, associando d. sindicos, et quod nulla pedestris benda fiat nec aliquis vadat sine dictis dominis sindicis ac consilii resolutione; et aliter ire volentibus fiant defensiones.

Item fuit loquutum et resolutum quod domini sindici vadant ad dominos de Capitulo pro habenda responsione de pecuniis dudum petitis, cras mane in suo capitulo.

Item similiter alloquantur dictum Capitulum de canonico Verdet[1], cui non permictatur exequutio litterarum legati ad Sabaudos, quia illud est contra auctoritatem principis nostri et nostras libertates, quod tollerare nolumus.

Martinus Comba, vigil, et Petrimandus Falquet, salterius, suo juramento retulerunt se de mandato dominorum sindicorum petiisse ab egregio Nycodo de Prato, procuratore fiscali, si quas habebat causas, indicia, informationes aut jura que contra Antonium Darbey et Johannem Rosseta dictum l'Esgue-ardentier dare, producere et pro processus contra ipsos cepti prosequutione exhibere seu ministrare velit, quod afferat, quia domini sindici judices proposuerunt in negotio eodem procedere. Qui dominus procurator respondit se jam eisdem dominis sindicis exhibuisse informationes per ipsum sumptas, seque contra eosdem detentos nihil aliud habere nec producere velle quam dicte informationes per ipsum datas. Relatione audita, fuit resolutum quod habeatur consilium super processus, postea cras procedatur ad sententiam et diffinitionem.

Martis prima julii 1533[2]. — Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet; — C. Savoye, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Bo. Offixer, A. Bandiere.

Fuit propositum sicuti domini sindici fuerunt in Capitulo et domini capitulantes eis auditis remiserunt eos super petitis donec advisaverint.

Etiam de canonico Verdet quod nollent auctoritati principis nec libertatibus nostris contravenire.

[1] Ci-dessus, p. 143 n. 1 et 263 n. 2.

[2] Amé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, au duc de Savoie, Moudon 1er juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47): ...« Monseigneur, suyvant ce que dernierement vous ay escript, monsr l'evesque entrera demain en la cité de Geneve et avecques luy messrs son frere et nepveu, le mareschal de Borgoigne et le comte de Montrevel; et deppart messrs dud. Fribourg y sont allez pour accompaigner led. sr evesque: messrs le modcrne et ancyen advoyers et quattres aultres conseillers, troys cappitaines, le tout jusques au nombre de trente chevaulx. Et pour ce que Gaspart Werly entreprend faire quelque chose contre la cité, par vengeance de la mort de son frere, et qu'ilz hont eu aulcune consultation, monsr de Rolle et luy, ay cscript et adverty led. sr de Rolle non estre pour ceste foys de la partye; que quant encoures il auroyt l'oureille dud. Fribourg, Berne en seroyt marry, par faccon qu'ilz vous pourroyent demander le contenu des articles pour faire justice que monsr le collateral Milliet ct moy vous avons cnvoyez, ou il pourroyt dresser ropture à cause que ne les avez pas confirmer, et dompmaiger à la revocation de l'yppotheque » [du pays de Vaud]... — Par ces « articles », Lullin entend peut-être la pièce citée ci-dessus, p. 283 n. — Sur Jean-Aymé (ou Amédée) de Beaufort, seigneur de Rolle, voir Foras, *Armorial*, t. Ier, p. 153 et n. 2; et Mottaz, *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*, t. II, p. 533-534.

Etiam fuit loquutum de processu Antonii Darbey et Johannis Rosseta, esgardentier, detentorum[1], et viso processu participatoque consilio, omnibus intellectis fuit resolutum quod hodie feratur sententia liberatoria et absolutoria criminis in eos oppositi, habita tamen primitus relatione per Martinum Comba, vigillem, et Petrimandum Falquet, salterium, sicuti contra eosdem detentos fiscus seu fiscalis procurator se nichil ulterius velle dare dixit, ut jam heri et iterum hodie actum est. Quequidem sententia fuit lata et organo nobilis Petri de Malodumo, consindici, et quam dicti Darbey et Rosseta acceptarunt, regratiantes de bona justitia, protestantes de expensis, dampnis, interesse et injuriis, et aliis suis juribus contra instantes etc. et alios etc.

(94) Fuit item et loquutum de domino Nycodo de Menthone, canonico Sancti Petri, dicto de Brentona, qui conqueritur eo quod fuerit sibi mandatum exiat civitatem infra tempus sibi prefixum. Et fuit resolutum quod exiat juxta arresta prius facta ac mandata sibi dicta.

Item fuit loquutum et resolutum quod hodie, propter adventum principis, artilleria, prout heri fuit resolutum, adaptetur.

Claves porte Rippe remisse per Oddetum Chenallata[2] fuerunt commendabili Petro de Joex ad tres menses custodiende remisse, qui juravit etc.

Fuit etiam resolutum de ferenda sententia Marini Versonay visis juribus absolutoria.

Eadem die, circa horam quintam post meridiem.

Reverendissimus et illu. d. Petrus de Bauma, princeps, in civitatem a partibus Burgundie rediit, associatus dominis sculteto moderno et seniori de Fribourg, ac multis Friburgensibus. In cujus adventu obviantibus cum honore magno sindicis et consilio, artilleria fuit sonata in pluribus locis civitatis et fuerunt nonnulli, circa octuaginta, qui suis vomipetris contra defensiones sibi factas acceptis eidem obviam iverunt. Et tandem civitatem illariter intravit, in edibus suis episcopalibus hospitatus[3].

Nomina illorum qui fuerunt obviam episcopo contra prohibitiones civitatis: Jo. Levra, capitaneus, P. Comparet, sergent de bende, C. Rosset dict Rolet, sergent de benda, Bisansonus Jornal, Johannes, Oddetus et Franciscus du Crest, Ludovicus et Claudius Guilliard, Bisansonus du Mur, Johann Perreal, Thoma Ferra, Franciscus Regis junior et alii eorum sequaces[4].

Die Mercuri secunda ejusdem jullii 1533[5]. — Nobiles Nicolinus du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe,

[1] Ci-dessus, p. 292 n. 4. [2] B: Chenalleta.

[3] Voir Jeanne de Jussie, p. 70; Froment, p. 61. — Les instructions données aux magistrats fribourgeois qui accompagnaient l'évêque, datées du 25 juin, sont analysées: E. A., t. IV 1 *c*, p. 121 § 1; cf. p. 120 note.

[4] Cet alinéa manque dans B.

[5] Une plainte fut déposée ce jour-là devant le juge des excês par le citoyen Thomas Ferrat contre le citoyen Claude Curtet, coutelier, de la paroisse de Saint-Gervais, que Ferrat accuse de lui avoir fait six blessures au cours d'une altercation survenue la veille au soir, après l'arrivée de l'évêque, sur le pont du Rhône et devant la maison du poids (*Procès civils*, XXIV). L'occasion en a été la rencontre de deux bandes, dont l'une, avec Ferrat, revenait de souper dans une auberge de Saint-Gervais. Dans l'autre se trouvaient, aux côtés de Curtet: Antoine Darbey et le syndic J. Coquet, tous trois du parti luthérien. Tandis que Coquet ordonnait à la première bande de ne plus battre le tambour, les deux antagonistes, qui avaient à régler d'anciens griefs, en vinrent aux mains. Voir ci-après, au 21 novembre; le procès dure encore au mois de décembre.

M. Carrier; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter presbiteros detentos.

Quia jam parte principis, dominus Ludovicus Bertheleti, Amedeus Manigleri et Petrus Servandi, propter insultum 4 maii factum detenti, fuerunt laxari petiti[1], et fuit resolutum quod domini sindici vadant ad eum et deprecentur quod si velit illos habere, faciat si lubet mandatum scriptum cum sigillo, ut nos in futurum eorum occasione a quoquam in futurum argui nequeamus.

Eadem die secunda ejusdem jullii 1533, in ala Mollarii. — Tres domini sindici prescripti; — C. Savoye, Jo. de Mara, Jo. Philippe; Bo. Offixer, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter litteras dominorum Friburgensium pro Amedeo Girardi, que fuerunt lecte[2]. Deinde resolutum sicut ipsis visis fuimus apud dominum vicarium qui sententiam tulit, (95) qui nobis respondit quod domini de Friburgo nihil ad eum de negotio eodem scripserunt, quodque si scripsissent videret quid agendum esset super eodem negotio. Propterea concluditur quod dictis dominis Friburgensibus premissa scribantur.

Domini sindici retulerunt sicut fuerunt apud dominum principem, qui sibi de negotio presbiterorum detentorum respondit quod dabit mandatum scriptum de relaxando eosdem.

Fuit item loquutum de domino Nycolao Maulacti, qui contra prohibitiones

[1] Ci-dessus, p. 272. — Ce jour-là, des informations secrètes furent prises par le procureur fiscal de l'évêché contre Jean Rosetaz, bien que celui-ci eût été libéré la veille par les syndics (*Procès criminels*, 2me série, nº 297 B). Deux témoins furent interrogés, qui avaient déjà déposé à l'enquête générale sur la mort de Werly (*ibid.*, 1re série, nº 278 9 et 3). D'après Claude Mercier, Rosetaz aurait raconté lui-même au barbier Alexandre, qui le soignait, que c'était Ami Perrin qui lui avait dit, au Molard le 4 mai, en parlant de Perceval de Pesmes: « Pousse-le ! » Ce que Rosetaz avait fait, provoquant ainsi le débat. Mais le barbier, interrogé à son tour, nie avoir reçu cette confidence de Rosetaz. Celui-ci ne lui a pas dit non plus par qui il avait été blessé, sinon que c'était par un homme vêtu de blanc, qu'il n'a pas reconnu. Le barbier ne sait pas davantage qui a blessé Perrin, dont il a pansé la blessure (ci-dessus, p. 292 n. 2).

[2] Fribourg au Conseil, 26 juin (P. H., nº 1091): à la marche du 16 juin, Amé Girard, sujet fribourgeois, a eu confirmation de la sentence donnée en sa faveur par le vicaire de Genève, contre Gabriel et François de Saint-Michel; prie le Conseil, en vertu de la combourgeoisie, de mettre le porteur de la présente lettre, mandataire de Girard, en possession des deux moitiés de maisons qui ont été attribuées à celui-ci.

sibi factas in civitatem rediit, et fuit resolutum quod dicatur ei, sicut fuit dictum domino Nycodo de Brentona, quod discedat non rediturus nisi ut forensis et extraneus.

Ibidem etiam fuit loquutum quod parum obeditur decretis consilii, sicuti heri visum est in hiis qui in tam parvo numero cum suis vomipetris obviam iverunt principi. Ad quod nobilis Nycolinus du Crest, sindicus, dixit non stetisse per eum, quia ipse bina vice euntibus deffendit et prohibuit ne irent, et ipsi responderunt quod irent ad suum principem.

Eadem die, in ala Mollarii. — Dicti tres nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, Jo. de la Mar; Bo. Offixer, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum eo quia r^us^ et illu. d. princeps petit proclamari processionem generalem ad cras, et etiam generale consilium. Et super hoc fuit resolutum quod hodie proclametur processio[1] et cras mane habeatur ducentenarium consilium ut advideatur si generale fuerit congregandum.

Die Jovis tertia mensis jullii 1533. — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offischer, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Nunc consilium ducentenarium congregatum est ut juxta herinam resolutionem videatur an consilium generale per dominum petitum debeat proclamari et pulsari. Et fuit resolutum quod habeatur dictum generale consilium statim finita processione.

Item fuit in eodem consilio resolutum quod domini sindici vadant ad reverendissimum dominum principem et dicant ei quod placeat permictere et jubere quod illi qui sunt de ejectis a civitate et redierunt sine licentia sindicorum et consilii recedant et exeant villam, causis et rationibus jam sepe recitatis.

Ledict jour, après la procession generale.

Ad sonum tube et simbali fuit congregatum consilium generale in claustro Sancti Petri, in quo reverendissimus et illu. d. princeps intravit. Tandem coram cunctis, per os sui advocati[2] (96) adstantes interrogavit nonne nos illum habemus pro principe et episcopo Gebenn. et nunquid eum talem existimamus. Cui responsum extitit quod nos illum habemus et tenemus pro

[1] J. de Jussie, p. 70.

[2] Non le bailli de Dôle, comme le dit J. de Jussie (p. 71) en décrivant cette cérémonie, mais l'avocat fiscal de la terre de Saint-Claude, Pierre Chappellain, dit l'avocat de Moirans (ci-dessus, t. XI, au mot Chappellain); l'un et l'autre accompagnaient l'évêque (ci-après, p. 313, 316-317).

principe et sumus parati illi obedire juxta nostras libertates, usus, consuetudines et franchesias scriptas et non scriptas, quas petimus nobis observari sicut jam diu juravit et nobis observare promisit, cum omnibus nostris juribus assuetis.

Veneris quarta jullii 1533. — Fuit a crotta extractus liber transumpti libertatum Gebenn. copertus de jaunoz, signatus per Petrum Braset et Ludovicum d'Aux, notarios, de anno 1459, inditione [7], le 22 de juing.

Tandem fuit liber ipse dominis sindicis post aliquot dies restitutus et in crocta repositus[1].

Sabbati quinta jullii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — Jo. L. Ramel, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, F. Rey, Jo. Lullin, Do. Franch.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter heri per principem petita.

Et relatum sicuti reverendissimus et illu. princeps noster decrevit mandare suos officiarios ad eundum captum nonnullos criminosos qui civitatem et limites seu franchesias exierunt. Propterea postulat sibi dari gentes a civitate, que suos dictos officiarios comitentur. Super quo fuit resolutum quod respondeatur unum primo videlicet quod non consuevimus talem associationem facere extra franchesias, nisi forte foret ad aliquos sacerdotes, et quod timemus ne nobis imputaretur a domino duce propter arrestum Sancti Jullini et Paterniense. Propterea parcat, quia talia agere nequimus[2].

Item fuit similiter relatum sicut dictus princeps dixit quod fiat justitia quodque si non fecerimus habet de civitate qui eum fortes facient et sunt circa octuaginta; propterea videamus procedere recte. Super quo fuit resolutum quod requiratur quod non recipiat tales fortes facientes, ne fiant partes in hac civitate et partialitates, et causet alterum contra alterum insurgere.

Item petit quod fiat processus contra detentos[3] et quod permictamus

[1] Ce volume ne se retrouve pas.

[2] On trouve, dans E. A., t. IV 1*c*, p. 114, n° 71, un résumé des débats qui se poursuivirent dans le Conseil, pendant le séjour de l'évêque et après son départ, jusqu'au 8 août, débats auxquels les ambassadeurs de Berne et de Fribourg furent activement mêlés.

[3] Au second procès intenté par le procureur fiscal à Jean Rosetaz, le 10 juillet, à propos de la mort de Werly (*Procès criminels*, 2me série, n° 297 C; cf. ci-dessus, p. 292 n. 4), le prévenu rapporte que le samedi 5 juillet, à 7 ou 8 h. du matin, il se trouvait dans la maison de Philibert de Compeys, seigneur de Thorens, où il avait passé la nuit après avoir monté la garde sur les remparts jusqu'à minuit. Survint le procureur fiscal de l'évêché, accompagné d'une partie des syndics et de guets de la ville; il fit appeler Thorens, qui rentra bientôt et dit à ceux qui étaient réunis dans sa maison que l'évêque les mandait tous et voulait les voir. Tous sortirent et furent conduits à l'Évêché, où ils furent incarcérés. Rosetaz énumère ceux qui avaient passé la nuit avec lui chez Thorens et dont les noms lui sont connus: Pierre Vandel, Ami Perrin, Claude de Genève, François Béguin, Baudichon de la Maisonneuve, Jacques Fichet, Jean Blanc tondeur, Jean d'Abères chapelier, Jérôme de Patronis serviteur de Thorens, Jean Pécolat. Mais la liste exacte de ceux qui furent arrêtés ce jour-là se trouve ci-après, au 12 juillet; — voir J. de Jussie, p. 71; Froment, p. 61. — Dans la suite de ses réponses, Rosetaz raconte ce qu'il a fait le soir du

ipsum processum formari in presentia suorum de ejus consilio ordinario. Cuiquidem petitioni responsum extitit quod illud esset contra nostras libertates et usus. Neominus ut omnis suspicionis casus facilius tolli queat, sumus contenti quod unus de dominis Friburgensibus cum uno de dominis Bernensibus examini petito cum dominis sindicis et consilliariis adstent et examen ipsum audiant, nihil tamen ibi dicant nec interrogent, sed dumtaxat presentes sint.

(97) Fuit item loquutum de Amblardo Bergier, detento, et resolutum quod audiatur ejus responsio; postea advideatur.

Nobilis secretarius justitie Bernensis[1] et Hanns Rodulph de Diesbach, oratores a Berno missi, intrantes exposuerunt sicuti in hac civitate a nonnullis audiverunt quod sint aliqui qui quin justitia fiat perturbare conantur. Propterea advisant dominos de consilio ut provideant ne id fiat, si secus nullus posset tali impedimento contentari. Quibusquidem dominis oratoribus per resolutionem responsum extitit quod nihil adhuc de tali conjuratione percepimus; nos tamen providemus ne fiat.

Item fuit similiter resolutum quod talis responsio fiat dominis Friburgensibus, qui similiter id ipsum dubitant.

Item fuit loquutum sicuti dominus princeps petit quod procurator fiscalis in causa detentorum instans processibus adstat. Et fuit resolutum debere responderi quod si velit dictum procuratorem fiscalem instare et adstare, intendimus ipsum teneri solvere exequutionem sententie et expensas.

Dominico sexta ejusdem mensis jullii 1533. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, F. Favre, M. Carrier; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius. • Hujusmodi consilium congregatum extitit propter occurentia et in eodem

4 mai et comment il a été blessé par un inconnu qui, d'après sa description, paraît être le chanoine Werly lui-même; il reconnaît avoir rencontré Pierre Comberet à Bellerive, le 3 juillet; au début de ce mois, il s'est rendu, avec Fichet, à une réunion tenue chez un pâtissier, et où une vingtaine d'hommes — dont Pierre Vandel, Baudichon, Ami Perrin et François Béguin — se sont engagés, par un serment prêté la main levée, à s'entr'aider pour la défense des Franchises et la protection de leurs personnes.

[1] Soit Georg Schöni. Ces deux députés avaient été désignés le 1er juillet par le Conseil bernois (Arch. d'État de Berne, *Instructionsbuch* B, fol. 265). Informés de ce qui se passait à Genève et de l'intention des amis de Werly de se faire justice eux-mêmes par les armes, les Bernois s'étaient hâtés d'envoyer aussi deux députés à Fribourg pour engager très sérieusement cette ville à rappeler les amis de Werly et à laisser le cas se régler par la voie normale du droit, ainsi que les Genevois s'y sont engagés; toute autre procédure serait contraire à l'honneur des deux villes, unies à Genève par un traité de combourgeoisie. A la suite de cette démarche, effectuée le 2 juillet, les conseils fribourgeois décidèrent d'écrire à leurs ambassadeurs à Genève, à la compagnie des amis *(Freundschaft)* de Werly, et d'envoyer une sommation à ceux qui se sont joints à cette troupe sans y être autorisés par des liens de parenté (E.A., t. IV 1c, p. 114 et 122, nos 70 et 72; — Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 7 et 9, 2 et 8 juillet). — De son côté, Berne avait écrit à Aimé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, pour l'inviter à s'opposer à toute violence contre Genève (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 238, p. 202).

primo propositum extitit sicut nobilis Nycollinus de Cresto, consindicus, retulit se fuisse cum dominis oratoribus Friburgii colloquutum de illis de Friburgo qui dicebant se velle ire in locum Gailliardi; quod si facerent, esset profecto scandallum civitatis, propterea eos deprecatos fuisse quod adviderent, qui sibi responderunt quod suis viribus curabunt vitare ne vadant.

Fuit item loquutum de eo quod nonnulli dicunt copiam armatorum a Friburgo Nividunum[1] advenisse, qui nobis minantur. Propter hoc datum fuit onus Johanni Philippe, capitaneo generali, de predictis se informet, ut civitas tutior custodiri queat.

Sindicus Cresto etiam retulit sicut dominus princeps dixit se velle causam detentorum ad se advocare ut princeps et dominus[2].

Resolutum fuit responderi debere quod prius et ante quam de aliqua advocatione loquatur, detenti si pro crimine veniunt dominis sindicis, judicibus causarum criminalium hujus civitatis, remictendi. Postea si de advocatione ulterius loquatur, dicatur eidem quod nullam causam criminalem a d. sindicis advocare potest per se vel alium decidendam vel cognoscendam; bene tamen post remissionem potest ad se advocare ad remictendum forefactum aut merciandum cum delinquentibus dumtaxat.

Et quia super hoc dixit quod advideremus aliquod bonum medium, respondetur quod nobis videtur satis bonum esse medium quod, pro communibus suspicionum opinionibus evitandis, unus ex dominis Bernensibus et alius ex dominis Friburgensibus formationi processus eorundem detentorum adstent, taciti tamen et sine opinione.

Quequidem responsio etiam fiat dominis Friburgensibus, qui etiam instant.

(98) *Lune septima jullii 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. L. Ramel, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Do. Franch, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter dominos Friburgenses, qui pro vindicta necis quondam domini Petri Werly instant.

Intrarunt nobiles Pettermand de Praroman, advoyer de Fribourg, Humbert de Praroman, ancien advoyier[3], Petter Tossis[4], ancien borsier, Hanns

[1] B: Nyvidunum.

[2] Comme il est dit ci-après, au 8 juillet, l'évêque s'appuyait sur l'art. 1er des Franchises, qui réglait la procédure devant la cour du vidomne et se terminait comme suit: « hoc salvo et excepto quod nos universas et singulas causas tam civiles quam criminales, lite mota vel non mota coram vicedogno seu quocunque alio officiario seculari, possimus ante sentenciam ad nos advocare, remittere, cognoscere et diffinire per nos vel alium seu alios nostro nomine » *(Sources du droit*, t. Ier, p. 194); — voir aussi l'art. 14 (p. 202), et L. Micheli, *Les institutions municipales de Genève, au XVe siècle*, dans M.D.G., t. XXXII, p. 134. — On verra comment les citoyens, en se basant sur la jurisprudence, prétendaient limiter l'exercice de ce droit, auquel l'évêque Jean de Savoie avait déjà eu recours, en 1518, dans la cause de Philibert Berthelier.

[3] Ne figure pas dans B. [4] B: Bossis.

Cuentzoz, bourgmaister, Jost Schœffly, banderet, Petter Früyo, secretaire de la justice, Hans Schnelly et Nyclos Fögel, bourgeoys dudict Fribourg, qui loquuti fuerunt de justitia quam petunt parentes dicti domini Verly. Quibus responsum extitit quod adhibetur omnis diligentia pro eadem justitia habenda.

Et fuit eisdem dominis Friburgensibus loquutum de eo quod fuit relatum copiam hominum armatorum se in loco Gailliardi[1] congregasse cum parentibus Verly, quod est nobis magnum scandallum. Propterea fuerunt deprecati velint suos advisare. Qui responderunt se bene scivisse quod ibi sunt circa octuaginta tam de parentibus quam servitoribus eorundem Verly. Tamen ultra non sunt nec formidetur, quia non veniunt nisi ad petendum justitiam, dummodo eis ministrare velimus.

Item fuit loquutum de petendo detentos a domino procuratore fiscali, et resolutum quod petantur remicti ad tenorem libertatum et usuum hujus civitatis, quod actum est. Et dictus procurator fiscus in hujusmodi consilio comparens respondit verum esse quod detinet novem incarceratos pro crimine necis domini Petri Verly, juxta informationes sumptas, quos remictere non intendit nec potest, propter mandatum domini principis, qui causam ad se advocavit, dicens quod, si cives voluerint aliquos de suo consilio processui eorundem detentorum adstare, eligant eos, ut processus initietur.

His auditis et in consilio propositis, fuit resolutum quod domini sindici vadant ad principem et premissa exponant eumque deprecentur velit nobis detentos juxta solitum remicti permictere, nobisque suum prestitum observare juramentum. Et si dixerit se causam ad se advocare posse, dicatur ei quod primum ipse debuit detentos infra viginti quatuor horas a detentione remisisse, postea de advocatione loqui; quodque si talis advocatio permicti debeat, remissione facta videbitur. Si autem dominus princeps remictere recusaverit contra nostras libertates nostrosque usus et franchesias, vadant domini sindici ad dominos oratores Bernenses et requirant eos quod veniant ad dominum principem et faciant illi demonstrationes sicuti illa recusatio nostras totas enervat franchesias, ut ad debitum condescendat.

Eadem die, post prandium. — Tres sindici predicti; — C. Savoye, Jo. Philippe, F. Favre, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Jo. Lullin, F. Rey, G. Pensabin.

In hujusmodi consilium fuit loquutum sicuti domini sindici fuerunt coram principe et petierunt, juxta hodiernam relationem, detentos sibi remicti et juramentum per ipsum principem prestitum observari, sibique suas libertates, usus et consuetudines observari; (99) et eundem principem sibi respondisse quod causam criminalem hujusmodi ad se advocabat ad instantiam dominorum Friburgensium, parentum, affinium et amicorum quondam domini Petri Verly, allegantium causas suspicionis quas suo tempore dicet. Propterea sibi omnem eorundem detentorum processum interdixisse.

[1] B: Galiardi.

Quibus auditis et in consilio missis fuit resolutum quod dicti domini sindici vadant ad dominos oratores Bernenses et premissa narrent, sibique desuper consilium dari implorent.

Successive domini sindici, cum quatuor consulibus, iverunt ad dictos dominos oratores Bernenses et premissa omnia narrarunt, exponentes ea esse contra nostros usus et consuetudines, pro quibus tot temporibus pugnavimus. Et inter se resolverunt se debere ire ad dominum principem et ad dominos oratores Friburgenses, et omnia premissa narrare et deprecari utrosque non permictant nobis nostras infringi libertates et consuetudines. Quod et fecerunt; et redeuntes ab eodem principe retulerunt quod princeps ipse respondit se desuper premissis suam responsionem daturum infra duas horas, et quod domini oratores Friburgenses suos advisarent quod talis infractio non permictatur.

Fuit loquutum de habendo cras consilium sexagenarium et resolutum quod in eo non petatur Baudichon de Domonová.

Fuit etiam loquutum de Rodulpho Tertremant, qui hodie associatus duobus aut tribus equitibus armatis aggressi fuerunt Johannem Philippi, Johannem Lullini et Franciscum Fabri, prope conventum Palatii, ipsos proditores lutheranos appellando et eis plurimum injuriando.

Etiam de congregatione facta in castro Gailliardi, prout fertur, de multitudine armatorum.

Et fuerunt premissa dominis Bernensibus et Friburgensibus per Johannem Lullin exposita. Et domini Friburgenses dixerunt quod bene advisabunt suos ne talia faciant.

Martis octava jullii 1533. — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Jo. Balard, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Do. Franch, Jo. Lullin, Jo. Philippe, Bo. Offixer, F. Rey; — thesaurarius.

Item ex sexagenario: Jo. Gallatini, Jo. Marchant, Conrard Vytyz, Fran. de Fosses, Jo. Cusin, P. Lullin, Jo. de Pesmes, Fran. Conte, Andrier Maillard, Do. Conte, He. Vulliermoz, Ro. Raymond, Ma. Canal, Te. Lambert, Ba. Bessonet, P. Ameaulx, A. Prodhom, Jo. Levet, P. Commung, P. Rosset, Hud. du Mollard, P. Barbier, Jo. de la Pallu, Bart. Mersier, P. de Rages, Cl. de Letra, P. Vindret, Ja. du Crest, Jo. Boulard, He. Bonna, Jo. Guenet, C. Pertemps.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter detentos predictos et in eo fuit propositum sicuti dominus princeps detinet novem incarceratos quos ejus procurator fiscalis, ut dixit, cepit pro crimine necis quondam domini Petri Verly, sicutque remictere recusat et causam ad se advocasse dicit, quod est contra nostras franchesias et usus, ob quod domini oratores dominorum Bernensium iverunt ad eum feceruntque sibi debitas demonstrationes de non contraveniendo nostris libertatibus, usibus et consuetudinibus. Quibus res-

pondit se eos detentos nolle remictere, immo causam ad se advocare velle et posse per primum caput franchesiarum.

(100) Eis premissis auditis, advisato textu franchesiarum script[arum], auditisque pluribus ex senioribus populi super usibus et consuetudinibus hujus civitatis acthenus observatis, quia compertum est denegationem predictam esse contra easdem nostras libertates et usus, advocationemque petitam non fieri posse; — et si que fieri possit, fit post remissionem sindicis, judicibus causarum criminalium, factam, non tamen cum potestate cognoscendi, judicandi vel alteri commictendi, sed dumtaxat forefacta remictendi aut cum delinquentibus mersiandi[1] et non alias, — fuit resolutum quod domini sindici cum sex aut decem de senioribus populi vadant ad eundem dominum principem, premissa demonstrent, detentos juxta usus predictos petant remicti unacum indiciis et informationibus contra ipsos sumptis et suas libertates et usus observari postule[n]t. Si causas suspicionis alleget, respondeatur quod populus nec civitas Gebenn. possunt de suspicione argui, quia crimen pretensum non commiserunt nec commicti consenserunt, ymmo de delinquentibus justitiam ministrare conati sunt, et protestantur prout ex nunc civitas protestatur quod per ipsos non stat quin justitia de delinquentibus et detentis ministretur, quodque sibi imputari non intendunt, deque dampnis et expensis, ac quod civitas tali crimine intitulari aut inculpari patietur, et quod si non permiserit remicti ut debet, habito majori consilio providebitur et aliud medium exquiretur.

Petantur etiam domini oratores dominorum Bernensium et Friburgensium quod vadant cum dictis dominis sindicis et senioribus ut audiant premissa. Et si dictus princeps remissionem predictam facere denegaverit, sindici predicti, coram eo facta protestatione prescripta, implorent dominorum oratorum Bernensium et Friburgensium auxilium, ut nostras libertates, consuetudinesque et usus manutenere juvent.

Eadem die, post prandium. — Dicti nobiles sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, Jo. Balard, Jo. Philippe, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, F. Rey.

Ex sexagenario: Pe. Lullini, Jo. Butini, Jo. Boulard, Jo. Gallatini, P. Rosset, Pe. Vindret, Jo. Hugonier, Ro. Raymond, Hu. du Mollard, Jo. Cusin, He. Bonna, Te. Lambert, Hen. Pollier, Ba. Bessonet, Pe. Commung, G. Pensabin, Ja. du Crest.

Nobiles domini sindici retulerunt se hodie cum sex de senioribus populi fuisse apud principem, junctis dominis oratoribus Bernensibus; et cum preresolutis loquerentur, venerunt ad eos et coram principe commissi et parentes domini Petri Verly, de Friburgo, qui conquesti sunt de nobis, dicentes se primum petiisse justitiam de nece dicti quondam domini Petri et habere non

[1] B: merciandi.

potuisse. Propterea eam ab eodem domino principe petierunt, qui sibi ministrare promisit.

Item retulerunt sicuti hodiernam resolutionem cum protestatione in ea descripta domino principi narrarunt ac eum de antedicta remissione requisierunt; qui, tam per se quam ejus advocatum, ballivum et alios suos, respondit se nolle remictere dictos detentos, et hoc tum quia causam ad se advocare potest, prout fecit, ut princeps, tum quia in ministranda justitia deffecimus, tum etiam quia per (101) partem denunciantem suspecti allegamur. Propterea non remictet nec consentiet remicti, non intendens propterea nostris quomodolibet contravenire libertatibus, immo de causa eorundem detentorum cognoscet prout ad se principem advocatam.

Refferunt etiam domini sindici predicti sicuti domini oratores Friburgenses, de dicta advocatione loquentes, consulunt et laudant quod pro hac vice advocationem predictam ut petitur permictamus, cum protestatione et testimon[ialibus] quod talis advocatio sit sine prejudicio jurium, libertatum ac usuum et consuetudinum nostrarum.

Ibidem statim duo oratores Bernenses intrarunt et exposuerunt sicuti de premissis jam pluries fuerunt cum dominis Friburgensibus ac principe colloquuti; propterea dicunt quod velimus advidere si tali advocationi consentire velimus aut non, et eis refferamus. Quo relato sunt adhuc nobis aliquid dicturi.

Premissis in consilio positis fuit resolutum quod respondeatur dominis Bernensibus quod nos tali advocationi non consentiemus, quia illud est summum nostrarum libertatum, franchesiarum, usuum et consuetudinum pro quibus tam diu pugnavimus, et quod citius vellemus pati perditionem totalem quam talis partis. Propterea velint nobis suo consilio auxiliari.

Et fiat coram illis protestatio secunda quod per nos non stat quin justitia ministretur.

Item fuit loquutum et resolutum quod adhuc hodie habeatur ducentenarium consilium, in quo omnia premissa exponantur.

Iterum intrarunt domini oratores Bernenses prescripti, responsionem recepturi premissorum; quibus responsio data est ut supra resolutum fuit, et protestatio fieri mandata.

Eadem hora, consilium ducentenarium fuit congregatum, in quo omnia premissa fuerunt exposita. In quo juxta prescriptas resolutiones fuit conclusum quod cras congregetur consilium generale, quod hodie solito more ad sonum tube proclametur, et in eo proponantur premissa, etiam sicut civitas predicta non intendit crimen predictum sibi imputari neque de morte dicti domini Verly debere inculpari, cum non fecerit nec fieri consentierit, nec per ipsam civitatem nec cives stat quominus justitia de hiis qui in causa sunt ministretur.

Item sicuti resolutum est quod si placet dominis oratoribus Bernensibus et Friburgensibus dare duos ex suis burgensibus, qui processibus detentorum adstent, quod id sindici admictent, ut videant que diligentia adhibebitur in formatione processuum eorundem, et alia omnia que hodie in sexagenario resoluta sunt.

Et quia domini oratores Bernenses et Friburgenses petierunt quod sibi de resolutione consilii ducentenarii responderetur, resolutum fuit quod respondeatur nos debere habere consilium generale cras mane, et quicquid ibi fuerit conclusum aut resolutum velle observare.

Quia relatum est fiscum incarceratis de quibus agitur non tantum dedisse carceres ad custodiam, verum etiam ad penam et geennam, et geenne alligasse[1], fuit resolutum quod domini sindici deprecentur dominos oratores Bernenses quod adhuc hodie vadant ad principem, et principi se premissa intellexisse narrent, ac sibi demonstrari procurent et instent[2].

Quia cras debet congregari generale consilium, quo pendente formidatur, propter imminentes armorum congregationes, aliquam violentam aggressionem fieri, propterea fuit resolutum quod capitanei, deinde disennerii et quilibet ipsorum suos advisent sint in custodia et parati, oculos habentes ne quid doli fiat.

Porte civitatis teneantur clause et nemo civitatem exeat, nisi messores et alii laboratores et terrarum cultores, sed omnes pro civitatis custodia maneant donec aliud resolutum fuerit.

[1] B: gehenne obligasse.

[2] S'il faut en croire Froment (p. 62), l'évêque avait formé le projet de faire partir ses prisonniers, secrètement et de nuit, par le lac, pour les emmener en lieu sûr; informés à temps, J. Philippe, M. Sept et A. Bandières « mirent bon guet toute la nuict parmy la ville », si bien que l'entreprise fut rompue. Il faut peut-être rapprocher ce récit de l'interrogatoire subi, en 1534, par un prisonnier des Peneysans, Antoine Richerme, bourgeois de Genève, où il habite depuis dix ans. Le 3 septembre, au château de Thiez, celui-ci confesse, après avoir subi la torture, la part qu'il aurait prise à l'incident suivant (*Procès criminels*, 2me série, nº 331, p. 5-6, 16-17; cette procédure, dont il manque une partie, doit être complétée à l'aide des *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 173-174): en juillet 1533, pendant que l'évêque était à Genève, Richerme s'est trouvé un soir sur la place de la maison de J. Philippe, avec une centaine d'hommes armés; il en nomme 50, et parmi eux les chefs du parti luthérien. Il fut décidé d'organiser des patrouilles et de chercher le moyen d'entrer dans l'Évêché, pour s'emparer de l'évêque et délivrer les prisonniers qui y étaient enfermés. Toutefois, après avoir patrouillé dans la ville, les conjurés se retrouvèrent vers 11 h. du soir à la maison de Philippe, sans avoir accompli leur dessein. Après que l'évêque eut quitté Genève, Richerme entendit dire à quelques-uns des principaux évangéliques, réunis dans la boutique de Michel Sept, que seule l'intervention des seigneurs de Fribourg venus à Genève pour assister l'évêque avait arrêté l'exécution du plan des conjurés. — Le 24 septembre, transféré au château de Peney et mis de nouveau à la torture, Richerme renouvela sa déposition en la complétant ou modifiant sur plusieurs points: il s'agissait de s'assurer aussi de la personne des principaux partisans de l'évêque, le procureur fiscal, Michel Guillet, Claude Baud, Jacques de Malbuisson, Perceval de Pesmes, François Regis. — Le 1er octobre, revenant sur ses aveux, Richerme nie que les conjurés aient eu l'intention de prendre l'évêque et de lui faire un mauvais parti; mais le 5, après la torture, il confirme ses dires précédents. — Sur cette procédure, voir A. Roget, *Les Suisses et Genève*, t. II, p. 122. — Cf. la déposition analogue d'un autre prisonnier des Peneysans, Benoît Dadaz (*Procès criminels*, 2me série, nº 318, p. 14-15).

(102) *Die Mercuri nona ejusdem mensis jullii 1533.* — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Balard, C. Savoye, P. Binvenu, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, Do. Franch, Jo. Bordon.

Fuit congregatum consilium ducentenarium ad postulationem dominorum oratorum Friburgensium.

Hujusmodi consilium intrarunt nobiles domini oratores Friburgenses superius descripti, secum nobilibus Johanne Gûgelimberg, Jacobo et Jacobo Verly ac aliis pluribus dictorum Verly partem portantibus et parentibus. Qui Verly parentes, ore nobilis Johannis Cuenchoz, Friburgensis, ad substinendum eos commissi, fuerunt conquesti nos justitiam non ministrasse, immo eam potius retardasse, quodque loco administrande justitie et detinendi necis quondam domini Petri Verly culpabiles, siminus illos abire et euntes per civitatem vagare permisimus per septimanas sex, quod nobis imputatur, dicentes quod advideamus ut justitiam ministrari patiamur et pro hac vice permictamus dominum principem causam ad se advocare et coram se tractare, ut citius et brevius justitia ministrari queat, quod si secus et per nos steterit quin sit justitie locus, abibunt et parentes eorum necem alia via vindicare conabuntur.

Similiter advoyer Friburgii exposuit consuluitque et petiit quod pro hac vice permicteremus causam per principem advocari et tractari, ut brevius justitia consequi possit effectum; quod si distulerimus, caveamus nobis ne parentes aliud medium vindicte faciende exquirant, petentes responsum sibi dari.

Eisdem dominis successive auditis et in aulam majorem retractis, premissorum expositorum et petitorum responsio a dicto ducentenario orta est et eisdem dominis iterum in consilio petitis reddita: sicuti audivimus illos dolemusque mortem dicti quondam domini Petri Verly, quam nobis imputari minime volumus nec acceptamus, immo totaliter nobis displicuisse et displicere, ac nos in culpa non fuisse asserimus; ac quod non stat per nos quin justitia de culpabilibus ministretur, neque permisimus quemquam per civitatem vagare quem culpabilem cognoverimus; et si in captione alicujus cessatum extiterit, fuit culpa procuratoris fiscalis, qui habuit instare et informationes [sumere] et ad cujus instantiam eos detinuimus quos nobis indicavit et contra quos instetit. Nos vero neminem sine denunciante instante aut partem faciente et se inscribente detinemus, ne videamur partis loco judicis officium exercere. Propterea sunt male informati de exercitio nostro; si nos aliter egissemus qui judicare debemus, favorabiles potuissemus dici; nostrum est judicare, non instare nec capere. Ad id quod petunt permictamus pro hac vice causam advocari et per principem tractari, cum protestatione quod talis permissio nec advocatio nobis in futurum minime prejudicare valeat nec possit et testimoniali de protestatione hujusmodi, respondetur quod illud esset in enervationem nostrarum franchesiarum nostrorumque usuum et consuetudinum, pro quibus tandiu pugnavimus, quodque illa protestatio

et testimonialis non nos juvat nisi sicut protestatio lenonis in defforatione virginis facta virginem preservat. Fuit nobis quidem justitia petita; fecimus quod in nos erat nec retardamus justitiam nec stat per nos quin justitia res expediatur, talem namque actum non permictemus contra nostros communes usus, pro quibus preservandis tempora, etates, bona, corpora et mentes consumpsimus et consummavimus. Parcant eorum dominationes et potius juvent nos in manutentione nostrorum jurium, prout promiserunt. Si enim nos id patiremur quod petunt, parum esset de jurisdictione et auctoritate nostra, et frustra diceremur causarum criminalium judices. Nos justitiam ministrare optamus cuique petenti, necdum cuiquam denegavimus. Accipiant in bonam partem.

(103) Responso hujusmodi audito, domini commissi predicti dixerunt se nolle ablationi nostrorum jurium nec libertatum et usuum nostrorum enervationi aliqualiter consentire, immo potius in illorum manutentione nos juvare. Et ideo adhuc recurrunt ad nos et repetitis jam per eos acthenus dictis, petierunt sibi de culpabilibus necis antedicte justitiam ministrari ad formam nostrarum franchesiarum usuumque et libertatum predictarum, quas implorarunt[1].

Domini autem oratores dixerunt se velle ire ad principem et narrabunt ea, etiam sicut sumus contenti quod adstent examini duo electi per principem dummodo taceant, et facient sibi remonstrationes.

Et qui tunc domini oratores ad eundem principem iverunt. Tandem redeuntes retulerunt se omnia premissa eidem principi narrasse, qui pro responsione sibi dedit ballivum et advocatum, qui narrabunt suum onus.

Tandem intrarunt dicti ballivus et advocatus, et organo dicti advocati proposuerunt sicuti princeps dicitur dominus regens, cui omnis dominandi auctoritas, cognoscendi potestas, judicandi facultas, cuique omnis preeminentia, cui subdicti omnem obedentiam, ut nos pridie sibi in claustro promisimus, quam si prestiterimus sueque preeminentie, auctoritati et potestati non contravenerimus, permictemus quod princeps causam predictam ad se advocet, prout potest per textum nostrarum franchesiarum; nec per hujusmodi advocationem intendit dominus nostris usibus et libertatibus contravenire; immo est ipse qui preservare optat. Neominus quia videt nos nolle talem advocationem pati, ipse dominus princeps, cupiens rem et negotium justitie petite quam melius poterit tractari et abbreviari, dixit quod est contentus stare de premissis ordinationi duorum ex dominis Bernensibus ac duorum ex dominis Friburgensibus; aliter autem non intendit remissioni petite consentire nec eam permictere. Ipse enim dominus princeps intendit nos esse suos officiarios, quibus imperat, a quibus advocat et tractat. Propterea advideamus.

Quibusquidem dominis ballivo et advocato responsum est nos non esse

[1] B: implorant.

ejusdem domini principis officiarios, sed dumtaxat sumus civitatis sindici per civitatem electi, non per ipsum, cui nulla potestas constituendi nos; sui vero officiarii per ipsum deputantur et nobis juramentum prestant; nos autem nemini facimus. Primum franchesiarum scriptarum caput[1], quod allegat, tractat de curia et stillo vicedompni, qui vicedompnus ac appellationum ab eo emissarum judex sunt ejusdem domini principis officiarii, a quibus secundum dictum caput advocat, non autem a nobis; et videat quod textus dicit « a quocunque ejus officiario », quod de nobis, qui in singulari numero scribi nequimus propter numerum quatuor, intelligi non potest. Et ipse nos spoliavit, eo quod detentos etiam jam per quatuor aut sex dies, quos infra viginti quatuor horas remisisse debuit, remictere recusat. Propterea rogamus eum nos spoliare desinat et juribus nostris nos revestiat. Rogavimus item et dominos Friburgenses, qui jam alias pro simili negotio in favorem quondam Philiberti Bertellerii scripserunt, prout per litteras sibi ostensas apparet[2], nos adhuc ad formam comborgesie (nos) juvent. Et fuit protestatum contra dominum episcopum principem et suos officiarios quod per nos non stat quin justitia ministretur, immo per ipsum qui per accessoria differt, quodque nobis imputari nequeat retardatio processus detentorum. Nos jamprimum ei obtulimus quod si velit duos de suis, duos de Bernensibus et duos de Friburgensibus processui predicto adstare, sumus contenti ut videant quam recta[3] procedatur, quod non facimus pro debito sed duntaxat animo ei complacendi, et sic per nos non stat etc.

Responsione hujusmodi facta abierunt dicti oratores, advocatus et ballivus, et intrarunt domini oratores Bernenses et dixerunt se inter se de negotiis nostris cogitasse quod possit nobis esse dampno quod per differentiam inter principem et nos existentem justitie locum differimus. Pro tali dampno evitando et differentia cedanda[4], eis bonum videtur quod eligamus aliquos ex parte nostra, dominus etiam eliget de suis, permictamus aliquos ex Bernensibus et Friburgensibus adstare; post initiemus procedere. Quibus responsum extitit, ut jam prius, quod per nos non stat quodque jam ei obtulimus si velit remissionem ut debet facere, nos permictemus sex burgenses, duos ex Berno, duos ex Friburgo et duos per eundem dominum eligendos, qui tamen non habeant voces sed taceant, adstare; alias videbimus de congregando generali consilio et quod in eo natum fuerit exequemur.

(104) *Eadem die*, in ala apud Mollare[5]. — Dicti nobiles tres sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. de la Mar, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., F. Favre; A. Bandiere, Jo. Lullin, Ma. Carrier, F. Rey.

[1] Ci-dessus, p. 309 n. 2.

[2] Les lettres adressées par Fribourg à Genève en faveur de Berthelier, en 1518, sont citées ci-dessus, t. VIII, p. 261 n. 1 et 277 n; il s'agit probablement ici de celle du 5 octobre 1518 (P.H., nº 908; impr. dans Berchtold, *Fribourg et Genève*, p. 108-109).

[3] B: recte. [4] *Lisez :* sedanda. [5] B: ala Mollarii.

Hujusmodi consilium congregatum fuit propter oratores dominorum Bernensium, qui dixerunt dominis sindicis quod nos debeamus alloqui dominos Friburgenses adhuc de negotio et tardare consilium generale per nos teneri propositum. Fuitque ibi loquutum sicuti nonnulli dicunt detentos predictos arcte, etiam gehennis, detineri. Propterea fuit resolutum quod domini sindici vadant ad dominos oratores Bernenses, deprecentur ipsos vadant ad principem et de ea arcta detentione colloquantur, dicantque dominis Friburgensibus sicuti hodie fuerunt contenti procederemus ad justitiam, quod eis placeat continuare, non disturbare. Qui domini sindici iverunt et tandem redierunt in alam et refferunt dominum et Friburgenses dixisse quod si aliter agere nollumus nisi ut diximus, neque ipsi nisi ut dixerunt; et abibunt, hincinde postea advidebunt de alio remedio. Propterea fuit resolutum habeamus cras sexagenarium consilium, ut super premissis advideri possit.

Die Jovis decima jullii 1533. — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium et ducentenarium petitum ad requisitionem dominorum oratorum Friburgensium.

Domini oratores Friburgii intrant; proponunt sicuti Amedeus Girard, eorum burgensis, habuit litem contra Gabrielem et Franciscum de Sancto Michaele et appellavit, ac eosdem de Sancto Michaele evocari fecit ad generalem jornatam dictam la marche ad civitatem Lausanne, in qua sententiam contra eosdem de Sancto Michaele obtinuit. Et quia parum prodesset sententia hujusmodi nisi exequutioni demandaretur, petunt ipsam eandem sententiam per nos in vim modi vivendi, ad formam comborgesie inter nos et suos Friburgenses stabilite, exequi, borgesiam et vivendi modum predictum in premissis implorando. Resolutum fuit quod respondeatur eisdem dominis oratoribus quod ibimus cum eis ad reverendum dominum vicarium et petemus quod exequatur sententiam predictam. Si renuerit, accipiemus testimoniales; postea videbimus quid erit et de exquirendo alio remedio ad exequendum eandem sententiam. Quequidem resolutio fuit eisdem dominis oratoribus dicta.

(105) Dicti domini oratores Friburgenses loquuntur de detentis predictis et petunt quod nos permictamus duos per dominum principem eligendos formationi processus detentorum predictorum taciti tamen adstare, et hoc ipsorum et non principis contemplatione et sine prejuditio libertatum nostrarum, et quod si egerimus pro hac vice, nobis propter ipsum tenebuntur.

Super quo fuit resolutum esse respondendum quod si dominus princeps nobis detentos predictos ut debet remicti fecerit, et nos ad formam franchesiarum, libertatum et consuetudinum nostrarum procedere permiserit, sumus contenti. Et contemplatione dictorum dominorum Friburgensium, citra pre-

juditium franchesiarum nostrarum, de quo protestamur, acceptamus pro hac vice quod dominus procurator fiscalis in causa detentorum predictorum instet, nobis tamen judicibus; quodque duo ex dominis Bernensibus, duo ex dominis Friburgensibus et duo per eundem principem eligendi, taciti tamen et sine voce, processus eorundem detentorum formationi adstent.

Hoc fuit dominis Friburgensibus dictum, qui hoc ipsum laudarunt et dixerunt se velle ire ad dominum principem premissa narraturi, nobis postea ejusdem principis voluntatem relaturi.

Leguntur tandem dominorum Bernensium littere[1], qui nos nostras libertates manutenere exortantur[2].

Redeunt domini oratores Friburgenses; refferunt principem arresto predicto contentum quodque remicti faciet detentos, ut petimus, requirens quod via justitie procedamus, ut Deus et homines valeant nostro judicio contentari. Et tamen protestatur quod talis remissio suo juri, sue auctoritati, preeminentie, dominio et auctoritati non prejudicet, etiam de negotium differentie advocationis petite tractari petendo ad cognitionem dominorum Bernensium et Friburgensium suis loco et tempore congruis. De quaquidem protestatione domini oratores prescripti petierunt litteras testimoniales, que sibi sub communi hujus civitatis sigillo expedite fuerunt hujusmodi sub tenore:

« A tous et ung chescung soit chose manifeste que comment ainsin soit que, à l'instance et postulation des parens et amys de feu mons^r le chanoinne Petter Werly, hayans demandé justice à illustre et reverend seig^r mons^r de Geneve des delinquans et culpables de l'homicide faict en la personne dudict feu mons^r Verly, dont le procureur fiscal dudict seig^r haye faict prendre aulcungs prisonniers pour faire justice de eulx; et ledict seig^r evesque veuillant evocquer les causes à luy pour administrer bonne et briesve justice; considerant les grandes coustes, missions, fraictz et despens que lesdictz parens et amys portoyent. A quoy les nobles seig^rs sindicques de la dicte ville

[1] Berne au Conseil, 8 juillet, reçue le 10 (P.H., n° 1090): « Nous summes par nous ambassadeurs que sont à present en vostre ville de Genesve advertis des occurrants que ces jours sont passés, à cause de l'instance que les parens et amys de feuz le chanoine Wernly ont faicte, dont aulcungs comme le s^r de Thorens, n. Vandelli et aultres sont mis et detenus en prison. Dont vous prions voulloir bien considerer l'affayre et en cestuy endroyt user de benignité et non permettre que à personne soyt faicte force, ains le cours de justice ayt lieuz, considerant la consequence; et que à nostre semblant est chose bien estrange, que l'on doige emprisonner à l'apetit desd. parens ung chescungs, et proceder en tieul affayre par force d'armes, comme lesd. parens font. Pour autant y vuilliés avoir advis que justice contre ceulx que sont cause dud. homicide ayt lieuz et les innocents point mollestés, comme droict, rayson et equité le requiert. En quoy nous, de nostre costé, nous voullons employer, comme à nousd. ambassadeurs de ce avons donné charge etc., et le debvoyr qu'avons à cause de la bourgeoysie le pourte. Ce faysant nous ferés grand playsir à deservir aydant Dieu... » — Le même jour, Berne adressa une lettre de même teneur à l'évêque Pierre de La Baume (Herminjard, t. III, p. 69, n° 421; — E. A., t. IV 1*c*, p. 121 § 2), et envoya à ses ambassadeurs à Genève des instructions complémentaires, inspirées par la même politique conciliatrice (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 239, p. 12).

[2] Les quatre premiers alinéas du f° 105 ne se trouvent pas dans B.

de Geneve contredisant, nommeement que estre passés vingt et quattres hores ledict procureur fiscal leur debvoit remettre les prisonniers pour en juger selon leurs hus et coustumes, et ledict seigr non pouvoir evocquer lesdictes causes avant ladicte remission etc. Et après pluseurs allegations et deffensions d'ung cousté et d'aultre, aussi par les seigrs ambassadeurs de Fribourg priés et requys, lesdicts seigrs sindicques, petit et grand conseil voloir audict seigr evesque laisser evocquer ladicte cause, laquelle chose il n'hont voulsu consentir, disans comment dessus que ce seroit contre leurs hus et coustumes. Pourquoy lesdicts seigrs ambassadeurs de Fribourg voyans et considerans les gros fretz, coustes, missions et despens qu'il soubstenoyent lesdicts parens, et que par prolungation de la matiere il en porroit advenir de plus grand maulx, tant du costel desdictz parens comment desdictz citoyens de Geneve, ont supplié et requis ledict illustre prince et seigr evesque de Geneve, considerant les affaires comment dessus est dictz, que audict seigr pleut pour ceste fois laisser administrer justice audictz sindicques, affin que justice ne feu prolunguee et lesdictz parens et amys hors des missions et despens, aussi des dangiers qui en porroient advenir. A quoy ledict seigr et prince, à la requeste desdictz seigrs ambassadeurs de Fribourg, ha bien voulsu (106) consentir que justice feu faicte par lesdictz sindicques, protestant toutesfois ledict seigr que cela ne luy doibge prejudicquer à ses jurisdition, seignories et preeminences que il ha en sa dicte cité de Geneve. Semblablement protestant aussi ledict seigr et prince de pouvoir prendre par justice ou amyablement lesdictz ses subjectz de Geneve à scavoir s'il peu evocquer lesdictes causes ou non. Laquelle chose lesdictz seigrs ambassadeurs hont faict entendre audictz sindicques, petit et grand conseil, lesquelz hont consenty que ledict seigr puysse protester comment dessus pareillement de respondre en droit audict seigr et prince par devant messrs des deux villes, s'il leur plaict accepter, et là où de droict se appertiendra s'ilz doibt et peult evocquer la cause à luy ou non. A cest affaire sont estés presentz magnifficques et nobles seigrs Pettremand de Praroman, advoyer de Fribourg, Humbert de Praroman, ancien advoyer dudict Fribourg, Petter Tossis, ancien borsier, Hans Cuentzy, bourguemaistre, Jost Scheffly, banderet, Petter Früyo, secretaire de la justice dudict Fribourg, Hans Schnelly et Nyclos Fögel, bourgois dudict Fribourg, avecque ledict petit et grand conseil de Geneve. En foy de quoy, nous les sindicques et conseil dudict Geneve, de ce requis, havons faict faire les presentes soubt le signet de nostre secretaire, avecque le seaul commung de ladicte cité, en testmogniage de verité, ce dixiesme jour de julliet, l'an de la nativité Nostre Seigneur mille cinq centz trente et trois. Par lesdictz seigrs sindicques et conseil ainsy m'est commandé. — C. Roset. »

Paulo post fuit petitus dominus procurator fiscalis, a quo domini sindici in pleno consilio petierunt sibi remicteret detentos predictos, animo ministrandi justitiam si criminales fuerint. Quiquidem procurator fiscalis respondit se paratum facere juxta solitum, detentis primo summarie inquisitis et summaria ab eis habita responsione, ut solet. Si criminales fuerint remictet, sinminus liberabit eos. Quo audito et presente, domini sindici nomine totius civitatis ac ex suo officio protestati fuerunt contra eundem procuratorem fiscalem quod per ipsos non stat quin justitia ministretur et habeat suum cursum, et de longa detentione eorundem detentorum per dictum procuratorem facta.

Propter certos imminentes armatos tam apud Gailliardum cum Gaspardo Verly quam Estrambiere et apud Sacconetum Magnum, resolvitur quod porte civitatis custodiantur.

Quia procurator fiscalis dixit se remissurum detentos si criminales fuerint et vix totum consilium singulis diebus possit examini adstare; et ut processus equius formetur per eos qui semper audient et sanius poterint informari quam per eos qui una responsione audita alteri non aderunt, fuerunt electi nobiles Jo. Balard, Ma. Carrier, G. Pensabini, C. Savoye, Jo. L. Ramel, Pe. Bertheracti, A. Chap. Ro., C. Richardet, F. Regis, qui examini de eisdem detentis fiendo adstare habeant.

Eadem die post prandium, in Ala. — No. Ny. du Crest, Pe. Malbosson, sindici; — C. Savoye, Jo. de La Mar, Jo. Lullin, A. Chap. Ro.; F. Rey; — thesaurarius.

Littera testimonialis prescripta fuit dominis predictis lecta et domini eam gratam habuerunt.

Fuit item loquutum de exequutione sententie Amedei Girardi contra illos de S. Michaele[1], et resolutum quod eamus ad dominum principem, deprecemur agat et consulat pro honore, quia comborgesiam juravit sicut et nos.

(107) *Die Veneris undecima mensis jullii 1533.* — No. Ny. du Crest, Pe. Malbosson, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., F. Favre; A. Chiccand, (F. Favre;) — thesaurarius.

Quattuor ex oratoribus dominorum Friburgensium intrarunt; petierunt sibi consignari testimonialem per ipsos pro domino principe petitam, que fuit lecta et ipsis expedita.

Fuit etiam loquutum de exequutione sententie marchie Amedei Girardi contra de S. Michaele, et resolutum ut supra quod vadamus ad dominum principem.

Fuit loquutum de Amedeo Bergerii[2], detento, et resolutum quod domini vadant ad eum, eum examinent, et si nihil aliud comperierint relaxent.

[1] Pour la suite, voir ci-après, p. 324, 327 et 328. — Par lettre du 22 juillet (P. H., nº 1091), Fribourg remerciera le Conseil pour l'exécution de cette sentence et le priera d'assurer à Girard la jouissance des biens compris dans ladite exécution, afin qu'il puisse se récompenser tant du principal que des frais supportés par lui.

[2] Appelé Amblard, ci-dessus, p. 308. Il était chaussetier et ne doit pas être confondu avec « monsr Bergier » (p. 265 n. 2), que nous avons identifié avec l'ancien chapelain de la cathédrale de Saint-Pierre et procureur du Chapitre, Jean Bergier (t. XI, p. 157 n. 1).

Quia domini Friburgenses dicunt nobilem sindicum Cocquet suspectum de culpabilibus necis domini Verly, fuit electus loco ejusdem qui examini adstet nobilis Antonius Chiccand.

Eadem die, bina vice consilium fuit congregatum in ala Mollarii, in quo fuit resolutum quod instemus pro remissione detentorum, apud fiscum.

Et quia princeps dicit quod petamus ab eo si quid velimus in quo nos gratifficet, fuit resolutum quod faciamus articulos eo meliori modo quo potuerimus; postea eos presentemus.

Sabbati duodecima jullii 1533.

Fuit congregatum consilium ordinarium, in quo multi cum tribus dominis sindicis. Et fuit resolutum quod irent ad carceres episcopales ad dominum procuratorem fiscalem, quem requisiverunt sibi detentos in carceribus eisdem remicteret. Quiquidem dominus procurator fiscalis, — presentibus spectabili domino Petro Cappellani advocato de Moirens, Petro Bertheracti notario, Johanne Lullini consilliario, Matheo Carreri, Amedeo Chapeaulxrouge, Claudio Savoye, consilliariis, Claudio et Nycollao Pennet, Andrea Vincenti, Johanne Dorseriis et Francisco Regis, — remisit nobilibus dominis Nycollino de Cresto et Petro Malbosson, sindicis judicibus causarum criminalium hujus civitatis, recipientibus, detentos infrascriptos, quos dixit esse pro crimine necis dicti quondam domini Petri Werly detentos et captos, requirens sibi super indiciis per ipsum producendis justitiam ministrari[1]:

Primo in sala inferiori prope magnam portam: Petrum Wandelli, Claudium Geneva, Johannem Pecollat, Amedeum Perrini, Johannem Roseta, Johannem Veilliard, Dominicum de Arlod, Jacobum Fischet;

Item in sala superiori supra portam anteriorem: nobilem et potentem dominum Phillibertum de Compesio, dominum de Thorens;

Item in uno alio loco, in crota prope citurnum: honestam mulierem Jaquemam[2] uxorem Johannis Chautemps dicti Pytiod.

Quosquidem detentos domini sindici predicti receperunt et, protestantes de longa detentione et quod per ipsos non stat quin justitia brevius ministrata fuerit, remiserunt detentos eosdem Claudio Pennet, commentariensi eorundem carcerum, in tuta custodia custodiendos, sub periculo sue vite.

Ibidem prefatus spectabilis dominus Petrus Cappellani, premissis auditis, fuit pro reverendissimo et illu. d. principe protestatus quod remissio predicta non possit jurisditioni, auctoritati et preeminentie dicti domini principis

[1] On comparera la liste de détenus qui suit, avec celle donnée par A. Richerme, dans sa déposition du 3 septembre 1534 (*Procès criminels*, 2me série, nº 331, p. 5), où le nom de Domaine Darlod manque; et avec celle de Froment (p. 61), qui comprend à tort les quatre noms de: Antoine Darbey, Aymé Levet, Claude Paste (Salomon) et Henri Dolens; — voir ci-dessus, p. 307 n. 3.

[2] Elle porte le nom de Georgia dans *Procès criminels*, nº 278, et ci-après, au 6 août.

prejudicare quomodolibet in futurum, omni meliori modo etc., salvo jure latius protestandi etc., etiam in quacunque parte etc. Petens de sua hujusmodi protestatione litteras testimoniales sibi dari etc., alias etc.

(108) Successive, eadem die, nobilis Nycollinus de Cresto, ex resolutione consilii super mandato per principem scriptis facto, remisit dicto domino procuratori fiscali dominos Ludovicum Bertollet[1], Petrum Servandi et Amedeum Maniglerii, presbiteros propter sonum magni simbali in ultimo tumultu, scilicet die obitus domini Petri Verly facto, detentos, unacum indiciis scilicet responsionibus eorundem de dicto casu factis, cum protestatione quod si non fecerit justitiam, de agendo contra eos ac ipsum pro crimine predicto, tempore et loco congruis[2].

Die Dominico decima tertia ejusdem mensis jullii 1533. — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Do. Franch, Jo. Bordon, F. Rey.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter nonnullos articulos per advocatum domini principis datos, super quibus responderi petit. Quibus lectis fuit resolutum quod nobiles C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro., Ma. Carrier et Franciscus Regis videant ad partem, scribant quam melius poterint responsiones.

Quia adhuc eodem die princeps sollicitavit responsionem articulorum predictorum, consilium fuit adhuc sumpto prandio congregatum, in quo similiter conclusum fuit responsiones debere fieri ut jam supra.

Loquitur etiam de quibusdam armatis qui visi sunt apud Collonges soubt Montouz, et quod advisentur domini Bernenses et Friburgenses.

Eadem die, tempore noctis. — Dicti nobiles tres sindici, Claudio Balli semper absente; — Jo. L. Ramel, C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, F. Rey.

Hujusmodi consilium fuit congregatum eo quia nobiles Ny. du Crest et Jo. Cocquet, sindici, qui fuerunt coram principe, ab eo, post multas remunstrationes et plures responsiones et promissiones, audiverunt quod velit cras abire, rediturus celebraturus senum[3] in fine proximi augusti. Quiquidem dominus episcopus petiit eos quod si sibi opus esset centum aut sexviginti hominibus colovrineriis qui ipsum comitentur ei ministrare velimus, prout hiidem sindici proposuerunt[4]. Quibus auditis resolutum fuit quod cras mane

[1] B: Berthollet.

[2] *Procès civils* XXIII, dernière pièce; voir ci-dessus, p. 265 n. 2, 272-275.

[3] B: cenum. — Le mot sene, senne, cenne etc. signifie *synode*.

[4] Girard Chabod, employé du marchand Jacques Manlich, et pris par les Peneysans (soit partisans de l'évêque) en août 1534, après avoir été mis à la torture au château de Peney, confessera avoir entendu raconter, l'année d'avant, que des luthériens avaient comploté de tuer l'évêque lorsqu'il sortirait de la ville pour retourner en Bourgogne, mais que Messieurs de Fribourg

domini sindici vadant ad eum in aurora, narrent sicuti dolemus tam proximum dicessum rogamusque quod nobiscum maneat; et quod si abire velit, provideat nobis de vicario, officiali, judici appellationum et aliis justitie ministris, qui in justitia, equali lance, favoribus postpositis, ira et rancore semotis, procedant; fiant ei demonstrationes sicut manere debet nec quemquam timere; advisetur de promissis per ipsum in generali consilio, quod venisset pro pacificatione sue civitatis volebatque cum ea vivere ut bonus princeps; quodque melius esset ipsum non venisse quam tam cito abire, et quod jam defficit spes nostra, que erat quod nos juvaret apud dominos sacerdotes in exactione debiti Basilien[sibus]. Propter Deum et charitatem quam habet in civitatem et cives, advideat et nobis adsit propitius.

Item deprecetur det ordinem sicuti procedere debemus in negotio exequutionis sententie nobis parte Amedei Girardi ultimo presentate et de qua jam pluries fuimus cum eo colloquuti.

(109) *Die Lune decima quarta mensis jullii 1533.* — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Bo. Offixer, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Jo. Lullini, Do. Franch, Jo. Bordon [1], F. Rey.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi consilium ducentenarium fuit congregatum ad postulationem dominorum oratorum Friburgensium, qui primum intrarunt. Postea exposuerunt sicuti dominus princeps sibi dixit se dedisse contra cives articulos conquestivos de ablata justitia, de infracta ejus auctoritate, de spoliata ejus juriditione et aliis multis deffectibus quos nos commisisse asserit et articulat, super quibus petit responderi ac condignas de perpetratis et commissis reparationes fieri. Propterea nos rogarunt velimus advidere, respondere ac debitas reparationes facere.

Item similiter exposuerunt sicuti audiverunt quod Sabbati ultimo lapsa quidam luterani in hac civitate, in spretum ipsorum adhuc in hac civitate presentium ceterorumque cristianorum, ac magnum piorum utriusque sexus hominum scandallum, quandam beate Virginis imaginem in angulo Burgiforis a porta Castri existentem iniquo animo diruerunt, ac eam ipsam imaginem, in contemptum et villipendium divorum, igni impie tradiderunt et consumpserunt [2]. Quare nos rogarunt velimus desuper, ne talia impunita

avaient fait échouer l'entreprise en escortant le prélat (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 166 et 167). L'existence de ce complot ne semble confirmée par aucun autre témoignage. — Jeanne de Jussie (p. 72) parle des dangers auxquels la vie de l'évêque aurait été exposée pendant son séjour à Genève; voir Ch. Borgeaud, dans *Guillaume Farel*, p. 314. Cf. la déposition de B. Dadaz, du 28 août 1534, dans *Procès criminels*, 2me série, nº 318, p. 14. — Sur le départ de l'évêque: Froment, p. 63; — Roset, *Chroniques*, p. 176.

[1] B: Bourdon.

[2] Interrogé à Bonne le 3 septembre 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 165), G. Chabod confesse avoir entendu raconter à Léger Béchod et à Jacques Donzel que pendant que l'évêque était à Genève, ils avaient ôté l'image de Notre-Dame qui était à l'angle de la muraille d'une maison près de

remaneant et similia perpetrentur, advisare, advidere et providere. Ipsi vero ea bono animo talia tollerare nequeunt.

Item exposuerunt sicuti similiter audiverunt quod, eodem die Sabbati nocte, a civitate ex civibus exiverunt ad pontem Areris homines armigeri colovrinas deferentes in numero quadraginta et ultra, qui suos Friburgenses veluti parentes quondam domini Verly ultra [et] citra pontem per domos et buthecas, nesciunt tamen ad quem finem nisi ad malum, perquisierunt. Petunt propterea talia sibi declarari et de talibus exeuntibus justitiam sibi ministrari.

Exeuntes dicti domini oratores aulam consiliarem, vocatis ad se dominis sindicis, ad illorum aures dixerunt se intellexisse quod quidam ex civibus Gebenn., coram ipsismet dominis sindicis de eisdem dominis Friburgensibus loquens, eos *meschans et traictres* appellavit, quod egre ferunt quodque tollerare nequeunt nec pati volunt. Accipientes, prout petunt, eosdem dominos sindicos, quos dicunt premissa audivisse, in testes; requirentes sibi de illo talia proferente justitiam ministrari; protestando de tali injuria non tolleranda, sed de prosequendo suis loco et tempore congruis et opportunis [1].

Premissis omnibus successive auditis et consilio ad intelligendum datis, fuit per unanimes voces resolutum:

Primo, ad id quod primo proposuerunt, de articulis parte principis datis, eisdem dominis oratoribus esse respondendum quod consilium deliberavit talem responsionem facere domino principi super articulis eisdem quod eundem ea responsione contentari sperant et merito habebit contentari.

Et respondeatur domino principi quod sui hujusmodi articuli sunt graves et multa gravia etiam quibus tam breve responderi nequit continentes; etiam non nostri sed ejus officiariorum culpa actorum, et quod non intelligimus talia commisisse; et que fecimus tempore causas per quas ostendimus accipiat in bonam partem et non immoretur super eis sibi taliter qualiter relatis, immo nobis de vicario et aliis officiariis justitie provideat sufficientioribus quam hactenus fecerit, ut abinde tales questiones non causentur, que profecto per suorum officiariorum deffectum hucusque mote sunt. Quod si non fecerit, vix civitas pacifica remanere poterit. Ea propter advideat et bono provideat.

la porte du Château. Donzel l'aurait enlevée, et Béchod l'aurait brûlée. Quant à celle de Notre-Seigneur qui se trouvait dans l'oratoire voisin du prieuré de Saint-Jean, il a ouï dire qu'elle avait été enlevée par Louis Mellier, boursier, demeurant sur le pont du Rhône, ainsi qu'une image de Notre-Dame qui était près de la porte du Pont.

[1] C'est au capitaine général Jean Philippe, que ces propos injurieux étaient prêtés; voir ci-après au 9 octobre. Le *Manual* des conseils de Fribourg (Arch. d'État, vol. 51, p. 27) nous révèle par le canal de qui ces propos étaient arrivés aux oreilles des ambassadeurs fribourgeois; on y lit, à la fin de la séance du 19 août, tenue avec les Bourgeois: « Nota wie Johan Phillipon geredt hatt ouz Mollard: « Ceulx de Frybourg sont tous traytres mechans ! » Sind zwey fanticus die es vom im geredt [gehört] handt, und das weysen Michiel Gilliet unnd Maulbosson, die es von den santicus gehört hand. »

Ad secundum punctum dictis oratoribus respondeatur quod nondum audivimus aliquid de imaginis predicte dirruptoribus et combustoribus, verum dolemus si tale quid fuerit in hac civitate actum; quod impunitum permictere nolumus, faciemusque per officiarios debite capi et sumi veraces informationes, quas si habere poterimus et tales incensores convenerimus, justitiam condignam ministrare decrevimus, aut per quos interest ministrari facere.

Ad tertium, de hiis qui exiverunt nocte, respondetur quod fuit in civitate auditum quod nonnulli nobiles, vestibus laicalibus transvestiti, reperierunt Johannem Curtet, unum ex civibus nostris, et eum, in campo suum currum sequentem, verberarunt et semimortuum reliquerunt. Propter hoc, tam ex parentibus quam vicinis nonnulli ad locum ubi actum, eum in civitatem afferendi causa, cucurrerunt et illi visi sunt; non tamen quemquam ex dominis Friburgensibus quesiverunt nec animo eis displicendi exiverunt. Accipiant in bonam partem, quia veritas ea est.

(110) Ad quartum punctum, qui postremus, respondetur etc. Ex totius consilii resolutione domini sindici respondent se talia non audivisse nihilque adhuc de talibus verbis intellexisse; quodque si intellexissent, non passi fuissent ad ipsum de eisdem dominis Friburgensibus dici nec pati vellent, immo contrarium substinere et ipsorum honorem prout proprium procurare. Et propterea deprecentur eosdem dominos oratores velint dicere a quibus illud audiverunt et per quos sciverunt, ut domini sindici valeant de veritate informari et inde debitam justiciam ministrare, quia omnes consiliarii dixerunt se nunquam talia audivisse seque ea nolle unquam pati.

Fuit item loquutum de detentis, presertim de illis tribus qui jam primum de nece predicti domini Verly intitulati per suas debite actas defensiones liberati fuerunt, qui per fiscum adhuc de nece eadem inquietantur, et etiam de Johanne Rosseta, contra quem fiscus ad interrogatoria, sine denuntiante et informatione, contra nostras libertates, procedit[1]. Propterea nobilis Claudius Savoye premissa intelligens, tamquam unus de populo, nomine totius civitatis, protestatus fuit contra procuratorem fiscalem omnesque alios etc. de nullitate dicti processus deque infractione nostrarum libertatum, usuum et consuetudinum per eundem procuratorem comminata; quodque domini sindici, judices causarum criminalium, non debeant dictos detentos super re pro qua liberati sunt per indicia jam producta nec alias contra usus, libertates et consuetudines dicte civitatis inquirere nec arguere; et de agendo contra eos ad reparationem si secus, suo tempore.

[1] Trois des citoyens arrêtés le 5 juillet, par ordre de l'évêque, à cause du meurtre de Werly (ci-dessus, p. 322 n. 1), avaient été précédemment acquittés et mis en liberté par sentence des syndics: Claude de Genève le 16 et Jacques Fichet le 23 juin; Jean Rosetaz le 1er juillet. Sur la procédure reprise le 2 juillet contre ce dernier, par le procureur fiscal, et poursuivie le 10, voir ci-dessus, p. 305 n. 1 et 307 n. 3.

Eadem die, post prandium.

Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson et Johannes Cocquet, sindici, retulerunt fuisse coram principe et responsionem prenarratam factam jam prima dominis oratoribus Friburgensibus dedisse. Tandem fuisse eum deprecati quatenus sibi ordinem et modum procedendi daret in exequutione sententie late *à la marche* contra illos Gabrielem et Franciscum de Sancto Michaele fratres in favorem Amedei Girardi, prout jam dare promisit. Quiquidem dominus princeps sibi dominis sindicis, in presentia nobilis Francisci Chamoex, Petrimandi Falqueti salterii, civium Gebenn., ac plurium de consilio ejusdem domini episcopi[1], dixit et eisdem dominis sindicis consuluit quod irent ad dominum de Gingino, ejus vicarium, eumque requirerent sententiam ipsam exequeretur ad formam comborgesie per ipsum ratificate et in vim ejusdem borgesie et ratificationis predictarum, protestantes de sua hujusmodi requisitione ac quod per ipsos non stat nec stabit quin comborgesia predicta observetur et habeat locum in cunctis suis passibus et punctis. De requisitione hujusmodi petant testimoniales, et de recusatione, si recusaverit. Quod si recusaverit exequi, protestentur de exequendo eo meliori modo quo poterunt et quod per suam executionem non intendunt auctoritatem, jurisditionem et preeminentiam domini principis in aliquo offendere nec prejudicare. Postea eandem quam melius poterunt ut borgesia conservetur exequantur libere et irreprehensibiliter, quoniam sic sibi fieri bene placet. Nullum tamen aliud mandatum pro nunc dare vult, dicens quod id sua viva voce factum sufficit. Postea super similibus similiter agamus, donec alium ordinem dicte marchie sententias exequendi dederit.

Paulo post, in domo et coram r. d. Aymone de Gingino, vicario generali episcopatus Gebenn., constituti personaliter nobiles Nycolinus de Cresto, Petrus de Malodumo et Johannes Cocquet, sindici predicti, et eo nomine eidem r. d. vicario exposuerunt sicut ipsi fuerunt per dominos Friburgenses, in vim civilegii et comborgesie inter ipsos et cives Gebenn. inite, instanter ad requisitionem nobilis Amedei Girardi, habitatoris Friburgi, requisiti quathenus unam sententiam in generali audientia Lausann., loci marchie, coram commissis et per ipsos, ad formam dicte comborgesie, in favorem dicti Amedei Girardi contra nobiles Gabrielem et Franciscum de Sancto Michaele latam, unius jam prius per eundem dominum vicarium late confirmatoriam, exequi et debite exequutioni, ad formam dicti civilegii, [demandare] haberent. Et quia juris est sententias confirmatas debere per suos primos judices in sua jurisditione exequi, recurrunt ad eundem dominum vicarium ac illum in vim comborgesie predicte, per reverendissimum et illustrem dominum nostrum episcopum et principem confirmate (111) et jurate, requisierunt quatenus hujusmodi suam sententiam sic in marchia confirmatam seu

[1] *En marge:* Ballivus, advocatus, capitaneus Ru-ve^{tus} fuerunt presentes; — B:... vocati fuerunt.

confirmatoriam predictam juxta dicte sue prime sententie tenorem exequeretur et exequutioni demandaret, protestantes quod per ipsos non stat quin ad formam dicte comborgesie exequatur dictaque comborgesia in cunctis suis passibus servetur, et alias de dampnis et interesse que defectu exequutionis hujusmodi oriri possent. Quibusquidem dominis sindicis dictus reverendus dominus vicarius respondit se sententiam predictam per ipsum latam, a qua appellatum fuit, nolle exequi seque de audientia et marchia predicta nolle inmiscuere, quodque si vellent adviderent de borgesia sua servanda, quam infringere non intendit, immo ut melius scirent pro justitia provideret, quia quid alio in eo negotio agere non intendit. Quaquidem responsione audita, dicti nobiles domini sindici protestati fuerunt quod actenta requisitione et recusatione ipsa, ne ipsi borgesie et juramento per ipsos et principem prestito contravenire velle videantur, sententiam ipsam quam melius poterunt exequentur et quod per suam hujusmodi exequutionem non intendunt jurisditioni, auctoritati et preeminentie reverendissimi domini principis contravenire nec propterea posse de contraventione argui, immo per eundem dominum principem prestitum juramentum in hac parte observare et ad formam comborgesie predicte per ipsum confirmate et jurate procedere, petentes sibi per me C. Roset, notarium, litteras testimoniales de hujusmodi requisitione, recusatione et protestatione superius successive descriptis, sibi dari, quas, in presentia r. dominorum Hugonini de Orseriis, canonici Gebenn., r. d. Jacobi Chabodi, canonici Chamberiaci, Johannis Amici, presbiteri, nobilis Francisci Chamoyes[1] et Petremandi Falqueti, civium Gebenn., testium.

Die vero Martis decima quinta jullii 1533[2], propter festinam sollicitationem dominorum Friburgensium, fuit processum ad examen detentorum et propterea non fuit tentum ordinarium consilium pro hac die.

Die Jovis decima septima mensis jullii 1533. — Quia dominus procurator fiscalis petiit dominos sindicos quod eum fortem facerent pro eundo captum

[1] B: de Chamoes.

[2] Le Conseil bernois reçut ce jour-là un rapport de ses ambassadeurs à Genève et la réponse de l'évêque Pierre de La Baume (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 239. p. 21; voir ci-dessus, p. 319 n. 1). — Le 16 juillet, il écrivit à Fribourg, insistant auprès de cette ville pour qu'elle s'oppose à toute violence de la part des amis de Werly, demeurés à Gaillard malgré les sommations qui leur ont été adressées, et pour que rien ne vienne troubler la voie du droit, adoptée d'un commun accord dans cette affaire (*ibid.*, p. 22; E. A., t. IV 1*c*, p. 121 § 3). En même temps, le Conseil renouvela ses instructions à ses représentants à Genève et adressa à l'évêque la lettre suivante (*Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 275 v°): « Reverend S^r, nous avons receuz vostre response sur nous lectres, de laquelle nous contentons. Ce neansmoings vous derrechieff supplions que veilliés bien consideré l'affaire et le contenuz de nous lectres precedentes; pareilliement à nous ambassadeurs que sont à Genesve en ce que vous proposeront donner foy, et sur cella faire en sourte que puissons entendre nostre requeste à ceulx que ne desirrent que justice avoir prouffitez. En ce nous ferés gratuités à deservir, aydant Dieuz, auquel prions vous donner l'entier de tous vous bons desirs. »

quosdam inculpatos de nece quondam domini Petri Verly, hiidem domini sindici, cum vigillibus et officiariis domini locuntenentis, comitati sunt dictum procuratorem fiscalem ad locum conventus Palatii; et quia ibi perquirendo, Petrus Combereti dictus Hospitis, de nece predicta intitulatus, repertus fuit, petiit franchesias ecclesie concessas sibi observari, fuit congregatum consilium in quo: nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Balard, C. Savoye, Ma. Carreri, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey.

Fuit propositum sicuti dictus Hospitis petit franchesiam sibi observari. Et quia domini sindici venerunt dumtaxat ad faciendum fortem dictum procuratorem fiscalem, resolvitur quod dicatur eidem procuratori quod videat si illum capere velit aut dimittere, quia sunt parati illum fortem facere; si ceperit, remictat infra viginti quatuor horas cum indiciis. Quiquidem procurator eundem Petrum strictis manibus ad ferrum cepit et ad carceres conduxit[1].

(112) *Die Veneris decima octava mensis julii 1533.* — Consilium ordinarium. — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — P. Binvenu, Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey.

Domini sindici proponunt sicuti formationi processus detentorum non comparet Claudius Balli, consindicus, et quod si non cogatur adstare, ipsi non procedent ad ordinationem aliquam. Propterea fuit resolutum quod adhuc illi scribatur una missiva quod bene advideat. Et si non venerit, habeatur cras sexagenarium, postea ducentenarium, ubi talia proponantur. Et neominus, ejus absentia non obstante procedatur ad processus predicti formationem.

Johannes Balard et Franciscus Regis, consiliarii, fuerunt conquesti quod Baudichonus de Domonova sequebatur eos heri venientes a conventu Palatii, ubi Petrus Hospitis fuerat captus, et post tergum illorum dicebat: « Par le sang dieu ! il n'y ha tant de traictres, la main me fromillie que je n'en faicts etc. les traictres ! ». Quequidem verba suspicantur contra ipsos prolata,

[1] Le procès intenté à Pierre Comberet, dit Lhoste, est réuni sous un même dossier à l'enquête générale, souvent citée, sur le meurtre de Verly (*Procès criminels*, n° 278; cahier pet. in fol. de 50 feuillets utiles). Du premier interrogatoire subi par le prévenu, le 18 juillet, à l'Évêché, en main du juge des excès, il résulte que Comberet était réfugié depuis deux jours au couvent des Dominicains de Palais, au dessus de la chambre des novices, lorsqu'il fut arrêté dans le corridor du dortoir dudit couvent par le procureur fiscal, accompagné des syndics, de plusieurs officiers épiscopaux et de guets de la ville; qu'il fut d'abord conduit à l'église du couvent, et de là à l'Évêché. La cause ayant été remise aux syndics par le juge des excès, ce même jour du 18, le procès se poursuivit dès lors devant les juges ordinaires des causes criminelles. La procédure contient les interrogatoires du prévenu, les articles dressés par le procureur fiscal, les dépositions des 24 témoins désignés par ce dernier et des 4 témoins de la défense, enfin la sentence. Elle fournit des précisions nouvelles sur le tumulte du 4 mai et la mort de Verly, et apporte des charges graves contre Comberet.

actento quod neminem viderent in quem sua verba direxisset et que propterea revocarunt et revocant ad injuriam, licet tunc tacuerint, et petunt sibi de eodem Baudichon justitiam ministrari. Preterea dictus Balard dixit quod hodie dictus Baudichon ad eum venit et quod non irasceretur, dicens se non dixisse talia propter eum, immo propter eum qui eum comitabatur, qui est proditor. Resolvitur quod conqueratur si velit apud fiscum qui contra procedatur via ordinaria.

Die Dominico vigesima jullii 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Petrus Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere, St. Chap. Ro., Jo. Bordon; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit sic congregatum, propter detentos qui conqueruntur de commentariensi carcerum[1], et fuit propositum quod dictus carcerius recusat ire ad edes episcopales carcerarios parentes et amicos detentorum, et permictit ire Jacobum Malbosson et Percevallum de Pesmes. Propterea resolutum fuit quod dicatur dicto carcerum commentariensi nullum sinat dictos carceres intrare nisi commissos et eos qui sunt de consilio ordinario aut qui vadunt cum procuratore fiscali.

Item quia dictus commentariensis dixit quod audiverat quod homines domini de Thorens se prepararent ad liberandum eorum dominum, quod timebat ipse commentariensis, fuit resolutum quod dictus commentariensis petatur et interrogetur unde hoc sciverit et quomodo, ut tali actu violento resisti queat.

Quia etiam fertur ut ille commentariensis dixit quod parentes Petri Vandelli, detenti, nitantur etiam certam machinationem pro eum liberando facere, fuit resolutum quod dictus commentariensis qui talia dixit de eis interrogetur, ut veritas sciri possit.

(113) *Martis vigesima secunda ejusdem jullii 1533.* — Consilium ordinarium. — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Philippe, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilio congregato, Claudius Balli, consindicus, rediit et statim dicere cepit quod sibi opus esset versare circa sua negotia et quod negotiis communibus amplius vacare nequiret nec manere poterat in hac civitate. Propterea abiit, petens quod eligatur alius sindicus si opus fuerit; et sic decessit etiam remonstrationibus sibi factis quod manere deberet.

Ibidem nobilis Claudius Savoye, consilliarius, fuit contra dictum Claudium Baux protestatus quod, ejusdem Claudii adsistentia vel absentia non obstante, sibi Savoye semper suum jus prosequende injurie adversus dictum Baux maneat, quodque non intendit dictus Savoye, postquam in presentia

[1] Claude Pennet; voir ci-dessus, p. 322.

dicti Baux opinionaverit et arrestis consilii consentierit et acquieverit, suam querelam revocare nec injuriam remictere, immo de prosequendo suis tempore et loco congruis et opportunis.

Loquitur de Petro Hospitis, detento, de quo nonnulli proponunt procuratorem fiscalem illum torqueri petiisse. Super quo resolutum fuit quod processus consulatur apud jurisperitos, si torquendus venerit.

Uxores Jacobi Fichet, Johannis Roseta et Claudii de Geneva dederunt supplicationem[1]. Qua lecta fuit petitus procurator fiscalis et interrogatus si quid haberet contra dictos detentos aliud a re pro qua liberati fuerunt, qui respondit quod non, verum quod vellet cum eis inquiri super aliis materiis per ipsum dandis. Propterea ex resolutione fuit remissus ad cras per totam diem, ad ministrandum quicquid habuerit contra eos de indiciis, alias ad videndum procedi ad liberationem eorundem.

Fuit parte hospitalerii hospitalis pestiferi expositum quod non poterat consequi solutionem decime Sancti Victoris nisi quod flagellantibus bladum ejusdem decime daret hominem spiatorem qui ad suam solutionem usque bladum reciperet. Quare supplicat de tali apponendo sibi licenciam impartiri. Super quo fuit resolutum quod apponat eum quem voluerit et exigere conetur.

Oddetus de Cresto petit sibi fieri suam admodiationem ponderis bladi, ad formam expeditionis sibi ad extinctum candele facte. Remictitur ad Veneris proximam.

(114) *Veneris vigesima quinta jullii.* — Consilium ordinarium. — Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier; A. Chiccand, M. Sept, F. Rey.

Johannes Vuarrier, unus ex procuratoribus piscidis Animarum, exposuit sicuti ipse et nobilis Johannes de Mara jam suum terminum finiverunt. Propterea vellent tali onere exonerari; quare supplicant alios in eorum locum debere eligi. Super quibus missis vocibus fuerunt electi egregius Johannes de Diserto et Franciscus Comitis, burgenses; et fuit resolutum quod proponantur in ducentenario consilio.

Fuit loquutum de processu Petri Hospitis quem fiscus petit torqueri, et fuit resolutum quod habeatur consilium advocatorum per quod Lune feratur ordinatio super eadem tortura[2].

[1] Voir ci-dessus, p. 326 n.

[2] C'est en effet le lundi 28 juillet, après midi, qu'à la requête du procureur fiscal, et après que les syndics eurent rendu à cet effet, suivant la coutume, une sentence interlocutoire, Comberet fut mis à la torture. Sur l'emploi de ce moyen de preuve, dans la procédure criminelle à Genève, voir l'art. 13 des Franchises (*Sources du droit*, t. Ier, p. 200) et L. Micheli, dans M.D.G., t. XXXII, p. 131-133. Le prévenu raconta ensuite, en détail, sa participation au tumulte du 4 mai. Il avoua que, tandis que Verly fuyait par l'allée conduisant de la Poissonnerie au Rhône (ci-dessus, p. 265 n. o), il l'avait devancé en passant par une autre allée, perpendiculaire à la première et qui partait du Molard; que l'ayant trouvé prostré sur les marches devant la porte du viret conduisant à l'habitation de Jean Chautemps, il l'avait frappé d'un coup de revers aux jam-

Oddetus du Crest petiit sibi fieri admodiationem ponderis bladi, presentans pro fidejussore Franciscum, ejus fratrem. Quo audito, expeditione lecta, admodiatio fuit sibi, ad dicte expeditionis formam, facta. Et promisit solvere terminis solitis. Et dictus Franciscus certificatus etc.; pro eo promisit etc., quem dictus Oddetus indempnem relevare promisit etc.

Martis vigesima nona jullii 1533, non fuit tentum consilium ordinarium, propter examen incarceratorum [1].

Die Veneris prima mensis augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro., M. Carreri, L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Fiant cride ne quis emat bladum nisi in locis vendi solitis, sub pena quinque solidorum et perditionis bladi.

Ut solet fuit provisum de custode vinearum de Costa Roz. Audita relatione Francisci Bise, vigillis, qui dixit eos qui habent inibi vineas contentari quod Jacobus Guey, de Champel, parrochie Sancti Leodegarii, hoc anno custodiat; et propterea fuit receptus, admissus et juratus de fideliter custodiendo.

Scribitur dominis Bernensibus in favorem domini Johannis Ludovici Blecheret, jurium doctoris.

Petrus de Parcu alias Aymonet, excofferius, dudum per annum banditus, presentavit gratiam sibi per principem factam, implorans veniam et supplicans sibi indulgeri [2]. Quo audito, ejus contritione visa, licteris lectis, fuerunt cum debita reverentia recepte, et domini obtulerunt se paratos obedire.

Procurator fiscalis et judex excessuum, petiti pro certis negotiis, venire recusarunt.

(115) *Die Dominico tertia mensis augusti 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baud, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro.; Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter parentes nobilium Petri Wandelli [3], Amedei Perrini et aliorum pro nece domini Petri Verly detentorum, qui petierunt. Tandem congregato intrarunt nobiles Michael Sept, Hugo Wandel [1], Ma. Carrier, C. Perrini, Johannes Wuarrier [2], Hieronimus Patronis, Hugonetus Chabodi, cum Johanne et Petro Butini, procuratoribus detentorum; et exposuerunt sicut per processus detentorum eorundem coram dominis sindicis, judicibus causarum criminalium hujus civitatis, formatos, apparet procuratorem fiscalem hujus episcopatus produxisse et dedisse certos articulos inadmissibiles ac libertatibus et franchesiis hujus civitatis totaliter contrarios, quos dicti domini judices admiserunt et super ipsis tam apud detentos quam testes productos inquisiverunt. Item et quod super eisdem processibus dictus procurator, non contentus, alios iterum dictis libertatibus contrarios, ymo et primo datis simillimos, iterum produxit. Propterea dicti parentes cum eorum procuratore protestantur quod non debeant admicti, ac de nullitate omnium actorum et agendorum super articulis eisdem ac de infractione franchesiarum, usuum et libertatum hujus civitatis, textum franchesiarum, presertim in decimo, undecimo et sexagesimoprimo capitibus [3] et aliis sibi facientibus implorantes et sibi observari ac justitiam ministrari postulantes.

Super quibus fuit resolutum debere cras coram dominis oratoribus Bernensibus et Friburgensibus super admissione articulorum eorundem opinionari.

Et, — quia nobiles Nycolinus de Cresto et Amedeus de Pilleo Rubeo retulerunt de admissione predicta apud dominum de Fabrica consuluisse et eum eis dixisse quod, licet admicterentur et etiam probarentur, adhuc nihil facerent ad rem que exquiritur; tamen, pro complacendo instantibus, possent admicti; etiam de confrontando detentos per Petrum Hospitis nominatos, quod nihil prodesset, licet pro complacendo similiter posset fieri, — fuit advisum et, quia justitia cecis oculis nullibi declinare debet, resolutum extitit quod articuli predicti non admictantur nec incarcerati confrontentur.

Item fuit resolutum quod respondeatur parentibus predictis quod cras procedetur in processu dictorum detentorum et videbitur de ministranda justitia quam justius quiverit.

Die Lune quarta augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. Philippe, A. Chap. Ro., F. Favre, M. Carrier; Bo. Offixer, Jo. Lullin, A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere, F. Rey, E. Chap. Ro., Jo. Bordon; — thesaurarius.

Petrus Bourgoignion filius Guillelmi Bourgoignion, piscatoris, de Estavay, repertus in Ponte Areris in domo [4] . Propterea fuit adductus ad Domum communem civitatis. Quia repertus hora suspecta intrans non per ostium, remictitur ad carceres inquirendus per dominum locuntenentem [5].

bes; qu'enfin, comme Verly cherchait à franchir cette porte, il l'avait atteint d'un coup d'estoc, par derrière, à travers le fondement (*Procès criminels*, nº 278, Comberet, fol. 17 vº). — On comparera avec cet aveu la déposition d'un jeune garçon qui assistait à cette scène, d'une fenêtre donnant sur l'allée enfilée par Verly (*ibid.*, fol. 29; cf. sa déposition à l'enquête générale, nº 41, dans Herminjard, t. IX, p. 493).

[1] Comberet fut encore interrogé à deux reprises le 29 juillet (*ibid.*, fol. 18 vº-20 vº). Quant aux procès des autres détenus pour le meurtre de Verly, ils ne sont pas conservés, ayant été restitués aux intéressés après leur libération; voir ci-après, au 12 août.

[2] Condamné le 15 mai 1533 (ci-dessus, p. 270-273); la lettre de grâce, datée de Genève 14 juillet 1533, est accompagnée de la requête présentée à l'évêque (P.H., nº 1086); elle est imprimée dans Turrettini et Grivel, p. 76-78.

[3] B: Vandelli.

[1] B: Vandel. [2] B: Vuarrier.

[3] *Sources du droit*, t. Ier, p. 198, 200 et 224. [4] Nom en blanc.

[5] *Procès criminels*, 2me série, nº 299; voir, ci-après, la sentence rendue le 21 août.

(116) Hujusmodi consilium fuit congregatum propter litteras dominorum Bernensium que heri fuerunt recepte et hodie lecte[1], et petunt sibi ad plenum satisfieri. Super quo fuit resolutum quod scribatur dictis dominis Bernensibus quod adhuc parum patienter expectent; tandem mictentur ambassiatores.

Item scribatur principi sicuti scriptum est nobis a Berno et nobis promisit nos juvare; propterea nos juvet et consulat quid acturi sumus.

Item alloquantur domini de Capitulo et eis ostendantur littere Bernensium[2].

Fuit loquutum de tribus presbiteris detentis scilicet dominis Ludovico Bertollet, Amedeo de Pallude et Petro Servandi, propter insultum de Verly detentis, qui dant copias et instant se liberari[3].

Resolvitur quod dicatur judici excessuum quod captos nostra hora remisimus cum causa propter quam. Propterea ipse justitiam ministret et videat quod sindici erant judices qui remiserunt et non instantes. Propterea non debent citari visuri liberari etc.

Loquitur de uxore Johannis Chaultens[4] dicti Pytiod, detenta, et nihil resolvitur.

Nobiles oratores Berne et Friburgii fuerunt petiti ut eis narraretur opinio de admissione articulorum posterius per fiscum datorum, qui audiverunt. Postea, inter eos advisum, dixerunt esse opinionis nostre, scilicet quod articuli hiidem non concernunt negotium, propterea non admictendi.

Et fuit resolutum quod articuli per dictum fiscum ultimo contra dictos detentos producti repellantur et non admictantur, quia ad factum nihil faciunt.

Item fuit loquutum de Roleto Bonivard, patisserio en la Corraterie, qui injuriatus fuit domino sindico Cocquet et contra eum evaginavit, prout ibi confessus est, et hoc in exercitio sui sindicatus officii. Resolvitur propter offensam maneat tribus diebus in pane et aqua et non audeat decocquere panem per tres menses proximos, cum comminatione quod si abinde deffecerit privabitur civitate, borgesia et omnibus commoditatibus civitatis perpetuo.

[1] Berne au Conseil, 30 juillet, reçue le 3 août (P.H., nº 1090): « Nous vous avons deja plusieurs foys admonestés de nous contenter de la somme d'argent que nous debvés, à cause de secourt que vous avons faict [1530], ains ancores n'avons receuz entiere responce. A ceste cause vous voullons bien avoir finallement advertiz que nous soubgects veullent estre contentés de lad. tiree, veuz que nous combourgeoys de Frybourg ont contentés les leurs, et ne veullent plus attendre. Pour autant y mectés ordre et envoyés lad. somme le plus toust que possible seraz, affin que les puissions appaiser et plus grands inconvenients ne sourvienent. Sur ce vostre responce par present pourteur. »

[2] Le Conseil faisait depuis longtemps instance auprès du Chapitre afin que celui-ci contribue au paiement de ce qui restait dû aux Bernois pour le secours de 1530. Voir ci-dessus, p. 303.

[3] Ils avaient été interrogés le 30 juillet, à l'Évêché, par le juge des excès et des causes criminelles de la cour spirituelle de Genève (*Procès civils* XXIII, dernière pièce; voir ci-dessus, p. 323 n. 2).

[4] B: Chautemps.

Item dicti domini oratores Friburgii dixerunt quod procurator fiscalis venit ad eos et eis narravit sicuti turbamus illum in prosequutione justitie contra eos qui de nece dicti domini Verly culpabiles suspicantur, et deffendisse exequutionem et prosequutionem litterarum per ipsum ceptarum. Propterea rogant nos permictamus fieri justitiam et advideamus quod non stet per nos quin justitia ministretur. Quibusquidem oratoribus fuit responsum quod non turbavimus illum nec justitiam, sed ipse procurator cepit processum contra franchesiam, libertates, usus et consuetudines; propterea illi diximus quod procederet solita via et non contra franchesias, quia sumus parati justitiam ministrare et quod per justitiam prosequatur eos quos debuerit, nec stat per nos.

Die Martis quinta augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., P. Binvenu; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey, Do. Franch, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fuit loquutum de justitia ministranda de detentis et resolvitur quod fiscus seu fiscalis procurator, qui in causa eorundem instetit, debet exequi facere sententiam. Et propterea domini sindici vadant ad eum et dicant ei quod sit paratus ad cras adducere Petrum Hospitis auditurum sententiam ac exequi facere sententiam eandem prout lata fuerit. Et si renuerit, accipiantur testimoniales.

(117) Dominus locuntenens summarie justitie intravit et exposuit sicut audivit per civitatem quod sunt nonnulli qui ultra formam cridarum vendunt vina altiori precio quam statutum fuerit. Non tamen audet exequi cridas, quia vina cara; neominus petit consilium quid acturus sit. Fuit resolutum et ei dictum quod, eo quod pauca bona vina reperiuntur et jam dies festi Magdalenes preteriit, sufficit quod vinum de Somont possit vendi precio sex cartorum monete et sic vinum de Choutaigne. Ceteri autem ultra dictum precium vendentes puniantur.

Loquitur de processibus detentorum, dempto illo Petri Hospitis, consulendis; et resolvitur quod defferantur ad spectabilem dominum A. Sucheti, cui debeant solvi labores et deprecetur quod videat et consulere velit.

Thomas de Domonova, associatus ejus fratre Baudichono, intrarunt et conquesti sunt quod Dominico nuperrime lapsa, circa horam secundam post meridiem, ipso veniente a loco Rotundimontis ad hanc civitatem cum certis probis hominibus mercatoribus Germanis, ipsis transeuntibus per quoddam nemus ultra villam Rote, in quo solent mercatores aggredi, Gaspardus Werly, associatus octo aut decem colovrineriis, occultatus in domo quadam infra nemus, ense evaginato ipsum a tergo aggressus est; et ny fuissent dicti mercatores qui eundem Thomam exclamavit « garda! »[1], intendit quod tunc

[1] A et B portent cette même version, évidemment fautive; *lisez:* exclamarunt.

periisset; propterea supplicat super eisdem advideri. Resolvitur quod dicatur procuratori fiscali quod audiat querelam et super ipsa cum mercatoribus qui presentes fuerunt inquirat.

Die Mercuri sexta augusti 1533. — Quatuor nobiles sindici; — Pe. Binvenu, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, M. Sept, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

(Electio procuratorum piscidis.) — Fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo fuit propositum sicuti Johannes de Mara et Johannes Vuarreri, procuratores piscidis Omnium Animarum, dicunt se suum tempus finisse, propterea supplicant se eximi et alios in eorum loco in eodem officio eligi. Quocirca fuit processum ad electionem et fuerunt electi duo, videlicet egregius Johannes de Diserto, notarius, et Franciscus Comitis, mercator Gebenn. Et quod dictus de Diserto sallarietur sallario per parvum consilium statuendo. Et constituuntur cum omni potestate etc., etiam potestate substituendi ad lites.

Fuit item loquutum quod fiscus petiit sibi concedi vigilles qui eum comitentur et fortes faciant in ministratione exequutionis sententie per dominos sindicos de detentis ferende. Fuit advisum et resolutum quod si in consilio petierit, concedantur cum testimonialibus.

Tandem intravit idem Nycodus de Prato, procurator fiscalis, et exposuit sicut intellexit quod domini sindici, judices causarum criminalium, sint sibi remissuri certos per ipsos judicandos ex detentis contra quos instetit. Propterea supplicat se fortem fieri et sibi vigilles hujus civitatis concedi, se paratum offerens facere quod tenebitur, protestans quod si sibi vis per aliquos fieret et detentus perderetur, quod non stat per eum[1]. Resolvitur quod concedantur pro hac vice, cum protestatione quod hujusmodi consensus non prejudicet nobis quomodolibet in futurum, et qui fuerunt pro hac vice concessi. Et domini sindici petierunt testimoniales de concessione hujusmodi, quod non prejudicet juribus nostris in futurum.

(118) Sindicus Nicollinus de Cresto dixit sicuti nobilis Petrus Arsens, de Friburgo, sibi dixit quod audiverat dici quod nonnulli se pararent ad liberandum detentos a manibus justitie; propterea adviderent domini. Fuit

[1] Au cours du procès de Comberet, deux des témoins à charge déclarèrent avoir été pratiqués par Baudichon de la Maisonneuve, qui aurait dit à l'un de bien se garder de faire une déposition contre Pierre Lhoste, ce qui pourrait lui nuire (*Procès criminels*, nº 278, Comberet, fol. 32), et à l'autre: « L'on vous doibt examiner et si l'on vous examine, vous ne dirés que la verité, car nous sommes aprez à le mectre dehors; et y ay beaucoup despendu de mon argent... » (*ibid.*, fol. 37 vº-38). — Dans l'interrogatoire qu'il subit à Peney le 23 septembre 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 165), Girard Chabod, auquel on demandait s'il avait eu connaissance de quelque entreprise pour empêcher l'exécution de Comberet, répondit que ce jour-là et avant que la sentence fût lue devant la Maison de ville, la Jenon, servante de Jean Philippe, avec laquelle il causait, lui dit: « Veux tu fremas (?) que on ne le menera pas defaire ? » Il lui demanda ce qu'elle voulait dire. Elle lui répondit: « Tu le verras », et s'en alla.

resolutum quod iretur ad dictum nobilem Petrum Arsens et quod interrogetur a quo illud audiverit, ut valeamus tali contraventioni obviare. Dictus nobilis Nicollinus et Petrus de Malodumo, consindici, iverunt ad dictum Petrum Arsens et venientes retulerunt quod premissa audiverat a Thoma Monachi, qui sibi dicebat quod timebat ne dicti detenti evaderent. His relatis fuit arrestatum dictum Monachi debere vocari; et fuit ad consilium adductus, et de primis interrogatus respondit se nihil cum dicto Arsens fuisse colloquutum. Tandem dixit quod hodie mane dictus nobilis Arsens ad eum venit et eum de detentis fuit alloquutus, dicens quod volebat abire. Tandem sic colloquens dictus Thomas Monachi sibi dixit quod timebat quod dicti detenti evaderent a manibus justitie. Ipso audito fuit resolutum quod dictus Monachi detineatur donec super premissis fuerit advisum.

Advenerunt cum prescriptis, de consilio, nobiles C. Savoye, Jo. Ludovicus Ramel; Est. Chap. Ro., Jo. Bordon.

(Sententia.) — Et coram omnibus ordinarii consilii, eis de ducentenario retractis, fuit postea lectus processus Petri Hospitis alias Comberet, aurige, civis Gebenn.; post cujus lectionem nobilis Nicollinus de Cresto, consindicus, retulit consuluisse processum apud jurisperitos, qui sibi dixerunt quod dictus Petrus Comberet dictus Hospitis esset reus judicio et dignus morte. Propterea fuit opinionatum et resolutum quod dictus Petrus Comberet dictus Hospitis debeat conduci ad locum de Champel et ibidem ei amputari caput et morti tradi; et feratur sententia mortis amputatoria ut solet[1].

Fuit etiam loquutum de processu Georgie, uxoris Johannis Chaultemps dicti Pytyo, etiam pro crimine necis dicti quondam domini Petri Verly, et resolutum quod liberetur sententiaque liberatoria in ejus favorem feratur hodie[2].

Propositum extitit sicuti no. Petrus Arsens, commissus per dominos Friburgenses, petit duplum processuum detentorum propter necem domini Petri Verly. Et fuit resolutum sibi debere responderi quod postquam fuerunt per nos late sententie, nos sumus soliti reponere processus in crota et nemini solemus duplum processuum concedere; propterea non possumus concedere dictum duplum sine nostro majori consilio.

Die Jovis septima augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux; — C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro., Jo. Balard; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter dominos Friburgenses, qui petunt sibi responderi si sibi duplum processuum concedere velimus.

[1] *Procès criminels*, nº 278, Comberet, fol. 49; sentence prononcée par le syndic Claude Baux. — Suivant J. de Jussie (p. 72), qui place par erreur au 16 août l'exécution de Comberet, celui-ci « fut tant presché qu'il se retourna, et mourut en la vraye foy ».

[2] Cet alinéa ne se trouve pas dans B. — Le procès de la femme Chautemps n'est pas conservé.

(119) Fuit loquutum de dominis oratoribus Bernensibus, qui volunt abire, et dictum quod ipsi venerunt pro nobis favorisando et nos juvando in manutentione jurium nostrorum et qui multos sumpserunt pro nobis labores. Fuit resolutum quod, ut gratiosiores semper apud nos reddere possint, quod nunc eorum expense in hac civitate facte solvantur hospiti. Ipsis autem duobus dominis detur cuilibet eorundem decem scuti et quatuor scuti pro servitoribus, quod est in totum viginti quatuor scuti auri ad solem.

Procurator fiscalis dixit quod commentariensis carcerum episcopalium conqueritur de relaxatione Georgie, uxoris Johannis Pytiod, propter expensas de quibus non satisfecit; dicens dictus procurator quod habuit legitimam causam detinendi illam, propterea venit in expensis condempnanda; quodque si ipse causam legitimam non habuisset condempnandus fuisset. Super quo fuit conclusum esse respondendum quod advidebitur. Habet pignora dictus commentariensis; expectet, tandem advidebimus. Et interim consulatur advocatus qui liberationem consuluit.

Fuit loquutum de Aymone Levet, appothecario, cive Gebenn., capitaneo Sancti Gervasii, cujus uxor supplicationem dedit, continentem sicut dominus Johannes de Charanzonay, canonicus Gebenn. et curatus Magdalenes, eundem Aymonem vi et vyolenter eum cepit et pluribus ictibus cesum in carceres castri Galliardi conduxit, ubi detinetur, que fuit lecta. Posthac fuit resolutum quod petatur ille de Friburgo qui dicitur eum detineri fecisse, et ei ostendatur textus borgesie et interrogetur nonne ipse vult nobis borgesiam ipsam observare et tenere modum vivendi; qui petiit terminum duarum horarum ad advidendum super responsione.

Eadem die post vesperas, in Ala. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson; — Jo. Balard, Jo. de La Mar, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Bandiere, M. Sept, Jo. Lullin; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum pro responsione habenda a castellano de Montagnier, commisso parte parentum quondam domini Petri Werly.

Tandem intravit dictus castellanus commissus. Intravit et respondit ad interrogationem sibi factam; dixit quod est paratus observare omnem franchesiam, omnem borgesiam et omnia in borgesia descripta et contenta; et quod per detentionem Aymonis Levet non intendit borgesie contravenisse, quia jam petierat justitiam hic Gebennis et dictus detentus auffugit[1]; propterea cogitur illum detineri facere ubi eum reperit ac quod justitiam sequi potest ubi habere potest.

Fuit tandem per dominos sindicos monitus, in vim borgesie, quod desistat

[1] Suivant Froment (p. 61), Aimé Levet est au nombre des citoyens arrêtés le 5 juillet par ordre de l'évêque; toutefois il ne figure pas dans la liste des prisonniers relâchés le 12 de ce mois (ci-dessus, p. 322 n. 1). — Voir l'art. 5 des Franchises et le mode de vivre joint au traité de combourgeoisie de 1526, dans *Sources du droit*, t. Ier, p. 196; t. II, p. 241.

a prosequutione contra dictum Aymonem coram alio judice quam ordinario suo. Qui respondit se velle advidere cum dominis suis et parentibus Verly. Postea responsionem dabit.

Tandem domini sindici, in vim borgesie, monuerunt dominos oratores Bernenses in vim borgesie monerent eundem commissum in vim ejusdem borgesie quatenus borgesiam ipsam observare velit. Quod dicti domini oratores Bernenses fecerunt.

Quo acto inter se consilium habuerunt. Tandem domini oratores Bernenses predicti dixerunt quod advisum fuit illis quod bonum esset faceremus tria in quibus posset dictus castellanus commissus intrare et concordare, videlicet: primo quod detur sufficiens cautio, ad penam corporis et bonorum, de eum in carceribus infra civitatem representando, ac quod judicio stabit et judicatum solvet; — item quod advideamus de eis qui sunt inculpati et descripti in rotulo quod dabit dictus castellanus, commissus, quod evocentur ad judicium et evocati eorum processus infra quindecim dies expediatur, et quod fuerit justum cognoscatur; quodque intitulati inrotulati comminentur quod si infra quindecim dies non comparuerint ut suam innocentiam purgent, quod articulo borgesie per quod cavetur quod comburgenses debeant comburgenses coram suo ordinario evocare, abinde gaudere et uti non possint; — item quod Thomas Monachi, qui pro quodam raporto de dependentiis predictis detinetur, suo amore relaxetur.

Domini hoc audito remiserunt ad advidendum ad cras mane super dictis propositis.

(120) *Die Veneris octava augusti 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Pe. Binvenu, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., Jo. L. Ramel; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, A. Chiccand, Do. Franch, Jo. Bordon, A. Bandiere, E. Chap. Ro., F. Rey; — thesaurarius.

Fuit loquutum de negotio Aymonis Leveti, propter quod domini oratores Bernenses et castellanus commissus a parentibus Verly fuerunt petiti, ut juxta herinam vespertinam resolutionem ad negotium procedi possit. Procedendo dictus castellanus commissus petit quod infra quindecim dies procedatur contra eos qui sunt in civitate de inculpatis, deturque sibi duplum processuum Petri Hospitis. Quoad autem dictum Aymonem Leveti dixit quod non auderet consentire remissioni nisi de consilio parentum ac dominorum Friburgensium; propterea, si bonum videbitur, mandabit dominis et parentibus suis, postea quod sibi scriptum fuerit observabit et faciet. Et dixit, de rotulo quod presentare debebat, quod nos possumus per processus coram nobis habitos scire eos contra quos procedi debet.

Tandem colloquuto cum dominis oratoribus Bernensibus, fuit advisum quod debeant eligi ambassiatores qui vadant Bernum cum dominis oratoribus Bernensibus, et fiant instructiones pro negotiis ratione obitus quondam domini Petri Verly et alias, ut melius poterit.

Fuerunt electi oratores Johannes Lullin et Claudius Savoye, et fuit resolutum quod sallarientur tam dicti oratores quam exnunc eligendi sex solidis pro singulis diebus quibus vacabunt.

Parte Francisci Rosset fuit petitum duplum indiciorum que ex processu Petri Comberet et aliorum colligi possunt[1], et fuit resolutum quod illi fiat et concedatur.

Resolutio heri facta de dando viginti quatuor scutos auri cugni regis ad solem dominis oratoribus Bernensibus et solvendo expensas per ipsos factas fuit ratifficata, et fiat mandatum[2]. — *(Levatum est.)*

(Sententia.) — Fuit loquutum de processibus nobilium domini Philiberti de Compesio domini de Thorens, Petri Vandelli, Amedei Perrini, Dominici Magistri Petri de Arlod, Johannis Pecollact et Johannis Veilliardi, ad instantiam procuratoris fiscalis occasione necis quondam domini Petri Verly, canonici, quarta maii occisi, detentorum[3]. Visis processibus, habita participatione cum peritis etc., fuit resolutum feratur sententia absolutoria et criminis dicte necis absolutoria.

In negotio Thome Monachi, detenti propter verba per ipsum dominis Friburgensibus revellata, fuit contemplatione castellani de Montagnier relaxatus, recepta cautione et juramento de se representando in consilio ducentenario totiens quotiens fuerit petitus.

Roletus Bonivard, patisserius, detentus propter offensam factam contra sindicos, fuit adductus et, juxta resolutionem jam de eo factam, relaxatus, facta sibi defensione de non decoquendo per tres menses, cum comminatione, si abinde deffecerit, perpetuo privabitur borgesia, arte, civitate et aliis commoditatibus civitatis.

(121) *Martis duodecima mensis augusti 1533.* — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — A. Chiccand, M. Sept, Jo. Balard; M. Carrier, A. Chap. Ro., Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Procurator fiscalis intravit et loquutus est de hoc quod hii contra quos procedebat per litteras appellarunt ad sedem metropolitanam Vienne et obtinuerunt citationem et inhibitorias. Ipse autem intellexit sicuti domini sindici dixerunt tales litteras esse contra suas libertates civitatis Gebenn., propterea esse revocandas, et quod ipse non consentiet revocationi nisi littere Viennenses cassate et annullate fuerint. Propterea fuit resolutum quod dicti appellantes cassationi consentiant, revocatis litteris ad instantiam fiscalis decretis.

Johannes Lect intravit et exposuit sicuti dudum domini sindici civitatis et communitatis vendiderunt Jacobo Mali et sociis domum sibi spectantem de bonis F. de Sancto Michaele, instrumento recepto per Robertum Vandelli,

[1] Voir ci-dessus, p. 274 et 275.
[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 18.
[3] Voir ci-dessus, p. 322.

quod dictus Vandelli expedivit; posthac nescit quare et quomodo instrumentum predictum fuit reffectum[1]. Supplicat sibi minutam instrumenti ejusdem sibi ostendi. Domini adviderunt desuper; legi fecerunt copiam instrumenti per me notarium signati, per ipsum Lectz exhibitam. Qua lecta dixerunt et resolverunt ipsum instrumentum sic remanere debere prout jacet de prevalentia et non de domo, quia fuerunt tantummodo vendita jura prevalentie super quingentos, prout in ipso instrumento describitur.

Petrus de Joex et Franciscus Spatule intrarunt. Dictus de Jorio exposuit sicut Spatula et complices retinent unum de locquetis seu seris janue porte Rippe, quem nolunt restituere. Propterea supplicat sibi restitui mandari, quia de bonis communibus et civitatis mero officio spectans. Spatula dixit nonnullos ex civibus invenisse locquetum culpa dicti de Joex perditum quod iverunt impignoratum pro junictuamine seu pastu uno quod fecerunt in domo Nycolai Bocheti, patisserii, ad quod ipse vocatus fuit. Multis habitis verbis, factis utrique demonstrationibus opportunis, quia invenientes loquetum communem et de portis civitatis, que pro custodia omnium civium custodiuntur et clauduntur, debuerunt dominis sindicis revellare et non pro sua libidine impignorare, et hospes qui tale pignus cognovit debuit ipsum recusasse et gubernatoribus aut capitaneo sue regionis transportasse, fuit advisum et resolutum quod hii qui reperierunt et impignorarunt debeant suos pastus solvere hospiti; quodque domini sindici vadant aut mictant ad hospitem, accipiant locquetum et defferant, dicentes quod solutionem petat ab hiis qui pastus sumpserunt, si fuerit; et fiant illi demonstrationes de non accipiendo res communes de pignore.

Nobiles dominus Philibertus de Compesio dominus de Thorens, Petrus Vandellus, Amedeus Perrini, secum provido Johanne Butini, notario, suo necnon Dominici Darlod, Johannis Veillardi et Johannis Pecollact nominibus, intrarunt; supplicarunt sibi restitui processus pro parte sua confectos in causa defensionis contra fiscum occasione necis domini Petri Verly. Et quia visum fuit quod qui suos processus solverunt jure obtinere debent, fuit resolutum quod quilibet eorum habeat suum processum; originales autem processus petantur a fisco[2].

(122) Foural de Cartignier, associatus de Bramet, dant materiam contra Tivent Mundet; recipiunt et resolvitur partem audiendam.

Fuit loquutum de Claudio de Geneva, Jacobo Fischet et Johanne Rozeta, detentis ad instanciam fisci, occasione necis dicti quondam domini Petri Verly[3]. Et fuerunt visi processus cum sententia absolutoria et aliis, petito et vocato procuratore fiscali dicente se nihil aliud velle contra eosdem detentos producere, dare nec allegare quam jam produxerit, dixerit et allegaverit. Quibus actis dominus procurator eosdem detentos adducit, petens

[1] Voir ci-dessus, p. 15 et n, 16, 201 et n. 2, 202.
[2] Ci-dessus, p. 332 n. 1.
[3] Voir ci-dessus, p. 322. — Seul un fragment du procès de J. Rosetaz est conservé (p. 307 n. 3).

super eorum processu sibi justitiam ministrari. Detenti vero predicti equidem petierunt justitiam sibi ministrari. Domini sindici, judices sedentes in loco solito, organo nobilis Petri de Malodumo pronunciarunt prout in cedula qua[m] idem de Malodumo legit tenoris etc. Et quia per dictam ordinationem fuit pronunciatum eosdem detentos esse male captos, dictus procurator fiscalis ab ordinatione hujusmodi appellavit. Cui appellanti domini responderunt per hec verba: « Quia superiorem non habemus, ideo appellationem tuam non admictimus. »

Die Veneris quindecima augusti 1533.
Non fuit celebratum consilium propter festum Assumptionis virginis Marie.

Die Dominico decima septima augusti 1533[1]*:* — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum propter parentes quondam domini Petri Verly, qui petunt sibi communicari processus quondam Petri Hospitis et aliorum contra quos processus extitit. Et super eo opinionato fuit resolutum quod non concedatur duplum parentibus predictis, quia esset contra consuetudinem nostram, sed scribatur dominis Friburgensibus sicuti suas excepimus litteras[2] sicutque quod petunt dicti parentes est contra

[1] Des informations secrètes furent prises, ce jour-là, par le procureur fiscal de l'évêché, contre Jean Maîtrepierre dit Darlod et ses complices, accusés d'avoir commis, la veille, un acte de violence contre des officiers épiscopaux (*Procès criminels*, 2me série, nº 300). Le principal témoin, Jean Portier, et trois autres sergents épiscopaux avaient, en vertu de lettres exécutoires de l'official Guillaume de Veigy, conservateur des privilèges accordés au Chapitre par le Saint-Siège, et sur la plainte de Pierre Goyet, chanoine de Genève et curé de Troinex, reçu dudit procureur l'ordre d'arrêter le nommé Jean Ducrest, de la paroisse de Troinex, excommunié de par l'autorité apostolique, aggravé et réaggravé jusque et y compris l'interdit ecclésiastique et le recours au bras séculier, afin de le contraindre à *revenir à la vérité ecclésiastique*. Alors qu'arrêté au Bourg-de-Four, Ducrest était conduit à la prison de l'Évêché, survint Jean Darlod, en compagnie de Jean Sourd le jeune, de François Béguin, d'Ami Porral et de plusieurs autres. Ensemble ils arrachèrent le prisonnier des mains des sergents, Jean Darlod disant: « Par le ventre dieu, vous en faictes trop ! J'ay grand paour qui ne vous en vienne pax bien. Vous nous rompés nous franchises; mais vous ne le enmenerés pax, car je le fiance ! » — Les sergents dirent: « Monseigneur faict partie ! » — Darlod: « Qui est Monseigneur ? » — Les sergents: « Ilz est icy monsr le procureur fiscal, son lieutenant, que faict partie contre luy » [Ducrest]. — Darlod: « Allons parler à luy ! » — Tous se rendirent alors à la banche du fisc, où le procureur fiscal, informé de ce qui s'était passé, blâma Darlod et ses compagnons d'avoir délivré le prisonnier, légalement arrêté suivant lui; leur disant qu'ils pourraient bien avoir à s'en repentir par la suite, et refusant la caution que Darlod persistait à offrir pour Ducrest, conformément aux Franchises. A l'issue de cette discussion, les agresseurs — ce sont des luthériens avérés — se retirèrent, emmenant avec eux leur protégé. — Deux autres sergents confirmèrent la déposition du premier. Nous ignorons la suite de cette affaire.

[2] Fribourg au Conseil, 11 août (P.H., nº 1091): insiste pour que satisfaction soit donnée à la requête des parents de Verly. — La réponse, du 17 août, est insérée dans C.L., vol. 3, fol. 7 vº. La seule exception à la règle alléguée par le Conseil est « quant avons procès de malfaicteurs, et quelque seigneur detient quelcung accusé de cryme en icelluy, nous luy oultroyons les inculpations, aultrement non ».

nostras consuetudines, preter id quod unquam fuerimus talia concedere soliti. Neominus, animo gratifficandi eos in quibus poterimus, si nobis scripserint illud non posse in futurum nostris usibus prejudicare, processus quondam Petri Hospitis duplum concedemus pro hac vice. Quid sibi videbitur scribant.

Item fuit loquutum de Aymone Levet, detento, quem fertur male tractari, et resolutum quod, habita responsione domini judicis ad quem heri scriptum est, scribatur ample oratoribus nostris ad Bernum, ut remonstrari faciant dominis Friburgensibus, etiam sicuti contra borgesiam agunt et contra promissum per parentium commissum[1].

(123) Fuit expositum per nobilem Nycollinum de Cresto, consindicum, sicuti jam diu fuerat loquutum de renovando quascunque commissiones et extentas hujus civitatis, tam ratione juridictionis civitatis quam censuum et obventionum ac reddituum capelle et hospitalis pontis Rodani, et bonorum a condempnatis et banditis habitorum, ac aliarum quarumcunque extentarum ad civitatem et communitatem Gebenn. predictas spectantium et pertinentium; quodque videbatur bonum quod secretarius consilii civitatis earundem recognitionum curam haberet et illarum commissarius crearetur. Propterea ex hujusmodi consilii resolutione constituerunt me domini predicti commissarium recognitionum et extentarum earundem, ac ad faciendum recognitiones easdem, sub pactis, salario et compensatione michi ad dictum duorum proborum commissariorum per eandem communitatem solvendis, ac clausulis opportunis. Cujusquidem commissionis michi facte instrumentum recepit egregius Guillielmus Pensabini, notarius et burgensis Gebenn.

Fuit loquutum de Michaele Guilliet, qui semper instat sibi restitui pignus sibi levatum propter scutum, porrigens supplicationem quod alibi satisfecisset. Resolvitur quod sibi restituatur.

Egregius Bartholomeus Merserii, notarius, dixit quod habet unum librum commissionum hospitalis et capelle pontis Rodani.

Die Martis decima nona mensis augusti 1533. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baud, sindici; — Ma. Carrier; A. Chiccand, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs à Berne, 17 août (C.L., vol. 3, fol. 7): leur accuse réception de leur lettre — qui n'est pas conservée, — et les met au courant de ses négociations avec le châtelain de Montagny, « commys icy à l'instance de Messrs les Verly ». A propos de la captivité d'« Hemoz Levet », le châtelain a été requis « en vigueur de la borgoisie nous voloir observer le mode de vivre, en ce que ne doibvent tirer nous borgois, pour la premiere cognoscance, aultre part que devant nostre juge ordinaire ». Le châtelain demanda quatre jours pour répondre, en assurant que le détenu ne serait pas maltraité et pourrait recevoir librement la visite de ses parents. Dès lors le châtelain a déclaré que Messrs de Fribourg avaient écrit au juge Barral et que lui-même ne se mêlait plus de l'affaire. Mais, ajoute le Conseil, « dempuys cela, led. nostre citoyen est esté plus estroictement tenus enferré, et transumé de prison de Gaillard à Ville, plus estroictement que paravant »; il prie ses envoyés d'agir auprès de Messieurs [de Fribourg], afin que le mode de vivre soit observé.

(Juramentum procuratorum piscidis.) — Honorabiles Johannes de Diserto, notarius, et Franciscus Comitis, mercator, burgenses Gebenn., electi procuratores piscidis Animarum, jurarunt fideliter exercere officium in forma.

De causa compromissa inter Stephanum Mundet et Johannem Foural, occasione preysie prime herbe petite de prato quod idem Mundet habet in admodiatione ab heredibus Couvaz, resolvitur et remictuntur partes ad Veneris proximam, et tunc pronunciandum deductionem non esse admictendam ad probandum et quod dictus Foural teneatur solvere pro dicta preysia sexdecim florenos, ad quod preysia moderatur.

Relicta Oddeti Paqueti petit a Claudio de Planis instrumentum quoddam admodiationis per ipsum in ejus favorem receptum, sallario mediante quod offert se daturum. Contradicit de Planis, dicit quod adhuc sibi de alio instrumento tenetur. Resolvitur Planis reddat petita, levet alia, et relicta satisfaciat ad taxam.

In causa compromissi Petri Chavanes, procuratoris Guygonis de Leschaulx, et Petri Gatens, fidejussoris Johannis de Nanto, de Myossier, dicti Chavanes, de Leschaulx et Gatens comparuerunt, petierunt super dicto compromisso pronunciari. Quibus auditis, juribus visis, fuit pronunciatum prout in cedula que fuit lecta tenoris etc.

(124) Nobilis sindicus Nycollin du Crest, consindicus, petiit licentiam exeundi civitatem per viginti dies ad minus, substituens in ejus locum in officio predicto nobilem Antonium Chiccam, quem requisivit in ejus locum stet.

Ibidem nobilis Petrus de Malodumo, consindicus, ostendit missivam unam, sibi per dominum baronem de Menthon missam, per quam deprecatur micti in consilium si dominus comes Gebenn. auderet venire redditurus votum quod habet; quod si in consilio proponendum scribatur. Resolvitur quod nunc nequit talis responsio fieri propter absentiam consilliariorum qui sunt Lugduni.

Die Jovis vigesima prima mensis augusti 1533. — Nobiles sindici; — Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Lecta fuit missiva dominorum Friburgensium in favorem Amedei Girardi[1], et quia contine(n)t quod petit fieri subastationem, resolvitur quod scribatur quod subastare spectat ordinario[2].

[1] Fribourg au Conseil, 18 août, reçue le 21 (P.H., nº 1091): A. Girard a été mis par le Conseil en possession d'une moitié de la maison de G. et F. de Saint-Michel, en vertu de la sentence donnée à la marche de Lausanne (ci-dessus, p. 305 et n. 2, 321 et n. 1); prie que cette moitié soit subhastée et que, pour couvrir les frais de la cause, la seconde moitié de la maison ou d'autres biens desdits Saint-Michel soient aussi vendus par voie de justice.

[2] C'est-à-dire à l'official. Au reçu de cette réponse, l'avoyer et Conseil de Fribourg écrivirent à l'évêque de Genève (26 août) de « vouloir oultroyer et bailler en ce cas l'auctorité et puyssance à mess^rs les sindicques, vous soubgectz, et leur mander par lectres qu'ils faissent accomplissement de ceste soubastacion ... affin que led. Amey Gira y puysse venir à contentement... » (Arch. d'État de Fribourg, *Missival* 9-10, fol. 77 v°).

(Sententia.) — Processus Petri filii Vulliermi Bourgoignon, de Estavay[1], piscatoris, et Michaelis filii quondam Hudriodi Cherdon, de Ayse prope Bonam Villam in Foucigniaco, fuerunt lecti; deinde resolutum et lata sentencia quod, suis exigentibus delictis, ad patibulum suspendantur ad mortem. Lecta sententia per sindicum Cocquet.

Veneris vigesima secunda augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

In causa compromissi Stephani de Meyrier et Johannis Foural, comparuit dictus Johannes[2] de Meyrier cum Chambet, ejus procuratore, et presente Stephano Macheret et Petro Bramet pro Johanne Foral, repetitis suis juribus petierunt pronunciari. Dicto Macheret contradicente, dicente partem compromisisse, propterea se liberandum a causa predicta; Bramet dicente sibi esse onus comparendi pro dicto Foural et prosequendi dictum compromissum; Chambet dicente velle in causa appellationis procedi. Domini neominus, viso compromisso et omnibus videndis, auditis hincinde partibus predictis, rejectis propositis per Foral productis, pronunciarunt, juxta resolutionem pridie factam, dictum Foural teneri dicto Foural[3], pro herba prima prati predicti petita, in summa sexdecim florenorum monete, injungentes sibi, in personam dicti Macheret, ejus fidejussoris, quathenus solvat infra decem dies proximos. Quam ordinationem voluerunt exequi per dominum locuntenentem. Dicti vero Mellier[4] et Chambet noluerunt acceptare, petentes per viam appellationis procedi.

Oddetus du Crest, espinglerius, et Claudius Curtet, cutellerius, eorum differentiam, quam habent occasione appothece et banchi quem tenet dictus Curtet in locagium de parte ponderis bladi a parte civitatis, appunctuarunt et dictus [du Crest] dicto eidem Curteti dictum banchum ad annum in festo beati Jo. Baptiste lapso ceptum, precio decem florenorum, de quibus habuisse confitetur quinque, admodiavit. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

(125) Franciscus Vulleins, appothecarius, fidejussor de Hemoz des Boyes, de Lullier, ex una, et Johannes Mennens dictus de Aberes, suo ac Claudii Bolens dicti Claret nominibus, exequutor et procurator testamenti quondam Petri des Boyes, ex alia, compromiserunt eorum differentiam occasione pecuniarum per ipsum Mennens et Bolens petitarum et ordinationis per dominum locuntenentem facte ac dependentium ex eis etc., in dominos sindicos hujus civitatis pro tempore existentes etc., quibus dederunt omnem potestatem etc. cognoscendi, decidendi et diffiniendi, juris ordine servato vel non servato, omni die feriata et non feriata standi vel sedendi, de alto in bassum, ipsis 4

[1] B: Estavey. — Procès cité ci-dessus, p. 333 n. 5.
[2] *Lisez:* Stephanus. [3] *Lisez* de Meyrier. [4] B: Meyrier.

aut tribus aut duobus presentibus etc., dandi de jure unius partis alteri etc., et aliis opportunis clausulis etc. Submictentes etc. Promictentes etc., presertim dictus Mennens ratifficari facere per Bolens totiens quotiens etc. Renunciantes etc.

Item nobilis Marinus Versonay, civis Gebenn., ex una, ac Johannes de Montagny, appothecarius, burgensis Gebenn., ex alia, similiter eorum differentiam, quam habent occasione evacuationis domus per dictum Marinum evacuari petite, compromiserunt in honorabiles personas Thomam Monachi, pro parte dicti Marini electum, ac Stephani de Pilleo Rubeo, pro parte dicti Johannis electi, quibus dederunt omnem potestatem ut in precedente. Renunciantes liti etc. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Lune xxv augusti 1533, in ala Molarii. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — Jo. Balard, M. Sept, Jo. Bordon, F. Favre; Do. Franch, A. Chap. Ro., F. Rey, A. Bandiere.

Goninus Borgesii postulat litteras commendatorias ad castellanum Castelleti, et conceduntur.

Item fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium qui conqueruntur de Johanne Philippi, quem dicunt sibi injuriasse[1]; et resolvitur quod eis scribatur responsum sicut dixit nunquam dixisse, omnesque prescripti bona fide et in veritate dicunt nunquam ab eo audivisse verba in dictis litteris descripta neque eundem Philippi de dictis dominis Friburgensibus male dixisse.

Die Veneris [Martis] vigesima sexta augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson et Jo. Cocquet, sindici; — M. Carrier, A. Chap. Ro., F. Fabri; A. Chiccand, A. Bandiere, M. Sept, F. Rey; — thesaurarius.

Loquitur de quodam detento qui branlabat pallos[2] super lacum, qui claudunt civitatem, et resolutum quod adducatur ut respondeat, postea videatur; qui vocatur Claudius Barba, piscator, civis hujus. Fuit auditus et pro hac vice fuit sibi indultum.

Loquitur etiam de bonis inventis Michaeli Cherdon, propter latrocinium

[1] Fribourg au Conseil, 22 août, reçue le 25 (P.H., nº 1091) : « Il nous est certainement venuz à notice comment vostre cytoyen Jehan Philippe en aye dit et divulgé parolles à l'encontre de nous et tout nostre commun concernantz à deshonneur. C'est qu'il doibt avoir dit que tous ceulx de Frybourg yl soyent traytres mechantz, laquelle chouse ne scarions ainsin laisser, mais pour garder l'honneur que bonnement et louablement, à l'ayde de Dieu, jusques à present en avons ehuz et tenuz et tiendrons plus avant, sommes contrainct d'yl faire pourchas à l'encontre de luy par justice. Par vertuz de quoy vous pryons et admonestons tant que pouvons que tenés led. vostre cytoyen sûr, soit par pryson ou par fiances, et que nous assignés et establiés une journee à l'encontre de luy, sans grande dilation, dedans vostre cyté, affin que yl puyssions avoir droict et justice envers luy desd. paroles, scelon ce qu'appertient et le droict pourra porter. En ce ne voulés faire faulte, mesmement sus ces presentes nous envoyer et faire tenir, par ce porteur, bonne et briefve response. Vous disant à Dieu... » — Voir ci-dessus, p. 325 et n. 1.

[2] B: pelles (!).

perplexo, que petuntur per Franciscum Escharny, cui asseruntur furata; et actenta confessione quod multa dicti Escharni furatum est, resolvitur quod ea bona eidem Escharny restituantur.

Loquitur de litteris heri per dominos Friburgenses missis[1]; super quibus resolvitur quod fiat duplum processus Petri Hospitis et dominis Friburgensibus mictatur.

Item alloquatur castellanus de Montaignier[2] de Aymone Levet, qui alloquutus respondet quod fuit apud Gailliard seu apud judicem à Villa et eum rogasse de laxatione dicti Levet, qui recusavit, unde sumpsit testimoniales. Resolvitur quod scribatur dominis Friburgensibus sicuti non possumus habere, et mictatur duplum testimonialium. Tandem scribatur etiam responsum alterius littere[3].

(126) Fuerunt lecte littere domini de Menthon, scribentis sicut intellexit dominum comitem Gebenn. velle venire[4].

Resolvitur quod consilium sexagenarium ad cras.

Fiat mandatum Claudio Bernard, exactori gabelle carnis, solvat hospiti Capitis Nigri[5] summam ducentum quadraginta trium florenorum et unius solidi, sibi debitam pro expensis dominorum ambassiatorum Bernensium posterius ab ea discessorum, videlicet Georgii Syenner[6] et Jo. Rodolphi de Diesbach, oratorum Bernensium. — *(Levatum.)*

Claude Bolens dictus Claret ratifficavit compromissum factum per Johannem de Aberes cum Francisco Vulleins.

[1] Fribourg au Conseil, 22 août, reçue le 25 (P.H., nº 1091) : acquiesce aux requêtes qui lui ont été présentées en faveur du prisonnier de Gaillard [Aimé Levet], à condition que celui-ci « baillye bonne, souffisante fiance, laquelle mette corps pour corps et biens pour biens, et qu'il soyt content et s'ouffre d'estre obeysant ouz droyt par devers vous »; moyennant quoi Fribourg amènera les parents de Werly à se contenter de la voie de justice, « sellonz vostre ancienne costume, sanns grande dilation »; demande que soient remis auxdits parents un double du procès de P. Lhoste, ainsi qu'une déclaration « des droys et costumes de vostre cyté, affin qu'il puissent besognyer sellon ycelles ». — Cette décision était la suite des démarches faites à Fribourg, les 18 et 19 août, par des députés bernois: Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 239, p. 53 et 66 (13 et 25 août); voir E.A., t. IV 1 *c*, p. 137, nº 79 et p. 139, nº 84, où sont analysées les instructions de ces députés et la réponse des conseils fribourgeois (13 et 22 août). — Voir aussi le recès, en français, « sus les affaires du parentaige de Verly », daté du 19 août et signé par « le clerc de la justice de Frybourg » (P.H., nº 1091). Il a aussi trait à Gaspard Werly, « lequelz az assaulté le marchan » (ci-dessus, p. 335); quand il sera de retour, messieurs de Fribourg parleront avec lui et les autres, « affin que les marchants hantient seurement et en paix de leur part ».

[2] B: Montagnier.

[3] Les réponses aux deux lettres reçues de Fribourg le 25 août ne sont pas conservées.

[4] Bernard de Menthon à « mess^rs les sindiques de Genesve, mes bons amys », Annecy 22 août, reçue le 26 (P.H., nº 1088; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 78) : le duc de Nemours [Philippe de Savoie, comte de Genevois] se propose « d'aller ceste sepmenne proxieme randre son veouz à Nostre Dame de grace, et de là est deslyberer de s'en aller en vostre cité, fere bonne chiere pour quelque jours avecque vous autres; et comment vostre bon amy vous [e]n ey voulu advertir, pour le bon vouloer que jornellement se trouve qu'yl a à vous autres... » — Voir ci-dessus, p. 344.

[5] B: Capitisauri.

[6] B: Sienner. — *Lisez :* Schöni; — voir E.A., t. IV1*c*, p. 114, nº 71, et p. 148, nº 89.

Fiat mandatum thesaurario super folio contorolato per Chapp. Rouge ad summam centum quindecim florenorum tres solidorum sex denariorum die quindecima jullii anni presentis. — *(Levatum est.)*

Mercuri xxvij[a] augusti 1533. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Balard, A. Chap. Ro., C. Savoye, Jo. L. Ramel, L. du Fort; Bo. Offixer, M. Sept, Ste. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Bordon, Jo. Lullin, M. Carrier; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium fuit congregatum ut advideatur super litteris per dominum de Mentone[1] missis, significantibus dominum comitem velle venire etc.

Propositis predictis litteris fuit resolutum quod domini sindici quibus scriptum est respondeant verbo etc. Requirant dominum de Menthon placeat narrare domino comiti Gebenn. quod si velit venire suum votum redditurus nos sumus parati illi complacere et inservire in quibus poterimus. Intrare autem civitatem, placeat ei pro hac vice differre, multis causis etc. Narrent causam sicut dux venit à la Perriere et Gayum petens civitatem intrare, quod renuimus a sentencia Paterniaci citra; et si nos tantum[2] renuerimus et permiserimus ipsum intrare, alius in nobis irascetur etc. Et si dominus comes venerit ad locum Domine Nostre Gracie et huc venire tentaverit aut alia scripserit, respondeatur quod habebimus advisum cum dominis Bernensibus et Friburgensibus; postea illi respondebimus. Et eisdem dominis Bernensibus et Friburgensibus ea scribantur.

Nobilis Claudius Savoye et Johannes Lullini, oratores, redierunt a Berno. Refferunt sicut fuerunt Berne[3].

Die Veneris vingt et neufz augusti 1533. — Consilium ordinarium. — Quatuor nobiles sindici; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; M. Sept, Jo. Lullin; — thesaurarius.

Littere gratie Petri Lansonis, burgensis Gay, per reverendissimum et illu. dominum episcopum et principem Gebenn. date in castro Turris Maii, die xxvij jullii anni presentis, signate per Machard, supplicantes ad formam illarum eundem Petrum recipi etc. Quibus lectis et reverenter receptis, domini responderunt se paratos obedire litteris eisdem.

Nobilis Stephanus Dada intravit; conqueritur de admodiatariis introgii vini, qui petunt ab eo unum florenum pro singulo carlatono vini, ad quod non tenetur. Supplicat desuper provideri. Resolvitur et respondetur quod videbitur resolutionum liber, in quo debet statutum de dicto introgio, et juxta eum procedetur.

[1] B: Menthone.
[2] B: talem.
[3] Voir ci-dessus, p. 343 n et 347 n. 1.

(127) Jacobus Chenu dictus Pellouz, cutellerius, conquestus est de mollatoribus qui nolunt sibi suum opus molare. Ad hoc comparuerunt Petrus Levet et certi alii qui dixerunt quod non stat per eos. Quibus fuit dictum permictant eum molare sallario solito.

Nobilis dominus de Menthon iterum scribit sicut prius[1]; petit responsum. Resolvitur quod congregetur consilium ducentenarium, in quo formetur responsum.

Johannes Lullin, orator a Berno redditus, petit sibi satisfieri de mutuatis in ambassiata, scilicet de centum viginti novem florenis et octo solidis monete. Resolvitur quod sibi satisfiat et mandatur thesaurario satisfaciat[2].

Quia procurator fidei fuit loquutus de duabus mulieribus occasione heresis detentis, quas vicarius fidei intendit hereticas condempnare, resolvitur quod videantur processus et consulatur quid desuper agendum.

Fuerunt porrecte supplicationes parte Francisci Rosseti, Bizansoni Dada, Jo. Lamberti, Jo. Fabri, Petri Verna et aliorum in eis descriptorum[3]. Resolvitur consulatur quid decernendum, quia petunt se admicti ad deffensiones purgatorias extra carceres.

Claudius filius Johannis Moyrez, de Cheynex, habitator hujus, fuit admissus in custodem vinearum rubearum prope Treynant et juravit.

Sabbati penultima augusti 1533. — Quattuor nobiles sindici; — Pe. Binvenu; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey.

Egregius Machard, illu. et reverendissimi domini principis secretarius, presentavit litteras a principe[4]; ultra fuit loquutus et dixit dominum valde iratum eo quia canonicos et clerum pro habendis pecuniis molestemus. Audito resolvitur quod littera legetur in ducentenario consilio cras; narrabuntur omnia, videbitur quid inde.

Girardus Chabo et Claudius Wallet[5], cives Gebenn., exposuerunt eorum differentiam. Quibus fuit per dominos dictum causam sue differentie coram d. locuntenente ponant, et interim defenditur ne alter alterum offendat.

(128) *Dominico ultima augusti 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, M. Carrier, L. du Fort; M. Sept, Do. Franch, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

[1] Bernard de Menthon aux syndics, Petit et Grand conseil, La Combe 28 août, reçue le 29 (P.H., nº 1088; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 79) : réitère sa démarche restée sans réponse.
[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 18.
[3] Voir ci-dessus, p. 340 et n. 1.
[4] L'évêque Pierre de La Baume aux syndics et Conseil, Tour-du-Meix 28 août 1533, reçue le 30 (P.H., nº 930; autographe) : « Nous sommes advertys que journellement demandés choses desraysonables à nos confreres les chanoynes et Chappitre de nostre esglise, et à tout le clere de nostre cité, les voullans engarier contre toute forme de rayson et equité, au grand prejudice de nous et toute nostred. esglise. Sur quoy avons donné charge à nostre secretaire Machard voz en dire nostre volonté et intention, laquelle croirés comme nous mesmes et par luy nous ferez responce. Et à tant prions Dieu... De la main de L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE.
[5] B: Vallet.

Consilium ducentenarium fuit congregatum propter litteras domini de Menthon scribentis dominum ducem Animoxii velle huc venire, que fuerunt lecte. Multum super hiis loquutum, fuit resolutum quod scribatur dicto domino de Menthon quam gratiosius scribi poterit, quod gaudemus dictum dominum ducem esse tanti animi et velle venire ad Dominam Nostram de Graciis, quodque in quibus sibi poterimus complacere optamus. Neominus rogamus illum deprecari quod nunc contentetur differre intrare civitatem propter multa etc., quia renuimus ejus fratrem dominum Sabaudie ducem, id (mediis) dominorum Confederatorum medio agere tentantem, irasci. Tandem speramus omnia pacificari; etiam si, ipso ibi existente, ibi aliquis ex suis aut aliquis ex nostris in alterum jurgium moveret, illud sibi displicitum fore posset[1].

Fuit iterum lecta littera illu. et reverendissimi d. principis heri per Machard presentata, et relata heri per dictum Machard narrata. Auditis resolvitur quod, non obstantibus litteris eisdem, cras domini sindici vadant in Capitulum et petant responsum de pecuniis petitis; tandem fiat responsio secretario predicto per ipsum domino principi refferenda, videlicet quod dominus est male informatus, quia nichil molestie clero intulimus; habuimus enim litteras a dominis Bernensibus petentes sibi satisfieri; dubitamus si distulerimus satisfacere ipsos ipsum pignus accipere, quo tunc in tanto sicut nos clerus foret periculo; expectavimus medium quod dicebat per duos menses, quasi tempora solutionis, tandem veniunt. Et alias ut melius scient.

Nobilis Amedeus de Pilleo Rubeo conquestus est quod Jacobus Malbosson ei minatur; petit se assecurari et caveri de non offendendo. Nobilis Petrus Malbosson, consindicus, ejus frater, pro ipso cavit cum promissionibus, submissionibus et renunciationibus et aliis clausulis etc.

Lune prima mensis septembris 1533, in ala apud Mollare. — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Balard, C. Savoye, L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, F. Rey, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Nobiles domini sindici narrarunt sicuti fuerunt in Capitulo et juxta jam sepe resoluta petierunt sibi responderi nonne nos in solutionem debitorum juvare velint. Qui responderunt quod libenter nos juvarent si possent et quod nunc non possunt aliud agere, quodque scribent domino principi veniat ut in negotio eodem se juvet, rogantque stet negotium ut prius donec venerit.

Item fuit resolutum, tam super premissis quam petitis per Machard, scripto domino responderi.

Fuit denique loquutum et resolutum quod domini sindici vadant iterum ad dominos canonicos hora vesperorum, interpellent eos pro negotio Aymonis Levet se declarent.

[1] La minute de cette lettre, du 31 août, est dans C.L., vol. 3, fol. 6.

(129) *Martis secunda septembris 1533.* — Quatuor nobiles sindici; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro., C. Baux; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

(A. Corna.) — Amblardus Cornaz exposuit sicuti scriptum fuit appunctuamentum per quondam Robertum Vandelli, per quod nobilis Amedeus Girardi sibi inter cetera promictebat restituere quatercentum scutos seu id quod constaret ipsum recepisse de pecuniis Michaelis Varo, sub conditionibus in concordio tunc acto expressis, prout resolutione consilii secunda februarii 1532 acta apparet[1]. Quodquidem appunctuamentum petiit sibi per dominos tradi et expediri mandari. Quo audito lectoque et ipso appunctuamento lecto, fuit resolutum quod levaretur, michi commissum quod signarem.

(Duplum processus Hospitis.) — Tandem fuit loquutum de duplo processus Petri Comberet alias Hospitis dominis Friburgensibus mictendo, et resolutum et commissum mihi C. Roset quod signem pro copia.

(Pontenerius pontis Rodani.) — Fuit loquutum de pontenerio pontis Rodani, qui exposuit sicuti admodiatarius episcopalis vult ipsum cogere ad solutionem tanti pedagii sicuti nulli eximerentur; et jam sunt exempti domini Bernenses et Friburgenses, qui sibi de suo ere multum detrahunt. Supplicat propterea sibi provideri. Resolvitur quod dicatur eidem exponenti quod ipse scivit comborgesiam per quam domini Bernenses et Friburgenses eximuntur[2], quam exemptionem volumus observari. Propterea videat non tam chare admodiet et faciat cum admodiatore.

Loquitur de Jacobo Chenu et molatoribus qui recusant molare dicto Jacobo. Resolvitur quod domini debeant cogere dictos molarios molare, quia de politica et operariis agitur.

Claudius Prosa, de Augusta, arrestatus ad instantiam thesaurarii, dixit summam sibi petitam in suis manibus esse ad instantiam Andree Guati sequestratam; propterea petit levari facere sequestrum. Hoc acto, ad debitum satisfaciet.

Jovis 4 septembris 1533. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Est. Chap. Ro.

Fuerunt lecte littere dominorum castellanorum de Estavay petentes processum Petri Bourgoignon[3]. Quibus lectis resolvitur quod respondeatur nuncio quod si velit videre processum, libenter ostendetur, libentissimeque inculpationes, si alique essent, dedissemus. Et quia neminem inculpavit, placeat contentari responsione hujusmodi.

Fuerunt similiter lecte littere domini de Menthon, qui semper continuat

[1] Ci-dessus, p. 69.
[2] *Sources du droit*, t. II, p. 49 (traité de combourgeoisie de 1477).
[3] Voir ci-dessus, p. 333 et n. 5, 345; cf. p. 342 et n. 2.

sollicitare permictamus comitem venire[1]. Resolvitur quod habeatur consilium a dominis Bernensibus et Friburgensibus[2], et Dominico habeatur ducentenarium consilium.

(130) De negotio duarum mulierum detentarum propter heresim, quas vicarius fieri dixit velle remictere dominis judicibus causarum criminalium Gebenn., resolvitur quod si remiserint dominus locuntenens recipiat eas. Tandem videbitur processus ut procedatur.

Eadem die, prandio sumpto, in ala Mollarii. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Loys du Fort, Ma. Carrier, Jo. de La Mar; Anto. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Applicuit nobilis Petter Syonnier, orator a Berno[3]. Fecit commendationes, suum servitium dominis presentavit etc. Domini regratiantur.

Loquitur de negotio Aymonis Levet et deprecatur ipse orator vadat ad locum Ville Magne, pro sollicitatione relaxationis dicti Levet. Eligunturque nobiles Johannes Lullin et C. Savoye, consilliarii, qui eum ad eundem locum comitentur, quibus traditur littera consensus dominorum Friburgensium ad relaxandum[4].

Die Veneris quinta septembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., C. Savoye; A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

(In causa Francisci Rosseti, Jo. Fabri, Bizansoni Dada, Jo. Lamberti, Pe. Verna et aliorum[5]*.)* — Comparuit Johannes Lamberti, secum egregio Johanne Butini, ejus et sociorum et aliorum in litteris nominatorum et comprehensorum nominibus. Reportavit citationem exequutam contra d. locuntenentem et procuratorem fiscalem; accusata contumatia, produxit articulos tenoris quos pro suis dictis defensionibus petiit admicti ejusque principales ad easdem defensiones extra carceres fiendas admicti, et sibi de procuratoribus et advocatis provideri et alias supplicata fieri.

(Petro Charbonerii, Johanne Gule.) — Presente fisco dicente prout in cedula quam dedit tenoris, quam legi obtinuit, petens prout in ea, dicens

[1] Bernard de Menthon aux syndics, Petit et Grand conseil, Vansié [Vanzy] 2 sept., reçue le 3 (P.H., nº 1088; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 80) : insiste pour que le duc de Nemours soit reçu dans la ville, au moins pour un jour ou une nuit.

[2] Le Conseil à Messieurs de Berne et de Fribourg, 4 sept. (C.L., vol. 3, fol. 8) : les informe de la démarche trois fois répétée du seigneur de Menthon, gouverneur de Genevois, et leur demande conseil « pour nous garder de tomber en quelque facherie ». — A la lettre adressée à Fribourg était jointe la copie du procès de Pierre Comberet.

[3] *Lisez :* Georges Schöni; voir ci-dessus, p. 308 n. 1 et 347 n. 6.

[4] Soit la lettre du 22 août (ci-dessus, p. 347 n. 1). — Sur l'insuccès de cette démarche, voir la lettre de Berne au juge de Chablais (F. Barral), 12 sept., dans E.A., t. IV 1 *c*, p. 148, nº 89.

[5] Ci-dessus, p. 349 n. 3.

nihillominus ex [advers]o petita non esse fienda et ita ordinari et copiam productorum sibi decerni.

Replicante Butini, petente pronunciari et haberi pro notorio sicut nos sumus judices competentes causarum criminalium hujus civitatis, petens ex [advers]o producta, deducta et proposita, processuumque et aliorum jurium copiam sibi decerni, et interim inhiberi ne quid in litispendentia prejudicium fiat novi.

(Veneris.) — Fisco contradicente et opponente, requirente per eum petita fieri etc.; et nos, concessa fisco copia, assignamus ad deliberandum per eum et per nos ordinandum super hincinde petitis ad Veneris.

(131) Egregius Matheus Carreri, pro Petro Wandelli et Amedeo Perrini, presentavit sententias dominorum, quas petiit sibi sigillari mandari. Ipsis visis mandantur sigillari, amota prius ab eis protestatione de appellando que, ut adstantes referunt, non fuit facta, que amoveri mandatur.

Franciscus de Calcibus dictus Choudelet[1], vigil, respondit se Lune nuper lapsa prohibuisse C. Clementis dicto Humbert ne offendat Jacobum Balleyson, cutellerium.

Dictus Jacobus conqueritur quod ipsum hodie injuriose fuerit aggressus. Resolvitur quod vadat ad dominum locuntenentem qui sumat informationes; tandem advideatur.

Relicta Claudii Tornier per ejus servum conqueritur quod Bernardus de Chenalleta, expedita causa coram domino locuntenente et injuncto, eademque habere terminum ad festum Michaelis proximum etc. a prin[cipali]bus, ipsam per curiam Gay contra franchesias molestat. Replicat de Chenalleta non invenisse bona, propterea exequi obit injunctionem super bonis que penes Gayum sunt. Resolvitur et remictuntur ad Martis apportaturi sua jura, ut videantur.

Sabbati sexta septembris 1533. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, Amye Bandiere, Do. Franch; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter duas mulieres, videlicet Claudiam filiam Petri de Rumillier dicti des Ento, uxorem Amedei du Borjal, de Pyney, et Jaquemetam uxorem Andree Colin, parrochie S. Leodegarii, domino locuntenenti per vicarium et officiarios inquisitionis fidei remissas, quas cum processibus suis remisit. Petiit justitiam ministrari.

(Sententia.) — Eisdem mulieribus successive auditis, earum visis processibus, lata fuit contra easdem sententia, videlicet quod conducantur ad locum de Champel et capita eis amputentur, et alias exequantur etc., prout in cedula quam nobilis C. Baux, consindicus, legit tenoris etc.

[1] B: Chaudelet ou Chandelet.

(132) *Dominico septima septembris.* — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium occasione litterarum ultimo per dominum de Menton missarum, in consilio ordinario lectarum[1].

(Chenu.) — Et fuit in eo primo expositum sicuti cutellerii seu mollatores cutellorum recusant molare Jacobo Chenu, quod est contra omnes bonos mores et libertates artium. Et sic desuper fuit resolutum quod dicti molatores cogantur molare suo moderato sallario; alias incarcerentur.

Etiam vocentur macellarii, patisserii, cutellerii et munerii, et interrogentur de eorum statutis per que componunt eos qui ad eorum operarias artes venire volunt et butecas apperire. Et ipsis auditis super eis advideatur[2].

(Pechod.) — Introivit tandem Petrus Pechod qui sollicitat responsum ad dominum de Menthon ad litteras per ipsum missas. Dixit venisse heri a d. comite, a quo audivit quod venire vellet redditurus suum votum.

Tandem conquestus est de Petro Barberi, qui simul fuerunt auditi. Quibus auditis res non fuit reperta sicut per ipsum exposita extitit. Propterea sic remansit.

Fuit item scicitatum a dicto Petro Pechod quis est qui sibi dixerit responsionem de consilio fiendam, propter quod dixerit dominis sindicis (dixerit) se jam scire responsionem sibi fiendam incirca. Et fuit dictus Pechod inquisitus cum comminatione quod si non dixerit, non existimabitur a modo fidelis nec legalis civitati. Noluit dicere.

Posthac advisum fuit de responsione ad litteras domini de Menthon fienda. Fuit resolutum quod fiat Petro Pechod, sollicitanti, verbalis responsio, videlicet quod videtur nobis sufficientem scripsisse responsionem; et quia tali responsione non vult contentari, scribemus ad dominos Bernenses et Friburgenses, quorum consiliis hucusque ad talia usi fuimus, ut ipsi consulant, et juxta eorum consilium faciemus, et alias etc.

Die Martis nona septembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Ma. Carrier, C. Savoye; A. Chiccand, A. Bandiere, M. Sept; — thesaurarius.

Johannes du Crest, tutor liberorum quondam Johannis Levrerii, et d. Henricus Fuserii, presbiter olim ad pestifferum hospitale admissus, intrarunt. Johannes exponit sicut dictus presbiter, non obstante quod alias negotium sex scutorum per dictum presbiterum pro mercede sua petitorum fuerit consilio ducentenario remissum, quoddam annullum sive mailliam quandam auream sibi expediri fecit, non actendens ordinatum fuisse in consilio quod idem presbiter restituere habeat unam bonam vestem ad usum

[1] Ci-dessus, p. 352 n. 1.

[2] Un arrêté du CC, du 29 mars 1537, ordonne la suppression des banquets imposés à ceux qui voulaient ouvrir boutique (*Sources du droit*, t. II, p. 336, nº 729).

mulieris, foderatam de taffetas changent, bendatam de vellu, extimatam ultra decem scutos, quam restituere recusat. Propterea supplicavit se audiri et dictum dominum Henricum ad sibi vestem restituendum cogi. (133) Quiquidem dominus Fuserii respondit se vestem predictam, ex dono sibi per dictam quondam nobilem Guilliamam facto competentem, pro novem florenis vendidisse; propterea restituere non posse. Mandatur dicto domino Henrico restituat vestem et de sex scutis stet ad dictum consilii ducentenarii super hoc petendi.

Relicta Claudii Tornier et Bernardus de Chenalleta intrarunt; ostenderunt sua jura et fuit mandatum ex resolutione dicto Bernardo quathenus desistat eandem relictam extra civitatem prosequi et pretextu debiti petiti molestare, donec termino Sancti Michaelis evento.

Michael Bochet, patisserius, conqueritur quod Johannes Guenet ipsum molestet. Intravit tandem dictus Jo. Guenet et eorum expositis differentiis arrestaverunt inter se consignare sua jura nobilibus Claudio Savoye et Matheo Carreri, quos invicem elegerunt et nominarunt, qui videbunt si ipsos appunctuare possint.

Henricus Grisel, de Neufzchastel, petitus ad instantiam generalis thesaurarii, remictitur ad festum Omnium Sanctorum.

Fuit factum mandatum de 12 ff. 8 gr. 6 d. Claudio Butini, griori lathomo, super computis per Chapeaulx Rouge comptorolatis.

Die Veneris duodecima septembris 1533. — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Pe. Binvenu, L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit porrecta supplicatio verbalis parte Francisci de Cresto contra Petrum Magistri, notarium, qui inhibitiones ne coram d. locuntenente procedere obtinuit; et lectis litteris inhibitionum, resolvitur quod petatur dictus Petrus Magistri et fiant ei demonstrationes, et dicatur ei quod compareat prout ceteri, quia eadem justitia et idem judicium ab eodem a quo officialis dependet principe.

Similiter Le Brula sic similiter exposuit contra nobilem Claudiam relictam nobilis Bizansonis Hugoz. Super quo fuit resolutum quod sindicus du Crest alloquatur dictam relictam stet in compromisso aut alias ad dictum arbitrorum, vel pareat domino locuntenenti.

In negotio deffensionum per Franciscum Rosset, Johannem Fabri, Bizansonum Dada, Johannem Lamberti, Petrum Verna et alios petitos, comparuerunt fiscus ex una et Butini ex [advers]o procurator, ex alia, petentes juxta ultimo asignatum[1] pronunciari et ita ordinari. Quia domini nondum sunt resoluti, fuit prorogatum ad Martis proximam, ad ordinandum.

Comparuit quidam ex religiosis Sancti Johannis in Hierusalem; parte

[1] B: consignatum.

commendatoris de Compesiere exposuit sicut d. Johannes Comitis de nostro mandato detinet claves, et quia non sumus soliti cuiquam suum jus aufferre, supplicat propterea sibi dictas claves restitui mandari. Resolvitur quod sibi restituantur dicte claves, soluta per ipsum garda de preysia unius anni etc., et satisfacto sacerdoti qui inservivit de suo sallario.

(134) Nobilis dominus locuntenens summarie justitie revellavit sicut nonnulli aurifabri apud eum conquesti sunt quod in hac civitate sit quidam qui annullos argenteos ymo et minus quam semiargenteos sub duabus marquis conficiat; sub una marca [1] satis bona, sub alia vero minori semisargenti. Et exhibuit duos ex annullis ejusdem sub illa marca, quos dixit fuisse emptos a Claudio Pougini unum, et alium a quodam bonnaterio, etiam merserio. Petit propterea super hiis advideri.

Fuit petitus dictus Claudius Pougin et sibi ostensis annullis duobus predictis, dixit se habere similes annullos eadem marca feritos, quos vendit, nescire tamen si vendiderit eosdem sibi ostensos et quathenus vendiderit. Dicit non vendidisse pro fino argento sed dumtaxat pro eo quod est et fieri fecisse per Guydonem, aurifabrum in carreria Pessonnerie. Dictus vero Guydo fuit petitus et dixit fecisse annullos eosdem et ferisse, et non esse fini argenti et illam non esse marcham suam sed dumtaxat cugnus sic inter ipsos solitus. Tandem dictus Claudius Pougini et Guydo, aurifaber, promiserunt se representare totiens quotiens.

Fuit porrecta supplicatio parte Jacobi Fischeti contra fiscum, qui eum, ratione expensarum per ipsum in carceribus actarum ad que fiscus ratione injuste captionis et detentionis tenetur, molestat [2]. Et ea visa fuit resolutum quod alloquantur fiscus et carcerarius carcerum episcopalium hujus civitatis et dicatur quod eum non molestent ea occasione donec per nos cognito, quia de causa criminali dependet.

Dominico quatuordecima septembris 1533 [3]. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, Jo. Balard, Jo. Loys Ramel; A. Chiccand, Jo. Lullin, M. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuerunt lecte littere a dominis Bernensibus et Friburgensibus recepte [4].

[1] B: marcha.

[2] J. Fichet avait été libéré à deux reprises, le 23 juin et le 12 août 1533, par sentence des syndics, de l'accusation de complicité dans le meurtre du chanoine Werly (ci-dessus, p. 298 et 341).

[3] Information du procureur fiscal sur une batterie, survenue le 2 septembre, dans une auberge, entre deux hommes dont l'un, le plaignant, qui était sans arme, avait reçu deux blessures d'un seul coup d'épée, avec grande effusion de sang (*Procès criminels*, 2me série, nº 302). En marge, cette note: « Magdallenes. Sumpsit hujusmodi informationes et composuit, et tradidit compositionem nobili Johanni Lec, die xiij[a] septembris 1533. » — J. Lect était amodiataire des revenus de l'évêché de Genève.

[4] Berne au Conseil, 8 sept., reçue le 12 (P.H., nº 1090): en réponse à la lettre du 4 sept. (ci-dessus, p. 352 et n. 2): ... « Saichés que de bon voulloir vous vouldrions en tieul affayre complaire et conseillier ce que nous sembleroyt estre vostre profit et honneur. Ains puis que ne pouvons bonnement savoir les entreprises que pourroint estre faictes soub tieul umbre et vous congnoissant assés saiges de vous conduisre en tieul endroict, ne vous conseillions aultre chose que vous faissiés et conduisiés en cestuy affayre comme bon vous sembleraz. » — Fribourg au Conseil, 10 sept., reçue le 12 (P.H., nº 1091): dans le même sens que la précédente.

Quibus auditis fuit resolutum debere Petro Pechod, qui responsum domino de Menthon fiendum expectat, per dominos sindicos responderi quod dicat domino de Menthon, si responsum petierit, quod habuimus consilium cum amicis nostris; quo actento supplicamus quod ipse deprecetur dominum Dennemoux quod contentetur responsione facta per litteras ultimo missas.

(135) *Die Martis sexdecima septembris 1533.* — Ny. du Crest, Jo. Cocquet; — Jo. Balard, C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro.; M. Sept, Bandiere; — thesaurarius.

Claudius Penneti, carcerum episcopalium commentariensis, intravit; ostendit instrumentum submissionis Jacobi Fischeti et aliorum scriptum quod descripti [1] se submiserunt cognitioni domini vicarii. Ad quod sindicus du Crest dicit non audivisse talem submissionem et ipse cum M. Carrier et A. Bandiere dicunt audivisse quod promiserunt stare juri, non tamen nominarunt coram quo. A. Chap. Ro. dixit nunquam fuisse presens tali instrumento. Et propterea fuit resolutum quod dicatur illi quod non utatur tali instrumento, quia falsum.

Super expositis per Johannem Vecterii, visa ejus copia, fuit resolutum eatur ad dominum vicarium, petatur episcopale consilium et narrentur eis per dictum Vecterii exposita; requirant ipsos cum testimoniali velint jurisdictionem domini manutenere.

Loquitur de sententiis dudum per dominum locuntenentem summarie justitie latis de quarum suspensione conqueruntur partes, et resolvitur quod appellationes que sunt deserte et sententie que transiverunt in rem judicatam exequantur per dominum locuntenentem qui eas promulgavit.

De negotio deffensionum F. Rosseti, Jo. Fabri et aliorum, comparentibus Butini, Lamberti, Dada, Verna, pro se et ceteris etc., fuit resolutum ipsos debere admicti ad deffensiones extra carceres quotquot venerint; et quia eisdem deffensionibus opus est secretario, eligitur secretarius ad easdem A. Viennesii, et feratur ordinatio Veneris proxima, quo tunc vocetur fiscus ad audiendum eandem ordinationem.

Eadem die, post vesperas, in claustro Sancti Petri. — Nobiles sindici prescripti.

(Admodiatio bossetorum.) — Relatione per Johannem Rubei, communem preconem hujus civitatis, facta sicuti ipse, de mandato nostro, per tres dies per carraphos et loca solita civitatis proclamavit introgia bossetorum vini

[1] B: districte.

anni hujus admodianda etc.; incensa candela more solito etc.; expectato etc.; cridato etc.; ad ejusdem candele extinctum introgia predicta fuerunt nobili Antonio Chiccand, plus et ultimo offerenti, pro se et suis sociis, pro summa trium millium et ducentum florenorum auri monete cursalis Gebenn., terminis jam anno proxime lapso statutis, ac sub modo, formis et conditionibus ejusdem anni nuper lapsi, expedita, ad habendum ab hodie usque ad alia prima vina nova anni proxime futuri, ita quod hujusmodi expeditio non censeatur nec intelligatur nisi et dumtaxat de vinis novis anni seu preysie anni hujus usque ad aliam anni futuri preysiam factam.

(136) *Veneris decima nona mensis septembris 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — F. Regis, A. Bandiere, A. Chiccand; — thesaurarius.

In negotio deffensionum Francisci Rosseti, Bisanzoni Dada, Johannis Lambert, Johannis Fabri, Petri Verna et aliorum etc., relata per salterium (de) diligentia de reperiendo fiscalem procuratorem facta, comparuit Johannes Butini, procurator etc., et juxta resolutionem prius factam petiit in hujusmodi negotio procedi et ordinari. Nos, quia dictus fiscalis procurator non fuit compertus, eosdem ad ordinationem nostram audiendum assignamus ad dietim.

Vigilles et alii officiarii comparuerunt et obtinuerunt mandari fieri mandata eorum ut solet pro solitis summis.

(Bosseta.) — Tandem, juxta resolutionem in claustro factam, introgium bossetorum vini preysie anni hujus, videlicet vini novi hac preysia excreti usque ad aliam preysiam seu preysiam anni proxime futuri, seu usque ad nova ejusdem proximi anni vina, fuit nobili Antonio Chiccand, civi Gebenn., principali, pro se et sociis stipulanti etc., admodiatum precio trium millium et ducentorum florenorum auri p. p. monete, per eundem admodiatarium in manibus thesaurarii nostri, qui computum tenere tenebitur, solvendorum terminis sequentibus, videlicet in proxime futuro festo beati Michaelis archangelli omne id quod de dicto introgio receperit; item a dicto festo sancti Michaelis usque ad festum Omnium Sanctorum proximum omne id et quicquid de dicto vino receperint seu intratum fuerit; et ab eodem festo Omnium Sanctorum usque ad finem singulis mensibus omne id quod per dictos menses receperint, usque ad complementum solutionis precii predicti, et hoc per annum seu preysiam presentem. Et, pro tutiori solutione premissorum, dictus nobilis Antonius Chiccand et, ad ejus preces, nobiles Claudius Chasteaulxneufz, Dominicus Darlod, Claudius Salomon et Claudius de Letra, cives Gebenn., et ipsorum quilibet principaliter et insolidum, se et omnia eorum bona mobilia et immobilia obligarunt solvere terminis predictis et submiserunt per juramenta sua etc. Quos fidejussores dictus Chiccand promisit indempnes relevare. Et nos promisimus manutenere etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

Dictus Le Brula contra relictam Bisanzonis Hugonis. — Dictus Brula et Jo. Levrat comparuerunt et dictam differentiam compromiserunt, videlicet dictus Brula in egregium Johannem Butini et Matheum Carreri, notarium, et dictus Jo. Levrat pro dicta relicta, quam se ratifficari facere promisit, elegit Franciscum Regis et Claudium Vulliardi, mercatorem.

(137) *Die Martis vigesima tertia septembris 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Cocquet; — Ma. Carreri, A. Chap. Ro., Jo. Balard, C. Savoye; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere; — Ste. Pecollat.

Fuit loquutum de vino novo, quod jam initiatur venundari et, omnibus pensatis, resolvitur quod fiat crida ad octo denarios pro singulo quarterono hinc ad festum sancti Martini hiemalis.

Item de religiosis Sancti Victoris qui petunt sibi restitui quedam jura que dicunt nos habere. Et resolvitur quod respondeatur eis quod nulla jura habemus ab eis; nominent ipsi si que habeamus et videbimus.

Item quod videatur in domo Roberti Wandelli[1] et extrahantur jura que concernunt Sanctum Victorem.

Pro parte dominorum oratorum Bernensium qui ultimate hic fuerunt, qui petunt sibi satisfieri pro tot dietis, resolvitur quod scribatur quod quam citius poterimus eis satisfaciemus.

Applicuit egregius Nycodus de Prato, qui dixit venisse a d. principe et ait sicut dominus est in bono proposito nos juvare, verum egre fert quod nos nihil ei scripserimus et quod velimus ab ecclesiasticis exigere. Et ipse, si bene agere nos viderit, nos juvabit. Propterea advideamus, quia si nos velimus facere rectum quid, quod vult ipse nobiscum procedet et talis qualis nos erit, alias faciet quod nobis displicebit.

In negotio deffensionum Francisci Rosseti, Jo. Fabri, Jo. Lamberti, Bisanson Dada, Pe. Verna et aliorum comparuerunt Bisansonus Dada, Petrus Verna et Johannes Lamberti, secum Francisco Rosset, Johanne Butini suo et consociorum nominibus ac procuratorio nomine eorundem, et, presente fisco recusante comparere et dicente se habuisse a d. principe in mandatis non debere comparere et propterea recusante, Petrimandus Falquet, salterius, retulit fecisse diligentiam de reperiendo dominum locuntenentem, quem non reperit. Tandem dictus Butini et alii, nominibus predictis, repetentes per ipsos acthenus petita et illis inherendo, petierunt ordinari. Nos, de omnibus informati et habito consilio etc., visis omnibus etc., pronunciamus nos in hujusmodi negotio judices competentes ad instar usuum et franchesiarum nostrarum perpetuo natos criminalium causarum judices; et propterea, premissis ex [advers]o dictis non obstantibus, in negotio procedentes, pronunciamus eosdem instantes fore ad deffensiones juris extra carceres admictendos et quos admictimus; ita quod personaliter in terminis juditiariis comparere

[1] B: Vandelli.

debeant, sub pena juris et inculpationis criminis, assignantes eis terminum ad octavam ad procedendum et producendum sua jura. Que premissa ipsi acceptarunt, petentes et obtinuerunt provideri de Butini et de Planis, procuratoribus, ac domino Blecheret, advocato. Et fuit in eo negotio decretum interim inhibendo quibus inhibendum etc. ne interim et lite pendente quicquam contra eos actemptare presumat quovismodo etc. In prima dieta comminentur jura producturi et comparituri.

Fiat mandatum nautis habentibus ligna in portu quod amoveant pro escargando vina.

Appellatio Johannis du Crest, tutoris liberorum Jo. Levrerii, contra d. Ludovicum Beljacquet admictitur.

(138) Nobilis Claudia relicta nobilis Bisansonis Hugonis, tutrix suorum liberorum, ex una, et Claudius du Nant, dictus Brula, navaterius, scientes etc., sponte etc., quandam eorum differentiam de et super certo instrumento obligationis et debiti in eo descriptorum compromiserunt, videlicet dicta relicta in Franciscum Regis seniorem et Claudium Vulliat, et dictus Brula in Matheum Carreri et Johannem Butini, quibus dederunt omnem potestatem etc. procedendi de alto in bassum etc., omnibus diebus etc., sedendo etc. vel stando etc., cum omni potestate etc. Et casu quo non concordent elegerunt superarbitros nobiles dominos sindicos et consilium etc., ita quod duo aut tres, aliis absentibus etc., procedant etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Dicta relicta protestata fuit quod tale compromissum non prejudicet liberis suis quomodolibet in futurum.

Veneris vigesima sexta septembris 1533[1]. — Convenerunt aliqui ex dominis. Neominus non fuit aliter opinionatum neque consultum propter absentiam consulum vacantium vindemiis.

Martis ultima septembris 1533. — Ny. du Crest, Jo. Cocquet; — M. Sept, Jo. Lullin; Jo. Balard, Carreri; — thesaurarius.

[1] Dans l'interrogatoire subi par Antoine Richerme, au château de Peney, le 24 sept. 1534 (procès cité ci-dessus, p. 314 n. 2; d'après la traduction donnée dans *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 173, l'original n'étant qu'en partie conservé), l'inculpé, après avoir été mis à la torture, avoue ce qui suit: en 1533, vers la Saint-Michel archange [29 sept.], une nuit dont il ne peut indiquer exactement la date, il participa, sur la place de la maison de Jean Philippe, à une assemblée d'environ 50 citoyens ou habitants de Genève (il en nomme 41), où Michel Sept exposa que certains citoyens, bourgeois ou habitants de la ville s'opposaient aux adeptes de la secte luthérienne, leur causant dommages et difficultés; que les ecclésiastiques possédaient presque tous les biens et rongeaient [les citoyens] vifs et morts, de sorte qu'il était nécessaire d'y remédier. Pour mieux atteindre le but de leur complot, il fallait que les conjurés missent à mort leurs plus dangereux adversaires: le procureur fiscal, Michel Guillet, Claude Baux, François Regis l'aîné, Pierre et Jacques de Malbuisson, Perceval de Pesmes, Roland Reymond et Bastian Bessonet; qu'il faudrait faire subir le même sort à quelques ecclésiastiques, détruire les églises et les autels après les avoir pillés et fourragés; qu'alors ils nommeraient un avoyer, à la manière des seigneurs de Berne et de Fribourg; ils secoueraient entièrement le joug de l'évêque, se rendant francs et libres de toute servitude envers des princes. Et que si, à cette occasion, le duc de Savoie ou l'évêque et prince de Genève leur faisait la guerre, ils pourraient, avec l'aide des Bernois et des Fribourgeois, s'emparer des pays de Savoie qui entouraient la ville, dans un rayon de trois ou quatre lieues, et se faire canton. Tous convinrent donc de prendre les armes, à la première agression dont ils seraient victimes ou au premier trouble qui surgirait dans la ville, afin de mettre à exécution les mesures arrêtées ci-dessus et de mener à bonne fin leur entreprise. L'inculpé reconnaît aussi avoir entendu dire plusieurs fois à ses complices que certains d'entre les sujets du duc et du comte [de Genevois], tant dans les villes de Thonon, Hermance, La Roche et Annecy, que dans le pays du Faucigny, favoriseraient cette entreprise.

Johannes de Gebennis, nauta, presentavit litteras indulti et gratie sibi per reverendissimum principem occasione homicidii per eum in personam quondam [1] facti, datas [2] quas petit admicti. Quo audito ipsisque litteris visis, fuit resolutum debere in eis poni paratum obedire eisque litteris obediendum fore.

Nobilis Franciscus de Prez, dominus de Granges, pro se et litisconsort[ibus] presentavit litteras commendatricias ab excellen. d. Bernensium [3]. Quibus lectis resolutum fuit dominos sindicos debere ire ad judicem coram quo pendet lis, rogent illum ministrare bonam et brevem justitiam.

Fuit item loquutum et resolutum quod, pro habendis pecuniis ad satisfaciendum quibus sumus obnoxii, sindici vadant ad Capitulum, deprecentur illos ad formam aliorum arrestorum jam super hiis factorum velint nos juvare in solutione debitorum.

(139) Super supplicatis per Jacobum Fischet, occasione expensarum in carceribus ad instanciam fisci post absolutoriam sententiam factarum, fuit resolutum quod domini accipiant consilium cum domino Blescheret, advocato civitatis, quomodo in eo negotio procedi debeat.

In negotio Paquetorum et molletorum [4] fuit resolutum quod ipsi novam petitionem faciant.

Veneris tertia octobris 1533. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — F. Favre, Ma. Carrier; Bo. Offixer, Mi. Sept; — thesaurarius.

Claudius de Letra presentavit computum per A. Chap. Ro. contorolatum de implicitis ad pontem bolardi porte Sancti Antonii, ascendentem ad quinque florenos undecim solidos. Super quo fuit mandatum debere fieri mandatum.

Applicuit dominus Petrus Bolard dictus Curtion, presbiter. Exposuit sicuti in recompensam servitiorum per ipsum dudum civitati impensorum ad requisitionem d. sindicorum et consilii hujus civitatis tunc existentium, fuit in locum quondam domini [5] Mayer de Berno in canonicum ecclesie

[1] Nom en blanc. — Il s'agit du batelier Antoine Mercier (ci-dessus, p. 301 n. 2).

[2] Date en blanc.

[3] Berne au Conseil, 17 sept., reçue le 30 (P.H., nº 1090); — Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 240, p. 313. — Suivant J.-A. Galiffe, *Notices généalogiques*, t. Ier, p. 242 et 243, Jacques de Prez, de Lausanne, aurait épousé une fille de Jacques Tavel, coseigneur de Granges, en Valais; son fils François portait en 1541 le titre de seigneur de Granges.

[4] B: muletorum.

[5] Prénom en blanc. — Voir ci-dessus, t. XI, p. 210, 212 n. 1, 347 n. 1, 359 et *passim*.

Sancti Petri hujus civitatis electus et eodem canonicatu per aliquot dies mansit dum tamen moderni canonici certa palliatione alterius litigiose prebende ipsum amoverunt. Propterea supplicat super hiis sibi auxilium ferri. Item exponit se multa exposuisse in quibus adhuc ei ipsa tenetur civitas, prout per rotulum quod scripsit et dedit apparet, de quibus sibi petiit satisfieri. Super omnibus resolvitur quod domini sindici ibunt Mercuri in Capitulum, videbunt intelligere negotium. De debitis vero etiam videbunt.

Nobilis sindicus Cocquet reffert sicut ipse cum nobili Nycolino de Cresto, consindico, fuerunt apud dominos canonicos, petentes juxta resolutionem consilliorum sibi in solutionem debitorum auxiliari, a quibus responsum acceperunt quod citius abibunt et civitatem absentabunt quam mutuum dare. Super quo fuit resolutum quod habeatur consilium ducentenarium ad Dominico proximam, ad videndum modum per quem haberi poterunt pecunie pro creditoribus satisfaciendo.

Thesaurarius Pecollat produxit computum contorolatum per Chap. Ro., de centum et quinque florenis octo solidis, datum die 23 septembris 1533, et obtinuit in eo scribi mandatum.

(140) In negotio deffensionum Francisci Rosset et aliorum etc. comparuerunt nobiles Franciscus Rosset, Bisansonus Dada, Johannes Lamberti, Petrus Verna et Petrus Charbonneri, secum egregio Johanne Butini, eorum procuratore etc. Et, juxta retro assignata [1], se personaliter representantes obtulerunt se paratos juri stare, promiserunt causam suam prosequi et se debito tempore representare. Repetentes propterea per eos supplicata et articulata et illis inherendo petierunt illa fieri suosque articulos ad probandum admicti, ac litteras opportunas sibi decerni, et alias de justitia provideri etc.; protestantes quod per ipsos non stat etc.; petentes nihillominus sibi citationem contra fiscum et alios quorum interest decerni ad dicendum contra articulos datos, videndum illos admicti et jurare testes desuper examinandos, vel dicendum causam etc., et ad procedendum etc. et procedi videndum etc. Quibus auditis domini decreverunt citationem ad primam diem juridicam post vindemias. Dictus vero procurator protestatus fuit quod tempora deffensionum fiendarum non currant Johanni Gule et Johanni Fabri, jam diu a civitate absentibus, petens quoad ipsos usque ad eorum reditum in civitatem supercedi.

Die Dominico quinta mensis octobris 1533. — N. Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, A. Chap. Ro.; M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Fuit primum proposita supplicatio parte Michaelis Bochet data, exponens differentiam quam habet cum Johanne Guenet dicto Taccon, ejus consanguineo, quam supplicat appunctuari, se submictens cognitioni dominorum. Super quo fuit resolutum quod vocetur dictus Johannes Guenet et exortetur compromictere; et appunctuetur negotium ad formam generalis edicti civitatis.

[1] Ci-dessus, p. 359.

Quidam de Ast dictus prior Thononii intravit; exponit se ecclesiasticum et, eo non obstante, fuisse sibi barratos equos per d. locuntenentem; propter quam barram ipse ecclesiasticus in manibus domini vicarii, ecclesiasticorum judicis, cavit et litteras de relaxando obtinuit, quibus sequestratarius noluit obedire. Supplicat propterea super suo negotio advideri. Ipso audito resolutum fuit quod dicatur eidem quod caveat in manibus domini locuntenentis, cui barra relata est. Et dominus locuntenens ipse justitiam ministrabit.

Johannes Munerii dat supplicationem; exponit sicut dominus Barralis judicavit illum debere in suis manibus super intitulatis et intitulandis respondere; supplicat(a) advideri. Quo audito, viso quod burgensis, ne in futurum ceteris burgensibus ita contingat, resolvitur scribatur dicto Barralis quod non est suus subdictus sed est Gebenn. quodque videat non procedat contra arrestum S. Jullini et Paterniense etc., et alias ut favorabilius poterit.

(141) Loquitur quod plures de populo conqueruntur quod cogantur vendere vinum precio appreciato octo denariorum, tandem divites eo modo quo volunt ac pretio vendunt in pauperum grave prejudicium. Propterea advisum fuit et resolutum fuit quod habentes vinum vendant eo precio quo voluerint seu poterint, cridis de octo denariis factis non obstantibus.

Propositum fuit negotium propter quod consilium congregatum est, videlicet responsio dominorum de Capitulo que pridie relata fuit. Super quo fuit resolutum quod adhuc parum expectetur voluntas domini principis. Tandem curetur reddant computa qui reddere debent, et scribatur principi de eisdem presbiteris.

Cordigeri supplicant exponentes Ludovicum Montion, qui in extremis laborat, decrevisse donare et legare conventui Sancti Francisci tercentum florenos, si permictatur suum corpus in eorum conventu inhumari. Supplicant propterea, sententia non obstante, illud sibi indulgeri. Super quo fuit resolutum quod dicatur eis quod talis inhumatio non permictetur in eternum etc.

Martis septima octobris 1533 [1]. — Nobiles Jo. Cocquet, C. Baud; — C. Savoye, F. Favre, A. Chap. Ro., M. Carreri; A. Bandiere.

Fuit lecta responsio domini Barralis littere in favorem Johannis Munerii misse [2] et resolutum quod Jo. Munerii obtineat inhibitiones a d. vicario etc. Item accipiat testimoniales a denegata justitia.

[1] 7-20 octobre: Claude Des Plans, accusé de malversations et de faux, comparaît devant la Cour du juge des excès, à la requête du procureur fiscal (*Procès criminels*, nº 282).

[2] Le juge de Gex et Gaillard (François Barral) au Conseil, Ville-la-Grand 5 octobre, reçue le 7 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 166; copie): il se renseignera sur cette affaire auprès des officiers de Gail-

Secretarius Machard presentat litteras a principe[1]. Quibus lectis resolvitur quod videbitur consilium pro fienda responsione.

Negotium barre domini de Copponay contra de Asinariis, priorem Thononii, visa testimoniali per quam apparet de consensu ad levandum barram, propterea levari mandatur.

Jovis nona octobris 1533, in Ala. — Nobilis Jo. Cocquet sindicus; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. de La Mar, M. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit in ala Mollarii congregatum, requirente nobili Johanne Philippi, cive et mercatore Gebenn., qui intravit et exposuit sicuti audivit quod magniffici domini Friburgenses decreverunt mandare grossam ambassiatam contra eum, super eo quod eis relatum fuisse asserunt eundem Johannem Philippi de eisdem dominis Friburgensibus maledixisse, prout jam alias scripserunt, quod se dixisse expresse negat, supplicans sibi dari consilium ducentenarium ad effectum habendi consilium quomodo procedere debeat in eodem negotio. Fuit resolutum quod congregetur ad cras hora septima.

(142) *Veneris decima octobris 1533*. — No. Jo. Cocquet, A. Chiccand, sindici; — Pe. Binvenu, Jo. Balard, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.;

lard. Mais si ledit Munier a commis un délit dans le mandement de Gaillard, « il n'y a ni ordonnance ni sentence qui garde que la cognoissance n'appartienne aux officiers de mon tres redouté seigr, qui veulent et sont tenus de garder l'autorité de mond. seigr aussi que voulés garder vos libertés et coutumes. Et si vous desirés de fuir les facheries... nous le desirons de même. Donnés donc tel ordre de votre coté, que ni lui ni les autres ne viennent faire offense riere les mandements de mond. seigr, et j'en serai plus que joyeux. Et de novité l'on n'en fera point de notre part, et facheries seront evitees, et Dieu et chacun sera content, lequel je prie... Votre bon voisin et ami le JUGE DE GEX ET DE GAILLARD. — Il existe aux Archives d'État, à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 13, nº 12), un rapport de la châtellenie de Gaillard, sur la saisie des revenus appartenant à J. Mugnier, bourgeois dc Genève, et à Jean Sellier, à l'instance du clavaire ducal, pour peines non payées.

[1] L'évêque Pierre de La Baume au Conseil, Arbois 25 sept., reçue le 7 oct. 1533 (P.H., nº 930; impr. dans Herminjard, t. III, p. 86, nº 428) : « Tres chiers, bien amez et feaulx, par l'arrest prins avec vous à nostre partement de nostre cité de Geneve (14 juillet), fut conclu que tost après nous randriés responce sur le contenu aux articles que vous furent baillez touchant nostre auctorité et juridicion (ci-dessus, p. 323-325). Vous adviserés de nous en fere entendre vostre intencion par nostre secretaire, present porteur, lequel avons charger de vous en remanteveoir et soliciter. Et vous prions y resoulvre en si bonne sorte et avec tel effect qu'ayons occasion de perseverer à la bonne affection qu'avons tousjours eu à vous. La gloire ne vous sera point moindre de laisser l'Esglise à repos, qu'à nous de la bien garder et deffandre. C'est vostre mere, c'est vostre deffenderesse ! Elle vous a proteger et secouru au besoiug. Aiant doncques receuz tant de biens d'elle, ne vous seroit-ce pas ingratitude et mescognoissance de la vouloir maintenant frustrer de ses aucteurs et preheminances ? Vous savés que cela est à la charge de nostre conscience, avec tel serment et si grande obligacion, que, perseverant à vostre propoz, pour nous acquicter de debveoir serons contrain y treuver remede, à nostre tres grant regret. Nous vous prions encoures une bonne fois y vouloir bien penser, vous disant sur ce adieu... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. — Machard.

Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium juxta arrestum hesternum. Claudius Bernard exponit sicuti exigendo impositum carnis omnes macellarii magni macelli sibi injuriantur et solvere recusant, maledicentes potestati et ceteris qui talia invenerunt, deffraudantque eundem impositum, asserentes se aliter emisse quam emerunt. Quia dicti macellarii non prestiterunt debitum juramentum, immo et a bannimento eis facto nondum fuerunt reconsilliati, propterea resolvitur dictus Bernard scribat optime animalia et debite servet scripta, supercedeat cum eis donec advisum fuerit per consilium super eorum negotio ad formam primorum arrestorum.

(Chenu.) — De negotio Jacobi Chenu dicti le Pellouz contra molatores cutellorum fuit loquutum sicut dicti molatores molare recusant, et resolutum quod arrestum consilii super hoc factum exequatur.

(Jo. Munnier.) — De negotio Johannis Mugnerii, qui non potest habere suas litteras a domino vicario, resolvitur quod dominus sindicus Cocquet vadat ad dominum vicarium.

Nobilis Johannes Philippi intravit; exposuit sicuti quamvis ipse civitati quantum potuerit inserviverit, nemini prejudicium faciens, preter id quod contra illustrissimorum dominorum Friburgensium excellentiam quicquam ignominie egerit, audivit sicuti domini Friburgenses, instinctu quorundam quos ignorat, in ipsum pretextu false cujusdam relationis eisdem de quibusdam assertis in ipsos illatis injuriosis verbis irati, ipsum gravare et ea occasione ambaciatas etiam amplas inferentes expensas destinare decreverint et ob id ipsum si advisum non fuerit dampna passurum[1]. Supplicavit propterea sibi de opportuno consilio provideri ac si videbitur litteras cum oratoribus et sufficientibus instructionibus ad dominos Friburgenses predictos concedi suis ipsius expensis, adstantesque de consilio interrogari per sua juramenta an ipsum unquam de dictis dominis Friburgensibus maledicere audiverint, se totaliter nostre cognitioni submictens etc. Quo audito omnibusque de dicto consilio adstantibus per sua juramenta an audiverint seu quis eorum publice aut particulariter audiverit ipsum Johannem Philippi unquam dixisse: « Par le sang dieu ces Messieurs de Fribourg sont tous traictres et meschans » vel alias de eis maledicere, detractare aut quovismodo contra eorum honorem loqui, interrogatis, ipsi omnes responderunt et quilibet eorum respondit se nihil penitus talium aut similium audivisse,

[1] Sur cette affaire, voir déjà ci-dessus, p. 325 et n. 1; — E.A., t. IV 1 *c*, p. 164, nº 98, où se trouvent les noms des huit députés nommés par le Conseil de Fribourg, le 12 septembre, avec cette instruction: « Die bottenn sollenn innamen miner herren ratt, burgern unnd gantzer gemeind von statt unnd landt das recht vordren, lut unnd vermog ir bevelch unnd alls si wussen unnd wol kennen. » — Le 9 octobre, ledit Conseil leur enjoignit d'exécuter leur mandat en toute rigueur (« uff das ruchist »), et écrivit à l'évêque de Genève pour le prier de faire savoir à son official qu'il ait à administrer bonne justice à ceux de Fribourg contre Philippe (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 41-43 et 63).

seque, si audivisset, nolle pati. Quo acto conceduntur sibi littere et oratores ad eosdem dominos Friburgenses, et eligitur Boniffacius Offixer.

Tandem abiit ducentenarium consilium et remansit ordinarium.

Vigilles petierunt mandari thesaurario quod satisfaciat de sallario pro pulsatione simballi. Et mandatur fieri pro decem florenis. — *(Levatum est.)*

Thesaurarius dicit fecisse multas reparationes pro communitate, quas descripsit. Cuperet quod illas videri et comptorolari per generalem comptorolatorem. Cui fuit ex resolutione consillii responsum quod fiet sicut solitum est. A. Chap. Ro.. dixit suas reparationes nondum fuisse comptorolatas, quas etiam vellet comptorolari. Et resolvitur quod maneat adhuc sic.

(143) Item fuit loquutum de eligendo ambaciat[ores] ad reverendissimum dominum principem super per egregium Machard expositis. Et fuerunt electi Johannes Cocquet, sindicus, et Matheus Carreri, notarius, quibus debeant formari instructiones et littera credentie.

Lune decima tertia octobris 1533[1], in ala Mollarii. — Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Jo. de La Mar, Ma. Carrier, Loys du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter Johannem Philippi, contra quem formata fuit petitio, ad dominorum Friburgensium instantiam, coram d. officiali[2]. Et supplicavit scribi oratoribus nostris quid de re eadem agendum sit. Resolutum expectentur oratores Bernenses ut cum eis consulatur, saltem usque cras. Sinminus deprecentur domini oratores Friburgenses scribant dominis suis placeat permictere rem tractari sine lite.

Die Martis decima quarta octobris 1533. — Nobilis Jo. Cocquet, sindicus; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro., Loys du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

In hujusmodi ordinario consilio fuit propositum de formando instructiones pro oratoribus ad reverendissimum dominum principem electis, et

[1] Il existe aux Archives de Genève, sous la date du 11 octobre 1533, une reconnaissance en faveur du Chapitre, au nom de l'abbesse et des religieuses de Sainte-Claire de Genève, pour six coupes de froment reçues à titre d'aumône et de contribution à l'entretien du service divin (P.H., nº 1089; impr. par Ad.-C. Grivel, dans sa *Notice... sur la communauté des Clarisses de Genève*, à la suite de *Le levain du calvinisme*, par sœur Jeanne de Jussie, Genève, 1865, p. 281). Ce reçu est écrit par la même main que l'un des manuscrits du « Levain du calvinisme », manuscrit in-folio, conservé à la Bibliothèque publique de Genève et ayant appartenu à Théophile Dufour; celui-ci le regardait, à cause de cette identité, comme le manuscrit autographe de Jeanne de Jussie, dont on sait qu'elle tenait alors la plume pour les affaires de sa communauté (Arch. de Genève, *Papiers Th. Dufour*, portef. VII, fol. 389 vº; — cf. H. Delarue, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, p. 314.

[2] *Procès criminels*, 2me série, nº 303. — En vertu d'une citation de l'official de Genève, les parties avaient comparu ce jour-là, 13 octobre, devant cet officier. Le libelle présenté par les Fribourgeois, sous la signature du docteur en droit [Ant.] Suchet, rappelait les paroles injurieuses que Philippe aurait prononcées, en juillet 1533, au Molard et en présence d'autres citoyens, bourgeois et habitants de Genève: « Tous ceulx de Fribourg sont traytres et meschants »; paroles répétées à la Rivière-dessus, devant la maison de la Belloctaz (sise entre celle des frères de Pesmes, au couchant, et la rue conduisant à la Rotisserie et à la rue de Bonmont, au levant), et enfin à la Maison de la ville. Les demandeurs réclamaient une indemnité de cent mille écus d'or soleil, au coin du roi, sans préjudice d'une amende dont le montant serait fixé par l'official. — De son côté le défendeur, J. Philippe, protesta que ces paroles n'avaient pas été prononcées et demanda justice.

quia non erat nisi unus sindicus, fuit resolutum quod sumpto prandio habeatur consilium in aula.

Eadem die, post prandium, in ala Molarii. — Nobiles P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. Balard, Jo. de La Mar, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit loquutum de negotio Jo. Philippi, juxta hesternam resolutionem, et fuit resolutum quod domini sindici cum suis consilliariis vadant ad dominos Friburgenses, deprecentur pro parte Johannis Philippi quod accipiant in bonam partem, quia sunt male informati et forte per eos qui male intellexerunt, et quod scribant dominis suis quod velint contentari id ipsum videatur sine lite.

(144) *Die Veneris decima septima mensis octobris 1533.* — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — M. Carreri, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Loquitur de Johanne Bordon, Johanne Gringalet et heredibus quondam Luquini de Pane, qui debent laudum capelle pontis Rodani, et resolvitur quod salterius faciat illis mandatum quod solvant laudes ipsas.

Nihil aliud fuit actum eo quia non venerint alii consilliarii.

Dominico decima nona octobris 1533. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, A. Chiccand, sindici; — C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium ad requisitionem dominorum Bernensium. Et tunc intrarunt nobiles Hanns Franntz Nægelli et Michel Augspurger; presentarunt litteras credentie a suis superioribus[1], tandem narrarunt sicuti domini miserunt eos cum computis et obligatorio de debitis de ultimo succursu propter bellum. Et onus suorum superiorum insequendo petierunt sibi de debito eodem satisfieri, se paratos offerentes facere quictan-

[1] Berne au Conseil, 11 octobre, reçue le 19 (P.H., nº 1090; copie dans C.L., vol. 3, fol. 9; — cf. Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 239, p. 150; — lettre de créance, 11 oct., *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 283: « pour vous proposer de nostre part aulcunes choses de grosse importance »). — Instructions données aux députés bernois, 11 oct., *ibid.*, *Instructionsbuch* B, fol. 303; analysées dans E. A., t. IV 1 *c*, p. 166; — Herminjard (t. III, p. 91, nº 431) a traduit d'allemand en français ce qui a trait dans cette pièce au langage que les députés devront tenir, devant le Conseil général, dans le cas où les envoyés de Fribourg venus à Genève pour l'affaire de Philippe réclameraient de cette ville l'engagement écrit de maintenir l'ancienne croyance de la messe. — La crainte des Bernois ne se réalisa pas; toutefois l'attitude de Fribourg dans l'affaire Philippe permet de conjecturer qu'elle n'était pas sans fondement.

tiam debitam de exactis per ipsos, supplicando sibi responsum super talibus dari.

Resolvitur quod scribemus et mandabimus ambaciatam ad principem, et consulat quomodo satisfacere valeamus; tandem responso accepto dabimus eis ipsis responsum. Et fuerunt electi P. Binvenu, Jo. Bordon et A. Mailliard, quibus debeant formari instructiones de per d. Bernenses petitis et littera ipsa etc.

Die Martis vigesima prima mensis octobris 1533. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand; — thesaurarius.

Comparuerunt n. Franciscus Rosset, Petrus Verna, Bisanzonus Dada, Johannes Lamberti, Petrus Cherbonnerii, cum Butini, eorum procuratore, se representantes ad formam promissionis per ipsos facte. Reproduxerunt citationem exequutam contra fiscum et locuntenentem, et accusatorie petierunt admicti articulos et decerni citationem contra partem et testes in forma etc., ratifficatis per ipsos per dictum Butini actis, quem de novo constituerunt cum promissionibus et aliis clausulis etc.

Nos, visis predictis, contumatia partis adverse non obstante, admictuntur articuli dati ad probandum infra mensem ad pu[blican]dum etc.; et interim etc. Et decernitur citatio contra fiscum et locuntenentem ad videndum jurare testes etc. et contra testes ad perhibendum sua veritatis testimonia.

(145) Ex adverso comparuit Petrus de Casalibus dictus Rosset pro domino locuntenente summarie justitie, et premissis auditis, protestatus fuit de dando interrogatoria suo loco et tempore ad examen dictorum testium.

Loquitur de Johanne Petro de Pane, appothecario, qui debet laudum de sexcentum scutis, et resolvitur, quia fuit ad hodie remissus ad presens consilium et non comparuit, quod ducatur ad carceres.

Dictus Johannes Petrus comparuit et visa recognitione Bernardini Waramberti [1] dixit tenere domum in recognitione confinatam pro indiviso cum Claudio, ejus fratre.

Loquitur de Claudio de Planis, detento, et reffert sindicus Coquet quod dominus fiscus dixit, et quod vellet illum tamquam criminosum remictere. Resolvitur quod recipiatur et, petitis indiciis, procedatur.

Egregius Johannes de Diserto, procurator piscidis Animarum etc., comparuit; exposuit sicut jam pluries petiit scripturas, cocteta et alia expleta ad opus dicte piscidis, que habere non potuit. Propterea protestatur quod per ipsum non stat quin diligentiam faciat in administratione dicti procuratoris oneris. Resolvitur quod scribatur ad dictum Balli etiam quod veniat.

Mercuri vigesima secunda octobris 1533, in ala Mollarii. — No. Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, A. Chapp. Ro., Jo. Balard, M. Carrier,

[1] B: Varambert.

L. du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, Bo. Offixer, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Nobilis Jo. Philippi, propter quem hujusmodi consilium fuit congregatum, exposuit litem sibi per d. Friburgenses motam, et quia nollet rem omni rigorosa via procedi, propterea supplicat sibi dari ducentenarium consilium ad hodie.

Eadem die, post meridiem. — N. Pe. Malbosson, A. Chiccand; — C. Savoye, M. Carrier, Loys du Fort; M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandiere; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum ad requisitionem Johannis Philippi, in quo Johannes Philippi proposuit per ipsum in hodierno jam propositum, videlicet sicut cuperet habere ambassiatores ad dominos Friburgenses, qui eos deprecentur velint in suo advidere negotio et rem sumere in bonam partem. Quo audito fuit resolutum quod vadant nobiles Bonifacius Offixer et Dominicus Franch, cum instructionibus, etiam similiter deprecentur pro facto Amedei Bandiere [1].

(146) *Veneris vigesima quarta octobris 1533.* — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, A. Chiccand, sindici; — M. Carrerii, A. Chap. Ro.

Nobilis dominus locuntenens intravit, exponit multa de quadam paupere muliere quam quedam juvenis asserit sibi furatam fuisse pecuniam. Et ostensis replicis resolvitur quod videat ministret justitiam.

Item loquitur de litteris ab officiali Vienn. ad instantiam Michellete et

[1] Le cas d'Ami Bandières s'était greffé sur celui de Philippe à l'audience du 13 octobre, où ce dernier avait comparu devant l'official, accompagné de plusieurs bourgeois et habitants de la ville, au nombre desquels était Bandières. Selon les Fribourgeois, celui-ci aurait déclaré avec arrogance, en mettant la main à son épée, que l'accusation portée contre Philippe était le fait de très méchantes gens et que les paroles qui lui étaient prêtées ne sauraient s'appuyer que sur de faux témoignages. Jugeant cette allégation injurieuse, les délégués fribourgeois avaient aussi fait assigner Bandières devant l'official, en lui réclamant une indemnité de 50.000 écus d'or (*Procès criminels*, 2me série, nº 303 B; voir ci-dessus, p. 366 n. 2). Le 28 octobre, après qu'ils eurent fait rapport à leurs supérieurs, ils obtinrent les pouvoirs nécessaires pour conduire ce nouveau procès en même temps que le premier (Arch. d'État de Fribourg, *Missival*, vol. 9-10, fol. 79). Le même jour, l'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg écrivirent à l'official de Genève pour le remercier de la peine qu'il prenait en leur cause. Ils le priaient de commettre un « homme neutre » pour aller entendre le syndic Nicolin du Crest, qui se trouvait selon eux à Lucerne. Dans une seconde lettre, du même jour, adressée au procureur Jean Regis qui plaidait devant l'official pour les Fribourgeois, les mêmes insistaient sur la nécessité d'obtenir une remise de l'affaire, pour que « entretant puiss[i]ons trouver nous tesmoings » (*ibid.*, fol. 78 vº). — On se rappelle que, suivant le premier avis reçu à Fribourg des paroles prononcées par Philippe, celles-ci auraient été entendues par deux des syndics (ci-dessus, p. 325 n. 1). En fait, N. du Crest était déjà revenu à Genève, où il assiste au Conseil dès le 28 octobre. — A cette même séance du 28 octobre, les conseils fribourgeois donnèrent audience aux deux députés de Genève chargés de plaider la cause de Philippe, qui s'offrait à venir en personne à Fribourg pour se justifier. Mais cette démarche se heurta à une fin de non recevoir; les Fribourgeois décidèrent de poursuivre l'affaire par la voie du droit (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 73; — E.A., t. IV 1 *c*, p. 165 § IV, à la date erronée du 27 octobre).

consortium contra dominum de Langes. Quibus visis resolvitur quod d. locuntenens procedat prout videbitur inter partes comparentes secundum suum stillum, juris ordine servato, litteris eisdem non obstantibus.

Frater Claudius Boulardi intravit exhibens quandam missivam per quam illus dominus noster princeps eis scribit quod predicare habeant secundum bonos usus etc. Petit sibi declarari quid acturi sint, an predicare audeant vel ne. Resolvitur quod dicatur ei quod procedat et predicent evangellium, nihil aliud predicantes nisi quod probari possit per sanctas scripturas evangellicas [1].

Negotium laudum contra Claudium et Petrum Johannem de Pane ac Johannem Gringallet remictitur ad Martis proximam.

Mandatur nobili Amedeo de Pilleo Rubeo, comptorolatori, faciat refficere pontem levantem ad portam ad Pascua, ultra Villam Novam Sancti Gervasii.

Petrus Jacodi et Johannes Peccollact intrarunt et Jacodi exponit sicuti, non obstante quod ipsi, post appellationem ad Viennam, suam differentiam jurisditioni et cognitioni nostre submiserint eisdemque prohibitum fuerit ne stante differentia causam prosequi habeant alibi, dictus Pecollact per curiam officialatus procedere non cessavit. Supplicat propterea rem assumi et sibi super negotio de remedio provideri. Resolvitur quod querantur arresta facta, tandem dictus Pecollat non ulterius procedat.

Dominico vigesima sexta octobris 1533, in ecclesia Sancti Petri. — Nobiles P. Malbosson, Jo. Cocquet; — M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, A. Lect.

Hujusmodi consilium congregatum propter litteras dominorum Friburgensium [2]. Quibus lectis vocatus fuit dominus Jo. Ludovicus Blescheret et illis sibi ostensis; et eo audito fuit resolutum quod respondeatur quemadmodum ostendimus et alias, prout in litteris quarum duplum in manibus secretarii remansit.

(147) *Die Martis vigesima octava octobris 1533.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — nobiles C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro., Loys du Fort; P. Binvenu, Jo. Bordon, M. Sept; — thesaurarius.

(Veneris.) — Nobilis Franciscus Rosset cum Butini comparens, presente domino locuntenente dicente se nolle in hujusmodi causa quicquam opponere nec dicere, et ipse dominus locuntenens; fuerunt remissi ad Veneris proximam hac dieta ad tunc propter hodiernum S. Symonis et Jude festum prorogati.

[1] Voir ci-dessus, p. 182 et n. 5. — Cl. Boulard était procureur du couvent de Rive (t. XI, p. 117, 397). — Ce fragment a été imprimé par Herminjard (t. III, p. 113 n. 5).

[2] Il s'agit sans doute de la lettre adressée au Chapitre de Genève (22 oct.; P.H., nº 1091) pour réclamer la chape que Pierre Werly avait eue comme chanoine de la collégiale de Saint-Nicolas à Fribourg, puis emportée à Genève, et dont ses parents n'avaient pu obtenir jusqu'alors la restitution; elle devait en effet être rendue à l'église de Fribourg.

Littere dominorum Bernensium per no. Franciscum de Prez obtente fuerunt lecte, per quas scribunt debeamus curare justitia ministretur eidem Francisco de Prez contra Mutio et consortes, alias statuitur dieta ad 23 novembris ad marchiam Lausan.[1]. Resolvitur advisetur Mutiod de eisdem litteris. Item respondeatur Francisco de Prez quod si coram d. locuntenente comparuerit, ministrabitur justitia, servatis usibus civitatis; quodque videat informare dominos Bernenses de veritate sicut ei actum est, non alias etc.

Redierunt nobiles Petrus Binvenu et Johannes Bordon, oratores, ab illu. et reverendissimo d. principe Gebenn. Refferunt fuisse apud eum et narrasse suum onus prout instruction[ibus], et eum comperierunt à Lyon le Saulnier et postea fuisse sequutos Arboys, nihilque aliud audivisse nisi quod petit sibi certam restitui jurisditionem. Postea dixit se velle juvare et tandem mictere velle ambassiatores qui nobiscum colloquentur et videamus cum oratoribus Bernensibus quod domini Bernenses adhuc parum expectarent. Hiis auditis fuit resolutum quod sumpto prandio congregetur ducentenarium consillium, ubi omnia narrentur.

Claudius de Pane intravit et, alloquutus de laude domus, dixit tenere domum cum ejus fratre pro indiviso et se paratum velle satisfacere, si sua pars sibi dimissa fuerit per dictum ejus fratrem. Resolvitur quod dicatur ei quod satisfaciat, alias procedetur ad levationem bonorum.

Eadem die, post prandium. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, P. Binvenu, Jo. Balard, M. Carrier; M. Sept, Jo. Lullin, A. Bandiere, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Juxta hodiernam resolutionem fuit tentum consilium ducentenarium.

(Ja. Chenuti.) — Primo fuit expositum sicuti mollatores cutellorum recusant molare cutellos Jacobi Chenuti, quamvis jam super hiis pluries fuerit cognitum et ordinatum quod debeant illum permittere mollare sallario moderato. Super quod fuit resolutum quod Veneris proxima dicti molatores vocentur et audiantur. Postea videatur exequi arresta consilliorum jam facta.

Tandem fuit lecta littera credentie reverendissimi et illu. d. episcopi et principis per nobiles Petrum Binvenu et Johannem Bordon, oratores, reportata [2], qui narrarunt suum onus: sicut etiam dictus princeps dixit quod si sibi suam jurisditionem dimiserimus, nos juvabit. Reliqui nihil responsionis habuerunt nisi quod mandabit ambassiatores.

[1] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual,* vol. 242, p. 82 et 86 (22 et 23 oct.).

[2] L'évêque P. de La Baume au Conseil, Arbois 26 oct., reçue le 28 (P.H., nº 930): « Nous avons entendu la charge de voz ambassadeurs presens porteurs envoyez de vostre part, auxquelx avons fait responce comme porrez entendre d'eulx. A ceste cause vous prions satisfaire au contenu de nos darnieres lectres à vous baillees par nostre secretaire Machard. Esperant que vous acquicterez envers nous comme tousjours nous avez fait dire, de sorte que les paroles sortiront effect. Autrement faisant, pouvez penser et considerer l'issue et consequence que cy en après en porroit advenir, que seroit au gros regret de nous, comme plus amplement en avons deviser avec vosd. ambassadeurs. Que nous gardera vous fere plus longue lettre. Priant nostre Seigneur... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE.

Quia responsio per dictos ambassiatores facta videtur levis, fuit advisum de inquirendo medio quo comodius satisfacere valeamus dominis Bernensibus et aliis. Et fuit resolutum quod dicatur dominis ambaciatoribus sicut scripsimus domino principi a quo sperabamus habere consilium et auxilium quo satisfacere valeremus, et nihil (148) aliud respondit nisi quod ipse mandaret oratores suos ut videatur quomodo melius agendum. Et sic fiant dictis dominis oratoribus Bernensibus remerciationes; narretur eis sicuti ab octo annis citra civitas nostra tanta onera substulit quod in presentiarum pavescit quomodo queat creditoribus satisfacere, rogeturque misereantur super nos qui hucusque speravimus habere auxilium a d. episcopo et principe ac aliis sacerdotibus et dominis Capituli, verum nunc quasi nobis impossibile est; quare eosdem d. deprecamur deprecentur dominos suos adhuc modicum nos expectent, et interim consulant aliquod bonum medium quo possimus cum dicto domino principe et aliis de Capitulo et clero facere quod nos juvent ut satisfacere valeamus sicut desideramus. Et quia sue credentiales littere generali consilio etiam diriguntur, dicatur eis quod si videbitur eis quod debeant dictum generale consilium habere, congregabitur ad cras; sin minus accipiant in bonam partem et nos habeant commendatos.

Eadem die, in platea Mollarii. — Tres sindici prescripti; — Jo. de La Mar, M. Sept, P. Binvenu, A. Chiccand; Jo. Lullin, L. du Fort, F. Vulleins, Jo. Vuarrier; — thesaurarius.

Fuit propositum sicuti domini oratores Bernenses postulant responsum sibi factum scripto dari. Super quo fuit resolutum quod detur eis scripto.

(Mandatum.) — Et fuit mandatum thesaurario quod satisfaciat de expensis et jornatis eorundem dominorum oratorum Bernensium, a die decimanona hujus octobris usque in hodiernum diem, et quibus dentur viginti duo scuti cum dimidio pro eorum jornatis[1]. — *(Thesaurarius habet.)*

Hora vesperorum ejusdem diei, in claustro Sancti Petri. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet; — thesaurarius.

(Expeditio partis alarum, platearum Burgiforis, Fusterie, S. Gervasii et Pontis Rodani.) — Facta relatione per Johannem Rubei, preconem et cridam communem hujus civitatis, sicuti per civitatem, loco et modo assuetis, cridavit tertiam partem allarum civitati pertinentem, plateas Fusterie, Burgiforis, Sancti Gervasii et ante cappellam pontis Rodani, cum pertinentiis, admodiandas. Incensa candela, misso precio cujuslibet rei preconizatoque more solito, ante candele extinctum, pars alarum predictarum remansit Francisco Forel, civi Gebenn., precio ducentum et octodecim florenorum monete ad annum hodie incipiendum; plathea Fusterie nobili Petro Malbosson, consindico, pro octodecim florenis; plathea capelle pontis Rodani

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 19.

cum pertinentiis, pro duobus florenis; plathea Burgiforis thesaurario, pro Claudio Claret, pro quattuor florenis; plathea Sancti Gervasii Claudio Ballexert, pro duobus florenis et quattuor solidis. Et fuerunt prescripti remissi ad Veneris facturi suas admodiationes.

(149) *Die Veneris ultima mensis octobris 1533.* — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet; — C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, A. Bandiere; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium in quo pauci etc.

Hujusmodi ducentenarium fuit congregatum propter responsum dominis oratoribus Bernensibus factum super per eos petitis, quod fuit lectum et de quo dicitur dominos oratores eosdem non contentari. Propterea proponitur deberi per consilium inquiri quo modo debeamus advidere medium quo eis possimus satisfacere, ne in iram promoveantur in nos. Et quia de proximo consilium generale congregari debet, ut solet, in festo S. Martini, propterea resolvitur quod casus ipse proponatur in dicto futuro consillio, ut advideri possit.

Ibidem fuit loquutum de nobili Johanne Philippi, qui exposuit sicuti heredes quondam Benedicti Johannodi fecerunt illum citare ad causam appellationis Vienne a sententia contra ipsos lata, pretextu centum scutorum per ipsum dicto quondam Benedicto Jenodi mutuatorum, que ipse Jenodi civitati mutuavit[1]. Supplicat propterea advideri quod, ubi ipse tale mutuum fecit ad civitati predicte inserviendum et complacendum. Super quo fuit resolutum quod vocetur dictus Petrus Mutiod et deffendatur ei ne trahat dictum Philippi dicta occasione extra civitatem, sed solvat, sub pena edicti in consilio generali facti.

Fuit item loquutum de nobili Claudio Balli, consindico, qui sic extra civitatem, obmissis civitatis negotiis, relicto sindicatus officio, manet. Fuit resolutum quod ei scribatur quod veniat infra tres dies, sub pena in majori consillio jam sepe decreta, scilicet privationis civitatis per annum et diem, et 25 scutorum pro una vice.

Tandem retracto ducentenario consillio remansit consilium ordinarium.

(De domo C. de Pane.) — In quo fuit loquutum de laudimio debito cappelle pontis Rodani per Claudium de Pane; et dictus Claudius comparuit et exposuit sicuti domus predicta fuit excambiata cum nobili Michaele Sept; et quia in hujusmodi excambio nullum fuit positum precium, supplicat deputari aliquos qui domum eandem extiment, et pro parte sua nominavit Amedeum Gervais. Quibus auditis fuit resolutum quod domus eadem debeat extimari, et fuerunt deputati nobiles Claudius Savoye et Amedeus de Pilleo Rubeo, qui habeant visitare et videre cum dicto Amedeo Gervais, postea refferre.

[1] Ci-dessus, p. 67; voir aussi t. XI, p. 490.

(De domo Bugnet.) — Item fuit loquutum de domo quam tenet civitas et Claudius Cuvat, que dudum fuit N. Bugnet dicti l'Esperonnier, pro qua pro heredibus dicti Esperonnier comparuit Chambet et petiit quod domini adviderent, quia dicti heredes sunt parati restituere pecunias pro quibus eadem domus detinetur, supplicantes secum gratiose tractari. Quibus auditis fuit resolutum quod si dicti heredes summam per ipsos debitam restituerint, fiet eis gratia de refforto monete, hoc medio quod teneantur restituere thesaurario census per ipsum occasione ejusdem domus solutos, item omnes expensas processus et actorum ea occasione habitas, et nos servare de eisdem actis indempnes.

(150) In causa deffensionum Francisci Rosseti, civis Gebenn., contra dominum locuntenentem summarie justitie et procuratorem fiscalem, prorogata a die Martis nuper lapsa propter festum beatorum Simonis et Jude ad hodie (prorogata), comparuit dictus Franciscus Rosseti, principalis, citra revocationem suorum procura[torum] et reportata citatione exequuta, accusata contumatia dicti procuratoris fiscalis et locuntenentis, produxit testes inferius successive descriptos ad hodie per Petrimandum Falquet, salterium, sua veritatis testimonia perhibituros citatos, prout ipsemet salterius suo juramento retulit, quos petiit admicti et solita eorum juramenta recipi etc. Et nos, contumatia citatorum non obstante, eosdem testes ad jurandum compulsimus, qui compulsi jurarunt in forma.

Nomina testium juratorum: Anthonius Chiccand, Andreas Charavel, Johannes Cusini dictus Lambert, Amblard de Avino, Nycolaus Porral, Petrus Plantens, Franciscus de Vegio, Franciscus du Crest, Claudius Mersier, Petrus Bramet, Philibert Jornal, Bisanzon Jornal, Perceval de Pesmes, Collet Boccard.

Fuit presentata supplicatio pro parte Claudii de Planis, notarii et civis Gebenn[1]. Qua visa fuit resolutum quod vadamus ad dominum procuratorem fiscalem et petamus quod nobis remictat cum informationibus, quia judices criminales, et accipiamus testimoniales de longa detentione.

(Ja. Chenuti.) — Fuit item loquutum de Jacobo Chenuti, cutellerio, qui evocari fecit Claudium Falca, molatorem, et comparuerunt; et interrogato dicto Falca super cutellis viciatis, juravit non scivisse nec scire qui fecit. Tandem ipsis auditis, fuit eidem Falca injunctum quod abinde mollet aut molari permictat dicto Jacobo et per ipsummet Jacobum si voluerit enses suos sallario solito et moderato, sub pena privationis borgesie et artis; et que injunctio eidem Falca pro se et ceteris molatoribus facta fuit.

Die Martis quarta mensis novembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Pars allarum civitati pertinens fuit honorabili Francisco Forest, civi

[1] Ci-dessus, p. 363 n. 1.

Gebenn., per annum, a die festi Sanctorum Symonis et Jude inceptum, sub firma ducentum et octodecim florenorum monete, terminis solitis solvendorum, admodiata. Qui Franciscus principalis et ad ejus preces nobilis Amedeus de Pilleo Rubeo, civis Gebenn., promiserunt legitime solvere et officium ipsum exercere. Dictus vero Franciscus promisit dictum suum fidejussorem indempnem relevare. Cum promissionibus, renunciationibus et aliis clausulis opportunis.

Hon. Ludovicus Materii comparuit et dixit habuisse litem coram d. locuntenente contra Johannem du Truaz; per dominum locuntenentem fuit gravatus; supplicat audiri.

In causa deffensionum Francisci Rosset contra fiscum et locuntenentem facta relatione per P. Falquet, salterium, de citatione exequuta in Johannem Darlod et Stephanum de Nanto. Ravaud Pacquet , [1], testes; dictus Franciscus produxit eos et jurarunt. Et fuit resolutum quod testes non examinabuntur usque venerit sindicus Claudius Baux, qui venturus est Veneris proxima.

(151) *(Roset.)* — De negotio monitionis ad instantiam Johannis Lect contra C. Roset, secretarium nostrum, facte. Proposuit dictus Roset sicuti fuit monitus exhibiturus matricem seu minutam venditionis Jacobo et Mateo Maly per nos dudum facte, sicutque minuta ipsa et omnia in instrumento nostro de mandato dicti Mali sub nostro siggillo expedito contenta describuntur in libris resolutionum consiliorum nostrorum, quos monitioni parendo (fuerit) producere neccessarium erit; propterea supplicavit libros predictos sibi expediri cum facultate producendi, ne monitio in ipsum currat[2]. Et fuit advisum et resolutum super eo librum predictum non esse producendum quodque venditio stet prout est, quia sindici et consilium non intellexerunt vendidisse nisi quod suum erat, videlicet pro tricentum et nonaginta scutis; et quod dicatur Johanni Lect quod nulla estat[3] minuta nisi in libro resolutionum, qui est infra Domum communem cum ceteris libris et a qua non asportatur. Etiam dictus Roset non est commissarius prothocollorum Roberti Vandelli, sed duntaxat secretarius noster, et que fecit ea fuerunt de nostro mandato, et non permictemus ei quod asportet.

(Collognier.) — Dominus locuntenens summarie justitie intravit et presentavit informationes per ipsum contra Johannem Collognie, fabrum lignarium, sumptas de per ipsum die festi Omnium Sanctorum nuperrime lapsi et aliis jam pluribus diebus actis[4]. Et quia per easdem informationes apparet

[1] Ici une ligne en blanc. [2] Ci-dessus, p. 341 et n. 1. [3] B: extat.

[4] Ces informations ne sont pas conservées; mais on verra plus loin, au 18 novembre, qu'elles concernaient quelque infraction à l'édit du 30 mars 1533 relatif à la question religieuse qui divisait les Genevois (ci-dessus, p. 250-251; cf. p. 370 et n. 1). Sur les antécédents de Colognier, voir p. 257 et n. 5, 262 et n. 2. — Dans ses *Actes et gestes* (p. 66), Froment affirme être rentré à Genève, avec Alexandre Canus, « incontinent après la despartie de l'evesque [14 juillet 1533], qu'il avoit apprise par Aymé Levet, le priant aussi de revenir ». Canus, appelé aussi Dumoulin, ex-moine dominicain, avait embrassé la Réforme et s'était retiré dans le comté de Neuchâtel

eundem Collognie contra statutum et edictum commune ac omnem obedientiam egisse, fuit resolutum quod dominus locuntenens ipsum ad observationem edicti et cridarum cogat.

(De Planis.) — Loquitur de Claudio de Planis, notario, per procuratorem fiscalem detento; et audito Stephano Macheret exponente quod eum contra usus, libertates et franchesias civitatis detineat, fuit resolutum quod nos vadamus ad dominos de consilio episcopali, sciamus si habeat partem contra se denunciantem aut pro uno ex tribus casibus scilicet homicidio, latrocinio publico prodictioneve notoria detineatur; sinminus relaxetur aut dicto Macheret petenti consilium ducentorum concedatur.

(Jo. Daberes et Vullens.) — Quia jam diu negotium quod sollicitat Johannes Meynens dictus Daberes contra Franciscum Vulliens, appothecarium, fidejussorem Aymonis de Nemore, duravit; et dictus Franciscus plures dilationes ad exhibendum quandam generalem quictantiam et alia sua jura obtinuit, fuit eis datus precisus terminus ad duodecim dies ad videndum negotii diffinitionem.

(Ny. du Crest.) — Nobilis Nycolinus du Crest exponit sicuti quidam sacerdos, qui habet domum sue contiguam, instruxit quoddam cacatorium sibi exponenti valde nocivum, in quo nunc fabri lignarii ad ipsum cooperiendum laborant. Supplicavit propterea advideri ut dampno proximi non cedat. Fuit commissum salterio ut operarium secum ducat, visitent, refferant, et interim cesset faber.

Sumpto prandio domini sindici jubserunt me scribere litteras commendatorias in favorem alterius ex liberis quondam Petri Comberet, in carceribus de Mellearíaz detenti.

(Oratores.) — Destinantur iterum Boniffacius Offixer et Dominicus Franch oratores ad Friburgum, cum missiva in favorem Johannis Philippi [1].

vers le début de 1533 (Herminjard, t. III, p. 121 n. 8 et *passim*). A leur arrivée à Genève, Froment et Canus furent logés, l'un à Saint-Gervais, chez Aymé Levet, l'autre près du Molard, chez Claude Salomon dit Paste. Ils prêchaient « par les maysons, secretement, et aulcunes foys par les rues et carrefours de la ville, en grand advancement de la parolle et detriment de la papaulté, mais non pas sans grand dangier de leurs personnes et jacture de leurs vies », à cause de l'hostilité du procureur fiscal et des autres officiers de l'évêque, du Conseil de la ville et des prêtres; tandis que les fidèles, « fort augmentés en nombre, faysoint grandement leur debvoir à les deffendre... ». — On peut sans doute attribuer aux deux prêcheurs les nouvelles sur la situation religieuse à Genève, que Farel communique à Bucer, le 22 octobre (Herminjard, t. III, nº 434, p. 98): « Gebennenses miro Verbi ardore tenentur. Fortunatus illuc iturus est, at non ut minister; nam Pontificii ita conclusere, ut nemo concionetur nec pro pietate *(doctrine évangélique)*, nec contra. Interim liberum est in aedibus, in via, loqui libere de Christo, modo concionis ritus non servetur. Si aliquot cives, dum illac iter habent, pios ad pietatem hortarentur, posset hoc prodesse. Christus illi ecclesiae auctum et incrementum det, faxitque ut sancte perseveret, excetris profligatis quae impediunt ! » — Sur Fortunat Andronicus, alors ministre à Orbe et chez lequel Farel écrivait cette lettre, voir Herminjard, t. III, nº 415 n. 1 et *passim*; cf. p. 112 n. 3. S'il vint alors à Genève, son passage n'a pas laissé de traces.

[1] Ces deux députés se présentèrent pour la seconde fois devant les Petit et Grand conseil de Fribourg, le 10 novembre, mais sans réussir à leur faire accepter les satisfactions offertes par Philippe (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 82); — le recès suivant leur fut alors

(152) *Quinta novembris 1533*, in ala Molaris. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — M. Carreri, Do. Franch; A. Chiccand, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

(Macheret.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter Stephanum Macheret, supplicantem pro de Planis, detento contra bonos usus et libertates civitatis. Et fuit resolutum quod vadamus ad dominum vicarium et consilium episcopale ut videatur quid dicent. Dictus Macheret petit ducentenarium consilium et respondetur quod postea videbitur.

Die sexta ejusdem novembris 1533. — Dicti domini tres sindici; — C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Bandiere, A. Lect, Jo. Bordon, M. Sept; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum ad requestam Stephani Macheret pro Claudio de Planis, detento, pro quo fuit porrecta supplicatio que fuit lecta. Super quo fuit advisum et resolutum quod iatur ad aliquem ex dominis jurisperitis ad habendum consilium; ad quem iverunt nobiles Nycolinus du Crest, consindicus, et M. Carrerii, consilliarii.

(De Planis.) — Resolvitur quod vadamus ad visitandum dictum de Planis et interrogandum eum an sit tonsuratus vel ne et a quo tempore citra fieri fecerit suam coronam. Et si non fuerit coronatus vadamus ad fiscum; petamus nobis remicti cum juribus et expletis contra eum facientibus. Et si recuset, videatur per consilium quid agendum sit.

(F. Rosset.) — Franciscus Rosset in causa deffensionum acc[usatori]e produxit Antonium Lect in testem, qui juravit.

Eadem die, post prandium, fuit congregatum consilium in ala Mollarii propter litteras dominorum Friburgensium [1], et fuit resolutum illis lectis

remis (*ibid.*, *Instructions*, vol. 2, fol. 102; — E.A., t. IV 1 *c*, p. 166 § VI): « Pour l'affayre d'entre Messrs de Frybourg et de Jehan Phillippe: ont messrs de Frybourg, à la requeste de messrs de Genefve, arresté que la journee se doybt continué *(être prorogée)* ung quinze jour. Et si led. Jehan Phillippe ne veult confesser avoyr dit les parroles, sans aulcunes reserves, ascavoyr que les Frybourgois estoyent tous meschant traytres, que le droyct se fera plus avant. Et si led. Jehan Phillippe veult estre confessant d'avoyr dit lesd. parrolles comment mal advysé et de chaulde teste, et qu'il at faictz tort à messrs de Frybourg et qu'il ne scaytt d'eulx que tout biens et honneurs, et que sont tous gens de biens et les prye luy pardonner etc., avecques payer tous les missions que messrs ont soustenuz, avecq ce qu'il se mette une poine d'argent que led. Phillippe, ne les siens, ne fassent de mal aux tesmoings ne aux advocat touchant cest affayre, ne ouz procureur || coment par cy devant a esté faictz par la bande dud. Jehan Phillipe qui(l) l'ont depossessioné de sa mayson sans cognoyssance pour ce qu'il estoytt procureur de feuz messire Petter Werli; laquelle mayson luy soyt restituee et puis s'i face le droyct si aulcung prettendt avoyr querelle, || et que cecy ce fasse à la court à Genefve par devant monsr l'official. Et que messrs de Frybourg ayent lettres et seaulx de cest affayre. Actum à F. le xe de novembre anno etc. xxxiijo. »

[1] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au Conseil, 3 nov., reçue le 6 (P.H., nº 1091): « Nous avons entenduz aulcunes novelles, dont sommes actendantz nous mettre en armes sy Dieu n'y pourvoit. Vous pryons et admonestons, quant ayrés des novelles plus amples de nous, que nous envoyés deux cent hommes, tant hacquebutiers que porrés, tous prest en faict d'armes

quod debeat congregari hodie ducentenarium consilium, in quo ipse littere proponantur.

Paulo post fuit congregatum ducentenarium consilium pro eisdem litteris. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro.; M. Sept, Bo. Offixer, Do. Franch.

(Littere Friburgi.) — In hoc consilio fuerunt lecte missive dominorum Friburgensium. Quibus visis fuit resolutum scribendum esse illis quod dolemus ob sibi evenentia fastidia, conabimurque agere debitum, ut ipsi de scriptis contentari queant.

Item quod cras mane ducentenarium consilium congregetur et in eo proponatur electio capitaneorum et aliorum officiariorum ac armigerorum ad se paratos tenendum pro dictorum dominorum Friburgensium succursu et auxilio, si expedierit; et qui capitanei, officiarii et armigeri cras debeant eligi.

(De Planis.) — Item fuit loquutum de de Planis et domini retulerunt sicut non est inventus in habitu clericali sicutque dominus judex excessuum dixit se habiturum consilium super suo negotio ad cras mane et deliberaturum quid agendum cum illo.

(153) *(Jo. Manges.)* — Propositum fuit in hujusmodi ducentenario consilio sicuti Johannes et Petrus Manges, de Rubeomonte in Gissenay, debitores et obligati civitati occasione cancellationis et restitutionis certarum obligationum dudum Petro Gojon debitarum et civitati Gebenn. per ipsum Gojon remissarum, — petunt litteram gardantie de summa in obligatione eadem descripta, ne infuturum per dictum Gojon molestari valeant. Quibus auditis fuit per totum consilium resolutum litteram gardantie debere fieri et quam fieri mandarunt, promictentes eosdem Manges adversum dictum Gojon omnesque alios sua interesse putantes garentire et illesos deffendere. Et mandarunt fieri litteram cum promissionibus, renunciationibus et aliis clausulis, in forma publica. — *(Registratum est alibi.)*

Die Veneris septima novembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Rouge; — A. Chiccand, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum propter litteras a dominis Friburgensibus heri receptas et juxta hesternam resolutionem, et fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium per quas petunt auxilium ducentum et etiam responsum sibi factum.

Tandem fuit propositum sicut hujusmodi consilium fuit congregatum ad effectum eligendi qui sint parati ad formam litterarum et responsionis. Propterea fuit visum debere eligi primo officiarios. Et fuerunt electi Claudius

pour fere leur debvoir encontre nous ennemys, comment en avons nostre confiance en vous, laquelle chousse ayrons à deservir... » — Cette réquisition était motivée par les troubles religieux qui venaient d'éclater à Soleure et menaçaient de déchaîner une nouvelle guerre confessionnelle entre les Cantons (E. A., t. IV 1 *c*, p. 175, nº 107).

Richardet, capitaneus; Claudius Baux, locuntenens, qui juravit etc.; Percevallus de Pesmes, vexilliffer, qui juravit etc.; et Jacobus Goy, consilliarius, qui similiter juravit etc.

Quibus tribus fuit datum onus eligendi et inscribendi ducentum homines qui se paratos teneant ad arma quotienscunque opus fuerit.

Et quia Jacobus Goy dixit se velle ire Lugdunum et quod si non iret ad nundinas presentes esset sibi gravi dampno, propterea presentavit Anthonium ejus fratrem, qui similiter juravit se fideliter excerciturum officium in locum dicti Jacobi quathenus non redierit a Lugduno.

Fuit loquutum de modo inveniende pecunie pro hujusmodi armigeris et resolutum quod thesaurarius et domini sindici advideant exigere ab hiis qui restant debentes de domibus venditis, etiam quod termini solutionis non evenerint, cum agatur de neccessitate rei publice, et compellantur debitores solvere infra decem dies, etiam per incarcerationem et aliis remediis.

Tandem abiit ducentenarium consilium, remanente ordinario.

In eodem ordinario comparuit egregius Aymo Chambet et exposuit sicuti Johannes Lect moniri fecit Jacobum et Mateum Maly apportaturos minutam et matricem instrumenti venditionis sibi facte per dominos sindicos et consilium de prevalentia domus que fuit Francisci de Sancto Michaele, condempnati, et similiter secretarium Roset ad hoc fuisse monitum[1]. Minuta est scripta in libro resolutionum et est facta per resolutionem consilii, propterea supplicat advideri si domini velint suis resolutionibus et actis contravenire aut per eos acta substinere. Super quo fuit resolutum quod domini sindici vadant ad dominum vicarium et dicant ei sicut actum est, quodque nulla estat [2] minuta nisi resolutio consilii que in libris consiliorum inscribitur et non portatur; quodque sic actum est et remanere opportet; et quod accipient causam ad se pro secretario, quia ipse sicut mandatum est egit; et hoc hodie post prandium.

Oddetus Chenellact [3] presentavit claves porte Rippe, dicens se per tres menses servasse. Fuit illi ex resolutione dictum quod servet easdem claves, saltem usque Veneris proximam.

(154) In negotio visitationis heri salterio commisso pro latrinis prope domum nobilis Nycollini de Cresto, dictus salterius et Thomas Dentant retulerunt prout in cedula quam produxerunt et que fuit lecta comparentibus dicto Nycollino du Crest, ex una, et Raynauda relicta quondam Petri Michault, grenaterii, parrochie Magdalenes, ex alia, qui relatione audita ratifficarunt cum promissionibus et aliis clausulis opportunis.

Fuit porrecta supplicatio pro parte Johannis Gule, qui se ad deffensiones extra carceres occasione necis domini Verly admicti supplicat. Et fuit resolu-

[1] Voir ci-dessus, p. 375 et n. 2.
[2] B: extat.
[3] B: Chenellat.

tum quod si velit admicti ad deffensiones, constituat se in carceribus; postea videbitur.

Johannes Fabri, civis et mercator Gebenn., comparuit et ratifficando gesta per Johannem Butini in causa deffensionum, promisit se representare totiens quotiens fuerit petitus et non absentare civitatem nisi de licentia dominorum, et constituit ejus procuratorem dictum Butini cum potestate substituendi etc., et aliis clausulis opportunis.

Tandem in negotio deffensionum dictus Franciscus Rosseti, Johannes Fabri, Bisanzonus Dada, Petrus Verna et Petrus Charbonnerii, repetita citatione et litteris contra fiscum et locuntenentem executis, accusatorie produxerunt testes infrascriptos per salterium predictum citatos, quos petierunt et obtinuerunt ad jurandum admicti, videlicet primo Jacobum Mauricii, Petrum Deysires, Amedeum Ailliod, Petrum Pillisson, Claudium Mersier, Petrum filium Johannis Papa, Georgium Planctens[1], Franciscum Pernod, Claudium de Leschaulx, Petrum Sermod.

Petrus vero Cherbonnerii in speciali produxit cum ceteris infrascriptis, videlicet Mariam uxorem Petri Deysires, Mauritiam relictam quondam Petri Cherbonnerii et Janam uxorem Petri Charbonnerii, que jurarunt in forma etc.

Johannes Bordonis presentavit computum expensarum ambassiate ad principem ultimo acte et per A. Chap. Ro. comptorolatum. Fuit resolutum fieri mandatum[2].

In negotio Francisci Joliti contra relictam Bisanzonis Hugonis, dictus Franciscus advisatus de actis per Claudium de Nanto dictum Brula, ejus procuratorem, sponte ea ratifficavit ac eum de novo constituit; et petiit procedi ad formam compromissi.

In negotio Aymonis Vellu contra Richardum Vellu, dictus Aymo elegit pro parte sua Matheum Carreri et Johannem Butini, notarios.

Comparet Johannes Bolliet cum multis aliis mugneriis; dant supplicationem. Qua lecta, apparente et audito Guilliet, contradicente, partes ipse remictuntur ad arbitros per ipsos communiter eligendos. Guilliet eligit Amedeum Chap. Ro.

Quia nonnulli ex muneriis facti opera fecerunt, resolvitur esse sumendum informationes et juxta eas munerios castigandum.

(155) *Sabbati octava mensis novembris 1533.*

Nobiles Nycollinus de Cresto et Petrus Malbosson, consindici, juxta resolutionem consilii iverunt ad dominos judicem excessuum et procuratorem fiscalem hujus civitatis, et petierunt sibi remicti Claudium de Planis, notarium, ut dicitur pro crimine detentum, protestantes contra dictos judicem et

[1] B: Plantens.
[2] Mandat de 35 florins (*Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 25).

fiscum qui tandiu eum contra franchesias civitatis detinuerunt. Qui tunc domini judex et procurator, videlicet dominus Claudius de Furno, judex, et Nycodus de Prato, procurator fiscalis, in magna aula Domus episcopalis hujus civitatis constituti, dictum Claudium de Planis coram se constituerunt ac ipsum de tonsura et habitu clericali inquisiverunt, et quia reperierunt eum fuisse conjugatum et in abitu nec tonsura clericalibus minime incedere, idcirco eum dictis dominis sindicis, causarum criminalium hujus civitatis judicibus, remiserunt cum duobus processibus certisque testium actestationibus contra eum sumptis. De qua hujusmodi remissione egregius Richardus Velluti, summarie justitie scriba, litteras testimoniales recepit, presentibus Johanne Porterii, Francisco Penneti, Stephano Macheret, Petro filio Johannis Butini, notariis Gebenn., nobili Amedeo de Pilleo Rubeo, mercatore, Claudio Penneti, carcerum commentariense, et me C. Roset. Qua remissione facta dictus de Planis petiit sibi dari partem instantem seu et denunciantem. Tunc dictus procurator fiscalis respondit quod sibi satis sufficerent processus pro parte per quos instantiam cognoscere poterit. Tandem domini sindici predicti a dictis dominis judice et fisco requisiverunt instantem dictumque procuratorem fiscalem petierunt nonne ipse contra dictum de Planis processum prosequi intenderet et vellet. Qui tunc procurator fiscalis dixit se nolle ulterius inmiscere quodque domini sindici habent dominum locuntenentem summarie justitie qui instare debet et quem pro instante petent, et cui instantia hujusmodi remicti debet. Tunc dicti domini sindici detentum predictum recipientes, hujusmodi responsionem acceptantes, eundem detentum dicto egregio Richardo Velluti, scribe, pro dicto domino locuntenente recipienti, remiserunt; qui Velluti ipsum Claudio Penneti, commentariensi, custodiendum dimisit et remisit.

Die Martis undecima novembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; F. Rey; — thesaurarius.

(Bugneta.) — Relicta Bugneti, experonnerii, presentavit centum florenos, juxta ultimum arrestum, requirens sibi dari terminum sufficientem ad apportandum residuum. Supplicat etiam sibi restitui sallaria domus de qua agitur, per dictum Mauloz exacta. Resolvitur quod non expectabimus ulterius et quod, si velint stare ultimo arresto, stent, quia in ipso negotio nihil ultra faciemus.

Servus relicte Claudii Tornerii presentat appellationem quam petiit admicti. Domini responderunt quod advidebunt. Tandem viso negotio dixerunt quod casus stet et exequatur ad formam prime ordinationis in consilio facte.

Franciscus Espaula, pro Jeneta, filia quondam Johannis Pougin, de Herchant, contra Petrum Deysieres sollicitat appellationem, et respondetur quod videbitur.

Dominus locuntenens exequatur suam ordinationem.

Loquitur de Johanne Collognier, detento jam ultra tres dies et, ejus causa audita, resolvitur quod audiantur ejus responsiones. Postea puniatur secundum cridas et demerita.

(156) *(Rosset.)* — Fuit loquutum de negotio deffensionum Francisci Rosseti, in quo volunt examen testium fieri et scribi per Andream Viennesii, et resolvitur quod dicatur ei quod scribat et injungatur ei.

(Locuntenens.) — Fuit loquutum de electione locuntenentis et fuerunt nominati Michael Sept, Amedeus de Pilleo Rubeo, Amedeus Chambet et Girardinus de la Riva, qui de la Riva habuit majorem vocem.

(Ludovicus Materii.) — Loquitur de Ludovico Matheri, quem dicunt fuisse minatum per nobilem dominum Brandici, et resolvitur quod dicatur dicto domino Brandici quod caveat eundem Ludovicum offendere, sed prosequatur eum per justitiam, et vadat salterius.

Relicta Bisanzonis Hugonis et Claudius du Nant dictus Brula, pro Francisco Joly comparens, remictuntur ad festum Sancti Andree ad dictum Francisci Regis et Claudii Vulliardi, quos dicta relicta elegit, et Johannis Butini et Matei Carreri, per dictum Claudium electorum, cum promissionibus et aliis clausulis opportunis.

Littere tandem a Berno ad marchiam contra Petrum Mutiod fuerunt presentate et notifficate Petro Mutiod, instante Francisco de Prez[1].

Die Veneris decimaquarta novembris 1533. — Nobiles Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., C. Savoye; — A. Chiccand, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Juxta solitum consillium ducentenarium fuit congregatum.

Secundum bonos usus et communem consuetudinem hujus Gebenn. civitatis, annis singulis observatam, fuit processum ad existimationem et gettam vente vini, que, missis omnibus vocibus concordanter, remanet et fuit missa ad duodecim solidos pro sestario.

Loquitur de Claudio Richardet, electo capitaneo, electo ad exeundum in auxilium dominorum Friburgensium, qui recusat parere et exercere officium. Et resolvitur quod hodie statim dicatur ei quod respondeat si velit onus predictum acceptare et exercere. Si vero recuset, injungatur ei, ad formam arresti, de solvendo viginti quinque scutos auri cugni regis ad solem, et exeat civitatem, per annum et diem non rediturus.

In negotio deffensionum F. Rosset, Jo. Lamberti, Petri Charbonnerii et aliorum, Butini procurator petiit renovari commissionem et impartiri Petro Cherbonnerii licenciam eundi ad nundinas Thononii. Renovata commissione

[1] Le 7 novembre, le Conseil de Berne avait décidé de faire appel, suivant la procédure prévue par le traité de combourgeoisie, à une journée de marche fixée au 23 novembre pour régler le cas de F. de Prez, seigneur de Granges (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 242, p. 136 et 165; voir ci-dessus, p. 371 et n. 1).

impartita licencia assignantur ad publicandum ad quindecimam, et interim quandocunque cum potestate prorogandi si opus.

(157) Fuit loquutum de hiis qui non sunt burgenses, qui gaudent omnibus usibus etc., et fuit advisum quod antequam dicti non burgenses debeant gaudere usibus et consuetudinibus et aliis commoditatibus, debent fieri burgenses[1]. Et fuit resolutum quod vocentur per desenas et legatur illis franchesia, et fiat eis ad formam illius.

Loquitur de petitis per dominum Brandici, petentem sibi evacuari turrim Mollarii[2], multis per ipsum allegatis causis, presertim propter periculum ignis in pulveres etc. Item de bancho prope ejus domum in Sancto Gervasio, etiam de pavimento.

Resolvitur quod debeat ei responderi quod locus ubi sunt pulveres est cappella qua non utebatur ymmo communitas; propterea videat ad huc dimittere, sic etiam quia est constructa super bono communi, propterea videat. Si nollit permictere, ostendat jura sua; fiet ei secundum jura sua, quia nolumus in prejudicium cujusvis agere. Quoad autem scannum quod dixit fuisse amotum, visitabitur locus per dominos sindicos cum pavimento, et tunc fiet quod de jure debebit.

Nobilis dominus Goyeti dictus de la Bastiaz exposuit sicut jam diu est habuit negotium contra Amedeum Gervais, quod debuit jam diu diffiniri et a quo nullam rationem potuit obtinere. Propterea supplicat desuper provideri. Remictitur ad videndum sua jura.

Loquitur etiam de differentia domini Brandicii et Ludovici Materii, qui dicitur a dicto domino Brandici minatus. Audita eorum differentia, factis remonstrationibus hinc inde, submiserunt ipse partes eorum differentiam videlicet dictus Matherii in egregios viros Mateum Carreri ac Johannem Darlod.

Loquitur de Collognie, detento, et remictitur ejus negotium in parvo consilio.

Quia Johannes Taccon conquestus est quod est monitus contra edictum civitatis auctoritate apostolica ad instanciam Johannis Blanch[3]. Super quo fuit resolutum quod alloquatur dictus Blanch et advisetur quod vivat cum burgens[ibus] et non trahat cives nisi coram ordinario judice, alias videat de exeundo et eundo cum eis quibus permissum est sic uti.

In negotio Jenete filie quondam Johannis Pougini contra Petrum Deysires dicta Jeneta constituit suum procuratorem Franciscum Espaula cum clausulis opportunis.

Loquitur de burgensibus fiendis et resolvitur quod nullus debeat exortari

[1] Cf. article 29 des Franchises (*Sources du droit*, t. Ier, p. 208).

[2] Voir dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. Ier, p. 65: *La maison du Molard*, par J. Mayor.

[3] Édit du 29 décembre 1527, confirmé le 6 février 1530 (ci-dessus, t. XI, p. 377 n. 2 et 378), et souvent rappelé dès lors.

ut fiat burgensis, verum omnes scribantur ut supra et fiat eis ad formam franchesie.

Loquitur et mictuntur voces de eligendo dominum locuntenentem summarie justitie et duos auditores juxta ritum observatum, et omnibus vocibus missis majores voces dantur nobilibus Girardino de Rippa et Amedeo de Pilleo Rubeo pro locuntenente. Item nobilibus Johanni Darlod, Johanni Marchand, Aymoni Chambet et Andree Mailliardi pro auditoribus. Qui duo locuntenentes et quatuor auditores Dominico proximo debeant in majori consilio Dominico proximo tenendo in Claustro proponi, ut inde unus locuntenens et duo auditores tunc electi more solito maneant.

Resolvitur etiam esse proponendum quod secretarius justitie debeat singulis diebus scribere relationes sibi factas, partes remictere ad diem curie stat[utam], prius actis non obstantibus.

Exeuntes consilium.

Domus que fuit quondam Anthonii Rosseti sita super ponte Rodani, juxta suos confines, fuit debite proclamata et relatione cride, ad candele extinctum, Claudio Grillion, pro se et socio nominando expedita pro ducentum florenis solvendis Martis proxima, in consilio ordinario, ubi fiet instrumentum.

(158) *Dominico decima sexta novembris 1533.* — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — nobiles A. Chap. Ro., Loys du Fort; A. Chiccand, A. Bandiere, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium fuit initum propter majus consilium in Claustro tenendum.

(C. Richardet.) — Ibidem Johannes Cocquet, consindicus, retulit fecisse relacionem consilii nobili Claudio Richardet, qui se excusat et non vult acceptare onus capitanie, immo dicit se habere causas excusationis quas se paratum offert dicere in consilio. Resolvitur quod fiant ei adhuc semel remonstrationes sicut debet obedire; quod si nolit, det viginti quinque scutos, postea exeat civitatem per annum et diem proximos.

(Venta vini.) — Tandem domini sindici prescripti, secum nobili Antonio Chicand, in locum Nycollini de Cresto consindici, consindico, consilliariisque prescriptis, ad pulsum simbali majoris iverunt in claustrum Sancti Petri et juxta solitum, fonditis precibus pro eo qui civitati officium cride dedit[1], processerunt ad ventam vini quam ad undecim solidos pro sextario extimarunt. Tandem petitis solito more dominis [de] Capitulo apparentibus r. d. Francisco Goyeti et Michaele de Mota, canonicis, dicta vini venta fuit ad decem solidos et sex denarios posita.

(Electio locuntenentis et auditorum.) — Successive fuit loquutum de eligendis domino locuntenente et duobus auditoribus. Lectis primis vocibus, ut solet, ad majorem totius consilii vocem fuerunt electi nobilis Girardinus de Rippa, locuntenens, Aymo Chambet et Johannes Darlod, cives Gebenn.,

[1] Voir t. XI, p. 339 n. 1.

ejus auditores, qui debeant videlicet dictus locuntenens per annum stare et auditores per duos annos, et debeant in consilio ordinario debita prestare juramenta.

Martis decima octava novembris 1533. — Consilium ordinarium. — Nobiles P. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, A. Chicant pro N. du Crest; — nobiles C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; F. Rey; — thesaurarius.

(Juramentum Chambet.) — Egregius Aymo Chambet, notarius et civis Gebenn., electus in auditorem juris cum domino locuntenente, juravit et debitum de officium suum exercendo prestitit juramentum in forma solita.

Johannes Darlod, civis Gebenn., similiter electus heri, in manibus dominorum sindicorum juravit.

Nobilis Girardinus de Rippa, appothecarius et civis Gebenn., pridie electus locuntenens summarie justitie, petitus quod prestet juramentum, quod facere recusavit; quare fuit sibi intimatum edictum de reffutantibus obedire, qui sunt condempnati ad viginti quinque scutos auri cugni regis ad solem et exilium civitatis per annum et diem, quod acceptat. Casus ejusdem neominus videbitur in majori ducentenario consilio.

Loquitur de Johanne Collognier, detento, et resolvitur quod observetur ei concordium et articuli de mense martii facti. Casus ejusdem neominus ponatur in consilium ducentenarium hodie sumpto prandio tenendum.

Loquitur de domino Brandici propter turrim et resolvitur quod dicatur ei quod non nocet ei munitio nostra quodque non facimus animo eum spoliandi; propterea contentetur quod sic maneat et si placuerit videre de reperiendo jura et amicabiliter videndo illa, faciemus ad debitum rationis.

(159) *(Goyet. — Gervais.)* — Loquitur de negotio nobilis Amblardi Goyet domini Bastide et remictuntur nobilibus Claudio de Chasteaulxneufz et Matheo Carreri pro parte dicti nobilis Goyeti, Amedeo de Pilleo Rubeo et Francisco Regis per dictum Amedeum Gervais electis, et quos quelibet partium elegit, qui debeant differentiam eorum diffinire infra decem dies proximos, alias sententia per dominum locuntenentem lata exequatur.

Loquitur de negotio compromissi Richardi et Aymonis Velluti super eo quod Aymo pro justifficatione sue petitionis vult producere testes quos dictus Richardus non esse examinandos allegat. Resolvitur nihilominus eosdem testes debere per arbitros examinari et negotium decidi.

(Claves). — Claves porte civitatis prope Rippam fuerunt consignate Claudio Morelli, sallerio, parrochie beate Marie Magdalenes, qui juravit fideliter custodire et officium porterii debite exercere sub penis solitis.

Loquitur de nautis, qui tenent portum adeo impeditum ut vix naves advenientes exonerare queant. Super quo resolvitur quod salterius vadat ad dictum portum et jubeat ligna nautarum aufferri infra triduum, sub pena perditionis lignorum applicandorum hospitalibus.

Loquitur de nobili Maria de Pesmes, relicta quondam Gondisalvi Mal-

vand [1], que conqueritur quod dominus vicarius per suas litteras eandem impedit in exequutione sue sententie a d. locuntenente obtente. Resolvitur quod vadamus ad dominum vicarium et narremus ei sicuti, lata sententia, non debet nos impedire, propterea videat facere ei secundum justitiam et consuetudines nostras.

Petrus Mutiod exponit sicuti ipse et ejus litisconsortes sunt citati ad jornatam in marchia Lausan.; propterea petit sibi de judicibus ad formam borgesie provideri. Resolvitur et providetur ei de Nycollino du Crest, consindico, Antonio Chiccand et Francisco Regis, duobus precedentibus pro judicibus et alio pro parlatore [2]; etiam de Michaele Guilliet, si venerit.

Pro parte Johannis Fabri junioris [3] data fuit supplicatio per Butini, ejus assertum procuratorem, petentem sibi desuper provideri. Resolvitur quod provideatur eidem et citentur fiscus et locuntenens dicturi causam quare supplicata fieri non debeant.

Etiam Bartholomeus Faulschon [4] supplicat sibi super supplicatione parte Johannis Gule provideri. Resolvitur quod providebitur ut supra in proximo.

Negotium Petri Deysieres contra Jenetam Pougini remictitur ad Veneris, quo interim videatur quictancia.

(viij.) — Franciscus Vullens et Johannes Daberes comparuerunt in suo negotio.

(Venditio.) — Domus que fuit de bonis quondam Antonii Rosseti, condempnati, civitati pro juribus suis adjudicata, sita Gebennis, in fine pontis Rodani, juxta domum heredum quondam nobilis et potentis d. Jacobi de Pesmes, domini Brandici, ex Juria, aquam Rodani, ex borea et oriente, pontem Rodani, ex occidente, juxta expeditionem Veneris proxima ad extinctum candele factam, cum juribus et pertinentiis venditur commendabili Aymoni Levet, appothecario et civi, (160) et Claudine ejus uxori, dicta Claudia absente, dicto Aymone ejus viro pro se et suis heredibus ac ejusdem sue uxoris et suorum nomine stipulante etc., ad habendum, tenendum etc., precio ducentum florenorum monete cursalis Gebenn., singulo floreno valente duodecim solidos monete, per nos factam, in manibus nobilis Stephani Pecollact, thesaurarii nostri, qui nobis computum tenere teneatur [5], habitorum et de quibus eosdem emptores quictamus etc., cum pactis etc. Devestientes etc. Investientes etc., cum honore et onere assuetis, sub censa solita. Mandantes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Fiat instrumentum cum solitis clausulis in forma. — *(Registratum est.)*

Johannes Guenet dictus Taccon et Johannes Blanch, receptor S. Johannis, comparuerunt, et fuit intimatum dicto Blanch quod non debeat prosequi dictum Taccon auctoritate apostolica.

[1] B: Maliard. [2] B: prolatore. [3] Un mot en blanc. [4] B: Faulson.
[5] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 32.

Eadem die, post vesperas. — Nobiles Jo. Cocquet, C. Baux, A. Chiccand pro n. du Crest, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, A. Chap. Ro., M. Carreri; — thesaurarius.

Propter negotia infrascripta consilium ducentenarium fuit congregatum.

Primo fuit propositum negotium domini locuntenentis recusantis officium, prout hodie ipse Girardinus de Rippa electus recusavit [1]. Quo proposito ipsoque de officio hujusmodi exercendo exortato, ipse nobilis Girardinus sponte ipsum officium acceptavit ac de fideliter exercendo juravit et promisit in forma.

Nobilis C. Baux, consindicus, conqueritur quod sint nonnulli qui ei male dicunt, injuriantur et minantur; super quo imploravit consilii officium ac se securum teneri. Super quibus fuit resolutum quod si conqueratur de aliquo nominatim, curabitur sumi informationes et ministrari justitiam, quia nolumus nec intendimus quod quovismodo debeat injuriari nec volumus pati.

(Ratificatio.) — Venditio hodie in ordinario Aymoni Levet facta ratificatur.

(De burgensibus.) — Loquitur item de hiis qui non sunt burgenses et fuit arrestatum ut pridie quod scribantur omnes qui non sunt burgenses et eis interdicatur usus vendendi et apperiendi buthecas, excepto diebus mercati, ad formam franchesiarum [2]; et non exortentur ut fiant burgenses. Si vero quis honestus et bone fame se petierit admicti in burgensem, possit recipi per parvum consilium.

(Vinum.) — Fuit loquutum de vino vendendo an debeat poni pretium an ne, et post multa fuit resolutum quod unusquisque possit vendere vinum eo quo voluerit precio seu quo poterit, donec aliter super eo resolutum fuerit.

[1] Dès le 11 novembre, Girardin de la Rive avait réuni, au Petit conseil, le plus grand nombre de voix en vue de l'élection prochaine du lieutenant de la justice (ci-dessus, p. 382, 384 et 385). Ce choix paraît s'être heurté à l'opposition des évangéliques, ainsi qu'il résulte de la lettre écrite « de Berne, hâtivement », le 21 novembre [1533], par [François] Béguin à Ami Porral et que nous reproduisons ici, en partie, d'après *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 20, l'original ne se retrouvant pas: « Des nouveaux de par deçà: l'appointement de Soleure est fait et tous les frères *(les réformés)* sont en leurs maisons comme par avant. Ne reste sinon de faire la connoissance sur leurs différens par Messrs des Ligues en général (E. A., t. IV 1*c*, p. 204-205, § 60-63). Et crois qu'il sera à l'honneur de Dieu, lequel soit loué ! Tant qui touche [ce] que me écrivez, que Girardin de la Rive doit être lieutenant, ne le peut être, car il a été banni pour an et jour de la Maison de la ville (2 mars 1533; ci-dessus, p. 223), comme bien savez; mais j'entens bien que les traîtres veulent toujours parachever leur mauvais vouloir. Mais Dieu, qui tout régit, les en gardera. Touchant mes minutes et instrumens, il y en doit avoir en mon prothocole aucunes, et d'autres en un livre « De vita Christi », et pareillement dans ma chambre, dessus la selle à pertuis et dessous le pot de lad. selle. Des polices, ma mère les a toutes en la maison, au buffet au poêle. Et s'ils cherchent bien, trouveront tout... Je n'écris par le présent rien à ma mère, fors être recommandé à elle et à tous les bons frères. » — Béguin s'adressant « à M^r le *syndic* Porral », Galiffe a attribué cette lettre à l'année 1532 où Porral remplissait ces fonctions; mais les faits qui y sont mentionnés se placent en 1533.

[2] Art. 29; voir ci-dessus, p. 383 et n. 1.

(De Collognier.) — Fuit loquutum de Johanne Collognier, detento propter contraventionem communium et publicorum edictorum civitatis; et quia jam per tresdecim dies carceres tenuit ultra terminum edicti, adeo quod eidem carceres videntur sibi auxisse penam, resolvitur quod pro hac vice relaxetur, dimissis sibi gratis sexaginta solidis in edicto statutis[1].

(Richardet.) — Loquitur etiam de Claudio Richardet, electo capitaneo, qui se excusat et dicit quod patitur infirmitatem emorreorum. Fuit desuper advisum an tales excusationes debeant admicti an ne. Et fuit resolutum quod salterius vadat ad eum et dicat ei sicut fuit resolutum quod dicat et respondeat si ipse vult onus predictum acceptare an non. Sinminus det pignora pro viginti quinque scutis auri et evacuet civitatem per annum et diem, juxta edictum desuper factum.

(161) *Jovis vigesima novembris 1533.* — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — A. Chap. Ro., Loys du Fort; A. Chiccand, F. Rey; — thesaurarius.

Ibidem propter absentiam quarti sindici nihil aliud fuit actum nisi quod fuit resolutum quod Claudius filius quondam Claudii Bormey[2], de Abundance[3], detentus, banniatur perpetuo, sub pena fusti.

Die Veneris vigesimaprima mensis novembris 1533. — Nobiles Petrus Malbosson, Johannes Cocquet, A. Chiccand, sindici; — M. Carrier, A. Chap. Ro., C. Savoye; F. Rey; — thesaurarius.

(Deffensiones Jo. Gule et Jo. Fabri.) — Egregius Johannes Butini, notarius Gebenn., comparuit pro Johanne Gule, cive Gebenn., ac Johanne Fabri, juniore, et reportavit citationes ad eorundem Gule et Fabri instantiam decretas et exequutas, dans exequutionem scriptis. Et accusata contumatia domini locuntenentis et procuratoris fiscalis citatorum, petiit eisdem supplicantibus de procuratoribus et advocatis provideri. Quo audito fuit eisdem supplicantibus de procuratore provisum et eidem Johanni Butini, presenti, injunctum quathenus pro eis procuret et advocet. Quo facto ex injuncto dictus Butini, repetitis litteris et exequutione, petiit supplicata fieri et ita ordinari. Ex adverso egregius dominus Richardus Velluti, domini locuntenentis scriba et pro eo comparens, repetiit informationes alias super negotio supplicato sumptas et productas, dicens supplicata non esse fienda, petens ad formam informationum predictarum justitiam ministrari et ita ordinari. Nos eisdem partibus diem ad audiendum nostram ordinationem ad dietim[4] assignamus.

Super negotio nobilis Anthonii Chiccand, gabellatoris vini certorum annorum nuper lapsorum, contra relictam Claudii Tornerii, visa prima ordina-

[1] Ci-dessus, p. 251; cf. p. 375, 383 et 385.
[2] B: Brenney. [3] B: Habundance. [4] Ici un blanc.

tione et quictancia, resolutum fuit quod dicta relicta computet cum gabellatore et audiatur C. Pertemps in negotio eodem.

Claudius Curtet dedit supplicationem pro se et Antonio Darbey[1]. Qua lecta resolvitur quod debeat alloqui procurator fiscalis quod contenta in processu non sunt pro casibus pro quibus instat fiscus sine parte, propterea videat observare franchesiam.

Johannes Gringalet[2] conqueritur cum Johanne Munerii quod domini de Capitulo illos maletractant et trahunt per curiam apostolicam. Super quo resolvitur quod domini ibunt ad d. de Capitulo, alloquentur eos quod arripiant burgenses et cives via ordinaria et non alias.

Tandem fuit loquutum de Claudio et Petro Johanne de Pane, appothecariis, qui debent laudum occasione domus quam habent, que fuit de bonis Michaelis Sept, per eosdem de Pane ex permutatione acquisita. Et auditis nobilibus Anthonio Chiccand et Amedeo de Pilleo Rubeo, (162) consilliariis ad dictam domum extimandum deputatis, qui eandem domum juxta primam venditionem de ea factam ad quatercentum scutos auri ad solem, ad valorem 43 grossorum pro quolibet scuto, extimarunt, ex quibus proveniunt ducentum triginta tres floreni et quatuor solidi. Et quia domus ad eos spectat ratione permutationis et non empti, pro qua tantum debetur medietas laudi, que esset ad centum sexdecim florenos p. p. monete et octo solidos, fuit cum eis arrestatum quod fiet illis suum laudimium pro centum florenis per ipsos infra decem dies proximos solvendis, facta sibi gracia de residuo, quod acceptarunt etc. Et quia disceptio est inter ipsos de divisione ejusdem domus super partagiis per Claudium oblatis, remictuntur ad Martis proximam processuri ad suas divisiones et recognitionem dicte domus facturi.

Petrus de Aiesieres contra Jenetam Pougini. Comparuerunt partes ipse et propositis eorum differentiis fuit resolutum quod dictus Petrus afferat Martis duas quictancias de quibus refertur in actis. Tandem videbitur quid agendum; si secus, exequatur sentencia locuntenentis.

Fuit loquutum de Stephano Furjodi, custodi turris Sancti Petri, requirente sibi dari nemora ad calefaciendum se in eadem turri propter hyemem. Super quo fuit resolutum quod detur ei quarteronus fassinarum ad comburendum in eadem turre pro hac vice.

Loquitur de quibusdam nautis qui amoverunt lapides charmuri instructi prope tillium Molaris et vendiderunt aut quid voluerunt fecerunt. Super quo fuit resolutum quod scriba justitie sumat informationes, postea videbitur.

[1] Tous deux étaient impliqués dans le procès, cité ci-dessus, p. 304 n. 5, par devant le juge des excès. La procédure est interrompue au 3 décembre, sans doute à la suite des démarches du Conseil auprès du procureur fiscal de l'évêque. — L'attaque de Ferrat, « qui tenait le parti des prêtres et autres chrétiens de la ville contre les luthériens », par une bande de ces derniers, le 1er juillet 1533, est rappelé dans le procès intenté, en août 1534, à B. Dadaz (*Procès criminels*, 2me série, nº 318, p. 26, 36-37).
[2] B: Gringallet.

Frater Boulet, cappellanus hospitalis pestifferi, conqueritur quod domini religiosi conventus Palatii, occasionem in eum sumentes quod non debeat dicto hospitali servire, sibi abstulerunt victum et cetera solita religiosis ministrari. Supplicat propterea advideri ne propter hujusmodi servitium dispendium patiatur. Resolvitur quod salterius vadat ad conventum, dicat religiosis esse resolutum quod debeat sibi ut ceteris ministrari tempore quo non erit peste infectus.

(De C. Richardet.) — Petrimandus Falquet retulit se heri de mandato dominorum notifficasse dicto Richardet decretum consilii quod si nollet acceptare officium capitanie solveret vigintiquinque scutos et exiret civitatem per annum et diem. Quibus se opposuit, dicens ea nolle acceptare. Propterea fuit advisum quod exequatur arrestum consilii.

Instructiones dande no. Nycolino du Crest et Michaeli Guilliet, pro parte Petri Mutiod ad Bernum destinatis[1], fuerunt vise, lecte et expedite.

(Sententia.) — Fuit loquutum de Anthonio filio Roleti Mutyod, de la Calliez, de la parrouche de Villye le Pyolliouz, et ejus viso processu resolutum quod debeat fustigari per civitatem cras, et fustigato auferatur et amputetur ei auris dextera, que patibulo affigatur. Et banniatur perpetuo a civitate, sub pena fusti, exeat civitatem infra viginti quatuor horas.

Petrus Perroton contra la Serma presentavit suam appellationem, quam petiit admicti.

Dominico vigesima tertia novembris 1533, in ecclesia Sancti Petri. — Nobiles Jo. Cocquet, Pe. Malbosson, C. Baux, sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carreri, A. Chap. Ro.; M. Sept, A. Bandiere, Loys du Fort, Bo. Offixer.

Amedeus Bandiere supplicavit habere commendationes[2] litteras ad dominos Friburgenses. Resolvitur quod scribatur sicut pro Jo. Philippe scriptum est.

(163) *Die Martis vigesima quinta novembris 1533.* — Nobiles Petrus Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — Ma. Carrier, A. Chap. Ro., Loys du Fort; — thesaurarius.

In hujusmodi consilio ordinario adstantibus nobili Bisanzono Dada, Johanne Lamberti seniore, Johanne Butini, Petro Verna, civibus Gebenn., nobiles Claudius et Petrus Johannes de Pane, juxta arrestum Veneris ultimo lapsa factum, comparuerunt; et presentatis per Claudium de Pane partagiis domus quam habent pro indiviso in carreria Ripparie hujus civitatis superiori, juxta domum nobilis Claudii Richardet ex oriente, domum heredum quondam Ludovici Gautherii ex occidente, carreriam publicam Ripparie anterioris ex borea, domum heredum nobilis Nantermeti Tissocti ac domum

[1] Du Crest et Guillet sont envoyés, non à Berne, mais à la marche de Lausanne, où doit se juger la cause de P. Mutiod contre F. de Prez (ci-dessus, p. 371 et n. 1; voir au 30 novembre).

[2] *Lisez :* commendatorias. — Voir ci-dessus, p. 369 et n.

Claudii Richardet et domum[1] Catellani ex vento, cum suis aliis confinibus fondoque, scannis, plateis et pertinentiis universis. Petrus Johannes partagia eadem acceptavit in infrascriptum modum videlicet: dictus Claudius, pro se et suis, dedit in partagium dicto Petro Johanni, presenti, pro se et suis stipulanti, primo scannum quod est ante dictam domum in carreria predicta via intermedia constructum; item totum cursum anterius dicte domus supra apothecas ejusdem domus; item siturnum[2] ejusdem domus sub membro posteriori existens; unacum ipsarum rerum introgiis, exitibus, pertinentiis et commoditatibus universis; et dictus Petrus Johannes, pro se et suis predictis, dicto Claudio, pro se et suis predictis stipulanti, dedit in partagium videlicet buthecam et rirebutecam[3] subtus dicto anteriori membro existentes; item totum cursum posterioris partis ejusdem domus supra siturnum[4] seu cavam predictam existentem, unacum lubia super plathea constructa, quam dictus Claudius contra eundem Petrum Johannem claudere possit, aliisque suis usibus, introgiis, exitibus etc.

Et fuit actum inter ipsos quod introgium et platea ac viretum ejusdem domus sint dictis fratribus perpetuo secundum cujuslibet partis eorundem exigentiam communia. Item quod dictus Claudius teneatur et debeat dare, facere et permictere dicto Johanni Petro et suis etc. introgium et passagium ad latrinas ejusdem domus, et hoc ubi commodius et ad majorem utilitatem partis dicti Claudii fieri poterit.

Item quod adveniente tempore evacuandarum latrinarum earundem, dictus Petrus Johannes debeat permictere easdem latrinas per siturnum suum seu cavam predictam evacuari; et que latrine debeant eorundem fratrum condivisorum aut suorum etc. communibus expensis curari et mundari.

Item quod neuter eorundem fratrum nec sui in futurum et in perpetuum possit inter dicta membra per ipsos divisa seu inter partem anteriorem et partem posteriorem domus sic divise quicquam edifficare nec construere, immo sicut in presentiarum est perpetuo maneat.

Item quod quilibet eorundem et sui etc. possit ad suum placitum super meniis sue partis, quamtumcunque dominus Deus dederit, edifficare, rectum tamen meniarum suarum insequendo.

Que partagia acceptarunt, promiserunt habere rata et alteri alter mutua stipulatione reddere debrigata etc., cum ceteris promissionibus de evictione et aliis constituto renunciationibus et aliis clausulis opportunis etc. Et rogaverunt dominos fiat instrumentum in forma etc. meque notarium etc. — *(Registratum est.)*

Posthac dicti Claudius et Petrus Johannes de Pane fratres, pro se et suis etc., certifficati etc., recognoverunt videlicet partem suam de feudo capelle

[1] Prénom en blanc. [2] B: citurnum.. [3] B: retro butecam. [4] B: citurnum.

et hospitalis pontis Rodani, sub censa solita, ut in libro recognitionis desuper habite continetur.

(164) Nobilis et potens dominus Franciscus de Montemajori, dominus du Crest, dominus de Brandix, intravit et postulavit sibi responderi de turre Mollarii, juxta per ipsum acthenus petita[1]. Item et de certis bonis que quondam fuerunt Humberti Bernardi, super quibus petit locagium sue domus pro termino trium annorum. Super quo fuit resolutum quod primo debeat sibi de dictis bonis de locagio domus sue satisfieri, residuo civitati pro interesse reservato. Et quoad turrim responsum fuit ei quod nos non habemus locum opportunum ad dictam munitionem, propterea deprecamur eum permictat nos cursum seu cappellam in qua munitio predicta est tenere donec locum propitium construxerimus. Et quia ipse petiit sibi dari litteras de instantia per eum facta ac sicut non intendit quod hujusmodi detencio et occupatio sibi in sua possessione habenda nocere possit, resolvitur et respondetur quod nos propter occupationem predictam non intendimus suo juri nec sibi in aliquo derogare.

Ludovicus de Furno, consilliarius, exposuit sicut habet litem in patria Vaudi, ubi sibi actestatione opus est sicuti quondam Mermetus de Fernex non possidebat in hac civitate nisi ratam suam et partem tertiam bonorum hujus civitatis quondam Johannis, ejus patris, aliis duabus civitati pro suis interesse adjudicatis. Cuiquidem exponenti concessum est unacum missiva commendatitia.

Petrus Morard, de Jonvier, contra Antonium Dames, mercatorem Gebenn. Dicte partes comparuerunt et exposita eorum differentia, super qua fuit per dominum locuntenentem cognitum, se et dictam differentiam compromiserunt in nos sindicos et consilium, eligentes neominus arbitros qui eorum differentiam videant, intelligant et refferant, videlicet dictus Dames Franciscum de Villario, Petrum Levini et Franciscum Regis, mercatores Gebenn.; dictus vero Moral Stephanum Pecollat, quorum relationi ac nostre desuper facte ordinationi stare promiserunt, cum clausulis opportunis. Quod compromissum voluerunt durare per quindecim dies proximos.

Petrus Deysieres, condurerius, et Jeneta filia quondam Johannis Pougini eorum differentiam, super qua prius per dominum locuntenentem cognitum, in nos similiter compromiserunt, cum promissionibus et aliis clausulis opportunis. Et sunt remissi ad Veneris proximam.

Bisanzonus Dada, Johannes Lamberti senior, Petrus Verna, associato Johanne Butini, eorum procuratore, comparuerunt, requirentes testes pro parte sua productos et juratos examinari, protestantes quod per ipsos non stat quin ad decisionem cause procedatur.

Petrus Maret exponit sicut jam trina vice sollicitavit evocari Johannem Pecollat ad hodie per Claudium Borgesii petitum, qui comparere recusavit.

[1] Ci-dessus, p. 383 et n. 2; — Foras, *Armorial*, t. IV, p. 154.

Franciscus Joly similiter exposuit sicuti habet compromissum cum nobili relicta Bisanzonis Hugonis, in quo non stat per ipsum, de quo protestatur.

Die Veneris vigesima octava mensis novembris 1533. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Ma. Carreri, F. Favre, A. Chap. Ro.; Jo. Bordon; — thesaurarius.

Intravit d. Johannes Cristini, rector scolarum, et facta oratione per ipsum exposuit sicut multi recusant solvere solita solvi pro festis sanctorum (165) Nycolai et Katharines, et quia nonnullos pignorari mandavit, advenit quidam Heustachius, parrochie Sancti Gervasii, qui eidem ea minatur. Propterea supplicat advideri; etiam quia non potest solutionem mersedis[1] consequi, dixit se velle a civitate discedere statim post Natalia et propterea advideatur de providendo de alio; etiam de cappellis de quibus sibi provisum fuit, de quibus dixit nihil adhuc sibi provisum fuit. Super quibus fuit resolutum quod curetur sibi consignari inventarium bonorum capelle Sancti Gervasii cum quinterno exactionum. Item et dentur sibi decem floreni de cappella pontis Rodani. Quoad autem Heustachium, vocatus et de premissis interrogatus confessus fuit. Quo acto fuerunt eidem Heustacio facte remonstrationes sicuti non debet minari nec pignorare quemquam, immo solvere solita, et fuit sibi pro hac vice indultum.

(De causa Ro.) — Loquitur de causa monitorii ad instantiam Johannis Lect contra Claudium Roset, nostrum secretarium, emanati, mota pretextu instrumenti venditionis domus dudum per communitatem Jacobo et Matheo Maly vendite, quod instrumentum sic ut scriptum est et sigillatum, confectum et mandatum fuit[2]. Et fuit resolutum quod nos sindici vadamus ad dominum vicarium et dicamus quod nolumus permictere librum consiliorum nostrorum extra nostras communes edes transportari, quodque per eundem Roset scripta ita scribi mandavimus; item et quod assumamus causam ad nos et nos, in ejusdem Claudii Roset, secretarii nostri, locum ponamus et causam ad nos acceptemus.

(De Planis.) — Loquitur de Claudio de Planis, detento, et visis processibus[3], habito et participato consillio, actento quod non reperitur criminis in eum intitulati obnoxius nec domini locuntenentis sufficit justificatio, resolvitur quod liberetur.

Item fuit loquutum de quodam Longobardo, merserio, qui contra franchesiam buthecam apperit, et fuit resolutum quod fiat illi mandatum quod claudat, non apperiens nisi diebus mercati, ad formam franchesie.

[1] B: mercedis.

[2] Voir ci-dessus, p. 375 n. 2.

[3] Le procès intenté au notaire Cl. de Planis par le procureur fiscal (ci-dessus, p. 363 n. 1 et 368) avait été repris, le 24 novembre, devant les syndics et à l'instance du lieutenant de la justice. De deux fragments de cette nouvelle procédure (*Procès criminels*, 2me série, nos 304, 305), il résulte que ledit notaire était accusé de subornation de témoins dans un procès.

Deffensionum Francisci Rosset; comparuit idem cum Butini et, reproductis testium actestationibus pro parte sua examinatis, petiit illas publicari sibique terminum ad proponendum de et super eisdem concedi et nihilominus citationem contra fiscum et locuntenentem ad opponendum si voluerint decerni. Quo audito decernitur citatio petita, ad videndum publicari et opponendum, ad Martis proximam.

Item Bisanzonus Dada et Petrus Charbonerii, cum Butini procuratore, pro se et sociis petierunt suos testes juratos examinari et terminum ad probationes suas perficiendum renovari, protestantes quod per ipsos non stat quominus negotium expediatur. Quibus auditis terminum prepetitum prorogatur ad quindecim dies proximos; et interim etc., cum potestate iterum prorogandi si opus etc.

(Pro Johanne Gule et Johanne Fabri juniore.) — Comparet Butini et repetitis per ipsum supplicatis juxta retro assignata petiit ordinari. Assignatur ad ordinandum dietim.

Eadem die, post prandium. — Tres nobiles sindici prescripti; — Ma. Carreri.

(Littere Bernensium.) — Fuerunt presentate, recepte et lecte littere dominorum Bernensium de data 22 hujus novembris[1].

(166) *Dominico trigesima novembris 1533.* — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Fuit tentum consilium ducentenarium propter missivas dominorum Bernensium pridie receptas.

(Electio Baudichon.) — Et fuit resolutum debere dominis Bernensibus responderi sicut (fuit) dominis Friburgensibus in casu simili ultimate responsum extitit et eligi capitaneum et officiarios qui, si opus fuerit, inservire debeant. Et fuit processum ad electionem et fuit electus capitaneus ad Bernum hon. Baudichonus de Domonova. Et quia dubitatur quod si ei eligeretur locuntenens et alii officiarii forte non bene concordarent, fuit demissa electio locuntenentis et bandereti et aliorum officiariorum dicto capitaneo electo.

[1] Berne au Conseil, 22 nov., reçue le 28 (P. H., nº 1090) : « Nous summes advertis comme ces jours passés nous combourgeois de Frybourg vous ayent admonestés de vous mectre en ordre, et quant y vous manderont derrechieff que leur deussiés envoyer vostre ayde etc. A ceste cause puis qu'à nous, en vigeur de la bourgeoisie aussy bien comme az eux estes entenuz de donner ayde et secours, vous en vigeur de lad. bourgeoisie admonestons que vuilliés aprester vous gens de guerre et ainsy les tenir en ordre bien accouttrés. Et quant nous vous cy après requerrons et expostulerons en nostre necessité, les nous envoyer. Et en cestuy endroict vous monstrer comme en vous est nostre parfaicte confiance et vostre debvoyr le porte. »

Nobilis Nycollinus du Crest, consindicus, qui rediit a marchia Lausann. pro Petro Mutiod, retulit sicut ipso cum Michaele Guilliet, Antonio Chiccand, Francisco Regis et Martino de Comba, servo et vigilli civitatis, dominus decanus et canonicus Musard fuit aggressus dictum Michaelem Guilliet, quem minis et verberibus afflictus est, quem cum dictus Martinus, vigil veste civitatis inductus, deffendere niteretur ac ictus provenientes prohibere, dicti domini Musardi sequaces percusserunt et pluribus ictibus vulnerarunt. Quo acto ipse dominus sindicus acta dominis oratoribus Bernensibus exposuit, posthac consilio Lausannensi secreto deinde majori conquestus est, petens justitiam. Et domini de consilio utroque remiserunt eos ad justitiarios Lausann., dicentes administrationem justitie ad se non spectare[1]. Propterea petit super premissis advideri. Super quo fuit resolutum quod videatur si Michael Guilliet fuerit ambassiator parte civitatis casus debeat pro eo sicut pro Martino vigille prosequi, quodque domini sindici et consilliarii seu consilium scribant ad dominos Lausannenses quod velint sibi preexpositorum justitiam ministrare.

Littere reverendissimi domini principis de non predicando evangellio lecte fuerunt cum cridis super eis confectis[2]. Quibus lectis nihil fuit opinionatum,

[1] Il s'agit du doyen et chanoine Jean Musard, du Chapitre de Lausanne, qui, excommunié « à l'instance de l'osspitalier, n'en az poen fayt de semblant à ses paques [1533], et est escommuniez à cause de ce qui last achetez une mayson à sa putain aut près de l'esglisez, qui doybt audit hospital xx soz de censez tous les ans » (M.D.R., t. XXXVI, p. 344). — Voir R.C., t. XI, p. 176 et n, et p. 182 n. 3.

[2] L'évêque P. de La Baume à son procureur fiscal, à Genève, Arbois 20 nov. 1533; contresignée par le secrétaire Machard. Copie de la main de l'ancien syndic Ami Porral (P. H., nº 1089 *bis*; — impr. dans J. Gaberel, *Histoire de l'Eglise de Genève*, t. Ier, 1858, pièces justif. p. 42; — Herminjard, t. III, p. 112, nº 439; — *Archiv für die Schweizer Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 841, nº 6) : « Dubitamus civitatem nostram Gebenn. non posse cito erroribus destitui, nisi super predicationibus in ea de cetero fiendis opportune provideamus; varios enim sermonizantes indies illuc occurrere intelleximus, falsa, clam et secrete, in aulis et ortis et alibi docentes, et sub quorum dissimulata urbanitate et inhonesto tectorio, grex nostra fraudulenter decipitur et a cultu Dei alienatur. Ut autem morbo huic med[e]atur, de nostra certa sciencia, procerumque nostrorum consilio, juxta quoque nobis de jure, tanquam antistiti, creditam facultatem, per ultimum Lateranense concilium [1512-1517] confirmatam, — statuimus et ordinamus neminem, sub penis ab ipso jure introductis, indignationisque nostre, perpetue excommunicationis et centum librarum Gebenn., licere, in civitate nostra predicta et ipsius confinibus, clam, palam, occulte vel publice, sacram paginam, sacrumve evangelium predicare, exponere aut alias quomodocunque dicere vel instruere, instruive, exponi aut predicari facere per quemquam, nisi prius nostra, seu vicarii nostri generalis, expressa interveniat auctoritas et licentia. Tibi hocideo expresse commictendo mandantes quatenus, ne quis premissorum ignorantiam sumat, nostram prescriptam ordinationem seu statutum, sono tube per carraphos et plateas, locaque dicte nostre civitatis assueta, publicari facias, perque universos et singulos subditos nostros, et alios civitatem nostram degentes, observari, precipi facias, sub penis paribus premissis, quas in contravenientes procurabis declarari, librasque sic declarandas reparationi meniorum dicte nostre civitatis applicabis et applicari facies. Et cum ordinatio nostra hujusmodi in expulsum cedat civitatis nostre predicte errorum et abusuum ex quibus tot orta jam sunt scandalla et rize (*lisez :* rixe), benedilectos sindicos dicte civitatis, nostri parte, monebis tibi tales favores in premissis prestari, quod nostra prescripta ordinatio, presentesque nostre, ut jacent, observantiam ab omnibus possint obtinere. »

quia totum consilium valde admiratus[1] quod, ad tempora quibus evangelium legi et publicari prohibeatur, abiit et decessit.

Die Martis secunda decembris 1533. — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — no. Girardinus de Rippa locuntenens; — Jo. Lud. Ramel, F. Favre, Ma. Carreri, A. Chap. Ro., C. Savoye; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Bordon, F. Rey, Jo. Lullin, C. Chasteaulxneufz; — thesaurarius.

In causa deffensionum F. Rosseti comparuit idem cum Butini et, presente domino locuntenente, reportata citatione exequuta accusavit contumaciam d. procuratoris fiscalis, reproducens litteras et exequutiones, exhibens testium actestationes pro parte sua factas, petens illas sibi publicari ac domino locuntenenti et fisco viam ulterius opponendi precludi, et ita ordinari. Dominus locuntenens comparens opposuit generalia contra testes et dicta etc.; non consentit publicationi verum protestatur de nullitate. Quibus auditis testes predicti fuerunt (167) publicati et partibus presentibus prefixus terminus ad Veneris proximum ad proponendum in jure et facto hincinde, decreta citatione contra fiscum ad eundem actum preclusa opponendi via.

Fuit loquutum de illo bonnaterio qui apperit appothecam contra franchesiam. Super quo fuit resolutum quod tempore nundinarum possit publice suas mercantias vendere quandocunque voluerit. Lapsa autem nundina non possit nec valeat appothecam apperire neque vendere nisi tribus diebus mercati, ad formam franchesie[2].

Claudius de Chasteaulneufz, Claudius Salomon et Gallionus Gerbel, aurifabri, conqueruntur de illo Guydone, aurifabro, qui fecit annullos quos jam alias sub certa falsa marcha fabricavit. Super quo fuit resolutum quod annulli predicti tradantur prout fuerunt traditi d. locuntenenti, qui eum respondere cogat, ut negotium vacuetur.

Quia hodie statim post predicationem matutinam quidam de auditoribus sermonis surrexerunt et predicantem male dixisse publice et alta voce asseruerunt. Inde ut ea causa magnus tumultus, citra tamen alicujus ictus apparitionem, ortus est[3]. Quapropter Alexander de Molendino, civis ut

[1] *Lisez:* admiratur. — Avec Herminjard (t. III, p. 114 n. 6 et 86 n. 2), nous croyons que le Registre fait allusion à l'absence de l'évêque, qui avait quitté Genève le 14 juillet et n'y était pas revenu malgré sa promesse. En revanche, dans ses « Extraits des registres publics », publiés à la suite des *Actes et gestes* de Froment (p. XLIV), Flournois a rapporté les verbes *abiit et decessit* au Conseil, qui se serait séparé sans discuter l'ordre de l'évêque; cette interprétation a été suivie par la plupart des historiens.

[2] Ci-dessus, p. 387 et n. 2, 393.

[3] Voici comment J. de Jussie (p. 70) rapporte cet incident: « Ce mesme an 1533, preschoit l'advent un venerable prescheur de l'ordre reformé de S. Dominique et du convent de Monmelian près Chambery, nommé Frere Guy Furb[it]y, grand theologien. Et luy, fort fervent, sans nulle crainte ny hypocrisie, preschoit contre tous vices, et surtout contre l'heresie lutherienne; parquoy ils *(les luthériens)* veilloient sur luy comme le chat sur la souris. Le premier dimanche [30 nov.] et le lundi [1er déc.], nul empeschement ne luy fut faict. Le mardy, un meschant jeune

dixit Parisiensis, in medio platee Sancti Petri dictum predicantem contra sacras litteras predicasse asserens et alte promulgans repertus fuit, per vigiles ad mandatum dominorum sindicorum captus et ad Domum communem civitatis adductus; et posthac interrogatus, ejus responsione in scriptis redacta, ex concordante consilii prescripti resolutione infra aulam fuit per diffinitivam sententiam a civitate et limitibus Gebenn. perpetuo, sub pena capitali, bannitus et per vigilles hujus civitatis statim extra eandem civitatem conduci mandatus. Et hoc quia talem insultum contra bonos mores nostrasque franchesias fecit[1].

Fuit item resolutum quod dicamus domino predicanti Adventus quod debeat suam cautionem de evangelio tantum facere ut rumores evitentur.

Item quod Antonius Froment, de quo loquutus est dictus Alexander, perquiratur et si reperiatur detineatur[2].

Lecte fuerunt iterum littere domini principis de non predicando evangellium et cride desuper petite; et quia littere heedem excessive apparent tam in comminatione penarum quam prohibitione lectionis evangelice, resolvitur quod heedem littere procuratori fiscali restituantur, dicaturque ei quod sunt excessive; et neominus videatur quod conferatur cum dominis de consilio episcopali: si velint quod fiant cride, dictent ad dictum franchesiarum et juxta edictum factum de mense martii nuper lapso; postea monstrentur Veneris in consilio[3].

garcon, la predication achevee, se dressa et commenca à crier: « Messieurs, Messieurs ! escoutez ce que je vous veux dire. » Quand le peuple eut presté silence, il dit à haute voix: « Messieurs, je donne ma vie et me mettray au feu pour maintenir que tout ce que cest homme a dict n'est que menterie et paroles de l'antechrist. » Tout aussitost qu'il eut dit cela, le peuple commença à crier: « Au feu, au feu ! », et le voulurent prendre; mais il print la fuitte et ne le peurent attraper. Les femmes, comme enragees, sortirent après de grande furie, luy jettant force pierres. » — L'interrupteur dont parle sœur Jeanne était Antoine Froment, qui, dans ses *Actes et gestes* (p. 65 et suiv.), s'étend sur les obstacles que rencontrait alors à Genève la propagation de l'évangile, sur les prédications du dominicain Furbity, docteur de Sorbonne, et sur sa propre intervention lorsqu'un jour, dans la chaire de l'église cathédrale de Saint-Pierre, le prédicateur officiel eut vivement combattu la doctrine de ses adversaires sur le saint-sacrement. Au milieu du tumulte provoqué par les paroles de Froment, celui-ci réussit à sortir de Saint-Pierre, protégé par Baudichon de la Maisonneuve. — Sur les prédications de Furbity, voir aussi *La guerre et deslivrance de la ville de Genesve*, éd. A. Rilliet, dans M.D.G., t. XX, p. 352-354, 356 et suiv. Cet écrit, composé et publié à Genève au printemps de 1536, est l'œuvre de la femme de Froment, Marie Dentière, qui vint s'établir à Genève en mars 1535. Voir Th. Dufour, *Notice bibliographique*, dans *Le catéchisme français de Calvin* (Genève, 1878), p. CCLI.

[1] Tandis que Froment s'échappait, son compagnon de travail, Alexandre Canus (ci-dessus, p. 375 n. 4), « sus les degrés en hault, hors la grande porte du temple », avait soutenu à son tour la thèse évangélique. S'il faut en croire Froment (p. 73), le Conseil se disposait à prononcer contre Canus la sentence capitale prévue par l'édit du 30 mars 1533, mais les partisans de la foi nouvelle l'amenèrent à commuer cette peine en bannissement perpétuel; conduit hors la porte de Cornavin, Canus aurait encore harangué la foule qui le suivait.

[2] Froment avait réussi à se « jecter dans la mayson de Baudichon, en une fenière sus l'estable, out le petit Coullogni [Jean Colonier] le cacha si bien qu'il ne peult estre trouvé par Glaude Bau[d], sindicque, ne par les officiers, estans fort affectionnés à le trouver, avec allebardes et bastons » (Froment, p. 73).

[3] L'entente ne paraît pas s'être réalisée alors sur le texte des cries; voir au 1er janvier 1534.

Fuit loquutum de Johanne Gringallet qui debet laudum cappelle pontis Rodani; et fuit resolutum quod fiat ei mandatum quathenus infra tres dies proximos solvat, alioquin assignetur ad carceres.

Johannes Bordon, nomine commendatarii de Compesieres, petit sibi restitui claves cappelle Templi, et quia fertur nos nolle relaxare nisi nobis dimissa una preysia pro ejusdem capelle guardia, se obtulit paratum pro dicta preysia nobis dare duodecim alabardas debite ornatas et suis astis munitas ad opus civitatis perpetuo custodiendas.

(168) *Die Veneris quinta mensis decembris 1533.* — Nobiles Nycolinus de Cresto, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Ma. Carrier; F. Rey, A. Chiccand; — thesaurarius.

In causa deffensionum Francisci Rosseti, comparuit idem Rosseti cum Butini, ejus procuratore, producens litteras nostras ad hodie contra d. locuntenentem et procuratorem fiscalem exequutas, dans exequutionem scriptis et acc[usatori]e non proponen. produxit diffinitivam sententiam pridem contra quondam Petrum Comberet alias Hospitis latam in punctis et passibus pro se facientibus etc., una etiam cum omnibus aliis expletis et juribus in hujusmodi causis actis etc., petens jus et justitiam sibi ministrari. Ex adverso comparuit dominus locuntenens etc., reproducens informationes accusationis et processus jam alias in hujusmodi causis per dominum procuratorem fiscalem productas in punctis et passibus etc., petens nihillominus terminum ad proponendum prorogari, opponens generalia. Prorogatur terminus ad Martis; opposito per dictos Rosset et Butini contra ex adverso producta et repetita generalibus verbo etc.

Bisanzonus Dada cum Butini, ejus procuratore, pro se et sociis comparet exhibens actestationes testium in hujusmodi causa examinatorum, petens easdem publicari et apperiri dominisque procuratori fiscali et locuntenenti viam ulterius in eosdem testes opponendi precludi et justitiam sibi ministrari. Ex adverso comparuit dominus locuntenens opponens generalia contra dictos testes, verbo salvo etc. Quibus auditis, publicatis testibus, assignatur ad proponendum in jure et facto etc. ad Martis proximam, decreta citatione contra fiscum etc., reservatis testibus citatis.

Nobilis dominus locuntenens presentavit informationes contra Mariam relictam Mermeti Quibliet, de Bernex. Resolvitur quod debeat sibi formari processus et respondeat.

Fuit loquutum de vestibus vigillibus fiendis et resolutum quod thesaurarius videat si poterit comperire pannum ad creditum super prima preysia anni proxime futuri, quo tunc accipiat et vestiat illos; alioquim expectet donec censum Basiliense fuerit persolutum.

Die Martis nona mensis decembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baud, sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier; M. Sept, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Nobilis dominus locuntenens presentavit Nycodum Bero, burgensem Gebenn., in locum Emirici Dentruaz [1] qui officium servitii domini locuntenentis dimisit, exponens se uno servo maxime indigere. Quo audito, vocato eodem Nycodo et dato sibi juramento, promisit et juravit se fideliter officium ipsum exercere et ei quantum melius poterit inservire; et sic admissus fuit ad eundem servitium quo ceteri ejusdem domini locuntenentis servi, sub stipendiis solitis.

Tandem dominus locuntenens exposuit sicut quidam Guillielmus Borgey, laborerius, aggressus est et verberavit Johannem Monodi [2], officiarium domini locuntenentis, prout in informationibus que fuerunt lecte. Super quo fuit resolutum quod detineatur et incarceretur dictus Guillielmus cum ejus uxore.

(169) Fuit item loquutum de illis qui prius fuerunt aggressi et verberati Lausanne, et fuit resolutum quod scribantur littere missive ad r. d. vicarium et ballivum ac dominos de consilio Lausann. quod velint nobis justitiam ministrare, prout vellent sibi in similibus fieri [3].

Fuit loquutum de censu [4] Basilien. et resolutum quod cras per totam diem mictatur Claudius Rosset dictus Rolet, qui jam alias hoc ipsum fecit, et tradatur illi censa predicta debita, quam defferat et solvat; et reportet quictanciam [5]. Expediaturque ei missiva ad Antonium Lect, consilliarium, quam si non reperierit dimittat in hospitio dicti Anthonii Lect, cui scribatur, juxta jam alias arrestatum, quod videat si poterit cum creditoribus agere quod contententur nos habere solos sine aliis fidejussoribus eo meliori modo quo potuerit fieri.

Nobiles Stephanus et Johannes Pecollact fratres, cives Gebenn., quandam eorum differentiam inter eos, occasione petitionis cujusdam per dictum Stephanum dicto Johanni facte et de qua mota est inter eos in judicio lis, compromiserunt in nos et consilium, eligendo nobiles per eos nominandos qui(libet) nobis differentiam refferent. Promictentes etc. Submictentes etc.

In negotio deffensionum Francisci Rosseti, comparuit idem cum Butini, ejus procuratore, et in termino prorogato repetit per eum proposita; petit concludi et jus. Ex adverso egregius Richardus Velluti, pro domino locuntenente, dans sedulam [6] et articulos, petens partem adversam ad respondendum cogi et negata ad probandum admicti etc. Dictus Franciscus cum Butini ex adverso comparens ipso supplicanti se respondere paratum offerens, petens nihillominus articulorum predictorum et responsionum suarum copiam. Quibus auditis assignantur ad respondendum ad idem et interim quandocunque etc., et decreta copia admissusque negata ad probandum, assignatur ad probationem habendum ad quindecimam.

[1] B: Emerici du Truaz. [2] B: Menodi. [3] Ci-dessus, p. 395 et n. 1.
[4] B: causa. [5] Voir ci-après, au 2 janvier 1534. [6] B: cedulam.

Bisansonus Dada, Jo. Lambert et Pe. Verna comparuerunt; reportatis citationibus accusarunt contumaciam, et repetitis omnibus etc., petierunt publicari testes. D. locuntenens non consentit. Publicantur et assignantur ad proponendum decreta citatione etc. ad Veneris.

Claves porte Rippe quas habebat Michael Varo fuerunt remisse Marino Maillet, civi Gebenn., ad tres menses proximos etc. custodiende, quas fideliter servare portamque sibi commissam tempore congruo claudere et apperire juravit et promisit.

Nobilis Johannes Bordonis exposuit sicuti datum est sibi onus petendi a nobis claves Templi, propterea easdem sibi dari petiit, se offerens paratum easdem totiens quotiens fuerit requisitus restituere. Quo tunc easdem claves videlicet duas ferreas et unam cupream remisimus, recepto ab eodem juramento de restituendo totiens quotiens fuerit petitus.

Fuit loquutum de negotio Claudii du Nant et Francisci Joliti contra relictam Bisanzoni Hugonis. Et omnibus hincinde auditis, fuit advisum et resolutum causam ipsam dimitti debere domino officiali (dimitti), saltem donec fuerit factum examen quod dicta relicta se facturam dicit. Quo facto debeant ad nos afferre ut desuper cognoscere valeamus.

Expeditur mandatum comptorolatum per A. Chap. Ro. die decima octava novembris m° quingentesimo trigesimo tertio de summa 33 ff. 8 solidorum 4 denariorum et oboli[1]. — *(Habet thesaurarius.)*

Die Mercuri decima decembris 1533 fui destinatus ad nummularium Basiliensem facturus solutionem census per nos illich debiti.

(170) (Richardus Velluti scripsit in locum mis C. Roset[2].)

Veneris duodecima decembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux; — C. Savoye, Ma. Carrier; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin; — thesaurarius.

Fuit congregatum consilium ducentenarium.

(De parcellis.) — In quo comparuit nobilis Johannes Phillippi et exposito per ipsum sicuti jam diu est egregiam summam pecuniarum ipse civitati mutuo tradidit[3], a qua nihil penitus recepit. Supplicavit propterea ad minus sibi de mutuatis parcellam fieri. Quo cum multis aliis etiam similiter loquentibus auditis, fuit resolutum parcellas debere fieri dicto Johanni Philippi et omnibus qui communitati mutuo dederunt.

(Claudius Balli.) — Fuit loquutum sicuti nobilis Claudius Balli, consindicus, recusat adstare processui deffensionum Francisci Rosset et aliorum. Et omnibus actentis resolutum quod ipse Balli abinde debeat dicto processui adsistere sicut et ceteri.

(Balli.) — Loquutum fuit de quibusdam informationibus per nobilem

[1] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 23. [2] Pendant la mission de ce dernier à Bâle.
[3] Ci-dessus, t. XI, p. 490p et 493; t. XII, p. 373 et n.

C. Balli, consindicum, datis et resolutum quod ipse debeat easdem informationes signatas adferre in parvo consilio ordinario, et super ipsis videbitur.

(Deffensiones.) — De negotio deffensionum Francisci Rosset, Bisanzoni Dada et aliorum fuit loquutum quod aliqui dicunt procuratorem fiscalem debere instare, et propterea resolutum quod vadamus ad dominum vicarium et ei exponamus quomodo nonnulli inculpati de nece domini Verly nituntur eorum innocentiam purgare, ad quorum instantiam jam dominus procurator fiscalis jam pluries evocatus fuit juridice et in cujus contumaciam ad suas deffensiones fuerunt admissi, ipso procuratore comparere recusante et indebite, quare petamus dictum vicarium et consilium episcopale, tamquam dicti procuratoris fiscalis supremum, velint eidem fisco precipere et mandare debeat processum prosequi et in causa deffensionum earundem comparere et ut fiscus instare. Quod si facere recusaverit, petantur testimoniales per patentes litteras sub siggillo; et si consilium hujusmodi patentes recuset, accipiamus saltem testimoniales in presentia testium. Dicti nichilominus Dada, Verna et alii comparentes, reportata citatione exequuta, accusata contumatia, petierunt diffiniri. Remictuntur ut supra.

(Pro Fischet.) — Etiam fiant remonstrationes domino vicario de negotio Jacobi Ficheti, cui fuerunt levata pignora per fiscum et cujus uxorem verberarunt officiarii; et omnia consilio episcopali narrentur fiantque tandem informationes de hujusmodi excessibus[1].

(Contra Amedeum Deysieres.) — Fuit loquutum de nonnullis excessibus per Amedeum Deysieres perpetratis et resolutum quod debeat in manibus domini locuntenentis respondere.

(Pe. Moral.) — Fuit loquutum de compromisso Petri Moral et Anthonii Dames, in nos compromissorum, et omnibus mature consideratis fuit resolutum sentenciam domini locuntenentis summarie justitie debere approbari et quam, omnibus actentis, maxime probitate commissorum et qui viderunt causam, approbamus ac exequutioni demandandum decernimus, etiam quia in rem transivit judicatam.

(Pertemps.) — Nobiles Stephanus Pecollat et Anthonius Chiccand, gabellarii vini anni[2] [1529] lapsi, juraverunt relictam de Pertemps, dudum tutricem Claudii Pertemps, sibi in triginta florenis occasione gabelle ejusdem teneri.

(171) *(Pars domus ceditur.)* — Ludovica relicta Petri Bugnet, nomine Claudii, Guygonis, Perrine et Beatrisie, suorum et dicti quondam Petri liberorum, petiit sibi restitui partem domus ad dictum quondam ejus virum spectantem, sitam in Longamala juxta suos confines et quam partem dicta Gebenn. civitas tenebat pro certis pecuniis super ipsa Claudio Serventis dicto Maulo debitis. Qua audita partem domus ipsam scilicet medietatem domus

[1] Voir ci-dessus, p. 282 n. 2.
[2] Ici un blanc. — Voir t. XI, p. 326, 354.

site in hac civitate in platea de Longemala, juxta domum Mermeti de Calcibus, burgensis Gebenn., ex oriente, domum Aymonis Cortagerii et Andree Piardi ex occidente, et affrontat carrerie publice ex borea et domui cure parrochie Magdalenes ex vento, cum aliis confinibus etc., eidem Ludovice, pro dictis liberis stipulanti, remisimus precio centum et quinquaginta florenorum monete, pro quibus ypothecata fuerat, per nos, per manus nobilis Stephani Pecollat, thesaurarii nostri, qui nobis de eisdem computum reddere tenebitur, receptorum. Et volumus fieri auctenticum publicum instrumentum sub nostro siggillo. — *(Registratum est alibi ad longum et levatum.)*

(F. Rosset et aliorum.) — Tandem finito consilio ivimus ad episcopale consilium et, resolutionem superius circa negotium processus deffensionum factam insequendo, petiimus mandent fisco in dicto processu compareat, et quia recusarunt, petiimus litteras, quibus etiam recusatis petiimus testimoniales a Richardo Velluti et Michaele de Archa, notariis presentibus, adstantibus ad hec honorabili Johanne Lect, admodiatario episcopatus, Johanne Porterii, notario, Claudio Pennet, commentariense carcerum, Johanne Porrini, serviente episcopali, ac domino Johanne Amici, presbitero.

Die Martis xvj decembris 1533. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux; — C. Savoye, Ma. Carrier; A. Chiccand, F. Rey; — thesaurarius.

(P. de Joex.) — Loquitur de negotio Petri de Joex et Johannis Albi, admodiatarii prioratus Sancti Johannis extra muros Gebenn., et ipsis comparentibus dictus Petrus[1] Albi ex ejus certa scientia revocavit et quictavit causam ad sui instantiam contra dictum de Joex in consilio Chamberiaci ceptam, promictens illam ulterius non prosequi etc.

(F. de Prez.) — Nobilis Franciscus de Prez petiit sibi communicari inventarium per quondam Robertum Vandelli de bonis quondam Benedicti Jenodi factum, et fuit resolutum quod statim post C. Roset, noster secretarius, redierit, vadat ad domum dicti quondam Roberti et perquirat inventarium et ipsis communicetur.

(P. Julliard.) — Quia Petrus Julliardi, hospitalerius hospitalis pestifferi, petit certa stipendia decursa, fuit resolutum quod debeat videri computum suorum stipendiorum a toto tempore quo stipendiatus fuit per civitatem quodque ipse reddat computum Thome Monachi de per ipsum hoc anno exactis.

(Pertemps.) — De negotio relicte Pertemps et Stephani Pecollact ac Anthonii Chiccand resolvitur quod dicta relicta veniat Veneris et venire faciat Claudium Pertemps, ut audiatur.

(172) *(Guy orfevre.)* — Fuit loquutum de Guygone de Montagnie, auri-

[1] *Lisez :* Johannes.

fabro, propter certam marcham per ipsum fabricatam detento[1], et fuit resolutum quod dominus locuntenens vadat ad carceres et, factis illi inhibitionibus de non ulterius signando nec marcando nisi de bona marcha in bono argento, quod debeat in publicum prodiri super scanno et tabellario. Et tales deffensiones ceteris aurifabris fiant.

Die Veneris decimanona decembris 1533. — Nobiles sindici: Nycolinus du Crest, Jo. Cocquet, C. Baud; — d. locuntenens; — C. Savoye; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

(Guy aurifaber.) — Guygo de Montagnier, aurifaber, fuit in conspectu consilii adductus et fuerunt ei facte demonstrationes ad formam precedentis consilii et deffensiones de ulterius non utendo marca predicta, et jubsum quod frangat ponsonum, et alias ut in precedente.

(Jo. Guenet.) — Quia hospitalerius hospitalis pestifferi et decimarii conqueruntur quod Jo. Guenet junior decimam eis debitam solvere recusat, resolvitur et decernitur quod ipse debeat et teneatur eandem decimam solvere dicto hospitali ut predecessores sui fecerunt.

(Tabellet.) — Fuit porrecta supplicatio parte Ludovici Tabellet, supplicantis sibi indulgeri. Super qua fuit resolutum quod ipse veniat tenturus arrestum in Domo communi a qua auffugit et tunc sibi providebitur de justitia.

(Juramentum Richardi Vellu.) — Quia Claudius Roset, secretarius noster, de presenti est a civitate propter negotia civitatis et ad illa absens, fuit advisum quod qui in ejus locum scribit simile de fideliter scribendo et secretum tenendo consilium prestet juramentum. Quo tunc Richardus Velluti ad mandatum nostrum juravit, in absentia et quamdiu dictus Roset absens fuerit, ejus secretariatus officium fideliter exercere.

(Relicta Pertemps.) — De negotio Stephani Pecollat et sociorum contra relictam Pertemps, actentis multis a partibus hincinde auditis, fuit resolutum quod pignora restituantur dicte relicte. Tandem perquiratur Claudius Pertemps in ejus domo. Ipsa relicta solvat expensas ad debitam taxam factas.

(Fichet.) — De negotio Jacobi Fischet contra procuratorem fiscalem fuit resolutum quod dicamus dicto procuratori fiscali remonstrationes sicut non debet sic agere ut agit, quodque ipse velit expectare usque habuerimus responsum a d. principe; et si nollit, vadamus ad consilium episcopale et negotium exponamus.

(Versonay.) — De negotio Marini Versonay contra Franciscum de Camp, ratione inhibitionum per ipsum Franciscum contra dictum Versonay obtentarum, omnibus auditis, resolutum et conclusum quod dictus de Camp, non obstantibus inhibitionibus per ipsum obtentis, debeat coram d. locun-

[1] Ci-dessus, p. 396.

tenente in causa contra dictum Marinum comparere, sub pena privationis borgesie ad formam edicti jam diu facti.

(173) *Die vigesima ejusdem decembris 1533*[1]. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux; — d. locuntenens; — C. Savoye, F. Favre, L. du Fort, M. Carreri; M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordon; — thesaurarius.

(Oratores.) — Fuit congregatum consilium ducentenarium propter litteras missivas a dominis Friburgensibus exceptas, que fuerunt lecte[2]. Et ipsis lectis fuit resolutum debere micti oratores ad eos et fuerunt electi nobiles Nycolinus de Cresto, consindicus, et Johannes Bordon, quibus fuit datum onus faciendi remonstrationes prout in instructionibus sibi expeditis.

Et insuper quia littere heedem de congregando excercitu ad arma refferunt, fuit advisum et resolutum quod si Claudius Richardet, jam diu electus capitaneus ad auxilium prestandum d. Friburgensibus, ire recusaverit, quod nobilis Claudius Baux, consindicus, officium ipsum exerceat, possitque sibi suum locuntenentem ad suum placitum deligere.

Die vigesima secunda mensis decembris 1533. — Nobiles N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux; — Jo. Lu. Ramel, Jo. Balard, Ma. Carrier; Bo. Offixer, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

(Missiva Bernensium.) — Fuit recepta missiva una a d. Bernensibus[3], que

[1] Dans ses *Actes et gestes* (p. 74), Froment rapporte que le 2 décembre, Canus, mené hors la porte de Cornavin (ci-dessus, p. 397 n. 1), se retira « en une petite mayson là auprès, atendant Baudichon et Fromment jusqu'à la nuict; lequel menerent avec eulx à Berne, pour fayre les remonstrances et propositez des articles que Furbity avoit presché contre eulx, et de toutes choses qu'on avoit faict; lesquelz prindrent la chose fort à cueur et concederent lettres à Baudichon pour envoyer au Conseil de Geneve ». — Cette lettre, du 17 décembre, sera citée ci-après; elle avait été décidée ce jour-là par le Petit conseil (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 241, p. 127). — Dans les *Letres certaines daucuns grandz troubles et tumultes advenuz a Geneve...* (p. 5), opuscule dû à Farel et qui parut à Neuchâtel vers la fin de mai 1535 (Herminjard, t. III, p. 293-298; — Th. Dufour, *Notice bibliographique*, p. CCXXIV), le réformateur fixe au samedi 20 décembre son arrivée à Genève.

[2] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au Conseil, 16 déc., reçue le 20 (P.H., nº 1091): réitèrent leur demande (ci-dessus, p. 377 n. 1) de tenir prêt le secours armé dont ils pourraient avoir besoin. — Le 18 décembre, le Conseil fribourgeois se décida à régler à l'amiable le cas de Jean Philippe, ainsi qu'il résulte du *Manual* (vol. 51, p. 104; E.A., t. IV 1*c*, p. 166 *in fine*): « An die von Jenff von Johan Philippez wegen, das man den costen bezall, wie wol die procurator nutzig heuschen. Jedoch wellen min herren das si inen vergeben. » — Sur ce règlement, voir encore ci-après, p. 413 n. 4 et p. 415 n. 4.

[3] L'avoyer et conseil de Berne au Conseil, 17 déc., reçue le 21 (P.H., nº 1090; impr. dans Herminjard, t. III, p. 119, nº 441; — *Archiv für die schweizer. Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 842, nº 7; — E.A., t. IV 1*c*, p. 231, nº 120, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch* A, fol. 289): rappellent leurs précédentes démarches pour obtenir le remboursement des frais du secours de 1530 et se déclarent très mécontents de la réponse donnée en dernier lieu à leurs ambassadeurs (ci-dessus, p. 372 et 373). « A ceste cause, vous voulons ceste foys pour toutes avoyr admonestez de nous contenter de lad. somme, sans plus dilaier; car nous voullons estre payés, veuz et actenduz qu'avés deja long temp contentez nous combourgeoys de Fryburg. A ce veilliés entendre à toute diligence, et consideré que vous avons secouruz à toute nostre puissance, plus que nostre debvoyr de la bourgeoysie requeroyt, en vostre necessité, vostre estat

fuit lecta, et super ea resolutum quod consilium sexagenarium debeat hodie sumpto prandio congregari.

(De predicante.) — In vin litterarum d. Bernensium fuit loquutum de predicatore Adventus. Fuit resolutum quod vadamus ad r. d. vicarium et ei exponamus sicut pro communi utilitate civitatis expedit quod dictus Dominicanus predicans non permictatur civitatem absentare, verum detineatur. Propterea deprecemur dictum dominum vicarium habeat illum in tuto et faciat ei demonstrationes quod non auffugiat et etiam deffensiones. Quam resolutionem insequendo ad eundem dominum vicarium ivimus et premissa eidem diximus petiti de hoc a Richardo Velluti, in presentia nobilium Johannis Balard, Mathei Carreri et Bonifacii Offixer, testium.

estant bien troublé et en grand dangier de perdre non seulement vous franchises et libertés, voyre vous corps et biens. Pour autant y advisés et mettés fin à cella, comme vostre debvoyr et promesses, desquelles avons vous lectres et seaulx, le pourtent. Aultrement, nous y aurons esgard et y mettrons ordre, serchant tous moyants par lesquels nous pourrons avoyr en brieff satisfaction et contentement, cella soyt en nous tournant sur les biens que nous avés, à cause de cella, obligés, selon le contenuz de la police qu'avons de vous, ou aultrement; car de plus attendre et nous laisser cy après plus, comme jusques ici, mousquer, ne sçaurions plus souffrir. Pour autant y ayés esgard, et sour ce vostre response, par present pourteur, sy le voullés sans toute dilation fayre ou non etc. — Davantaige, tres chiers combourgeoys, avés ancores en bonne memoyre les fraternelles exhortations, admonitions et remonstrances que vous avons faictes par plusieurs lectres, aussy nous ambassadeurs, à cause de la parolle de Dieuz, et pour l'ameur de ceulx que tiennent la partie d'icelle, et aussy iceulx quilz l'annuncent, assavoyr de donner lieuz az icelle et iceulx que la favorisent et ayment, pareillement ceulx que la preschent point molester, injurier, ennuyre ny persequter etc. Sur quoy avés faictes raisonnables ordonances [30 mars 1533], ains icelles n'avés observees. De quoy nous merveillions tres grandement et en avons tres grand regraict: premierement de l'oultraige et violence que feust faicte à nostre serviteur maistre Guillame Farel, en vostre cité [oct. 1532]. En après, que n'avés detenuz ung moyne, lequel, incontinant après le dechassement dud. Farel, vint à Genesve [carême 1533; ci-dessus, p. 256 n. 4 et 259 n. 1], preschant erreurs manifestes, nous blasmant et appellant hereticques, soy ouffrant de le maintenir, lequel non seulement, sur nostre requeste, n'avés detenuz pour nous respondre en justice, ains au contrayre luy avés faict passaige pour s'en fugir etc. — De quoy ne vous estes contentés, ains, comme maistre Alexandre [Canus] et Froment, nous serviteurs, nous ont donné entendre et faict le plaintiff ces jours passés, avés donné lieuz à ung Jacobin de prescher en vostre ville, lequelz ne preche que menteries, erreurs, blasphemes contre Dieuz, la foy et nous, blessant nostre honneur, nous apellant Juiffs, Turcs et chiens. Ce non obstant avés lesd. Alexandre et Froment, pour ce que l'ont reprins publicquement, l'ung mis en prison et puis après banny, soub peine de mort, de jamaix soy trouver en vostre ville, et l'aultre cherché de mayson en mayson; laquelle chouse nous touche cy près, que ne le pouvons ne voulons souffrir. — Et à ceste cause, en vigeur de la bourgeoysie qu'avés avecq nous, vous instantement admonestons que led. caffard, lequelz presentement est en vostre cité, vuilliés sans nulle faulte arrester, detenir et maintenir, et nous establir journee juridicque sur laquelle envoyerons nous ambassadeurs, pour secourir premierement l'honneur de Dieuz, et après le nostre, puisque s'est vanté et ouffert publicquement de maintenir cella qu'ilz az presché. Dont vous derechieff admonestons icelluy caffard detenir plus seurement que l'aultre, que laissastes aller, et en cestuy endroyt vous monstrer comme vostre debvoyr pourte et vostre serement que nous avés faict le requiert, assavoir de maintenir nostre honneur et avancer nostre prouffict etc. Aultrement, sy laissés aller led. Jacobin, nous nous en recourrons sur vous et vous prendront en cause, et aurons action contre vous au lieuz dud. caffard. Pour autant advisé à vostre affayre. Et sur cestuy article desmandons aussy vostre responce par present pourteur [pour], icelle avoir receue, nous scavoir puis après conduisre et entretenir etc... »

(Debatum.) — Hac die Lune propter missivas dominorum Bernensium, procurator fiscalis congregavit magnam partem populi et sacerdotum in platea Mollarii, ut Baudichonum de Domonova et Farellum missum per d. Bernenses aggrederetur et quos voluit aggredi. Quo tunc dictus Baudichonus et alii multi cives, timentes vim talium luporum aggressorum, memores aggressionis sibi heri per illos de Pesmes et Ja. Malbosson acte, se adversum eosdem armis munierunt in bono numero [1].

(174) *Die Martis vigesima tertia decembris 1533.* — No. N. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — d. locuntenens; — Jo. Ludovicus Ramel, M. Carreri, Jo. Balard, C. Savoye; B. Offixer, D. Franch; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

(Missive.) — Fuit propositum negotium missive dominorum Bernensium.

[1] Suivant Jeanne de Jussie (p. 75), le dimanche, après le sermon et les vêpres dites à Saint-Pierre, « certain nombre de mauvais heretiques se trouverent avec les chrestiens, et commencerent à jurer et blasphemer le nom de Dieu, disant que leur idole prescheroit en l'eglise aussi bien que le prescheur papiste ». Les « chrétiens » répondirent qu'ils ne le souffriraient pas; mais comme ils ne voulaient pas se battre ce jour-là, « pour reverence du dimanche », ils donnèrent rendez-vous aux « évangélistes » pour le lendemain matin. — De son côté Farel expose (*Letres certaines*, p. 5) que le dimanche matin, un héraut ayant apporté aux syndics la lettre des Bernois, les prêtres s'assemblèrent et le procureur fiscal de l'évêque « fit faire commandement de maison en maison qu'on fust prest en armes pour maintenir la foy et soy trouver à l'evesché où convindrent grand nombre tant de prestres que d'autres. Et donnoit on à boire largement, et chascun promettoit faire bon devoir. Et cecy fut faict tout le dimenche et le lundy jusques après disner, puis tous sortirent en armes, ayans leurs bastons, et vinrent en grand nombre à la place du Molart. » — A propos de ce rassemblement, sœur Jeanne (p. 76) parle de huit ou neuf cents hommes, tant gens d'église que d'autres états, qui occupèrent à midi la place du Molard sous la conduite de l'écuyer de Pesmes, tandis que les « luthériens » se réunissaient en armes à la rue dite des Allemands. — Chez ces derniers, d'après Farel (p. 6), on entendait dire: « Les prestres et les moynes sont ilz venuz hommes de guerre ? Fault il que pour ung homme ilz soyent ainsi armez ? Ne le pourroyent ilz par raisons et escriptures convaincre sans venir aux bastons ?» Il ajoute que pour le mettre à l'abri de toute violence, on le fit passer, de l'auberge où il était descendu, dans la maison d'un bourgeois de la ville [Baudichon de la Maisonneuve], « en laquelle se retirerent aucuns pour eulx garder de l'entreprinse des prestres, et se mirent en ordre. Et avoir entendu que les prestres avec grosse bende estoyent au Molart, ilz sortirent en la rue en ordre, combien (comme ay peu entendre) qu'ilz eussent esté prié de ne sortir point et de ne courir sus les autres. Ce qu'on ne peult obtenir, fors qu'ilz dirent que point ne feroyent desplaisir à personne si l'on ne couroit sus eulx. » — Farel et J. de Jussie relatent enfin comment, grâce à l'intervention des syndics, les deux bandes en présence finirent par se retirer sans en venir aux mains. — De son côté Froment, « arrivé durant l'assault, ne peult pas seulement passer le pont [du Rhône], ains luy fallut arrester chiez Aymé Levet, à Saint-Gervès »; dans la relation succincte qu'il a donnée de ces troubles (*Actes et gestes*, p. 78-80), il marque que le but immédiat des autorités ecclésiastiques était l'arrestation de Farel et de Baudichon de la Maisonneuve. Les témoignages réunis dans de nombreux procès criminels confirment son dire; voir aux Notes complémentaires, les extraits relatifs à ce tumulte. — La maison de Baudichon, qui servait alors de lieu de rassemblement aux « luthériens », occupait, à la rue actuelle de la Confédération, une partie de l'emplacement de l'immeuble que traverse le passage des Lions. Voir V. van Berchem, *Le premier lieu de culte public des Évangéliques à Genève*, dans le *Bulletin de la Société d'histoire* de cette ville, t. III, p. 316, avec plan.

Super quo fuit resolutum quod Veneris proxima consilium capitum domus debeat congregari et tandem vadamus ad r. dominum vicarium, ad sciendum si dominus procurator fiscalis velit in tuto custodire predicatorem et promictere representare totiens quotiens neccessum fuerit in juditio, et si dominus vicarius velit terminum et jornatam per dominos Bernenses petitam assignare, ut ipsi domini Bernenses contra predicatorem comparere cupientes queant de justitia contentari. Et si ipsi domini vicarius et procurator fiscalis premissa recusaverint, accipiamus litteras testimoniales de refutatione(s). Posthac eidem predicanti demus custodes qui eum in tuto custodiant et in predicationes quas abinde faciet comitentur tres aut quattuor.

Hodie ante hujusmodi consilium fuerat sexagenarium consilium celebratum in quo, litteris missivis dominorum Bernensium lectis, resolutum fuerat hujusmodi ducentenarium hodie deberi congregari.

Die Mercuri vigesima quarta decembris 1533. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux; — C. Savoye, Jo. Lu. Ramelli, Jo. Balard, M. Carrier, F. Favre, L. du Fort; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, Anto. Lect, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium quod dicunt « capita domorum » fuit convocatum propter litteras dominorum Bernensium jam supra lectas, quibus iterum coram cunctis lectis, fuit desuper resolutum quod predicator de quo scribunt curiose custodiatur in Domo episcopali et quod hac nocte sibi dentur tres custodes ultra eos tres quos jam habet [1]. Et ea occasione conveniant domini ordinarii consilii; simul vadamus cras ad dominum vicarium; requiramus adhuc eum ut predicatorem predictum sub sua custodia et manu justitie teneat et tute custodia[t], nobis cum domini Bernenses venerint et insteterint presentandum; et, ut cognoscat hoc ipsum non nostro motu actum, ostendatur ei missiva eorundem dominorum Bernensium; quod si dictum predicatorem detinere neglexerit, accipiantur testimoniales, manente nihillominus custodia prescripta; et tandem dominis Bernensibus quam gratiosius poterit scribatur.

(175) *Die Jovis vigesima quinta mensis decembris* fuit festum Nativitatis Domini Nostri Jesu Cristi [2] et ipso die annus Domini 1533 in annum 1534 feliciter mutatus est.

[1] Voir J. de Jussie, p. 78; — *Letres certaines*, p. 8. — Ce jour-là, à la demande de Furbity qui ne se trouvait pas en sûreté au couvent de Palais, le procureur fiscal et quelques chanoines avaient amené le prédicateur à l'Évêché, le confiant aux soins du secrétaire épiscopal Jean Portier (*Procès criminels*, nº 283, p. 8 et 45).

[2] Suivant J. de Jussie (p. 78), les offices de Noël furent célébrés avec une grande solennité, « et après disner, le Père Prescheur fit une belle prédication, au contentement de tout le peuple ». — De son côté, Farel dit que Furbity « prescha toutes les festes de Noël » (*Letres certaines*, p. 8).

Eadem die simul convenimus et juxta hesternum arrestum ivimus ad r. d. vicarium ac ipsum si predicantem predictum in tutam custodiam tenere vellet ad dominorum Bernensium adventum deprecati fuimus. Qui nobis finaliter respondit quod non. De qua sua responsione, litteras nobis dari petiimus testimoniales, presentibus ejusdem domini vicarii secretario ac Richardo Vellu, notario, necnon domino Johanne Penneti ac Nycolao Penneti, testibus.

Die Veneris vigesima sexta mensis decembris 1534 [1533]. — No. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, M. Carrier, L. du Fort; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, D. Franch, F. Rey.

Negotium predicatoris fuit propositum et desuper resolutum quod revertamur ad dominum vicarium et scicitemur ab eo nunquid velit dictum predicantem in custodiam recipere, quod si renuerit teneamus illum ut preest. Tandem scribamus dominis Bernensibus quod eum custodimus paratum sibi cum placuerit respondere.

Loquitur etiam de quodam servitore domini de Brentona, detento eo quod contra edicta agere reperto, et fuit resolutum quod detineatur et teneat carceres donec de suo negotio latius cognitum extiterit [1].

(176) *Die Sabbati vigesima septima ejusdem decembris 1534 [1533]*, redii ego C. Roset a Basilea et a modo in consilio scripsi [2]. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, F. Favre, L. du Fort; B. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, D. Franch, Jo. Bordon; — thesaurarius.

(Brentona.) — Loquitur de servitore domini de Brentona detento, et quia dominus de Brenthona intravit et dixit se eidem suo servitori pecunias commisisse, fuit resolutum debere apud utrumque successive inquiri quot, quales et quante essent pecunie ipse, et tandem de negotio videbitur.

(Missive a Friburgo.) — Fuerunt recepte littere a dominis Friburgensibus [3] per quas scribunt non debeamus permictere Farellum predicantem; quod

[1] Au cours du procès intenté à Jacques Malbuisson (août 1534), celui-ci fut interrogé sur les réunions tenues en diverses auberges de la ville par les partisans de l'ancienne foi, et où ceux-ci juraient de se prêter main forte dans la défense de leur cause; il reconnut que l'évêque et d'autres personnes avaient contribué aux frais de ces agapes. C'est ainsi que Perceval de Pesmes aurait reçu dans ce but, du chanoine de Genève Nicod de Menthon, dit Brenthonne (ci-dessus, p. 294 et n. 3; cf. p. 413), la somme de six écus d'or (*Procès criminels*, nº 288 A, p. 58). — On trouve ces banquets mentionnés à plusieurs reprises dans ce même procès et dans d'autres (cf. nº 283, p. 33-34).

[2] Ci-dessus, p. 400.

[3] Fribourg aux syndics, Conseil et communauté de la cité de Genève, 24 déc., reçue le 27 (P.H., nº 1091; impr. dans Herminjard, t. III, p. 123, nº 442; — *Archiv für die schweizer. Reformationsgeschichte*, t. Ier, p. 843, nº 8, à la date erronée du 27 déc.): « Nous avons entenduz comment Farel avecque aultres predicantz sont en vostre cyté, à la postulation de certains vous cytoyens particuliers. Messrs, vous scavés comment par cy devant par plusieurs fois

si fecerimus quictabunt borgesiam que nullo pacto aliam legem tollerare potest. Super quibus fuit resolutum ducentenarium consilium debere ad cras congregari ut sanior responsio inde oriatur.

Fuit loquutum de reddendis computis et arrestatum quod auditores qui jam computum Claudii Bernard intrarunt illud perficiant et propter hoc sallarientur. Tandem videbitur in alio initiando.

Die Dominico vigesima octava ejusdem decembris 1534 [1533]. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — Gi. de Rippa lieutenant; — C. Savoye, L. du Fort, M. Carrier; Bo. Offixer, M. Sept.

Ducentenarium.

Juxta hesternum consilii arrestum fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo fuerunt lecte dominorum Friburgensium posterius recepte littere. Super quibus fuit resolutum quod scribatur et respondeatur eisdem dominis Friburgensibus quod nolumus vivere nec permittere predican[tes] nisi ad formam edict[orum] et resolution[um] consiliorum nostrorum retroactorum.

(177) *Die Martis penultima decembris 1534 [1533]* [1]. — N. Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier; A. Chiccand; — thesaurarius.

N. Franciscus Rosset comparens supplicavit ad negotium suarum deffensionum procedi. Cui fuit responsum quod expectamus responsionem fisci, qui dicit ad principem scripsisse.

Bartholomeus Faulschon pro Johanne Gula supplicavit duplum inditiorum contra dictum Gula facientium sibi concedi. Super quo fuit resolutum et ei responsum quod expectamus responsum dicti fisci; tandem videbimus de providendo de justitia.

Relicta Bugneti, pro suis liberis, et C. Cuvat comparuerunt et fuit eorundem negotium remissum ad adventum nobilis Amedei Chap. Ro., qui de eo melius est informatus.

(He. Mijoz.) — Admodiatarii introgiorum vini conqueruntur de Aymone

vous avons adverti, par nous ambassadeurs et par nous lettres, que la bourgoisie d'entre vous et nous ne peult souffrir tieulx predicantz. Et encore de rechieff vous pryons yl donner ordre que ne laissés led. predicant en vostre cyté precher, ny en publicque, ny en particullier. Car sy vous voulés estre de ceste novelle loy et annichiller nostre vray ancienne foy, vous advertissons, une foy[s] pour touttes, que vous quitterons la bourgoisie; de ce soyés certains; dont, sy vous voulés, yl en pourrés pourvoir. Sur ce vous pryant vostre bonne responce par ce present porteur ... »

[1] Suivant J. de Jussie (p. 78), le jour saint Thomas de Canterbury (29 déc.), Furbity prêcha « fort constamment, touchant bien au vif ces chiens » *(les hérétiques)* etc. A la suite de ce sermon, Perceval de Pesmes et plusieurs « des principaux de sa bande » auraient été remercier le Père, « le priant de ne point craindre, car ils le garderaient bien de leurs mains ». — Cet entretien est mentionné au procès déjà cité de Malbuisson (*Procès criminels*, nº 288 A, p. 59,74), où l'on trouvera les noms des visiteurs de Furbity; voir aussi le procès de J. Portier (nº 283, p. 30, 45-46).

Medici qui unum bossetum vini sine siggillo et introgii solutione albergavit. Super quo fuit resolutum quod debeant sibi levari pignora et puniatur ad formam cride.

(Mandata.) — Mandata seu parcelle vigillum, jannitorum, custodum et aliorum officiariorum civitatis jubentur expediri pro trimestri S. Lucie 1533[1].

Die Mercuri ultima decembris 1534 [*1533*]. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet; — C. Savoye, M. Carrier, L. du Fort; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter monitorium a d. vicario manatum et contra nobilem sindicum Cocquet exequutum, in quo dicitur eundem Cocquet habere complices, quod sonat in malum, quodque fit sub penis rebellionis apponi non solitis. Quo lecto fuit resolutum vadamus ad dominum vicarium ut monitorium ipsum revocet, alias habeatur consilium ducentenarium[2].

Finito hujusmodi consilio ivimus ad dictum dominum vicarium, qui dixit se super premissis responsum daturum, audito ejus consilio quod se congregaturum hodie promisit.

Die Jovis prima januarii 1534[3]. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoy; A. Chiccand; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit congregatum propter monitorium predictum, quod fuit lectum. Quo audito totum consilium acceptavit captionem per sindicum Cocquet factam. Tandem fuit resolutum quod vadamus ad dominum vicarium, petamus revocet illud monitorium tanquam surreptitium; quod si renuerit congregentur capita domorum.

Tandem quidam actulerunt cridam hodie per parrochias publicandam de non legendis litteris sacris nec sacro Dei evangelio[4]. Nemo eadem fuit contentus et nihilominus nihil desuper actum est.

[1] Mandat de 70 ff. pour les gages des quatorze guets *(Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 19).

[2] Dans son interrogatoire du 6 mars 1534 (*Procès criminels*, nº 283, p. 40-41), J. Portier dit que les syndics refusèrent d'obéir aux lettres décernées par le vicaire général « occasione cujusdam servitoris domini de Brentonaz, capti in ecclesia S. Petri per no. Johannem Coqueti, tunc sindicum, in quibus litteris continebatur: sub penis excommunicationis et rebellionis etc. Et tunc dicti no. sindici eidem demonstraverunt quod non poterat decernere tales litteras ultra penam sexaginta solidorum, et sibi apportaverunt litteras scriptas revocationis dictarum litterarum, quas ipse d. vicarius signavit. »

[3] Suivant J. de Jussie (p. 78), Furbity prêcha, ce jour de l'an, « en grande ferveur et devotion »; puis il prit congé de son auditoire en l'exhortant à « tenir bon contre ces heretiques », protestant qu'il maintiendrait tout ce qu'il avait prêché. Il se retira « en sa chambre », mais ses gardes ne le laissèrent pas sortir de la ville. — Cf. *Letres certaines*, p. 8.

[4] P. H. suppl., nº 112: « De l'autorité de reverend pere en Dieu monsr le vicayre general, l'on deffend az toutes manieres de gens, de quelque estatz et condicion qu'il soyent, ne soyent auusés ny sy hardis dedans ceste cité et ses franchises prescher, exposer, ou aultrement en quelque maniere que ce soyt enseygner, instruyre ou fayre instruyre, exposer et prescher par quelque personne que ce soyt, publiquement ny secretement, la saincte escripture ou le sainct evvangille, synon que ce soyt par l'autorité et licence de nostre tres redoubté seigr et prince monsr de Genesve ou du devand ditz monsr son vicayre general. Et que nul ne soyt auusé ny sy hardi lire, fere lire et publier en sa mayson, ny aultre part, point de livres aux queulx soyt escripte la saincte escripture en francoys ou allemand. Et ceux qui les ont soyent tenus les bruler tous dedens vingt et quatres heures, sus la poyne de excommunication, rebellion et indignation perpetuelle de nostre devand ditz seigr et prince et de LX sould, ultre la poyenne de droyct pour ung chescung faysant du contrayre. — *Publicate prima januarii 1534 per parrochias.* » — Cette publication est alléguée par les officiers épiscopaux dans la plupart des procès faits en 1534 au château de Peney. Il ne semble donc pas que l'ordonnance du 1er janvier ait été retirée le lendemain par le vicaire général, comme un passage du Registre pourrait le faire croire (voir p. 413; cf. ci-dessus, p. 397 n. 3). L'assertion de M. Roset (*Chroniques de Genève*, éd. Fazy, p. 177), mise en doute par Herminjard (t. III, p. 132 n. 6), serait donc justifiée.

(178) *Die Veneris secunda januarii 1534.* — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, C. Baux, sindici; — C. Savoye, M. Carrier; A. Chiccand; — thesaurarius.

Nobiles domini sindici petierunt parcellas suorum stipendiorum, quas expeditas habuerunt.

Fuit propositum quod sunt aliqui qui volunt facere unam bendam armatorum, quod posset jurgium aliquod sub umbra honorandi regem promovere, propterea debere desuper advideri, et fuit advisum quod, dummodo omnes paciffice incedant, regem honorare liceat[1].

Fuit etiam propositum quod Baudichon habet certas petias artillerie ad civitatem spectantes, et fuit resolutum quod his qui habet onus totius artillerie civitatis debeat easdem petias ad se retrahere.

Quictantia quam Claudius Roset, presentium scriptor, a Basilea de censa debita reportavit fuit in capsa hujus anni cum certo arresto illhuc acto reposita[2].

Ibidem decretum fuit mandatum thesaurario de summa occasione dicte cense exbursata, que in totum, scilicet tam pro censa 450 ff. renensium quam expensis propterea factis, ascendit ad 341 scutos auri ad solem[3].

Petrus de Charbonneria, pannitonsor, petiit licentiam abeundi ad sua negotia per decem aut duodecim dies proximos, que sibi fuit impartita.

Vicini Petri Pillisson, tabernarii extra portam Rippe, ad numerum octo

[1] Dans ses *Letres certaines* (p. 8-9), Farel écrit, à propos de la fête de l'Épiphanie: « Et deux jours après [l'arrivée des ambassadeurs de Berne, 4 janv.], qui estoit les Roys, une grosse bende de gens, bien en ordre (qui avoyent accompaigné ung des troys roys à l'eglise de S. Pierre), fit le tour par la ville, et disoit on que c'estoit la bende des evangelistes, ainsi l'appelloit on. »

[2] Ces pièces ne se retrouvent pas. En revanche, il faut sans doute rattacher à la mission du secrétaire Roset à Bâle une obligation de 350 florins d'or du Rhin, contractée par la ville envers plusieurs membres de la famille d'Andlau, à la date du 13 décembre 1533 et sous la caution des mêmes citoyens qui avaient garanti l'emprunt initial de 1530 (*Finances* L, nº 22; cf. ci-dessus, t. XI, p. 521 n. 2 et *passim*). Suivant une note au dos de l'acte, cette obligation fut rapportée de Bâle par le trésorier de la ville, après remboursement, et remise au Conseil le 23 mars 1556.

[3] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 21: mandat de 1587 ff. 11 s., au lieu 1584 ff. 6 s., l'écu étant calculé à raison de 56 sols; l'erreur de 3 ff. 5 s. commise par le trésorier, à son préjudice, est relevée dans la marge.

aut decem in circa, conquesti sunt quod sibi renuat vinum pro suis pecuniis quodque ipse Pillisson malum conventum tenet, permictens domi vagabundos ad ludos pernoctare. Quibus auditis resolvitur dicatur eidem Pillisson non permictat ludos hostio civitatis clauso; vinum det vicinis pro pecuniis ut ceteris forensibus; post nonam non apperiat.

(Venditio.) — Quia civitas pecuniis eget, factis tribus cridis si quis vellet petiam infrascriptam emere, plus offerenti expediendam, prout Johannes Rubei, crida communis, retulit, ex nostra certa scientia et totius consilii resolutione, vendimus Georgio Estevenini, burgensi, presenti, pro se et suis etc., domum seu grangiam cum curtili retro, sitam Gebennis in Plano Palatii, juxta grangiam et ortum Anthonii Lect, ex vento, Planum Palatii, ex occidente, grangia[m] cum curtili heredum Amedei de Rubeomonte; et affrontat orto Michaelis Sept subtus res dicti de Rubeomonte et in fine orti ac cheneverio nobilis Andree relicte Nycodi Vincentii, notarii, in fine orti de Sept, ex borea, vionneto ad chenevaria Plani Palatii, in quo habet exitum, ab oriente, orto Michaelis Varo, ex vento. Quequidem res vendita fuit de bonis Reymondi de Ponte, propter proditionem publicam condempnati, civitati pro suis dampnis adjudicata; et hoc pretio centum et viginti florenorum monete, per nos manibus thesaurarii nostri, qui de eisdem nobis computum reddere tenebitur, habitorum[1] et de quibus quictamus etc. Devestientes etc. Investientes etc. Nihil juris etc. Rogantes etc. Promictentes ratifficari facere per ducentenarium etc.; et manutenere etc. Renunciantes etc. Mandantes fieri instrumentum autenticum sub siggillo communi civitatis. — *(Registratum est alibi ad longum.)*

(Vellu.) — Fuit loquutum de negotio Richardi et Aymonis Velluti fratrum, et quia Richardus dixit velle dare petitionem suam scriptis, fuerunt remissi ad octo dies.

(179) *(Versonay.)* — Fuit loquutum de negotio Marini de Versonex et Francisci de Camp; super quo, juxta arrestum consilii jam prius de eo factum[2], fuit resolutum et dicto de Camp reportatum quod debea[t] inhibitioni ad sui instantiam domino locuntenenti facte renunciasse et domino locuntenenti paruisse, sub pena privationis borgesie.

Eodem die, post prandium. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye; Bo. Offixer, Jo. Lullin, F. Rey, M. Sept.

Consilium capitum domorum.

Quia reverendus dominus vicarius monitoria et alias litteras sub penis rebellionis et alias ultra solitum decernit, hujusmodi consilium fuit congregatum et negotium ipsum in eo propositum. Tandem d. vicarius per Petrum de Cabulo misit missivas litteras per quas dixit faciamus sibi formam litteram quas petimus; videbit, decernet quod decernendum erit. Propterea fuit resolutum iremus ad eum. Ivimus; ostensa forma revocavit tamquam nullas et penam non solitam continentes et excessive concessas, prout in ipsis.

(Pillisson.) — Fuit loquutum de Petro Pillisson, tabernario, qui se dominis sindicis nolle parere respondit, et fuit resolutum quod incarceretur, de commissis postea puniendus.

Die Lune quinta januarii 1534. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, F. Rey, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Consilium ordinarium propter crastinum festum.

Petrus Butini petiit capitulum franchesiarum quod omnes officiarii teneantur jurare franchesias[1], et habuit.

Claudius Cocquet, commentariensis carcerum Civitatis, petiit sibi satisfieri de expensis servitoris domini de Brentona, qui fuit in franchesiis Sancti Petri restitutus. Fuit resolutum desuper quod dictus Claudius Cocquet petat a dicto servitore expensas ipsas, et si renuerit, thesaurarius solvet. Fuit detentus per novem dies ad rationem sex solidorum pro quolibet die, ascendit ad 4^{or} [florenos] cum dimidio. — *(Habet mandatum Cocquet.)*

Negotium Petri Pillisson, detenti, fuit propositum et ipso audito factisque sibi demonstrationibus de prescriptis, injunctoque quod vinum vicinis pro pecuniis expediat, ludos non permictat post nonam, forenses non recipiat, fuit sibi pro hac vice indultum et sic carceribus relaxatus.

(Oratores.) — Nobiles d. Bastianus de Dyesbach, Peter Syonner[2], Jacob Tribollet, [Hans Rudolf][3] Graferrier, oratores a d. Bernensibus, factis commendationibus, exposuerunt sicuti eorum superiores, missivam posterius ad nos missam insequendo, ipsos miserunt cum onere[4] petant sibi de summa novem millium et novem centum scutorum pro auxilio nobis prestito satisfieri, maneantque apud nos donec satisfactum. Item de illo predicante de quo scrip-

[1] *Ibid.*, dernier cahier, fol. 32.
[2] Ci-dessus, p. 403.

[1] Art. 79, dans *Sources du droit*, t. Ier, p. 232.
[2] En fait: Jörg soit George Schöni; voir E. A., t. IV 1*c*, p. 239 et 253.
[3] Prénom en blanc.
[4] E. A., t. IV 1*c*, p. 239, n° 129, où sont analysés les passages du Registre relatifs au débat religieux qui se déroula devant les conseils de Genève, du 5 janvier au 7 mars. Le 30 décembre, le Conseil de Berne avait pris connaissance de la réponse des Genevois à sa lettre du 17 de ce mois (ci-dessus, p. 404 n. 3); les instructions des ambassadeurs bernois furent arrêtées le lendemain, en Grand conseil (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 243, p. 8-10). On en trouvera le texte aux Notes complémentaires. — Dans une lettre écrite au duc de Savoie par A. de Lullin, Moudon 3 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, vol. 47), après avoir entretenu son maître des progrès de la cause réformée à Payerne, le gouverneur de Vaud poursuit: « Monseigneur, en faisant cestes [lettres], sont passez par ce lyeu troys ambassadeurs de Berne nommez ..., accompaignez de deux predicantz de la secte, quilz vont à Geneve tant pour y faire prescher lesd. predicantz sellon lad. secte, que pour faire partye contre ung predicant de la vielle foy que mons^{r} de Boumont a fait detenir prisonnyé aud. lieu de Geneve, qu'a esté tres mal fait. Et l'occasion de leur allee c'est pour le regret qu'ilz ont de ce que mess^{rs} de Fribourg ont fait desdyre Jehan Phillipe de ce qu'il avoyt dist à l'encontre de la vielle foy;

serunt petierunt justitiam sibi ministrari, facientes contra eum partem super injuriis per ipsum dominis Bernensibus illatis, dicentes quod si nos negotium ipsum diffiniendi acceptare nolumus, congregetur eis ducentenarium consilium coram quo libenter comparebunt. Super ipsis fuit resolutum, videlicet primo de pecuniis, quod congregetur ducentenarium consilium ut modus exquiratur habende pecunie; et tandem alloquantur domini de Capitulo si in aliquo nos juvare voluerint. De predicante autem respondeatur quod est res spiritualis cujus cognitio ad vicarium et officialem spectat; propterea deprecentur domini recurrant ad eorundem officialis aut vicarii juditium, quos nos pro viribus juvare et auxiliari volumus in habenda justitia.

(180) *Die Mercuri septima januarii 1534.* — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Gi. de Rippa, Jo. Balard, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort, C. Savoye; A. Chiccand, M. Sept, A. Lect, Jo. Bordon, Bo. Offixer; — thesaurarius.

Ducentenarium.

Propter ambassiatam dominorum Bernensium in hac civitate existentem, fuit congregatum consilium ducentenarium in quo fuit propositum sicuti domini oratores Bernenses optant coram majori consilio comparere et suum onus exponere; et tandem conclusum quod quattuor ex consilliariis vadant eos quesitum.

Venditiones dudum Aymoni Levet, apothecario, civi Gebenn., de domo que fuit Anthonii Rosseti, precio ducentum florenorum per thesaurarium receptorum, et Georgio Tevenini, mercatori, de grangia et curtili que fuerunt Raymondi de Ponte, precio centum et viginti florenorum, successive facte fuerunt ratifficate.

Tandem nobiles oratores dominorum Bernensium intrarunt et suum onus ut jam pridie exposuerunt, dicentes preterea borgesiam cum suis superioribus initam non posse tollerare injuriam per nostrum predicatorem sibi illatam, quodque in contractu ejusdem sibi juravimus nos pro viribus nostris suum honorem portaturos, subtenturos et procuraturos; si quidque in eorum dedecus actum fuerit et sciverimus revellare, quod non fecimus, immo Domi-

et y vont pour faire desdyre led. predicant prisonnyé de ce qu'il a dist contre la nouvelle foy. Je vous laisse panser comme les choses y sont addressees. » — L'un des deux prédicants signalés à Lullin était Pierre Viret, alors à Payerne et auquel les conseils de Berne avaient, le 31 décembre, envoyé l'ordre de se trouver sans faute à Genève le dimanche 4 janvier au soir, pour prendre part à la dispute qui allait s'engager entre Farel et Furbity (Herminjard, t. III, nº 443; cf. nº 444). L'autre était peut-être Alexandre Canus, dont Froment (p. 80) mentionne le retour à Genève, sans en préciser la date; il ajoute que Canus suivit le conseil qui lui fut donné de n'y pas demeurer, « veu qu'il avoit esté bany (ci-dessus, p. 397 n. 1), pour eviter facheries et ce que le Conseil eust peu alleguer contre ». — Relevons ici ce fragment d'une lettre adressée à Bullinger, le 31 décembre 1533, par le réformateur de Berne, Berthold Haller, avec lequel Farel entretenait d'étroites relations: « Gebennis nunc Farellus cum aliis ignem accendit, sed non palam. Sunt ultra 400 pii *(soit luthériens)* in ea urbe » (Zentral-Bibliothek, à Zurich; coll. Simler; cité par Herminjard, t. III, p. 124 n. 4; cf. p. 22 n. 1).

nicanum illum predicantem, adversum bonum nomen et famam eorum detrahentem, substinemus et eorum modum vivendi contempnentes, eos qui verbum Dei audire cupiunt affligimus, vexamur et verbum ipsum annunciantes ejicimus, condempnamus, bandimus et contumeliis affligimus; ac de ipsis male sentientes, quasi ipsi contra dominicum decretum agerent, eorum modum vivendi ac sacrum Dei evangellium totaliter prohibemus. Propterea nunc ipsi formalem partem contra dictum predicantem, qui superioribus suis injuriavit, faciunt; petentes sibi de eo justitiam ministrari ac sibi suum responsum in consilio ac coram cunctis dari. Quibus auditis fuit resolutum et eisdem dominis oratoribus responsum quod integra responsio nequid in presentiarum fieri, sed congregabitur aliud consilium et fiet quod sue dominationes merito poterint contentari.

Tandem missis vocibus super pecuniis habendis, fuit advisum et resolutum quod hii qui civitatis debitores existunt satisfaciant. Ceteri autem qui pridem non mutuarunt, etiam qui habent nummos mutuo dent, et dentur illis pignora de bonis communibus aut eis vendantur.

Item de predicante fuit resolutum quod vadamus ad d. vicarium et episcopale consilium, imploremus ejus officium super causa predicantis. Si recuset, acceptis testimonialibus videbimus quid agendum, cum honorem d. Bernensium ut nostrum proprium portare teneamur.

Videatur etiam quid volunt domini de Capitulo respondere et tandem cras mane congregetur consilium ducentenarium et principalium capitum domorum civitatis.

(Oratores Friburgii.) — Nobiles Hans Cuentz[1] ac[2] banderet, oratores a d. Friburgensibus missi intrarunt et, impensis salutationibus, exposuerunt dominos suos audivisse quod inter festa Natalium jurgium fuisset inter nos propter fidem motum. Propterea dicunt se missos nobis pro hac una vice nunciaturos quod si ad aliam fidem et legem quam senem declinaverimus aut predicantes nove legis permiserimus, borgesia secum acta non portat, propterea ipsos illam nobis rupturos et dimissuros[3]. Quibus ex resolutione responsum fuit nos velle, ut acthenus fecimus, juxta legem et edicta consilliorum nostrorum, quemadmodum suis superioribus scripsimus, vivere et non aliter. Quo responso accepto petierunt sibi majus consilium congregari, quod ipsis concessum extitit.

Andreas Gaillard, faber ferrarius, de verbis per ipsum hiis diebus pu[blica]tis inquisitus, dixit audivisse ab uxore Claudii Balli, consindici, et multis mulieribus in Mollario revendentibus, quod qui se congregabunt ad diem Epiphanie erant templa, cruxifixum et ymagines destructuri[4].

[1] Künzis.
[2] Ici un blanc; *lisez:* Peter Mürsing.
[3] Suivant leurs instructions arrêtées en Grand Conseil, le 2 janvier 1534 (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 111). On en trouvera le texte aux Notes complémentaires.
[4] Voir ci-dessus, p. 411 et n. 1.

(181) *Die Jovis octava januarii 1534.* — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson; — Jo. Ramel, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; Bo. Offixer, M. Sept, A. Chiccand, E. Chap. Ro., A. Lect, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Ultra prescriptos et consilium ducentenarium adfuerunt: s. d. Jo. Lu. Blescheret, Jo. Lect, Lu. Beljaquet, Jo. Malbosson, Paul Patronis, Ja. Emin; cum multitudine magna capitum domorum fere totam aulam implentium.

Fuit congregatum consilium ducentenarium et ultra principaliores de populo in magno numero, ut super heri per dominos oratores Bernenses et Friburgenses expositis sanius queat responderi.

Item et proposita per dominos oratores Friburgenses, qui suum onus coram communitate exponere petierunt.

Item et responsio dominorum vicarii et consilii [episcopalis] de predicante, que est quod domini oratores Bernenses debeant videre quod eligant judicem super petitione per ipsos fienda.

Super quibus omnibus conclusum fuit debere ut sequitur responderi: primo de articulo predicatorem concernente, fuit resolutum debere respondere per demonstrationes quod nostrum non est cognoscere de causis presbiterorum, sicutique habemus principem qui habet officialem, vicarium, judicem excessuum, locuntenentem summarie justitie et alios officiarios, quodque suis excellentiis placeat alterius officiariorum juditium implorare.

Et si hujusmodi responsio grata non fuerit, dicamus eis quod si sibi bonum videbitur vocabimus illum predicantem coram ipsis, ut ipsi domini oratores eum audire possint negotiumque inter eos queat amicabiliter tractari.

De pecuniis vero respondeatur quod nos continuo laboramus acturi quod sibi complacere ipsique nostra diligentia contentari queant et valeamus.

Tandem sicut quattuor ex consilliariis ivissent dictos dominos oratores Bernenses quesitum, fuit facta relatio responsionis dominorum de Capitulo in hunc modum:

Impendant dominis civibus commendationes, deprecantur suam responsionem accipiant in bonam partem.

Respondent primo quod non est in eorum potestate summam petitam exbursare.

Item et quod bona Capituli non sunt sua nec de ipsis possunt disponere, quia habent alios concanonicos qui foris sunt, a quibus, si quid de suo darent, possent argui et qui bona extra civitatem existentia sibi detinere possent.

Dicunt item quod nos substinemus predicantem contra suam legem et quod si ipsi nunc pecunias darent, diceretur eis pro substinendis predicatoribus dedisse, quod sibi in dedecus ac dampnum grave caderet, et propter hoc tam ab aliis, a papa, ab episcopo et principibus circumvicinis valde et acriter reprehendi possent.

Item quod scribent r. do. episcopo principi ut illos juvet quod possint nos juvare in quo melius poterint, quia alium modum non habent.

Intrarunt dicti domini oratores Bernenses, quibus responsio prima facta est. Qua audita dixerunt se non posse eadem contentari, quia nullum onus a suis superioribus sibi datum est recurrendi ad alios judices pro honore senatus Bernensis substinendo quam nos, et nostra eadem responsione apparet nos nihil aliud petere quam subterfugia et dilationes; quamobrem satis sibi videtur nos (182) nolle per nos promissa servare neque honorem dominorum Bernensium ut promisimus portare. Propterea se habere in mandatis presentandi litteras civilegii et borgesie nosque requirendi siggilum nostrum ab ipsis abscindamus et ipsi suum amoveant. Et neominus sibi de summa petita satisfieri procurent nec hinc abiant donec solutione integra reportata aut ypotheca et pignore ad formam instrumenti obligationis accepto, deprecantes nos quod advideamus. Tunc ipsis dominis oratoribus in prima aula secessis, fuit advisum secundum articulum responsionum sibi debere presentari. Et reintrarunt et eodem articulo sibi presentato acceptarunt, hoc pacto quod nihil penitus de jure et injuria dominorum suorum intelligatur dimissum, quodque dictus predicator monachus debeat coram magno consilio comparere et aliquibus servis dominorum Bernensium in litteris peritis de per eum contra d. Bernenses prolatis respondere, etiam si opus fuerit coram populo in claustro Sancti Petri, et tandem videri possit quomodo de justitia providendum sit. Et tunc libenter bullas per ipsos nobis presentatas receperunt et ad crastinam septimam matutinam horam remissi, hospitium repetierunt.

Quia res sic prosequitur ut facillime dignosci queat negotium esse ex d. Bernensium corde attentum, fuit advisum, ne predicator predictus ad persuasionem forte presbiterorum aut aliorum deperdatur et civitas propterea dampnum pati valeat, quod ipse monachus predicator debeat ad hanc aulam tute custodiendus adduci; et qui fuit adductus sibi dato arresto ut in crastinum respondere habeat. Qui adductus petiit sibi ostendi articulos super quibus secum disceptandum sit, ut ipse suam responsionem cogitare et ad eam studere queat.

Claudius Pennet, commentariensis carcerum episcopalium, intravit; exposuit sicuti nos ipsum predicante detento spoliavimus et petiit sibi testimoniales sicut nos eundem predicantem habemus in manibus. Cui fuit responsum quod sibi sufficiat quod predicans apud nos est et in libro nostro suum esse describatur; ipse enim noluit eum in sua custodia retinere.

Juxta petita per dominos Friburgenses, ipsi ad hujusmodi consilium fuerunt evocati ac, sicut jam heri fecerunt, intrarunt et proposuerunt. Quibus auditis fuit resolutum sibi eandem debere fieri responsionem quam jam fecimus et heri et per missivas ad dominos suos. Que responsio est quod nos volumus vivere ut fecimus, juxta arresta consilliorum nostrorum et edicta per nos publicata, prout jam sibi pluries respondimus.

Quam responsionem audiens Claudius Salomon dictus Pasta, aurifaber, dixit se velle vivere ad votum evangellicum et juxta verbum dominicum,

non ad dictum hominum, et si bene ante hac non sic vixerit, in futurum dante Deo id se acturum sperat.

Ad hoc Johannes Chautemps dictus Pytiod et Claudius de Letra dixerunt similiter se velle juxta verbum Dei vivere, Claudio Bernard subjungente quod implorat textum franchesie ubi scribitur quod edicta et ordinationes que rationi non consonant revideri possint[1], nulli arctioni nec astrictioni se adstringens, protestans de sua libertate etc.

Tandem fuit arrestatum cras hora septima debere ducentenarium consilium congregari.

(183) *Die Veneris nona januarii 1534.* — Juxta hesternam resolutionem consilium ducentenarium fuit congregatum. — Nobiles Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — d. locuntenens; — C. Savoye, F. Favre, A. Chap. Ro., L. du Fort, M. Carrier; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, E. Chap. Ro., Bo. Offixer; — thesaurarius.

Hac die, sicut consilium congregaretur, inter loquendo de propositis per dominos Bernenses, adstantibus ceteris sindicis cum multis consilliariis utriusque consilii, sicuti quidam diceret: « Si non advideamus domini Bernenses dimittent nobis nostram borgesiam, » C. Baulx, consindicus, respondit: «Bien de part Dieu!» Quo tunc multi per ea verba comprehendentes quod fractioni ejusdem borgesie consentire vellet, inter quos Hudriodus de Mollario, Jo. et Do. Darlod et numerus magnus de ducentenario murmurarunt et alte dixerunt nolle permictere, et consentientes esse ad formam edicti puniendum. Quo tunc dictus Claudius Baux exivit aulam valde infumatus.

In hujusmodi consilio adherant plures ex civibus et burgensibus Gebenn. ultra consilium, inter quos spectabiles d. Jo. Ludo. Blescheret et Ludovicus Beljaquet, doctores.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ut responsio per dominos oratores Bernenses petita fieri possit.

Domini oratores Bernenses associati Guillielmo Farello, Petro Viret et Anthonio Froment, quos dicunt de dominorum Bernensium servis, intrarunt suum responsum recepturi. Quibus super justitia de monacho petita responsum fuit quod si sibi placeat nunc veniet, ut ipsi eundem in suo jure audire valeant, quod acceptarunt. Et tunc dictus monachus appellatus Guydo Furbiti, ordinis sancti Dominici, vocatus intravit, quem supra alta scanna a sinistris constituimus. Ad quem domini oratores suum propositum ore d. n. de Diesbach initiarunt[2].

[1] Nous avons cherché en vain cette disposition dans les Franchises de 1387.

[2] Sur la première phase de ce débat, jusqu'au 27 janvier, cf. le récit de Farel dans *Letres certaines*, p. 9-15; — Froment, p. 80-81. — On trouvera, en traduction française, la plupart des passages du Registre relatifs à l'ensemble du débat dans les « Extraits des registres publics d'après Flournois », impr. à la suite des *Actes et gestes*, p. 11 et suiv. (ci-dessus, p. 413 n. 4); — voir aussi le résumé du débat *(Processus injuriarum...)*, qui sera cité ci-après, au 13 février.

Primo opposuerunt illi quod, in sua contione Adventus nuper lapsi, publice dixerit quod in divisione vestis Cristi super quam miserunt sortem, adfuerunt quattuor laniste, quorum alter erat Germanus seu Alemanus, cujus gentis se esse dicunt, et quod dixerit se velle omnia per litteras sanctas substinere.

Quo proposito audito, dictus monachus dixit se nolle eisdem dominis oratoribus nec suis de premissis respondere, nisi fuerit sibi datus judex ecclesiasticus cujus imperio subest, quia ei sub pena excommunicationis coram laico judice comparere sit prohibitum, et si judex ecclesiasticus ei detur, respondebit ad omnia, alias non.

Ad quem domini replicarunt quod ea que ipse predicavit dixit publice, coram populo ad sonum simballi congregato, et inibi dixit se velle omnia per ipsum dicta sacris Dei scripturis publice substinere, nec dixit quod sibi daretur judex, verum ipse se omnia substenturum promisit. Quare petunt quod suum sibi observet promissum et respondeat.

Qui monachus ad ea respondit quod sibi observetur franchesia et modus vivendi civitatis et quod detur ei par(t)s formalis contra eum et judex competens. Ipse tunc, qui nisi duobus modis defecisse potuit, videlicet in predicatione de fide et prolatione injuriarum ad aliquem, ad utrunque est respondere paratus et non alias.

Premissis auditis consilium secretum se ab astantibus separavit, ut quiret super premissis discretius advideri; et per certum temporis intervallum consulentibus inter se, fuit resolutum et advisum ut statim aulam reintrantes dixerunt et fecerunt.

(184) Sedentes in consilio coram cunctis, dicto monacho ore Nycollini de Cresto diximus: « Beaul pere, nous experans vostre amyable response vous havons faict venir devant l'excellence de mess^rs^ les ambassadeurs, nouz tres honnorés seig^rs^ et tres chiers combourgois, affin que par voye de amycabilité nous puyssions vuyder le cas sans aultre procès, et vous n'y vollés point respondre, mais demandés juge. Pourquoy cognoiscons assés que vous cherchés plaict avecque leurs excellences, et chercheant cela et les hayant injurié, vous n'estes point amys de la cité de Geneve mais ennemys, car l'honneur d'iceulx est celluy de Geneve. Pourquoy vous allant contre icelluy, descendés de là hault et vous séés à bas sus ung banch et l'on vous dira la reste. »

Qui tunc monachus in inferiori scanno sedit, ad quem tunc dictus nobilis sindicus dixit: « Beaulx pere, pour ce que l'honneur de Messeurs de Berne est le nostre et que aultant le volons nous porter comment le nostre propre, advisé que vous respondés à leurs seignories, affin que le cas soy puysse amyablement tracter. »

Qui tunc respondit si detur ei auditor ecclesiasticus, ipse ad. omnia respondebit, alias non.

Tunc domini oratores dixerunt Vireto quod eum alloqueretur, qui initiavit ei propositum nonne ipse respondere vellet. Ad quem respondit quod, immi-

tans Cristum, nollebat coram temporali judice comparere nec responde[re]. Replicante et sacras scripturas allegante dicto Viret, rogavimus quod tacerent et disputationem ibi non haberent, sed videretur de amicabiliter rem ipsam tractando. Ad quod domini oratores responderunt se non possit [1] agere nisi juxta onus suum et quod nolunt ad aliquem amicabilem tractatum de premissis injuriis devenire, nec pro eis coram alio judice quam nobis comparere; propterea nos in vin borgesie requirentes ipsos via justitie audiamus.

Super quibus inter nos advidimus quod, utrique satisfacientes, mandaremus ad d. vicarium et officialem ut venirent aut unum in eorum locum micterent, qui ante dictum monacum sederet et ei auctoritatem respondendi impartiretur, quod dominis Bernensibus diximus; ad quod responderunt quod sibi idem esset, dummodo audirentur et sibi justitia ministraretur, dicentes neominus se nolle alterius cognitioni submictere quam nostre.

Pars nostrum ivit ad d. vicarium et officialem Gebenn. et eos requisiit quathenus ipsi aut eorum alter vel aliquis loco sui pro utilitate rei publice venirent ad consilium, quod erat in aula civitatis; ad quam responderunt videlicet reverendus dominus de Gingino, vicarius, quod, propter infirmitatem omnibus notam quam patitur, non poterat domum suam exire, quod irent ad dominum officialem. Dominus G. de Vegio, officialis, respondit se nolle venire, quia fuit sibi prius per dominum episcopum et principem vetitum ne in nostrum consilium veniret, et quam responsionem dicta pars nostri consilii nobis retulit.

Quibus auditis fuit advisum propter horam tardam quod domini oratores discedant, nos tandem super re advidebimus; et exiverunt ad suum hospitium [2].

Tandem vocavimus dictum monachum, cui fecimus remonstrationes sicuti ipse non debuit recusasse coram nobis respondere, ut res brevius et amicabilius tractaretur, quia non intendimus quod id coram judicibus fecisset sed tantummodo via amicabili et non juditiali, quapropter ipse adhuc advidere posset, ut majus fastidium evitaretur.

Et tunc ipse respondit nobis se nunquam verba de quatuor speculatoribus de quibus alter Germanus esset protulisse, quamvis ipsi domini oratores forte male informati proponant; quodque ipse coram nobis non respondebit in juditio, verum si dominis oratoribus placuerit, ibit ad eorum hospitium, si permictatur per nos, et ibidem sibi dominis Bernensibus et suis ad omnia respondebit; et ulterius si eisdem dominis Bernensibus bonum videatur dare duos doctores Germanes et nos duos Parisienses qui judicent, ipse est paratus non tantum Farello, Froment et Viret respondere, verum et centum aut

[1] *Lisez :* posse.

[2] L'hôtellerie de la Tête-Noire, « la meilleure et plus honneste que pour lhors on extimoit à Geneve », suivant Froment (p. 81, 84-86), qui la qualifie pourtant de « petit bourdeau ». Elle occupait, à la Rivière-Dessous, l'emplacement actuel du nº 25, rue de la Croix-d'Or (É. Doumergue, *Jean Calvin*, t. III, p. 224 avec plan).

ducentum similibus predicantibus ad quesita disputare ipse solus contra omnes, judicibus predictis sibi adstantibus.

Quo audito ipsum retrahi jubsimus et ut prius tute custodiri. Tandem fuit advisum et resolutum quod iremus ad dominum vicarium relicto magno consilio; et ivimus et ex resolutione sibi narravimus sicuti fuerat in magno consilio, quod nos adhuc in aula expectabat, resolutum quod peteremus consilium episcopale; quod ipse dominus vicarius nobis congregavit et in quo fuerunt presentes dictus d. vicarius, d. de Vegio officialis, d. [1] [Claudius] de Furno judex excessuum, d. de Crosa, dominus Dominicus Suchetus, Ny. de Prato procurator fiscalis, dominus Joh. Amici senior, Jo. Porrini, Humbertus Trenchent et Andreas Viennesii notarius; coram quibus omnibus exposuimus sicuti jam, a die Lune proxime lapsa, tot fastidia occasione monachi qui (185) Adventu nuper lapso in ecclesia Sancti Petri predicavit ad causam sue contionis contra d. Bernenses facte substinuimus, quod ignorare nequeunt; sicutique domini Bernenses juditium a nobis super eodem predicante postularunt, ac sicuti nos hucusque, honorem d. officialium episcopalium substinere et procurare cupientes, de causa ejusdem predicantis cognoscere distulimus, immo et rem amicabiliter componere tentavimus; et propterea ipsos dominos officiales jam requisivimus venirent et pro utilitate rei publice responsionibus dicti predicantis adstarent, ut negotium comodius sedari quiret, quod recusarunt. Dictus vero predicator similiter sine eorum licentia respondere negat. Nos autem quorum periculum propter borgesiam quam cum dominis Bernensibus habemus quamque nobis restituendam presentant agitur, volumus eorundem d. Bernensium honorem ut tenemur portare. Quocirca, ut res meliori via disponatur, rogavimus eosdem dominos de consilio episcopali dent nobis unum judicem ecclesiasticum alterum ex ipsis quem voluerint, qui eidem predicanti licentiam respondendi conferat ejusque responsionem audiat, et res taliter tractetur quod domini Bernenses contentari queant et nostra permaneat borgesia. Quiquidem domini de consilio responderunt se petita permictere non posse, quia si ipsum agerent, se excommunicarent, propterea se nihil circa dicti predicatoris negotium acturos quam procedere ad litteras excommunicatorias et alias etiam sub pena rebellionis donec relaxatus fuerit. Qua responsione acta nos, nostrum onus insequendo, protestati fuimus coram ipsis quod per quencunque actum quem in negotio predicto fecerimus, non intendimus jurisditioni nec auctoritati domini principis nec alterius cujuscunque contravenire actenta nostra requisitione prescripta, et de quâ hujusmodi protestatione petiimus litteras testimoniales nobis per dictum Andream Viennesii concedi. Dicti vero domini de consilio, nostra protestatione audita, protestati fuerunt similiter in quantum cujuslibet concernit officium.

[1] Prénom en blanc. — Il avait succédé à Étienne Piard, comme juge des excès, probablement en 1532; voir le Registre de la Cour du vicariat (*Visites*, nº 7, fol. 151 vº).

Successive hujusmodi responsio fuit in consilio adhuc expectante facta. Qua facta, fuit advisum quod sumpto prandio debeat consilium ordinarium congregari et posthac fiant remonstrationes dominis Bernensibus sicut fuimus apud consilium episcopale et quomodo nobis respondent. Propterea placeat eisdem dominis oratoribus contentari quod compareant et petant justitiam coram altero judicum episcopalium, et nos ipsis quantum poterimus juvabimus, et si opus cum ipsis instantiam faciemus.

Eadem die, nocte. — Tres nobiles sindici prescripti; — Jo. L. Ramel, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort, C. Savoye; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Juxta hodiernam resolutionem hujusmodi consilium fuit congregatum, in quo nobilis sindicus du Crest retulit fuisse apud dominos oratores Bernenses et sibi dedisse responsionem et fecisse remonstrationes juxta responsionem consilii episcopalis hodierni. Super quo iidem domini oratores responderunt se cras suum responsum daturos; quapropter nunc nihil aliud fuit super eodem negotio resolutum.

Dictus nobilis Nycollinus de Cresto, consindicus, similiter proposuit sicuti Johannes Lambert, excofferius, hodie sicut exiremus consilium, ingressus est aulam anteriorem hujus Domus et suo ence evaginato dirruit arma et insignia nobilis Claudii Balli, consindici, in pariete ejusdem aule, in memoriam horum qui civitatis libertates manutenuerunt et tot labores pro ea substulerunt apposita [1], ac ea igui viliter et in spretum justitie fracta tradidit. Super quo fuit resolutum quod dictus Johanne[s] Lambertus vocetur ad consilium crastinum et ab eo inquiratur causa hujusmodi dirructionis, fractionis et villipendii. Ipso audito secundum delictum puniatur, quia civitas nec cives non intendunt pati quod injurientur. Si causam legitimam habuerit, audiatur et postea videbitur.

(186) *(Lect.)* — Ut quiret aliqua pecuniarum quantitas ad satisfationem dominorum Bernensium congregari, juxta resolutionem que fuit quod debitores civitatis evocarentur, fuit evocatus nobilis Johannes Lect, debitor quatercentum scutorum auri, occasione reste venditionis domus que fuit Gonini Fabri, a quo eandem summam petiimus, qui nobis respondit si consignemus illi minutam per quam appareat nos vendidisse Jacobo et Matheo Maly domum que fuit de Sancto Michaele precio octocentum et nonaginta scutorum, quod libenter ipse videbit de solvendo dictos quatercentum scutos, alias non [2]. Super quo fuit resolutum et eidem Johanni Lect responsum quod ea est vera minuta et verum instrumentum quod Jacobo et Matheo Maly sub nostro siggillo expeditum est et per Claudium Roset scribi fecimus

[1] Ces armoiries rappelaient probablement le souvenir du frère aîné du syndic Cl. Baud, Jean, deux fois syndic et l'un des fondateurs de l'indépendance de la ville, mort le 19 mars 1529 (ci-dessus, t. XI, p. 223 et n. 2; cf. J.-A. Galiffe, *Notices généalogiques*, t. Ier, p. 45).

[2] Ci-dessus, p. 341 et n. 1.

de venditione prevalentie domus supra quingentos scutos prius debitos, quam prevalentiam vendidimus precio tricentum et nonaginta scutorum, quodque nos aliter vendidisse non intendimus, et propterea nos sibi nolle aliam minutam nisi prout actum est expedire, et quod videat de nobis dictos quatercentum florenos expediendo. Qui respondit quod potius sibi auferentur dentes quam ipse ipsam summam ante tempus debitum solvat, quodque si velimus accipiamus domum, subastemus et vendamus ad libitum nostrum.

Fuerunt lecte bine missive dominorum Friburgensium ad instantiam Amedei Girardi scripte, in vim quarum Amblardum Cornaz coram nobis evocavimus, et factis sibi demonstrationibus ad formam litterarum earundem fuit resolutum ea scribamus dominis Friburgensibus et sicut in presentia non potest ut dixit satisfacere; propterea placea[t] advisare Amedeum Girard quod velit advisare cum eodem Corna [1].

Ad alias que sunt contra illos de Sancto Michaele [2], fuit responsum quod prima sententia fuit coram domino vicario lata, et quia prima cognitio non fuit nostra, exequutio posterioris sententie ad primum judicem spectat, non ad nos; propterea A(d)medeus Girard ad eum recurrat.

Die Sabbati decima januarii 1534. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; m[e] Blescheret; Bo. Offixer, A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi ducentenarium consilium fuit congregatum ut juxta hesternam resolutionem dominos oratores Bernenses iterum audiremus; ad quod dicti domini oratores venerunt et dixerunt se non habere aliquod onus a dominis suis recurrendi ad aliquem alium judicem quam nos; et propterea petierunt nos quod declaremus voluntatem nostram si velimus ipsos cum dicto monacho in justitia audire ac sibi justitiam ministrare vel ne. Item quod ipsi audiverunt sicuti dictus monachus se presentet disputaturus suam factionem contra omnes predicantes qui voluerint, si sibi duo judices Parisienses et duo Germani presint; ad quod dicunt quod ne curant habere alios doctores quoniam qui secum sunt eidem monacho ad disputandum sufficiunt et quamvis ipsi libenter viderent quod sicut ipse monachus contra ipsos publice predicavit, ita ipse publice coram populo responderet, ipsi nunc contentantur quod hic in aula coram consiliariis in hoc consillio respondeat; posthac videbitur quid inde, cum protestatione tamen quod de injuriis

[1] La lettre de Fribourg ne se retrouve pas. Le différend entre A. Girard et Amblard Corne, son beau-frère, durait depuis plusieurs années; voir ci-dessus, t. XI, p. 231 et n. 1, et *passim*; t. XII, *passim*.

[2] Fribourg au Conseil, 29 déc. 1533, reçue le 9 janv. 1534 (P.H., n° 1091): demande que la sentence de marche rendue en faveur d'A. Girard, contre les frères Gabriel et François de Saint-Michel, soit exécutée dans les formes prescrites par la combourgeoisie.

dominis suis illatis non intendunt se alicui amicabili tractatu[i] submictere, verum illas via justicie procedere.

(187) Deinde fuit ab eode[m] monacho quesitum si vellet coram nobis velut judicibus respondere et se nostre cognitioni submictere, ut res facilius queat expediri.

Qui monachus respondit quod non, quia est ecclesiasticus qui se alteri quam suo ordinario judici submictere non potest, quodque non vult ecclesie nec domino episcopo prejudicare; quod si faceret, posset trahi in consequentiam que esset valde mala; et propterea recusat.

Quem audientes domini oratores predicti dixerunt se nolle ad alium judicem quam nos recurrere; propterea petierunt per nos super premissis pronunciari.

Tunc omnibus parum semotis, fuit inter nos advisum et successive eisdem dominis oratoribus iterum reintrantibus ex resolutione dictum et per nos relatum quod nobis valde displicent per dictum concionnatorem monachum contra suas dominationes predicata suaque hujusmodi fastidia, quodque nos suum honorem supra nostrum extimantes, volumus juvare quod in quo lesus fuerit reparetur; quodque ipse monachus nostra auctoritate non predicavit neque de nostra voluntate talia contra eos protulit, minusque locum tenuit solitum, sed proprio conventu in quo contio fieri debuit dimisso, per presbiteros in ecclesia Sancti Petri etiam vi et armis manutentus, que voluit publicavit, ubi nos profecto tumultum sacerdotum et sibi herentium timentes, remediare nec obviare potuimus; nuncque non stat per nos quin coram nobis respondeat et honor reparetur, sed per dominum vicarium nostri principis, qui non solum judicem ministrare denegat, immo et nos ad relaxationem ejusdem monachi per iteratas excommunicatorias litteras compulit, etiam de eundem relaxando infra tres horas; propterea supplicavimus eisdem placeat coram dicto ordinario judice, vicario, officiali, sive alio quem voluerint ex ecclesiasticis comparere et nos causam secum ut propriam prosequemur; aut saltem sibi placeat dominis suis, si ipsi soli non possunt, scribere talia permictant, ut nos auctoritati et jurisditioni principis contravenisse non dignoscamur et ea causa a quoquam argui valeamus; verum unicuique suum judicem permictimus, sicut borgesia nostra requirit, in qua principis auctoritas est reservata; quodque nos volumus, ut prediximus, rem et causam ut proprium nostrum negotium prosequi et omnes favores et auxilia que poterimus prestare.

Ad que iidem domini oratores responderunt se non posse alibi pro hac causa comparere quodque eis dicamus si hujusmodi nostra responsio sit sententia an ne. Ipsi postea nobis residuum sui oneris dicent.

Quibus respondimus hoc non dicere pro sententia, sed tantum ad supplicandum illis velint nobis suum amicabile consilium prestare et dominis suis ea scribere aut saltem expectare quod scribamus si domini voluerint negotium predictum coram judicibus ecclesiasticis ad formam usuum et consuetudinum nostrarum tractari permictere.

Quo tunc ipsi domini oratores dixerunt se nolle talia scribere, cum ipsi suum sibi datum onus satis sciant. Verum si nos scribere velimus et ad suos dominos mandare, libenter permictent et expectabunt modicum. Dicentes ulterius quod sibi bonum videretur quod casus iste publice disputaretur, sicut dictus monachus suam farinam publice predicavit.

Item dicunt quod inter se pro paciffication hujusmodi civitatis advidentes et ut cives, burgenses et incole magis paciffice abinde vivere possint et valeant sine talibus solitis emotionibus, quod nos, inter nos conditis prius statutis quod nemo alteri injurietur nec opprobrium faciat, se alter alterum in sua conscientia permictat, locum in altera parrochialium hujus civitatis eligamus, in quo unum predicatorem evangellii constituamus et ad cujus contionem vadat qui voluerit, et qui voluerit ire ad missas vadat; nemo cogatur, sed quilibet liber in sua conscientia vivat; quodque in pluribus locis similiter agere et tumultus vitare viderunt. Et super hujusmodi petitis petierunt sibi responderi.

Quibus auditis fuit resolutum et est responsum quod eis gratias agimus de advisatis et quod sibi placeat expectare habuerimus a dominis Bernensibus responsum. Ceterum quod placeat consulere quid simus acturi super litteris de relaxando (188) dictum monachum iterum nobis aggravatis, quibus libenter nos parere vellemus si sibi bonum videretur. Ad que dixerunt quod faciamus ut melius intendimus, dummodo dictum predicantem monachum ita tute custodiamus ut tempore et loco opportunis comperiri possit et justitia de eo valeat ministrari.

Nunc autem responsum totale(m) de pecuniis petitum nec de predicante cui cupiunt locum eligi non fecimus, verum per aliud consilium postea facturum remisimus sibi in hospitio suo relaturum.

Tandem fuit processum ad electionem oratoris ad Bernum et fuit electus Johannes Lullin, qui se multis causis per eum dictis petiit haberi pro excusato.

Die Dominico undecima januarii 1534. — Tres nobiles sindici prescripti; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; m^e^ Blescheret, L. Beljacquet; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, F. Rey.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi ducentenarium consilium fuit congregatum propter responsionem dominis Bernensibus de pecuniis et predicante petito formandam; et negotio responsionis ejusdem proposito, fuit advisum sibi respondere debere: primo de pecuniis videlicet fiant suis dominationibus remonstrationes sicuti nos negotio dicti monachi et querele eorundem dominorum tantum impediti et impliciti sumus ut honos eorundem dominorum Bernensium et nostre civitatis servari queat, ut vix remedio habendarum pecuniarum vacare valeamus. Ipsi neominus, si placet, accipiant in bonam partem et placeat

habere gratum quod, interim quod ambaciata nostra ibit ad dominos Bernenses et redibit, non[1] curabimus tantam diligentiam in negotio eodem apponere quod ipsi et sui domini superiores poterunt nostra diligentia, per oratores quos secum in suo redditu remictemus, contentari et nostram responsionem habere gratam.

Quoad autem locum quem postulant pro uno predicante, respondeatur quod sibi placeat accipere in bonam partem et recordari sicuti est jam quasi annus nos, premissa occasione moti, de totius populi voluntate, resolutione et unanimo consensu, articulos, statuta et edicta[2], quorum jam duplum suis excellentiis traditum est, firmavimus et observare promisimus, que nunc etiam servamus et servare proposuimus, et de quibus articulis similiter jam pluries dominis Friburgensibus, etiam comburgensibus nostris, respondimus. Nos vero, articulos ipsos prosequentes, sollicitabimus apud r. d. vicarium quod faciat evangellium purum per parrochias predicari; quod si non fecere nos per parrochos fieri curabimus, quodque eis placeat hujusmodi responsione contentari.

Et tandem de premissis opinionantes fuit advisum et una voce resolutum quod per totum hunc annum integrum non permictatur in conventibus predicari, et dicatur domino vicario jubeat septem parrochis quod ipsi in suis parrochiis verbum Domini et sacrum evangellium predicent et annuncient. Et si nollit, nos jubeamus per ipsas singulas parrochias eundem evangellium Dei predicari.

Fuit loquutum de Johanne Lullin qui se excusat ire Bernum et reso[lu]tum quod debeat cogi ad eundum.

Fuit tantem[3] loquutum de mandatis domini vicarii, qui aggravavit litteras contra nobilem sindicum Malbosson, et fuit resolutum quod iatur ad eum, petatur provideri de procuratore et advocato; postea via judiciaria petatur revocatio litterarum earundem. Quod si denegaverit, recurratur ad appellationis remedium.

(189) *Eadem die, sumpto prandio.* — Dicti nobiles sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier, L. du Fort; M. Sept.

Hujusmodi consilliariis in aula communi congregatis, fuit loquutum et advisum quod bonum esset si possemus expensas ambassiatorum ad dominos Bernenses evitare, et ut evitari queant, quod adhuc iremus ad dominos de consilio episcopali et factis ipsis remonstrationibus occurrentium, adhuc illos requiramus permittant nobis unum qui judicet dicto monacho de responsis, citra tamen prejuditium principalis auctoritatis. Quod fecimus et ivimus ad dominum vicarium, et episcopale consilium convocari fecimus

[1] *Lisez :* nos.
[2] Édit du 30 mars 1533 (ci-dessus, p. 250).
[3] *Lisez :* tandem.

et coram illo rem narravimus factis multis demonstrationibus de hiis que, si rigorem dominis Bernensibus tenuerimus, contingere possunt. Quiquidem domini de consilio nobis totaliter responderunt se nihil aliud nisi ut sepe per ipsos responsum fuit agere posse; propterea si dominis oratoribus Bernensibus comparere et coram ipsis judicio sistere et instare placuerit, ipsi sunt audire parati.

Tandem fuit advisum inter nos de congregando consilium ducentenarium ad cras mane.

Die Lune mane duodecima januarii 1534. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Juxta arrestum herinum, consilium ducentenarium fuit congregatum et in eo propositum sicuti Johannes Lullini, orator ad Bernum electus, ire recusat et multas excusationes que etiam legitime videntur, tam quia de factione lutherana suspicatur et aliis multis de causis. Quibus actentis et in bonam partem acceptis, fuit advisum de alium eligendo et, misso proposito, fuerunt duo electi: Claudius Roset, secretarius noster, et Franciscus Regis, quibus debeant instructiones formari. Et quia Franciscus Regis onus hujusmodi recusavit, fuit advisum de congregando post prandium aliud consilium ducentenarium (congregari).

Eadem die, sumpto prandio, post horam tertiam. — No. N. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Jo. L. Ramel, C. Savoye, A. Chap. Ro., L. du Fort, M. Carrier; M. Sept, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi ducentenario juxta hodiernam resolutionem congregato, fuit advisum de Francisco Regis recusante onus eundi ad dominos Bernenses. Et inter advidendo (190) et loquendo orta est alia opinio et advisum, conclusum et finitive resolutum fuit quod debeant duo probi homines eligi: unus ad dominos Bernenses et alius ad reverendissimum dominum principem nostrum, quibus debeant dari instructiones et cuilibet eorum unus servus civitatis. Et fuerunt ad hoc electi videlicet: ad Bernum Claudius Roset, secretarius noster, et ad dominum principem Nycolaus Gorfon, revocatis aliis primis opinionibus et resolutionibus.

Item fuit advisum et resolutum redeamus ad consilium episcopale et adhuc semel requiramus permictat nobis ecclesiasticum judicem; quod si recuset protestemur de dampnis, expensis, interesse et periculo borgesie ac aliis que premissorum deffectu contingere possent. Quo tunc hujusmodi finito consilio, nos associati majori parte consilii ducentenarii, presertim Dominico Darlod, Hudriodo de Mollario, Petro Vindret, Aymone Bonna,

Claudio Pertemps, Claudio Rosset dicto Fossal, Francisco Rosset hospitis[1] Capitis Nigri, Petro de Rages, Petro Barbier, Claudio Conversi, Antonio Rilliet, (Claudio Pertemps,) Claudio Curtet, Francisco Vullens, Jacobo de Artibus et multis aliis majorem partem nostri ducentenarii consilii representantibus, dicto domino vicario consilium episcopale petiimus; et quia ipse ipsum consilium tunc convenisse non potuimus[2], eidem proposuimus sicuti non ignorat fastidia que jam per octo dies continuos occasione monachi predicantis substinuimus, sicutique domini oratores Bernenses nolunt aliquo pacto alibi quam coram nobis pro injuriis sibi per dictum monachum illatis comparere, petentes sibi per nos justitiam ministrari in vim borgesie nostre; quod si recusaverimus, nobis nostram borgesiam presentant et restituent; quodque melius esset quod ipse dominus vicarius et suum consilium darent nobis unum qui examini dicti monachi adstaret, sine prejuditio auctoritatis domini principis, de qua protestamur, et ipsum sic agere requisivimus; quod si secus fiat, fuimus protestati de expensis dominorum oratorum suisque stipendiis ac interesse, dampnisque que ob ipsam recusationem in futurum pati possemus, ac quod non intelligimus expensas nec dampna que premissorum occasione fieri possum[3] supportare, sed de ipsis ad ipsos recusantes agere. Et petiimus a nostro secretario, presente, litteras testimoniales nobis dari. Qui tunc dominus vicarius respondit se ad presens non posse ad premissa respondere; verum cras suo consilio congregato respondebit.

Die Martis decimatertia januarii 1534. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — Jo. L. Ramel, C. Savoye, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Fuerunt lecte instructiones ad reverendissimum dominum episcopum et principem et etiam ad dominos Bernenses[4]. Quibus lectis fuit resolutum illas debere mandari.

Et fuimus destinati: Nycolaus Gorfon, associatus Johanne Dorba, a[d] r. d. episcopum et principem; Claudius Roset, associatus Petro de Veyrier, vigille, ad magnificos dominos Bernenses.

(191) *Die Veneris 16 januarii 1534.* — C. Roset absente. — Nobiles d. sindici; — C. Savoye, M. Carrier, L. du Fort; A. Chiccand, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Dominus Johannes Hugonerii, presbiter, postulavit litteras commendatricias ad d. officialem Viennensem, occasione cujusdam cause quam habet

[1] *Lisez :* hospite. — Sur la personnalité de l'hôte de la Tête-Noire, voir Froment, p. 84-86; cf. ci-dessus, t. XI, p. 134-135, 235 n, 576, 605; t. XII, p. 280 n. 2.

[2] *Lisez :* convenire non potuit.

[3] *Lisez :* possint.

[4] Ces dernières instructions ne sont pas conservées; on trouvera celles de Griffon imprimées aux Notes complémentaires, avec une note sur la mission de J. Portier, envoyé à l'évêque par les autorités ecclésiastiques de Genève.

contra dominum Johannem de Charanzonay; et fuit resolutum quod in ejus favorem scribatur[1].

Lune decima nona januarii 1534[2]. — No. d. sindici; — Jo. Lud. Ramelli, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carreri, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, A. Chicquand, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Adjuvante Deo hujusmodi consilium congregatum fuit ut audiretur Nycolaus Griffon, orator a r. d. principe reditus, qui tandem suum onus cum responso sibi acto retulit et litteras missivas a principe[3]: ad nos unas, ad

[1] Cette lettre ne s'est pas conservée; cf. ci-dessus, p. 97, 101 et n. 1. — C'est apparemment à une autre affaire que se rapporte celle d'Étienne Roland, official de Vienne, à « Messrs les consuls de Genève, nos bons frères et amis », Vienne 9 janv. 1534, reçue le 17 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 185): s'étonne des craintes dont ils lui ont fait part et les assure qu'il leur administrera bonne justice à l'avenir, « ensuivant ce que le droit et le devoir porte et ce que moi et mes prédécesseurs au siège où je suis ont accoutumé garder et observer, tant à vous que autres ».

[2] Fribourg au Conseil, 13 janv. (P.H., n° 1113): « Nous avons entenduz comment aulcungs d'entre vous ne veullent pas payer le dieme qu'est ryere Sainctz Gervaix coment la rayson pourte, mais prettendent de faire ceste novalité de payer de xxx gerbes unne, laquelle chouse nous semble deraysonable; et à l'occasion que led. dieme est assignal des nobles d'Englisperg et de ceulx de Vippens, nous bourgois, à cause de certain fiancement faictz pour feuz mons^r de Sacconay, vous pryons enduyre lesd. vous cytoyens ouz resydent de payer le dieme coment auz passé, sans innovacion, coment rayson le pourte. Et que nousd. bourgois n'ayent occasion de leur mectre en playtt pour la mantenance de leur assignal, ouz d'aultres facheries que pourroyent advenir... »

[3] L'évêque Pierre de La Baume aux syndics et Conseil, Arbois 15 janv. 1534, reçue le 18 « par Nycoulard Gryffon » (P.H., n° 930): « Très chiers, bien amez et feaulx, nous avons receu voz lettres et entendu par le seig^r Nycolas Griffon, present porteur, ce qu'il nous a remonstré de vostre part. Et quant à la poursuyte que Messrs de Berne font fere contre le prescheur de l'advent passé, nous ne vous en ferons aultre propoz, pour ce que bien au long en escripvons à mess^rs leurs ambassadeurs estans presentement pour cest affere en nostre cité; lesquelz estimons si raisonnables et avoir si bonne affection à l'entretenement de nostre auctorité, qu'ilz seront content que l'affere se vuide par devant noz officiers, comme il est de raison. Au regard du conseil et confort que nous demandés, tochant l'argent dont lesd. s^rs ambass^rs poursuyvent avoir paiement, nous ne vous y serions (*lisez :* saurions) respondre que conformeement à la resolucion que fut entre vous et nous à nostre dernier partement de nostred. cité [14 juillet 1533], par laquelle nous promistes de nous laisser nostre auctorité et juridicion pour en jouyr comme feu mess^rs noz ancestres en jouyssoient. Et nous vous promismes que, ce faisant, nous et nostre clere nous emploierions et ferions tout nostre mieulx pour vous aider et solaiger en voz afferez. Dont n'avés tenu compte, mais, comme avons tousjours depuis cogneu par effect, perseverés à l'enervacion de nostred. auctorité. Parquoy, jusques à ce que observacion de vostre promesse vienne en place, ne savons bonnement quel conseil vous y donner, sinon prier Dieu, pour le debvoir de nostre office, qu'il vous vueille inspirer à delaisser les chouses que tant vous causent d'annuytz et de facheries pour prandre le chemyn de repoz, — et vous avoir, très chiers, bien amez et feaulx, à sa saincte garde... — L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. — Cf. Herminjard, t. III, p. 135 n. 1 et 2; il n'a pas eu connaissance de deux lettres adressées à l'évêque par le Conseil de Genève, les 21 et 27 janvier, conservées aux Archives de Berne et qui seront transcrites ci-après. — Au cours de son interrogatoire (février-mars 1534), le secrétaire J. Portier affirme être revenu d'Arbois à Genève en compagnie de N. Griffon et de Michel Guillet, qui était allé de son côté auprès de l'évêque. Il était porteur de lettres patentes de l'évêque, datées d'Arbois 12 janvier, par lesquelles le prélat constituait un lieutenant ou gouverneur à Genève, avec des pouvoirs étendus pour combattre l'hérésie, en la personne d'un magistrat fribourgeois dont le nom avait été laissé en blanc. Un extrait de cette pièce sera joint à la Note complémentaire annoncée ci-dessus, p. 428 n. 4.

dominum vicarium alias, et tertias ad oratores d. Bernensium. Nostris autem visis, responso et relatione auditis, fuit advisum et arrestatum inter nos quod dictus Griffonus solus ad vicarium litteras defferat, nos autem illum comitemur presentaturum d. oratoribus Bernensibus suas litteras.

Martis vigesima mensis januarii 1534. — N. d. sindici; — C. Savoye, M. Carreri, A. Chap. Ro., L. du Fort; Jo. Lullin, F. Rey; — thesaurarius.

Fuit primo loquutum de scribendo domino principi nostro et resolutum quod eo meliori modo quo poterit ei scribatur[1].

Fuit item loquutum et resolutum quod, pro habendis pecuniis, domus que fuit de bonis Michaelis Nerga, sita in burgo Sancti Gervasii, cridetur vendenda plus offerenti sexcentum flor.

Nobilis Petrus de Malbosson, consindicus, conquestus est quod Johannes Lambert junior ipsum valde injuriaverit, requirens de eo justitiam sibi ministrari. Super quo fuit resolutum quod d. locuntenens debeat sumere informationes; quibus sumptis ministrabitur justitia.

(192) Quia Petrus Ruffi, taborinus, serviens episcopalis, presentavit domino locuntenenti summarie justicie litteras quasdam facientes contra nostras franchesias, fuit resolutum eamus a[d] dominum officialem et faciamus illi remonstrationes debitas sicut infregit nobis nostras franchesias.

De Guillielmo Salteri, affanatore, detento propter vulnus per ipsum in Johannem Ludovicum Monod, servitorem domini locuntenentis, illatum, visa illius confessione, fuit resolutum et conclusum quod propter hujusmodi

[1] Les syndics et Conseil à l'évêque Pierre de La Baume, 21 janv. (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 77, or.; E. A., t. IV 1 *c*, p. 289 § 3 et 4): « Illustre, trest reverend et nostre trest redoubté prince, à vostre bonne grace tres affectueusement nous recomandons. — Tres illustre prince et seignieur, nous avons receu vostre lettre et veu le contenus d'icelle, dontz grandement vous mercions. Touchant de vous voloir retenir vostre auctorité et jurisdicion, ne le volons point fere, mais de nostre povoir la vous volons maintenir. Vous scavés les propos que dernierement nous teintes icy, pourquoy vous playra suyvre celluy bon voloir. Et s'il y a chosse qui soit en desordre, vous playra fere quelque bon remede pour mectre les chosses en bonne paciffication, quar à nous ne tiendra que tout ne viengne à bon propos. Et pour il mectre bon ordre, ne scavons aultre remede synom que vostre bon plaisir fuz de coucher d'articles pour maintenir vostre auctorité et jurisdicion, et pour l'abreviacion des causes, et nous baillier ung juge d'apel, coment par plusseurs fois de ce vous avons requestez... *(trou)* noz anciennes usances et libertés. Sy vostre bon playsir est de le fere... *(trou)*, playse à vostre Seig[rie] nous rescripre de ce vostre bon voloir: sy vo[lés] que cela ce fasse par devant vous, adfin que il envoions noz embess[eurs], ou s'il vous playt qui se fasse yci, ou sy vostre bon plaisir est de commectre à les fere. De quoy vostre bon playsir sera nous en advertir pour il fere nostre debvoir, adfin que jouxte yceulx pour le temps advenir nous sachons conduyre. Vous scavés assés le dangier en quoy vostre cité et voz povres subgects sont à cause de l'argent deu en Allemaigne; il vous playra il mectre quelque bon remede. — Tres illustre prince, il vous playra nous envoier, plus briefz que sera possible, vostre bonne responce pour sur ce nous scavoir conduyre, à cause des gros frays et missions que sont sur vostre povre cité, et adfin que ycelle et voz subgects ne tomben en plus grand povreté et inconvenient. A tant priant Dieu, tres illustre et nostre trest redoubté seig[r] et prince, qui vous aye en sa saincte garde et vous donne le complissement de tous voz bons desir. — De vostre cité de Geneve, ce xxj[e] jour de janvier mille cinq cens et trente quatre. — Par voz tres humbles subgects les scindicques et conseil de Geneve. »

delictum maneat tribus diebus ad panem et aquam infra carceres; tandem, data cautione de stando juri cum parte super dampnis, interesse et injuria, solvat bannum sexaginta solidorum et solvatur a carceribus.

Fuit loquutum de Petro du Marsey dicto Peycollet, de terra Gay, qui cupit admicti in burgensem, et resolutum quod si velit admitti solvat sex scutos auri solis pro re publica[1].

Jovis vigesima secunda januarii 1534.

Fuit relatum et auditum quod sicuti nobiles Anthonius Chiccand, Amedeus Gerves, Guydo Vuydat et quidam alii ivissent venatum per silvas in terra Pineti, dominus castri de Vernier aggressus fuit eos et multis injuriis et contumeliis etiam et verberibus afflixit, eo non obstante quod terram domini nostri principis non exirent.

Die Veneris vigesima tertia januarii 1534. — No. N. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — F. Fabri, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chicand; — thesaurarius.

Fuerunt lecte littere a d. Friburgensibus in favorem Amedei Girardi recepte[2] et super eis rescriptum prout in missiva missa.

In negotio deffensionum Francisci Rosset et aliorum comparuit Franciscus Rosseti cum Butini, ejus procuratore, qui Butini pro eodem Rosset et aliis, accusata contumatia dominorum procuratoris fiscalis et locuntenentis, vocatorum non comparentium, petiit in negotio et ad diffinitionem cause ejusdem procedi, protestans quod per dictum Rosseti et alios non stat quin negotium decidatur etc. Requirens testimoniales de per ipsos petitis et protestatis.

Nobiles Amedeus Gervex et sui socii conquesti sunt quod heri, sicuti ipsi venarentur per silvas terre Pineti prope Vernier, licet neminem offenderent, ille nobilis castri de Vernier eosdem prope suam domum aggressus est, injuriavit, verberavit et vulneravit; requirentes super eis sibi provideri. Fuit resolutum scribatur castellano Gay ministret justitiam ad formam arrestorum S. Julliani et Paternii.

(193) *Sabbati vigesima quarta januarii 1534.* — Rediit C. Roset a Berno. — No. Ny. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; Bo. Offixer, Jo. Lullin, Jo. Bordon, F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter reditum Claudii Roset, oratoris ad dominos Bernenses occasione differentiarum per predicantem

[1] Reçu bourgeois le 1er février 1535 (R.C., vol. 27, fol. 172 v°; — A. Covelle, *Le Livre des bourgeois*, p. 212).

[2] Fribourg au Conseil, 19 janv. (P.H., nº 1113): le prie de nouveau d'obtenir que A. Corne paye à A. Girard les 200 écus qu'il lui doit, ou sinon de faire subhaster pour le montant de la dette « la vassalla d'argent et les joyeulx qui sont esté mys entre vous mains pour led. affaire »; maintient aussi sa réclamation en faveur de Girard contre les frères de Saint-Michel (ci-dessus, pl. 423 n. 1 et 2). — La réponse n'est pas conservée.

motarum destinati. Qui Roset relatione de per ipsum actis et auditis acta, instructiones sibi datas, unacum responsione sibi per utrumque consilium Bernense facta scriptis reportavit[1]. Quibus omnibus auditis fuit resolutum quod cras mane consilium ducentenarium etiam jam per d. oratores Bernenses petitum congregetur et ea omnia proponantur. Et vocentur ad ipsum consilium domini oratores Bernenses qui ipsum a no. Ny. du Crest, consindico, postularunt.

Ibidem fuit recepta et lecta una missiva a castellano Gay, qui respondet ad litteras in favorem Amedei Gervex et aliorum missas, quod sumptis per ipsum informationibus ad quas vadit, debitam ministrabit justitiam.

Die Dominico vigesima quinta mensis januarii 1534. — Nobiles Ny. du Crest, Jo. Cocquet; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; Bo. Offixer, M. Sept, Jo. Lullin, A. Lect, A. Chiccand; — thesaurarius.

Ducentenarium.

Juxta herinum arrestum fuit congregatum consilium ducentorum, in quo primum fuerunt lecte littere a domino principe, qui semper de sua jurisditione conqueritur, recepte. Et tandem relatum et lecta responsio C. Roset per magnificos dominos Bernenses facta.

[1] Reçu le 19 janvier par le Conseil bernois — auquel il remit, pour être traduites en allemand, ses instructions écrites, — Cl. Roset fut entendu par le Grand conseil le mercredi 21 (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 243, p. 34-36). Le recès qui lui fut délivré porte la signature du « secretayre de Berne »; il est rédigé d'après les notes sommaires de celui-ci dans le Manual; minute dans *Instructionsbuch* B, fol. 342; — impr. dans Herminjard, t. III, nº 446, d'après l'expédition rapportée par Roset (P.H., nº 1112), que nous reproduisons aussi ici: « Premierement, touchant le caffard lequel a presché contre l'honneur de Dieu, en après blessé mesd. s^rs [de Berne] en leur honneur, à cause de quoy ilz sont estés occasionés d'envoyer leur ambassade, pour seccourir par droict leur honneur et renommee; pareilliement deputé maistre Guillame Farel et Viret d'aller conferir avccq led. caffard, publicquement, touchant les articles qu'ilz az presché contre evangelicque verité, soy ouffrant de les maintenir etc., ainsin comme plus amplement l'instruction desd. ambassadeurs de mes s^rs de Berne sur lesd. et aultres articles contient etc.; à laquelle honneste et raysonnable petition lesd. de Genesve n'ont voulsuz satisfayre. Dont mesd. s^rs soy merveillient grandement et en ont tres grand regraict etc. du refus que ceulx de Genesve font, veuz et attenduz que premierement — comme leur mesme instruction donnee aud. leur ambassadeur devise — led. caffard az esté admis de prescher en aultre lieuz que n'est accoustumé, sans leur consentement et vouloyr, et sans leur estre presenté, ce qu'est contre l'ordonnance par eulx faicte et contre leurs anciennes coustumes; secondement, que les prestres l'ont maintenuz à main forte et armee, — dont n'est raysonnable que ceulx qu'ont faict parthye soyent juges en lad. cause, — pour autant mesd. s^rs de Berne de rechieff desmandent que justice soyt faicte dud. caffard, et que responde devant les sindicques et conseilz de Genesve, et que iceulx en ayent la congnoissance etc. — Admonestant lesd. s^rs de Genesve vouloyr considerer que mesd. s^rs de Berne n'ont point faict difficulté de les secourir en leur nécessité et, pour les maintenir, de fayre contre le duc de Savoye etc. Dont ilz ne doybvent fayre refus d'administrer justice contre une singuliere personne, comme est led. caffard etc. Aultrement pourroint bien suspicionner que n'ont pas affection de soy monstrer comme bons et feaulx bourgeoys et vrays amys etc., et par ainsy donneront occasion de penser que sont bourgeoys que ne peulvent gayre prouffiter. — Le sourplus entendrés de nous ambassadeurs, ausquels avons escript nostre vouloir et resolution touchant la bourgeoysie, payement et l'affayre de l'Evangille. Actum... »

Tandem fuerunt destinati quatuor consules ad d. oratores Bernenses ut veniant, si lubuerit.

Interim Franciscus Rosset requisivit ad negotium suarum deffensionum procedi, protestans quod per eum non stat etc. Super quo fuit resolutum quod petatur adhuc procurator fiscalis, qui, si comparere recusaverit, reputetur contumax et, sua non obstante contumatia, domini sindici causarum criminalium judices procedant, et instet dominus locuntenens summarie justitie.

Similiter fiat in aliis causis aliarum deffensionum.

(194) Nobiles et magnifici domini Bastianus de Dyesbach, P. Syonner, Hans Tribollet et[1] [Hans Rudolf] Grafferrier, oratores Bernenses petiti, intrarunt. Qui primum exposuerunt sicut receperunt litteras a dominis superioribus suis[2], per quas jubent ipsos suum onus continuare et perficere. Quocirca petierunt primum sibi responderi nonne nos velimus predicantem, qui Deo et dominis eorum injuriavit et publice contra Dei et dominorum Bernensium honorem predicavit, coram nobis ad unum, duos, tres vel plures articulos sibi proponendos respondere facere, ac de responsis cognoscere et justitiam ministrare. Item et si velimus ipsis satisfacere de debitis occasione succursus belli nobis contra ducem Sabaudie ultimo acti, dicentes habere in mandatis ibi manere donec sibi satisfacto aut pignore ad formam instrumenti obligationis desuper facti habito, quod facient; protestantes de expensis, dampnis et interesse suis.

Item et nonne pro pacifficatione et tranquilitate rei publice nos velimus unum predicantem evangellii permictere et ei locum dare, ut prius petierunt[3]:

[1] Prénom cn blanc.

[2] Le Conseil de Berne à ses ambassadeurs à Genève, 21 janv. (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missivenbücher* U, p. 66): leur envoie, en réponse à leur lettre, la copie du recès remis à Roset et confirme leurs instructions (ci-dessus, p. 413 n. 4); il faut que Furbity soit obligé de répondre, en débat public, à Farel et Viret, et qu'un prédicant soit concédé aux « évangéliques » *(den Gutwilligen)*; Berne entend être payé sans retard de la somme due pour le secours de 1530; si l'argent manque, qu'on livre le gage prévu dans l'obligation contractée par les Genevois (ci-dessus, t. XI, p. 499 et n. 1); les ambassadeurs diront carrément qu'ils ont ordre d'attendre à Genève, aux frais de cettc ville, le règlement de cette affaire; ils présenteront de nouveau, s'il y a lieu, l'acte de combourgeoisic, en demandant que leur soit restitué l'exemplaire qui est aux mains des Genevois.

[3] Dès le 10 janvier (ci-dessus, p. 425), les ambassadeurs bernois avaient réclamé en termes plus précis la libre prédication de l'Évangile: ils demandaient qu'une des églises paroissiales de la ville fût concédée à un prédicateur de la foi nouvelle. C'eût été la reconnaissance officielle du culte réformé, qui avait dû jusqu'alors être célébré dans les maisons ou les jardins privés. N'ayant pas obtenu gain de cause, ils s'efforcèrent d'atteindre par une autre voie ce but essentiel de leur mission. Suivant Froment (p. 82), « cependant que les ambassadeurs estoint à Geneve, demandans justice, et durant les disputes de mons^r le docteur Furbity, les prescheurs [de Berne] preschoint tous les jours en une grande salle auprès de la mayson de Baudichon, dans la mayson de mons^r de Tourens, et ce par l'espace de deux ou troys moys »; — (« par l'espace envyron dc six semaynes ou deux [mois] », suivant une première rédaction du manuscrit autographe des Archivcs d'État, *Mss. histor.*, nº 5). — Philibert de Compeys, seigneur de Thorens cn Genevois, après avoir été impliqué dans les poursuites auxquelles donna lieu la

Subjungentes se expressum habere mandatum nobis, in deffectum premissorum, presentare et dimittere borgesiam, scilicet siggillum nostrum, et scindere suum a borgesia quam scripto habemus.

Et ipsum mandatum insequendo remiserunt coram nobis litteras borgesie predicte, petentes nostras similiter afferri et ab utrisque in casum recusationis premissorum siggilla sua et nostra amoveri; protestantes nihilominus quod postquam borgesia ipsa confracta fuerit, non intendunt propterea injuriam dominis suis actam dimittere, sed causam adversum predicantem et eos quorum intererit occasione dampnorum et interesse prosequi, suamque satisfactionem de debitis ad formam obligationis petere et sollicitare; ac alias omni meliori modo suorum superiorum jura, honorem et bonum commune substinere, prosequi et exigere.

Quibus omnibus premissis auditis, populo multum propter restitutionem borgesie turbato, fuit advisum; et fuerunt petiti dicti domini oratores Bernenses et rogati quod amore Dei placeat eis borgesiam suam capere et secum deportare; et nos curabimus sibi taliter respondere quod merito poterunt contentari.

Qui domini oratores responderunt se borgesiam predictam nolle recipere donec dato sibi responso ad omnia per ipsos supra petita.

Tunc fuit advisum quod respondeatur eis ad primum articulum pro nunc et rogentur iterum suam borgesiam recipiant.*

Postea fuit resolutum quod faciamus dictum predicantem coram ipsis respondere et neominus congregemus consilium capitum domorum, cui omnia proponantur. Posthac cum ipso consilio vadamus ad dominum vicarium et consilium episcopale, et requiramus eos quod velint nobis dare

mort du chanoine Verly (ci-dessus, p. 280 n. 2, 307 n. 3 et *passim*), s'était réfugié à Berne. Dépouillé de ses biens par le comte de Genevois et le vicomte de Martigues, il avait encore été l'objet, le 5 décembre, d'une sentence de bannissement et de confiscation rendue au nom du duc de Savoie, en dépit des démarches répétées faites en sa faveur par le gouvernement bernois. Le 26 du même mois, moyennant l'abandon de ses droits sur la seigneurie d'Aigle, Berne lui accorda sa bourgeoisie. Or il résulte d'un document mis au jour par Herminjard (t. IX, p. 490), que la maison de Thorens dont parle Froment devint la propriété de ce seigneur par un acte du 27 décembre. Elle provenait de l'abbé de la ville, Jean Tacon, et avait été attribuée, par sentence de justice, aux enfants du Bernois Christophe de Diesbach, à cause d'un cautionnement de 1000 florins d'or du Rhin, accordé jadis à Tacon par ledit Christophe et ses consorts. Elle occupait, à la Rivière-Dessous, une partie du nº 5 actuel de la rue de la Confédération, et n'était séparée de la maison de Baudichon de la Maisonneuve que par celle d'Étienne de Chapeaurouge. Suivant Herminjard, dont l'hypothèse semble fondée, l'acquisition faite par Thorens fut en réalité l'œuvre des Bernois, désireux d'assurer aux prêcheurs qu'ils se disposaient à envoyer à Genève un lieu de culte convenable et jouissant d'une sorte d'immunité par le fait qu'il appartiendrait à un ressortissant d'une ville combourgeoise. Valerius Anshelm (*Berner-Chronik*, t. VI, p. 182), qui paraît avoir eu sous les yeux un rapport des ambassadeurs de Berne sur les premiers jours de leur négociation, nous apprend que, le dimanche précédent — sans doute le 4 ou le 11 janvier, — plus de 300 personnes s'étaient rendues pour le prêche dans la maison de Mr de Thorens, « die burgerlichen friden und nit ufrûr sûchtend ». — Sur le contenu de la présente note, voir V. van Berchem, *Le premier lieu de culte...*, dans le *Bulletin* de la Société d'histoire de Genève, t. III, p. 312.

unum judicem ecclesiasticum qui juditio dicti predicantis presit. Et si renuat, protestemur quod per nos non stat quodque per quemcunque actum quem nos contra eundem predicantem facere contigerit, non intendimus auctoritati principis nec ejus jurisditioni, franchesiis civitatis nec cleri minusque aliis quibuscunque contravenire, immo quod faciemus id totum pro majori rei publice utilitate et nostre borgesie conservatione facere intendimus; petentes de requisitis et protestatis hujusmodi litteras testimoniales etc.

Quo concluso, domini oratores iterum intrarunt et facto sibi responso sicuti cras respondere faciemus dictum predicantem, rogati et multum per omnes adstantes lacrimabiliter requisiti, receperunt suam borgesiam, protestantes nichilominus de restituendo et dimittendo si articulis petitis non satisfecerimus. Et petierunt nunc sibi responderi si, audito predicante predicto, judicabimus. Ad quod fuit responsum quod, audito responso, videbitur fiat quod contentari poterunt.

(195) Petunt item dicti domini oratores quod dictus predicator respondeat publice. Respondetur eis quod primum videbitur respondeat coram ducentenario; postea videbitur ad residuum quomodo fieri possit quod ipsi contentari possint, responso primo habito.

Eadem die, post prandium, fuit congregatum consilium capitum domorum. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, A. Chiccand, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., F. Rey; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit juxta hodiernam resolutionem congregatum et in eo omnia jam hodie proposita iterum revisa fuerunt. Quibus auditis fuit resolutum resolutionem hodie factam suum debere sortiri effectum et ita debere exequi.

Tandem lecto edicto de neminem promovendo ad iracundiam, Guillielmus de Pesmes suscitavit verba quedam promotoria, propter que editum petitum fuit observari; et fuit remissum usque dum presentia terminata fuerint negotia.

Ipso posthac finito consilio et juxta arrestum ejusdem, nobiles Ny. du Crest et Johannes Cocquet, consindici, C. Savoye, M. Sept, Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., Ste. Dada, L. Chabo, Do. Darlod, P. Pillisson, Jo. Sord et numerus magnus consiliariorum utriusque consilii ivimus ad r. dominum vicarium et petito consilio episcopali, quod haberi non potuit, fuit eidem r. d. vicario propositum sicuti credentes cognitioni super predicante a nobis per d. oratores Bernenses petite obviare, novum ad magnifficos dominos Bernenses destinavimus oratorem; qui domini Bernenses nihil aliud nobis responderunt nisi quod recurrere ad aliquod aliud tribunal quam ad nos pro hujusmodi causa non valerent, tum quia sacerdotes partem cum predicante existimarent, propterea suis suam voluntatem scripsisse oratoribus. Qui tandem

oratores hodie in nostro comparentes ducentenario consilio, eis propositis nobis borgesiam restituerunt ac frangi petierunt, asserentes se hoc ipsum habere in mandatis si justitiam eis ministrare negaverimus. Quocirca plebs fere tota Gebenn., ibidem convocata et de premissis informata, una voce conclusit taliter esse providendum quod borgesia ipsa maneat, et sic se resolvit quod ad eundem dominum vicarium et suum episcopale consilium veniremus, peteremus daret nobis unum judicem qui ejusdem predicantis juditio adstare debeat nobiscum in nostra consiliari aula, citra cujuscunque principis, civitatis, cleri et privilegiorum quorumcunque prejuditium; quod coram ipso domino vicario facimus, requirentes suum benignum responsum nobis dari; alias protestantes, prout et protestati fuimus, quod si secus fecerit, nos pro utilitate rei publice et nostre borgesie preservatione ad petita quam discretius poterimus procedemus; protestantes ulterius quod per quemcunque actum quem nos in premissis facere contingerit, non intendimus id per nos actum esse animo principem, clerum, franchesias nec privilegia quevis offendendi, infringendi vel alias quomodolibet eis prejudicandi; quodque non intendimus id in consequentiam trahi posse nec debere; immo pro hac vice, pro sola rei publice utilitate ita egisse potuisse. Qui tunc dominus vicarius, premissis auditis, respondit se pro nunc totalem responsam dare non posse, verum cras hora sexta de mane, suo congregato consilio, respondebit premissis quod nos contentari poterimus. De quibus petiimus per Andream Viennois, notarium, presentes litteras testimoniales nobis dari, quas concessit.

(196) *Die vigesima sexta januarii 1534.*

Juxta herinum arrestum, nobiles Nycollinus du Crest et Johannes Cocquet, consindici, secum Claudio Roset, notario, nostro secretario, ut de heri petitis et protestatis responsionem obtinerent, iverunt ad r. d. vicarium et suum episcopale consilium; et ibidem, coram dicto d. vicario reverendoque domino Guillielmo de Vegio,[1] [Claudio] de Furno,[1] [Blasio] de Crosa,[1] [Nycodo] de Prato, officiariis et dictum episcopale consilium facientibus, presentibus egregio Andrea Viennesii, eorum secretario, necnon dominis Johanne et Johanne Amici, presbiteris, ac Johanne Porrini, onus predictum ac negotium predicantis predicti exposuerunt ipsosque iterum et secundo requisierunt quathenus unum judicem ecclesiasticum, qui responsiones dicti predicantis ad instantiam dominorum oratorum Bernensium fiendas audiret, ministraret; protestantes, si secus fiat, quod si nos ad aliquos actus contra dictum predicantem preexpositorum pretextu procedere contingerit, nos nihillominus non intendimus jurisditioni domini nostri principis in aliquo derogare nec ipsius, nec cleri, nec cujuscunque alterius privilegia infringere, immo pro utilitate rei publice ac conservatione borgesie nostre agere intendimus;

[1] Prénom en blanc.

protestantes etiam contra eosdem d. de consilio de recusatione per ipsos acta dampnisque, interesse et expensis occasione recusationis ejusdem passis et substinendis, et alias omni meliori modo etc. Quiquidem dominus vicarius et consilium episcopale suam super premissis nobis in hunc qui sequitur modum formarunt et dederunt responsionem, videlicet:

« Messrs les sindicques, vous scavés que mons^r de Geneve ha esté informé du mode de la capture et detention du beaul pere qui ha presché les Adventz et qu'il ha commandé ladicte capture estre reparee, par ses lettres patentes qui vous sont estés intimees[1] et en estes assés informés, et ce estre faict que nous ministrons bonne justice à la forme du droict et des franchises de la cité; au quel commandemants nous offrons obeir, et vous admonestons que veuillés havoir sur le tout bon advys. xxvj januarii 1534. »

Qua responsione audita, nostris suprascriptis repetitis protestationibus, litteras testimoniales de omnibus petierunt et que sibi per dictum Andream Viennoys concesse extiterunt.

Eadem die.

Quia visum fuit horam esse tardam ad consilium per dominos oratores Bernenses petitum congregandum, ivimus ad eosdem dominos oratores ac ipsis remonstrationes fecimus et secum de remictendo ad cras mane arrestavimus.

Post prandium ejusdem diei, in ala apud Mollare. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, consindici; — M. Sept, Est. Chap. Ro., Do. Franch; F. Favre, A. Chap. Ro., L. du Fort, C. Savoye [2]; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit congregatum ut per nos hodie acta refferi quirent; et ibidem ea omnia retulimus ac sicuti dominis oratoribus consilium ducentenarium ad cras concessimus. Quo acto fuit resolutum cras ipsum ducentenarium debere congregari consilium.

(197) *Martis vigesima septima januarii 1534*[3]. — Nobiles N. du Crest, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, L. du Fort; — thesaurarius.

[1] Voir ci-dessus, p. 424-426; cf. Herminjard, t. III, p. 135 et n. 6.

[2] Les noms des conseillers qui figurent ordinairement dans la première colonne sont ici dans la seconde et inversement.

[3] Guy Furbity au secrétaire Jean Portier « en la mayson de mons^r de Genesve »; lettre autographe écrite de la Maison de ville, sans date, mais antérieure à la dispute du 27 janvier (P.H. suppl., n° 113): « Monsr le secretayre, puysque l'on n'a faict aultre diligence pour moy dempuys vostre retour (ci-dessus, p. 429 et n. 3), je n'ay plus d'esperance à mons^r de Genesve et enquores mains à son vicayre, car pour complayre aulx sanctiques, il consentit que je fusse gardé en la maison de mons^r (p. 407 et n. 1), et l'ung et l'autre font bon marché de lettres, mès c'est tout. Les sanctiques abusent mons^r de Baumont par parolles, et pour leur complayre, il ne craint pas me faire tort. S'il eust vollu, je n'eusse pas esté detenu si longuement; mais qui a mal le garde ! Je suys entre la main de mes ennemys et le repous m'est bien petit. Pleust à Dieu que ceulx

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi consilium fuit congregatum ad requisitionem dominorum oratorum Bernensium.

Et primo retulimus consilio sicuti, juxta resolutionem heri et pridie factam, ivimus ad dominum vicarium et consilium episcopale et onus nostrum exposuimus; quo exposito responderunt prout in cedula quam nobis dederunt scriptis; quaquidem cedula lecta, fuit advisum et resolutum quod predicator de quo loquitur debeat dominis oratoribus predictis super expositis injuriis respondere, omnibus excusationibus postpositis.

Tandem vocato dicto predicante, eidem per eosdem dominos sindicos et consilium dictum et relatum fuit sic esse conclusum et arrestatum quod ipse indilate dominis oratoribus predictis de pretensis injuriis respondeat. Ipse autem protestatus fuit quod non intendit coram nobis velut judicibus comparere nec suo privilegio nec jurisditioni domini principis derogare[1].

Tunc intrarunt domini oratores Bernenses predicti et, suis jam sepe expositis ibidem repetitis, petierunt quod dictus predicator eis de per ipsos sepe petitis responderet, juxta per nos ordinata. Quibus ipse predicator respondit: « Proponite articulos ad quos vultis respondeam, tandem videbo facere quod potero. »

(Primus articulus.) — Tunc dicti domini oratores, factis eidem predicanti remonstrationibus ut quid ausus est et unde tam audaci vementia Deum et dominos Bernenses blaffemare et blaffemias in ipsos in suis contionibus proferre sicuti, inter ceteros articulos, primo asseruerunt ipsum dixisse per hec verba seu in effectu similia: « que il y havoit quattres borreaulx quil diviserent la robe de nostre seigneur Jesu Crist, et iceulx sont encore de present: les premiers sont les Allemans, les seconds sont les vauldois, les arriens et les sabelliens. »

Audito articulo ipso, predicator petiit quod omnes articuli sibi proponantur; postea videbit de satisfaciendo omnibus, dicens neominus se non teneri respondere de fide nec etiam de injuria, nisi coram suo competenti judice constituatur. Sed quamvis non teneatur, ut hujus civitatis negotia melius tractari valeant, contentus est respondere; et dixit se premissa in dicto proposito articulo nunquam protulisse nec etiam unquam scivisse unde articulati laniste orti fuissent, nec in scriptis comperisse cujus nationis aut

qui en sont cause fussent en ma place. Je vous supplie en parler aulx amys de mons[r] de Genesve, car je ne m'atens plus au vicayre de mons[r]. Faictes mes recommandations à Madame vostre bonne partie et à toutx vous bons amys et voesins. Je supplie à Nostre Seigneur qu'il vous doent melleur consolation et joye que je n'ay, car je suys en dangers de demourer lung temps icy, à mon gros prejudice. — Vostre amy loyal, Frere Guys Furby. » — Cf. ci-après, aux 12 et 13 février; sur la captivité de Furbity: J. de Jussie, p. 80 et suiv.

[1] Sur cette première audience, voir *Processus injuriarum...* (P.H. suppl., n° 113), p. 5-8; — *Letres certaines*, p. 15-21. — Les « articles » relevés contre Furbity par les « évangéliques » de Genève, au cours de ses prédications, avaient été communiqués à Berne dans une lettre que mentionnent les instructions des ambassadeurs bernois citées p. 413 n. 4.

gentis essent. Domini oratores petierunt articulum ipsum sic negatum ad probandum admicti.

(Item, articulus secundus.) — « Que ceulx qui mangent de la chair au vendredi et sambedi sont pires que les Juifz et Turchs et que chiens enraigés, et encore plus meschans ceulx quil les soubstiennent. »

(Responsio.) — Respondet predicator quod ipse, in ipso articulo nec ceteris, nunquam intellexit dominos Bernenses nec alios Germanos lesisse, blaffemasse, denigrasse nec alias sibi injuriasse; quodque, juxta usum et consuetudinem Francie ac civitatis hujus, predicavit articulatis diebus carnes non esse edendas nec comedendas et qui secus faciunt agunt contra ecclesiam et edicta civitatis et non bene vivunt. Cetera in articulo ipso descripta negat, subjungens quod si adhuc predicaret, id ipsum diceret et neminem propterea offendere arbitraretur per ea que predicavit, cum usus patrie habeat carnes ipsis diebus non debere comedi. Item et adhuc ad hoc dixit quod quamvis (198) ipse id ipsum quod in articulo ipso describitur predicaverit, non tamen id fecit animo quemquam injuriandi, nec aliquem nominavit, immo qualiter dixit qui comedunt carnes eisdem diebus male vivunt etc., non nominando Bernenses nec Alemanos.

(3 articulus.)[1] — Tertio fuit illi propositum sicuti ipse similiter dixit: « Tous ceulx quil lisent l'Escripture faicte en vulgare ne sont tous que pailliardz, gourmans, yvrognes, blasphemateurs, meschans murtriers et larrons, et ceulx quilz les soubstiennent sont meschans, et Dieu les punyra. »

Respondet se nunquam blaffemasse dominos Bernenses seque nolle in presentiarum de sua respondere predicatione.

Replicatur ei per dominos oratores quod ipse, sub universali universaliter loquens, eos comprehendit, qui etiam legunt.

Ad hoc dictus monachus dixit quod quamvis sub universali fuerit loquutus, non tamen eos nominavit, immo Gebennenses; quodque est prohibitum in tota Francia et tota Gallia ne legantur tales Scripture vulgariter scripte et, licet illud predicaverit, non tamen predicavit injurias articulatas.

(4 articulus.) — Quarto proponitur ipsum dixisse: « Gardés vous de ces hereticques, de ces Allemans comment de ladres et porrys et ne conversés point avecque eulx, ny en marchandise ny aultrement, et n'hayé point de alliance avecque eulx en leurs donnans voz filles, car mieulx vouldroit les donner aux chiens. »

Dictus predicator articulo ipso audito negat id ipsum predicasse.

(5 articulus.) — Quinto propositum fuit ei sicuti predicavit: « Nostre Seigneur disant trois fois à S. Pierre s'il l'amoit, il ha constitué et les papes

[1] A la suite du *Processus*, les *Letres certaines* intercalent ici l'article 3 suivant: « Les meschantz hereticques modernes, ennemys de Dieu, traistres, larrons et meurtriers, qui mangent la chair le vendredy et ne veulent obeyr na Dieu ne au diable. » — Dans ces deux sources, les art. 3, 4 et 5 sont numérotés: 4, 5 et 6.

et la puyssance de l'Esglise. Au contraire de quoy font ces meschans hereticques de ceste novelle loy quil ne veulent obeir ny à pape ny aux cardinaulx, evesques, curés, vicaires et prebstres. Telz quil ne veulent obeir à eulx sont des brebys du dyable et marqués d'ycelluy, et sont pires que chiens enraigés, meschans, traytres, larrons, murtriers et brigans quil doibvent estre au gibet. »

Monachus dixit se ad articulum hujusmodi nolle respondere, quia quicquid ipse predicavit, id fuit Gebennensibus dumtaxat et non ceteris, nec Germanis nec aliis.

Domini oratores petunt per eundem monachum ad dictum articulum affirmative vel negative respondere, alias nostram desuper fieri ordinationem.

Replicat non debere respondere, quia articulus ille est de fide, de qua non debet coram nobis respondere et quod quamvis ipse Gebennensibus predicaverit ad correctionem viciorum que apud eos sunt, id non fecit animo quemquam injuriandi.

Domini oratores petunt respondeat affirmative vel negative.

Nos, omnibus hinc inde auditis, participato consilio diximus eundem predicantem debere affirmative vel negative respondere, sub pena confessati.

Monachus dixit nolle respondere aliter nisi quod quamvis articulum ipsum civibus Gebenn. predicaverit, neminem nominavit.

Audita hujusmodi responsione, ad dominorum oratorum requisitionem, quia respondere recusat, pronunciavimus articulum ipsum pro confesso.

(6 articulus.)[1] — Sexto inter loquendo eidem fuit propositum sicuti ipse extra locum solitum et vi armata predicavit.

Ad quod ipse monachus predicator respondit quod id non fecit sua ipsius voluntate, sed ad consilium sacerdotum et conventus Palatii, qui ipsum sic consuluerunt; dicens quod quodam die, in principio suorum sermonum, quidam sacerdos, cujus nomen ignorat, ad eum venit et ei dixit quod domini ecclesiastici darent sibi suum victum per totum Adventum, si ipse vellet suam predicationem Adventus facere in ecclesia Sancti Petri. Quo tunc, laudantibus et persuadentibus religiosis sui conventus, ipse acceptavit et in Sancto Petro predicavit, et victum apud Johannem Porteri, in Domo episcopali ubi sibi fuit paratum, recepit[2].

(7 articulus.) — Septimo fuit eidem predicanti propositum quod dixit: « Je suys detenu et gardé à cause d'une sorte de gens quil ne vaillent gueyre. »

(199) Monachus respondet quod non dixit sic nec sic dixisse intelligit, sed dumtaxat dixit quod qui accusarant eum apud dominos Bernenses erant pauci valoris seu non erant magni valoris.

[1] Cet article manque dans le *Processus* et les *Letres certaines ;* l'article 7 est le même dans les trois sources.

[2] Voir les passages du procès de Portier cités ci-dessus, p. 407 n. 1.

Quo audito domini oratores predicti viva voce per dictum predicantem confessata acceptarunt, in quantum tamen pro se et contra eundem predicantem faciant; de quo fuerunt protestati, petentes et requirentes se ad probandum omnia et singula per dictum predicantem negata, citra onus superflue probationis, admicti; terminumque ad exhibendum testes statui ac personas per ipsos nominandas sua veritatis testimonia perhibituras citari mandari et alias sibi opportune provideri.

Confitentes propterea dicti domini oratores suorum superiorum nomine se et suos superiores esse de hiis qui diebus predictis carnes comedunt, suntque Germani vulgariter dicti Alemans; legunt scripturas sacras vulgariter etiam scriptas; magis Deo quam pape obediunt nec inventa pape curant; instant ipsum predicantem detineri, et alias vivunt et substinent verbum Domini annunciantes, adeo quod existimant per ipsum predicantem prolata esse de ipsismet articulantibus promulgata, et ipsis injuriam, et que omnia reputant ad injuriam sibi et dominis suis illatam. Propterea petunt per dictum predicantem responderi si velit per eum predicata vera esse probare an ne, sibique de eo justitiam ministrari; etiam declarari cujus seu quorum consilio ipse eosdem sic injuriaverit.

Qui monachus respondit quod ea que predicavit, predicavit Scripturarum consilio; quodque si coram suo ordinario judice constituatur, per sacras scripturas quantum poterit respondebit.

Ad quod domini oratores respondent quod ea per ipsum exposita reputant ad injuriam sibi et dominis suis superioribus factam, quodque, si verum esset ut predicator ipse predicavit, ipsi omnes penam corporalem per eundem predicatorem indicatam mererentur et sic puniri deberent. Et quia talium nominum impositores talionis pena puniri solent, petunt eundem predicantem tali pena puniri quali dicti domini Bernenses, si sic contra Deum agerent, puniri mererentur et deberent, justitiamque de eo sibi ministrari.

Nos, omnibus hinc inde auditis, ex resolutione totius consilii, articulos negatos ad probandum admisimus dictoque predicanti terminum ad videndum jurare testes per totum hodie et cras prefiximus; et dominis oratoribus nos ad testium depositiones recipiendum paratos obtulimus, resolventes propterea nostrum, sumpto prandio, debere congregare ordinarium consilium, quod examini de premissis fiendo adstet, ut brevius ad negotii hujusmodi decisionem procedatur.

Sicuti nobilis Nycolinus du Crest quedam verba proferret quod nollet consilio hujusmodi addesse si Claudius Balli similiter non faceret debitum et compareret, Claudius Solomonis ei replicavit quod faceret ad ejus voluntatem, quia ipse satis fecerat et sufficiebat. Nicolinus hec verba ad injuriam reputavit et ira motus petiit quidnam fecisset. Ad quem dictus Solomonis replicavit quod fractionem franchesiarum permisisset in eum et alios multos, maxime ubi ipsum sine parte instante per fiscum detineri permisit etiam per duodecim dies antequam secum de causa detentionis inquireretur, qui

debuit infra viginti quatuor horas dimicti, et sic ceteris pluribus[1]. Nycolinus dixit se non esse franchesiarum fractor, propterea per dictum Pasta proposita esse injuriosa et que ad injuriam reputat faciens partem contra dictum Solomonis, petens sibi de eo justitiam ministrari. Solomonis replicat talia non dixisse ad injuriam.

Fuit advisum et resolutum quod alter alteri parcat et petat dictus Solomonis a dicto Nycolino veniam et premissa a consilio hujusmodi non exeant, ad formam edicti.

(200) In causa deffensionum Francisci Rosseti et aliorum contra locuntenentem et fiscum, comparuerunt Franciscus Rosset, Bisanzonus Dada, Johannes Lambert, Petrus Verna et Petrus Charbonnerii cum egregio Johanne Butini, eorum procuratore, qui repetitis probatione et aliis per ipsos acthenus productis petierunt in causa hujusmodi, juxta retroacta procedi seque ab intitulatis liberari ac justitiam sibi ministrari.

Ex adverso egregius Richardus Velluti, notarius, pro domino locuntenente comparuit, dans articulos formales contra dictos inquisitos, quibus petiit singulariter singulis responderi, et si negentur, negata ad probandum admicti sibique justitiam ministrari.

Dictus vero F. Rosset et alii inquisiti se obtulerunt paratos respondere totiens quotiens etc., protestantes quod per ipsos non stat quin negotium decidatur. Assignantur ad personaliter respondendum et procedi veniendum dietim.

Eadem die, post prandium. — Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium juxta resolutionem hodiernam fuit congregatum, et quia hodie fuit dictum quod qui vellent de ducentenario venire, interfuerunt Hudriodus de Mollario, Johannes Fabri, Tevenin Lambert, Claudius Bernard, Claudius Curtet.

Ibidem comparuerunt domini oratores Bernenses et, negotium prescriptum insequendo, monacho predicante predicto vocato et presente, produxerunt testes infrascriptos, quos petierunt ad jurandum compelli, videlicet: Amedeum Porralis, Michaelem Varo, Johannem Marchand, Johannem Sourdi j[uniorem], Johannem Collognie et Petrum Pillisson, Amedeum Deysieres, testes per Petrimandum Falquet, salterium, citatos, qui per nos compulsi jurarunt[2].

Tandem nos dictum monachum predicantem interrogavimus si quid

[1] Allusion aux nombreux procès faits à des « évangéliques », à la suite du meurtre du chanoine Verly. En ce qui concerne C. Salomon dit Paste, voir ci-dessus, p. 282 n. 2.

[2] Sur l'audition des témoins produits par les ambassadeurs de Berne, les 27 et 28 janvier, le *Processus* (p. 8) et les *Letres certaines* (p. 21) n'ajoutent rien à ce que contient le Registre.

vellet opponere aut dicere contra dictos testes, qui respondit se nihil velle aliud in eos opponere, cum ipsos non cognoscat.

Domini oratores petierunt dictos testes diligenter super articulis per ipsos propositis, necnon omnibus que audiverint contra Dei et dominorum Bernensium honorem per ipsum predicantem proferri, interrogari et examinari, ac desuper omnibus sibi justitiam ministrari.

Dictus vero monachus predicator dixit se nolle aliud dicere nisi quod justitia sibi ministretur, petens juxta per eum responsa sibi jus et justitiam ministrari.

Quamquidem responsionem audientes domini oratores acceptarunt, petentes equidem justitiam ministrari et de petitis testimoniales sibi concedi.

Ibidem nobilis Franciscus Rosset comparuit, se paratum offerens articulis contra ipsum datis respondere.

Nos tunc ipsius Rosset responsiones audivimus et qui nobis ad articulos eosdem respondit prout in pede cujuslibet articulorum eorundem describitur.

(201) Ex adverso comparuit Richardus Velluti pro domino locuntenente, et hujusmodi responsionibus auditis acceptavit confessata in quantum etc.; negata vero petiit ad probandum admicti et terminum ad producendum testes. Dictus Rosset non consentiit, petens se liberari. Nos, articulis admissis, dicto Velluti terminum ad producendum testes ad dietim statuimus.

Die Mercuri vigesima octava ejusdem januarii 1534. — Ny. du Crest, P. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, A. Chap. Ro.; A. Chiccand.

Domini oratores Bernenses negotium suum prosequentes produxerunt Johannem Bordon, Henricum Gule, Nycolaum Baud, Nycolaum Marchand et Claudium Greillier et Johannem Frochet in testes ad jurandum, quos petierunt compelli ad jurandum, qui compulsi jurarunt.

Tandem oratores ipsi iterum intrarunt et dixerunt sicuti ipsi audiverunt quod ad hanc civitatem advenit quidam provincialis quem fertur velle cum predicante prescripto alloqui; propterea rogarunt quod advideamus et attendamus quod justitia fiat et nemo eundem donec habita justitia alloquatur.

Ibidem comparuit Franciscus Rosset et suis inherendo petitis, suis responsionibus actentis, petit se liberari. Remictitur visurus jurare testes per totum hodie et cras.

Die Jovis vigesima nona ejusdem januarii 1534. — Nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — Ma. Carrier, L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Consilium ducentenarium hujusmodi fuit congregatum ad postulationem dominorum oratorum Bernensium pro causa predicantis[1].

Domini oratores Bernenses intrant, petentes in causa sua procedi, dicentes si non sit sufficienter per ipsos probatum, quod habent alios testes seque eos exhibere paratos; propterea super eis advideri et super omnibus sibi justitiam ministrari.

Ibidem fuit vocatus predicator, cui diximus: « Quia prius petiisti te ad tuas juris deffensiones admicti, nunc videas si quid pro tuis hujusmodi fiendis deffensionibus dare velis. » Qui respondit se jam pluries fuisse protestatum de coram nobis non comparendo nec veluti coram judicibus respondendo, et quam protestationem repetiit, protesta[n]s iterum nullam jurisditionem in nos prorogare.

Tandem multis per eum factis excusationibus sicuti nunquam intellexit dictos dominos Bernenses in aliquo offendere nec in futurum offendere velle, dixit se paratum eis et suis servis per scripturas sacras ad omnia proposita et proponenda respondere, quoque novit dictum Petri apostoli: quod omnes omnibus tenemur de fide nostra respondere paratos nos offerre; propterea se de sua fide velle debitam reddere rationem.

(202) Quamquidem oblationem domini oratores prescripti acceptarunt, citra tamen jurium suorum derogationem, de quo fuerunt protestati. Tandem dictus predicator et Guillielmus Farellus super per dominos Bernenses articulatis disputare initiarunt et per duas horas disputarunt. Et tandem propter horam tardam negotium ad aliam horam remiserunt.

Et fuit resolutum quod iterum cras habeatur consilium ducentenarium ut audiantur[2].

[1] Sur la séance qui suit, voir le *Processus*, p. 8, et surtout les *Letres certaines* (p. 21-52), où Farel a fait un exposé étendu de la dispute entre Furbity et les prêcheurs de Berne.

[2] Furbity au vicaire général de l'évêque de Genève, « mons^r de Baumont », [29 janv.] (P.H. suppl., n° 113): « Inter homines constitutus qui Deum ac legem ignorant, optime moderator, vestras suscepi epistolas quibus admonebar ad constantiam pro fide et ecclesia. Utinam facta verbis ac promissis hominum responderent. Admiratus sum plurimum quomodo rever^mus antistes aliam non adhibuerit diligentiam in hoc negotio, nec quidquam consolationis aut adjutorii michi prestiterit in tanto negotio ubi res sua agitur, pro qua patior incarcerationem. Intellexi eum tamen misisse litteras, que tamen apud adversantes nullam habent virtutem. Relinquor solus in prelio quod totam tangit ecclesiam, incertus de adjutorio hominum, tamen festus in Dei adjutorio. Nam coegerunt me admirandis comminationibus ut coram eis responderem de injuriis ac conviciis illatis d. Bernensibus in vestra quathedra, quas per multos falsos testes, ut arbitror, probaverunt. Sed prima fronte qua fui adductus ad consilium eorum pro responsione, protestatus sum quod nullo pacto intendebam coram eis judicialiter respondere, cum sum homo ecclesiasticus, exemptus a jurisdictione laicorum hominum, verum quod me purgavi coram eis a comminationibus michi impositis, non tamen intendendo me subjicere eorum judicio aut sentencie, cum hoc vergeret in prejudicium ecclesie ac potestatis principis et presulis. Voluerunt me inducere astutiis ut dicerem ecclesiasticos michi consuluisse dicere ea que dixi, sicque nitebantur ut carperent ecclesiasticos hoc modo; sed malem exponere vitam propriam quam si hec iniquitas in me haberet locum. Querunt media pro inpensis factis ut ab ecclesia exauriant, sed cavete vos subjicere jugo servitorum eorum, facta purgatione de hiis que michi inponebantur. Jam hoc mane facta est disputatio inter me et eorum predicatores, coram toto consilio, de potestate prelatorum ecclesie; et probavi ac eis sufficienter ostendi, testimonio sacrarum litterarum, prelatos ecclesie posse condere legcs que omnes christianos obligant, nec meis allegationibus aut rationibus potuerunt respondere. Et pro conclusione veritas omnia vincit. Libenter viderem hanc disputationem fieri in ecclesia, sed non privater. Die crastina erit nobis alia concertacio, sed Dominus exurget et dissipabuntur inimici ejus (Ps. LXVII, 2). Salutate, obsecro, d. canonicos causa mea... »

Finitis disputationibus ipsis, Franciscus Rosset cum Butini comparuit et, presente Richardo Velluti pro domino locuntenente comparente, petiit in causa procedi, se liberari et justitiam sibi ministrari. Dictus Velluti pro domino locuntenente, probationem articulorum negatorum facere intendens, produxit in testes Mauritium Salliet, Franciscum Betens, Franciscum de Bars, Michaelem Jugliard et Roletum de Nanto, quos petiit et obtinuit ad jurandum admicti, qui admissi jurarunt.

Tandem postea testes ipsi fuerunt examinati et deposuerunt prout in eorum depositionibus ad partem descriptis continetur.

Martinus de Combis, vigil, fuit cum una missiva missus ad r. dominum principem[1].

Fiat mandatum de tenendo computo thesaurario de quadraginta testonis regis, ad rationem tresdecim solidorum cum dimidio pro quolibet testono, pro amba(n)ciata ultimo ad dominos Bernenses missa[2].

Die Veneris trigesima januarii 1534. — Petrus Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; A. Chiccand, M. Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Lect; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Ibidem hujusmodi ducentenario consilio congregato, adventis dictis dominis oratoribus, cum suis Farello et Viret ac monacho predicante pre-

[1] Les syndics et Conseil à l'évêque Pierre de La Baume, 27 janv. (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 74[4]; trad. allemande, de la main du secrétaire d'État P. Cyro [Giron]; l'original, perdu, avait été remis par l'évêque, avec d'autres pièces, à son bailli P. Chappellain, chargé d'une mission dont il sera parlé plus bas, au 5 février): afin que V. S^rie ne puisse dire, à l'avenir, que nous ne l'avons pas entièrement informée de nos affaires, nous avons tenu à lui faire part de la réponse que nous avons reçue de Messrs de Berne, par notre ambassadeur (ci-dessus, p. 432 n): c'est qu'ils ne peuvent accepter de demander justice ailleurs que devant nous, car, disent-ils, les ecclésiastiques qui ont soutenu Furbity sont partiaux; que pour le reste — leur réclamation pécuniaire et la concession d'un lieu de culte à un prédicant de l'Évangile, — ils ont enjoint à leurs ambassadeurs de nous présenter l'acte de combourgeoisie et de ne pas revenir à Berne sans avoir obtenu satisfaction. Si bien que, par crainte de devoir renoncer à la combourgeoisie et de subir les autres conséquences de la colère qui les anime contre nous à cause de Furbity, nous ne pouvons relâcher celui-ci, mais sommes forcés de le maintenir en arrestation pour qu'il se justifie. Nous aurions vivement souhaité que V. S^rie nous accordât quelqu'un à l'aide de qui l'affaire se puisse régler par quelque bon moyen; c'est pourquoi nous la prions encore une fois d'avoir égard à ce désir et de répondre aussi, par le présent porteur, à notre précédente lettre (ci-dessus, p. 430 n).

[2] *Finances* M, vol. 21, 1er cahier, fol. 20 v°.

dicto, resolutionem hesternam insequendo, disputarunt iterum per horas quattuor[1]. Tandem hora prandii adveniente, abeuntes petierunt sibi iterum ad horam tertiam locum dari.

Tandem fuit advisum quod per hodie sit satis disputatum.

In causa deffensionum Francisci Rosset comparuit Richard Vellu pro d. locuntenente; exhibuit testes pro parte sua examinatos; petiit illos publicari et viam parti adverse opponendi in eos precludi, ac sibi justitiam ministrari. Ex adverso Franciscus Rosset, cum Butini ejus procuratore, non consentit, petens dicto locuntenenti viam precludi ulterius examinandi, et quatenus testes publicantur; petit illorum copiam, acceptans in quantum pro se etc. et in quantum contra opposuit generalia, salvo etc., petens jus et justitiam sibi ministrari.

Nos, publicatis testibus, decreta copia, prefiximus ad Mercuri ad proponendum in jure et facto decreta cit[atione] in forma ad proponendum et jus si comode etc.

(203) Tandem dictus Velluti, pro domino locuntenente, contra Bisansonum Dada et alios, repetitis articulis per ipsum productis, petiit dictos inquisitos ad personaliter respondendum cogi et compelli.

Ex adverso Bisansonus Dada, Johannes Lambert, Petrus Verna et Petrus Charbonnerii se obtulerunt paratos personaliter respondere totiens quotiens etc. Remictuntur ad respondendum dietim.

Petrus Perroton contra relictam Petri Perroton protestatus fuit quod per ipsum non stat quin causa compromissi sui diffiniatur.

Die Sabbati ultima januarii 1534[2].

Nobiles Nycollinus du Crest, Petrus Malbosson et Johannes Cocquet, consindici, ad requisitionem Antonii Fabri jubserunt eidem Fabri expediri

[1] Sur la dispute de ce jour, voir le *Processus*, p. 8-9, et les *Letres certaines*, p. 52-87, avec cette conclusion: « et fut arresté que le lendemain, à cause du marché, qu'on ne disputeroit point. Le lundy second de fevrier fut la Purification. »

[2] G. Furbity au vicaire général A. de Gingins et autres chanoines de Saint-Pierre de Genève, de la Maison de la ville 31 janv. (P.H. suppl., nº 113; latin): remercie le vicaire de sa lettre, les chanoines et autres ecclésiastiques de leurs prières; quant à lui, rien ne doit lui être à charge de ce qu'il supporte pour Dieu et l'Église, mais avec saint Pierre, il dira: « Domine ! paratus sum tecum et in carcerem et in mortem ire » (Luc XXII, 33). A l'exemple de Paul, il se confie en l'aide de Dieu, mais il compte peu sur celle de Messrs de Fribourg: « certus sum quod quamdiu audient hic adesse Bernenses, nullo pacto eis adversabuntur; non enim soliti sunt sibi invicem *(entre Cantons)* contrariari »; quand leurs ambassadeurs arriveront, ceux de Berne auront déjà obtenu tout ce qu'ils demandent. Il souffre de voir vilipender l'autorité de l'Église et son propre ministère. Après les deux disputes qu'il a soutenues contre ses adversaires, et qui ont démontré la mauvaise foi et l'ignorance de ceux-ci, il obéira à l'ordre du vicaire et ne se prêtera plus à discuter. Jamais il n'a accepté de leur répondre comme à des juges, ni de se soumettre à leur jugement, au préjudice de l'évêque et de l'Église. — En post-scriptum, il ajoute que les citoyens chercheront peut-être à imposer au Chapitre tout ou partie des dépenses faites à Genève par les Bernois, et que, dans ce but, ils pourraient bien le garder lui-même en prison. Il les exhorte à résister, sans égard pour sa propre personne, plutôt que de consentir à ce qui serait contre Dieu et les droits de l'Église; « qui aura mys les taborins en besogne, si les paye ! »

duplum querele et bannimenti ad instantiam Jacobi Archeri contra Jaquemam Pelliaz ejus uxorem factorum, quod signatum expedivi[1].

Die Martis tertia februarii 1534[2]. — Nobiles Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Fuit petitum consilium ducentenarium et quia fuerunt in numero pauci, fuit resolutum quod post prandium congregetur consilium ordinarium et cogantur consilliarii venire sub arcta pena.

Eadem die, post prandium, juxta hodiernam resolutionem fuit congregatum consilium ordinarium, in quo: nobiles Ny. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; Jo. Lullin, F. Rey, Est. Chap. Ro., Do. Franch, M. Sept; — thesaurarius.

Fuerunt etiam ad hoc consilium petiti Bo. Offixer, A. Lect, Johannes Balard, Jo. Lu. Ramel, qui comparere noluerunt, sese excusarunt.

(204) Tandem nobiles domini oratores Bernenses, ad quorum requisitionem hujusmodi extitit congregatum consilium, intrarunt et, viso ordinario consilio ibidem tantummodo inito, dixerunt se libenter habuisse consilium ducentenarium, prout ante hac eis haberi relatum extiterat, cui ducentenario sunt adhuc aliqua exposituri; propterea mirantur quod tandiu cureremus eos in negotiis per ipsos expositis apud nos retardare, postulantes sibi ducentenarium congregari, ut per ipsos incepta finiri valeant.

Quibusquidem dominis oratoribus sic auditis, fuit per resolutionem concordantem responsum sicut ut sibi satisfaceremus hodie nos consilium ducentenarium convocavimus, sed quia pauci comparuerant et hora fuit tarda, nos excusatione hodie sibi relata ordinarium tantummodo congregavimus consilium, credentes ipsos nobis ad aliquid aliud exposituros; et neominus postquam ipsi volunt ducentenarium, quod advideant si sibi bonum videatur, nos eis adhuc hodie vocabimus; sinminus cras mane hora sexta congregari curabimus et ipsos et ipsum ducentenarium petemus.

[1] Voir ci-dessus, p. 152 n. 1, 156 et n. 1.

[2] G. Furbity à l'official de Genève [G. de Veigy], de la Maison de ville 1er févr. (P.H. suppl., nº 113): sa longue détention lui porte un grand préjudice, car il s'était engagé à aller prêcher en France et ne pourra tenir sa promesse. Il prie l'official d'écrire sans retard à l'évêque ou au Chapitre de Lausanne qu'il leur plaise lui donner lieu en leur église pour ce carême (c'est le tour de son couvent de pourvoir à cette prédication); il croit que mess[rs] de Lausanne ne refuseront pas quand ils sauront ce qui est arrivé. « Je n'ay volloyr du monde de prescher en ceste ville [de Geneve], veu le gros dangers qui y est. Touchant le secours de Messrs de Fribourc, je ne y ay pas grand exsperance; *cognosco genus Elvetiorum;* ils layront fere à Messrs de Berne tout ce que y vauldront en ceste ville *priusquam veniant*, car, pour fere playsir à aultruy ilz ne ce nuysent jammès l'ung à l'autre. *Sic enim probabit rei eventus*. Quant aux disputations par moy faites *cum hiis viris reprobis*, je les ay faictes pour monstrer aux crestiens que ce que avons presché *de potestate prelatorum ecclesie* estoyt celon la saincte escripture. *Sed quia fui litteris rev. d. vicarii premonitus ego eisdem disputationibus finem inponam, non enim judicavi eosdem dignos, cum non sunt parati verbo Dei credere sed resistunt fallaciis suis.* » Il supplie l'official de lui écrire sur tout cela: « *nulla enim michi est consolatio nisi scripturis fidelium* »...

Arrestatum fuit ad cras mane hora sexta debere ducentenarium convocari.

(Roland.) — Ibidem fuit loquutum de Rolando Raymond, qui heri iterum voluit tumultum suscitare ac Philibertum Maret, Michaelem Varo, Amedeum de Pilleo Rubeo offendere nixus est statim postquam civitatem regressus est. Et propterea fuit resolutum quod dictus Roland debeat ad cras vocari et de minis et aliis injuriis sic per ipsum actis respondeat; tandem an detinendus videbitur.

Consiliarii in hujusmodi consilio adstantes et prescripti protestati fuerunt contra alios vocatos se excusantes et non venientes, de omnibus et singulis dampnis et expensis ac interesse que civitas posset, occasione retardationis responsionis dominis Bernensibus fiende, pati, et alias etc.

Eadem die.

Sicuti exiremus dictum consilium, ecce statim circa horam quartam post meridiem aulam consilliarem intrarunt Stephanus Dada et Nycolaus Porral, cives Gebenn., dictus Porral valde lesus, dicentes et se conquerentes quod Claudius et Nycolaus Pennet, associati Jacobo Desel, excofferio, et certis aliis, ipsos fuerunt aggressi et sic in platea Sancti Petri prope pillare vulnerarunt, requirentes desuper justitiam sibi ministrari.

Successive et incontinenti venerunt alii multi homines qui magno cum furore retulerunt sicuti Nycolaus Bergerii, chappellerius, jacet in Perrono, in appotheca domus habitationis sue, mortuus ictu quodam pugionis sibi ut fertur [per] Claudium Pennet, excofferium, illato, cujusquidem homicidii occasione est tumultus magnus in populo fereque tota gens ad arma currit[1]. Quibus auditis consilium fuit in aula communi vocatum ut super premissis provideri et scandalum evitari posset; ad quod consilium siquidem venerunt domini oratores Bernenses, exponentes sicuti magna turba curreret per civitatem ad arma et quod erat dubitandum ne magnus tumultus et occisio fieret, rogantes advideri et provideri quod res pacifficari valeat, offerentes se paratos facere id quod poterunt ut negotium hujusmodi appunctuari et imminens furor temperari valeat. Quosquidem dominos oratores domini sindici rogarunt irent ad armatos et ipsos ad deponendum arma commonerent. Quo acto dicti armati in magno numero, creditur ultra quingentos, venerunt usque ante Domum ville, asserentes se congregatos non alia de

[1] *Letres certaines*, p. 87: « Et le jour de S. Blaise troysiesme de fevrier, le jeaulier de l'evesque de Geneve ayant entreprinse avec plusieurs de faire une grosse effusion de sang, lesquelz luy faillirent, ayant propos de frapper et tuer des autres, tua ung paovre chapellier d'une mandosse, sans avoir aucunes parolles à luy. Dont le taborin sonna; et par le moyen de Messieurs de Berne et autres gens de bien, effusion de sang fut evitée. Le jeaulier prins et avec luy ung des serviteurs de l'evesque [J. Portier], qui avoit les lettres pour mettre ung gouverneur en Geneve. Et fut la ville en armes jusques à ce que la justice fust faicte de l'homicide, qui confessa avoir tué mauvaisement et meschamment le chapelier. » — Sur les circonstances de ce meurtre, voir le procès de Cl. Pennet, 4-5 février (*Procès criminels*, 2me série, no 308), et celui de J. Portier, qui sera cité plus loin; — cf. J. de Jussie, p. 86-88.

causa nisi quia timebant presbiteros iterum quartam seu quintam emotionem conjurasse, propterea se congregasse ut furorem sacerdotalem et presbiteralem evitarent, etiam ut dominos sindicos in perquirendo homicida[s] fortes facerent, quod se facere paratos obtulerunt, rogantes et requirentes de tumultus predicti promotoribus justitiam ministrari.

(205) Et tunc, premissis auditis, acceptis officiariis, ut justitie locus esse posset, Domum episcopalem, in qua homicide hodierni latitari dicebantur, intravimus et facta magna diligencia de reperiendo, nemineque eorundem adhuc reperto, tenebrescente die nocteque jam infusa, in eisdem episcopalibus edibus homines ad per eam noctem custodiendum et in crastinum homicidas perquirendum commisimus. Inter vero agendo contingit mulierculam, ancillam carcerarii[1], vocari et per quemdam presbiterorum occasione certarum clavium dicto homicide consignatarum appellari, ad quem palliate juvenis fictitie respondit quid vellet, inde ut illo medio locus ubi laterent perscrutatus fuerit et inde revellatum eosdem homicidas infra cathedralem ecclesiam Sancti Petri latere; quapropter, sumptis nobiscum nonnullis probis viris, per dictam ecclesiam per spacium trium horarum perquisivimus et tandem Claudium Penneti, excofferium predictum, cum Johanne Porteri, notario, ejus socio, in summitate simballarii majoris latitantes, armatos ensibus, forchis ferri et acchonibus, spatis, mandotiis, pugnardis et maliis ferri comperimus et comprehendimus, ac tandem eos ad Domum nostram communem per noctem ipsam custodiendos conduximus.

Nocte eadem, sicuti homines in edibus episcopalibus custodes vigillarent, ab aliquo revelatum est quasdam scripturas in odium civitatis confectas jacere in buffeto Johannis Porteri[2]. Qua causa quidam ex dictis vigillantibus ipsum buffetum apperuit et quasdam scripturas accepit quas postea nobis remiserunt.

Die Mercuri quarta ejusdem februarii 1534. — Nobiles Ni. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, Ma. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, Do. Franch.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter tumultum et homicidium heri factum.

Ibidem domini oratores Bernenses intrarunt dixeruntque quod sibi displicent fastidia nostra et quod si fastidia ipsa vitare voluerimus, faciamus justitiam et Deus nos juvabit. Item quod ipsi volunt suis dominis scribere; si nos aliquid scribere velimus, scribamus et ipsi commictent nuncio suo.

Fuit tandem loquutum de Claudio Penneti et Johanne Porterii, propter homicidium herinum detentis, et resolutum quod ducantur ad carceres, postea formetur eis processus et respondeant.

[1] Soit de Claude Pennet (ci-dessus, p. 417).

[2] Voir p. 429 n. 3 *in fine*, et, sur les suites de cette double capture, les extraits de divers procès, réunis en une Note complémentaire.

In causa deffensionum nobilis Francisci Rosset comparuit idem Franciscus Rosset cum egregio Johanne Butini, ejus procuratore, dans citationem heri contra procuratorem fiscalem exequutam, debite signatam etc., et presente nobili Johanne Darlod pro d. locuntenente ac egregio Richardo Velluti, notario, accusavit contumaciam procuratoris fiscalis citati non proponentis et in ejus contumaciam, repetitis probationibus per ipsum factis et omnibus aliis juribus, petiit in causa hujusmodi jus dici et litteras opportunas decerni. Ex adverso nobilis Jo. Darloz, pro d. locuntenente, repetitis juribus et testium actestationibus ac informationibus etc., petiit jus etc. Assignatur ad jus dietim, decreta citatione in forma.

(206) *Die Jovis quinta mensis februarii 1534*[1]. — Nobiles Nycollinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Johannes Cocquet, consindici; — Claudius Savoye, Franciscus Favre, Mathe. Carrier, Amed. Chapeaulrouge, Loys du Fort; Anthonius Chiccand, Michael Sept, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., Antho. Lect, Do. Franch.

(Sententia.) — Consilium hujusmodi fuit congregatum ut advideatur super processu Claudii Pennet, propter homicidium per ipsum Martis proxime lapsa factum formato, qui fuit lectus et omnibus ad intelligendum datus. Quo audito, actento tumultu occasione ejusdem homicidii acto ac gravitate casus qui fuit quod sine causa, nullo homicidam ipsum movente, sed ex sola ipsius homicide temeraria audatia actum sit, fuit resolutum sententiam debere hodie ferri contra eum et que successive organo nobilis Nycollini de Cresto fuit lecta et deinde apud locum de Champel exequuta, et caput ipsius Pennet supra corpus in summitate patibuli adligatum, ut ceteris cederet in exemplum.

Tandem loquuto de Jacobo Deysires, qui dicto homicidio similiter inter-

[1] L'évêque Pierre de La Baume au Conseil, Arbois 1er févr., reçue le 4 (P.H., nº 930; impr. dans Herminjard, t. III, p. 134, nº 447): « Très chiers, bien amez et feaulx, le bon espoir que nous aviés donné par voz penultimes lettres (ci-dessus, p. 430 n), touchant la paciffication dez troubles de nostre cité et restaurement de nostre juridicion, ne nous a duré que jusques à ce jourdhuy qu'avons receu voz aultres lettres (ci-dessus, p. 445 n. 1) par ce porteur, es queles veoyons vostre perseverance à nous fere du pis et petite envie de vous amender. Il n'en fault charger messieurs de Berne. Assés entendons que toutes ces mesneez viennent d'aulcungz particuliers noz subgectz, qui les incitent à ce, pour l'affection qu'ilz ont de mectre à fin leur maulvais vouloir. Et sommes esbaïs de vous et vostre Conseil, qui voyés devant voz yeulx vostre ruyne et destruction et ne y voulés remedier. Mieulx ne vous seriés (*lisez :* sauriez) conduire au grey de voz ennemys que ainsi faisant. Vous nous escripvés plusieurs belles lettres et nous demandés conseil et aide pour vous mectre à repoz, et quant l'on vous ouvre la porte, vous reffusés de y entrer. — Au regard du religieulx que detenés, nous vous deffendons de proceder en façon quelcunque contre luy, ains l'ayés à mectre en liberté, selon le contenu au mandement que sur ce de nostre part vous a esté intimé (ci-dessus, p. 437 et n. 1), sans y fere faulte, en tant que crenés nous desobeir et decomplaire. Et si au reste desirés ensuyr vousdittes penultimes lettres, pourrés depecher de voz gens devers nous en ce lieu, au jour que vouldrés, avec souffisant pouvoir; et vous nous treuverés disposé à y entendre et à fere (s'il ne tient à vous) tout ce que prince peult fere pour sez subgectz. — Vous disant adieu, tres chiers, bien amez et feaulx, qui vous ait à sa saincte garde... L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE.

fuit et detinetur, fuit resolutum quod ducatur ad carceres Civitatis et formetur illi processus[1].

Dominus Jacobus de Putheo, recepta promissione de se representando totiens quotiens fu[er]it petitus, fuit liberatus, habita tamen prius ab eodem responsione de causa detentionis, quam faciens actestatus est sicuti domini de Capitulo sumptuarunt, Adventu nuper lapso, predicantem apud Johannem Porteri, cui procurator Capituli satisfecit. Postea juravit et promisit se representare totiens quotiens etc.

Ibidem fuerunt lecte littere dominorum Friburgensium in favorem Amedei Girardi[2]; quibus lectis fuit eis formatum responsum quod ipsis ad presens nequimus de casu ad plenum informare, sed finitis occurentibus faciemus.

Eadem die, post prandium. — Nobiles tres sindici prescripti; — M. Sept, Est. Chap. Ro., Jo. Lullin; M. Carrier, A. Chap. Ro., L. du Fort.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ut advideatur de negotio Johannis Porteri, detenti.

Inter loquendo quidam adduxerunt quosdam qui litteras ad Capitulum et consilium episcopale Gebenn. ac Michaelem Guilliet defferebant[3]; et quia

[1] Ce procès n'est pas conservé. — Dans la lettre de N. de Prato à l'évêque, qui sera citée au 12 février, ce même personnage s'appelle Jaques Grandchamp, « ung aultre povre compagnion, bon cristien... auquel vous a pleu fere la grace »; — voir aussi *Procès criminels*, nº 283 (Portier), p. 6.

[2] Fribourg au Conseil, 31 janv., reçue le 4 févr. (P.H., nº 1113): la réponse faite à leur lettre du 19 janvier (ci-dessus, p. 431 et n. 2) ne les satisfait pas. Pourquoi le Conseil s'est-il dessaisi, à l'insu de Girard, des « baigues et vassalle d'argent » à lui remises en dépôt ? Ce n'est conforme ni à la combourgeoisie, ni à l'accord passé entre les parties, ni aux sentences de marche, actes qui doivent être observés à l'égard de Girard, tant à l'encontre de A. Corne que des frères de Saint-Michel.

[3] Des copies de ces deux lettres de l'évêque P. de La Baume (Arbois, 1er févr.) sont conservées aux Archives d'État de Berne, U. P., vol. 47, nos 83 et 84 (et en traduction allemande, nº 82[3, 4]); — E. A., t. IV 1c, p. 254 § 3, 4. Le Conseil les fit parvenir à Messieurs de Berne dans sa lettre du 6 février, qui sera citée plus loin. En voici le texte: 1º « A messrs mes freres les channoines et chappiltre et assistans de mon conseilz episcopal à Geneve. — Messrs mes freres et bons amys, j'ay receu voz lettres; et quant à la poursuyte que ay dressé du cousté d'Allemaigne, la journee de Bade a esté remise au dimenche après la Puriffication Nostre Dame et ne peult l'on mettre resolution que vaillent en noz affairez, *comment m'ont escript messrs de Fribourg (mots soulignés à l'époque)*, jusques à la dicte journee à laquelle je renvoye mon bally de Moirens [Pierre Chappellain] pour y fere toute diligence. Spendant je vous prie ne perdés cueur, ains perseverés à tenir bon, car j'espere que Dieu nous aydera. Du moing mesd. seigrs de Fribourg m'en donnent bon espoir et doibvent bien tost havoir leurs ambassadeurs à Geneve pour vous assister. Ne pansés que mecte les affaires à nonchaloir, j'en suys passionné tant que l'on ne porroit plus. Mes subgectz m'escripvirent dernierement [21 janv.], par le curé de Jussy mon serviteur, qu'ilz desiroient que quelque bon arrest se myst entre moy et eulx touchant ma jurisdition, et qu'à cest effect ilz m'envoyeront de leurs gens, si je veulx, avecque suffisant pouvoir. Et par ung de leur guet m'en hont faict recharge [27 janv.]. Je leurs escriptz qu'ilz porront venir quant ilz vouldront et qui me trouveront prest à y entendre, et qu'il ne restera par moy que les choses n'i se redressent. Pourquoy si appercevés qu'ilz m'envoyent gens comment dessus, me semble que ne debvés faillir de venir l'ung de vous, le mieulx instruict de ma jurisdition, pour veoir si l'on y porroit trouver quelque expedient. A l'heure que l'on pense moingz, quelque fois se font les bonnes despeches. Sur quoy... ». — 2º « Au seigr Michiel Guilliet à Geneve. — Seigr

contra civitatem aliqua tractari dubitabatur, fuerunt vise et tandem, eis lectis, repertum quod presbiteri, Porteri et Guilliet certum quid tractant in Alemania, quod debet Dominico proxima in jornata de Bada proferri.

Johannes Chappon, pelliparius, conquestus est quod Jacobus Malbosson ipsum injuriis afflixerit et verberare tentaverit et minatus fuerit. Fuit petitus Jacobus Malbosson et venire recusavit.

(207) Quia nonnulli retulerunt dominum procuratorem fiscalem velle corpus Claudii Penneti, hodie patibulo dimissum, dependere, fuit petitus Franciscus lanista et quid in domo dicti fisci acturus nunc primum, cum ibi visus sit, esset interrogatus, respondit quod dictus procurator ipsum petiit ut corpus predictum dependere vellet, ad quod respondit se nihil acturum nisi prius dominorum sindicorum habita licentia.

Tandem ea causa fuit petitus dictus procurator fiscalis et de premissis interrogatus, qui dixit quod, ad sollicitationem parentum dicti quondam Claudii Pennet, ipse ivit ad domum reverendi domini vicarii ut sciret si mandaret ita fieri, et quia dominus Johannes Amici, presbiter senior, dixit illud domino vicario bene placere, ipse vocavit nonnullos de parentibus dicti quondam Claudii Pennet et paravit sex faces parte reverendissimi domini episcopi et principis et sex quas domini de Capitulo Sancti Petri dederunt ad eundum acceptum corpus predictum et ecclesiastice sepulture tradendum.

Michiel, j'ay receu vostre lettre et suys esté joieulx des bonnes nouvelles y contenues. Mais depuys j'ay esté adverty que mes subgetz perseverent à faire pys, suyvants la lettre qu'ilz m'escripvirent par le curé de Jussy, touchant de prendre quelque resolution avecque moy de ma jurisdition. Je leur escrips qu'ils porront venir quant ilz vouldront et qu'ilz me trouveront prest à y entendre. Si d'aventure ilz m'envoient gens pour ce faire, je vous prie ne faillés de vous trouver icy quant et eulx, car toutes mes gens sont aux champs et n'ay nul pour se aider à conduyre cest affaire. J'escrips semblablement à ceulx de mon conseil episcopal que l'ung de eulx il vienne. Faictes vous monstrer leur lettre et vous verrés du besogner de mon bally de Moirens du cousté d'Allemaigne. Me confiant que ne fauldrés de venir comment dessus, ne vous feray ceste plus longue, sinon de vous prier d'avoir tousjours recommandé mon esglise, m'advertissant souvant des occurrances, et vous me ferés plaisir... » — Ces deux lettres ont aussi été copiées par J. A. Galiffe (*Mss.*, vol. 4, p. 102), sans doute d'après les originaux, qui ne se retrouvent pas. — Sur la façon dont ces letres avaient été enlevées à un courrier de l'évêque, qui revenait d'Arbois et apportait aussi l'ordre aux syndics de relâcher Furbity (ci-dessus, p. 450 n), voir un exposé postérieur des griefs de l'évêque contre ses sujets de Genève, impr. dans J. Gaberel, *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier (2me éd.), Pièces justif., p. 78. — Les documents relatifs à la mission de Chappellain à Baden feront l'objet d'une Note complémentaire. Il avait passé par Fribourg, où il se trouvait à la fin de janvier, suivant ce passage d'une lettre de L. de Bonvillars [seigneur de Mézières] au duc de Savoie (Yverdon, 28 janv.; Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, B, paquet 106): « Monseig^r^, an vous escrivant il est passé par ici ung laquès de mons^r^ de Genesve, qui m'at dit qu'i[l] s'en aloyt à Fribours après ung avocat qui doyt estre à Bade, à la jornee, ou de retours autdit Fribours. J'ay mys poenne de tirer dud. laquès voer que son maystre tachoyt de fere, de sorte qu'i[l] m'az dit à mon avys ce qu'i[l] povoyt savoer, que est en somme que mons^r^ son maystre est après pour rentré à Genesve, et ce celon ce que ce avocat aurat esployter en saz charge, veu que mess^rs^ de Fribours tienne[nt] bon pour luy illet deliberé de revenir autdit Genesve bien toz. Je luy ay demandé comme il estoyt avecque vous; il m'az dit qu'i[l] ne scavoyt, mès qu'i[l] savoyt bien que son maystre crenoyt que vous n'y antrissié premier que luy, et que pour se il se astoyt d'y antré le plus toz qu'i[l] porroyt. »

Et quia magister Franciscus, lanista, ipsum corpus dependere donec habita licentia negavit et renuit, ivit ad r. d. vicarium ut hujusmodi licentiam haberet, qui respondit se licentiam ipsam dare non posse, quia ad solum principem spectaret[1].

Fuit tandem advisum et dicto procuratori dictum advertat ne in hoc nec alio negotio faciat quo plebs nostra irritetur, immo curet omnia tam recta via prosequi ut omnes in pace vivere valeamus. Ipse est qui s[c]it nunquid corpus judicatum et mortuum amovere possit.

Veneris sexta februarii 1534. — Nobiles N. du Crest, Pe. Malbosson, Jo. Cocquet, sindici; — C. Savoye, F. Fabri, Ma. Carrier, A. Chap. Ro.; A. Chiccand, M. Sept, Bo. Offixer, L. du Fort; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium fuit convocatum et in eo per thesaurarium soluti 78 gr.

Domini oratores Bernenses intrarunt, petentes negotium contra predicantem resumi, sibique super per eos alias petitis responderi et satisfieri, protestantes de expensis contra quos intererit. Respondetur quod ipsi sciunt urgentiam nostrorum negotiorum; propterea adhuc nos habeant excusatos.

Deinde intravit nobilis Mia relicta egregii Claudii Vandelli, et dedit supplicationem scriptis contra Johannem Porteri, qui Petrum, ejusdem nobilis exponentis filium, dudum infra cathedralem ecclesiam Sancti Petri percussit[2], se inscribens ad penam tallionis contra eum ad formam franchesiarum et offerens paratam cavere per Jacobum Vandelli et Amedeum Chambouz, petens sibi justitiam ministrari. Super quo fuit resolutum debere responderi et successive responsum quod dudum fuit in hac aula arrestatum quod omnes omnibus offensis occasione tumultus tunc acti, videlicet alter alteri parcerent et offensa dimitterent. Neominus si quid ea occasione contra dictum Porteri pretendat, illa erit causa civilis; agat coram domino judice ordinario. Ad que replicat Mateus Carreri quod Petrus Wandellus nunquam dicto Porteri pepercit; propterea prescriptis inherendo supplicatis, petit illa fieri.

(208) Nobilis Johannes Borgesii, civis Lausannensis, ambassiator pro dominis suis fuit petitus et intravit, et tandem exposuit sicuti domini sui superiores, percipientes et audientes nos inter nos habere questiones, debata et controversias, etiam multo majores quam fuerunt, ipsum ad nos destinarunt, ipsorum opem et favorem pro componenda unitate et amicitia presentaturum. Rogat propterea, eorundem suorum superiorum parte, si domini ipsi in aliquo nos juvare valeant, petamus et libenter facient sique placeat ipsum suum onus petitum ducentenario etiam proponet consilio.

[1] Voir ci-après, au 12 février.

[2] Voir ci-dessus, p. 246 et n. 2, 4; — cf. art. 18, 21, 75 et 76 des Franchises, dans *Sources du droit*, t. Ier, p. 204 et 228.

Quo audito, gratiis actis, jubsimus consilium ducentenarium, adhuc in anteriore aula expectans, intrare. Intrato, orator predictus simile exponit onus. Formatur responsum quod gratulamur eis quodque si contingerit nos eorum ope et auxilio indigere, petemus et non reffutamus ipsos. Nos neominus in Deum speramus omnia rite terminari.

Posthac fuit advisum quod nihil sit quod civitatem pacifficam teneat et amicitiam majorem reconsiliat quam justitie ministratio. Propterea fuit loquutum de Johanne Porteri, detento, penes quem littere constitutionis gubernatoris civitatis Gebenn., contra nostras libertates facte, reperte extiterunt, et quem cum certis aliis machinationem quandam contra communitatem Gebenn. fecisse revellatum est. Super quibus fuit advisum debere contra eum pro justitia inquiri et, ut tutius procedatur machinatioque latitans excoperiatur et tales machinantes, conspirantes et conjurantes dignosci et deinde in corpore et bonis pro dampnis et expensis ea occasione provenientibus et supportatis satisfaciendo puniri valeant, quod eligatur procurator generalis hujus civitatis, qui in negotio ipso instet; quodque indilate ac exnunc, singulis horis nocte et die, negotium contra dictum Porteri et alios sollicitetur et prosequatur. Et ne occasio excusationis detur, fuit processum ad electionem dicti procuratoris[1].

Et ulterius quia consiliarii consilii ordinarii jam tantum fastidiuntur ut vix ad singula examina valeant comparere, propterea fuerunt electi subscripti, qui cum consilio et dominis sindicis adstent et examen audiant et prosequantur.

Fuit primum electus Johannes Lambertus, notarius, in procuratorem contra dictum Johannem Porteri, qui pro expensis, dampnis et interesse civitatis habeat contra eundem Porteri et alios machinationis nuperrime revelate occasione consortes procurare, sollicitare et prosequi, qui juravit eundem fideliter exercere officium.

Tandem fuit processum ad aliam electionem adstare debentium, et fuerunt electi: Johannes Butini, Franciscus Lullin, Hudriodus de Mollario, Bartho. Messeri, Guillielmus Pensabini, Dominicus Darlod, Johannes de Diserto, Johannes Marchand, Petrus Biollesii, Amedeus Gervex, Mat. Canard, Franciscus Rosset, Johannes Vuary, Petrus Levin.

Ibidem Johannes Lamberti, notarius, supra electus, revellavit se quasdam constitutionis gubernatoris litteras, contra usus et libertates civitatis facientes, penes dictum Johannem Porteri comperisse, quas exhibuit quasque interpretari fecit et populo adsistenti legi et publicari postulavit. Quequidem littere siggillo reverendissimi domini episcopi Gebenn. siggillate lecte fuerunt et tandem omnibus interpretate in scrinio reposite, date 12 januarii 1534[2].

Ibidem etiam nonnulli attulerunt albas annexas missivarum cacheto

[1] Sur l'institution du procureur général, voir Georges Werner, *Les institutions politiques de Genève, de 1519 à 1556*, dans *Étrennes genevoises*, 1926, p. 49 et s.

[2] Voir ci-dessus, p. 449 et n. 2.

ducali siggillatas, similiter in potestate dicti Porteri repertas, que omnibus ostense fuerunt[1]. Deinde super omnibus arrestatum quod dictus Porteri debeat de eis inquiri.

(209) Ibidem Petrus Barbier, chappellerius, conquestus est quod Andreas Gailliard, ferri faber, ipsum hodie ante ejus apothecam transeuntem percutere tentaverit, protestans quod si per justitiam non obvietur et ipse secundo aggrediatur, de se viriliter deffendendo.

Ad idem Johannes Chappon, pelliparius, similiter de Jacobo Malbosson conquestus est et similem protestationem fecit.

Ibidem fuit loquutum juxta jam alias arrestatum de litteris in Basilia occasione census debiti fiendis, et fuit resolutum debere dari nomina Antonio Letz et litteram credentie et potestatis tractandi cum Jacobo Riede, que fuit expedita[2].

Fuit tandem advisum super electione sindicorum fienda ut scandallum et tumultus vitetur, quod fiat crida ne quis tumultum faciat, sub pena in edicto posterius facto de tumultuantibus descripta, et maneant vigilles armati, etiam cum viginti eligendis, extra portam, ut rumor facilius evitari queat.

Etiam fuit loquutum et advisum quod sumpto prandio nos debeamus consulere apud d. oratores Bernenses quomodo negotium litterarum per nos repertarum tractari debeat, eo quia de certa re in jornata Badensi Dominico proxima tenenda tractetur[3].

Juxta antiquam consuetudinem fuerunt electi octo sindici per voces Dominico proxima in generali consilio proponendi, et voces in scrinio secreto reservate.

[1] Il s'agit de blancs-seings délivrés par le duc de Savoie et dont il ne semble pas qu'il ait été fait état contre Portier au cours de son procès; voir la Note complémentaire annoncée p. 449 n. 2.

[2] Le Conseil à Jacques Ried, « nostre tres chier et grand ami », s. d. (C. L., vol. 3, fol. 10 v°, à la suite de la lettre citée n. 3): le remercie des soins qu'il a donnés aux intérêts de Genève, suivant le rapport d'Antoine Lect et du secrétaire Roset qui l'ont visité; les graves affaires survenues à Genève ont retardé la présente lettre. Par celle-ci, ledit Lect reçoit pleins pouvoirs pour traiter avec lui. L'obligation sera souscrite par les cautions suivantes: Jean et Antoine Lect, Jean Philippe, Domaine Franc, François du Villard, J.-Louis Ramel, Ay. Bonna, Michel Sept, François Favre, Jean Lullin et Jean Bordon, et par « toute la cité, generalement et particulierement ».

[3] Le Conseil à Berne, 6 févr. 1534 (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 81; or.; — C. L., vol. 3, fol. 10; — E. A., t. IV 1c, p. 255 § 5): « Magnifficques Seigrs, par ces jours passés, comment bien hont veu les ambassadeurs de voz Excellences, havons heu aulcungs gros affaires à l'occasion d'ung homicide feu[t] icy bien violantment faict; et suyvans à la prosequution du cas, havons trovés aulcunes lettres missives faisans mention de certainne chose crenons (*lisez:* craignons) soy tracte contre nous. Desquelles lettres missives vous envoyons le double. Supplians voz Excellences, comment celles qui tousjours nous sont estés bons seigneurs et protecteurs, vostre plaisir soit donner charge à voz ambassadeurs quilz sont sus la journee de Bade que ilz soy veuillent donner garde s'il soy tractera quelque chose touchant nouz affaires, et de ce en voloir respondre pour nous jusque à ce puyssions estre du cas advertys pour sus cela entendre. Et tousjours serons plus obligés à voz Excellences et prierons le Créateur... — Voz tres humbles serviteurs, entiers amys et combourgois, les sindicques, Pety et Grand conseilz de Genevè. »

In loco tribunalis.

(Sententia.) — In causa deffensionum Francisci Rosseti, comparuit idem Franciscus Rosset cum Johanne Butini, ejus procuratore, reproducens et exhibens litteras cit[atorias] heri contra fiscum exequutas et presente nobili Johanne Darlod et Richardo Velluti pro d. locuntenente, accusatore, repetitis omnibus petiit jus et justitiam sibi ministrari. Ex adverso dictus Darlo, locuntenens, petiit similiter jus et justitiam sibi ministrari. Nos, organo nobilis Petri Malbosson, consindici, pronunciavimus prout in cedula etc. et eundem Franciscum ab intitulatis liberavimus.

Die Sabbati septima februarii 1534[1]. — Ny. du Crest, P. Malbosson; — F. Favre, A. Chap. Ro., L. du Fort; M. Sept, Do. Franch, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Consilium hoc fui convocatum propter dominos oratores Friburgenses qui venerunt, videlicet n. Petrus Tossis et Hůricus Nix, qui, commendationibus peractis, suum onus legendo presentarunt[2], quod fuit lectum et continet

[1] A la suite de l'arrestation de Jean Portier (3 février), Michel Guilliet, que sa participation aux mesures prises par l'évêque Pierre de La Baume compromettait gravement, jugea prudent de quitter Genève. Par acte du 7 février il remit une procuration et des effets de commerce à Hugues Berthier, notaire, de Saint-Nicolas de Vérosses, gendre de sa femme, lequel était son facteur dans son commerce de drap (*Mss. Galiffe*, vol. 9, p. 9[a]). — Par sentence du 13 juillet 1535 (*Procès criminels*, n° 296), Guilliet et autres fugitifs seront condamnés par contumace à payer une amende de 300.000 écus d'or soleil et à avoir la tête tranchée. — Voir la Note complémentaire annoncée ci-dessus, p. 428 n. 4.

[2] Arch. d'État de Fribourg, *Instructions*, vol. 2, fol. 107 v°: « Premierement... leur dyrés comment mess[rs] ont entenduz que(l) aulcuns d'eux vellent estre de ceste novelle foy, et qu'il font beaucoup de chousses que sont all'encontre de nostre vray foy ancienne, laquelle leur ont promys de il perseverer, ouz bien que mess[rs] de Frybourg seront lutheriens, qui dedans dix ans après yl *(les Genevois)* ne le voldryont pas estre; et n'az pas lontemps quil yl ont escript que ne le veldryont pas estre etc. Dont mess[rs] entendt tout le contrayre, par le moyant qu'il ne font nulle pugnition de ceulx quil anichillent et mesprisent leurs estatuz de leur prince. Pourquoy mess[rs] par cy devant les ont adverty et pryer par plusieurs foys, et non obstant les bonnes responces qu'il ont fayt à mess[rs], yl ne cognoissent scelonn que l'opposite, dont mess[rs] en sont fort maris. Ce neanxmoins yl lé pryent ancore ceste foys vellyent consideré comment mess[rs] par cy devant les [ont] gardé, porté, servy de tout leur povoir, quil leur playsir soyt de non permettre predicans à la novelle loy, mais ylceulx expellir de leur cyté, pugnir les comtempneurs et mespriseurs de nostre vray foy ancienne, scelon leur premiers estatuz et leur promesses, affin que mess[rs] puyssent cognoistre estre le fayt avecque les parolles. Ce faysant mess[rs] seront pour l'amour comment par le passé; sinon que vellent admestre predicans contre nostre vray foy catholicque et contre l'auctorité de mons[r] de Genefve leur prince, mess[rs] leur vellent remettre leur lettre de bourgoissie et le seaulx, aussy qu'il rendent à mess[rs] la leur et leur seaulx, laquelle leur debvés presenter et donner si ne veillent observer leur promesses et lé chousses desuss narré, comment pluss amplement leur scayrés dyre. Et en ce vous employer comment le voloer de mess[rs] est, sans vous reparnier, ainsin que mess[rs] se fient à vous. — Si le cas le requiert, porrés dyre aux ambassadeurs de mess[rs] de Berne qu'il observent la paix et qui ne soupportent pas la moindre parthie contre la maieur. — De vers mess[rs] de Cappitres, vous... leur remercierés de ce qu'il ont assetté mons[r] le chanoine mesire Amié Chandelley, dont somes tenuz le deservir; aussy les remercierés touchant le filz de nostre secretayre et les pryerrés de nostre part l'advoyr pour recommandé, qu'il puysse avoir la prebende possible envers mons[r] le pryeur de Lustrie... »

in summa quod si nos predicantes || luteranos || nove legis permiseremus, remictent nobis suam borgesiam, requirentes neominus ipsis suum onus coram ducentenario etiam audiri.

Fuit resolutum responderi debere quod cras propter novam creationem sindicorum non possumus consilium ducentenarium habere, verum Lune habebitur et in eo vocabuntur.

Predicator petiit quod habe[a]t religiosum comitem. Resolvitur quod in ducentenario videbitur.

(210) *Die Dominico octava februarii 1534.*

Juxta acthenus in hac Gebennen. civitate observatam consuetudinem, prius heri voce preconia consilio generali in claustro Sancti Petri Gebenn. assignato et hodie sono majoris simbali assueto pulsato, hora nona ejusdem diei de mane, nobiles Nycollinus du Crest, Petrus Malbosson et Johannes Cocquet, sindici hujus civitatis, associatis nobilibus Michaelle Sept, Claudio Savoye, Francisco Fabri, Matheo Carreri, Ludovico de Furno, Stephano de Pilleo Rubeo, Johanne Lullin et Stephano Pecollat, consilliariis, intrarunt claustrum predictum et ibidem ceptra seu baccullos regales sive justitiarios et sindicales sibi per annum hodie deffluxum commissos, coram toto fere populo ibidem in magno et grandi numero, ad sonum tube herine et simbali hodierni congregato, supra mensam ibi erectam deposuerunt. Et quia Claudius Baux, quartus sindicus, jam per multos dies suum officium exercere cessavit et baculum ad aulam consiliarem mandavit, salterius civitatis ipsum bacculum apportavit. Dictique tres nobiles sindici suas erga populum humillimas excusationes fecerunt ac solitum de eligendis novis sindicis exposuerunt, deprecantes quantum potuerunt quathenus totus populus juxta suam propriam conscientiam et non ira, odio, amoreve vel favore, nec per vindictam nec ad vindictam nec alia machinatione sinistra, immo quam sanctius poterit alios novos sindicos ad annum exnunc proxime futurum probos, prudentes, morigeros, scientes, pacifficos et bonicordis homines deligeret, ut ipso anno futuro pacificius regi queat quam anno lapso fuerit.

Ibidem et antequam ad novam procederetur electionem, fuit propositum quod, — quamvis alias fuerit factum edictum[1], quod si quis esset in consilio in ambaciatorem, consilliarium aut officiarium cujusvis officii ad electionem consilii et populi spectantis electus, ipsum officium quodcunque fuerit, sive ambaciatoris, sive consulis, sindicatus, locuntenentis, auditoris, contorolatoris, computorum auditoris, procuratoris aut alterius cujuscunque nominis, dignitatis et exercii fuerit, acceptare et exercere teneretur, sub pena vigintiquinque scutorum auri cugni regis ad solem et privationis et absen[tie] civitatis per annum integrum et unam diem ulterius, — multi et quamplures hiis annis proxime decursis ipsum edictum observare contempserunt.

[1] Ci-dessus, t. XI, p. 413 (11 févr. 1530).

Super quo fuit advisum et per totum populum una voce dictum, conclusum et arrestatum quod exnunc in futurum et in perpetuum edictum predictum habeat locum nec infringi debeat, et quod propterea tota gens ratifficavit, omologavit et approbavit.

Item et ibidem omnia et singula edicta in consiliis hujus civitatis a contractu borgesiarum cum excellentiis dominorum Bernensium et Friburgensium initarum citra, unacum borgesiis eisdem facta, statuta et per consillia passata, similiter fuerunt ratifficata et approbata.

Fuit similiter propositum sicut nonnulli se jactarunt, et pratica tentavit, et quidam famarunt consilium ducentenarium pro utilitate civitatis erectum debere distitui. Super quo fuit advisum et una voce, nemine discrepante, resolutum quod ipsum consilium, ad evitandas perversorum imaginationes, seditiones, conjurationes et nephandas impresias, et proditorum proditiones, inventum, statutum et ordinatum perpetuo remanere et per singulos annos, ut solet, eligi cum omnimoda potes[ta]te sibi alias data debeat, et quam constitutionem eligendi per ordinarium consilium tota gens ibidem ratifficavit [1].

(211) Item et venditiones et borgesie, et alii actus omnes pro utilitate civitatis confecti similiter ratifficati fuerunt.

Fuit etiam ibidem loquutum et expositum sicuti Martis nuper lapsa, propter homicidium in personam Nycolai Bergeri ante ecclesiam Sancti Petri, ut omnibus patuit, perpetratum, nobiles domini sindici, cum servis et aliis hominibus ad hoc missis, homicidam in edibus episcopalibus, ad quas confugisse ferebatur, perquirerent. Inter perquirendo per archas et secreta mansionis Johannis Porteri, fuerunt reperte littere quedam constitutionis, creationis et deputationis locuntenentis seu gubernatoris hujus Gebenn. civitatis, per r. d. episcopum et principem modernum duodecima mensis januarii proxime lapsi facte, et tandem alba siggilla quedam armis ducalibus insignita et que eisdem dominis sindicis fuerunt consignata [2]. Item et sicuti ad ulteriorem perquisitionem procederetur, fuit repertus dictus Johannes Porteri in summitate simballarii majoris Sancti Petri, una achia d'armes, una cocta de maillies, una spata et uno pugnardo armatus, fugiens, et cum Claudio Pennet homicida latitans. Qua occasione fuit ibidem captus et ad carceres tandem conductus; et quia nonnullas adhuc comperierunt alias litteras cujusdam machinationis per eundem Porterii scite indicatorias, consilio generali hujusmodi, ut consilio secreto non imputent, revellatum fuit.

In quoquidem generali consilio communiter et unanimiter fuit advisum et conclusum dictas litteras constitutionis gubernatoris debere legi et inter-

[1] Cette décision du Conseil général confirme celle que le CC avait prise lui-même, le 8 février 1530 (ci-dessus, t. XI, p. 411).

[2] Ci-dessus, p. 455 et n. 1.

pretari. Et que littere ibidem fuerunt lecte et vulgariter interpretate. Quibus auditis fuit resolutum et arrestatum debere dicto Johanni Porteri formari processum et ipsum ad super premissis de veritate respondendum cogi debere. Super quo totale onus dominis sindicis futuris et consilio suo commissum extitit, omnibus in contrarium facientibus non obstantibus, quia contra civitatem et usus et libertates ejusdem egit, etiam si gratiam a principe obtinuerit, in hoc casu non admictatur.

Ibidem fuit relatum sicuti dominus vicarius generalis hujus civitatis litteras contra dominos sindicos ad relaxandum dictum Porterii decrevit et exequi fecit seque alias exequi mandaturum comminavit.

Super quo fuit resolutum et arrestatum litteris eisdem nec aliis quibuscunque non esse parendum sed, illis non obstantibus, contra dictum Porteri, eo quia de contraventione libertatum ac machinatione in communitatem agitur, esse pro justitia procedendum; et ea occasione etiam contra quoscunque alios qui de tali machinatione culpabiles reperti fuerint, litteris quibuscunque decretis et in eorum favorem decernendis non obstantibus. Et ita dominis sindicis et consilio de novo creandis per totam communitatem commissum [1].

Etiam fuit exposita et ratifficata constitutio procuratoris generalis, videlicet Johannis Lamberti, contra Johannem Porteri et complices.

Omnibus premissis peractis fuit ad electionem dominorum sindicorum et thesaurarii processum et tandem in Dei nomine per voces sine tumultu et paciffice missas, ad majorem populi vocem electi, constituti, creati et deputati nobiles Michael Sept, Johannes Amedeus Curtet, Amedeus Chapeaulx Roge et Franciscus du Villard, cives Gebenn., in sindicos anni proxime futuri hodie incohandi [2], quibus fuit omnimoda potestas data regendi, gubernandi, protegendi, tractandi, edendi, statuendi et alia in suo consilio faciendi, prout acthenus predecessores sindici facere potuerunt, et alias juxta consuetudinem acthenus observatam.

Item et fuit electus thesaurarius generalis nobilis Aymo Bonna, civis Gebenn., cum omnimoda potestate exigendi, recuperandi, admodiandi, quictandi et alia faciendi que thesaurario incumbunt.

C. Roset.

[1] La nécessité de ces pouvoirs extraordinaires résultait de la situation juridique de J. Portier. A l'ouverture de son procès (10 et 11 février), il refusera tout d'abord de répondre à l'interrogatoire des syndics en alléguant sa qualité de clerc et d'officier de l'évêque, et le fait qu'il avait été pris à Saint-Pierre, c'est-à-dire en un lieu d'asile religieux, et que contrairement aux franchises de la ville, depuis huit jours qu'il était détenu, il n'y aurait eu ni enquête régulière, ni dénonciation contre lui; il renouvellera à plusieurs reprises ses protestations (*Procès criminels*, nº 283, p. 3-6 et *passim*).

[2] Interrogé à Peney le 24 septembre 1534, Antoine Richerme déclare que ce fut Jean Philippe qui l'induisit à élire pour syndics ces quatre citoyens, l'avertissant qu'il veillerait à ce que lui, Richerme, ne vote pas pour d'autres (*Procès criminels*, 2e série, nº 331, p. 14).

VOL. XXVII

Liber resolutionum consiliorum hujus Gebenn. civitatis, sedentibus in sindicatus officio nobilibus Michaele Sept, Jo. Amedeo Curtet, Amedeo Chap. Rouge, Francisco du Villard, sindicis.

ANNI DOMINI MILLESIMI QUINGENTESIMI TRIGESIMI QUARTI.

C. Roset, notarius, hujus civitatis secretarius, scripsit.

C. Roset, not.

Die Dominico octava mensis februarii anni prescripti millesimi quingentesimi trigesimi quarti.

(Electio sindicorum.) — Fuit congregatum consilium generale in claustro Sancti Petri ad sonum tube et magni simbali, ut solitum est, et ibi multis prius expositis et confirmatis, ut in precedenti libro describitur [1], fuit ad electionem dominorum novorum sindicorum processum, et in Dei nomine fuerunt electi nobiles Michael Sept, Jo. Amedeus Curtet, Amedeus Chapeaul Rouge et Franciscus du Villard, consindici. Quibusquidem dominis sindicis fuit data omnimoda potestas agendi, regendi, gubernandi, procurandi, congregandi consilia, in eis edendi, statuendi, tractandi, pacifficandi et alia omnia et singula juxta antiquas consuetudines civitatis faciendi que neccessaria fuerint et dominis sindicis pro tempore existentibus facienda incumbunt, et aliis clausulis opportunis etc.

(Electio thesaurarii.) — Item fuit similiter electus thesaurarius nobilis Aymo Bonna, civis Gebenn., in locum nobilis Stephani Pecollat, ad tres annos proximos, cum omnimoda potestate thesaurario pro tempore existenti dari solita etc [2].

Eodem die, sumpto prandio.

(Juramentum sindici Sept.) — Sicut acthenus solitum est, nobiles antiqui sindici, videlicet nobiles Nycollinus du Crest, Petrus Malbosson et Johannes

[1] Voir ci-dessus, p. 457-459.

[2] Les comptes d'Aymon Bonna, trésorier, de février à juin 1534, sont conservés: *Finances* M, vol. 22. — A la date du 8 février figure un article de 1 ff. 4 sous, pour 4 « quoquasses » de vin portées à la Tête Noire, aux ambassadeurs de Berne « et au grand forrier et à sa compaignie ».

Cocquet, consindici, Claudio Balli defficiente et in sua obstinata opinione manente, et venire recusante, vocarunt et petierunt nobiles d. sindicos modernos ut ipsis solitum defferrent juramentum. Et tunc salterius retulit se nullum ex quatuor comperisse quam nobilem Michaelem Sept, quem petiit et qui tandem venit et comparuit.

Ibidem dicti nobiles Nycollinus du Crest, Petrus Malbosson et Johannes Cocquet, ut singulis annis fieri solet, eidem nobili Michaeli Sept, sindico noviter electo, juramentum solitum presentarunt, qui sponte in eorum manibus de officium sibi commissum fideliter exercendo juravit et promisit.

Similiter juravit Aymo Bonna, thesaurarius, suum fideliter exercere officium.

Die Lune nona ejusdem mensis februarii 1534. — (Juramentum A. Chap. Ro.) — Quia heri nobilis Amedeus Chapeaulx Rouge erat a civitate absens, ut non potuerit debitum fidelitatis de officio sindicatus exercendo prestare juramentum, nunc per nobiles dominos Nycollinum du Crest, Petrum Malbosson et Johannem Cocquet, anni nuperrime lapsi sindicos, fuit petitus, qui sibi solitum juramentum detulerunt, quod ipse humillime comparens debite in forma solita sponte prestitit.

Tandem ibidem fuit congregatum consilium ducentenarium in satis amplo et bono numero, in quo inter ceteros consilium ordinarium vetus adstitit et sedentibus nobilibus Michaele Sept, Amedeo Chap. Ro., sindicis, necnon nobilibus sequentibus.

(2) Item et etiam sederunt nobiles Nycollinus du Crest et Jo. Cocquet, Petrus Malbosson et Aymo Bonna, thesaurarius, cum ceteris ducentenarii consilii consilliariis.

(Electio ordinarii consilii.) — Qui omnes simul, ad formam edicti ac potestatis sibi in generali consilio attribute ac juxta solitum usum civitatis Gebenn.[1], processerunt ad electionem consilii ordinarii et bona fide, in Dei nomine, elegerunt infrascriptos, qui cum suprascriptis dominis sindicis, thesaurario et consilliariis in ordinario consilio adstare debeant.

Primum fuerunt electi: No[biles] Johannes Ludovicus Ramel, Claudius Savoye, Johannes Balard, Johannes de Mara, Johannes Phillippi, Franciscus Fabri, Matheus Carrier, Stephanus Pecollact, Ludovicus de Furno, Claudius Richardet, Amedeus Porral, Boniffacius Offixer, Anthonius Chicand, Johannes Lullin, Dominicus Franch, Stephanus Chapeaulx Rouge, Amedeus Bandiere, Anthonius Lect et Bartholomeus Messeri.

[1] L'usage de faire élire le Petit conseil par celui des Deux Cents — et non, comme auparavant, par les seuls syndics — s'était introduit en 1529; il avait été confirmé en 1530 et régulièrement suivi dès lors (ci-dessus, t. XI, p. 224 et n. 2, 411, 533-536; t. XII, p. 70 et 207); cf. G. Werner, *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, dans *Étrennes genevoises*, 1926, p. 30.

Juramentum dominorum consilliariorum supra descriptorum fuit dominis sindicis ut solet commissum et reservatum.

(Pecollat restituit siggillum, quod remictitur A. Bonna.) — Ibidem nobilis Stephanus Pecollat, preteriti anni thesaurarius, majus siggillum civitatis sibi dudum commissum restituit et dominis sindicis presentavit, quod ibidem fuit nobili Aymoni Bonna, thesaurario de novo electo ad tres annos proxime futuros, custodiendum remissum.

Die Martis decima dicti februarii 1534. — Nobiles Michael Sept, Amedeus Chap. Ro., sindici; — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, Pe. Malbosson.

Ibidem et heri sero respective per prescriptos fuit delatum juramentum consiliariis infrascriptis, quod sponte prestiterunt:

C. Savoye, Ma. Carrier, Est. Pecollact, L. du Fort; Amye Porral, Boniface Offixer, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, Bart. Messier.

(Adventus oratorum Bernensium.) — Ibidem hujusmodi consilliariis sic juratis et sedentibus comparuerunt et intrarunt nobiles domini Wingarten, Petter Syenner, Jacob Tribollet et[1] Grafferrier, oratores dominorum Bernensium. Et primo proposuerunt sicut jam fuerunt tres postremi ibidem ad mandatum suorum dominorum cum domino Bastiano de Dyesbach, in locum cujus sui superiores dictum nobilem Wingartern miserunt[2], fere per sex septimanas negotium trium articulorum, videlicet habende justitie de injuriis (dominis suis) per fratrem Guydonem Furbiti, monachum, Adventu proxime lapso in sua contione publice in dominos suos prolatis, ut articulatim deduxerunt; — item et obtinende solutionis debiti sibi pro exitu et auxilio per superiores suos nobis contra ducem Sabaudie posterius prestitis confessi et promisse; — (3) postremo et juxta suum onus obtinendi locum aliquem infra hanc civitatem propitium, ubi alteri suorum verbi Domini predicatorum evangelium nunciare liceret, sollicitarunt. Et quorum trium articulorum nullus adhuc potuerunt habere responsum, propterea rogarunt nos quathenus advideamus ipsos expedire et negotium articulorum eorundem terminare, subjungentes quod nos instantius hiis nuper fluxis diebus sollicitassent ny fuissent gravia negotia homicidii, tumultus, creationis sindicorum et consiliorum, quibus nos noverunt valde occupatos. Et quia ipsi, stantibus negotiis eisdem, sciverunt sicuti in hac civitate publice scitum est reverendum dominum episcopum et principem Gebenn. quasdam suas creationis et constitutionis gubernatoris et locuntenentis in temporalibus hujus civi-

[1] Prénom en blanc; *lisez*: Rudolf von Graffenried.

[2] Convaincu d'infraction à l'ordonnance qui interdisait aux magistrats d'accepter des cadeaux ou des pensions, et devenu suspect par ses dispositions peu favorables à l'Évangile, Sébastien de Diesbach avait été remplacé à la tête de l'ambassade bernoise, le 6 février, par le banneret Wolfgang de Weingarten (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 243, p. 80; — cf. Anshelm, *Berner-Chronik*, t. VI, p. 192-194). — Weingarten appartenait à une famille toute dévouée à la foi nouvelle et s'était déjà familiarisé, l'année précédente, avec les circonstances religieuses de Genève (ci-dessus, p. 277 n. 4, 281, 284, etc.).

tatis, cum omni potestate criminosos puniendi, sub data duodecima januarii nuper lapsi laxasse litteras, et sic locuntenentem de militibus et d. consiliariis Friburgi cum tali potestate contra nostros et civitatis Gebenn. usus, libertates et franchesias et maxime eum punctum jurisditionis causarum criminalium, quarum cognitio dominis sindicis et civibus Gebenn. a perpetuis temporibus solummodo spectat, ut prius sui superiores de differentiis nostris tractandis perceperunt et cognoverunt, deputasse et constituisse; videntes id ipsum esse in nostrum grave prejuditium et ut nostrum honorem, comodum et utilitatem juxta suum juramentum in civilegio cum eis inito prestitum substinerent, procurarent et manutenerent, incommodumque vitarent, ad suos dominos superiores negotium ipsum cum earundem litterarum transsumpto, litteris et nuncio signifficarunt. A quibusquidem suis dominis superioribus super eis responsum et onus receperunt[1] nobis dicerent quod nunc dicunt, videlicet quod nos advideamus ne talem locuntenentem et gubernatorem permittamus, quia ad formam litterarum earundem jurisditio nostra causarum criminalium nobis tolleretur. Ipsi etiam pretendunt quod si talem locuntenentem locum habere contingeret, id in ipsorum dominorum Bernensium prejuditium caderet, maxime in debiti pro quo civitas est obligata et ypothecata exactione. Et propterea protestantur quod si quis civium, burgensium aut incolarum tali franchesiarum, libertatum et jurisditionis nostrarum fractioni, per quam ipsi similiter in suo debito detrimentum pati possunt, consentierit, de agendo nominatim contra eum et quot quot fuerint etiam eorum bona et corpus quousque solutionem summe sibi debite et expensarum propterea factarum reportaverint. Offerentes se paratos nos velle in libertatibus, franchesiis, usibus et jurisditione nostris preservandis et manutenendis auxiliari et adjuvare. Advisantes nos nihilominus recordemur quale bellum jam prius nobis fecerit episcopus, qui nunc nostram nititur aufferre jurisditionem. Quo circa habent in mandatis suum nobis presentare auxiliuin, quoniam domini sui superiores nolunt permictere tales nobis fieri seditiones et injurias. Et que premissa se dicunt libenter velle ducentenario proponere, petentes sibi super omnibus responderi.

Quibus auditis fuit resolutum et tandem ipsis responsum factum videlicet: nos agimus Deo, superioribus suis et sibi quas possumus gratias de per ipsos advisatis, scriptis et pro nobis laboratis, et sponte cum gratulatione

[1] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Berne aux trois ambassadeurs restés à Genève, 6 févr. midi (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missivenbücher*, U, p. 81-83): l'institution d'un gouverneur choisi dans les rangs du Conseil de Fribourg causerait un grave préjudice à Genève et pourrait nuire au règlement de la créance que Berne possède contre cette ville. Ils engageront donc les Petit et Grand conseil de Genève à ne pas accepter cette innovation: les députés genevois venus à Berne après la guerre de 1530 n'ont-ils pas reconnu qu'après Dieu, c'était à Berne que leur cité devait sa délivrance ? Pour faire échouer cette intrigue, ils s'aideront des conseils « ettlicher gûttwilligen *(luthériens)*, denen ir woll vertrûwend ». Sur les autres articles de leur charge, ils s'efforceront, après tant de délais, d'obtenir prompte satisfaction, en se conformant aux avis du banneret Weingarten. — Voir *Ratsmanual*, vol. 243, p. 79.

humili per ipsos oblata acceptamus, sique eorum nobis opus fuerit auxilio, id implorabimus, deprecantes ipsos semper suos habeant in nos attentos occulos accipiantque in bonam partem ea que in nobis viderunt. De autem tribus articulis per ipsos prius propositis videbimus quam citius poterimus respondere et nostrum eis quam pridem fieri poterit ducentenarium congregare consilium. Habeant nos excusatos quod citius non poterimus propter ea que viderunt.

(4) Quia fuit relatum monachum predicantem fuisse alloquutum fratrem Franciscum Bonilucri et postea in aula dixisse quod domini Bernenses decesserant, et tandem dixisse etiam quod borgesia nostra cum dominis Friburgensibus inita erat confracta aut prope diem frangeretur, fuit ipse predicator petitus et de premissis inquisitus factis sibi demonstrationibus multis quid ipsum moverit talia verba loqui. Qui respondit quod audivit pridie a quibusdam in anteriori aula, dum consilium ducentenarium duceretur, quod de dicta borgesia tractabatur; propterea ipse si quid dixerit, dixit per ipsum auditum a duobus quos non cognoscit; quod dixerit dominos Bernenses recississe, id audiverat a fratre Francisco Bonilucri. Eo audito fiunt sibi ingentes demonstrationes adviset quo meliori modo sciverit honorem dominorum Bernensium reparare et eis in petitis satisfacere, alias nos videbimus illum restringere et contra eum via juris acriora procedere[1].

(Humbertus Bernard.) — Fuit tandem ibidem per Johannem Lambert, notarium civitatis Gebenn., generalem procuratorem, relatum sicuti ab aliquibus audivit Petrum Joly, Humbertum Bernard et[2] [Blasium] Trubilliod, seditiosos condempnatos, hiis proxime decursis diebus infra hanc civitatem pernoctasse. Super quo fuit advisum et resolutum quod debeant sumi informationes ubi fuerint hospitati et puniatur hospes qui non revellavit. Et si infra limites civitatis comperiantur, exequatur sententia contra eos pridem lata[3].

(Electio ducentenarii consilii.) — Ibidem, juxta solitum morem ac potestatem nobis in claustro per generale consilium hujus civitatis datam, nos ad nostri ducentenarii consilii [electionem] per singulas nostri ordinarii missas voces processimus et eos qui successive hic describuntur elegimus, quorum juramenta per ipsos postea prestanda nobis sindicis et consilio ordinario predicto reservavimus.

Item ibidem et primum per dictam potestatem, ad sexagenarii consilii electionem et ipsis sexagenario et ordinario simul initis ad ducentenarii completionem successive processimus.

Primo pro sexagenario consilio fuerunt electi:

Apud Magnum Macellum: Petrus Rosset.

[1] Voir *Processus injuriarum...* (P. H. suppl., nº 113), p. 9; — *Letres certaines*, p. 88.
[2] Prénom en blanc.
[3] Ci-dessus, t. X, p. 418 n. 2.

A Magno Macello ad Tartasse: Guilliermus Pensabini, Petrus Communis minuserius.

Supra pontem Rodani: Claudius Curtet cutellerius, Johannes Levet pocterius, Petrus Mutiod cutellerius, Aymo Levet apothecarius, Stephanus Lambert espinglerius.

Ante cappellam pontis Rodani: Petrus Ameaulx carterius, Hudriodus de Mollario, Johannes Bordonis, Johannes de Pesmes, Johannes Bonnatier, Andreas Maillard, Amedeus Gervais.

In carreria Alemanorum: Bartholomeus Faulchon, Petrus Lullin, Jacobus Maly, Thebaldus Thoker, Jacobus Symeon, Franciscus Lullin.

In Ripparia superiori: Mateus Canal, Claudius Pertemps, Antonius Fabri, Antonius Gerbel, Anthonius Probi, Johannes Gringallet, Phillippus de Rippa.

In Ripparia inferiori: Johannes Surdi, Franciscus Comitis, Stephanus Dada, Johannes Malbosson.

(5) Au Terrailliet: Jacobus de Cresto, Johannes Vuarrier, Amedeus Adrion, Nycolaus Griffon, Henricus Pollier, Franciscus Vulleins.

In carreria Pessonnerie superius: Johannes Guenet, Dominicus Darlod, Johannes Weillard.

In eadam carreria inferius: Petrus de Raiges, Franciscus Rosset.

Apud Rippam: Johannes Darlod.

In carreria Boli: Aymo Chambet, Johannes Marchandi.

In Burgo Foris: Petrus Levini, Johannes de Palude, Johannes Gallatini, Franciscus de Fossis, Claudius de Letra, Johannes Hugonier dictus Ballon.

Apud D. N. Novam: Aymo Vulliermoz.

In Perrono: Claudius Bernard, Johannes Cusin dictus Lambert, Petrus Vindret.

Apud Magdalenam: Conradus Victy pelliparius.

Residu[u]m quod sequitur cum duobus precedentibus consiliis facit ducentenarium:

In Magno Macello: Richardus Velluti.

In carreria Civitatis: Jacobus Wandellus, Jacobus de Planis, Wygand de Koln, Claudius Cocquet, Jullianus fondeur, Petrus Bertherat.

Supra pontem Rodani: Petrus Levet, Bartholomeus Serrasin, Franciscus Clement, Aymo Taccon, Michael Morelli.

Apud Sanctum Gervasium: Petrus Bertillion, Claudius Sala, Johannes Robin.

In burgo S. Gervasii: Amedeus Aillod, Monet Munier, Tierry Cursilliat.

A la Villa Nova: Ludovicus Piaget.

In carreria Alemanorum: Nycolaus de Ulmo.

In disena Amedei Gervais: Petrus Perret, Hugoninus Maillet, Johannes Levet bateur d'or, Stephanus Bon, Georgius Marchand, Antonius Goy, Guydo Mailliet, Jacobus Emin, Ludovicus Porral, Petrus Johannes de Pane.

In dizena de Pertemps: Amblardus Cornaz, Henry du Fort, Claudius Chavanel.

In disena Fusterie: Johannes Bertherat, Franciscus de Camp, Nycodus du Noyer, Johannes Bessonet, Antonius Dames.

Dizena Petri Malbosson: Franciscus Philibertus Donzel, Johannes Lyfort, Michael Gerbel, Burnetus Priour, Johannes Fabri, Andreas Pellouz, Petrus Baud.

Dizena Rolandi Raymond: Bisanson du Mur, Johannes Ferra, Michiel Varo, Jacobus de Artibus, Claudius de Pane, Andreas Duc, Dominicus Comitis.

In Pessoneria: Jo. Nycollard, Petrus Byolley, Johannes Gando, Michael Julliard, Antonius Rilliet.

In dizena Jo. Roch: Johannes Roch, Mermetus de Leschaulx, Claudius du Fossal, Claudius Cuvat.

In carreria Boli: Baudisardus Rigoct, Jacobus de Larpa.

Adversus Rippam: Johannes Mantillion.

In carreria S. Antonii: Johannes Frochet, Franciscus Forel, Stephanus Tissoct, Johannes Butini, Johannes Montaignier, Johannes de Prato.

In dizena Gallatini: Nycolaus Porral, Petrus Costel junior.

In disena Jo. Rolet: Claudius Convers, Claudius Marchand, Johannes de Diserto, Michael Dorsin.

In dizena Johannis Garini: Bartholomeus Bramerel, Franciscus de Ponte, Johannes Gabriel Monaton.

(6) In dizena Domus ville: Claudius Lambert, Johannes Furjod.

Versus Magdalenam: Petrus Bydaulx.

In carreria Pillisserie: Michael Bochet, Johannes Levrat senior, sutor.

In carreria Perroni: Johannes Borsier, Petrus Barbier, Petrus Somareta, Johannes Chappuys, Johannes Philippin, Johannes Plactet. — *(173)* [1].

Post hujusmodi electionem sic factam fuit resolutum quod cras dicti electi debeant congregari et, delato ipsis juramento, debeant domini oratores Friburgenses et Bernenses successive coram eis appellari.

Die Mercuri undecima dicti februarii 1534. — Nobiles Michael Sept, Amedeus Chap. Ro., sindici; — Girardinus de Rippa, locuntenens justitie; — C. Savoye, Stephanus Pecollat, Johannes Cocquet, Lu. de Furno; Amedeus Porral, A. Chiccand, Do. Franch, Bartholomeus Messeri.

Ducentenarium.

Consilium hujusmodi fuit juxta herinam resolutionem congregatum ad

[1] Ici se lit en marge le chiffre de 173, que l'on obtient en additionnant les anciens et nouveaux syndics (ci-dessus, p. 461), soit 7, vu l'abstention de Claude Baud, l'un des anciens syndics; les autres membres du Petit conseil (ci-dessus, p. 462), soit 19; les membres du LX, soit 57, et les autres membres du CC, au nombre de 90.

quod siquidem fuerunt vocati domini de consilio ducentenario heri electi, de quorum numero comparuerunt infrascripti qui successive de vocatis veniendo, fideliter consulendo et secretum tenendo consilium (successive) fidelitatis prestiterunt juramentum.

Primo Antonius Chiccand, Franciscus Rosset, Ste. Dada, Pe. Perret, Pe. Lullin, Jo. Marchand, Ja. Simon, Jo. Butini, Ja. Wandelli, Ja. de Larpa, Jo. Veillard, P. Communis, Jo. Gando, Henry du Fort, Anto. Rilliet, Pe. Baud, C. Fossal, Jo. Darlod, Do. Darlod, Claudius Cocquet, Jo. Bessonet, Jo. Chappuys, Thi. Toker, Mi. Waroz, P. Vindret, P. de Rages, A. Pellouz, Jo. Warier, Jo. Levrat, Jo. Ferra, Jo. Mantillion, C. Chavanel, Jo. Gringallet, Pe. Barbier, Jo. Montaignier, Tivent Bon, Johann de Pesmes, A. Gervais, Ny. de Lulmoz, Hu. du Mollard, P. Rosset, Mi. Dorsin, Jo. Roch, P. Jo. du Pain, Loys Porral, Jo. Hugonier, Richard Vellu, Jo. de La Pallu, Jo. Bonnatier, Jo. Lambert, A. Cornaz, C. Curtet, C. Pertemps, Jo. Borsier, Tye. Cursilliat, Pe. Bertillion, He. Taccon, Jo. Plactet, P. Coustel, He. Levet, (Jo. Borsier,) C. de Letra, Ny. Griffon, F. Vulleins, Ja. des Ars.

Ibidem Claudius Bernard dixit Girardinum de Rippa, qui contra politicam et civitatem instetit, non debere in consilio hujusmodi sedere[1]. Et quia oppositio sua non fuit admissa, renuit jurare et exivit.

(7) Postquam dicti consilliarii jurarunt et sederunt, domini oratores Friburgii hesterni fuerunt petiti et intrarunt suumque onus quemadmodum in ordinario consilio fecerant exposuerunt[2]. Et lectis suis instructionibus petierunt sibi suum responsum in hoc ducentenario fieri. Super quo fuit advisum et tandem eis per consilii resolutionem responsum per hec verba etc.

(Responsum datum Friburgensibus.) — « Havoir oïs la charge d'yceulx, faire les humbles remerciations et après, que touchant nostre facon de vivre en nostre foy, nous en havons faict des edys et status entre nous, desqueulx havons pluseurs fois escript à leurs excellences; et maintenant sumes encore en ceste entiere volonté de demorer et vivre jouxte iceulx et faire nostre pouvoir à les maintenir, prians leurs excellences prendre les choses à la bonne part. »

Quamquidem responsionem domini oratores Friburgi prescripti petierunt sibi in scriptis dari et que sibi data extitit.

(Leguntur littere creationis etc.) — Ibidem etiam ut dominis Friburgensibus evidenter pareat nos non frustra de d. episcopo et principe nostro, qui nostram nobis nititur auferre jurisditionem, conqueri, fuit advisum quod ipsos de litteris creationis locuntenentis et gubernatoris de Friburgo per dictum principem constituti informare et ipsas litteras sibi legere et ostendere deberemus; quod fecimus, et ipsis litteris auditis sibi deposcentibus duplum fieri jubsimus.

[1] Cf. ci-dessus, p. 387 et n. 1.
[2] Ci-dessus, p. 456 et n. 2.

Ipsi autem dixerunt se nihil de eo scivisse seque credere dominos Friburgii, suos superiores, ea ignorare ac nolle permittere nobis nostram tolli jurisditionem nec contra nostras libertates fieri[1].

Item exposuerunt sicut quedam mulier que habet virum detentum venit ad eos et ipsos deprecata est pro dicto ejus viro[2] intercederent. Propterea rogarunt nos velimus habere ipsius casum pro justitia misericorditer ipsorum precibus commendatum. Quibus super hiis fuit responsum quod, Dei et eorum amore, nos in negotio eodem pro justitia et non alias procedemus.

(Bernenses oratores.) — Ibidem domini oratores Bernenses prescripti intrarunt et factis commendationibus parte dominorum suorum etc., exposuerunt, proposuerunt, dixerunt et retulerunt prout et quemadmodum heri in ordinario consilio exposuerant, dixerant et retulerant.

Quibus auditis, actis graciis, acceptatis oblationibus, prout heri fuit responsum nos libenter velle primum articulum, qui est de monacho, vacuare; tandem super aliis ut melius poterimus advidere. Et quoad locuntenentem per dominum episcopum deputatum, nullus nostrum est qui eum acceptare velit, sed eos omnes deprecamur ubi fuerit neccessarium nos velint habere commendatos.

De predicante, ille fuit vocatus et coram dominis oratoribus predictis constitutus et de per ipsum dictis juxta prius articulata advisatus. Articulis ipsis sibi lectis dixit eis respondisse et nunquam predicasse prout in eis. Et quia visum est quod contra per eum confessata loqueretur, fuerunt sibi successive lecte sue responsiones. Quibus auditis dixit quod si sic ut scribitur de esu carnium fuerit loquutus, ipse illud inadvertenter fecit, quia ipse nunquam in scripturis sacris reperit esum carnium a Deo esse prohibitum, sed tantummodo in decretis ecclesie et sancto Thoma.

Hiis auditis domini oratores predicti petunt per nos sibi declarari an satis et sufficienter probaverint an non, quia si sufficienter non probaverint habent adhuc bonum numerum testium quos presentabunt, si opus sit, petentes justitiam. Quibus fuit responsum quod satis probaverunt, dempto primo

[1] Nous n'avons trouvé, aux Archives de Fribourg, aucune trace de cette constitution de lieutenant en faveur d'un magistrat de cette ville (ci-dessus, p. 429 n. 3 *in fine*). Mais au cours de son interrogatoire, Portier affirmera que pendant son séjour à Arbois, auprès de l'évêque, un dimanche (4 ou 11 janvier ?), survint un héraut fribourgeois, porteur d'une lettre de l'ancien avoyer Humbert de Praroman, avertissant l'évêque de ce qui se passait à Genève (après l'arrivée des prêcheurs luthériens), lui demandant d'y apporter remède et offrant à cet effet ses services et ceux de ses supérieurs. L'évêque se serait alors décidé à adresser à Messieurs de Fribourg une lettre, portée par son bailli de Moirans (P. Chappellain), où il les priait de faire choix d'un des leurs pour être son lieutenant à Genève. Dans la suite (4-9 mars) et après avoir subi la torture, Portier attribua à ceux qui l'avaient dépêché à l'évêque (Conseil épiscopal, Chapitre, Michel Guilliet) l'initiative de cette lieutenance fribourgeoise, pour le cas où ni l'évêque ni son frère Claude, maréchal de Bourgogne, ne consentiraient à venir à Genève (*Procès criminels*, nº 283, p. 11-12, 13-14, 29-30, 36-38, 40-41, 45-47).

[2] Jean Portier, dont le procès avait commencé la veille; — voir au 12 février.

articulo de vestis Cristi divisoribus[1]. De justitia ministranda videbimus.

Ibidem, postquam exiverunt, interrogavimus predicantem de missiva per ipsum Johanni Porteri missa et quis ipsum in edibus episcopalibus nutriverit; qui, visa littera, confessus est eam scripsisse et dixit se sumptus suos apud Jo. Porteri a dominis de Capitulo solventibus recepisse[2].

(8) *Die Jovis duodecima februarii 1534.* — Nobiles Mi. Sept, Jo. Amed. Curtet, Amed. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carreri, L. du Fort; A. Porral, A. Bandyere.

In hujusmodi consilio juravit nobilis Johannes Amedeus Curteti, sindicus electus, de suuni sindicatus fideliter exercendo officium.

(De Porteri.) — Consilium hoc fuit congregatum propter negotium monachi predicantis per dominos oratores Bernenses sollicitatum. Et nihillominus primo fuit loquutum de gratia Johanni Porteri per dominum principem facta, heri nobis presenta[ta] et visa[3]. Super qua fuit resolutum debere Nycodo de Prato et uxori dicti Porteri, sollicitantibus, responderi quod, propter parvum numerum consilliariorum nostri presentis consilii, non possumus sibi totale negotii sui responsum facere, et quod videbimus de congregando consilio et juxta resolutionem respondendo.

(De Pennet.) — Similiter fuit visa gratia per quam corpus quondam Claudii Penneti amoveri jubetur a furchis et sacro tumulo honorifice, ac si

[1] Ci-dessus, p. 438. — Sur cette audience, voir: *Processus injurarium...* (P.H. suppl., nº 113), p. 9; — *Letres certaines*, p. 88-90, où, suivant Farel, on aurait commencé ce jour-là, par parler du baptême, « en ce que le Prédicant *(Farel)* disoit qu'il ne failloit reprendre *(censurer)* le faict des Apostres, ne ceulx qui feroyent comme eulx. Et nostre Maistre *(Furbity)* disoit qu'il n'estoit loysible de faire autrement que l'eglise faict. » Les ambassadeurs bernois auraient clos le débat en déclarant à Furbity : « Vous disiez avoir presché purement la parolle de Dieu et le S. Evangile, mais vous monstrez cstre ung prescheur de songes, de Decretz et de Thomas, qui n'avez gardé le commandement de nostre Seigneur Jésus. » — La question du baptême avait déjà été abordée le 30 janvier (*Letres certaines*, p. 83-87).

[2] La lettre de Furbity est imprimée p. 437 n. 3. — Le 11 février, à heure de vêpres, Portier fut interrogé sur les circonstances dans lesquelles, à la prière de quelques chanoines et moyennant la promesse d'être bien payé par eux, il avait accepté d'héberger à l'Évêché, où il logeait, le moine Furbity et son serviteur, frère Blaise Pochacti (24 déc.; ci-dessus, p. 407 et n. 1); le 12 — sans doute après la séance du Petit conseil dont le procès-verbal suit, — il fut encore interrogé sur le même objet et sur le sens de certains passages de la lettre de Furbity (*Procès criminels*, nº 283, p. 7-10; cf. p. 30, 45, 72).

[3] Par lettres en date d'Arbois, 8 févr. (*Procès criminels*, nº 283; or. sur papier, avec le sceau épiscopal aux armes de La Baume), l'évêque Pierre, vu les services que Portier lui a depuis longtemps rendus et en vertu de son bon plaisir, fait grâce audit Portier de ce qui pourrait lui être imputé en raison du meurtre de Bergier et de tout autre délit commis contre l'évêque ou sa cité; il lui remet les peines, pécuniaires ou corporelles, qui pourraient le frapper et l'absout de toute faute ou infamie; il ordonne à ses officiers et aux syndics, sous peine d'excommunication, d'observer les présentes lettres et de relaxer Portier. Il prend enfin celui-ci, avec sa famille et ses serviteurs, sous sa sauvegarde pendant trois ans et charge son procureur fiscal de l'exécution de ses volontés. — A cette pièce est annexée la supplique adressée à l'évêque au nom de Portier, où sont relevés deux seulement des chefs d'accusation contre celui-ci: sa complicité présumée

plexus non fuisset, tradi[1]. Super quo fuit advisum et resolutum quod gratia eadem est alterius prius facte relatoria, quare nos opportet videre primam relatam. Nos postea super utraque advidentes, sibi respondebimus.

(De predicante.) — Ibidem fuit loquutum de negotio predicantis; per dominos oratores Bernenses sollicitatum et super eo advisum petatur predicator et interrogetur de hiis qui causarunt eum suum monasterium exire.

(De predicante.) — Et fuit petitus dictus monachus predicator et primo interrogatus de quo intelligebat quando Johanni Porteri scripsit[2] quod utinam qui erat (in) causa quod detineretur esset in ejus locum. Ad quod respondit quod intendebat de domino vicario generali, qui ipsum custodire renuerat.

Item fuit similiter interrogatus quis eum ad edes episcopales conduxerit et sibi victum in eis ministraverit.

Respondit quod fuit quidam sacerdos quem nesciret nominare, et victum recepit apud Johannem Porteri, cui domini de Capitulo Sancti Petri expensas solverunt, qui jam edes ipsas visitarant et prius pactum cum dicto Porteri fecerant.

Tandem advisamus eum si quid habeat aliud dicere aut proponere contra dominos Bernenses aut quoniodo se deffendere et eorum honorem reparare

dans le meurtre de Bergier et le fait d'avoir sollicité de l'évêque, au grand dommage de la ville, la nomination d'un lieutenant fribourgeois pour Genève. — Dans sa lettre du 15 février à l'évêque (P.H., nº 1097; impr. dans Herminjard, t. III, nº 448), le procureur fiscal N. de Prato se plaint que les syndics gardent par devers eux, sans lui donner de réponse, la grâce qu'il leur a présentée en Deux Cents, et qu'ils continuent à interroger Portier, sans tenir compte de cette grâce, ni des lettres du vicaire général leur commandant de restituer leur prisonnier en l'église cathédrale, où il a été pris, ni de la demande qu'il leur a lui-même faite de remettre le prévenu au juge des excès, en vertu du privilège de clergie auquel Portier est en droit de prétendre. De Prato attire l'attention de l'évêque sur les dangers auxquels sont exposés ses sujets et serviteurs de Genève et le prie de les secourir promptement. Lui-même a été averti quc l'on s'en prendrait à lui, « pour induyre les aultres à plus grosse crainte que nul ne soy mele de vouz afferes, et fere ce qu'il[s] ont entrepris de long temps, sans contradictions ». Plusieurs gens de bien lui ont conseillé de quitter la ville, ce qu'il ne fera pas, même au risque de sa vie, « rendant tousjours le debvoyer à mon office, non pour prouffit, ains pour la maintenence de vostre auctorité ». — De Prato était beau-frère de Portier (*ibid.*, p. 137 n. 1, 138 n. 3). — Voir, dans le mémoire publié par Gaberel et cité ci-dessus, p. 452 n, les plaintes de l'évêque contre la conduitc des syndics et des conscils de Genève aux procès de Pennet et de Portier.

[1] Voir ci-dcssus, p. 452. — P. H., nº 1095: 1º supplique adressée à l'évêque par François Pennet, citoyen et scribe au tribunal du juge des excès, aux fins d'autoriser l'enlèvement, avec les honneurs dûs à un vrai catholique, de la tête et du corps de Claude Pennet [son frère], clouée et attaché aux fourches patibulaires de Champel (5 févr.), et l'ensevelissement desdits restes en terre sainte, pour que la réputation des enfants et parents du défunt demeure intacte; — 2º grâce accordée par l'évêque, Arbois 8 févr. 1534; les curés des sept paroisses de la ville accompagneront la dépouille de Pennet jusqu'à sa sépulture et tout devra se passer comme si le défunt n'avait pas été exécuté. — C'est dans la supplique qu'est mentionnée la première grâce accordée du vivant de Pennet, « que venia et indultus non venerunt ad effectum »; dans cette même pièce, la victime de Pennet porte le nom de Chouderon. — Suivant J. de Jussie (p. 87-88), Pennet fut enseveli à Notre-Dame de Grâce.

[2] Voir ci-dessus, p. 437 n. 3.

intendat[1]. Qui respondit et nos deprecatus est negotium suum habeamus commendatum et advideamus in casu suo procedamus pro justitia et equita[te], dicens quod se nostre cognitioni et ordinationi super per nos auditis fiende submittit et eidem nostre ordinationi stare et parere, ac quicquid per nos cognitum fuerit observare, complere, facere et attendere promisit et promictit, raugando nos iterum casum quamcitius poterimus expediamus. Cui diximus quod advideret facere talem reparationem quod domini Bernenses debeant contentari.

Ad quod iterum respondit et se nostre totali ordinationi et cognitioni desuper fiende submisit.

Et dixit quod si permiserimus eum Dominico proximo predicare, faciet et se excusabit ac honorem dominorum Bernensium reparabit quod contentabimur, se submittens, quathenus non fecerit, intrare carceres et nostram ordinationem expectaturum.

Quem ad Veneris proximam remisimus, ordinationem nostram auditurum.

(9) *Die Veneris decimatertia mensis februarii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., Jo. A. Curtet, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ste. Pecollat, Ma. Carrier, F. Favre; A. Porral, Ste. Chap. Ro., A. Chiccand, A. Bandire, Bo. Offixer, Jo. Lullin, B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ut advideatur super negotio predicantis.

(De Pennet.) — Tandem Claudius de Miribello sollicitavit et petiit sibi restitui litteras gratie Claudio Penneti factas nobis presentatas; et super eis resolutum et tandem dicto Miribello responsum quod advisum est, quia littere heedem sunt aliarum litterarum gratie relatorie, nos illas primas litteras videamus; tandem sibi super omnibus respondebimus.

Similiter fuit loquutum de gratia Johanni Porteri concessa, quam ejus uxor sibi restitui petit. Et resolvitur debere responderi quod dicatur ei, quia cognovimus litteras easdem fuisse in hac civitate scriptas, volumus audire eum qui eas scripsit, ut aliquid cum ipso inquiramus. Tandem ipso audito videbimus sibi responsionem aliam, quod poterunt contentari, facere.

Ibidem jurarunt consiliarii infra scripti, qui prius non jurarant, videlicet: Franciscus de Fossis, Franciscus du Pont, Jo. de Prato, Mermetus de Leschaulx, Loys Piaget, Jo. de Diserto, Johannes Roch, Bauldisard Rigoct, Wigand Kol, P. Bertherati.

(De monacho predicante.) — Fuit propositus casus monachi predicatoris et

[1] *Processus injuriarum...* (P.H. suppl., nº 113), p. 9-10; — c'est sans doute par erreur que les *Letres certaines* (p. 90-91) mentionnent la présence des ambassadeurs bernois au Conseil ce jour-là.

lecti articuli ac relatum sicut domini Bernenses suam intentionem probarunt ac lecte littere ad Porteri misse, per quas precatur Deum, optando qui sunt causa sue detentionis in suo loco detinerentur et d. sindicos « abusatores » appellat. Et tandem ex resolutione dictus predicator petitus et super premissis ac quis eum per ipsum proferre promoverit interrogatus, respondit neminem eum promovisse et dixit quod satis certum est et verum quod ipse eadem articulata non posset per evangelium nec alterum scilicet Vetus aut Novum Testamentum probare nec verifficare, sed satis per decreta et per sanctum Thomam, predicatorem sui ordinis, probabit. Et lectis litteris per ipsum Johanni Porteri ab hiis edibus tempore sue detentionis, eas misisse, scripsisse et subscripsisse actestatus est et recognovit. Et interrogatus quos ipse in ipsis litteris appellat « amicos » et qui sunt qui sibi audatiam articulata predicandi dederunt, respondet se nescire, dicens quod si coram suo competenti judice constituatur, respondebit et non alias; addens nihillominus quod si nobis et dominis oratoribus Bernensibus lubuerit ipsum permittere predicare Dominico proximo, ipse taliter predicabit quod honor Dei et dominorum Bernensium erit publice reparatus, rogans cum eo misericorditer procedi et ipse mandatis parebit.

Ibidem domini oratores Bernenses et repetitis per eos alias dictis, cum probationibus per ipsos factis, dicto fratre Guy presente, petierunt super omnibus ordinari et nostram super per eos visis et auditis proferri ordinationem, dicto predicante dicente se nullibi justitiam recusasse[1].

(Sententia.) — Quibus omnibus hinc inde successive auditis, visis per ipsos productis probatis, responsionibus confessis et aliis etc., pronunciamus ipsum eundem fratrem Guydonem dixisse verba in sex posterioribus articulis descripta ipsumque male contra Deum et sacras scripturas dixisse et predicasse, et propterea eum debere ipsos articulos revocare et coram toto populo se male dixisse confiteri, et alias prout in sententia quam nobilis M. Sept, consindicus, legit[2] etc.

(10) Lecta dicta ordinatione, domini oratores petierunt processus et sententie hujusmodi duplum sibi, ad effectum dominis suis superioribus per ipsos acta ostendendi, concedi et expediri, quod fieri mandavimus et ipsis tradi[3].

[1] *Processus injuriarum...*, p. 10-11; — *Letres certaines*, p. 91-92.

[2] En voici le dispositif, d'après le *Processus*, p. 11: « ... pronuncons et ordonnons que dimenche prochain à venir, à l'eure de mydi, au sontz de la grosse cloche, toy frere Guy, comme celluy qui ast mal dictz, doibgez lesdictes parolles, article part article, revoquer et dire que, part icelle, tu ast mal dict, mal parlé; et ce au leu mesme outz tu has icelles parolles dictz et proferé; et de là que tu doibgez la presente cité de Genesve absenter, sans jamais ilz revenir, sus la poenne de la vie. » Le jugement réservait la question des frais de la cause, supportés par la Ville et par les Bernois.

[3] C'est alors que fut dressé, en français, par les soins du secrétaire et notaire Claude Roset, un adhérent de la foi nouvelle, et en suivant de près le texte du registre du Conseil, le *Processus injuriarum ad instanciam excelsorum dominorum Bernensium* (P.H. suppl., nº 113) que nous avons souvent cité (p. 418 n. 2, 438 et n. 1, etc.); la copie que nous en possédons occupe 11 pages

Ibidem dicti domini oratores proposuerunt articulum pecuniarum per ipsos hucusque petitarum, item et articulum predicantis evangellice veritatis similiter per ipsos petiti. Super quibus petierunt sibi nostrum sepe promissum dare responsum, narrantes sicut jam ibi per sex septimanas ea occasione manserunt et nondum responsum habere potuerunt. Et ulterius deprecati sunt nos quatenus velimus justitiam sibi et suis servis ministrare de hiis qui sibi per carrerias injuriantur singulis diebus, etiam de quodam quem postea nominabunt, qui eorum bono nomini et fame in ultimis nundinis Lugdunensibus in loco Lugduni turpiter et infame detraxit ac ipsos et eorum supperiores enormiter injuriis afflixit.

Fuit eis responsum quod videbimus sibi de omnibus respondere.

Tandem eisdem oratoribus in suum hospitium secessis, missis super per eos successive dictis opinionibus, fuit resolutum debere responderi ut sequitur:

Primo copia petita conceditur.

Item de pecuniis respondeatur quod ipsi sciunt onera, fastidia, bella et alia per nos hucusque substenta, tanta quod nunc sumus totaliter pecuniis destituti nobisque est impossible invenire apud nos unde eis satisfaciamus; propterea decrevimus eligere ambassiatores qui secum, cum Bernum repetere voluerint, ibunt et dominis suis superioribus indigentiam nostram demonstrabunt et etiam in Berno pecunias exquirent et taliter facient et tractabunt quod sui domini superiores poterunt misericorditer contentari.

Item quoad predicantem, quod nos omnes nihil aliud postulamus quam Domini nostri veritatis verbum et sacrum evangelium; et ut ipsum concordantius recipiamus, curavimus habere cordigerum qui, in suo conventu ut solet, per nos ad formam nostrorum edictorum receptus, Quadragesima proxima predicabit, quo omnes poterunt indifferenter contentari[1]. Propterea placeat eis hoc responsum in bonam accipere partem; quod si videbitur eis non sufficere, contententur quod nos nullum habeamus in hac civitate contionantem, quia si nos unum de suis nobis per ipsos presentatis reciperemus, populus noster, nondum de suo bene dicere et Dei sermone informatus,

utiles d'un cahier petit in-folio, qui porte cette note: « Reclassé de Ms. hist. 161 ». — Certaines variantes ou brèves adjonctions semblent indiquer que, pour ce travail, Roset a eu sous les yeux les notes qu'il prenait aux séances du Conseil. Il est vraisemblable que c'est du *Processus* que Farel s'est servi en écrivant, en mai 1535, à la veille de la Dispute de Rive, les *Letres certaines* (Bibliothèque publique de Genève, Ba 1588), où il a lui-même développé, à l'aide de ses souvenirs et dans un but polémique, les arguments présentés de part et d'autre au cours des débats (ci-dessus, p. 444 n. 1, 446 n. 1). — Sur l'attribution de cet opuscule à Farel, voir: F. W. Kampschulte, *Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf*, t. Ier (1869), p. 143 n. 1; — Herminjard, t. III (1870), n°s 509 et 510; — Th. Dufour, *Notice bibliographique*, dans *le Catéchisme de Calvin*... (1878), p. CCXXIV; — *Guillaume Farel, 1489-1565* (Neuchâtel, 1930), p. 41.

[1] Voir ci-après au 15 février. — L'usage attribuait alternativement aux couvents de Palais et de Rive les prédications spéciales de l'avent et du carême. Le dominicain Furbity ayant prêché le dernier avent, il appartenait cette année-là aux cordeliers de Rive de désigner le prédicateur de carême. Le Conseil entendait que le religieux désigné à cet effet prêchât à l'église conventuelle et non à Saint-Pierre.

posset in nos irritari et ad tumultus per ipsos visos incitari. Item, quod si perceperimus dictum quadragesimalem predicantem aliter quam deceat predicare, ipsum arguemus et statim ejiciemus, ne populus falsis predicationibus inficiatur, quod ipsi relatione de hoc fienda contentabuntur; et neominus si aliquis ex servis eorundem dominorum eum errare audiverit et nobis signifficarit, videbimus de opportune providendo ad hoc, cordigero vocato.

Ibidem fuerunt cridati consilliarii sexagenarii et ducentenarii consilii, ut qui ante hac non jurarunt jurarent. Et fuerunt presentes et responderunt infrascripti; ceteri vero non scripti absentes.

Nomina presentium de sexagenario et ducentenario consilio: Pe. Commung, G. Pensabin, C. Curtet, Aymo Levet, Hu. du Mollard, Jo. Bonnatier, Ma. Canal, A. Gervais, Jo. Gringallet, A. Prodom, Philippe de la Riva, F. Vulleins, Jo. Bordon, Jo. Guinet, Do. Darlod, Jo. Veillard, Ja. Maly, C. Pertemps, F. Lullin, Jo. Ballon, Thy. Thocker, Ja. Symon, Jo. Sord l'ancien, F. Rosset, C. de Letra, P. Vindret, Ny. Griffon, F. de Fosses, Conrad Vycty, Jo. Cusin, (11) P. Lullin, Est. Dada, P. Ameaulx, Ja. Wandel, Jull[ian] fondeur, P. Bertherati, L. Piaget, Geor. Marchand, Guy. Maillet, A. Corna, Jo. Bertherat, M. Gerbel, Jo. Ferra, P. Byolley, Mi. Julliard, B. Rigoct, F. Forest, Jo. du Desert, Jo. Furjod, Jo. Chappuys, Jo. Levrat le vieulx, Jo. Darlod, Jo. de La Pallu, Jo. Marchand, Ri. Vellu, C. Cocquet, A. Taccon, P. Perret, Anto. Goy, L. Porral, Hen. du Fort, Jo. Bessonet, Burnet Priour, M. Waro, Jo. Gando, A. Rilliet, Ja. de Larpa, Jo. du Pra, M. Dorsin, Jo. Borsier, Jo. Plactet, P. Levin, Jo. Vuarrier, P. Rages, W. Koln, P. Levet, Jo. Robin, Jo. Levet ba[tteur] d'or, P. Jo. du Pain, Ny. de Lulmo, C. Chavanel, Jo. Leyffort, Jo. Favre, Ja. des Ars, Jo. Nycollard, Jo. Roch, Mantillion, P. Coustel, F. du Pont, P. Barbier, P. Bidaulx.

Qui de prescriptis prius non jurarant nunc id fecerunt.

(Claves Rippe.) — Ibidem claves porte Rippe fuerunt commisse Anto. Rilliet et Petro Biolley, ad tres menses proximos, qui jurarunt etc.

(Jo. Gule.) — Ibidem etiam fuit loqutum de inditiis contra Jo. Gule, et mihi C. Roset, secretario, commissum illa a processu extrahere et sibi expedire(nt)[1].

[1] Il s'agit des charges qu'il pouvait y avoir contre Jean Goule dans les informations prises sur la mort du chanoine Werly (ci-dessus, p. 266 n. 3 et 289 n. 5). Dès le 8 août 1533, le Conseil avait accédé à pareille demande, présentée par François Rosset, qui fut mis hors de cause le 6 février suivant (p. 340 et n. 1, 456). Un certain nombre d'autres citoyens, du parti luthérien — Besançon Dada, Jean Lambert, Jean Favre, Pierre Verna, Pierre Charbonnier, Jean Goule, — étaient encore en instance devant le Conseil pour obtenir un même acquittement (p. 349 et suiv.; voir surtout p. 401, 402, 409, 433, etc.) — Au nombre des griefs formulés par l'évêque contre ses sujets de Genève (ci-dessus, p. 452 n), se trouve celui-ci: « Item hont constitué nouveaulx officiers, faict nouveaulx tribunal, imposé gabelles, faictz inventaires, admys les culpables de la mort de feu mons[r] Pierre Werly à leurs deffenses *extra carceres*, ce que seulement appartient à leur dict seigneur et prince. »

(Bi. Dada.) — Bisansonus Dada, P. Verna, Jo. Lambert et Pe. Charbonier pro suis deffensionibus fiendis comparent et remictuntur ad aliam diem.

Eadem die, post prandium[1]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, Jo. Lullin.

Iverunt ad d. oratores Bernenses et sibi responsum suprascriptum fecerunt, qui dixerunt se desuper advisuros et petierunt sibi consilium ducentenarium ad diem Dominico proximam de mane congregari, quod fuit concessum.

(12) *Dominico quindecima februarii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., Jo. A. Curtet, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, L. du Fort, Jo. Cocquet, P. Malbosson, A. Chiccand, Jo. Lullin, Do. Franch, B. Messier, A. Bandiere, Bo. Offixer.

Consilium ducentenarium.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ad requisitionem dominorum Bernensium et ibidem fuit relatum sicuti pridie responsum in ducentenario conclusum sibi actum fuit. Et eo audito petierunt sibi consilium ad hodie congregari ducentenarium.

Ibidem cordiger franciscanus dictus Franciscus Cutellier intravit[2], associatis fratre Jacobo Bernard et fratre Ensis; et magnam arenquam fecit sicuti fuit per provincialem ad nos missus proximam Quadragesimam contionaturus, quodque si nobis lubuerit eum recipere, ipse tantum faciet quod poterimus contentari; quem oblatione facta factisque sibi demonstrationibus quod nihil aliud predicet quam purum Dei evangillium, recepimus et quod facere policitus est.

Ibidem fuit loquutum de fratre Guydone Furbiti propter sententiam contra eum pridie latam, quod si nollit sententie parere quid agendum sit. Super quo resolutum extitit quod si noluerit sententiam prout contra eum lata est observare, ducatur ad carceres et ibi stringatur quousque sententiam observare fuerit paratus.

Ibidem intrarunt domini oratores Bernenses et juxta suum onus expo-

[1] Benoît Paris, procureur de la Ville à Vienne, aux syndics de Genève, Vienne 5 févr. 1534, reçue le 13 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 186): les avertit qu'en la cause d'appel de la Ville contre le procureur fiscal de l'évêque de Genève, « le procureur de partie adverse a produit certaines informations secrètes *ad partem*, par lesquelles il disoit apparoir suffisamment de grands et énormes cas concernant la hérésie luthérienne, contre la doctrine de notre sainte mère l'Église et sainte foi catholique, qui est cas fort exécrable ». Il lui a été interdit, sous peine d'être réputé méchant, incrédule et infâme, de poursuivre la cause contre la sainte foi chrétienne, et l'official a révoqué les lettres inhibitoires des syndics et remis la cause au premier juge. Quant aux deux causes contre Guilliet et autres, le procureur fera tout son devoir.

[2] Suivant J. de Jussie (p. 86), il était Père gardien des grands Cordeliers de Saint-François de Chambéry; voir aussi ci-après, p. 493 n. 2; — sur sa prédication: Froment, p. 82-83.

suerunt sicuti ad hanc civitatem de dominorum suorum [mandato] missi venerunt et nobis trinam petitionem fecerunt, scilicet: primo solutionem debiti ad causam succursus nobis acti, prout in obligatorio desuper acto habetur[1]; de quo habent in mandatis non decedere hinc donec solutione aut pignore seu ypotheca sibi largitis.

Item de illo predicante de quo fuit sententiatum, qui sibi injuriatus est, dicentes se de negotio ejusdem satis contentos, si sententia exequutioni demandetur, et non alias.

Item de habendo loco pro uno suorum predicantium, de quo nihil adhuc sibi responsum fuit.

Item dixerunt sicuti receperunt responsum de litteris per nos et ipsos posterius missis, quod est quod domini sui superiores facient tantum pro nobis quod poterimus contentari[2].

Et rogarunt nos quod nostrum honorem habeamus commendatum, quia si commendatum habuerimus satis dominis Bernensibus placebit, quoniam et ipsi ipsum nostrum honorem habent etiam commendatum ut suum; et unum detinent[3], sicut nos, in quo se amicos prestare intendunt. Propterea videamus de ministranda justitia.

Item rogarunt nos advideamus quod ipsi nec sui servi nec etiam nos nec nostri occurrentium occasione injurientur et, sequentes verbum Domini, unicuique justitiam ministremus.

Item quod de premissis sibi responsum demus scriptis, ut ipsi ipsum suis dominis superioribus refferant.

Quibus omnibus auditis fuit resolutum et eisdem dominis oratoribus responsum videlicet: primo de pecuniis et solutione petita seu pignoribus et ypotheca etc., respondendo fiant demonstrationes fastidiorum et paupertatis nostre, propter que impossibile est in presentiarum satisfaciamus; quoad autem pignora et ypothecam, nos nosmet ipsos et bona nostra ab ipsorum superioribus tenemus et quod non sciremus illis denegare pignus et ypothecam petitam. Neominus deprecamur eos velint ad dominos suos reddire seu [unum] vel duos de suis mittere, et nos nostram ambaciatam cum eis mictemus cum onere perquirendi medium quo queat superioribus suis satisfieri.

[1] Acte du 4 nov. 1530 (P.H., nº 1043; ci-dessus, t. XI, p. 499 et n. 1).

[2] L'avoyer et Conseil de Berne à leurs ambassadeurs à Genève, 12 févr. (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missivenbücher* U, p. 91; — E. A., t. IV 1 *c*, p. 277 § 2): leur annoncent l'arrestation de l'envoyé de l'évêque de Genève qui se rendait à Baden, maître Pierre Chappellain, qu'ils ont incarcéré. Ils ont trouvé sur lui divers documents sur lesquels ils l'ont interrogé, puis ils lui ont permis d'écrire à l'évêque la lettre dont ils leur envoient la copie (cf. la note complémentaire annoncée p. 452 n, où l'on verra que les Bernois avaient eux-mêmes dicté les termes de la lettre de Chappellain). Si les ambassadeurs obtiennent que les conseils de Genève acceptent de leur côté les conditions posées à l'évêque dans cette lettre, ils devront s'estimer satisfaits à cette fois; leurs instructions ne vont pas au-delà. En attendant que l'évêque réponde, ils feront part à leurs supérieurs de ce qu'ils pourraient apprendre de nouveau.

[3] Ce qui semble signifier: Berne en détient un (Chappellain), de même que Genève (Portier).

Ipsi corpora et bona nostra habent. Computo de summa petita nunquam concluso [1], quo circa arbitramur (13) dominos suos superiores informare adeo ut in nos adhuc patientiam habeant et de eadem summa aliquid dimittant.

De Guydone predicante, respondetur quod dixit se velle parere judicato; propterea dabimus illi suam lectionem scilicet modum pronunciandi per ipsum maledictum quo non poterit errare [2]. Propterea si libuerit, hodie sumpto prandio hora meridiana compareant et videbunt; si recusaverit, ducetur ad carceres.

De habendo loco pro uno predicante, resumitur responsio jam pridie acta, que est quod habemus unum juxta edicta nostra, quo placeat contentari, ut jam predictum est [3].

. Item nos eis et dominis suis superioribus semper agimus gratias quod tantos labores pro nobis sumant, sicut adhuc semper in eos speramus.

Ad hoc quod dicunt curemus facere edicta unusquisque maneat in libertate sua et nemo injurietur, respondetur quod habemus edicta juxta que nemo alteri debet injuriari neque quis de sua fide argui [4].

De hoc quod dicunt nos unum habere in manibus quod videamus de ministranda justitia, respondetur quod profecto nos via juris et justitia mediante procedere intendimus et facere quod Deus et homines poterunt contentari.

Fuit loquutum de negotio Johannis Philippi cum dominis Friburgensibus et resolutum quod debeat eisdem dominis Friburgensibus de ipso negotio scribi [5].

Fuit etiam loquutum de nobili sindico de Villario, qui nondum venit, et de domino locuntenente [6], qui officium exercere recusat; et resolutum quod si non venerint et officium exercere contempserint, exequatur in eos edictum publicum et claudantur eorum apothece.

Ibidem Franciscus Phillibertus Donzel, Johannes Emonini, Claudius Marchand, Mermetus Jaccard et Julianus Boccard fonditor, consilliarii, jurarunt in forma.

[1] Voir pourtant ci-dessus, p. 52 et n. 3.

[2] Le dossier des lettres de Furbity (P.H. suppl., nº 113) contient une pièce écrite de sa main, intitulée: « Propositiones quas volunt me revocare per eorum sententiam, tanquam sufficienter per testes probatas contra me. » Suit le texte des six articles portant, dans le *Processus injuriarum*, les numéros 2 à 7 (ci-dessus, p. 439 et n, 440 et n. 1). Au bas ces mots, probablement à l'adresse du vicaire général: « Quasdem ex hiis predicavi, non tamen eo modo quo michi objiciuntur. Judicate [er]go quid agendum super hiis. Ego potius eligerem mortem quam aliquid predicare quod sit contra auctoritatem ecclesie. — Vester quem nescis. » — Cette pièce a dû être établie avant la cérémonie de rétractation fixée au 15 février. — Sur la constance déployée par Furbity, voir la lettre de N. de Prato à l'évêque, citée ci-dessus, p. 471 n. 0.

[3] Ci-dessus, p. 474.

[4] Cf. ci-dessus, p. 185, 250 (2 janv., 30 mars 1533).

[5] C'est donc à tort que nous avions admis (p. 404 n. 2, 415 n. 3) que cette affaire était réglée.

[6] Girardin de la Rive; cf. ci-dessus, p. 457 et n.

Ibidem fuit lecta cedula per fratrem Guydonem Furbiti predictum in exequutionem sententie legenda, que omnibus grata fuit et per omnes approbata.

Eadem die, post meridiem.

Frater Guydo Furbiti, ad instantiam dominorum Bernensium detentus, fuit ad ecclesiam Sancti Petri, in ea ut se contra Deum et homines predicasse confiteretur et recognosceret, ad formam sententie contra [ipsum] late, conductus. Et quia, vagans et vaxillans, sententie satisfacere neglexit, fuit juxta arrestum hodiernum ad carceres carrerie Civitatis conductus et in eis mancipatus [1].

Tandem nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, F. Favre, Est. Pecolat; Do. Franch, A. Bandiere, propter predicantem predictum congregati et super negotio advidentes, concluserunt consilium ordinarium fore ea occasione in crastinum congregandum.

(14) *Die Lune decima sexta februarii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, M. Carreri, Est. Pecollat; Pe. Malbosson, Bo. Offixer, A. Chiccand, Do. Franch, A. Bandiere, B. Merseri, Jo. Lullin.

Juxta herinum arrestum consilium hujusmodi fuit congregatum.

Ibidem venerabilis religiosus frater Franciscus Cutellerii, ordinis sancti Francisci, dedit articulos novem de modo predicationis per ipsum fiende, super quibus petiit sibi responderi et quid resecandum videbitur resecari. Super quibus articulis fuit advisum et ipsis lectis fuerunt tres resecati: de invocatione virginis Marie, de purgatorio et precibus deffunctorum, et de invocatione sanctorum; tandem apposite commendationes charitatis et operum misericordie, et alias prout in articulis sibi scriptis datis.

Loquitur de fratre Guydone, detento, qui heri sententie parere neglexit, et resolvitur eatur hodie ad eum, sumpto prandio, et cum eo inquiratur quis ipsum sententie parere turbaverit et cujus persuasione tumultum heri visum causaverit.

Fuit etiam ibi loquutum et relatum sicuti heri, hora meridiana, Dominicus

[1] Une note insérée dans le *Registre des publications* (vol. 1, p. 27) résume sommairement le procès et la sentence contre Furbity, à laquelle « cum fuit in cathedra noluit parere, et factus fuit magnus tumultus, tandemque ipse frater fuit ductus ad carceres episcopales carrerie Civitatis et repositus in croctono, et mansit a dicto die dominico usque... » *(phrase inachevée)*. — Il ne devait recouvrer sa liberté que le 5 avril 1536. — Voir *Letres certaines*, p. 92; — J. de Jussie, p. 82-83, où la scène à Saint-Pierre est placée par erreur au dimanche de Septuagésime (1er févr.), au lieu du dimanche de Quinquagésime, qui est le 7º avant Pâques. — Voir enfin le récit adressé à Henri Bullinger par Berthold Haller, dans sa lettre datée de Berne, 14 mars 1534 (impr. dans Herminjard, t. III, nº 453, p. 151); il le tenait sans doute des ambassadeurs bernois, qui avaient été les témoins de cette scène.

Darlod et Claudius de Letra, cives hujus civitatis, sumpta occasione quod debuisset pulsari magnum sinbalum et non episcopale in pronuntiatione per fratrem Guydonem fienda sicuti male dixisset et predicasset etc., multa innomeniosa verba in nobiles M. Sept et Amedeum Chap. Ro. protulerunt et ipsos ad magnam provocarunt iram. Quibus auditis fuit resolutum quod, propter audatialem presumptionem hujusmodi, debeant pro hoc anno a consilio rescindi; et eorum loco fuerunt electi Nycollaus Chamoct et Claudius Mollier.

Fuit etiam advisum de scribendo dominis Bernensibus quod placeat eis contentari quod sui oratores ad se redeant, et nos nostros ambassiatores mandabimus qui videbunt de concludendo computo et reperiendo medio quo valeant contentari.

Dominicus Franch postulavit litteras ad parlamentum Dole occasione pedagii de Champagnola.

Martis decima septima februarii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Porral, C. Savoye, A. Chiccand; — thesaurarius.

Theobaldus Thocquer, prior confratrie Helemanorum, exposuit sicuti jam diu nos custodivimus calicem unum argenteum per d. Henricum presbiterum furatum[1], qui est de dicta confratria, quem petit sibi restitui. Super quo fuit advisum et perquisitum dicti calicis argentum confractum sicuti in manibus aurifabri compertum. Quo reperto ipsum argentum eidem Theobaldo restituimus, quod habuisse confessus est et de ipso confratrie computum tenere promisit.

Fuit item loquutum et resolutum debere scribi missivam castellano Terniaci in favorem [2] chausaterii, qui fuit apud Sanctum Jullinum verberatus, quod ministret justitiam et suas sibi faciat restituere depredatas pecunias et colovrinam.

Mandatur expediri mandatum Stephano Dada super computo expensarum per ipsum tempore tumultus occasione de Pinet[3] factarum, ad 17 ff. ij gr. 9 d.

(15) *Eadem die, post prandium,* in domo carcerum de la Cita. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Gy. de la Riva; B. Mersseri, A. Porral, Jo. Marchant, Est. Dada, Jo. Butini.

Domini oratores Bernenses intrarunt stupham, dicentes se recepisse responsum per nos eis factum, quod, ut de ipso dominos suos superiores certiores faciant, scripte sibi expediri petierunt, et nos eis ut petierunt tradi jubsimus.

[1] Ci-dessus, p. 191 et 192.
[2] Nom en blanc.
[3] *Lisez :* Pennet.

Mercuri decima octava februarii 1534. — Nobiles prescripti sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, L. du Fort; A. Chiccand, Bo. Offixer.

Consilium hujusmodi fuit congregatum propter responsionem dominis oratoribus Bernensibus factam, quam sibi scriptam expediri petierunt, et relatum sicut eam tradi mandavimus.

Jovis 19 ejusdem februarii 1534, fuit expeditum mandatum Aymoni Bonna, thesaurario, de quinque florenis expediendis Joffredo, affanatori, ad Bernum hodie misso.

Die Veneris vigesima dicti februarii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Balard, Jo. Cocquet, C. Sa[voye], M. Carrier, Est. Pecollact; A. Porral, Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandiere; — thesaurarius.

Loquitur de fratre Guydone Furbiti, detento, qui non vult sententie contra eum late parere, quomodo sit cum eo agendum, et resolvitur quod debeat in inferioribus carceribus[1] tute custodiri donec aliter advisum fuerit.

Franciscus Pennet et ejus frater minor sollicitant responsionem super gratia sibi de corpore quondam Claudii Pennet facta, et resolutum est debere responderi prout et responsum fuit a ducentenario consilio, videlicet quod ostendant nobis primam gratiam que est in posteriori relata[2], et nos taliter respondebimus quod contentabuntur.

Ibidem intrarunt domini oratores Bernenses et factis salutationibus exposuerunt primo sicuti agente de habendo loco pro uno predicante, contenti fuerunt nostra responsione quod nos predicantem verbi Domini habere promiserimus. Nunc autem predicantem nostrum audientes secus vident, quia totaliter est veritati contrarius; propterea supplicant juxta promissum eum corrigamus, alias ipsi suos habent servos doctos qui ipsum publice arguent; aut saltem demus eis locum pro altere suorum predicantium quamdiu ipsi apud nos fuerint, qui nihil habebit nisi veritatem predicare neque quicquam contra ymagines nec missam faciet, immo tantummodo eis et ceteris qui voluerint verbum Domini annunciabit.

Item vellent similiter scire si exequutionem nostre sententie in Jacopinum ad eorum instantiam late facere velimus vel obmictere.

(16) Item exposuerunt sicuti non ignoramus quod tempore adventus nuper lapsi unum predicantem dictum Alexandrum, eo quod Jacopinum dementitus fuisset, sub pena patibuli bannivimus[3], et tandem eum sic injuste

[1] C'est-à-dire à la prison de la Cité, par opposition à celle de l'Évêché.
[2] Cf. ci-dessus, p. 471 et n. 1.
[3] Alexandre Dumoulin dit Canus; voir ci-dessus, p. 396, 397 et n. 1, 404 n. 1, 405 n. 0. — Voici, sur l'expulsion de Canus, un témoignage à joindre à celui de Froment : interrogé le 7 avril 1535, au château de Peney, Henri Goule — qui avait été maître de la monnaie à l'atelier ducal de Cor-

non egisse per Jacopini puram confessionem et processum cognovimus. Propterea supplicant quod, actenta veritate per eum substenta et quod causa non cognita bannitus fuit, ipsum in civitatem nostram adhuc conversari et manere permictamus, sententia in eum lata non obstante.

Supplicant insuper advideri de loco per ipsos ad predicandum evangellium pètito et sibi statui horam in die ut ipsi neminem turbent, quia ulterius innomenias et injurias in eos per nonnullos vulgares inflictas, maxime per quas asseritur ipsos in loco obscuro ad modum stabuli porcorum predicare[1], substinere nec tollerare queunt; petentes de omnibus sibi gratiose responderi; quod si noluerimus, petierint sibi consilium concedi ducentenarium, premissa ut exponere possint.

Ibidem intrat nobilis Johannes Balard, consiliarius de ordinario consilio electus, et juravit etc.

Tandem fuit super premissis per d. Bernenses expositis et petitis responsio formata, videlicet:

De nostro predicatore qui forte eis non omnino complacet, advisabimus eum ut faciat sicut promisit nobis, videlicet quod predicet tantummodo ea que ipse potest per utrumque Testamentum substinere et probare, alias desuper providebimus.

De eo qui fuit bannitus, quod accipiant in bonam partem, quia ipse fuit sic bannitus propter tumultum per ipsum factum; et nos nostras sententias in similibus latas nunquam revocamus nec ab eis appellari potest; sed contententur quod maneat nostra sententia ut cetere inde fiende similiter maneant.

De Jacopino detento, nos jam advisamus et volumus sententiam per nos latam exequi, et propterea decrevimus ipsum arcte et arctius detinere quousque sententie parere voluerit, aut nos aliter providebimus.

De loco petito pro predicante, ipsi sciunt sicut jam tot vicibus etiam scripto respondimus, nos aliud agere nequimus, licet doleamus quod fiant innomenie quas dicunt de eorum predicatione. Propterea placeat eis pro nunc contentari.

Loquitur de meniis dirruptis apud portam Tartasse. Et quia advisum est quod hii qui in eo loco habent ortos et curtilia debent ipsa menia refficere, fuit resolutum eis ad quos curtilia ipsa spectant debere dici quod reficiant,

navin, de 1528 à 1533, et remplit ces fonctions à plusieurs reprises sous le nouveau régime, de 1539 à 1556 — reconnaît avoir entendu dire par plusieurs personnes qu'au temps de l'avent 1533, les guets de la Ville avaient conduit un prédicant luthérien, de la Maison commune, sous le tilleul qui se trouve au lieu de Cornavin, près la Monnaie du duc de Savoie, lui interdisant de rentrer désormais à Genève, sous peine de s'en mal trouver; il ignore le nom du prédicant et s'il avait provoqué du désordre dans la cathédrale ou à l'issue du prêche de Furbity; il affirme ne pas savoir s'il fit alors une prédication sous le tilleul ou sur la place de Cornavin, ni s'il entra à la Monnaie pour y dîner, boire et manger, et qui lui offrit ce repas (*Procès criminels*, nº 293, p. 14-15).

[1] Sur ce local, voir ci-dessus, p. 433 n. 3.

alias nos acceptis curtilibus ipsis, ipsa aliis albergabimus mura dirrupta reedificaturis.

Quia Franciscus Penet petiit gibasserium quondam Claudii, ejus fratris, suis liberis restitui, fuit advisum et resolutum quod gibasserium ipsum restituatur ut petitur; et quia sunt in eodem quedam claves, dubitatur ne ibi etiam sint de clavibus Sancti Petri, ubi compertus fuit dictus Claudius latens, fuit datum onus salterio, qui gibasserium restituere debet, quod advideat si fuerint claves dicte ecclesie aut non, et has quas comperierit de Sancto Petro retineat, ceteras vero restituat.

Ibidem dictus Franciscus Pennet petiit etiam sibi restitui dyoplidem de malliis quem dictus ejus quondam frater dum fuit captus defferebat. Ad quod fuit responsum quod fiet ei sicut ceteris solitum est fieri.

Ulterius dictus Pennet dicit quod non habet gratiam quam petimus, propterea non potest eam nobis ostendere, dicens quod nos non egre feramus si postquam gratiam de corpore dicti quondam Penneti ejus fratris presentavit et renuimus, ipse corpus predictum a patibulo amoveri faciat.

Ludovicus Mellier presentavit supplicationem contra Oddetum du Crest; qua lecta ipse Mellier orethenus exposuit sicut in expeditione ponderis bladi anni nuper lapsi[1] ipse et dictus Oddetus, civitatem defraudantes super eo pondere, pact[tiones] habuerunt quas dictus Oddetus observare recusat. Super quo fuit advisum quod quia dictus Oddetus viggilli qui ipsum ad eos vocavit dixit se prius velle ire ad prandium, vocetur ad Martis, sub pena rebellionis facte in sindicos et gubernatores quibus se pariturum juravit.

(17) Jacobus Fischet, excofferius, etiam presentavit supplicationem de pignoribus per fiscum sibi incognito jure ablatis[2]. Super qua fuit advisum et resolutum quod procurator fiscalis debeat ad Martis proximam vocari. Et quia sine cognitione, contra jus et franchesias civitatis pignoravit dictum Fichet, dicatur ei quod debeat pignora ipsa restituere.

Nobilis Bonifacius Offixer, consilliarius, exposuit sicut scriptum est ab Arbosio quod quasdam litteras ad nostras manus deventas[3] ad ejus cognatum Machard spectantes rehabere curaret. Propterea supplicavit si que sint et civitati non sint neccessarie, sibi restitui et consignari. Super quo fuit advisum et resolutum quod sibi eas de quibus non egemus restituamus. Et tandem perquisito sibi remisimus:

Quoddam instrumentum ratiffications per dictum Machard factum, datum die secunda februarii anni presentis, signatum per Glanne;

Item quoddam instrumentum procuratorii per dictum Machard factum anno et die predictis, per dictum Glanne subscriptum;

Item quandam quictantiam per dictum Machard Johanni Binard de

[1] Ci-dessus, p. 110.
[2] Ci-dessus, p. 401, 403.
[3] Ci-dessus, p. 452 n.

summa ducentum et quadraginta florenis factam, subscriptam et signatam die prima mensis hujus februarii.

Quequidem instrumenta dictus Bonifacius a nobis recepisse sponte confessus est et ipsa totiens quotiens opportuerit et fuerit requisitus restituere [promisit].

In negotio deffensionum Bisansonis Dada et aliorum comparuit Richardus Velluti; petiit eosdem inquisitos cogi ad respondendum etc. Ex adverso comparuerunt Dada, Lambert, Verna et Charbonnier, et suis mediis juramentis compulsi responderunt ut in singulis eorum responsionibus describitur.

Die Dominico vigesima secunda februarii 1534[1]. — Nobiles Michael Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., Franciscus de Villario, sindici; — Johannes Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, F. Favre, Mateus Carrier, L. du Fort; Amedeus Porral, A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandire, Est. Pecollat.

Consilium ducentenarium.

Ibidem nobilis Franciscus de Villario, civis Gebenn., consindicus canonice electus, suum in manibus nobilis Johannis Cocquet, antiqui sindici, de officium exercendo fideliter et debite prestitit juramentum.

Item Claudius Bernard similiter consiliarius electus juravit[2].

Fuerunt ibi lecte littere dominorum Friburgensium[3] arguentium nos de fide et de aggressione jurisditionis principis, ad quas formatum fuit responsum, prout in missiva quam expedivimus.

Item similiter fuerunt lecte littere domini de Beaulx Rigaulx, scribentis

[1] Crie sur la vente du poisson, 21 févr. (*R. publ.*, vol. 1, p. 27; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 299). — *Finances* M, vol. 22, au 22 févr.: « A mestre Peytremant [sautier], pour porter du vin à Mr de Sert, du parlement de Dolaz, 10 s. 8 d. »

[2] Voir ci-dessus, p. 468.

[3] Fribourg au Conseil, 19 févr., reçue le 22 (P.H., nº 1113; impr. dans Herminjard, t. III, p. 140, nº 449; — *Archiv für die schweizer. Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 843, nº 9): « Nobles, magnifficques et prudens, tres chiers, bons amys et feaulx combourgois, à vous nous recomandons. — Nous avons veuz la responce que avés donné par escript à nous ambassadeurs (ci-desus, p. 468), dont serions bien contens quant le faictz seroit semblable aux parrolles et aux escript, dont trovons totalement le contraire. Car en observacion de l'auctorité de Monsieur de Genefve, vostre prince — coment avés confessé —, mesusés tres grandement, veuz les mesprisances que avés faictz à ses officiers, et les tenans aux prysons sanns avoyr à merite le cas, coment faictes à Porteri; aussy que parmettés de faire les esposaisons et babtiser les enfans à la novelle loy, sanns ilz faire pugnicion quelcuncque, ouyr bien volliés pugnir et juger, ce que ne debvés faire. — Pourquoy derrechieff vous pryons et advisonns de vous despourter d'aggredir l'auctorité de mondict seigneur de Genefve, vostre prince, et pugnir les offendans son auctoricté, et ceulx qui mesprisent le vieuz estatuz que avés faictz pour la mantenance de vostre vraye foy ancienne. Et de cecy vostre bonne responce, avecque l'apparoisance de l'effectz, par ce present pourteur. Sur ce nous saichant conduyre, vous disant adieuz... » — Voir, aux Notes complémentaires, la lettre écrite le 23 février au moine Furbity par N. de Prato; suivant celui-ci, les syndics ne jugèrent pas opportun de lire alors au Deux Cents la missive apportée par un héraut fribourgeois. — La réponse du Conseil n'est pas conservée.

de libro intitulato *La confession de maistre Noel Beda*[1], et super eis resolutum deberi scribi sicut nescimus quid sit, quodque si excussor ad nos venerit et aliquis insteterit, procedebitur prout justitia suadebit.

(18) Ibidem etiam intrarunt domini oratores Bernenses ad quorum petitionem presens fuit congregatum consilium. Et ibidem sicut pridie exposuerunt. Dixerunt quod jam bina etiam quaterna vice audiverunt cordigerum predicatorem, quem promisimus veritatem evangelicam solummodo predicare, quod non facit, immo erroribus plenus scripturam evangellicam depravat, prout, si voluerimus, apparere facient et puncta in quibus erravit ostendent. Propterea requirunt quod nos advideamus. Alioquim ipsi non poterunt suos retinere quin publice eum errantem arguant[2].

Item dixerunt sicuti audiverunt responsum sibi per nos pridie factum, de quo omnino non possunt contentari, nisi de sententia lata contra Jacopinum, de qua responsione sunt satis contenti, dummodo fiat ut responsum est.

Ad punctum quod exposuerunt nos Alexandrum bannisse et posthac ipsum juste predicantem dementiisse et carpsisse comperimus, propterea petunt permictamus illum in civitatem redire.

Item quia dum sui servi et predicantes et ipsimet per civitatem ambulant et versantur, semper audiunt vulgus innominiose loquens quod in stabulo porcorum predicationem habeant et tanquam heretici eorum sermonem sedutiosum in publicum prodire non audent et alias tali modo se injuriari quod ulterius substinere non possunt; etiam quod sunt nonnulli qui dicunt eos per ipsos petita petiisse ad postulationem dumtaxat certorum de nostra civitate et non mandatum dominorum suorum. Propterea dicunt se paratos nobis suum ostendere onus etiam magis amplum quam adhuc dixerint. Requirentes juxta ipsum suum onus quod, saltem quamdiu apud nos fuerint, demus eis locum publicum in altera ecclesiarum Gebenn. et horam, qua ipsi suos possint audire predicatores ut ulterius titulus ille du « bouz de poer » eis non adscribatur[3]; ipsi vero facient quod nihil de missa nec ymagi-

[1] Soleure 20 févr. 1534 (P.H., nº 1092; impr. dans Herminjard, t. III, p. 142, nº 450; cf. E.A., t. IV 1*c*, p. 271 *k*). Louis Daugerant, dit Boisrigault, était un des ambassadeurs de François Ier auprès des Ligues suisses (Éd. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique...*, t. I, p. 317 et n. 8). Suivant Th. Dufour (*Notice bibliographique...*, p. CCXIV), l'auteur réel de l'opuscule incriminé, imprimé à Neuchâtel chez P. de Vingle, serait le Lyonnais Antoine Marcourt, réformateur et premier pasteur de Neuchâtel; cf. *Guillaume Farel 1489-1565*, p. 396 et 402. — Boisrigaud terminait ainsi sa lettre: « Le dit seigneur [Roy] est adverty de quelques differant[s] que vous avés entre vous pour la foy, dont luy desplaist tres fort. Vous estes bons et saiges; vous scaurez bien considerer toutes choses là dessus qui sont à noter, et la disposicion du temps, qui passe la persuasion des hommes... »

[2] Le jour même, suivant le récit du procureur fiscal N. de Prato écrivant le 23 février à Furbity (ci-dessus, p. 484 n. 3), Farel interrompit la prédication de carême, à l'église du couvent de Rive, donnant un démenti public aux assertions du moine Coutelier.

[3] Sur le lieu de culte dont les ambassadeurs bernois se plaignaient, voir ci-dessus, p. 433 n. 3 et 482 n. 1. D'après le témoignage de deux fromagers savoyards, de passage à Genève — et qui déposèrent en juin 1534 au procès d'hérésie intenté à Baudichon de la Maisonneuve, devant le tribunal de l'archevêché de Lyon —, le premier dimanche de carême (22 février), Viret admi-

nibus promovebitur nec immutabitur per eos; et super hiis nostrum sibi fieri responsum.

Quibus auditis fuit formatum et deinde eis datum responsum quod sequitur:

Primo quod satis credimus ipsos nihil petiisse nec egisse sine mandato et onere superiorum suorum.

Item de cordigero qui predicat, nos advisabimus eum quod nihil predicet nisi de evangellio ac veteri et novo Testamento et quod si secus faciat, nos providebimus; propterea advideat et veritatem predicet.

De Alexandro qui fuit bannitus etc., respondetur quod fuit bannitus propter tumultum et quod placeat eis contentari quod sententia observetur ut similiter cetere observari valeant; et quod annus cito labitur[1], propterea accipiant in bonam partem.

De loco et hora pro predicante petita, respondetur quod dolemus fiant sibi innomenie superius dicte et si sciverimus facientes, procedemus pro justitia. Dare autem locum et cathedram predicanti suo, non est nostrum, sed domini principis et ejus vicarii qui rem spiritualem regunt. Verum si ipsi locum unum acceperint, profecto sunt potentes, quibus resistere non possumus nec audemus; propterea boni consulant et ut sibi melius videbitur faciant, quia de tali loco dando non nos immiscuemus; et rogamus illos utinam ipsi contione sibi acthenus permissa contententur. Verum tamen accipiant responsum nostrum in bonam partem et pensent quod nos melius nec aliter facere non valemus.

Quo responso audito dixerunt se talem responsionem non expectasse et credidissent sibi aliquid debuisse concedi. Ipsi nihilominus expectabunt responsum a dominis suis superioribus; postea secundum commissa facient.

nistra dans cette salle, à la suite de sa prédication et en présence de Farel et de Froment, un baptême selon le rite réformé (*Procès de Baudichon de la Maisonneuve*, éd. J.-G. Baum, Genève, 1873, in-12, p. 110-113). — De son côté Froment rapporte (p. 82), sans préciser la date, que deux enfants furent baptisés alors dans ladite salle, dont l'un eut pour parrain le capitaine bernois Antoine Bischof, et l'autre le banneret Weingarten, chef de l'ambassade bernoise depuis le 10 février. Cette scène a été représentée sur l'un des bas-reliefs du monument de la Réformation, à Genève. Toutefois, M. Ch. Borgeaud a fait observer qu'il ne résulte pas nécessairement des termes employés par Froment, que les deux baptêmes aient eu lieu le même jour (*La conquête religieuse de Genève*, dans *Guillaume Farel 1489-1565*, p. 320 et n. 1). — On ne saurait pas non plus affirmer, avec M. Doumergue (*Jean Calvin*, t. II, p. 126), que le premier baptême protestant célébré à Genève soit celui du 22 février 1534, puisque le 19 de ce mois (ci-dessus, p. 484 n. 3), les Fribourgeois se plaignent déjà de ce qu'on autorisait à Genève les mariages et baptêmes « à la novelle loy »; les cas antérieurs au 22 février n'avaient sans doute pas eu la même publicité. — Rappelons enfin: que la forme des deux cérémonies était réglée dans la liturgie que Farel avait fait imprimer, en août 1533, à Neuchâtel, chez P. de Vingle (*La manière et fasson...*, p. 11 et 26; — voir Th. Dufour, *Notice bibliographique...*, p. cciij; — *Guillaume Farel, 1489-1565*, p. 40); — et que, à deux reprises au cours de la dispute avec Furbity en Deux Cents (30 janv. et 11 févr.), les prédicants de Berne avaient défendu la doctrine réformée sur le baptême (*Letres certaines*, p. 83 et 88; cf. ci-dessus, p. 470 n. 1). — Voir J. de Jussie, p. 91.

[1] C'est au bannissement perpétuel que Dumoulin avait été condamné le 2 décembre 1533 (p. 397 et n. 1).

Ibidem etiam fuit loquutum et resolutum quod d. sindici consulant quomodo f. Guydo Furbiti debeat ad observationem sententie arctari[1].

Ibi fuit commissum debere fieri mandatum thesaurario expediat de pecuniis partis alarum Mollarii procuratoribus piscidis Animarum septuaginta octo florenos monete de censibus dicte piscidi debitis.

(19) *Die Martis vingt et quattre de febvrier 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, L. du Fort; Jo. Lullin, Est. Pecollact, A. Bandiere, A. Chiccand, A. Porral; — thesaurarius.

Petrimandus Falquet, salterius, conqueritur quod mulieres quedam injuriate fuerunt pridie Peronete, ejus filie, et eam verberarunt[2]. Propterea requirit desuper advideri.

Intravit etiam Guilliermus Farellus, et Petrus Viret, qui exposuit sicuti heri, in conspectu domini sindici Sept, frater Jacobus Bernard, cordiger, sibi injuriavit ac « sismaticum hereticum » appellavit, quod ad injuriam reputavit et d. oratoribus Bernensibus nunciavit. Propterea petit sibi de dicto cordigero justitiam ministrari, se offerens paratum juri stare ferreque et pati quod talis sismaticus pati meretur, si ipsum talem probatum fuerit.

Super quo fuit petitus dictus frater Bernard, cordiger, et coram ipso dictus Farellus eidem cordigero dixit: « Nonne tu dixisti quod fuerunt multi sismatici et tamen nulli fuerunt qui dixerint Virginem non esse salutandam, nec nos signo crucis muniendos, quod est hereticum ? »

Dictus frater Jacobus dixit non sic protulisse sed dixisse: « Du temps passé hont regnez et esté beaucoup d'hereticques qui hont presché et semez parolles contre la saincte escripture, choses hereticques et contre Dieu », mais jamais n'entendy que il fussent venus à prohiber que l'on ne fisse le signe de la croix et saluasse la v[i]erge Marie; et aultre n'ha dict. Subjuinguant qu'il entend maistre Guillaume Farel estre prescheur de Dieu et de verité, non point hereticque.

Nos, omnibus auditis, rogavimus Farellum dimittat hoc et non accipiat ad injuriam, et rogabimus dominos oratores quod etiam dimittere velint.

Johannes Meynnens dictus Daberes intravit et sollicitavit negotium suum contra Franciscum Wulleins, fidejussorem, qui fuit vocatus. Et audito secretario Velluti de deposito informato, fuit advisum quod actento quod tandiu negotium indiscussum duravit, fuit resolutum et dicto Francisco

[1] Voir, aux Notes complémentaires, les deux lettres adressées à Furbity par le procureur fiscal Nicod de Prato (22 et 23 févr.) et les réponses de Furbity.

[2] Interrogé le 25 août au château de Bonne, Rolet, fils de Jean Garin, reconnaît avoir assisté, environ six mois auparavant, à une prédication de Farel au couvent de Rive, encourant ainsi la colère de son père; le dimanche 16 août, il est encore allé au sermon de Viret, curieux de savoir comment celui-ci marierait Bernard Patru avec une fille du sautier de la ville, Pétremand Falquet (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 24).

dictum quod depositum de summa ordinata factum dicto Johanni Mennens et sociis remictant et solvant, prout jam solvi fuit per dominum locuntenentem ordinatum.

Fuit etiam advisum quod debeant eligi auditores computorum et fuerunt electi nobiles Claudius Bernard et Johannes Bordon, mercatores Gebenn.

Quia hospes qui recepit dominos oratores Bernenses postulat sibi satisfieri, fuit advisum de pecuniis inveniendis et visum quod sit bonum vocare Johannem Lect: quod infra quatriduum solvat quatercentum scutos per ipsum debitos, omnibus obmissis excusationibus.

Item quia satis probatum est dominos de Capitulo exivisse predicantem cujus occasione tot expense fuerunt facte de conventu Palatii, et quod eum nutriverunt et Johanni Porteri remiserunt, et cum eo de suis expensis oris concordarunt[1] et ipsum in injuriarum probatarum prolatione substinuerunt, fuit advisum quod sit bonum alloquamur dominos oratores Bernenses quod eis placeat pro hujusmodi expensis implorare justitiam contra dictos de Capitulo, et nos sibi adherebimus et cum eis instabimus ut expensarum earum ratio haberi possit.

Percevallus, Johannes et Guilliermus de Pesmes conqueruntur quod fuerit apperta porta quedam supra domum suam, quod est in eorum prejuditium magnum. Supplicant desuper advideri. Super quo fuit resolutum quod locus visitabitur, postea videbitur quid agendum.

Oddetus du Crest, espinglerius, fuit ad consilium hodiernum vocatus ad postulationem Ludovici Mellerii, et quia Oddetus non vult aliter agere nisi ad formam sue obligationis seu admodiationis facte, fuit advisum quod Ludovicus Mellerii adducat testes super veriffication supplicata. Tandem super eis videbitur.

Fiat mandatum thesaurario de tricentum florenis accipiendis super introgio vini, solvendis Francisco Rosset, pro expensis oratorum Bernensium[2]. — Fit mandatum super computo salterii de expensis predicatoris, pro 22 ff. 9 gr. restantibus.

(20) *Die Veneris penultima februarii 1534*[3]. — Nobilis M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye,

[1] Ainsi qu'il résultait de l'aveu de Portier, le 11 février (*Procès criminels*, nº 283, p. 7-8); voir la lettre de Furbity au vicaire général, ci-dessus, p. 444 n. 2.

[2] *Finances* P, nº 3, mandat avec quittance au dos. — L'autre mandat se rapporte sans doute aux dépenses du sautier pendant la captivité de Furbity à la Maison de ville. — Le 25 février, le trésorier Ay. Bonna délivre à J. Martin le guet, « pour poyé les gueys pour le changement des sindicques et pour leur carmetran » (mardi-gras, 24 février): 2 fl. 6 s.; — et la même somme au marguillier de Saint-Pierre pour la procession des Quatre-Temps (*Finances* M, vol. 22).

[3] Dans sa lettre du 26 février (P.H., nº 1097), le procureur fiscal N. de Prato informe l'évêque P. de La Baume de ce qui se passe à Genève; voir la note complémentaire annoncée ci-dessus, p. 487 n. 1.

F. Favre, M. Carrier, Est. Pecollact, L. du Fort; A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., Bo. Offixer.

Fuit loquutum de Stephano Furjodi, qui in captione Claudii Pennet fuit vulneratus, et resolutum quod, actento quod in servitio civitatis fuit lesus, solvantur expense barbitonsoris seu cirurgici, et sibi unus florenus pro dampnis ea occasione passis.

Johannes Ludovicus Ramelli, cui dudum de anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo quedam politie et obligationes que fuerunt de bonis Francisci Cartellerii et Jacobi Achardi in solutum tricentum scutorum auri sibi per nos debitorum remisse fuerunt, supplicat arrestum remissionis et potestatem sibi datam et factam scripto sibi dari. Nos, viso libro[1], dictum arrestum in ampla forma sibi tradi et expediri mandavimus, solutis tamen per eum prius quinquaginta octo florenis per ipsum ea occasione restatis. — *(Debet 58 ff.)*

Ibidem domini oratores Bernenses intrarunt et exposuerunt sicuti audiverunt fratrem Jacobum Bernard, cordigerum, hiis nuperrime fluxis diebus Guillielmum Farelli injuriasse, et quia dictus Farell est de servis dominorum suorum Bernensium, sua est scire an dictus Farel sit talis quem dictus Bernard eum nominat. Propterea petunt dictum fratrem Bernard vocari et de negotio ipsius judicari, et sibi justitiam ministrare. Quibus auditis fuit petitus dictus frater Jacobus et cum dicto Farel auditus. Et tandem, implorata per ipsum venia de commissis, materia questionis sedata et pacifficata.

Successive dicti domini oratores exposuerunt sicuti jam pluries audiverunt cordigerum predicatorem qui nihil promissorum obtinet, verum omnem evangellicam veritatem tacet et occultat(ur). Propterea dicunt quod si non advideamus, scribent dominis suis sicut unum promictimus et aliud facimus. Et si adhuc videbitur, demus eis consilium ducentenarium et ipsi videbunt inibi adhuc aliquid exponendum. Dicentes ulterius quod si eis credere nolimus, ostendent de puncto ad punctum in quo dictus predicator erravit. Super quo fuit resolutum quod sumpto prandio nos vadamus ad dictum Farelli[2] et ipsi, si placet, veniant et videbunt quomodo nos sibi faciemus remunstrationes ut se emendare valeat.

Fuerunt ibidem lecte cride cras fiende[3], ut solet, et eis adjunctum quod

[1] R. C., t. X, p. 451.

[2] *Lisez:* cordigerum.

[3] Les cries du 28 février 1534 sont faites, suivant l'ancien usage, au nom de l'évêque et prince de Genève, des syndics et prudhommes de la ville, et signées par le vicaire général A. de Gingins (P.H., nº 1096; *R. publ.*, vol. 1, p. 28; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 300). Elles contiennent, sur diverses matières de police municipale ou des mœurs, des prescriptions que l'on avait coutume de renouveler périodiquement. En voici le dernier article, ajouté sans doute à la prière des ambassadeurs de Berne (ci-dessus, p. 478 et n. 4; cf. p. 442): « Item que nulz, de quelque estatz et condicion qui soit, ne soit ausés ny si hardis de oultrager, injurier ny blasmer l'ung l'aultre à cause du mode de vivre [30 mars 1533] ny des choses occurrans ny aultres; ains soit ung chescungs tenus fayre les remonstrances à ses serviteurs et enfans de ne debvoier injurier ny oultrager personne que soit, sus poyenne d'estres repris et estre mis en prison troys jours en pain et en esgue. »

nullus audeat cuiquam injuriari, immo domini advisent suos nemini injurientur, sub pena carcerum ad panem et aquam.

Ibidem Claudius Bernard, electus computorum auditor, debitum fidelitatis prestitit juramentum.

Ibidem Johannes Lamberti, procurator generalis civitatis, exposuit sicuti Andreas Viennesii, notarius, fuit practicatus quod praticaret ipsum Johannem Lamberti desisteret se a sollicitatione contra Porteri et quod si id faceret, dictus Viennesii haberet a dicto Porterii prothocolla ejus quondam avunculi, que prevalent centum scutos[1].

Nobilis Jo. Cocquet dicit quod dictus Andreas Viennesii similiter ipsum requisivit quod vellet esse amicus dicti Porteri et quod haberent commendatum, quia erat qui servire poterat, et placeremus domino.

Nobilis Jo. Amedeus Curteti dicit quod similiter dictus Viennesii dictum Porteri sibi commendavit.

Similiter sindicus Sept et Bonifacius Offixer dixerunt sibi fuisse commendatum.

Nobilis Claudius Savoye dixit quod fuit requisitus facere quod dictus Porteri admicteretur ad deffensiones et in ipsis deffensionibus permitterent examen leve fieri, ut dicto Porteri bene contingeret et darentur eidem Savoye decem scuti auri, ipsamque oblationem sibi iterum et iterum fuisse factam.

(21) In causa deffensionum Bisansonis Dada, Johannis Lamberti, Petri Verna et Petri Charbonnerii comparuerunt dicti supplicantes cum Butini, eorum procuratore, et, data citatione heri contra procuratorem fiscalem et dominum locuntenentem exequuta, accusarunt contumatiam etc. et in eorum contumatiam repetierunt dictos testes pro parte sua examinatos, requirentes in hujusmodi causa jus dici et justitiam sibi ministrari. Ex adverso comparuit egregius Richardus Velluti, pro domino locuntenente, repetens articulos per ipsum supra productos unacum responso ad eos facto, in quantum pro se etc. et contra inquisitos faciant. Petens negata ad probandum admicti etc. Quos admisimus salvo etc. assignatos ad publicandum et proponendum etc. ad Martis proximam.

Johannes Gula, civis Gebenn., dedit supplicationem, petens se admicti ad deffensiones juris in negotio necis quondam domini Petri Verly etc. Visa supplicatione decernitur citatio contra fiscum et locuntenentem, dicturos causam, si quam habent, quare admicti non debeat.

Vigilles et alii officiarii civitatis petierunt sibi dari parcellas de sallario trimestris Quatuor Temporum Cinerum, que mandantur fieri ut solet.

Richardus Velluti et Claudia ejus uxor intrarunt et presentibus Johanne et Claudio Curtet, ejusdem Claudie dudum tutoribus, petierunt sibi relaxari summam sibi pro sua dote promissam, in manibus nobilis Claudii de Castro-

[1] Voir la lettre de N. de Prato, citée p. 488 n. 3.

novo existentem, paratum se offerens dictus Velluti facere omne id quod tenebitur. Dicti tutores consentierunt et sic mandatur dicto Chasteaulx-neufz relaxet.

Loquitur de porta quam nobiles de Pesmes petunt claudi et murari, proveniente a domo hospitalis pontis Rodani ad certas lubias eorum domus ad portam Corraterie; et facta relatione eorum qui rem visitarunt, vocatis dictis de Pesmes, quia porta reperitur facta parte domus hospitalis et ad turrim civitatis supra dictam portam Corraterie tendit et servit, fuit resolutum et responsum quod fiet porta in dicto loco, que clave claudetur et clavis penes capitaneum illius porte seu in edibus communibus manebit, donec aliud visis juribus fuerit cognitum.

Dominico prima martii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Jo. Cocquet, C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier, Ny. du Crest, Est. Pecollat; Bo. Offixer, A. Chiccand, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandiere, B. Messeri, A. Porral.

Consilium ducentenarium.

Johannes Gabriel Monathon juravit.

Consilium hujusmodi fuit congregatum ad petitionem dominorum oratorum Bernensium, qui tandem comparuerunt et exposuerunt sicuti recepto a nobis responso, ut scimus, scripserunt dominis suis superioribus, a quibus responsum habuerunt[1] nobis dicerent quod intellexerunt sententiam per nos latam[2] et quod instent pro exequutione illius et quod non relaxetur donec pareat judicato, et quod exequutio ejusdem sententie non fiat nisi ipsis vocatis et presentibus, alias non possent contentari.

Quoad autem articulum pecuniarum, dicunt quod domini mirantur quod nolimus ipsos contentare et adhuc loquimur de computis qui jam pluries

[1] L'avoyer, Conseil et Bourgeois de Berne à leurs ambassadeurs à Genève, 26 févr. (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missivenbücher* U, p. 101; — cf. *Ratsmanual*, vol. 243, p. 111): leur font part des décisions prises ce jour-là sur le vu de leur lettre et de celle des syndics et conseils de Genève, en date du 19 février et reçues le 22; 1° en ce qui concerne le moine [Furbity], les ambassadeurs feront en sorte qu'il ne soit pas relâché avant d'avoir satisfait à la sentence prononcée contre lui; — 2° la prétention des Genevois d'attendre, pour acquitter leur dette du secours de 1530, qu'un compte définitif ait été établi les étonne fort: non seulement ce compte existe, mais il en a été dressé deux, successivement; il n'y a donc aucun prétexte à ajourner le règlement; néanmoins, pour qu'ils ne puissent se plaindre, Berne consent à ce que leurs députés accompagnent les ambassadeurs quand ceux-ci prendront le chemin du retour; mais le compte une fois établi, ces députés devront avoir les pouvoirs nécessaires pour payer de suite, sinon Berne avisera à mettre fin à ces délais; les ambassadeurs ne quitteront pas Genève sans être remboursés des frais de leur mission; — 3° enfin, « belangend den Barfüsser munch [Coutelier] so sy uffgestellt hand ze predigen, und die antwurt so sy, göttlichen worts halb etc., geben, hettend wir unns versächen dieselbige anders gefallen wäre; dwyl aber wir ann den ort nutzit ze regieren haben, müssends wir recht Gott heimsetzen und bevelchen. Das mogend ir inen anzöugen und demnach uch harheim fügen. »

[2] Contre Furbity.

fuerunt facta. Et nihillominus contentantur quod mandemus ad eos nostros oratores, qui habeant potestatem claudendi ipsa computa et satisfaciendi, etiam eo medio quod dominis oratoribus posterioribus satisfiat tam de expensis quam jornatis posterioris ambassiate.

Et deprecantur nos quod dominis suis superioribus in hoc complaceamus, videlicet quod permictamus et demus locum uni predicanti qui habeat predicare evangellicam veritatem, actento quod cordiger quadragesimalis non predicat veritatem, immo ipsam evangellicam veritatem depravat[1].

Item requirunt quod advideamus de ipsos expediendo quamcitius poterimus, et si in aliquo ipsi nobis inservire poterunt, sunt parati. Et dicunt quod habeamus commendata negotia nostra.

(22) Dominis oratoribus sic auditis fuit advisum, resolutum et eis responsum quod nos agimus Deo et eis gratias quod nobiscum tam amicabiliter procedant. Et quoad articulum quod petunt locum pro predicante, respondetur quod nos non sumus soliti dare locum predicantibus; propterea nescimus quomodo illis possumus dare locum et quod accipiant in bonam partem quod nunc nequimus nec audemus, cum nostrum non sit de talibus locis disponere. Et neominus ipsi sunt potentes quibus, si bene locum ubi voluerint acceperint, non possumus amovere; quod faciant ut sibi placebit, potestati enim sue nequimus contradicere etc.

De predicante ad eorum instantiam detento, dicunt quod eorum domini superiores satis sunt contenti sententia per nos lata, dummodo ea exequutionem suam obtineat, prout supra etc. Resolutum fuit et responsum quod semper est in carceribus, a quibus non intendimus eum liberare donec judicato paruerit, quodque nihil fiet nisi ipsis dominis oratoribus aut suis superioribus petitis.

De pecuniis mersedum et jornatarum suarum faciemus quod poterunt contentari et sic appunctuetur cum eis[2]. Et si non poterunt haberi pecuniis videatur si parcellis poterint contentari.

De mictendo ad superiores, nos eligemus oratores qui ibunt ad dominos Bernenses cum onere concludendi computa et deprecandi eos advideant super oneribus nostris, et perquirendi medium inveniendarum pecuniarum ad satisfationem etc., satisfaciendi; item et deprecandi eos quathenus nos juvare velint in actione quam habemus et prosequi volumus occasione dampnorum, expensarum et interesse contra eos qui predicantem Adventus lapsi tales injurias et innomenias per ipsum promulgatas predicare fecerunt.

[1] On remarquera que, sur ce point, les ambassadeurs se montraient plus tenaces que ne le comportaient les dernières instructions de leurs supérieurs.

[2] Voir ci-dessus, p. 488 et n. 2. — Le rôle des ambassadeurs et messagers envoyés en Suisse de 1530 à 1541 (P.H., nº 1053; impr. dans Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 34 et suiv.) contient cet article: « Premierement de l'an 1534 et le 10 de febvrier, le seigneur Vingard, Soynne [Schöni], Tribolet, icy à Geneve sur les paroles de Furbiti, et sont demourer icy jusque le premier de mars, que sontz de jours 19 à 3 ☥ en 4 jours: ☥ 54. Plus deux heraulx, ung serviteur, à 15 bachez: ☥ 24, bachez 20. »

Die Lune secunda mensis martii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, Loys du Fort, Ny. du Crest, Ma. Carrier, F. Favre; A. Porral, Bo. Offixer, Do. Franch, A. Bandire, P. Malbosson.

Consilium ducentenarium.

Ibidem fuit vocatus de Prato, procurator fiscalis, et de negotio Jacobi Fichet alloquutus; et respondit se pignorasse Jacobum Fichet, excofferium, vigore litterarum a domino vicario emanatarum, prout apparere faciet per eas, et sic remissus ostensurus litteras easdem[1].

Item fuit alloquutus de supplicatis per uxorem Claudii Troctier pro domino Johanne Braset. Dixit quod est contentus eligere duos; et dictus eligat duos probos et stetur cognitioni eorundem.

Ibidem intrarunt Nycolinus de Cresto, Johannes, Petrus et Jacobus Malbosson, Johannes Lect, Antonius Gerbel, Anthonius Prodhom, Bartholomeus Faulchon, Amedeus Adrion, Franciscus Rey, Girardinus de Rippa, Phillipus de Ripa et certi alii. Intrarunt et queremoniam grandem fecerunt de predicante, quem dicunt novam legem in claustro Rippe heri predicasse, prout scripto dederunt; petentes desuper sibi responderi an(n) predicator ille de nostro mandato vel consensu predicaverit vel alias, advisantes nos quod non accipiamus onus tenendi tutum predicantem illum etc.

Ibidem Johannes Bordonis, electus computorum auditor, juravit computa fideliter recipere etc.

(23) Ibidem intrarunt domini oratores Bernenses exponentes sicut ipsi petierant ducentenarium consilium ut nos adhuc juxta eorum onus ulterius alloquerentur; sed quia, sicut domino Deo cui refferunt gratias placuit quod tandiu petierant divina evenit inspiratione et, ipsis profecto nescientibus et quod reffutaremus admirantibus, locus petitus a Deo datus est, qui cordibus nostrorum civium infudit locum ipsum ad nullius instantiam, sola Spiritus Sancti inspiratione accipere, — et quod postquam acceptum est agunt nobis gratias quod permittamus, dicentes propterea se quod reliquum habebant in mandatis tacere velle et dominis suis revellaturos sicut multum in hoc sibi complacuimus; rogantes nos ulterius quatenus predicantem et locum predictos permictamus et nulli audienti nec predicanti ipsi propterea molestiam inferamus, sed ut dominus Deus dedit, ita permictamus et accipiamus in bonam partem[2].

[1] Voir ci-dessus, p. 483 et n. 2.

[2] Sur la première prédication de Farel au couvent de Rive, nous possédons le récit qu'en a fait le cordelier Coutelier, en déposant le 17 juillet suivant au procès de Baudichon de la Maisonneuve, à Lyon (ouvr. cité à p. 485 n. 3, p. 149-151). Après avoir rappelé qu'il avait prêché lui-même en l'église de ce couvent pendant le dernier carême, chaque jour vers 7 h. du matin; qu'il y avait alors à Genève « certain nombre de peuple suyvant les heresies lutheriennes », et que ledit Baudichon était réputé « aucteur de la secte d'icelles heresies, et le capitaine et principal de

Ulterius precantur nos quod recordemur responsionis per nos de ypotheca facte et observemus.

Rogant nos ulterius velimus eos expedire quod abire possint, gratias agendo de sibi impensis servitiis, obsequiis et curialitatibus, offerentes se in quibus poterunt deservire paratos.

Super quibus premissis fuit advisum et resolutum quod respondeatur ut sequitur, videlicet quod sicut ipsi nos deprecati fuissent quod sibi permicteremus unum locum infra civitatem ubi alter suorum predicantium, saltem quamdiu ipsi in hac civitate addesseut, ipsis predicaret et ceteris audire volentibus, et nos eis respondimus quod nostrum non erat de tali loco permictere quodque facerent prout sibi placeret, quia fortes sunt, predicantes sui predicaverunt; nunc autem ipsi domini oratores discedere volunt, propterea rogamus ipsos ut velint similiter suos predicantes secum reducere, ne civitas nostra vertatur in discordium. Et quia est inter nostros cives disceptatio, differentie et contentio de predicantibus eisdem, ut omnibus modus detur et differentie pacifficari queant, dabimus onus oratoribus nostris vadant ad Friburgum et utrisque, scilicet dominis Bernensibus et Friburgensibus, requirant oratores qui communiter differentias predictas audiant,

ceulx qui suivent lad. secte », Coutelier poursuit en disant que « au commencement dud. caresme, lesd. Baudichon et aultres ses complices volurent procurer envers les scindicz dud. Genesve de pouvoir faire prescher led. Farellus publiquement. Et voians qu'ilz ne pouvoient obtenir lad. licence, ung jour que fut comme luy semble le second dymenche de caresme (1er mars), après ce que led. deposant eust faict la predicacion aud. couvent des freres mineurs, en presence et audience de tres grande multitude de peuple, incontinant ... survint led. Baudichon avec certains ses complices, lesquelz de leur auctorité privee commençarent à declerer aux gens qu'ilz feroient prescher publiquement led. Farellus, le jour mesmes, et pour ce feroient sonner et convoquer le peuple à la cloche, comme il est de costume. Et de faict, à l'heure mesmes allarent sonner lad. cloche, laquelle ilz sonnarent par troys coups. Et tantoust après, led. jour, en la mesme eglise et chaire en laquelle avoit presché led. depposant, led. Farellus fit son sermon publiquement, semant sa mauldicte doctrine. Et despuis, tous les jours dud. caresme, led. Farellus fit ses sermons en lad. eglise et chaire, les apresdisnees, publiquement et au son de la cloche, estant led. Farellus vestu en homme seculier, avec une cappe à l'espaignolle et ung bonnet à rebras. Esquelz sermons assistoit tousjours, entre aultres, led. Baudichon comme capitaine et directeur, faisant faire silence et donnant ordre à faire renger les gens. » — Suivant J. de Jussie (p. 86), les dimanches et jours de fête, le prêche luthérien était célébré deux fois. — Enfin, d'après Froment (p. 82), dont le récit diffère sur un point de celui de Coutelier, le nombre des auditeurs, au culte de la maison de Thorens, « croissoit et augmentoit si grandement tous les jours, qu'on n'y pouvoit plus entrer, et furent contrainctz les prescheurs de s'en aller en ung aultre lieu — de quoy ne furent pas desplaysans —, c'est assavoir au convent des Cordelliers, à Rive, *au grand auditoyre*, comme plusieurs foys avoint demandé, *sans entrer dans leur eglise*, veu qu'il estoit separé... ». — Il n'en est pas moins certain que c'est la chaire même de l'église que Farel occupa ce premier jour: dans sa déposition du 10 octobre 1534, au château de Peney, Antoine Ami relate que pendant le dernier carême, un dimanche, après le sermon fait dans l'église du couvent de Rive, quelqu'un qu'il ne connaissait pas, mais que l'on disait être un luthérien, entra dans la chaire et commença à prêcher; voyant que plusieurs ecclésiastiques réguliers ou séculiers étaient parmi les assistants, il attendit un peu de temps, mais n'entendit pas ce que ce prédicateur disait (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 22). — Sur le cloître (le grand auditoire dont parle Froment), voir L. Blondel, *Le couvent de Rive*, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, p. 286.

ad nostram civitatem venientes, et in ea, oppositis hinc inde auditis, amicabiliter omnia componant et concordent, quibus onus arrestandi et pacifficandi omnia dimittemus. Et tandem dictus eorum predicator discedat; et si melius videbitur, faciemus etiam cessare dictum dominum cordigerum, de quo conqueruntur quod non predicet ut debet, saltem donec, ut predictum est, per dominos Bernenses et Friburgenses omnia fuerint concordata.

Tandem eximus consilium et ivimus ad dictos dominos Bernenses, scilicet sindici Sept, Curtet et Chap. Ro., consiliarii vero Savoye, Cocquet, Offixer, Balard, du Crest, Malbosson, Pecollat et du Fort, et responsionem predictam dictis dominis oratoribus fecimus; qui domini oratores responderunt quod videremus in nostris negotiis nos nobisipsis esse amicos et facere quod ipsi eum quem habent nobis inserviendi animum retinere valeant, nec ipsis imputemus quod locum pro predicante acceperint, quia id non fecerunt, verum sciunt partem civium accepisse, audiendi verbi Dei gratia; propterea rogant habeamus illos commendatos nec ea occasione faciamus quod aliquid dampni patiantur. Et quia loci acceptio a Deo, non [ab] ipsis oratoribus venit, ipsi quod Deus populo dedit auferre nolunt nec possunt, sed rogant nos permictamus quod Deus dat, aut saltem tam discrete cum verbi divini auditoribus et amatoribus procedamus, quod non sit illis querimonie occasio, quoniam si eis quid dampni contingeret, sciunt eos qui Gebennenses et Bernenses amant et econtra, et eos qui Bernenses amant nolle talibus divini verbi cultoribus (nolle) contravenire; et sic dicunt in eos qui impedient de interesse et dampnis acturos; et ipsos habere commendatos. Ceterum rogant nos observemus promissum de ypotheca occasione debiti petiti; quoniam omnes sumus obligati quotquot sumus, propterea advideamus.

(24) *Iterum eadem die, post prandium,* in aula consiliari. — M. Sept, sindicus; — Ny. du Crest, C. Savoye, Jo. Balard; Ste. Pecollat, Amedeus Porral, Bo. Offixer, A. Chiccand, A. Bandire.

Fuit propositum sicut domini oratores Bernenses dicentes se locum pro predicante non accepisse, dicunt se tollere non posse. Super quo fuit advisum quod secrete et particulariter debeat cum dicti predicantis auditoribus ipsoque predicante si queat practicari quod revertatur in domo que fuit Johannis Tacconis [1], et quod eo loco contententur donec fuerit per dominos oratores Bernenses et Friburgenses desuper eligendos cognitum, et sic poterit melius omne scandali periculum evitari.

Martis tertia ejusdem mensis martii 1534. — M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, Ste. Pecollat; A. Porral, Bo. Offixer; — thesaurarius.

[1] Ci-dessus, p. 433 n. 3.

Consilium ordinarium.

Juxta aliam jam factam resolutionem [1], procurator fiscalis dedit copiam mandati per quod Jacobum Fichet pignoravit, que fuit in consilio lecta. Qua visa, actento quod super re non cognita et in contumatiam, fuit arrestatum, resolutum et dicto procuratori fiscali dictum quod illa levatio fuit contra nostras libertates facta et propterea ipse indilate debeat pignora predicta restituere, sicut jam in consilio ducentenario prius fuit resolutum et conclusum, quoniam eidem consilio deviare nequimus. Qui procurator fiscalis respondit: petiit hujusmodi consilii arrestum sibi scripto dari, ut ipse inde advidere valeat. Quo audito illi diximus quod ei sufficiat arrestum ipsum in libro communi describatur.

Item fuit loquutum de querela Petri Naveta et Johannis Vandelli contra Baudichon et Amedeum Perrini. Super quo fuit resolutum quod, actento quod non conqueruntur quodque non fuerunt verberati sed tantummodo a loco amoti, quod partes debeant hinc inde audiri et juxta audita providebitur [2].

(25) Quia ad nostras pervenit aures fratrem Jacobum Comberet alias Hospitis, Paulum Teres et certos consanguineos et affines Johannis Hospitis, apud locum de Melleyriaz detenti, velle ire ad carceres in quibus ipse Johannes detinetur, aliquibus suis amicis associati, et illum vi a carceribus laxare etc. Ne id fiat et in prejuditium civitatis et contra arresta Sancti Jullini et Paterniense agatur, fecimus eisdem fratri Jacobo et Paulo, vocatis et presentibus, deffensiones, sub pena pugnitionis ad formam edicti, ne id faciant aut fieri faciant. Tandem fuit eis dictum consignent nobis acta et processus ipsius Johannis et nos consuli faciemus et scribemus ad castellanum et alios quibus opportuerit.

Johannes Lambert, procurator generalis civitatis, intrans exposuit sicuti intellexit multas esse in civitate praticas de negotio Johannis Porterii. Propterea supplicat advideri desuper; et si non, saltem sibi ducentenarium concedi consilium, ut omnibus ipsum sua[m] exactam diligentiam fecisse appareat. Cui fuit responsum quod vitare curabimus praticas et per eas a justitia non declinabimus; nunc autem dare consilium non possumus donec alia occurrerint [3].

In negotio deffensionum Bisansonis Dada, Johannis Lamberti, Petri Verna et Petri Charbonnerii, comparuit Richardus Velluti, pro domino locun-

[1] P. 493 et n. 1.

[2] C'est sans doute à cette affaire, qui ne paraît pas avoir eu de suite, que se rapporte le début d'une information dressée par le lieutenant contre Ami Perrin (*Procès criminels*, 2me série, nº 309).

[3] Ce jour-là, Jean Lambert, qui faisait l'office du lieutenant de la justice (ci-dessus, p. 454 et 459), réclama contre le prévenu l'emploi de la torture, qui fut ordonnée le lendemain, par sentence des syndics, et que Portier subit à deux reprises, les 4 et 5 mars (*Procès criminels*, nº 283, p. 24-26 et 35).

tenente, et presentibus supp[licanti]bus in termino prorogato ad proponendum etc., proponendo pro verifficatione articulorum per ipsum productorum, produxit testes infrascriptos, qui juraverunt etc., petens etc., protestans etc.: Johannes Dorenges dictus Dorba, vigil, Johannes Vuychard borserius, Franciscus Betens teinturerius, Michael(em) Giglard, Petrus Gerbelli et Jaquema uxor Johannis Vuychard.

Aymo Vellu petit juxta compromissum inter se et Richardum ejus fratrem actum in suo negotio pronuntiari. Remictitur ad Veneris.

Die Veneris sexta martii 1534. — Nobiles Mi. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier; Jo. Lullin, A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

Relicta quondam Claudii Ballexert intrat, exponit sicuti ejus quondam vir diversis vicibus mutuo tradidit civitati plures summas pecuniarum, quibus ipsa et liberi nunc maxime egent, presertim apud nobilem thesaurarium nostrum; propterea supplicat sibi satisfieri aut saltem in debito per thesaurarium petito defalcari. Cui responsum fuit quod non possumus quicquam intrare. Solvat ipsa debitum et cum aliis qui comodarunt satisfiet ita tunc et sibi.

Dominus locuntenens exponit quod sunt de suis servis qui non habent vestes; propterea supplicat advideri. Super quo advisum fuit et resolutum quod debeat dari vestis una Nycodo, et pariter alteri si venerit et electus fuerit.

Nycollinus du Crest, Petrus et Jacobus Malbosson, Johannes Lect, Phillippus de la Riva, Franciscus Regis et Bartholomeus Faulschon intrarunt et conquesti sunt quod sunt quidem ex civibus qui nocte vadunt per civitatem cantantes cantillenas injuriis plenas et ipsos per eas injuriantur [1], quod pati non possunt.

Item et petunt sibi responderi si locum predicanti nove legis dederimus, protestantes quod ipsi non consentiunt quodque si quid dampni civitati propterea contingeret, non intendunt esse in culpa, ac quod non intendunt nos talem predicantem (26) debere assecurare, et quod si sibi aliquid evenerit sinistri ipsi non intelligunt esse in culpa nec stetisse per eos quin predicare desierit, supplicantes super omnibus advideri et de eis qui sibi injuriantur justitiam ministrari.

Super quo fuit advisum et responsum quod similiter nos tali predicationi non consentiimus nec stat per nos quin predicantes desierint, verum potius per ipsos qui sunt de consilio et venire recusant suumque debitum facere renuunt, quapropter nos sicut et ipsi protestamur.

[1] Lorsque Benoît Dada fut arrêté sur la route du Mont-de-Sion par le procureur fiscal N. de Prato, le 22 août 1534, il portait dans sa sacoche un opuscule *(libellus)*, contenant plusieurs chansons contre l'honneur des prêtres et les sacrements de l'Église; il reconnut l'avoir trouvé dans la maison des Dada, ses parents et maîtres (*Procès criminels*, 2me série, nº 318, p. 6).

De hiis autem qui eis injuriantur, si nominaverint nobis nos sumptis informationibus faciemus quod justitia suadebit. Propterea videant quod faciant nobis apparere de injuriis et earum prolatoribus.

Ibidem nobilis Aymo Bonna, thesaurarius civitatis, confessus fuit recepisse a nobili Johanne Lect, civi Gebenn., ducentum scutos solis etc., in deductionem quatercentum scutorum solis per dictum Lect de resta venditionis domus per ipsum Lect a civitate empte etc., que fuit Gonini Fabri etc.[1], de quibus ducentum scutis quictat etc., presentibus consilliariis prescriptis.

Nobilis Johannes Phillippi intravit exponens sicuti nonnulli ejus cari amici ipsum rogarunt deprecarentur nos pro Johanne Porteri. Propterea rogavit nos, postquam credit habemus veritatem, relaxemus eum et sui amore eidem Porteri pro hac vice indulgeamus. Et quia civitas pecuniis indiget, ipse pro servitio et relaxatione eadem est contentus nobis unam bonam summam pecuniarum mutuare. Quo audito fuit resolutum et advisum, ac dicto Johanni Phillippi responsum quod nos curabimus habere veritatem a dicto Porteri et ea habita videbimus quid melius salvo jure justitie poterimus. Dictus Johannes Philippi petiit consilium ducentenarium. Respondetur quod nunc non habemus tempus, sed videbimus habita veritate etc.

Item fuit loquutum et resolutum quod vocentur qui supradictos conquerentes injuriarunt et fiat justitia.

Quia juxta superiores resolutiones opportet habere oratores ad Bernum, fuit processum ad electionem quattuor oratorum, quibus debeant formari instructiones, scilicet: Claudius Savoye, Johannes Lullin, Stephanus Dada et Johannes Darlod, qui mictentur ad Bernum et Friburgum juxta instructiones sibi expediendas[2].

Fuit loquutum de inveniendis pecuniis ac sicuti quidam audiverunt quod Conradus Pala libenter emeret domum quam inhabitat de bonis civitatis, eo medio quod sibi venderetur ad solutiones successive non in promptu fiendas. Et contentus est dare medietatem in promptu. Super quo fuit advisum quod si nunc ipse velit mutuare centum scutos, quod faciemus cridare domum predictam, et cridata eam sibi expediemus viliori precio quam ceteris, ac creditum de medietate faciemus.

Septima martii[3]. — Nobiles quatuor sindici; — Jo. Lullin; C. Savoye. Aymo Bonna, thesaurarius, exbursavit Francisco Rosseti, hospiti, in

[1] Voir ci-dessus, p. 422.

[2] Étienne de Chapeaurouge remplaça J. d'Arlod. C'est par erreur que le rôle des ambassadeurs envoyés en Suisse porte à cinq le nombre des députés genevois (P. H., n° 1053; impr. dans Turrettini et Grivel, p. 39); — voir au 19 mars.

[3] Fribourg au Conseil, 4 mars (P. H., n° 1113): par ses réponses aux lettres de Fribourg concernant A. Girard et à celles « touchant nous affayres et vous promesses » *(sur le fait de la religion)*, il apparaît clairement que le Conseil de Genève n'en fait « point d'estime ne observacion ... mais que de tout nous mesprisés » (voir ci-dessus, p. 408 et n. 3, 409, 415 et n. 3, 417, 423 et n. 1 et 2, 451 et n. 2, 456 et n. 2, 468). Aussi Fribourg se borne-t-il cette fois à demander « sy voulliés satisfayre aud. Aymé Girard de la sentence de marche et dé biens que avés heuz

deductionem expensarum d. oratorum, centum scutos auri ad solem, ad rationem 56 grossorum qui constituunt 466 ff. 8 gr. [1].

Ibidem dictus thesaurarius confitetur recepisse mutuo a Conrado Pala centum scutos auri ad solem eidem Conrado super precio domus quam tenet per ipsum emende intrandos et solvendos.

Ibidem mandantur fieri mandata: unum de solvendo Francisco Rosset summam prescriptam; aliud de solvendo oratoribus Bernensibus, pro suis jornatis, centum et quinquaginta scutos; et aliud de consignando ambaciatoribus nostris ad Bernum et Friburgum quinquaginta scutos.

(27) *Die Martis decima martii 1534.* — Quatuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Ma. Carrier, F. Favre, Savoye; A. Porral, Jo. Lullin, Do. Franch, Est. Chap. Ro., B. Messeri, A. Chiccand; — thesaurarius.

Consilium ordinarium.

In quo fuit advisum quod pro occurrentibus nunc et incontinenti debeat consilium ducentenarium congregari.

Ibidem fuit congregatum consilium ducentenarium, in quo comparuit Johannes Phillippi, qui dixit se rogatum quathenus rogaret pro Johanne Porterii, quare rogat nos rogavit ut illum habeamus commendatum. Ipse est paratus in quibus potuerit nobis inservire; etiam quia pecuniis egemus est paratus nobis bonam summam pecuniarum exbursare.

(Sententia.) — Tandem fuit propositus processus dicti Johannis Porteri; quo viso, attentis delictis et gravitate commissorum, fuit resolutum hodie debere ferri sententiam per quam ad supplitium truncandi capitis et patibuli condempnaretur et que tandem fuit lata prout in cedula quam legit nobilis Jo. Amedeus Curtet, consindicus[2].

rierre vous; aussy sy voulliés fayre execution pour luy, comment avant avés faict pour messire Bastian de Diesbach... ». — L'avoyer et Conseil de Fribourg au Chapitre de Genève, 4 mars *(ibid.)* : « Meysseignieurs, vous scavés comment par cy-devant (p. 415) vous avons envoyés nostre burgenmaystre [Künzis] et ancien banderet Mursing à la monemace *(maintenance)* de nostre vray foy ancienne et de vous, dont à l'aventure n'on[t] peuz fayre le service tieul que hussions biens volsuz; et sur ce que la rayson veult qu'il soyent contenté de leur journés, avons entenduz que les contenterés. Vous pryons que vous playse ce fayre, aultrement ilz seraz à nous lé payer, comment yl nous ont deja demandé. Pourquoy nous manderés responce de vostre vouloir... ». — A quoi le Chapitre répondit, Genève 7 mars (Arch. d'État de Fribourg, *Genève* I): « Messeig[rs], nous avons vehu ce que vous a pleu noz rescripre et cogneu de long temps par experience le bon vouloir que vous magnifficences ont à maintenir la foy et nous aussi; de quoy ne vous serions *(saurions)* souffisamment remercier. Nous croyons scavés assés que messeig[rs] le bourguemaistre et l'ancien banderet ne viendrent point icy à nostre pourchas. Toutteffois pour capter et entretenir toujour vous benevolences, s'il y a quelque chouse à refere, estant de retour mons[r] Amé Chandellier qui est à present par devers vous, ferons de sorte que sperons vousd. magnifficences nous auront de continue pour recommandés, ce que nous est plus que neccessaire et de quoy tres humblement et de bon cueur vous supplions. Et nous prierons journellement le Createur... ».

[1] Cf. ci-dessus, p. 488 et n. 2.

[2] Le texte de la sentence, approuvée en Deux Cents, est dans *Procès criminels*, n° 283, p. 103-105; cf. *R. publ.*, vol. 1, p. 29. — Les principaux chefs d'accusation retenus par le procureur

Ibidem ante exequutionem fuit advisum super gravitate commissorum per dictum Porteri contra civitatem Gebenn. et illius jurisditionem, franchesias et libertates, si gratia presentaretur an recipi deberet. Et fuit resolutum quod juxta arresta consilii generalis et etiam quia dominus episcopus, tempore quo gratiam Francisci Cartellerii permisimus, promisit et juravit bona fide se nunquam similibus delinquentibus et jurisditioni, franchesiis et libertatibus predictis contravenientibus indulturum[1], etiam quia peccantibus in rem publicam non debet indulgeri, nulla gratia recipiatur.

Tandem Peroneta uxor dicti Johannis Porterii presentavit litteras gratie r. d. domini Petri de Bauma, episcopi, datas Arbosii ultima februarii anni hujus[2], quas petiit observari. Quibus lectis et vernacula longa exposita, ducentenarium consilium predictum unanimiter resolvit quod, attenta gravitate et continuatione delicti, etiam quod dominus episcopus promisit se nunquam similibus in jurisditionem, franchesias, libertates et rem publicam Gebenn. delinquentibus indulturum, etiam quia de commissis contra rem publicam non debet indulgeri et quia apud episcopum contra civitatem tractavit veritatemque tacuit, [litteris] non factis juxta stillum gratiarum et carentibus substantia, et aliis multis rationibus tunc adductis, gratia predicta non admittatur sed ea non obstante ad exequutionem procedatur.

Nobilis Claudia relicta Bisansonis Hugoz postulat missivas sup[plicato]rias pro suis negotiis ad Friburgum, et conceduntur[3].

Mandatur fieri mandatum Johanni Butini de decem florenis pro serviciis per ipsum civitati actis.

général de la Ville contre Portier, citoyen et notaire, étaient les suivants (p. 48-54 du procès): sa participation aux événements de 1519 (entrée du duc de Savoie à Genève, mort de Berthelier); sa complicité dans les conspirations, trahisons et guerres entreprises contre Genève par les ennemis de la Ville; la mort d'une femme, causée par sa brutalité; ses rapports mensongers à l'évêque; son rôle dans le tumulte du 28 mars 1533 et le coup de poignard donné ce jour-là à Pierre Vandel dans l'église de Saint-Pierre; enfin la part active qu'il avait cue à l'affaire Furbity, au meurtre de Bergier et à la création par l'évêque, contrairement aux Franchises, d'une lieutenance épiscopale à Genève. — Un grand nombre de témoins, produits par le procureur général, avaient été entendus (p. 55-103). Interrogé pour la dernière fois le 9 mars (p. 42-47), Portier avait confirmé et complété ses dépositions, puis imploré miséricorde les larmes aux yeux. — Dans le mémoire que l'évêque adressera peu après à Fribourg (voir au 27 mars), il reprochera à ses sujets d'avoir contrevenu, dans le procès Portier, à l'un des principes qu'ils avaient eux-mêmes affirmés, au cours de l'affaire Werly: c'est « que quant l'on avoyt prins ung homme dedans Geneve, estant en prisons, l'on ne le debvoyt ny povoyt interroguer sus poent d'aultres cas, combien l'on havoyt bonnes informations, sinon sus celluy pour lequel estoyt prins, et que premierement le falloyt condempner ou absouldre et metre hors de prisons, et puys le reprendre. » — Le trésorier Bonna porte en compte, au 10 mars: « A mestre Francoy le borreaux, pour executé Jeham Porteri, ff. 4; et pour le cloz, s. 2; et pour les gueys, ff. 1 s. 3; et officiers du lieutenant, s. 3 » (*Finances* M, vol. 22). — J. de Jussie, p. 88.

[1] Ci-dessus, t. X, p. 312 n. 3.

[2] Cette pièce n'est pas conservée. Voir le mémoire de l'évêque cité au 27 mars et, sur la première lettre de grâce: ci-dessus, p. 470 et n. 3.

[3] H. Naef, *Bezanson Hugues, son ascendance et sa postérité; ses amis fribourgeois*, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, p. 462; tirage à part, Genève, 1934, p. 128.

Mandatur expediri Claudio Roset viginti quinque florenos, pro eundo Basileam juxta instructiones sibi datas[1].

(28) *Mercurii xj^a martii 1534.* — 4 sindici; — A. Porralis, Mathe. Carrerii, Checand, St. Peccollat, Lu. de Furno.

Instante d. locuntenente in causa criminali contra Urbanum filium quondam Anthonii Ongier, de Grenoble, assignata ad jus, visis de jure videndis et responsionibus spontaneis dicti Urbani, conclusio: quod suspendatur et stranguletur in patibulo Champelli hodie, prout in sententia[2] et visis continetur.

Veneris 13 martii 1534[3]. — 4 sindici; — Jo. Coquet, Carrerii, Ste. Peccollat, A. Porralis, Checand.

(Renovatio compromissi Ste. et Jo. Peccollat.) — Ibidem dicti Stephanus et Johannes Peccollat fratres, renovellato eorum compromisso, se compromictunt de novo super omnibus eorum differentiis tam extra quam infra civitatem juramentis suis etc. Et eliguntur parte Stephani Dominicus Darlo et parte Johannis Matheus Carrerii. Et quod pronunciatio fieri debeat infra festum sancti Johannis proximum, et interim suspenditur lis incepta coram judice et nichil novi.

(De loqueto porte crotte S. Petri.) — Ponatur alius loquetus in crotta Sancti Petri, remoto illo qui nunc est illuc; et advideatur quod jura non fuerint admota a dicta crotta in prejudicium civitatis.

(Acceptatio officiarii locuntenentis.) — Martinus filius quondam Francisci de Putheo, excofferius, civis Gebenn., acceptatur in officiarium domini locuntenentis Gebenn. et fecit juramentum.

(Compromissum Marini Versonnay et Antho. Goy et Ber. Perreti.) — Ibidem dicte et retroscripte partes remictuntur ad primum consilium, quia Goy petit terminum advisamenti.

[1] Parti le 10 mars, Roset revint le 24 (ci-après, p. 507) et reçut 45 florins, à raison de 3 florins par jour, pour 15 jours (et non 13 comme porte par erreur P.H., n° 1053, p. 15; impr. dans *Turrettini et Grivel*, p. 39).

[2] *R. publ.*, vol. 1, p. 30: condamné « occasione latrocinii »; sentence lue par le syndic Amé de Chapeaurouge. — *Finances* M, vol. 22, au 11 mars: « Au boreaux pour executé Orban barbier, ff. 4; et pour les gayes, ff. 1 s. 3; et pour les officiers du lieutenant, s. 3. » — Cf. J. de Jussie, p. 89.

[3] *Procès criminels*, 2me série, n° 310 (mars 1534): plainte du procureur général du bien pu[blic] et communauté de la cité de Genève contre ceux qui ont médit de lad. communauté, de mess^rs les syndics et Conseil de lad. cité, les ont blâmés et outragés en parlant aux gentilshommes et autres étrangers et voisins de la ville, « pour tojours mieulx les entretenir en guerre, debat et dissencions, avecque le comon puple et la communauté de la cité, qu'est choze fort scandellouze et domageable aut citoyens, bourgoyes et habitans... » C'est pourquoi le procureur supplie le lieutenant de la justice de prendre des informations sur les gens qui ont tenu les propos suivants: « Que l'om fayzoyet mori les gens de bien et bom cretiens; et que les larrom luctheriens ou evangeliste que etoyen detenu en prisom, l'om les laysoyet allé et lur donnoyet tom congé sans am fere nulle pugnition. » — *Finances* M, vol. 22, au 13 mars: vin porté au fils de mons^r Tietrez *(Techtermann)*, ancien avoyer de Fribourg, logé à la Rose, 7 s.

Datur Glaudio Quernuz, conrioso, clavis barre porte Sancti Leodegarii, qui juravit etc.

(29) *(Appellationis.)* — In causa appellationis Pernete uxoris Pe. Oliverii contra Janam uxorem Glaudii Baillet appellatam, remictuntur ad proximam diem Martis ad probandum et jurandum per appellantem.

Martis xvii[a] *martii 1534*[1]. — 4 sindici; — Porralis, Carrerii, Peccollat, Checand, L. du Fort; Mercerii.

(Mandatum repetitum.) — Mandatur solvi Johanni Buttini, secretario, per thesaurarium decem ff., pro laboribus suis sumptis in fulminatione certorum processuum criminalium, maxime de Porteri, quamvis jam supra fuerit mandatum[2].

Magister Guilliermus Farel contra predicatorem Quadragesime cordigerum dat supplicationem, petens testimoniales etc. Nichil respondetur sibi.

(Appellationis.) — Uxoris de Ponte contra Johannem de Cresto, tutorem heredum Johannis Levreri super ordinatione facta per n. locuntenentem; dantur octo dies dicte uxori ad probandum intencionem suam, alias dicta ordinacio currat marte suo.

Negotium ortorum porte Tartassie remictitur proponendum primo consilio ducentenario. Interim faciant semper murum.

Super differentia de la Vergeonnaz et Jacobi de Thonon, ordinatur quod idem Jacobus restituat scannum sicut prius erat, ad formam franchesiarum, quia nullus debet spoliari possessione sua. Et postea cognoscetur super principali negotio. Et dicte partes reliquerunt jura sua hinc inde in manibus sindicorum, ut fiat ulterior ordinatio super principali.

(Pesmes.) — In negotio illorum de Pesmes contra cives super quadam porta turris, super quo concluditur prout jam conclusum fuit supra, videlicet quod fieret una porta per contrerolatorem et quod clavis remaneret in Domo ville. Tandem ille Guilliermus de Pesmes cum aliis duobus fratribus dixit minando quod primus transiens per illam portam faciet platheam ceteris, sub his verbis: « le premier quil passera fera place aux aultres. » Que verba

[1] Henriette (fille d'Aymon Bonna) à son mari Jean Baudichon de la Maisonneuve, alors à la foire de Francfort, trois semaines devant Pâques (15 mars; impr. dans Herminjard, t. III, n° 454, et dans J.-G. Baum, *Procès de Baudichon de la Maison-Neuve*, p. 16; tous deux d'après la copie contemporaine du procès, aux Archives de Berne): «Baudichon, je moy recommande bien à vous. Des nouvelles par deça: il n'y a autres choses depuis que vous partites, synon que l'on a decapité Porteri et le barbier *(Urbain Ongier et non Claude Pennet)*. Et saiché que maistre Guilliaume *(Farel)* faict bien son devoir en anonçant la parolle de Dieu, et ne nous a on point faict de deffense *(de l'entendre)*. Il n'y a personne qui contredise; vous advertissant que nostre affaire *(l'Évangile)* multiplie grandement... » — Dans sa lettre du 14 mars à H. Bullinger, Berthold Haller constate que la découverte des mesures prises par l'évêque de Genève pour enrayer l'hérésie, mesures qu'il qualifie de grande trahison envers la Ville, a porté un coup étonnant à la cause catholique: « mirum in modum pontificios dejecit » (Herminjard, t. III, p. 149-150). — Sur Henriette Baudichon, voir le *Procès* cité ci-dessus, p. 97.

[2] P. 500.

tanquam injuriosa fuerunt hic descripta de mandato consilii, ad futuram rei geste memoriam.

Urbani suspensi certa vestimenta et alia barbitonsoris utensilia et tres annuli parvi aurei remissa magistro Petremando, salterio, taxentur. Postea, solutis expensis carceris, dentur duo parvi annuli magistro Petremando, propter Deum, et reliquum Johanni Lamberti, procuratori communitatis, pro laboribus. Et orologium servetur per diem et annum.

(Ordinatio super causa appellationis.) — In causa appellationis parte Oliverii contra Janam, uxorem Baillet, ordinatur bene cognitum per dominum locuntenentem et male appellatum.

(30) Nycolinus de Cresto, Johannes Ludovicus Ramelli, Johannes Liffort, Petrus et Johannes de Malodumo, Johannes Bordon, Franciscus Regis, Marinus Versonay, Vindret, Gyrardinus et Philippus de Rippa, Percevallus, Johannes et Guilliermus de Pesmes, Bertho. Faulson, Pe. Baulx, Berteracti, Pensabini, ibidem ore Nycolini de Cresto exposuerunt quod audiverunt qualiter heri sindicus Sept ivit ad predicatorem ordinarium cordigerum et dixit illi quod Guilliermus Farel, servitor dominorum Bernensium, conquerebatur de predicatis per eum, contentis in quadem ejus supplicatione, et quod faciebat partem contra eum; quod ipsi exponentes nolebant permittere, nomine eorum et suorum adherentium, quod Farel reprehenderet dictum predicatorem nec quosquam alios, alias quod populus insurgeret in eundem Farel. Et plura mala ibidem dixerunt dicti exponentes de dicto Farel[1]. Super quibus nichil fuit conclusum, nisi quod sindicus Sept sua auctoritate dixit quod iret ad dictum predicatorem causa consolendi eum.

Mercurii 18 marcii 1534. — 4 sindici; — Math. Carrerii, Checand, D. Franc.

Frater[2] [Franciscus] Cutellerii, cordiger, predicator ordinarius, dat articulos, petens quod possit predicare de sacramento eucharistie, de confessione sacerdotali et de privilegiis et indultis concessis ordini Minorum. Cui fuit responsum quod predicet juxta promissa per eum, videlicet quod possit probari et manuteneri per sacram scripturam, non alias nec aliter, et quod non datur sibi licencia recedendi.

Jovis 19 marcii 1534. — Michel Sept, A. Chapel Rouge, Curteti, Fran. du Villard; — Checand, Carreri, D. Franc, Peccollat, Bandiere.

Ibidem Jo. Lullyn et Ste. Chappel Rouge, ambassiatores qui redierunt a Berna, exposuerunt ore dicti Lullyn ea que habuerunt in responsis ab

[1] Le 13 mars, le Conseil de Berne avait entendu un rapport circonstancié de ses ambassadeurs revenus de Genève, et renvoyé l'affaire aux Bourgeois; il s'était aussi demandé « ob man einen louffer mit brieff gan Jennff zum Farello schicken wolle » (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 11).

[2] Prénom en blanc. — Cf. J. de Jussie, p. 90; — *Procès de Baudichon*, p. 151-153.

excellentia dominorum Bernensium[1]: primo quod volebant dicti domini Bernenses suam solutionem totalem; quoad ambassiatores quod non consulebant mittere; quoad se adjungere nobis contra eos qui sunt culpabiles expensarum factarum occasione predicatoris, nondum habuerunt plenam responsionem, sed alii duo ambassiatores, Glaudius Savoye et Dada, remanserunt Berne, expectantes plenam responsionem tam a dominis Bernensibus quam a nobis.

Scribatur dominis ambassiatoribus nostris quod, postquam non possunt obtinere ambassiatores a d. Bernensibus, quod non petant a d. Friburgensibus. Quod veniant ad d. Friburgenses et faciant demonstraciones, et afferant certa jura, scilicet sententiam bannitorum et certos processus[2].

[1] Dans l'audience qu'ils avaient eue du Petit conseil de Berne, le 14 mars, ils avaient excusé Genève d'avoir retenu si longtemps les ambassadeurs bernois; — les maux que cette ville avait soufferts ne lui permettaient pas de s'acquitter maintenant de la dette qui lui était réclamée; ils avaient demandé des délais, offert des gages et suggéré que l'on rabattît quelque chose de la somme fixée; — à cause des troubles que l'Évangile avait fait naître à Genève, ils avaient prié Berne de leur adjoindre une députation qui viendrait concilier les deux partis, fonder la paix et la bonne harmonie entre eux; dans ce but, ils feraient aussi appel à Fribourg, qui participait à la combourgeoisie; Berne y gagnerait de n'être plus assiégé journellement de nouvelles plaintes; — ils avaient enfin réclamé de Berne conseil et appui pour obtenir en justice que les frais du procès de Furbity fussent payés par ceux qui avaient appelé et soutenu ce moine, c'est-à-dire par les chanoines (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 12-14; cf. E. A., t. IV 1*c*, n° 143[i]). — Cet exposé avait été répété, le 16 mars, devant le Grand conseil des Bourgeois, qui déclara approuver ce que les ambassadeurs bernois avaient fait à Genève. Il consentit à ce que le compte du secours de 1530, bien qu'arrêté déjà à deux reprises, fût soumis à un nouvel examen, mais s'opposa à toute réduction et à tout délai: les sujets de Berne, aussi bien que les gens de la Ville, et ceux de Soleure et de Bienne, voulaient être payés; Genève devait se garder d'entretenir le mécontentement ou de provoquer des troubles qui seraient préjudiciables à l'une et à l'autre villes. Les Bourgeois se montrèrent disposés à accorder, aux frais de Genève, un député chargé de rétablir l'union dans cette cité: il devrait s'en tenir à cette tâche, tout en assurant la prédication de l'Évangile. En revanche, ils refusèrent nettement de s'associer à une action juridique contre les chanoines (*loc. cit.*, p. 17-18, 20; E. A., t. IV 1*c*, n° 143[ii]). — Le rapport de Lullin au Conseil montre qu'il ne regardait pas ces décisions comme définitives; — sur le montant de la somme due à Berne, voir ci-après, p. 511, et B. Haller à H. Bullinger, Berne 14 mars, dans Herminjard, t. III, p. 152. — Voir les lettres de Berne citées au 27 mars; et ci-après, au 2 avril.

[2] La démarche prescrite à Savoye et Dada, restés à Berne, ne s'effectua que le 30 mars. — Sur les titres de Genève laissés à Fribourg après la journée de Payerne, et qui ne purent être recouvrés qu'en 1581, voir L. Sordet, *Recherches au sujet des titres remis à la garde de Messieurs de Fribourg, après la journée de Payerne*, dans M. D. G., t. IV, p. 123-136; cf. R. C., t. XI, p. 524 et n. o. — En revanche le 19 mars, au Petit Conseil de Fribourg, et le 23 devant les Bourgeois, le procureur fiscal de Genève *(N. de Prato)* expose en détail, au nom de l'évêque et prince son maître, les mauvais procédés de ceux de Genève envers l'autorité épiscopale, priant les seigneurs de Fribourg d'y remédier. Le 23, une députation formée de membres du Petit conseil, du Soixante et des Bourgeois fut chargée de représenter en termes énergiques, aux conseils et à la communauté de Genève, que suivant les avis reçus à Fribourg, les autorités genevoises agissaient en opposition directe avec les assurances répétées qu'elles avaient données, tout récemment encore, aux seigneurs de Fribourg; que ceux-ci jugeaient contraire à leur honneur de souffrir cela plus longtemps. Ces députés devaient exiger la restitution de l'acte de combourgeoisie qui se trouvait à Genève; s'ils essuyaient un refus, ils déposeraient une citation à une journée de marche fixée au dimanche de Quasimodo (12 avril). L'évêque fut informé de cette décision (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 162, 166-167; cf. E. A., t. IV 1*c*, p. 299).

(31) *Veneris 20 marcii 1534.* — Michel Sept, A. Chappel Rouge, Curteti, Fran. du Villard; — Coquet, Carrerii; Checand, Bandiere.

(Farel.) — De supplicatis per magistrum Guilliermum Farel contra predicatorem ordinarium Cutellerii, respondetur ei quod scribat errores dicti predicatoris et post Pascha respondebit. Et quod si ipse predicator (diceret) aliquid contra Deum et excellentiam dominorum Bernensium dixerit, quod reprehendat illum, quia ipsi cives nolent permittere quod malediceretur de Deo nec de excellentiis dictorum dominorum Bernensium. Et quod velit ipse Farel considerare tribulationes et discordia occurrentia.

(Bocherii.) — Bocherii vocati si velint servire civitati respondent frivola et fatua et nichil ad propositum. Quare vocetur consilium lx[rium] ad hodie.

(Pesmes.) — De negotio illorum de Pesmes contra civitatem super turri eorum domui contigue, operarii remictuntur ad octo dies ad faciendum eorum relationem[1]. Et quod fiant hincinde copie instrumentorum et jurium.

Appellationis Petri Pecho contra Anthonium de Cresto, de Annessiaco, idem Pecho petit revideri et revocari ordinationem latam per dominum locuntenentem de qua fidem etc. Admictitur ordinatio et remictuntur partes ad diem aliquam congruam.

(Consilium quinquagenarium [sexagenarium].) — *Veneris 20 marcii.* — 4 sindici; — Coquet, Carrerii, L. du Fort, Peccollat; Checand, A. Bandiere; — Pensabini, Probi, Franciscus Rosset, A. Gervais, Ameau, Vuarrier, P. de Bourg, Jo. de Pesmes, P. Levin, m[e] Glaude Conversi[2], Vindret, Lullyn, de Fosses, N. Griffon, Ballon, Jo. de La Pallud, Mollier, Udriol du Molard, le banderet Curtet, A. Levet.

Consiliarii tam magni quam parvi consilii vocentur adhuc semel coram consilio ducentenario, et si non habeant causam legitimam quare non veniunt, exequatur contra eos edictum magni consilii, videlicet quod priventur a civitate per annum et diem et solvant xxv scutos. Videatur tamen super libro consilii si pena sit talis contra consiliarios[3].

(Electio capitanei artillierie.) — Ibidem eligitur Amedeus Gervais in capitaneum et gubernatorem totius artillierie seu machinarum civitatis Gebenn. loco Jo. Mabosson sui predecessoris, qui A. Gervais hujusmodi onus acceptavit. Recepto ab eodem juramento, remictuntur sibi claves dicte artillierie et dabitur sibi inventarium dicte artillierie quod habet Johannes Mabosson.

(32) Negotium bocheriorum remictitur ad primum consilium ducentenarium.

[1] Voir ci-dessus, p. 488 et *passim*. — *Finances* M, vol. 22, 19 mars: « A mestre Peytremant pour donner à guoter es mestres ovriers de laz visitation de la mayson des Pesmes, ff. 1. » — *Ibid.*, 21 mars, vin porté « à mons[r] de laz Chambre, logé à S. Gervès, chez la Poste, ff. 1 s. 9. »

[2] Chirurgien (voir L. Gautier, dans M. D. G., t. XXX, p. 68 et 142). Il est porté sur la liste du Deux Cents (ci-dessus, p. 467).

[3] L'édit du 11 février 1530, confirmé le 8 février 1534, s'appliquait aussi aux conseillers (ci-dessus, t. XI, p. 413; t. XII, p. 457); voir au 23 mars.

Fiant cras cride qui voluerint servire in bocheriis civitatis quod veniant a[d] dominos sindicos; videtur hujusmodi consilio circa hoc negotium quod erit bonum erigere unam bocheriam in carreria Juirie aut in orto sindici A. de Pileo Rubeo sito prope Sanctum Aprum. Et tandem fiant prohibitiones quod nullus erigat scannum nec vendat carnes alibi in hac civitate quam in locis deputatis, videlicet de Longamala, pontis Rodani et...

(Consilium ij^{c}.) — *Lune 23 marcii 1534.* — 4 sindici; — A. Porral, Jo. Lullyn, S. Chappel Rouge, Fr. Favre, Carrerii, Peccollat, L. du Fort.

Super expositis per Vincentium de Villaz, Franciscum Philibert Donzel et Georgium Tevenyn, de portis fiendis in ortis suis existentibus juxta et extra menia civitatis porte Tartassie, concluditur quod faciant si velint unam portam communem ipsis tribus, a parte Palatii et non ultra, alias nec alio modo, super quo et ut melius videbitur dominis sindicis.

De consiliariis qui nolunt venire vocati ad consilium, tam parvi quam magni, concluditur quod recusantes venire vocati ad consilia debeant pugniri juxta edictum aliorum consiliorum scriptorum, videlicet xxv scutorum et absentacionis per diem et annum, si sit scriptum super libro civium; alias priventur borgesia et reputentur rebelles et inimici civitatis.

De bocheriis concluditur, juxta arrestum ultimi consilii quinquagenarii, videlicet quod bocheria major in carreria Bolengerie revocetur et sit nulla, sicut jam per majus consilium adjunctis capitibus domuum, preterierunt anni duo[1], bonis rationibus, tanquam judices administrationis reipublice et politice Gebenn., cognoverunt, ordinaverunt et executioni demandaverunt, disruendo scanna dicte bocherie pluribus et certis bonis rationibus, prout in dicta ordinatione plenius continetur, quibuscunque litteris episcopalibus ex adverso postea obtentis non obstantibus.

Et fiant cride quod nullus vendat carnes in hac civitate nisi sit receptus et acceptatus, et in bocheriis civium et non alibi, videlicet in bocheria Longemale, pontis Rosdani et prope Sanctum Aprum videlicet in orto retro domum n. sindici Amedei de Pileo Rubeo, cum quo fiat per sindicos et parvum consilium quod idem de Pileo Rubeo contentetur et accipiat recompensam alibi de bonis civium.

Et datur potestas sindicis recipiendi et admictendi bocherios, cum conditione quod non possint vendere nisi ix d. libram mutonis et sex libram bovis toto anno.

(33) *Die Martis 24 martii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, F. Favre, Ma. Carrier, Est. Peccollat; A. Porral, A. Chiccand; — thesaurarius.

[1] Décision du 13 janvier 1533 (ci-dessus, p. 188-190), annulée par l'évêque les 23 et 25 avril suivants (*Sources du droit*, t. II, p. 296, n° 670; cf. ci-dessus, p. 263 et n. 1, où il faut lire 23 au lieu de 24 avril); — cf. *Jur. civ.* Bm, n° 23.

Redii ego Claudius Roset a Basilea cum litteris sigillandis occasione mutui dudum habiti[1] etc.

(Relicta Richardet.) — Relicta Hylarii Richardet asseruit se male condempnatam ad instantiam Johannis Petri de Pane, appothecarii. Propterea ad nos juxta edicta recurrens produxit sententiam per dominum locuntenentem latam, quam petiit revideri.

(Ja. des Ars contra relictam Verjonis.) — Honorabilis Jacobus des Ars, civis Gebenn., ex una, et Guicharda relicta quondam Anthonii Grifferacti alias Verjon (Verjonis), ex alia, suam jam sepe expositam differentiam petierunt appunctuari; quibus unacum relatione super negotio eodem commissorum auditis, actento quod prius dicta Verjona duntaxat suum ad ejus scannum a parte Magne Carrerie habebat introitum, quo dimisso novum super alloriolo ad domum dicti des Ars pertinente et novam portam construxit, propterea ex ordinatione resolutum et arrestatum fuit quod allorium seu transitus communis inter scanna et nudum partium restituatur ut erat prius pro servitio domus dicti des Ars et alias ut solitum est, et a quo allorio dicta Verjona debeat amovere portas per eam seu alios ejus nomine de novo constructas. Et si dicta Verjona introitum voluerit ad suum scannum, habeat a parte anteriori seu Carrerie Magne, ut prius habuit, et non in dicto allorio. Utrique tamen liceat per dictum allorium et inter dicta scanna de carreria ad carreriam transitus, servatis semper earundem partium et cujuslibet ipsarum juribus.

(Jo. du Crest contra La Depontela.) — Audito negotio Johannis de Cresto contra La Depontela, actento quod dicta La Depontela non appellavit ad formam edicti, ex resolutione conclusum fuit quod, non obstantibus litteris per dominum vicarium decretis, sententia domini locuntenentis exequatur.

(Macellarii.) — Jacobus du Gerdil, Johannes et Benedictus Comitis, Gabriel Gallouz, Petrus Veyron, Claudius du Pont, Mermetus Voland, Bernardus Prodhom, Jacobus Bergeyrat intrarunt aulam et, audientes quod de precio carnium post Pascha vendendarum tractetur, se presentarunt paratos servire per totum annum et bonas carnes dare precio, videlicet ovillinas duodecim denariorum et bovinas septem denariorum. Quibus per nos responsum extitit nos nihil aliud posse nisi quod consilium ducentenarium facit, per quod fuit statutum precium sex denariorum et novem denariorum;

[1] Sur le renouvellement de l'emprunt contracté à Bâle en 1530, par l'intermédiaire du capitaine H.-E. Reinhart (t. XI, p. 525 n. et *passim*). voir la lettre d'Antoine Lect aux syndics de Genève, Bâle 7 mars, reçue le 20 (P. H., n° 1099): les prêteurs bâlois sont disposés à libérer les cautions fribourgeoises de leur engagement, mais ils exigent que les nouvelles obligations qui leur sont destinées portent, avec la signature de la Ville, celles de toutes les cautions genevoises. Se fondant sur une promesse de B. Hugues, Reinhart réclamait 100 écus soleil pour sa peine; il a fini par se contenter de 37½; plus 2 « pour le vin ». Le changeur Jacob Ried en veut aussi 37½. Pour tout payer, Lect a besoin de 80 écus. — Cf. ci-dessus, p. 411 et n. 2, 455 et n. 2, 501 et n. 1.

ita quod in tribus locis dumtaxat scilicet in loco de novo construendo, in Longa Mala et apud pontem Rodani vendant; et videbimus si dictum ducentenarium voluerit ad septem et decem denarios descendere.

Macellarii magni macelli, audientes constructionem novi loci, respondent se nolle consentire, petentes sibi sua jura observari et juxta ea se in suum locum dimitti. Quibus responsum fuit quod sic fuit per ducentenarium cognitum.

(34) *Die Jovis vigesima sexta martii 1534.* — Quatuor nobiles sindici; — Johannes Balard, F. Favre, M. Carrier, L. du Fort, Est. Pecollat, Ny. du Crest; Pe. Malbosson, A. Porral, A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandire.

(Juramentum Richardet.) — In hoc consilio nobilis Claudius Richardet, civis Gebenn., jam diu in consiliarium electus, juravit in forma etc.

Fuit loquutum de siggillando litteras per Roset a Basilea apportatas, quas Johannes Ludovicus Ramel siggillare recusat, et sic fuit advisum quod nobiles Petrus Malbosson, Claudius Richardet et Nycollinus du Crest vadant ad eundem Ramelli et eum deprecentur siggillet; et si recusaverit videbitur quid desuper agendum.

(Comptoroleur.) — Quia propter electionem nobilis Amedei de Pilleo Rubeo in sindicum officium comptoroleur exercitore vacat, fuit advisum de eligendo unum, et fuit electus Antonius Chiccand, qui debeat in ducentenario cras tenendo proponi.

(Marcellarii.) — Fuit etiam loquutum de macellariis et arrestatum fiat macellum juxta arrestum ducentenarii. Ceterum, quia precium carnium per ducentenarium statutum videtur minus debito et in quo dicti macellarii non possent, fuit advisum debeat cras haberi ducentenarium consilium et in eo proponi debere precium sex denariorum pro bovinis et decem pro ovillinis.

Die Veneris 27 martii 1534. — Quattuor nobiles sindici; — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, F. Favre, M. Carrier, Est. Chap. Ro., L. du Fort, Jo. Balard; P. Malbosson, A. Porral, Jo. Lullin, Do. Franch, (Est. Chap. Ro.,) A. Bandire, A. Chiccand; — thesaurarius.

Non fuit habitum consilium ducentenarium propter adventum dominorum oratorum Friburgii, qui heri advenerunt et consilium petierunt[1].

(Littere Bernensium.) — Ibidem fuerunt lecte littere dominorum Bernensium, presentate per Farellum et tandem in capsa reposite[2].

[1] *Finances* M, vol. 22, 26 mars: vin porté à Messrs de Fribourg, « à la Coppe », ff. 1 s. 9.

[2] L'avoyer, Petit et Grand conseil de Berne au Conseil de Genève, Berne 16 mars, reçue le 25 (P. H., n° 1112; impr. dans Herminjard, t. III, n° 456; — *Archiv für die schweizer. Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 844, n° 10): « Nous avons entenduz, par nous ambassadeurs que sont esté par dever vous, comme maistre Guillame Farel, nostre serviteur, soyt demeuré preschant la parolle de Dieuz en vostre ville; laquelle chose nous est tres agreable. A ceste

(Oratores Friburgii.) — Tandem intrarunt nobiles Johannes Cuentzoz, de Friburgo, secum tribus aliis oratoribus a Friburgo missis; et impensis salutationibus solitis, dixerunt se missos per dominos suos sequentia exposituros[1]:

Primo quod bene placuisset dominis suis superioribus quod nos taliter erga ipsos nos habuissemus quod borgesia inter ipsos et nos facta, que nobis multum constitit ut sciunt, stare posset; quodque nos satis debemus esse memores litterarum et arrestorum per nos pridem scriptorum, per que iteratis vicibus scripsimus nos velle vivere ad formam edictorum per nos actorum et nolle in novam lutheranam legem labi. Et, ut melius recordemur, presentarunt nobis litteras missivas vigesima octava decembris nuper lapsi (35) missas, unacum aliis quibusdam et arresto per quod promictebamus seu respondemus nos habere status et edicta juxta que vivere volebamus, quas petierunt legi[2]. Quibus lectis dixerunt nos unum fecisse et aliud scripsisse, quia, contra scripta per nos, Guillielmum Farellum, sette nove predicatorem, modo in domibus et nunc in conventu Fratrum Predicatorum, ad sonum simballi predicare publice permictimus, cum qua predicatione et nova lege borgesia sua stare non potest. Item etiam presentarunt articulos quosdam incipientes « Les rebellions etc.[3] », per quos dicunt satis constare nos contra

cause vous prions et admonestons avoir esgard que aud. Farelz, et à ceulx que escoutent ses sermons, ne soyt faict deplaisir, molestement, ennuys, force ne trouble que soyt, ains tenir main que paysiblement puisse annuncer la parolle de Dieuz, et ceulx que la veulent ouyr, à cause de cella ne soyent point molesté. — En ce nous ferés plaisir; vous advertissant, comme aussy nous ambassadeurs en leur departement ont faict, que sy quelque violence deust estre faicte, que l'aurons à grand regraict et y adviserons comme y soy apartiendra. Dieuz soyt garde de vous ! » — Nous ignorons pourquoi cette lettre resta si longtemps en route. — Le même jour, les mêmes avaient écrit « à nous tres chiers freres affectionés à la parolle de Dieu, en Genesve » (Bibliothèque publique de Genève, *Mss. suppl.* 440, or.; impr. dans Herminjard, t. III, n° 455, d'après la minute citée plus bas): « Salut, grace et paix de Dieuz par Jesu Christ nostre Saulveur ! Tres chiers freres, nous avons receuz et bien entenduz vous lectres dat[ees] 8e de ce moys. Sur quoy louons Dieuz que vous az donné grace d'accepter sa saincte parolle, le priant vous veille donner grace et constance d'y perseverer, afin que tousjours son honneur soyt augmenté en vous. Vous sur ce exhortans que vuilliés tousjours les tribulations que vous surviendront pourter et souffrir par patience, et vous garder de user de force contre ceulx que vous molesterons à cause de cella; esperant que Dieu ne vous laisra point à la fin. Par ainsy vuilliés estre pacifficques, modestes, et ensuivre la doctrine de nostre Redempteur, selon la grace que vous sera donnée par le Sainct Esperit etc. — Touchant maistre Pierre Viret, puis que vous est agreable, le vous voulons oultroyer, et requester nous bourgeoys de Neuffchastel de consentir à cella. Et vous derricheff admonestant de non point faire trouble, force, violence, ne aultre ennuys ou innovation, ains vous contenter de ce que Dieuz par sa grace vous a communicqué, Icelluy priant vous avoir en sa saincte garde et protection ! » — Les minutes de ces deux lettres sont aux Archives de Berne, *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 300 et v°; — voir aussi ci-dessus, p. 504 n. 1. — La lettre des Évangéliques genevois à Berne (8 mars) n'est pas conservée.

[1] Leurs instructions étaient basées sur les décisions prises, le 23 mars, par les conseils fribourgeois (ci-dessus, p. 504 n. 2); elles concluaient à ce que Fribourg ne pouvait demeurer plus longtemps dans la combourgeoisie, du moment que les Genevois contrevenaient à ce traité en ne respectant pas les droits de l'évêque, qui y étaient formellement réservés (Arch. d'État de Fribourg, *Instructions*, vol. 2, fol. 111); — E. A., t. IV 1*c*, p. 297, n° 150.

[2] Voir p. 409, 468, 484 et n. 3.

[3] « Les rebellions et excès commis par les sindiques, petyt et grant conseyl et aultres subjès

nostrum principem egisse ac jurisditionem et auctoritatem suam enervasse, quos petierunt legi; et, eis lectis, dixerunt dominos suos superiores super premissis advidisse quod dominus episcopus noster, per nos in principem recognitus, fuit in borgesia reservatus et quod ei contraveniendo borgesiam ipsam frangimus. Propterea ipsi eorum domini superiores sibi litteras borgesie tradiderunt ac onus nobis remictendi et dimittendi, ac sua siggilla a nostris accipiendi dederunt. Quare venerunt et nunc litteras ipsius borgesie nobis apportarunt et presentarunt dimittentes, requirentes nos quathenus velimus sibi sua siggilla restituere et nostra a suis amovere. Quod si renuerimus, petunt sibi dari consilium majus, ut juxta suum onus premissa etiam narrare queant. Quibus auditis et resolutione consilii bene pensata, fuit eisdem dominis oratoribus responsum quod multum nobis displicet dominos suos superiores tanta indignatione contra nos, nescimus ob quam causam, promoveri, quodque non fecimus nec fecisse intendimus contra borgesiam predictam, nec quod restituere et frangere debeant aut possint; quinymo si onus suum portaret audire responsum ad articulos per ipsos nobis exhibitos, taliter responderemus quod merito cognoscerent scripta illorum veritatem non attingisse; et neominus quia petunt consilium majus, videbimus illis congregare ducentenarium ad Dominico proximam.

(Ja. bastier.) — Jacobus Emin, basterius, asserens se gravatum per dominum locuntenentem ad instantiam Johannis Levet, presentavit instrumentum appellationis etc., petens super ea procedi et in melius reparari, et justitiam sibi ministrari.

Dominico 29 martii 1534[1]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Ny. du Crest, F. Favre, M. Carrier, Lo. du Fort, Jo. Cocquet, Est. Pecollat; A. Porral, A. Chiccand, A. Bandire, B. Messeri, Jo. Lullin.

Consilium ducentenarium.

(Oratores Friburgii.) — Consilium hujusmodi ducentenarium fuit congregatum propter dominos oratores Friburgenses, qui vocati intrarunt et, impensa salute more solito etc., initiarunt exponere prout pridie in ordinario: dicentes sicuti debemus esse memores sicut ipsi, qui pro nobis corpora et

de mon tres reverend et redoubté seigneur, monseigneur et prince de Geneve » (P. H. suppl., nº 114; impr. par Gaberel, d'après un texte des Archives de Berne qui offre quelques variantes; voir ci-dessus, p. 452 n et *passim*). Ce mémoire a sans doute été rédigé par le procureur fiscal N. de Prato, à l'occasion de sa mission à Fribourg (ci-dessus, p. 504 n. 2).

[1] Par lettres en date d'Arbois 28 mars 1534, adressées à son procureur fiscal N. de Prato, l'évêque P. de La Baume ordonne à ses commissaires de saisir et incarcérer les personnes dont la liste est jointe: Jean d'Arlod, Girard *Chabod*, Benoît *Dada*, Antoine *Richerme*, Henri *Noël*, Mermet *Deschaux* dit Jacard, Gaspard *Neyrod*, Claude de Saxo et Henri *Goule* (*Procès criminels*, nº 293, H. Goule, p. 3-4). — Ces lettres paraissent être le point de départ des procédures instruites pour cause d'hérésie par les officiers de l'évêque, au château de Peney, à partir de l'été 1534. Nous avons imprimé en italiques les noms de ceux de ces inculpés pour lesquels il existe, aux Archives de Genève, une procédure plus ou moins complète.

bona exposuerunt, monuerunt nos pluribus vicibus manere in lege nostra a veteribus approbata, sicutque sibi tam per missivas, arresta consiliorum quam verbaliter suis oratoribus respondimus nos habere edicta inter nos que cupimus observari et juxta ea vivere, et nunc contrafacimus, permictentes hac in nostra civitate Farellum et alios publice predicare. Item dederunt articulos heri datos quos petierunt legi. Quibus lectis dixerunt per eos apparere de injustitia nostra ac fractione libertatum ecclesie et aliis contra principem nostrum perpetratis etc., ut heri seu pridie dixerunt, dicentes habere in mandatis a suis superioribus dimittendi nobis borgesiam et accipiendi eorum siggilla que sibi restitui petierunt, requirentes nos, quathenus borgesiam predictam non retinuerimus et sibi sua siggilla non res[ti]tuerimus, magnum generale sibi congregari consilium, ut, sicut ipsi onus habent, premissa coram nobis exposita similiter coram toto populo, cum quo similiter borgesiam contraxerunt, exponant et super premissis infra ipsum consilium sibi responderi. Quibus auditis fuit advisum et resolutum debere (36) eisdem oratoribus responderi prout responsum fuit, videlicet: primo deprecati fuimus eos quathenus litteras borgesie predicte recipiant ad se; nos posthac sibi respondere videbimus. Tandem ipsi oratores rogati et iterum rogati litteras ipsas ad se retraxerunt cum protestatione quod nisi sibi generale dederimus consilium, ipsi easdem litteras nobis restituent et dimittent. Quo acto eisdem dominis oratoribus respondimus rem esse gravem et nos non fecisse per quod debeat borgesia predicta frangi ipsosque presentasse nobis articulos omni veritate carentes, quodque si bene informati essent, cognoscerent contrarium. Et quia res ut preest gravis immo et gravissima est, advidebimus inter nos sibi formare responsum quo poterunt contentari. Qui tunc oratores, lectis prius tribus missivis et articulis per ipsos portatis, abierunt, et tandem fuit advisum debere eis responderi quod ipsi sciunt costum fecimus pro obtinenda borgesia, cui in aliquo minime contravenimus. Et si bene eis scripserimus nos velle vivere ut dicunt, nos etiam id facimus nec adhuc viderunt quod templa nec serimonias destruxerimus. Si bene Farellus predicaverit, non dedimus ei locum sed accepit ipse cum venit cum dominis oratoribus Bernensibus contra Jacopinum, predicatorem Adventus, honorem Dei et dominorum Bernensium substenturus; et licet pluries fuerimus per dominos oratores Bernenses, tunc ibi tam contra dictum Jacopinum quam pro novem millibus et novem centum scutis per nos sibi debitis existentes, requisiti, locum per ipsos petitum sibi acthenus denegavimus. Sciunt enim quantum nobis persuaderint debere in gratia d. Bernensium, quibus in multis sumus obnoxii, manere; et adhuc in eis sibi complacere non ausi fuimus, verum quantum potuimus contradicimus, et quia vidimus predicanti eidem alias obviare nequire, delegimus et commisimus oratores ad dominos Bernenses et etiam Friburgenses, quibus onus dedimus petendi oratores qui ad nos veniant et differentias nostras audiant et nobiscum medium quo omnia rite pacifficari queant inqui-

rant et inveniant. Propterea supplicavimus eis velint hanc nostram responsionem in bonam accipere partem et nos dominis suis superioribus habere commendatos. Quo responso formato, fuit advisum ordinarium consilium debere sumpto prandio congregari et in eo advideri.

(Ramelli.) — Fuit loquutum et resolutum quod Johannes Ludovicus Ramelli et Dominicus Franch, qui recusant siggillare litteras promissionis Basiliensibus per uos facte, pignorentur pro 25 escus et exeant civitatem, clausis appothecis, per annum et diem[1].

(Compteroleur.) — Fuit loquutum de officio comptorolorie ad quod pridem fuit electus Anthonius Chiccand, et resolutum quod maneat dictus Chicand et officium ipsum exerceat, qui acceptavit et juravit etc.

Eadem die, sumpto prandio. — Tres nobiles sindici prescripti. — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, Jo. Balard, M. Carrier, Est. Pecolat; P. Malbosson, Jo. Lullin, A. Chiccand, A. Bandire, A. Let, B. Mersier.

(Responsio ad Friburgum.) — Juxta arrestum hodiernum hujusmodi consilium fuit congregatum ut advideatur super responsione dominis oratoribus Friburgensibus fienda. Et fuit advisum debere eis responderi prout hodie fuit resolutum, et etiam quod, dum litteras et arresta que ostenderunt scripsimus, nondum predicabat Farellus quod sciremus etc., et sicut ad causam pecuniarum debitarum dominis Bernensibus aliter facere nequentes, oratores per nostros ambatiatores ab utrisque comburgensibus postulavimus, quos expectamus, et alias ut prescriptum est.

Item quoad articulos deprecamur eos sint nobis amici et patres, ut acthenus fuerunt, et non substineant contra nos tales articulos nec episcopum, cui non habent debitum sed nobis etc.

De Wyllielmo Chesaulx, negotium fuit advisum et cognitum per dominum locuntenentem, qui sequestrum levavit; nos propterea sibi contravenire non possumus etc.

Et tunc ivimus ad eosdem oratores ad hospitium Cuppe et responsum predictum quantum potuimus fecimus. Quo audito, non contenti, multis replicationibus hinc inde factis, petierunt consilium generale, quod sibi arrestavimus.

(37) *Die Lune trigesima martii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Roge, sindici; — N. du Crest, Jo. Cocquet, Jo. Balard, M. Carrier; P. Malbosson, A. Porral, A. Chiccand, Do. Franch, Est. Chap. Ro., A. Bandire.

Hujusmodi consilium in aula consilliari fuit congregatum, ut advideatur super proponendis in consilio generali per dominos oratores Friburgenses petito, quod mandamus cridari ut solet.

[1] Cf. ci-dessus, p. 507 n et 508.

Et fuit conclusum debeat in ipso generali consilio proponi totum id quod per dictos dominos oratores Friburgenses propositum fuit, tandem responsum per nos sibi factum, quod fuit scripto vulgariter ut melius potuimus redactum et ibi lectum.

Item debeat dicto generali consilio proponi edictum jam diu factum quod qui de frangendo borgesiam fuerit loquutus puniatur pena capitis[1].

Tandem fuit pulsatum consilium predictum more solito, ad quod ivimus.

In claustro Sancti Petri.

Generali ad sonum magni simbali congregato consilio, ut solet, proposuimus hiis diebus nobis per dominos oratores Friburgenses exposita sicutique presentant borgesiam rumpendam, ac responsum quod eis fecimus etc.; item et edictum quod nullus audeat de frangendo borgesiam loqui, sub pena capitis; ac sicuti domini oratores Friburgenses venient fiat silentium. Quo tunc omnes una voce edictum predictum ratifficarunt ac dictos dominos oratores quesitum mandarunt.

(Responsum ad oratores Friburgenses.) — Et tunc domini oratores Friburgenses predicti venerunt et sedentes more solito, salutationibus impensis, suum onus ut supra exposuerunt, tres missivas litteras et articulos legi fecerunt, litteras borgesie super mensa ibi ut solet erecta deposuerunt ac eas quas penes nos habemus exhiberi, ut inde sua siggilla tolli possint, ac tolli et sibi restitui petierunt, asserentes se tale a suis superioribus habere onus et de presentibus et requisitione sua sibi litteras dari testimoniales. Quibus auditis et multum de litteras easdem ad se retinendo rogatis, et tandem extra consilium secessis, fuit advisum et nemine discrepante responderi resolutum ut jam prius, videlicet ut sequitur: « Magnifficques Seigneurs, nous havons oys ce que vous ha pleu nous dire de la part de vous seigneurs et superieurs. Et quant à ce que vous ha pleu nous mettre en avant des lettres et arrest que vous havons escript, en celluy temps que vous escripvismes ne preschoit encore point Farellus que sceussions et n'ha point presché ny heub place de nostre consentement. Mais est allé la chose ainsy que ung Jacopin, quil preschea l'advent passé dedans Sainct Pierre, preschea publicquement pluseurs oultraiges contre l'excellence de Messrs de Berne, ce qu'il promettoit publicquement maintenir, don lesdictz seigneurs de Berne nous escripvirent que debussions estre asseurés de sa personne, comment se conste par leurs lettres. Et pour ce en après lesdictz seigneurs de Berne envoyarent quattres ambassadeurs pour havoir le droit contre luy, et avecque eulx amenarent de leurs prescheurs pour luy respondre s'il voloit maintenir ce qu'il ha presché, lesqueulx leur hont presché en une maison de l'ung de Messrs de Berne[2]. Dempuys iceulx prescheurs sont allé prescher à Riva, toutesfois sans nostre

[1] Ci-dessus, t. XI, p. 262 et 263 (23 et 24 mai 1529); cf. t. XII, p. 49-50, 55.

[2] La maison de feu Jean Tacon, devenue celle de Philibert de Compeys-Thorens, après que celui-ci eut acquis la bourgeoisie de Berne (ci-dessus, p. 433 n. 3).

licence. Et combien que par lesdictz seigneurs ambassadeurs de Berne par ung article oultre trois aultres articles, tam de l'argent que leur debvons que du predicant quil les ha blasmé, heubssions esté pluseurs foys requys de leur donner place, à quoy n'y havons jamais (38) consenty. Et pour ainsy ne tient point à nous et n'havons faict chose pour quoy soyons contrevenus à la borgoisie. Et quant aux articles que nous hont baillé de l'auctorité de mons[r] de Geneve, quant seroit besoing et volsissent oïr, nous leurs fairions apparoitre la chose n'estre pas ainsy. Et pource que mons[r] de Geneve n'est pas esté de leur part en la bourgoisie reservé, nous semble n'hont pas le debvoir à luy mais à nous. Pourquoy les supplions, en vigueur de leur serment à nous faict, il nous veuillent estre en ayde à maintenir noz droitz, tam contre luy que aultres, et ne soubstenir point tieulx articles contre nous, mais panser aux costes et fraitz que havons heub jusques à present et don encore sumes grandement debiteurs à mess[rs] de Berne, es queulx, tant à cause de l'argent [que] leurs debvons que pour pouvoir paciffier noz differents et trouver moieng vivre en paix, havons envoyé des ambassadeurs esqueulx havons donné charge leur supplier, et de là supplier aussi l'excellence de mess[rs] de Fribourg nous voloir oultroyer de leurs ambassadeurs pour venir icy à oïr noz differents et nous estre en ayde à trouver moieng que puyssions ensemble vivre en bonne paix et union. Et pourtant les prions leur plaise prendre cecy à la bonne part et ne nous presenter point la bourgoisie pour la rompre, mais leur plaise la observer et garder et nous estre tousjours bons seigneurs, peres et protecteurs. Et quant à nous, magnifficques Seigneurs, nous ne recepvrons point la restitution de la dicte bourgoisie. Et quant bien voz seig[rs] et superieurs seriont de ce voloir, la rompre nous ne le pouvons faire, pource maximement que leurs excellences joincte à mss[rs] de Berne, d'une part, et nous faisans l'aultre partie, l'havons deux fois jurée et ainsy ne la pouvons les ungs sans les aultres rompre. Pourquoy protestons n'y voloir point consentir. »

Eadem autem responsione per dictos dominos oratores audita, domini oratores ipsi nobis presentarunt litteras per quas sui domini superiores nos ad Dominicam de Quasimodo proximam ad jornatam in crastinum tenendam in loco Lausanne evocant, quas publice legi petierunt, datas Friburgi 23 martii 1534, per K[r]ummestoll signatas et siggillo Friburgensi siggillatas[1].

[1] P. H., n° 1113; impr. dans *Archiv für die Schweizer. Reformations-Geschichte*, t. Ier, p. 844): « Nous l'advoyé, Petitt et Grand conseil de la ville de Frybourg mandons aux nobles, magnifficques, saiges et prudens nous tres chiers, bons amys et feaulx combourgois les sindicques, Petitt et Grand conseilz et toute la comunaulté de la cyté de Genefve, nostre salut. — Ayant entenduz comment plusieurs chouses et innovacions se font et passent journellement par vous contre les droyt et preminences de tres reverend seygneur mons[r] de Genefve, vostre prince et seygneurz, estimons vous avoyr bonne et souffisante notice comment cella est du tout contraire ouz contenuz de la combourgeoisie faictez entre vous et nous. Pourquoy avoyr heuz regard sur cest affaire, mesmement que nous admonicions jusques en ça par plusieurs foys faictes n'y peulvent aulcunement prouffitter, sommes occasioné de venir avecque vous en marche ouz contenuz de lad[te] combourgoisie, et là par droyt nous mettre hors d'ycelle. Par ainsin vous nottiffions et intimons par ces presentes journee de marche: c'est que vous ilz venés comparoir par vous deputés et aultres chouses appertenantes sus le lieuz à Lausanne, la dimenche de Quasimodo prochainement venant, ouz giettez, pour lendemain comencer à faire par droyt et justice, avecques les nostres qui se troveront là sus led[t] jour, cella que appartiendra et rayson pourra pourter. — Donné desoub le seaul secret de nostred[te] ville... A. Krummenstoll. » — Sur la réserve des droits de l'évêque dans la combourgeoisie, cf. *Sources du droit*, t. II, p. 245, l. 14-22.

Quibus lectis dixerunt se id ipsum quod egerunt habere in mandatis, requirentes de sua hujusmodi presentatione et litterarum borgesie dimissione testimoniales sibi concedi. Quibus auditis, ex resolutione fuimus eos deprecati acciperent dicte borgesie licteras. Nos vero de jornata videbimus facere quod sui superiores merito contentabuntur. Quiquidem oratores post magnas multas reffutationes et precationes per nos iteratas, asserentes se non habere a suis superioribus in mandatis, adhuc fuerunt contenti dictas borgesie litteras recipere et secum deportare, hoc medio quod nos sibi litteras et siggillum dederimus sicuti ipsi ipsas litteras nobis presentarunt et recipere recusavimus, quare dictas litteras evocationis ad jornatam nobis presentarunt ob quod eligemus oratores ad jornatam ipsam destinandos, ut debitum nostrum fiat. Nos tunc eis gratias egimus et diximus nos nostros missuros oratores; et fuimus eos deprecati supplicent dominis suis proroguent tempus jornate predicte propter festa pascalia, et nos suis dominationibus commendent.

Et quia dicti domini oratores nobis inproperarunt nos tam graviter contra dominum episcopum egisse, factis multis humilibus remonstrationibus ut sibi etiam de injustitia dicti episcopi multa mendatia ar[ticulan]tis appareat, legi fecimus duas missivas et unum mandatum, per quas episcopus ipse bellum ultimo actum nobis causavit et procuravit[1].

Ibidem Nycollinus de Cresto et alii multi sibi herentes protestati fuerunt contra eos qui fecerunt venire Farellum et similes predicantes de expensis et dampnis que eorum occasione advenire possunt. Ad quem sindicus Sept respondit se et totum ordinarium consilium jam diu fuisse protestatos de dampnis contra eos qui sunt causa differentiarum.

(39) *Martis ultima martii 1534.* — Quattuor domini sindici; — Ste. Pecollat; Antho. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

(Macellarii.) — Intrarunt macellarii Magni Macelli et se obtulerunt paratos servire civitati precio quo ceteri servient, protestantes nihillominus

[1] Ces trois pièces, produites à la journée de Payerne en décembre 1530, sont imprimées ci-dessus, t. XI, p. 619-620; et par J.-B.-G. Galiffe, dans M.D.G., t. XI, p. 398, 399 n. 1. — *Finances* M, vol. 22, 30 mars: « pour porter deux quoquasses pour mess[rs] les sindicques Michie Set, Amye Chapeauroge, pour leur digné avec mess[rs] de Fribourg à laz Coppe, s. 10 d. 6 ». — Les dépenses de l'ambassade fribourgeoise sont portées au rôle souvent cité, P. H., n° 1053, p. 15: « Iten le 27 de mars sont venus quatre seigneurs ambassadeurs de Fribourg quilz hontz demourer jusque au dernier dudict moys avesque leurs serviteurs, que sontz de jours 5 à 3 ℔ en 4 jours, et 5 jours pour aller et venir: ℔ 42 moyns 6 bach » (Turrettini et Grivel, p. 39).

se nolle alibi vendere carnes quam in banchis sibi solitis. Quibus ex resolutione respondimus nos in premissis nihil posse agere sine ducentenario, quod, ut sibi jam retulimus, cognovit. Quo audito petierunt sibi dari ducentenarium consilium, ad quod eos ad Jovis proximam remisimus.

(Macellarii.) — Item macellarii pontis Rodani et Longemale similiter intrarunt et obtulerunt se paratos velle inservire pro septem denariis bovinas et decem ovillinas, quos similiter ad Jovis, ad ducentenarium remisimus.

(Appellatio.) — Ibidem fuit introducta appellatio Petri Pauli de Pane et Bartholomei Faulschon.

Ad idem appellatio Petri Pecho contra Johannem de Mollario.

Mandatur tradi parcella Johanni Madard, excofferio, de viginti octo solidis sibi occasione locagii equi per ipsum in uno viagio postremo ad Bernum pro nostris negotiis acto equitati debitis. — *(Habet mandatum.)*

(Mandatum.) — Mandatur similiter fieri parcella de quadraginta florenis nobili Amedeo Chap. Ro., veteri compterolatori, pro sallario suo duorum annorum nuper lapsorum debitis. — *(Levatum est.)*

(Pesmes.) — Johannes, Percevallus et Guilliermus de Pesmes intrarunt, supplicantes portam inter se et hospitale pontis Rodani apertam claudi, sibique terminum antequam ulterius in negotio procedatur ad dominum de Brandix, eorum auctorem, evocandum concedi. Quibus auditis fuit ex resolutione arrestatum quod fiet porta nemorea que a parte hospitalis claudetur et in qua ipsi de Pesmes poterunt ponere ferrollium a parte sua sic manendum, sine prejuditio jurium partium earundem, saltem donec alias cognitum fuerit. Et fuit eis datus terminus ad dictum suum auctorem evocandum ad quindecim dies proximos.

Tandem fuit dictum operariis civitatis visitent et refferant suam opinionem ad Jovis proximam[1].

Nobiles domini sindici receperunt a Francisco Forelli, pro admodiatione allarum quas a civitate tenet, tresdecim scutos auri ad solem.

Mercuri prima aprilis 1534.

Fuerunt expedite littere debiti Basiliensibus Antonio Lect unacum quaterviginti scutis in Basilea consignandis[2]; et fuit ei data comitiva Johannes Dorba, vigil.

(40) *Die Jovis secunda aprilis 1534*[3]. — Quattuor nobiles sindici; — Ny. du Crest, C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Porral, B. Mersier, Jo. Lullin, A. Bandire.

[1] Ci-dessus, p. 505 et n. 1.

[2] Ci-dessus, p. 507 et n. 1.

[3] Le 27 mars, C. Savoye et Ét. Dada, restés à Berne (ci-dessus, p. 503, 504 et n. 1), avaient eu une nouvelle audience du conseil des Bourgeois: ils avaient insisté sur les charges que la ville de Genève avait supportées et qui l'avaient tant appauvrie, qu'elle n'était pas en état de payer sa dette. N'avait-elle pas déjà cédé aux Bernois son tiers — soit 7000 écus — de l'indemnité imposée au duc de Savoie par la sentence de Payerne ? Ne leur avait-elle pas remis en outre 7000 écus, sans parler des frais de guerre remboursés aux Fribourgeois ? Mais sur ce point les Bourgeois de Berne en restèrent à leur décision du 16 mars. En revanche, ils accédèrent à l'autre requête de Savoye et de Dada en faisant partir pour Genève, où Fribourg venait d'envoyer ses députés, une nouvelle ambassade, chargée de travailler à la paix dans la cité divisée, d'assurer aux nouveaux croyants la prédication de l'Évangile, tout en maintenant la liberté de ceux qui voulaient garder la messe. Elle devait aussi avertir confidentiellement quelques amis luthériens de ne pas trop attendre en ce moment de Berne, que d'autres difficultés pourraient bien empêcher de leur venir en aide (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 31; E.A., t. IV 1*c*, p. 297, nº 149). — Le 30 mars, Savoye et Dada, s'étant arrêtés à Fribourg, avaient exprimé au Petit conseil le vœu de leurs commettants que deux députés de cette ville vinssent à Genève pour rechercher les bases d'un mode de vivre; ils avaient aussi réclamé les titres de Genève demeurés à Fribourg. Mais ces demandes avaient été écartées: depuis un certain temps Genève témoignait peu d'estime à Fribourg; d'ailleurs une ambassade fribourgeoise se trouvait déjà sur place; quant aux titres, les envoyés genevois devraient attendre le retour du secrétaire de la ville [Krummenstoll] (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 171; E.A., t. IV 1*c*, p. 299, nº 151).

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi consilium ducentenarium fuit congregatum tam occasione ordinis in macellos ponendi quam aliorum negotiorum.

(Simballum.) — Ibi fuit loquutum de simballo Rippe propter sermonem hodiernum. Et fuit resolutum et arrestatum debeat dici Farello et ceteris quod hodie nec cras non pulsent, immo permittant manere consuetudinem de non pulsando hodie et cras[1].

(Vagantes.) — Quia diebus proxime fluxis visi sunt plures per civitatem errantes vagantes sine exercitio alicujus artis qua vivere possint, propterea redduntur suspecti de aliqua machinatione. Super quo fuit advisum et resolutum quod si qui sciti fuerint, salterius dicat eis quod discedant ad formam cridarum. Quod si non fecerint, mancipentur carceribus et puniantur.

(Fiant vigillie.) — Fuit iterum propositum negotium suspitionis seditionis propter eminentes minas et praticantium praticas. Super quo fuit resolutum quod debeant fieri vigilie ut prius fiebant per disenas, et visitentur per consiliarios nocte et in aurora, ut prius ordinatum fuit.

(Dizenarius Molaris.) — Quia jam diu Rolandus Raymond dixit se non posse officium dizenarii sibi comnissum exercere, fuit electus Franciscus Vulleins, appothecarius, cui officium ipsius dizene Ripparie econtra Molare commissum fuit, quod fideliter exercere juravit et promisit.

(Capitaneus Mollarii.) — Quia etiam Claudius Bally, capitaneus regionis Mollarii, civitatem absentavit et dixit se officium capitanei predicti ulterius exercere non posse, fuit in ejus locum electus Johannes Balard, civis Gebenn., qui debeat jurare.

[1] Soit le jeudi et le vendredi saint. — Suivant J. de Jussie (p. 91), « la semaine sainte se passa en grande crainte, mais toutesfois (louange soit à Dieu) ne se fit aucun scandale, et le divin service fut célébré par toutes les églises ». — *Finances* M, vol. 22, 2 avril: « Au chapellain de la chappelle de la Ville, pour blanchi et acoutré les draps de la chappelle, s. 3. »

(Oratores Bernenses.) — No. domini Jacobus Tribollet et[1] [Hans Rudolf] Grafferrier, oratores Bernenses, intrarunt et exposuerunt sicuti domini sui superiores, audientes quod nos postularemus oratores qui cum dominis oratoribus Friburgensibus possent quasdam auditas nostras differentias appunctuare, et sicut intellexerunt dominos oratores Friburgii ibi fuisse et discessisse nihil de differentiis tractato, ipsi propterea sic per suos superiores missi se offerunt in quibus poterunt nobis inservire juxta onus sibi datum[2].

(Macellarii.) — Tandem fuit loquutum de negotio macellariorum et, omnibus bene pensatis, pretium carnium ex resolutione fuit arrestatum ad septem denarios carnes bovinas et decem denarios carnes ovillinas. Ita quod nullus macellariorum audeat masellare carnes nisi primo in manibus dominorum sindicorum juraverit etc., item et in locis ordinatis ad civitatem spectantibus, videlice[t] Longemale, pont du Rosne et la Juyrie, et se obligent inservire qui servire volunt.

(Cride.) — Fiant cride ad formam dicte resolutionis, sub penis perditionis carnium pro prima, pro secunda perditionis carnium et privationis macellorum et communium pascuorum per annum et diem, pro tertia perditionis carnium, privationis perpetue prescriptorum macelli et communium[3].

(41) *(Macellarii.)* — Quaquidem resolutione dictis macellariis reportata, petierunt quod illi qui in conspectu macellorum cabaretos et rutisserias habent, et ibi et crudas et coctas et astas vendunt carnes, amoveantur. Quibus fuit responsum quod advidebimus.

Tandem Petrus Sermod, Franciscus de La Planche, Petrus Durand, Martinus de Planchia, Johannes de Betio, Johannes Collomb, Girardus Poctu, Claudius Mistralis, Guilliermus Bocherens et Claudius Saultier, macellarii in loco de Longemala, obtulerunt se paratos dicto precio inservire et acceptati se obligarunt per totum annum integrum ad pretium predictum septem pro bovinis et decem pro mutoninis, reservatis per dominos taxandis, et hoc sub obligatione omnium suorum bonorum et per sua juramenta que sponte propterea prestiterunt.

Item Monetus du Puys, Johannes Ricland, Claudius Monet et Jacobus Pollier, macellarii pontis Rodani, similiter se obtulerunt et servire promiserunt et jurarunt.

Item Claudius Levrat et Claudius de La Ravoyere, macellarii in plathea Juyrie, similiter acceptarunt et se paratos inservire obtulerunt, se obligarunt et jurarunt ut precedentes.

[1] Prénoms en blanc. — E.A. t. IV 1*c*, n° 153.

[2] Ces instructions (28 mars) sont imprimées aux Notes complémentaires. — *Finances* M, vol. 22, 30 mars: vin porté aux ambassadeurs de Berne, « à la Teste Noyre », s. 10 d. 6; — 3 avril: « à l'ambessade de Berne, present monsr le sindicque Michié Secp et le sindicque Amyé Chapeau Roge et le sire Glaude Savoye, 20 ⏚ soleyt. »

[3] *Finances* M, vol. 22, 2 avril: « Au garson qui a leu la crie de la gabelle de laz chair, d. 6. »

Die Veneris tertia aprilis 1534.

Quia fuit Veneris quam dicunt sanctum et homines discurrerunt ad quesitum indulgentias, non fuit habitum consilium mane.

Tandem eodem die post prandium convenimus sindici et Claudius Savoye, Carrerii, Franciscus Fabri, Amedeus Porral, et nihil aliud fecimus nisi quod unusquisque advideat ut formentur instructiones pro ambassiatoribus pridie electis ad Friburgum.

(42) *Die vero Sabbati quarta aprilis 1534*[1]. — Quattuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, L. du Fort, Ny. du Crest; A. Porral, Do. Franch, Est. Chap. Ro., Jo. Lullin.

(Oratores ad Friburgum.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum ut eligantur oratores ad Friburgum, et ibidem fuerunt electi nobiles Nycollinus du Crest et Claudius Savoye, quibus formabuntur instructiones scriptis.

(Oratores Bernenses conquesti.) — Ibidem fuit propositum sicuti domini oratores Bernenses heri postquam discessissent redierunt et tandem dominis sindicis secreto dixerunt ipsos et etiam nos valde injuriatos per nonnullos Gebennenses, qui in patria Vallesii seminarunt nos dirruisse altaria, ymagines et alia sacra ad postulationem dominorum Bernensium. Propterea rogarunt nos accipiamus informationes, quia volunt contra tales seminatores facere partem formalem et ipsos per justitiam sequi[2]. Super quo fuit resolutum quod informabimus nos quantum poterimus de hiis qui fuerunt in patria Vallesii, si sciant premissa.

(Appellatio.) — Johannes Levet, potterius, presentavit appellationem contra relictam C. Levet.

Eadem die, hora vesperorum, in claustro Sancti Petri.

Adstantibus dominis sindicis, relatione cride facta, ad candele extinctum exactio impositi super carnes fuit Johanni Pecollat, civi Gebenn., pro se et ejus sociis, veluti plus offerenti, pro mille quatercentum et viginti florenis p. p. more solito solvendis, expedita, et remissus facturus admodiationem ad primum consilium.

[1] Le 4 avril, le vicaire général A. de Gingins relève, en vue des fêtes de Pâques, les quatre syndics en charge et leurs prédécesseurs de l'excommunication prononcée contre eux, par lui vicaire, pour avoir désobéi aux monitoires qu'il leur avait adressés (P.H. suppl., n° 115; cf. ci-dessus, p. 410 et n. 2, 412, 424-426, 437).

[2] Après leur départ de Genève, Tribolet et Grafenried avaient été atteints par une lettre de leurs supérieurs (31 mars), qui les informait du mécontentement soulevé en Valais par les bruits mensongers que deux marchands de Genève y avaient répandus, et suivant lesquels les ambassadeurs bernois auraient par force aboli la messe dans cette ville. Les autorités genevoises devaient être invitées à rechercher les auteurs de ces propos et à veiller à ce que Berne ne soit pas l'objet de telles calomnies (Arch. d'État de Berne, *Deutsche Missivenbücher* U, p. 131; cf. *Ratsmanual*, vol. 245, p. 36).

Dominico quinta, festum Pasche 1534[1]. — Nobiles Mi. Sept, A. Chap. Ro.; — C. Savoye, M. Carreri, F. Favre.

(Littere ducis.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter quasdam ducales litteras missivas que fuerunt lecte[2] et tandem super hiis advisum de eas proponendo cum advenerit major consiliariorum copia.

(Grand Jenon.) — Jeneta uxor Petri Chappuys, ad instantiam Johannis Emonini dicti Brula detenta, petiit se ad cautionem admicti, actento quod non detinetur nisi pro causa civili et propterea relaxari, et presentavit nobilem Aymonem Velluti pro ejus fidejussore. Et fuit advisum et admissa ad cautionem, et tandem promisit se representare totiens quotiens etc., et respondere de dictis injuriis etc., et ad majorem securitatem pro ea dictus Aymo Vellu, quem indempnem servare promisit etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Datum...

(43) *Lune sexta ejusdem aprilis 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, Jo. Balard, M. Carrier, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire.

[1] Interrogé au château épiscopal de Thiez, le 17 août 1534, Antoine Richerme, bourgeois de Genève et l'un des auditeurs habituels des prêches luthériens depuis Noël 1533, dira qu'aux dernières fêtes de Pâques, il a communié de la main de Farel, au couvent de Rive, avec plus de 400 personnes (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 169, le début et la fin de *Procès criminels*, 2me série, nº 331, étant perdus; cf. Borgeaud, dans *Guillaume Farel 1489-1565*, p. 320). — De son côté Benoît Dada a vu communier ce jour-là, de la main de Farel, ses cousins et maîtres Étienne et Besançon Dada, et bon nombre de citoyens et bourgeois dont il ne se rappelle pas les noms (*ibid.*, 2me série, nº 318, août 1534, p. 5). — L'un et l'autre exposent que, suivant Farel et Viret, la confession au prêtre n'est pas nécessaire au salut, mais que c'est à Dieu seul qu'il faut se confesser; que chacun doit satisfaire son prochain, lui demander pardon de ses offenses; que pour l'eucharistie, il convient de prendre le pain et le vin de la manière que notre Seigneur les a distribués à ses disciples lors de la sainte Cène (cf. le *Sommaire de Guillaume Farel*, éd. J.-G. Baum, Genève, 1867, p. 67 et suiv., et sa liturgie de 1533, citée ci-dessus à p. 486 n. o, p. 41-49). — Les procédures faites à la même époque au château de Peney, par les officiers de l'évêque, renferment d'autres témoignages sur les progrès de la doctrine évangélique; sur l'abandon, par les partisans de la foi nouvelle, de la pratique des jeûnes prescrits par l'Église (cf. le *Sommaire*, p. 47); — voir en particulier les procès de H. Noël et de G. Neyrod (*Procès criminels*, 2me série, nos 319, 321). — Au cours de son procès (p. 6, 7, 17-18), Benoît Dada reconnaît avoir mangé de la viande, pendant le dernier carême, à Lausanne, Moudon, Payerne et Berne, alors qu'il accompagnait les ambassadeurs de Genève (ci-dessus, p. 498 et n. 2); il a vu ceux-ci en manger, même les vendredi et samedi, tandis que lui-même ne l'a pas fait ces jours-là, et que Jean Levrat, jadis serviteur de B. Hugues, et qui était aussi du voyage, s'en est constamment abstenu. — A Genève, en ce même carême ou d'autres jours de vendredi et samedi, il a vu manger de la viande, chez les frères Dada, par eux-mêmes, Ami Perrin, Jean Goule, Jean Favre, Jean Lambert clerc, Henri Dolens et Claude bâtard de Genève; de même par Philibert de Compeys, jadis seigneur de Thorens, soit à Berne, à l'auberge de la Couronne, en compagnie de J. Lullin, Ét. de Chapeaurouge, Ami Perrin, Cl. Savoye et Cl. Bernard; soit à Genève, à la Tour Perse, avec certains seigneurs de Berne.

[2] Le duc de Savoie « à noz tres chiers, bien amez et feaulx les sindiques, hommes et communaulté de Geneve », Chambéry 31 mars, reçue le 5 avril (P.H., nº 888): convocation aux États qui se réuniront à Chambéry le 16 avril. — Voir la décision du Deux Cents, le 13 avril.

(Instructiones.) — Hujusmodi consilium convenit ut fierent instructiones oratoribus ad Friburgum mictendis et leguntur per me scripte, deinde remititur post prandium ad revidendum eas.

(Furbiti.) — Pro parte fratris Guydonis Furbiti, detenti, exponitur sicut ipse sibi petit confessorem, qui etiam sibi sacramentum heucharistie ministrare habeat. Super quo fuit advisum quod actento quod est pertinax et non vult parere judicato, non permictatur ipsum cum aliquo colloqui nisi in dominorum sindicorum presentia.

Ibidem etiam fuerunt lecte littere domini ducis Sabaudie et super eis resolutum ut heri.

Eadem die, post prandium. — Supradicti nobiles domini sindici; — Ny. du Crest, Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, Loys du Fort.

Consilium fuit evocatum ut advideretur de sollicitando electos oratores quod irent, et ibidem nobilis Savoye se excusavit dicens trina vice jam fuisse apud dominos Berne et Friburgii sine intermissione alicujus alterius oratoris; et propterea fuit advisum quod nobilis Johannes Amedeus Curtet, consindicus, vadat cum dicto Nycollino et Dominico Franch, quibus concluduntur instructiones quarum duplum apud secretarium manet.

Etiam fuit loquutum et resolutum ponatur in instructionibus consignent missivam domino Philliberto de Praroman pro negotio Basiliensium.

Item alloquantur Chesaulx quod Bonifacius Offixer non est hic.

Et cras discedant sine deffectu.

Martis septima aprilis 1534.

(Consignantur jura.) — Expedite fuerunt nobili sindico Curtet tres missive: una ad Friburgii dominos, alia ad nobilem Philibertum de Praroman et alia ad Bernum, unacum binis instructionibus[1] ac duabus missivis litteris nobis dudum ad causam evangelice veritatis per d. Bernenses missis, item citatio dominorum Friburgensium ad marchiam.

(44) *Eadem die Martis septima aprilis 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Chiccand; — thesaurarius.

Consilium ordinarium.

(Gojon.) — Ibidem fuerunt presentate tres missive: una dominorum Bernensium, alia Friburgensium et alia oratoris Galli ad Germanos in

[1] Ces instructions sont imprimées aux Notes complémentaires, avec un résumé des comptes de l'ambassade.

favorem Petri Gojon et domini Humberti Peyrollerii, que fuerunt lecte[1], et tandem advisum, quia dictus Gojon litteras dudum scriptas ad regem Gallum retinuit, non consignetur ei responsum sed videatur quid respondendum sit.

La grand Jenon.) — Jeneta uxor Petri Chapuys et Johannes Emonini dictus Brula intrarunt et fuerunt auditi; deinde concordati quod alter alteri injuriam dimittat, attento quod uterque ad injurias processit.

Die Veneris decima aprilis 1534. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard; — Johannes Cocquet, Est. Pecollat; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ordinarium.

(Velluti.) — Aymo et Richardus Vellu intrarunt. Aymo petit sibi restitui pecunias debitas ad formam ordinationis. Richardus dixit factum fuisse sibi deffensum ad instantiam Jo. Cocquet. Johannes Cocquet petit sibi solvi quinque florenos et quattuor grossos per dictum Aymonem debitos ut constat instrumento injunctionis. Omnibus auditis resolvitur quod Richardus Vellu debeat solvere summam debitam, retentis quinque florenis et quattuor solidis in favorem Jo. Cocquet, donec cognito.

Claves porte Sancti Leodegarii fuerunt remisse Ludovico Girodi dicto du Bollouz, patisserio, qui juravit fideliter custodire.

(Relicta Bugnet.) — Chambet pro relicta experonnerii comparet et petit sibi mobilia restitui unacum locagiis. Super quibus resolutum fuit quod videbitur et mobilia que restituenda venient restituentur; prout fuerit rationis de sallariis domus videbitur.

(45) *(Raymond Roddet.)* — Loquitur de Raymondo Roddet qui colligit lapides circa menia civitatis, et resolvitur quod petatur et respondeat; deinde puniatur.

(De ambulantibus et rumorantibus nocte.) — Loquitur de hiis qui debata movent, sicuti quidam de Sancto Gervasio et Guygo de Calce, et marito de la Guinippa et aliis etc., et resolvitur quod interrogentur viggilles de premissis etiam de descendentibus per fossallia; posthac nocte videatur, si in armis comperti fuerint detineantur.

(De vagantibus.) — De hiis qui vagant apud pontem Areris, quibus deffensiones facte fuerunt cum sint sine arte, et [re]solvitur quod advideatur super eis.

[1] Berne au Conseil, 28 mars; — Fribourg au Conseil, 30 mars; — Daugerant dit Boisrigault aux syndics, Conseil et bourgeois de Genève, Soleure 23 mars 1533, anc. st. (P.H., nos 1112, 1113 et 997). — Sur l'arrangement intervenu le 22 mars 1530, par la médiation de Berne et de Fribourg, au sujet des biens du banni Perrin Peyrolier, détenus par Pierre Gojon: ci-dessus, t. XI, p. 424 et *passim*. — Voir ci-après, p. 523.

(Computi.) — De computis datis per hospitem Cuppe, resolvitur quod expense dominorum consulum qui apud dominos oratores Friburgii comederunt solvantur. Expense autem de Chesaulx et Tudingen non.

(Bel.) — Gabriel Bel dedit supplicationem contra Jacobum, ejus fratrem, et ea visa resolvitur interrogetur servus dicti Jacobi Bel cujus sit appotheca quam tenet. Postea videatur quod si Jacobus edictis parere noluerit, claudat apothecam.

(Gojon.) — De negotio Petri Goujon resolvitur quod, actento quod nullus petit responsionem nisi orator Gallus, sibi respondemus et respondeatur quod domini oratores Bernenses et Friburgenses jam semel de re cognoverunt et nos cognitioni eorum stare volumus; et sic dicto oratori Gallo scribetur: « l'accord fust faict 1530 le 22 de mars et doibt estre signé par iceulx ambassadeurs ».

(Jo. Pecollat.) — Johannes Pecollat, qui nuper impositum carnium ad majorem misam posuit, comparuit et presentavit Petrum Charbonnerii, Johannem Sord juniorem, Johannem Pytiod, Petrum Sermod et Johannem Curtet, quos sibi socios nominat pro fidejussoribus; et diu de modo exigendi impositum loquuto, dicessit nulla facta admodiatione.

(Macellarii de Longemala contra cabaretos.) — Girardus Poctu et certi alii macellarii de Longemala comparuerunt et proposuerunt sicuti sunt qui rutesseriam faciunt per domos et occidunt vitulos, capriolas et mutones in prejuditium ipsorum macellariorum, et quod pridem fuit eisdem macellariis promissum nos nolle tales rutisserios pati. Propterea supplicant eisdem rutisseriis interdici ne a modo masellent nec occidant, sub pena in cridis ultimo de macellis factis descripta[1]. Super quo fuit resolutum quod a modo dicti rutisserii non occidant, et hodie vadat ad eos salterius et inhibeat et deffendat ne id faciant, sub dicta pena.

(46) *Sabbati undecima aprilis 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — spect. d. Jo. Lud. Blescheret; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Est. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire.

(Oratores.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter litteras oratorum nostrorum que a Friburgo venerunt, que fuerunt lecte[2]. Et quia

[1] Voir ci-dessus, p. 518, et la crie du 2 juillet 1531, qui ne fait que confirmer sur ce point l'ancien usage (*Sources du droit*, t. II, p. 290, l. 20, et *passim*).

[2] Le 9 avril, après que le bourgmestre Künzis eut présenté aux Petit et Grand conseil de Fribourg le rapport de l'ambassade fribourgeoise revenue de Genève, le syndic Curtet et N. du Crest avaient remis leur lettre de créance et supplié Messieurs de Fribourg de demeurer dans la combourgeoisie et de continuer à servir les intérêts et à assurer la protection de Genève comme des pères. Mais ceux-ci ne s'étaient pas laissé fléchir; ils avaient désigné les juges et les plaignants chargés de les représenter à la journée de marche de Lausanne, le lundi 13 avril (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 174; E.A., t. IV 1*c*, p. 301, no 155). — Les envoyés de Genève s'étaient alors rendus en hâte à Berne; reçus le lendemain par les Bourgeois, ils les avaient informés du refus qu'ils venaient d'essuyer et de la rupture imminente de la combourgeoisie avec Fribourg, les priant de leur accorder une ambassade pour tenter

domini Friburgenses volunt tenere marchiam ad quam prius nos citarunt, fuit advisum de eligendo oratores qui illhuc vadant, et fuerunt electi spectabilis dominus Johannes Ludovicus Blescheret, nobilis Michael Sept, sindicus, et Claudius Savoye, quibus consignata sunt jura per secretarium nostrum inventarisata.

Die Lune decima tertia ejusdem aprilis 1534[1]. — A. Chap. Ro., sindicus; — Jo. Cocquet, Est. Pecollat, L. du Fort, Jo. Balard; A. Porra, A. Chiccand, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messier.

(Expeditio oratoris.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter nobilem Johannem Amedeum Curtet, consindicum, qui a jornata Lausanna venit et exposuit sicuti, dum essent in dicta jornata ut preest assignati, domini Friburgenses opposuerunt quod judices missi per nos adhuc essent burgenses nostri quodque non essent liberi a juramento nobis prestito; item quod procuratores per nos missi non haberent mandatum scriptum. Quapropter electione judicum, liberatione a juramentis et procuratorio egent, et ob hanc causam per postas quam velotius potuit venit, ut citius casus expediretur[2].

avec eux une suprême démarche et les accompagner à Lausanne en cas d'échec; ce qui leur fut accordé (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 62-63). — Les instructions des deux députés bernois, H.-Rud. von Grafenried et Ja. Tribolet, sont analysées dans E.A., t. IV 1*c*, p. 302, nº 156; cf. nº 157.

[1] Le dimanche de Quasimodo (12 avril), suivant J. de Jussie (p. 91), Farel « commença à espouser homme et femme ensemble, selon leur forme et tradition, et n'y font aucune solennité, ni dévotion... » — Voir la liturgie de Farel citée à p. 486 n. o, p. 26-40, et la lettre de Simon Grynæus à Farel, Bâle 15 avril 1534, dans Herminjard, t. III, nº 460. — Le 2 sept. 1534, au château de Bonne, H. Noël dira que depuis la dernière fête de Pâques, il a assisté nombre de fois aux prêches de Farel et de Viret, surtout les dimanches et jours de fêtes, et quand ces prédicants célébraient des mariages ou des baptêmes au couvent des Frères mineurs de Genève (*Procès criminels*, 2me série, nº 319, p. 3). — Pour répondre au désir des *évangéliques* genevois (ci-dessus, p. 508 n. 2), Viret, qui avait regagné Neuchâtel au début de mars, reçut du Grand conseil de Berne (10 avril) l'ordre de retourner à Genève (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 62); — cf. Herminjard, t. III, nº 452 n. 3; — *Guillaume Farel 1489-1565*, p. 400).

[2] La journée de marche s'était ouverte le matin même à Lausanne; voir, dans E.A., t. IV 1*c*, nº 158, l'analyse du recès latin (P.H., nº 1100). Dès le début, les deux magistrats fribourgeois chargés de plaider la cause de leurs commettants devant le tribunal de marche avaient contesté la validité des pouvoirs dont étaient munis les délégués de Genève. De leur côté, ceux-ci avaient demandé que l'on s'en tînt strictement à la procédure prévue dans la combourgeoisie de 1526; voir cet acte, avec une traduction française contemporaine, dans *Sources du droit*, t. II, p. 240-243. Les députés de Berne, Grafenried et Tribolet, les avaient appuyés, en faisant observer que, suivant ce traité, Fribourg devrait être représenté par deux juges, l'un de Fribourg et l'autre de Berne. A quoi les Fribourgeois répliquèrent que Berne avait créé un précédent en désignant seul les deux juges dans un cas antérieur; que cette affaire était propre à Fribourg et que l'intervention de Berne ne se justifiait pas. A la demande des juges fribourgeois, désireux de se concerter, la journée fut alors remise au lendemain, à 7 h. du matin. — Dans cette seconde audience, les trois parties restèrent sur leurs positions: les juges fribourgeois ajournèrent à quinzaine le jugement qu'ils prétendaient prononcer seuls, les juges de Genève ne s'étant pas présentés au terme fixé avec des pouvoirs réguliers; tandis que les défendeurs de Genève continuaient à protester de la nullité de tout le débat.

Super hoc fuit advisum detur et expediatur procuratorium de data Sabati lapse, per quod d. Blescheret et Sept constituuntur[1]; item constitutio judicum Claudii Savoye et Carreri cum absolutione ab omni vinculo juramentorum.

Item, ad cauthelam, tria alba siggilla per secretarium nostrum signanda.

Et fuit etiam advisum debere nunc congregari ducentenarium consilium.

Et fuit ducentenarium consilium congregatum in bono numero. — P. Malbosson.

In quo premissa fuerunt exposita. Et fuit resolutum debere fieri sicut supra advisum est et omnia per consilium ordinarium facta ratifficata fuerunt.

Tandem fuerunt lecte littere ducales de eundo ad Chambeiriacum, et resolutum quod nos non debeamus ire nec mandare, cum non simus subditi et ne trahatur in consuetudinem[2].

(47) *Martis decima quarta ejusdem aprilis 1534.* — A. Chap. Ro., sindicus; — Jo. Cocquet, E. Pecollat, L. du Fort; A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

Consilium ordinarium.

(Jo. du Mollard.) — Johannes de Mollario contra Petrum Monetier ibidem multum sollicitavit negotium suum, et quia dominus sindicus Chap. Ro. erat solus, remisit ad adventum aliorum.

Jacobus Cloye et hon. Jeneta filia quondam[3] comparentes fuerunt remissi ad Veneris apportaturi jura, facta deffensione dicto Cloye de non prosequendo coram judice Terniaci nec alibi contra eam donec per nos viso.

Admodiationes septem scannorum de Longemala et illorum du pont du Rosne fuerunt successive facte.

Die Veneris decima septima aprilis 1534[4]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, Ny. du Crest, Est. Pecollact; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius.

(Tabellet.) — Fuit presentata supplicatio parte Ludovici Tabellet petentis se admicti ad suas deffensiones extra carceres, super qua fuit advisum quod

[1] En qualité de défendeurs devant le tribunal de marche; cf. E.A., t. IV 1*c*, p. 306 § 1.

[2] Ci-dessus, p. 520 et n. 2. Le Deux Cents ne faisait que se conformer à une pratique constante dès le XVe siècle.

[3] Nom en blanc.

[4] Antoine Lect aux syndics, Bâle 7 avril, reçue le 15 (P.H., nº 1099): sur l'échange des anciennes obligations contre les nouvelles (ci-dessus, p. 507 et n); il rend compte de la somme qu'il a reçue et les avise que l'évêque de Lausanne ferait rassembler des gens de guerre « pour aller contre Genesve ». — Voir aussi: Jacob Ried et le capitaine H. E. Reinhart au Conseil, Bâle 11 avril (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 194): lui renvoient les obligations nouvelles, pour qu'elles soient munies des sceaux de toutes les cautions.

dictus Tabellet, qui fregit arrestum et carceres, reparet prius offensam et se in loco a quo aufugit constituat. Postea videbitur.

(Jo. Malboys.) — Fuit loquutum de Johanne Malbois propter soffletum per ipsum in personam fratris [1] Sallerii, ordinis predicatorum S. Francisci, et fuit resolutum quod dictus Malbois debeat tenere carceres per triduum et solvere tres solidos pro pena soffleti.

(Differentia super captione unius.) — Controversia inter Claudium Cocquet, Nycodum Berod et [2] barbitonsorem, super eo quod dictus barbitonsor petit sibi restitui unam clamidem nigram quam sibi detinent et dictus Cocquet respondeat verum esse quod uno die, dum ipse et alii officiarii domini locuntenentis detinerent illum ad instantiam Francisci Pernodi et ipse ire ad carceres recusaret, venerunt ad hoc quod dictus barbitonsor requisivit eos quod non conducerent eum, sed permitterent eum secum ire et ipse secum iret, alias volebat teneri ad penam sexaginta solidorum d. locuntenenti. Et hoc dicto ab ipsis effugit relicta clamide quam ipsi denegant restituere. Super quo fuit advisum restituatur clamidis hoc medio quod dictus barbitonsor det officiariis unum florenum.

(Conquestio.) — Girardinus de Rippa, locuntenens, conqueritur de Aymone Levet qui ultra deffensiones recusavit claudere appothecam et appertam tenuit tempore processionis; et quamvis d. sindicus Curtet per vigilles claudere jubserit, parere recusavit. Super quo fuit resolutum quod propter inhobedientiam detineatur tribus diebus in carceribus in pane et aqua.

(48) *(Levet et sa mere. — Compromissum.)* — Honneste femme Pernette vefve de feu Claude Levet, comparessant avecque une cognoiscance par mons[r] le lieutenant de la sommaire justice faicte, ha requyst sur son cas estre advisé et justice luy estre ministrée. Johann Levet est aussi comparu produysant aussi l'ordonnance faicte, requerant icelle estre vehue et justice luy estre ministree. Tandem fuit super eis advisum quod pacifficetur negotium; quare dicta Peroneta et dictus Johannes ejus filius se compromiserunt super negotio in ordinatione predicta descripto et elegerunt videlicet: dicta Peroneta Dominicum Munerii, notarium, et dictus Johannes Levet egregium Bartholomeum Messerii, notarium, parrochie S. Gervasii etc., promictentes stare eorum ordinationi et cognitioni etc., seu ordinationi nostre super relatione dictorum arbitrorum electorum facta fiende etc. Renunciantes etc.

(Darbey.) — Quia dominus locuntenens conqueritur de Ludovico[3] Darbey, qui quemdam patisserium verberavit, fuit vocatus dictus Darbey et factum ei mandatum respondeat in manibus dicti locuntenentis[4].

[1] Prénom en blanc. — Cf. J. de Jussie, p. 90.
[2] Ici un blanc.
[3] *Lisez:* Antonio.
[4] Informations prises par le lieutenant (8 avril), à l'instance de Pierre Dedier, pâtissier, contre Antoine Darbey, pâtissier, de la paroisse de Saint-Gervais; — audition de témoins; — interrogatoire de Darbey, 17 avril (*Procès criminels*, 2me série, n° 311): le 7 avril, vers 3 h. après midi, Dedier passant en la rue tirant de Notre-Dame du Pont à la Fusterie, devant l'hôtellerie de la Tour Perse, avec Humbert dit Toutrond, ils ouïrent une chanson « que se disoyent, comme leur sembloit, de vespres en derision ». A Darbey, lui-même à la Tour Perse, Toutrond cria: « Comme n'estez vous là ault, à vous aydé à dire les *benedicamus Domino* de vespres ? » Et Darbey répondit: « Si je vès en bas, je t'en donrey sus le né ! et des sofflet ! » Et Dedier répliqua: « Il ha bien à fayre à balliez les sofflet ! » Alors Darbey descendit et, jouant du poing, mit Dedier à terre; à genoux sur lui, il le frappa du pommeau de son épée et d'une pierre, à la tête, jusqu'à grande effusion de sang; puis s'alla vanter de son coup « en certaynes compagnies ». — Répondant au lieutenant, Darbey se dit prêt à obéir à justice et à démontrer les erreurs de la plainte, « ce que le havons remis à prover ».

(Restitutio ocquitoni.) — Ocquitonus repertus penes Urbanum, qui fuit ultimo plexus[1], fuit restitutus Johanni Faillon, mercatori, recepto prius ab eo juramento quod esset de panno sibi furato.

(Oratorum reditus.) — Nobiles M. Sept et Jo. A. Curtet refferunt per ipsos in jornata Lausann. acta, restituentes jura que portarant. Etiam sicut sunt remissi ad vigesimam octavam hujus aprilis dictam marchiam.

(Admodiatio carnis.) — Ibidem nobilis Johannes Pecollat, Johannes Cuendoz, Johannes Curtet, marcellarius, et Petrus Charbonnier, panuitonsor, cives et burgenses Gebenn., et ipsorum quilibet principaliter et insolidum confessi fuerunt se tenere in admodiationem, pro se et suis, a nobilibus dominis sindicis prescriptis exactionem impositi super carnes facti hinc ad unum annum proximum undecima hujus aprilis ceptum et simili die anno revoluto finiendum, sub firma mille quatercentum et viginti florenorum monete, per eosdem admodiatarios solvendorum, videlicet singulis mensibus totum id quod exegerint seu proventum fuerit et exegisse potuerint, donec ad complementum solutionis summe prescripte, et quam exactionem dicti domini sindici eisdem confitentibus precio ipso sic ut supra solvendo admodiarunt. Actum etc. Presentibus consilliariis prescriptis. — Posthac associarunt Pet. Sermod dictum Veyron.

Die Lune vigesima aprilis 1534[2]. — Quattuor nobiles sindici; — M. Carreri, L. du Fort; Jo. Lullin, A. Bandire.

Consilium hujusmodi convocatum fuit ut advideretur quomodo inveniende sint pecunie ad jornatam de la marche, et quia fuerunt pauci consilliarii nihil aliud actum est.

Fuit loquutum de processione et resolutum quod permictatur finiri. Posthac videatur quis causaverit.

(A. Levet, Jo. Malbois.) — Item fuerunt adducti Aymo Levet et Johannes de Malodumo junior, pelliparius, detenti propter inh[ob]edientiam quandam. Post triduum fuerunt relaxati factis sibi demonstrationibus sicut debent esse obedienties.

[1] Ongier; ci-dessus, p. 501 et n. 2.
[2] Voir le récit que J. de Jussie (p. 91) place au dimanche de *Misericordia* (19 avril).

(49) *Die Martis vigesima prima aprilis 1534.* — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Ma. Carrier, Est. Pecollact, L. du Fort; A. Chiccand, B. Messeri; — thesaurarius.

(Parcella.) — Mandatur fieri parcella nobili Amedeo Chap. Roge, antiquo comptorolatori, super folio computi comptorolati per Chiccand, de summa 8 ff. 8 solidorum et novem denariorum. — *(Habet.)*

(Parcella.) — Mandatur fieri mandatum pro Francisco Rosseti, hospite Capitis Nigri, de summa centum florenorum monete, in deductionem expensarum sibi debitarum[1].

(Bugnet, Cuvat.) — Relicta Bugnet et Claudius Cuvat intrarunt. Dicta relicta petit sibi restitui mobilia existentia in ejus domo, que fuerunt ejus viri et penes dictum Cuvat remanserunt. Dictus Cuvat respondet nihil habuisse ab ea, verum si que mobilia habuerit, habuit a civitate cum inventario per quondam Robertum Vandelli scripto. Super quo remictuntur ad Veneris proximam.

(Jo. Pecollat.) — Johannes Pecollact conqueritur de Petro Jacodi, qui contra edictum instetit illum citari ad curiam Viennensem[2]. Quare petit super hiis advideri. Remictitur ad Veneris proximam, ad quam diem vocetur dictus Jacod.

(Mollard, Pecho.) — Johannes de Mollario contra Petrum Monetier dictum Pechod, se excusantem ad formam scripti pro se lecti; comparent et remictuntur ad 15 dies ad fidem faciendum per Pecho de allegatis per eum.

Nepos Moneti des Chienais supplicat se admicti in burgensem. Presentat propterea quatuor scutos.

(Cloye.) — Jenon filia quondam [3] et Jacobus Cloye intrant et audito quod dictus Cloye dixit se non fuisse prosequutum nec prosequi velle appellationem, resolvitur quod sententia domini locuntenentis exequatur.

(Tabellet.) — Stephanus Dada et Franciscus Rosset supplicant, pro Ludovico Tabellet, quod advideatur super ejus negotio. Resolvitur quod perquirantur expleta, ut sciatur qua causa fuerit detentus; postea desuper advideatur.

Mercuri vigesima secunda aprilis[4]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici.

Ad requisitionem nobilium Stephani Dada et Francisci Rosset, civium Gebenn., fuit relaxatus Ludovicus Tabellet, propter certa offensa detentus,

[1] Voir ci-dessus, p. 488 et n. 2.

[2] Voir ci-dessus, t. XI, p. 377 et n. 2.

[3] Un blanc.

[4] Berne (l'avoyer et Conseil) « à nous tres chiers freres et bons amys tenans la parthye de l'Evangile à Genesve », 16 avril (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher* A, fol. 302, « Es evangelistes de Genesve »; impr. dans Herminjard, t. III, n° 461): « Salut, grace et paix de Dieuz par Jesus Christ, nostre seul redempteur ! — Tres chiers freres, nous vous avons par cy devant escript une lectre exhortatoire, datee du XVIe du moys de mars dernierement passé; après cella donné charge à nous ambassadeurs Graffenried et Tribolet de vous tenir quelque proposts en secret, ce [que], comme ilz nous ont rapourté, ilz ont faict. Lesquelles admonitions vous voulons prier par ces presentes de reduisre en memoire. Et davantaige vous prions et admonestons que veilliés consideré icelles et vous conduisre sy paisiblement, et vous affaires accorder avecq vous adversaires, que tous troubles et esmotions soyent evitees; et ainsy vous contenter que Dieuz vous a faict ceste grace que la parolle de Dieuz vous est anuncee, sans faire ne pretendre chose que peust donner occasion de user de force contre vous. Car certes pour le present, à cause des dangiers que crai[g]nons, ne vous pourriens en sourte que soit secourir. — Pour autant ne commencé chose que soit, sous nostre umbre, faveur ne ayde, ains, comme dict est, vous souffrir et contenter de ce que Dieuz vous az communiqué sa saincte parolle, sans faire innovation quelconque. Autant priant Dieuz que vous ayt en sa saincte garde... ». — Ce jour-là, le Conseil bernois avait eu connaissance des propos de table suivants, tenus à Lucerne: seules les affaires de Soleure et de Genève étaient cause de la discorde actuelle entre les Cantons, jadis si unis, et risquaient de déclancher la guerre entre eux; or sans l'appui de Zurich, Berne s'exposerait à subir à son tour une défaite; Fribourg devrait choisir entre l'alliance de Berne et celle des Cantons catholiques; si les Genevois détruisaient les images et que Berne ne rompît pas avec eux, les choses se gâteraient, et les Valaisans n'hésiteraient pas à se mettre en danse, eux aussi; les Bernois ne sont guère aimés... (« Ir hend nienen frúnd, úch ist niemand hold, mag niemand zu úch ko[mme]n, wir aber hend hillff und gällt »); enfin on savait bien à Lucerne que l'avoyer de Berne et le banneret Weingarten, qui étaient allés demander l'appui du roi de France, ne l'avaient pas obtenu; pourtant si Berne ne bougeait pas, on ne l'attaquerait pas, etc. (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 70-72). — C'est alors que fut décidé l'envoi d'un nouveau message aux Évangéliques de Genève. — D'un autre côté, l'ambassadeur ducal Antoine Piochet se trouvait alors à Berne, où il insistait auprès des conseils, au nom de son maître, pour que fût enfin renouvelée l'alliance traditionnelle entre la Savoie et Berne (*ibid.*, p. 67-68, 73-75; E.A., t. IV 1*c*, n° 161, 15 et 17 avril).

data per ipsum et dictos Dada et Rosset cautione de se representando totiens quotiens etc., quam fecerunt; et dictus Tabellet ipsos indempnes servare promisit etc.

(50) *Die Veneris vigesima quarta mensis aprilis 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Ma. Carrier, Jo. Cocquet, Ste. Pecollact; B. Messeri, Jo. Lullin, A. Chiccand, Amedeo Bandire; — thesaurarius.

(Contra putanas.) — Cives, burgenses et incole civitatis Gebenn. regionis Corraterie, ore nobilis Johannis Lullini, civis Gebenn., conqueruntur de tanto numero putanarum que conveniant et habitant stubas, quod est inhonestum; et petunt advideri et bonum ordinem dari. Super quo resolvitur quod est negotium ad majus consilium pertinens et quod propterea debeat in primo majori ducentenario consilio proponi.

(Jo. Pecollat et Jacod.) — Ibidem Johannes Pecollat et Petrus Jacodi, cives Gebenn., exponente dicto Pecollat se ad curiam Viennensem ad ejusdem Jacodi instantiam contra edicta hujus civitatis citatum nolleque contra edicta ipsa comparere. Vocati se et causam et differentiam per dictum Jacodi in civitatem Viennensem motam cum suis dependentiis et connexis compromiserunt, ac ipsam suam differentiam et causam cognoscendam et arbitramentaliter decidendam submiserunt in nos sindicos et consilium ordinarium hujus civitatis, quibus dederunt omnem potestatem in ampliori forma. Promiserunt etc. et renunciarunt etc.

(Heredes Bugnet.) — Ludovica relicta Petri Bugnet, pro suis liberis comparens et certa bona mobilia dicti ejusdem viri suis dictis liberis restitui instans, duplum inventarii dictorum bonorum [per] quondam Robertum Vandelli scripti sibi consignari petiit. Super quo fuit resolutum duplum inventarii petitum sibi esse dandum et bona mobilia que fuerunt dicti Bugneti sibi restituenda, actento maxime quod pars domus restituta non detinebatur nisi pro pecuniis Claudio Serventis debitis.

(Venditio.) — Nos, audita relatione cride de duabus partibus domus ad civitatem pertinentibus, que fuit de bonis Petri de Fernex, condempnati et fugitivi, site Gebennis in carreria Alemanorum, juxta domum heredum quondam Henrici Querci dicti Pechon ex oriente, domum honorabilis Claudii Bonnaz, mercatoris Gebenn., ex occidente, et affrontat Rodano ex borea ac dicte carrerie Alemanorum ex vento etc., ipsas duas partes domus cum suis scamnis, plateis, alloriis, introgiis, exitibus et aliis juribus, appenditiis etc. vendidimus commendabili Conrado Pala, burgensi et mercatori Gebenn., absenti, honorabili Melchiore Pala, ejus fratre, pro eo et suis etc. stipulante, veluti plus et ultimo offerenti, precio ducentum et triginta scutorum auri cugni regis ad solem, per ipsum in manibus thesaurarii solvendorum ad primam ejusdem thesaurarii requestam, quam nobilis Ay. Bonna fecit etc. Devestientes etc.; investientes etc. De quo precio dictus thesaurarius confitetur recepisse centum et [1] [triginta] scutos auri cugni regis ad solem in bono auro, de quibus quictat etc. — *(Levatum est.)*

(Anto. Dames et Jo. Morard compromissum.) — Dudum Antonius Dames et Petrus Moral, de Jonvier, quandam eorum differentiam occasione unius currus salis coram d. locuntenente summarie justitie habitam compromiserunt in nos etc. seu predecessores nostros, sindicos et consilium, eligentes propterea amicabiles nobis coadjutores qui differentiam et jura viderent et refferrent[2]: nobilem Franciscum de Villario et Petrum Levini, per dictum Dames nominatos, ac Stephanum Pecollat et Franciscum Regis seniorem, pro parte dicti Moral etiam nominatos etc. Tandem post ipsum compromissum per certam ordinationem ad litem coram domino vicario devenerint et inde dictus pauper Moral se per lites devastari conqueratur. Propterea ipsi ambo scientes etc. se ut prius et eorum differentiam in nos compromiserunt et submiserunt etc., eligentes neominus et nominantes quos supra, qui videre, cognoscere, pronunciare et in casum differentie possint et valeant refferre. Quorum ordinationi aut relationi et nostre desuper fiende ordinationi stare promiserunt etc. Renunciantes etc. Voluerunt durare ad quindecim dies etc.

[1] Un blanc. — Le trésorier Bonna note avoir reçu de Conrard de la Palaz, en paiement de la maison qu'il a acquise, une première fois 100 ℔, et le 26 avril 30 ℔, l'écu valant 57 sous (*Finances* M, vol. 22, fol. 8 et 9).

[2] Ci-dessus, p. 176, 392, 401.

(Compromissum Hospitis.) — Johannes Lamberti, notarius, et Franciscus Forelli, magister alarum, procuratores Amedei Hospitis et eo nomine, ex una; et Johannes Boccard junior, ex alia, nomine Ludovice ejus uxoris, quandam eorum differentiam prius coram d. locuntenente pretextu cujusdam obligationis per quondam Franciscum Troctier facte motam, in nos et consilium predictos compromiserunt etc. Promictentes nostre summarie ordinationi stare etc. Ac voluerunt compromissum durare hinc ad festum beati Johannis etc. cum potestate prorogandi etc. Renunciantes etc., in meliori forma.

(51) *Martis vigesima octava aprilis 1534*[1]. — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro. et F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecollat, A. Chiccand; — thesaurarius.

Me Claudio Roset secretario absente, sindicus Curtet consilium registravit[2].

(Compromissum.) — Ven. d. Durerii, ex una, et Claudius Sadon, partibus ex altera, super omnibus eorum differentiis se compromiserunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc., et eorum cause remanent in statu in quo nunc sunt usque ad futurum festum sancti Johannis Baptiste etc. Et interim heedem partes debent eligere arbitros animo cognoscendi et refferendi de eorum juribus etc. Presentibus commendabilibus viris Johanne Cocquet, Stephano Pecollat et Antonio Chiccandi et Aymone Bonna, testibus.

(Compromissum.) — Bartholomeus Faulson, ex una, et Petrus Johannes de Pane, ex altera partibus, super eorum differentia se compromiserunt in forma etc. et elegerunt arbitros, scilicet: prefatus Faulson elegit honorabilem Phillippum de Rippa, et de Pane sui parte elegit Amedeum Gervasii, ad refferendum hinc ad quindecim dies.

Jovis trigesima mensis aprilis 1534. — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, Ste. Pecollat, Jo. Cocquet, F. Favre; Jo. Lullin, A. Bandire, B. Messeri, A. Chiccand; — thesaurarius.

Hujusmodi consilium fuit convocatum propter redditum oratorum a jornata marchie ad instantiam dominorum Friburgensium facte.

(Cride.) — Ibidem fuit loquutum et resolutum fiant cride et deffendantur les menches.

(Naute.) — Item deffendatur nautis ne ligna sua reponant in platea Molaris ultra solitum.

[1] J. de Jussie, p. 93: « Le Dimanche de *Jubilate* (26 avril) une fille fut espousee à un lutherien, selon leur tradition; mais la mere de la fille, ni aucun de ses parens ne s'y voulurent trouver. »

[2] Roset avait accompagné les délégués à la journée de marche de Lausanne (ci-après, p. 533). — C'est sans doute à cette ambassade qu'est destinée la somme de 84 ff., remise par le trésorier, le 26 avril, en main du syndic Chapeaurouge (*Finances* M, vol. 22, fol. 78).

(Missiva.) — Fuit expedita littera missiva in favorem de Baudichon ad Bernum et missa per C. Pasta[1].

Nobilis sindicus Sept retulit acta in marchia et reportavit processum scriptum[2].

Fuit loquutum et resolutum debere nunc et incontinenti congregari ducentenarium consilium.

(Redditus Jo. Dorba.) — Johannes Dorenges dictus Dorba rediit a Basilia[3]; reportavit antiquas litteras debiti et fidejussionis in quibus domini

[1] Soit l'orfèvre Claude Salomon dit Paste. — Baudichon de la Maisonneuve, « marchant de draps de soye », s'était rendu suivant son habitude aux foires de Lyon; arrivé dans cette ville le dimanche 26 avril au soir, il y avait été arrêté en même temps que son concitoyen Jean Janyn dit le Colonier (ci-dessus, p. 257 n. 5, 262 n. 2 et *passim*). Chargés tous deux « de choses concernans nostre saincte foy et l'interestz du Roy nostre sire et de la chose publicque », ils avaient été transférés des prisons royales dans celles de l'archevêché, où leur interrogatoire par les juges d'Église avait commencé le 29 avril; voir le *Procès* cité à p. 486 n. 0, p. 3 et suiv., où sont insérées deux lettres de Farel (Genève 25 avril; Herminjard, t. III, nos 462 et 463) et la lettre d'Henriette femme de Baudichon (ci-dessus, p. 502 n. 1), trouvées toutes trois en possession de ce dernier. — Le 2 mai Thomas de la Maisonneuve, accouru à Lyon et appuyé par les autorités de cette ville, entreprit d'actives démarches en faveur de son frère, qui devait bénéficier du privilège des foires et aussi, comme bourgeois de Berne et de Fribourg, du traité conclu entre le roi de France et les Cantons. Au cours de ces démarches (*Procès*, p. 28-41), connaissance fut donnée au tribunal de l'officialité de Lyon de la lettre écrite par Messieurs de Berne, le 1er mai, au lieutenant général pour le roi en la sénéchaussée de Lyon, maître Jean Du Peyrat, pour le prier de relâcher les deux détenus (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher* A, fol. 304). — Les premiers témoins appelés à déposer sur les opinions religieuses de Baudichon étant originaires ou anciens habitants de Genève, il y avait tout lieu de présumer que l'initiative de l'arrestation était partie de cette ville; l'un d'eux n'était-il pas le propre frère de Claude Pennet, exécuté le 3 février sous la pression du parti luthérien genevois (*Procès*, p. 22-28) ? — L'étude de ce procès est fort instructive, à cause de l'attitude courageuse et souvent agressive que Baudichon avait adoptée dès les débuts du mouvement réformé à Genève et des propos imprudents dont il était coutumier; elle met en lumière les points de doctrine sur lesquels naissait habituellement la discussion entre partisans de l'une et l'autre croyances. — Voir E. Doumergue, *J. Calvin*, t. II, p. 732.

[2] P.H., no 1100; E.A., t. IV 1*c*, no 164 (voir ci-dessus, p. 524 et n. 2). — Avant la reprise de la journée de Lausanne, fixée au 28 avril, Berne avait tenté un dernier effort pour amener Fribourg à ne pas rompre avec Genève (22 avril; *ibid.*, p. 306 § 2); mais ce fut en vain, et les délégués fribourgeois reçurent l'ordre de poursuivre la procédure engagée et d'en venir à la sentence, quelles que pussent être les objections formulées par les Bernois (23 avril; Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 18; — *Instructions*, vol. 2, fol. 116). — Les délégués de Genève s'étaient présentés à la marche en compagnie de ceux de Berne (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 245, p. 81 et 82; 25 avril). Les Fribourgeois persistèrent à écarter l'intervention d'un juge bernois et des juges désignés par Genève, ces derniers pour n'avoir pas été munis en temps utile de pouvoirs réguliers. En dépit des protestations des délégués de Berne et de Genève, les deux juges fribourgeois prononcèrent la sentence qui concluait, conformément à la demande de leurs supérieurs, à la rupture des liens de bourgeoisie entre Fribourg et Genève, avec cette réserve que ces liens subsisteraient entre Berne et Genève aussi longtemps qu'il plairait aux deux villes. Et comme les délégués genevois s'étaient retirés avant ce prononcé, ils furent mis en demeure, par une proclamation publique faite suivant l'usage à trois reprises, de se soumettre au jugement et de restituer à Fribourg l'exemplaire de la combourgeoisie qui se trouvait à Genève, tandis que les Fribourgeois déclaraient solennellement qu'ils ne se considéraient plus comme liés par ledit traité. — Voir aussi le *Manual* de Fribourg, vol. 51, p. 188, 30 avril.

[3] Ci-dessus, p. 525 n. 4.

Friburgenses erant fidejussores. Et retulit sicuti transiens per Friburgum de ipsis alloquens dominum Humbertum de Prato Romano, ipse d. Humbertus suum et nobilis millitis Pavillard retinuit siggillum.

(52) Consilium ducentenarium.

Fuit congregatum consilium ducentenarium.

(Les putains.) — In eodem primo fuit propositum negotium putanarum. Et quia inhonesta est putanarum, luparum et meretricum conversatio et necubi visum est stubas, que ad lautionem corporum adinvente fuerunt et erecte, per tales meretrices publicas habitari. Sic advisum fuit et resolutum quod, viso quod communiter utriusque sexus homines ibi ad lavandum, sanguinandum, cornatandum et alia ad corpus neccessaria veniunt et singulis diebus conveniunt, ubi lenones, putanas, meretrices et malos garsones malum exemplum ceteris prebentes reperiuntur, propterea, ut abinde talia exempla non ostendant, fuit arrestatum quod deffendatur hospitibus stubarum hujus civitatis ne abinde audeant putanas et meretrices hospitari, immo et eas quas habent evacuare et abire faciant. Et inde fiant cride quod putane debeant se in loco solito retrahere.

(Redditus oratorum.) — Domini oratores predicti a Lausanna reversi retulerunt suum onus et per ipsos acta. Et fuit lectus processus habitus in marchia et repositus in alabastro.

Claudius Roset, secretarius, non de nostro mandato fuit cum dictis oratoribus, qui exbursavit in manibus dictorum Michaelis Sept et Claudii Savoye tres scutos auri cugni regis ad solem de pecuniis receptis de laudibus illorum de Pane, et hoc quia egebant pro satisfaciendo nobili Schoenner, oratori Bernensi, quos dictus Roset petiit sibi computari et se de eisdem tribus scutis quictum teneri. Que premissa dicti Savoye et Sept confessi fuerunt esse vera. Propterea ipsum Roset de eadem summa quictamus.

Die Veneris prima maii 1534. — M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Pecolat, M. Carrier; A. Chiccand; — thesaurarius.

(Revenditores.) — Loquitur de revenditoribus et revenditricibus qui semper victualibus occurrunt. Et resolvitur quod dicatur officiariis et salterio quod advideant desuper et exequantur cridas desuper factas.

(Putane.) — Fuit appellata relicta Guichardi Monet, magistra stubarum, et fuerunt ei facte remonstrationes sicuti est turpe tenere tot putanas in stubis sicut faciunt. Et ipsa dixit quod nullas habet et est contenta non tenere et nullas habere apud se putanas.

Et similiter fuit dictum à la Paccocta, mestressa des estuves Bertellier, et quod claudat portas posteriores.

(Mandatum.) — Fuit factum mandatum thesaurario super computo per Chiccand signato de summa 333 ff. 5 s. 5 den .

(Mandatum.) — Fiat mandatum pro Jo. Dorenges de summa tresdecim florenorum[1].

(Oratores.) — Ut negotiis communibus provideatur et expensis obvietur, fuit advisum et resolutum quod debeant eligi oratores et mandari ad Friburgum, et formentur eis instructiones deprecentur d. Friburgenses advideant super negotiis ut non teneant nobis talem rigorem de frangendo borgesiam et non credant hiis qui male de nobis refferunt.

(Compromissum.) — Sermetus et Guichardus filii quondam Julliani Recouz super eorum differentiis inter ipsos occasione sue hereditatis motis se compromiserunt in nobiles Johannem Cocquet et Mateum Carreri pro parte Guichardi, Petrum Rosset et Bernardum Probi, macellarios, pro parte Mermeti[2] etc. Et si dicti arbitri non concordent, refferant nobis sindicis qui desuper advidebimus. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Volunt fieri compromissum in meliori forma etc.

(53) *Die Lune quarta maii 1534*[3]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — C. Savoye, M. Carrier, F. Favre, Jo. Coquet; A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Lullin, C. Richardet.

Consilium hujusmodi fuit convocatum propter occurrentia.

(Tumultus in parrochia Magdalenes.) — Fuit propositum sicuti heri, hora vesperorum, Amedeus Perrini, Johannes Gule, Johannes Blanch et quidam alii iverunt ad ecclesiam Magdalenes et ibi jurgium fecerunt cum presbiteris et mulieribus ibidem existentibus; et non contenti ascenderunt simballatorium et turbarunt ibidem pulsantes vesperas ne pulsarent, ac aliquos percusserunt, unde grossus tumultus fuit in regione illa.

Super quo fuit resolutum quod dicti Perrini, Gula, Blanch et alii qui talem tumultum fecerunt vocentur ad aulam communem et ab ea ad carceres et in eis detineantur in pane et aqua quousque desuper cognitum fuerit.

(Frater Ja. Bernard.) — Item fuit propositum sicuti heri Jaquemeta uxor Amedei Mutonerii conquesta est quod heri, circa horam undecimam de mane, ipsa existente prope conventum Rippe, frater Jacobus Bernard et quidam alius religiosus cordiger ipsam verberarunt et percusserunt usque ad sanguinis effusionem, occasione quod ipsa dicebat cuidam meretrici illhuc transeunti et conventum ingredienti quod melius faceret manere cum ejus marito. Super quo fuit resolutum quod d. sindici vadant ad conventum,

[1] Cf. *Finances* M, vol. 22, fol. 75-76, 18 et 22 avril. [2] *Lisez:* Sermeti.

[3] L'évêque Pierre de La Baume aux châtelains des Trois châteaux: Thiez, Peney et Jussy, Arbois 2 mai 1534 (P.H., n° 1099*bis*; copie contemporaine): « Chatellains, si mon procureur fiscal de Geneve de Prato vous demande les clefz de mes trois chateaux ... pour soyt retirer, où des prisonier, ne faite faulte de les luy ballié et favorisé en tout ce qui sera neccessere en son office, tant que desirés me fayre plaisier. Vous disant adieu... *(et en post-scriptum:)* Ne fayte faulte à ce qu'est dessus, sus la poenne d'estre privé de vous office... ». — Voir ci-dessus, p. 510 n. 1, l'ordre donné par l'évêque à N. de Prato d'arrêter et incarcérer un certain nombre de Genevois du parti luthérien.

petant religiosos et premissa exponant, et requirant eos quod dictum fratrem Jacobum et alium qui verberavit suis carceribus intrudant, quorum sindici claves retineant; et sic detineantur quousque aliter cognitum fuerit[1].

(Perrini, Gule.) — Fuerunt tandem auditi A. Perrini et Johannes Gule; dictus Gula se excusavit et dixit non fecisse aliquod debatum et non intrasse nisi usque ad portam ubi tacuit mutus, offerens se paratum sufferre quod cognitum fuerit habitis informationibus. Ipsis tunc auditis fuit missus ad carceres Sang Real. Dicti vero Gula et Perrini fuerunt arrestati donec sumptis informationibus.

(Electio oratorum.) — Fuit processum ad electionem oratorum ad d. Friburgenses et fuerunt electi Franciscus Favre et nobilis Amedeus Chap. Ro., sindicus, quibus debeant formari instructiones.

Eadem die, post prandium. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, F. du Villard, sindicques; — Jo. Cocquet, F. Favre, M. Carrier, Est. Pecollat; Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandire. — In ala.

(Oratores.) — Consilium hujusmodi vocatum et congregatum fuit propter infirmitatem nobilis Amedei Chap. Ro. In quo fuit advisum quod loco ipsius Chap. Ro. vadat nobilis Jo. Amedeus Curtet.

(54) *Die Martis quinta maii 1534*[2]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, Jo. Cocquet, F. Favre, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccand, Est. Chap. Ro., A. Bandire; — thesaurarius.

(Oratores.) — Quia Franciscus Fabri repertus est infirmus, advisum est quod loco ejusdem vadat orator nobilis Stephanus Pecollat cum dicto Curtet et etiam Mateus Carrier, quibus formate sunt instructiones, quarum duplum apud secretarium manet[3].

(Papeguex.) — Juxta consuetudinem solitam, fuit advisum debeat dici capitaneis civitatis quod per disennas advisent suos se parent ad ludum citacci solitum, ad Dominico proximum.

[1] Ci-après, p. 537.

[2] Il existait, en mains de Théophile Dufour, « un inventaire des livres d'Église, et des vases et ornements soustraits par le Chapitre de Genève avant sa sortie de cette ville... », extrait par l'abbé Jeanneret, vers le milieu du XIXe siècle, « d'un vieux registre capitulaire » qui se trouvait sans doute alors à Annecy, mais dont on ignore aujourd'hui ce qu'il est devenu. Dans cette copie, la liste des livres d'Église est suivie de cette note: « Le 5 mai 1534 tous ces livres furent enfermés dans un coffre et conduits secrètement au château de Viry, où ils restèrent trois mois. » Voir la notice de Th. Dufour sur « Les Registres du Chapitre de Genève », dans *Le secret des textes* (Lausanne, 1925), p. 34 et suiv.; cf. les notes manuscrites du même aux Archives de Genève, portef. VII, fol. 401-402. — La présence, à Annecy, de registres capitulaires de Genève est encore mentionnée par le chanoine J. Mercier, dans *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève* (Mémoires de l'Académie Salésienne, t. XIV, 1890), Avant-Propos, p. 2. — Cf. R. Avezou, *Archives départementales de la Haute-Savoie, répertoire numérique de la série G*, 2me fasc. (Annecy, 1929, in-4), Introd., p. I-II.

[3] Ces instructions sont imprimées aux Notes complémentaires. — Voir *Finances* M, vol. 22, fol. 78, 4 mai: « A mos[r] le santyques Amy Courtet pour aller enn'embassade à Fribourg, pour aportez les chaut *(sceaux)*, ff. xxxx; en denyer, ff. xx. »

(Ludovicus Blandin.) — Quia Ludovicus Blondini heri movit jurgium et verberavit dictam la Paccocta, magistram stupharum, fuit petitus et carceribus mancipatus in eis mansurus donec super negotio suo advisum fuerit.

Die Jovis septima maii 1534. — Nobilis M. Sept, sindicus; — C. Savoye; Est. Chap. Rouge.

(Helena.) — Post horam nonam in nocte[1], consilium fuit petitum propter certum murmur auditum super ponte Rodani. Propterea fuit petita Jaquemeta uxor Oddeti du Crest dicta Helenna, que fuit interrogata quod jurgium audivit super dicto ponte. Que respondit quod est verum quod, sicut ipsa et dictus ejus vir, Franciscus et Johannes, ejusdem sui viri fratres, hodie cenarent, supervenit Petrus filius quondam Claudii Ballexert et narravit sicut fuerat Chamberiaci in festo Sudarii, ubi audivit multa, etiam sicuti d. dux se fere totum regebat per consilium Michaelis Guilliet, et quod ante festum Penthecostes ipse dux civitatem intraret et multa capita etiam magnatum amputari faceret; item quod in Chambeyriaco demon cridavit Farel, Viret, Froment in corpore unius mulieris[2]; in tantum quod ipsa Helena, substinere non valens talia, habuit cum eodem Ballexert jurgium. Dicens ulterius quod ipsa est civis et propterea utilitatem civitatis procurare tenetur; idcirco revellat quod intendit quandam produtionem inter dictum Ballexert, illos de Pesmes, Bisansonum Jornal et certos alios piscatores manari, qui simul fere per singulos dies veniunt ad dictum ejus virum et suos fratres, ut subornent ipsos et conducant secum. Etiam habent navem per quam conducuntur per piscatores ad Sanctum Johannem, ut sciant omnia nova, et plura conven[ti]cula apud dictum prioratum Sancti Johannis; et quia ipsa voluit uno die, non diu est, evitare ne ejus maritus et sui fratres se talibus produtionibus miscuerent, ipsi ejus maritus, quondam Claudius Pennet, Johannes et Franciscus du Crest, adstante Ludovico Melliet, eam uno vanno pedibus et manibus alligarunt et alligatam per viginti quattuor horas tenuerunt, de quibus profecto intendit queremoniam facere etc.

(55) *Die Veneris octava maii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye; A. Chiccand; — thesourier.

(Missive ad Bernum.) — Ad supplicationem consanguineorum de Baudichon, detenti à Lion, scribitur missiva ad d. Bernenses[3].

[1] *Ibid.*, fol. 79 v°, 7 mai: « A maystre Paystreman *(le sautier)*, pour les chandeylles qui la fourny en tenan le comser de noyt, s. ij d. ix. »

[2] Voir Froment, p. 85.

[3] Berne au Conseil, 9 mai, reçue le 10 (P.H., n° 1112; impr. dans Gaberel, ouvr. cité, t. Ier, Pièces justif., p. 44; — Herminjard, t. III, n° 466): « Nous avons receuz vous lettres touchant l'affayre de Baudichon, sur quoy avons faict depaiche necessayre. Et pour ce qu'avons aulcugnement entenduz que la detention dud. Baudichon et Jehan Janin procede paravanture des praticques d'aulcungs chanoynes, moynes et prestres de vostre ville (voir ci-dessus, p. 532 n. 1), vous voulons prier et admonester de vous enquester de cella, et sy le trouvés comme nous est rapourté, fayre tieulle punition comme en tieul cas apartient. Et sy ne pouvés incontinant fayre l'inquisition, que au moings fasiés presentement remonstrances auxd. prestres comme tielz cas nous soyt venuz à notice. Laquelle chouse sy ainsin est qu'elle soyt praticquee par aulcungs d'eux, que y fassent reparation incontinant, affin que les prisonniers detenuz à Lyon soyent mis en delivrance. — Aultrement nous y mettrons tieul ordre et y aurons tieulz esgard, et ferons tieulle instance et poursuite contre ceulx que sont en cause de lad. detention, que tout le monde voyra que l'avons à grand desplaysir, et ung chescun y prendra exemple de soy depourter de tieulles trahisons. » — Le même jour, l'avoyer et Conseil de Berne écrivirent en faveur des deux détenus de Lyon, leurs bourgeois: au roi François Ier (Herminjard, t. III, n° 465), à son lieutenant à Lyon, à l'archevêque de cette ville et à ses officiaux, priant ces derniers de surseoir à l'instruction jusqu'à l'arrivée de deux ambassadeurs qui furent désignés séance tenante, Georges Schöni et Michel Augsburger (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher* A, fol. 304-306 v°; — *Ratsmanual*, vol. 245, p. 97).

(Deffectus Ja. Bronges.) — Quia fuit relatum quosdam praticantes discurrere per civitatem et detrahere cives collovrinerios quod non comitentur psittacum, fuit vocatus Jacobus Bronges, serraillonus, et de premissis interrogatus respondit et confessus est verum esse quod pridie interloquendo cum Petro Bonnardi, pocterio, de psittaco cridato, ipse Jacobus dixit dicto Petro Bonnard: « Tu toy porroyes bien deporter de y aller et toy donner de bon temps et reposer comment moy. » Interrogatus quare hoc dixerit, respondit quod timens ne debatum in eo cons[ortio] oriatur.

(Pro civitate contra Pesmes.) — Ibidem C. Quiblet, Jo. Fabri senior et Jo. Fabri junior, fabri lignarii, Thomas Dentant et Nycolaus Martellet, lathomi, operarii civitatis, retulerunt visitasse turrim adjacentem porte Corraterie et suis juramentis cognovisse prout in cedula quam scriptis dederunt[1]. Cuiquidem visitationi presentes fuerunt pro dictis Pesmes, Martinus de La Villa et Amedeus Patey, lathomi, Claudius Quibyti et Claudius Goudon, carpentatores, habitatores Gebenn. cum eis presentes fuerunt. Et fuit concordatum cum eis pro suo sallario ad triginta solidos.

(Macellarii.) — Quia macellarii pontis Rodani conqueruntur non habere locum ubi vendant trippas, fuit resolutum et arrestatum quod detur illis locus allorii subtus domum Marini Versonay, ut locus ipse mondior teneatur, et dicatur dicto Marino non debeat ibi cumulare fimum nec orduram, ut dicti macellarii sua omasa et trippas vendere possint et valeant.

(Pechod, Mollard.) — Negotium quod sollicitat Johannes du Mollard contra Petrum Monetier dictum Pechod fuit terminatum, videlicet injunctum dicto Monetier quod infra presentem mensem habeat complere et observare promissum, juxta submissionem per ipsum factam ad formam ordinationis domini locuntenentis.

((Frater Jaques Bernard.) — Quia frater Jacobus Bernardi fecerat debatum fuerat cognitum detineretur. Nunc autem d. Ludovicus Bernardi, ejus frater, associatus multis civibus, dixerunt partem contentam; propterea supplicant ipsum relaxari. Super quo fuit advisum quod, si ita sit, relaxetur.

[1] Voir ci-dessus, p. 505 et n. 1.

(De murmurantibus.) — Teobaldus, Germanus, servus nobilis Amblardi Cornaz, revellavit sicuti heri notium, ipso existente in latrinis Molaris interloquendo de psitacco Dominico erigendo cum Jacobo Goy dicto le Redam, ipse Jacobus dixit quod non iret ad ludendum sed duos ex suis servis mandaret; et ultra dixit quod, sicut ipse de eodem psitacco colloqueretur cum Claudio Rosset dicto Rolet, dictus Claudius sibi Jacobo dixit quod fuerat sibi factum preceptum eundi ad dictum ludum sub pena pecuniaria, quod erat novum. Super hoc advisum fuit quod dictus Jacobus et deinde dictus Claudius Rolet petantur, ut sciatur ab eis unde talia prodiant.

(Deffensiones.) — In causa deffensionum Bisansoni Dada et aliorum[1], comparet Richardus Velluti pro domino locuntenente et, presentibus dictis inquisitis, exhibet testes sui parte examinatos; petit publicari etc. Ex adverso dicti inquisiti cum Butini petunt viam precludi ulterius examinandi, opponentes generalia verbo salvo etc. Petunt copiam testium apud acta et justitiam sibi ministrari. Et nos, publicatis testibus, decreta copia prefixemus ad primum ordinarium consilium nisi feriis etc. ad proponendum hinc-inde, decreta citatione contra fiscum in forma.

(Moral contra Dames.) — Nobilis Franciscus de Villario, arbiter per dictum Dames electus, retulit et dixit majorem partem arbitrorum negotii dictorum Moral et Dames concordasse ad pronunciationem et pronunciarunt prout in cedula quam in scriptis penes se habent.

(56) *Die Martis duodecima maii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye; A. Chiccand; — thesaurarius.

(Pesmes.) — Ibidem Amedeus Patey et Martinus de La Villa, lathomi, fuerunt de visitatione differentie de Pesmes contra civitatem occasione porte et turris interrogati et responderunt ut in pede cedule per operarios date.

(Jo. Let, Maly. — Compromissum.) — Nobiles Jacobus Maly et Johannes Let, mercatores Gebenn., ibidem personaliter constituti quandam eorum differentiam inter eos existentem de super quodam laudimio per dictum Lect occasione domus que fuit de bonis Francisci de Sancto Michaele per dictum Maly acquisite, de qua nunc per eos mota fuit causa in curia Viennensi, compromiserunt et submiserunt in arbitros infra scriptos, videlicet nobiles Amedeum Chap. Ro. et Claudium Savoye, cives Gebenn., per dictum Let electos ac[2] per dictum Maly electos, qui si simul appunctuare non poterunt debeant dominis sindicis et consilio ordinario refferre per eos visa et audita, ut tunc domini sindici et consilium possint cognoscere et ordinare etc. Ipsi quatuor domini sindici et consilium aut tres aut duo ex eisdem cum ea parte ordinarii consilii que adstiterit etc. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc. Fiat in meliori

[1] Ci-dessus, p. 475 n et *passim*.
[2] Noms en blanc. — Voir ci-dessus, p. 422 et n. 2.

forma de alto in basso cum suspensione litis ad finem compromissi seu pronunciationis.

(Ja. Emin, Jo. Levet. — Compromissum.) — Jacobus Emin et Johannes Levet, burgenses Gebenn., ibidem personaliter constituti, arrestarunt et simul arrestati et concordati fuerunt super eorum differentiis occasione cujusdam ordinationis per dominum locuntenentem late, videlicet fuit eidem Jacobo Emin injunctum quathenus solvat infra decem dies proximos, ad formam ordinationis domini locuntenentis summarie justitie.

(Relicta Pacquet contra Conselli.) — Relicta Oddeti Pacquet cum dicto Conselli comparen[tibus]; dicta relicta petente sibi, ad formam ordinationis domini locuntenentis facte, satisfieri; dicto Conselli respondente ordinationem predictam esse factam in contumatiam, quodque debitum est ejus quondam patris, cujus ipse non est heres, propterea non tenetur ad petita. Dicta relicta replicante ordinationem ipsam esse factam eodem Conselli satis vocato et premissa non allegante, sententiamque in rem transivisse judicatam; propterea dictum Conselli teneri. Quibus hincinde auditis, ordinatum fuit eundem Conselli ad formam ordinationis domini locuntenentis teneri.

(Mandatum.) — Fiat mandatum pro Johanne des Boyes, hospite de la Coppe, de tribus florenis et quattuor solidis debitis pro expensis consulum comitantium dominos Friburgii[1].

Eadem die, post nonam in nocte, Franciscus Joliti, chaulsaterius, rediens a Lugduno, fuit detentus et interrogatus prout in ejus depositione[2].

(57) *Jovis decima quarta maii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ma. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccand, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro., A. Bandire, F. Favre.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter redditum oratorum nostrorum a Friburgo.

(Reditus oratorum.) — Nobiles Jo. Amedeus Curtet, Est. Pecollat et Ma. Carrier, oratores, redierunt a Friburgo. Retulerunt fuisse in Friburgo et juxta suum onus egisse; neominus domini Friburgenses dixerunt se nolle aliter agere quam actum sit nolleque manere in borgesia sed coram ipsis oratoribus scidisse siggillum suum de litteris borgesie et velle habere suum quod apud nos est[3].

[1] Voir ci-dessus, p. 523. — Ce jour-là, le trésorier Bonna paie 6 s. au sautier pour porter 4 quarterons de vin à mons[r] de Thorens (*Finances* M, vol. 22, fol. 79, 12 mai).
[2] Cet interrogatoire avait probablement trait à l'arrestation de Baudichon et de Colonier. — Cf. *Finances* M, vol. 22, fol. 80.
[3] C'est le 11 mai que les trois ambassadeurs s'étaient acquittés de leur charge devant les Petit et Grand conseil de Fribourg, qui leur avaient simplement opposé la sentence de Lausanne; ils avaient refusé de recevoir le sceau de Genève. Les conseils fribourgeois avaient alors décidé de l'envoyer à Genève, en chargeant deux des leurs qui se trouvaient dans cette ville,

Super quo fuit advisum quod si domini Friburgenses mandent suos oratores quesitum siggillum suum, quod dicamus borgesiam initam per ipsos et d. Bernenses ex una et nos ex alia non posse sine dominis Bernensibus rompi et hoc adhuc nisi justitia mediante, et propterea nos nolle nisi prius cognito et dominis Bernensibus vocatis aliquod siggillum amovere.

Neominus ut consultius super premissis procedatur, fuit resolutum quod cras mane habeatur consilium ducentenarium.

Reportarunt etiam dicti oratores litteras cautionis et gardantie occasione pecuniarum per nos in civitate Basiliensi debitarum[1].

(Joliti.) — Franciscus Joliti, detentus, fuit iterum repetitus et tandem, cautione et juramento per ipsum de se representando totiens quotiens petitus fuerit (representando), fuit relaxatus.

(Oddet du Crest.) — Quia a quinque aut sex testibus auditum est Oddetum du Crest, espinglerium, injuriasse unum nuntium Bernensem, dicentem: « c'est ung herauld de merde, » et quod ipse dixit quod dixerat et adhuc diceret semel, bis, ter et quater et ultra[2]. Super quo fuit resolutum quod capiatur et carceribus intrudatur cras mane per locuntenentem.

(58) *Die Veneris decima quinta maii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Ny. du Crest, Jo. Balard, F. Favre, Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, Est. Pecollat; Est. Chap. Ro., B. Messeri, A. Bandire, A. Chiccand.

Consilium ordinarium.

(Oratores Friburgii[3].) — Ibidem nobiles Nicolaus Foegel et N. Roguenet, de Friburgo oratores missi, intrarunt, exposuerunt se habere onus requirendi nos quathenus sibi restituamus suum siggillum appensum litteris borgesie inter ipsos et nos inite et quem petierunt sibi restitui, presentantes propterea prout nobis presentarunt nostrum siggillum per ipsos a dictis litteris borgesie scissum ad formam sententie late in marchia Lausannensi. Item quod habent onus dicendi, prout et dicunt, quod sunt parati contribuere in omnibus et solvere piagia, pontonagia et alia per mercatores debita, ut acthenus fieri solet et ante borgesiam debebant et solvebant. Petunt responsionem etc.

Nicolas Vögeli et le banneret Hans Roguenet, de le restituer et de réclamer celui de Fribourg qui pendait à l'exemplaire genevois du traité (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 193; E.A., t. IV 1*c*, n° 166). — Le même jour, les envoyés de la ville de Lausanne étaient venus prier Fribourg de surseoir à la procédure engagée pour rompre aussi la combourgeoisie conclue entre ces deux villes; ils avaient obtenu un délai, moyennant l'assurance que ceux de Lausanne étaient prêts à rendre à leur prince-évêque toute l'obéissance qui lui était due (*ubi supra;* E.A., t. IV 1*c*, n° 167).

[1] Voir ci-dessus, p. 516 et n. 2.

[2] Cf. ci-dessus, p. 536.

[3] E.A., t. IV 1*c*, n° 168. — Le trésorier paie 1 f. 6 s. au sautier P. Falquet pour 12 quarterons de vin portés à Messrs de Fribourg, logés à la Coupe (*Finances* M, vol. 22, fol. 79, 15 mai); voir ci-après, au 16 mai.

(Villagie processiones.) — Cum negotium hujusmodi tractaretur, venerunt nonnulli qui dixerunt a parte Rippe venire certas processiones in magno numero extraneorum, propterea esse dubitandum propter minas nobis actenus illatas. Super quo resolutum fuit salterius vadat et dicat quod non transeant per civitatem sed extra muros processionent, et claudantur porte[1].

(Responsio ad oratores.) — Respondetur dominis oratoribus predictis quod negotium est grave, propter quod volebamus congregare consilium ducentenarium, ut in eo proponerentur per eos dicta. Sed quia veniunt quidam in processione quos suspicamur, placeat eis expectare ad diem Dominico proximum, et tunc habebitur consilium ducentenarium.

Responsione hujusmodi facta, dicti oratores replicant et respondent quod non habent onus comparendi coram ducentenario nec expectandi, immo quod advideamus et demus responsum suis superioribus.

Quo audito fuit resolutum quod adhuc hodie, sumpto prandio, convocetur ducentenarium consilium.

(Mandatum.) — Requirente Amedeo Perrini, rege colovreniorum, fuit traditum mandatum directum thesaurario, pro dono tali regi assueto, de vigintiquinque florenis monete[2].

(Donum processionibus.) — Fuit tandem advisum de quattuordecim parrochiis hodie in processione ad hanc civitatem advenientibus quod, actento quod a longe et fessi veniunt ut caritative eis in aliquo succurratur, quod defferratur vinum in passagio suo et panis, et ministretur eis potus et cuilibet procedentium in dicta processione detur panis unius quarti[3].

Quia quidam unum confallonum defferens transiens per portam suum confallonum fregit, fuit magnum murmur per civitatem. Neominus inquisito desuper ut sciretur quis in causa fuit, fuit compertum neminem fuisse in causa nisi stultitiam illorum laicorum fugientium[4].

[1] Dans le récit que Froment a fait de cet incident (p. 92-94), il prête au parti catholique le dessein de profiter de cette affluence d'étrangers pour « assomer et accabler les lutheriens ». De l'attitude du Conseil et de la vive réaction des luthériens contre l'une de ces processions, venant du côté de Thonon et qui avait pénétré dans la ville « du temps que le sermon se disoit », il ressort que cette inquiétude a réellement existé. — En des termes qui concordent avec ceux de Froment, l'écuyer Piochet, ambassadeur du duc de Savoie, se plaindra au Conseil de Berne, le 11 juin, des mauvais procédés des Genevois à l'égard de son maître: il y a peu de temps, ceux du Chablais étant allés à Genève avec des croix [de procession], ceux de Genève se sont jetés sur eux, ont brisé leurs bannières et les ont chassés de la ville, ce qui est intolérable (Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 248, p. 15; — voir ci-après, au 15 juin). — Sur un point pourtant — les paroles prononcées à cette occasion par Baudichon, bien qu'il fût alors enfermé dans les prisons de l'archevêché de Lyon —, les souvenirs de Froment manquent d'exactitude; — cf. Kampschulte, *Johann Calvin*, t. Ier, p. 150.

[2] *Finances* P, n° 3, mandat signé par les quatre syndics et le secrétaire, avec quittance autographe signée par Amy Perrin.

[3] *Finances* M, vol. 22, fol. 78 v°, 15 mai: « Au chanretton pour mené ung bossot de vin à Sent Legier pour les procession qui venyon dès Baleygont, s. iiij; plus pour ung ganedenyer, f. 1 d. 6. » — Voir ci-après, p. 542, et aux 15 et 16 juin.

[4] *Ibid.*, fol. 79, 28 mai: « Au maystre Peytrez [Falquet], pour rabyllez le portaz de Ryvaz, ff. v. » — Voir ci-après au 15 juin.

(59) *Eadem die.* — Nobiles quattuor sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier, Est. Chap. Ro.[1]; Est. Chap. Ro., B. Messeri, A. Bandire.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi consilium ducentenarium fuit congregatum juxta arrestum hodiernum propter negotia occurrentia.

(Oratorum reditus.) — Ibidem nobiles A. Curtet, M. Carrier, Ste. Pecollat, oratores a Friburgo redeuntes, suum onus exposuerunt.

Tandem fuit expositum hodie per dominos oratores Friburgii exposita et que fuerunt eisdem super expositis responsa, et per ipsos replicata. Super quo fuit advisum debere formari responsum, videlicet quod debeat eis responderi quod borgesia de qua agitur fuit cum tota communitate tractata quodque loquendo de eadem ipsi domini Friburgenses suam citationem ad marchiam in generali consilio publicarunt et sic omnia de eadem borgesia acta fuisse in consilio generali passata; quapropter nos sine dicto generali consilio nihil penitus super per ipsos petitis agere possumus; propterea placeat eis expectare responsum quod poterit a dicto generali consilio sortiri et illud ad Dominico proximum. Et sic resolutum fuit quod Dominico mane habeatur generale consilium.

Expeditur mandatum viginti quattuor florenorum implicitorum in pane et vino processionum.

Die Sabbati decimasexta maii 1534. — Quattuor nobiles sindici; — F. Favre, Ma. Carrier, Est. Pecollat; B. Messeri, A. Bandire; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium.

Hujusmodi consilium sexagenarium fuit congregatum propter occurrentia.

(Mandatum.) — Ibidem fuit expeditum mandatum directum Claudio Bernard in favorem Aymonis Levet de novem florenis pro locagio equi.

(Simballum.) — Quia domini presbiteri sunt soliti ad omne propositum pulsare magnum simballum civitatis etiam inconsulte, fuit advisum et resolutum quod domini sindici faciant portam et seram super dicto simballo et ipsum claudant et clausum teneant, clavesque custodiant abinde sine deffectu. Et hoc domino vicario signifficent.

(Revocatur generale.) — Nobilis Michael Sept, sindicus, retulit sicuti heri fecit responsum dominis oratoribus Friburgii prout heri fuit conclusum, [qui]quidem domini oratores responderunt se nolle expectare consilium generale, quia non est suum onus. Super quo fuit resolutum quod non debeat congregari generale consilium, immo congregetur ducentenarium, ut in eo advideatur.

[1] *Lisez probablement:* Pecollat.

(Mandatum.) — Adduntur sexdecim solidi mandato hospitis Cuppe pro expensis quattuor consulum, qui dominos Friburgii comitarunt.

(60) *Die Dominico decima septima maii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, F. Favre, Ma. Carrier; A. Chiccand, A. Bandire, B. Messier.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi ducentenarium consilium fuit juxta arrestum herinum congregatum.

(Exactores gabelle carnis.) — In quo Johannes Pecollat et alii exactores impositi supra carnes exposuerunt sicuti per singulos dies macellarii decipiunt et deffraudant eos in animalibus bovinis, precipue in quibus asserunt ipsum animal, quod est valoris sexaginta, ipsis non costasse viginti, et neominus vendunt carnes cariores solito et cridis factis. Super quo fuit advisum et resolutum, ut remedium eisdem inganantibus apponatur, quod fiant cride voce preconia nemo audeat trompare nec decipere gabellam, sub pena perditionis carnium pro duabus partibus hospitalibus civitatis applicandis et tertia dictis gabellatoribus, ac pena latrocinii. Item quod gabellatores valeant accipere duos probos qui visitent, extiment et taxent carnes, et macellarii ad dictam taxant[1] solvant et adeo arctentur et cogantur quod possit debita exactio ab eis haberi.

(Revellatio.) — Quidam servus Johannis Bochini, Burgundi, qui dixit se de Gebennis, revellavit sicuti heri ipse veniens a Burgundia, ipso existente in loco Nividuni in hospitio[2] audivit quosdam ex dominis Friburgensibus ipsum interrogantibus, qui sibi dixerunt: « Tu es de Geneve, mais à tout le moing quand nous il ferons quelques jours guerre, que les gens de biens soy mettent de part. »

(Revelatio.) — Claude Bernard, civis Gebenn., revelavit se relatione d. Ludovici, ejus fratris, audivisse quod heri prope ecclesiam Sancti Germani, Andreas de Malvanda audiens quod quidam loqueretur de sancto Honore dixit: « Sunt quidam nequissimi et improbi homines amoverant palam dicti sancti, sed ante sex septimanas res aliter verteret; mutarentur tempora et male tractarentur dicti amoventes. »

[1] *Lisez:* taxam. [2] Nom en blanc.

[3] Saint Honoré, évêque d'Amiens, fêté le 16 mai, est le patron des boulangers dans presque toute la France; au nombre des attributs qu'il reçoit communément se trouve la pelle à four (Cahier, *Caractéristique des saints*, p. 144, 597, 680 et 829; — cf. É. Mâle, *L'art religieux de la fin du moyen-âge en France*, 3e éd., Paris, 1925, p. 171). — A Genève, la confrérie de Saint-Honoré est mentionnée sans désignation de métier, dans les deux rôles de confréries en la procession de la Fête-Dieu, dressés en 1487 et 1529 (*Sources du droit*, t. II, p. 92 et 267). Il est vraisemblable que cette confrérie avait sa chapelle, peut-être dans l'église de Saint-Germain, et l'on peut conjecturer que c'est à l'occasion de la fête patronale, célébrée la veille, qu'une statue de saint Honoré avait subi la mutilation dont il est parlé ici.

(Claves.) — Claves porte Rippe fuerunt Francisco de Bellesio, notario, ad tres menses proximos consignate.

(Claves simbali.) — Nobilis sindicus Sept exposuit resolutionem sexagenarii de simballo reserando ac sicut fuit coram d. vicario, qui approbavit; et propterea ibidem approbatum est.

(61) *Martis 19 maii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoie, F. Favre, M. Carreri, Est. Pecollat; A. Chiccand, A. Bandire; — thesaurarius.

Consilium ordinarium, in quo nobilis sindicus Curteti loco secretarii infirmi scripsit.

(Mandatum.) — Quia nobilis Claudius Savoye, cum fuit orator in Berno, neccessario egens pecuniis mutuo accepit a nobili Hugone Vandelli octo scutos auri, quos nunc dictus Hugo petit sibi restitui. Commictitur thesaurario quod solvat et consignet eidem Savoye ad effectum expediendi dicto Hugoni, et dictus Savoye teneatur posthac de eisdem computare.

(Mandatum.) — Claudius Cocquet exposuit sicut jam diu nutrivit fratrem Guydonem Furbiti cum magnis expensis, de quibus dedit rotulum, requirens sibi satisfieri. Super quo fuit advisum et sibi concessa parcella de triginta florenis.

(Mandatum.) — Georgius de Campis, vigil, dixit tradidisse equum oratoribus ad Bernum, et visa ejus parcella fuit concessa parcella quattuor florenorum.

(Mandatum.) — Nobilis C. Savoye, item et nobilis sindicus Curtet successive conduxerunt equum relicte Johannis du Gerdil, dicti Cousta, que petit sibi satisfieri. Viso computo, decretum fuit mandatum decem et septem florenorum.

(Testimonialis.) — Decernitur actestatio in favorem Mermeti Jurderii[1] sicut ipse sit filius burgensis.

(Brique argenti.) — Occasione certarum fracturarum argenti pridem per Claudium de Castronovo revellatarum, fuit advisum quod Veneris proxima petatur idem Chasteaulxneufz et dictus le Paccocta, ut sciatur quid inde agendum et ad futuram rei memoriam sit exemplum.

(Ludovicus Pilliodi detinetur.) — Quia Ludovicus Pilliodi, serraillonus, jam pluribus vicibus reprehensus, de novo repertus est Amedeum Darsena dictum Calamenta, vigillem, injuriasse et in suo officio obproprium fecisse, concluditur quod per tres dies in pane et aqua detineatur in carceribus.

(Jo. Levract.) — Quedam perpetravit Johannes Levrat, burgensis Gebenn., et propterea petatur ad Veneris proximam.

[1] La table alphabétique placée à la fin du présent volume des Registres l'appelle: Mermetus Jordani.

(Burgenses fiendi.) — Fere major pars incolarum, tam vendentes quam revendentes, nullum habent nec unquam civitati prestiterunt juramentum. Super quo advisum est debeant vocari qui non sunt burgenses, et qui noluerint pensionarii fieri et velint admicti in burgenses admictantur.

(Corraterii.) — Fuit etiam loquutum sicuti omnes mercatores refferunt veluti in aliis civitatibus et villis ubi nundine et mercantie frequenter aguntur, adsunt officiarii appellati *les corriers*, qui civitatibus et mercatoribus civitatum earundem multum utilitatis in vendendis et emendis mercantiis afferunt, quodque si in hac tales addessent, in utilitatem magnam nobis cederet[1]. Propterea desuper resolutum fuit quod Veneris proxima debeamus [deliberare] de habendo similes corraterios habere et eligere.

(62) *Die Veneris vigesima secunda maii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, M. Carrier, Est. Pecollact, F. Favre; A. Chiccand, A. Bandire, Jo. Lullin, Est. Chap. Ro.; — thesaurarius.

(Contra non burgenses.) — Fuit advisum quod sunt multi non burgenses qui, contra edicta et arresta priorum consiliorum, vendunt, emunt, habent tabernas, appothecas et alia media que non decet nisi burgensibus. Super quo fuit prius arrestatum jam diu quod deberent fieri pensionarii; et propterea nunc resolvitur quod pignorentur pro quinque florenis pro anno quolibet.

(Marin Versonex et F. de Camp.) — Marinus Versonex et Franciscus de Camp habent differentiam et remictunt[ur] comparituri cum juribus ad Veneris proximam.

(Ty. de la Frasse.) — Stephanus de Frassia habet causam cum Francisco de Beaumont pretextu mercantiarum habitarum tempore quo Petrus Binvenu cum eodem residebat. Quare nunc fecit vocari Claudium de Cherpina, ejus servum, petens in ejus presentia super negotio provideri, aut licentiam comparendi in curia Viennensi sibi impartiri. Super quo fuit resolutum quod suspendatur causa usque ad adventum Francisci de Beaumont, et tunc videbitur.

(Borgesia Friburgii.) — Quia nonnulli per civitatem loquuntur quod esset bonum mandarentur Friburgum quidam qui dicuntur sibi grati, ut ipsos iterum pro borgesia rogarent; super quo fuit advisum quod expectemus reditum dominorum oratorum Bernensium a Lugduno[2], et tunc eligantur oratores ad Bernum, quibus detur onus petendi oratores ad Friburgum pro

[1] L'existence de courtiers de marchandises à Genève, en 1446, a été établie par F. Borel, *Les foires de Genève au quinzième siècle* (Genève, 1892, in-4), p. 261-263; pièces justif., nº XVI.

[2] Il s'agit des ambassadeurs chargés d'obtenir la libération de Baudichon et de Colonier (ci-dessus, p. 537 n. o).

deprecando dominos Friburgenses non habeant tantum rigorem in nos ut frangant borgesiam.

(Jo. Levrat.) — Juxta arrestum ultimi consilii fuit appellatus Johannes Levrat junior et interrogatus an sit burgensis, qui respondit quod sic. Tandem interrogatus nonne erat in civitate quando fuit cridatum quod omnes colovrinerii deberent, pro honore civitatis, associare regem colovrineriorum, respondit quod erat in civitate et tandem ivit ad locum Sancti Jullini, quare non fuit compertus in die psitacci[1].

Item confessus est quod in adventu domini episcopi de anno nuper lapso[2] ipse in ejus scanno per Franciscum Regis juniorem, Franciscum du Crest, Marinum Maillet et Bisansonum Jornal, et certos alios petitus, ivit cum eis et multis aliis obviam domino episcopo armati suis colovrinis. Item et fuit capitaneus, portavit verbum d. principi, ipsum nomine aliorum salutavit et dixit: « Voyeci voz humbles subjectz tous prest à vostre commandement »; et tandem comitavit eum cum aliis.

Interrogatus quis eum capitaneum constituerit, respondit quod nescit, nisi quod adstantes sibi dixerunt quod portaret verbum et non meminit quis, quia ibi erant multi: Claudius Rosset dictus Rolet, Jacobus Maurici dictus Munier et multi alii. Interrogatus si audiverit deffensiones de non eundo nisi equiter et alias per Nycollinum du Crest super loco factas, respondit quod non. Inquisitus etiam ubi se congregaverint pro deliberatione fienda ad eundum ad dictum adventum, respondit quod necubi se invenit, sed prenominati venerunt ipsum quesitum in suo scanno.

Ipso tandem diu audito, arrestatur quod vocetur ad primum ducentenarium consilium, in quo proponatur nonne propter inobedientiam debeat borgesia sua cassari.

(Ja. des Ars, Sillimandi.) — Jacobus des Ars, Sillimandi et Oddet Chenellact comparuerunt, duobus posterioribus petentibus tertiam partem precii domus per ipsos empte sibi restitui, Jacobo petente ad divisiones dicte domus procedi. Arrestatur quod dictus des Ars afferat pecunias debitas infra quindecim dies proximos, et tunc providebitur de divisoribus; ad quem effectum dicti Jacobus des Ars et Claudius Sillimand confitentur se dictum Oddetum Chenellat conemptorem nominasse.

(L. Pilliod.) — Ludovicus Pilliod, detentus eo quod vigillibus injuriasset, facta penitentia relaxatur.

(D. de Lange.) — Super petitis per dominum de Lange, respondetur quod querebuntur expleta in crotta, postea sibi respondebitur.

Fiat mandatum Francisco Fabri de centum et octuaginta florenis sibi responsis pro Francisco Rosseti[3], cui in majori summa tenebamur. — *(Mandatum levatum.)*

[1] Cf. ci-dessus, p. 537, 538.
[2] Le 1er juillet 1533; voir ci-dessus, p. 302-306.
[3] Hôte de la Tête Noire; cf. ci-dessus, p. 499 et n. 1.

(63) *Die Dominico vigesima quarta mensis maii 1534,* fuit festum Pentecostes[1]. — Nobiles M. Sept, Jo. Amedeus Curtet, Amedeus Chap. Ro. et F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, F. Fabri, Ma. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccant.

(Ymagines Rippe.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter murmur magnum quod est in civitate, quia nonnulli hac nocte sua temeraria audatia presumpserunt portale conventus Cordigerorum ymaginibus munitum dilaniare et ibidem novem saltem imagines lapideas deffigurarunt ac tanquam vivis capita, brachia, manus et alia membra sciderunt, quod est in magnum dedecus justitie civitatis[2]. Quapropter fuit advisum vocentur vicini conventus predicti et cum eis inquiratur si sciverint quis hujusmodi violentiam fecerit.

(Testes.) — Et sic fuit vocatus Claudius Lupi, patisserius et burgensis, et ejus uxor, qui suo medio juramento de premissis interrogati dixerunt se nescire, dicentes tamen quod nocte ultima, circa horam undecimam ejusdem noctis, ipsi audiverunt certum murmur et certos ictus illich prope feritos; et timentes ne fures in sua appotheca aliquid tentarent, surrexit ipse Claudius ut videret per fenestram, et vidit circa novem homines ibidem existentes, quorum unus habebat calligas nygras; neminem tamen illorum cognovit; et

[1] Ce jour-là, suivant J. de Jussie (p. 94), « un prestre seculier ... qui estoit un des douze habilitez de Sainct Pierre, nommé messire Louys Bernard, assista au sermon, et après il cria à haute voix qu'il vouloit estre de leurs gens, et tout à l'heure despouilla sa longue robbe et vestit une cappe espagnole ... »; aux luthériens qui l'accueillaient avec joie, il annonça son mariage avec une jeune veuve luthérienne, union qui fut célébrée le mardi suivant. — La première partie de ce récit est confirmée par un passage (Herminjard, t. III, nº 470) d'une lettre de Berthold Haller à H. Bullinger, [Berne] 6 juin, d'après lequel l'acte *(de Bernard)* fut accompli alors qu'il s'approchait de la table sainte, où la cène était distribuée à une nombreuse assemblée. — Sœur de Jussie (p. 93) mentionne déjà, au 3 mai, la conversion d'un religieux de Saint-François, sans le nommer. — Louis Bernard était frère de Claude (ci-dessus, p. 543) et de Jacques, gardien du couvent des cordeliers de Rive, qui adoptera lui aussi la Réforme (ci-dessus, p. 537; cf. É. Doumergue, *Jean Calvin*, t. II, p. 129. — Froment, p. 127-128). — Voir aussi Kampschulte, t. Ier, p. 151. — Il existe, dans *Procès criminels*, nº 287 (10 août 1534), p. 1, une liste des premiers réformés genevois, sur laquelle figurent les prêtres suivants: Thomas Vandel [curé de Saint-Germain], Louis Bernard, Jean Hugonier, Charles Dunant, Pierre de Petra alias Berthod.

[2] Suivant J. de Jussie (p. 94), « la veille de Pentecoste, à dix heures de nuict, les hérétiques coupèrent les testes à *six* images devant le portail des Cordeliers, puis les jettèrent dedans le puits Saincte Claire; c'estoit chose piteuse de voir les corps sans teste. » Le chiffre de *neuf* statues est indiqué par le Registre; elles décoraient le portail par lequel on accédait, de la rue de Rive, d'une part au cloître extérieur et d'autre part à l'église du couvent des Franciscains; l'une d'elles, adossée sans doute au pilier central, représentait saint Antoine de Padoue (voir ci-après, p. 558, et le plan qui accompagne le mémoire de M. L. Blondel cité à p. 494 n. 0 *in fine*, p. 290). — Il y aurait donc un détail inexact dans le récit que sœur de Jussie place au 1er mai (p. 93): « un citoyen, nommé Louys Chenevard, après le sermon *(des luthériens, au cloître extérieur)*, entra en l'église des Cordeliers et, de la pointe de son espee, plusieurs fois en donna dans les yeux de l'image saint Antoine de Padoue, en la présence des religieux ...»; ou bien il s'agit ici d'une autre image du même saint, peinte ou sculptée. — D'après le même auteur (p. 94), dans la nuit qui suivit Pentecôte, les hérétiques « arracherent deux beaux anges du cymetiere de la Magdalaine et les jetterent dedans le puits de Saincte Claire ».

illi habebant scalam ad dictum portale erectam, per quam ascendebant et imagines predictas amovere et perdere tentabant. Aliud nesciunt.

(Testis.) — Quia sunt quidam qui dicunt dictum le Joly Clerc hospitari multos vagos, etiam qui inter ceteros possunt de dirruptione antedicta suspicari, fuit dictus Joly Clerc, cui nomen est Amedeus Magistri, petitus et interrogatus quis heri nocte post cenam ejus domum applicuerit et qua hora. Qui suo medio juramento in nostris manibus prestito dixit quod post nonam horam et ante decimam, Stephanus Dada, Amedeus Perrini, Johannes Gule, Claudius Geneva, Jacobus Pactu et Amblardus Conselli beberunt et collationem fecerunt apud eum; tandem circa decimam horam abierunt et dicesserunt, demptis Johanne Gula et Amblardo Conselli, qui apud eum habent lectum. De ymaginibus predictis interrogatus dixit se penitus nihil scire.

Advisum est quod, si illi qui frequenter agunt in dicto hospitio fecerint, quod forte poterunt aliqua insignia in domo ejusdem dicti Joli Clerc comperiri; et propterea fuit retentus et ad domum ejusdem iverunt nobiles sindici Curtet et Chap. Rouge ut perquirerent. Tandem redeuntes dixerunt se nulla insignia reperisse.

Lune vigesima quinta maii 1534[1]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, F. Favre; A. Chiccand.

(Ymagines.) — Adhuc propter dirruptas ymagines, hujusmodi consilium fuit congregatum sumpta occasione quod Johannes Blanch, pannitonsor, per dominos sindicos ea occasione petitus et fugiens ad hujusmodi edes adductus et detentus fuerit; qui tandem super dictis ymaginibus interrogatus suo medio juramento respondit se de dirruptione eadem nihil penitus scire, nisi quod audivit dici quod parte[2] civitatis hora bene tarda fuerant procuratori fiscali, qui novem capita amputaverat, apperte; et hoc audivit a Johanne Jenodi, sutore, ejus socro. Aliud nescit.

Advisum est et resolutum, quia voluit fugere, quod ducatur ad carceres.

(64) *(Janin Jenod.)* — Ea causa fuit petitus Janinus Jenodi, sutor, et super verbis per ipsum cum dicto Johanne Blanch prolatis interrogatus, suo medio juramento respondit se eadem verba per ipsum dicto Johanni Blanch

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 315: l'une des deux pièces réunies sous ce dossier contient la fin d'une information judiciaire sur une rixe qui avait eu lieu le jour de Pentecôte, à 8 h. après souper, à la Corraterie, devant chez Pierre Pécho. Celui-ci, secondé par Ami et Claude Jurens, avait cherché querelle à Jean Blanc dit Sanc Real, pâtissier (ci-dessus, p. 535). Jean Maubuisson dit Davignion, pelletier, qui revenait « de l'ébat de Gerecuaz » avec des compagnons, était intervenu et avait frappé du plat de son épée Claude Jurens, en lui reprochant d'avoir, d'un coup de la sienne, porté par derrière, blessé Blanc qui était sans arme; Claude Jurens ayant riposté, peu s'en était fallu qu'il n'y eût « un gros débat ». — Le dernier témoin, maître Jacques le barbier, demeurant en la Corraterie, déclare avoir donné ses soins à Blanc, « blessé au visage au long », et avoir mis cinq points en la plaie.

[2] *Lisez probablement:* porte. Sinon ce passage, qui ne peut être lu autrement, n'est pas compréhensible.

dicta heri mane audivisse a quodam cujus nomen non meminit et sic eadem jocose recitasse. Interrogatus nonne ipse, ab uno mense citra, seram que claudit sepulcrum Rippe amovere tentavit; qui respondit quod non, licet ipse uno die aperire voluerit ipsum sepulchrum ut introirent quidam tunc presentes et ipsum in levandis certis ymaginibus ibidem in terram jacentibus juvarent.

Fuit super eo advisum quod detineatur donec sumptis aliis informationibus, ut veritas haberi queat.

Eadem die, post prandium. — No. A. Chap. Ro. sindicus; — C. Savoye, Jo. Cocquet, E. Pecollat; — thesaurarius.

(Ymagines.) — Fuit iterum petitum consilium propter dirruptas ymagines.

(A. Perrini.) — Et quia domini secreto fuerunt informati vocem Amedei Perrini, civis Gebenn., ea nocte fuisse in partibus predictis auditam, fuit ipse Amedeus petitus et super dirruptione predicta inquisitus, qui suo medio juramento dixit se nihil scire; dixit tamen ejus vocem satis per civitatem circa decimam horam ejusdem noctis audiri potuisse, quia tunc rediit a domo dicti le Joly Clerc, in qua fecit collationem cum Stephano Dada et pluribus aliis. Subjungens quod si constiterit eum auxilliasse dirruptores, ipse est qui vult omnem penam ad dictum nostrum portare.

Fuit item interrogatus quod dicat si sciat sive per auditum sive per visum aliquem qui dirruptionis hujusmodi sit conscius et culpabilis, qui dixit se nescire.

Tandem fuit advisum quod propter precium colovrineriorum, quorum regis titulum habet, relaxetur pro hodie et promictat se representare ad cras in consilio. Quo facto dictus Amedeus Perrini, prestito juramento de se representando, fuit liberatus.

Tandem fuit advisum super Jacobo dicto le Pactu et Claudio de Geneva quid cum eisdem agendum sit. Et fuit resolutum, eo quia visi fuerunt tam tarde per civitatem nocte eadem, quod capiantur et cum eisdem de dictis ymaginibus inquiratur.

Eadem die dictus Claudius de Geneva fuit captus et propter dictas ymagines juxta dictam resolutionem detentus.

(65) *Martis 26 maii 1534.* — Quatuor nobiles sindici; — C. Savoye, F. Favre, M. Carrier, Est. Pecollat; A. Chiccand, Jo. Lullin, A. Bandire, E. Chap. Ro.; — thesaurarius.

Consilium sexagenarium.

(Ymagines.) — Ultra solitum et ordinarium consilium fuit petitum sexagenarium propter (negotium) ymagines dirruptas. Et ea occasione fuit petitus Claudius de Geneva, detentus, et de premissis interrogatus suo medio juramento respondit se nihil scire.

(Testis.) — Fuit tandem inquisitum cum Johanne Fabri, carpentatore, qui dixit scalam suam fuisse captam, tamen dicit nescire per quem, quia quamvis ipse exiverit neminem tamen cognovit, et aliud nescit.

Item fuit super premissis advisum et resolutum quod debeant sumi informationes per dominum locuntenentem et d. sindicos, et inquiratur cum tot personis quod possit haberi veritas, presertim examinetur dictus Navet, teinturerius, et ejus uxor. Posthac fiat justitia.

(Refici ymagines.) — Item fuit advisum quod debeant reffici ymagines predicte sumptibus horum qui culpabiles comperti fuerint, et hoc quam citius poterit fieri.

Die Veneris vigesima nona maii 1534[1]. — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, Jo. A. Curtet, sindici; — Jo. Cocquet, M. Carrier, Est. Pecollat, C. Savoye; A. Bandire; — thesaurarius.

Consilium ordinarium.

(Missive.) — Ibidem pro parte d. Bernensium fuerunt presentate missive in favorem Francisci de Duin[2], de Bes, et fuit responsum quod, in quibus sibi pro justitia juvare poterimus, recurrat ad dominum locuntenentem et petat justitiam.

(Hospitalerius.) — Ibidem fuit loquutum de eligendo hospitalerio hospitalis pestifferi in locum Thome Monachi, qui ad locum Chambeyriaci dicessit[3]. Et fuerunt nominati duo, videlicet Jacobus Simonis dictus le Picard et Ludovicus de Furno, qui debeant in ducentenario proponi.

(Debata.) — Item ibidem fuit loquutum de quibusdam civibus qui extra civitatem fuerunt per Sabaudos verberati, et fuit advisum quod super eisdem verberibus apud verberatos sumantur informationes.

(66) *(Philippus de Rippa.)* — Ibidem Phillippus de Rippa, civis Gebenn., qui pridem habuit alas ad civitatem spectantes, applicuit et dixit quod inquietatur ad instantiam thesaurarii occasione quarundam pecuniarum forte per ipsum pro resta firme dictarum alarum debitarum. Supplicat

[1] *Finances* M, vol. 22, fol. 79 et v°: le trésorier paie à mons[r] Georges de Plant, pour la procession des Quatre-Temps (27 mai), ff. 2 s. 6; — au sautier Falquet, pour porter deux coquasses de vin à un seigneur de Berne, mons[r] de Diesbach, logé à l'Ours, s. 7 (28 mai); — au même, pour la même quantité de vin, portée à mess[rs] de Berne et à un seigneur de Fribourg, s. 9 d. 9 (1er juin).

[2] Berne au Conseil, 10 avril, reçue le 29 mai (P. H., n° 1112): recommandant Anthoine *(sic)* de Duyn, sujet d'Aigle, au cas où il devrait recourir à justice pour se faire rembourser les sommes qui lui sont dues à Genève (Foras, *Armorial de Savoie*, t. II, p. 292).

[3] Thomas Moine, l'un des principaux défenseurs du régime catholique à Genève, avait suivi l'exemple de Michel Guilliet (ci-dessus, p. 456 n. 1) en se retirant en Savoie. Il est au nombre des fugitifs énumérés par Gaspard Neyrod, dans son interrogatoire du 23 septembre 1534, au château de Peney (*Procès criminels*, 2me série, n° 321, p. 7). — Sur l'époque de cette émigration, voir la lettre de B. Haller à H. Bullinger (14 mars 1534; Herminjard, t. III, p. 151-152): « multi ex potentioribus, item canonici, retecta proditione, urbem [Gebenn.] deseruerunt »; — cf. ci-dessus, p. 502 n. 1, 535 n. 2.

advideri quia sunt multi sibi restantes, etiam eo tempore fuit bellum et pestis que retardarunt multum mercantias in ejus grave dampnum. Propterea supplicat advideri et se bene tractari. Super quo advisum fuit quod debeat videre cum thesaurario et solvere.

(Appellatio.) — Ibidem Jacobus de Artibus, civis Gebenn., dicens contra eum ad instantiam Georgii Dentant fuit lata(m) ordinatio(nem) per dominum locuntenentem, per quam ipse gravatum se sentit. Propterea ad nos recurrens petit in negotio advideri. Admissa appellatione, remictitur partem evocaturus.

(Querela.) — Ibidem Girarda uxor Claudii Martini, excofferii, parrochie Sancti Leodegarii, conquesta est quod quidam Johannes Fabri dictus Johannes Dorba, qui filiam N. Rossel duxit in uxorem, ipsam pridie verberavit occasione quod ipsa eundem carperet quod carnes ederet die Mercuri Quattuor Temporum; requirens sibi justitiam ministrari.

(Mandatum.) — Mandatur fieri mandatum in favorem de Paquenot, custodis revenditricium piscium.

(Testis.) — Super querela proxime precedente fuit inquisitum cum Petro Roch dicto Bon Jenot, hospite, qui dixit vidisse casum et quod dicta mulier conquerens potius fuit in causa quam dictus Dorba.

(Recouz.) — Ibidem fuit loquutum de juniore Recouz, filio quondàm Julliani Recouz, macellario detento propter injuriam in Francesiam de Brentona illatam. Et fuit resolutum quod, concordato cum parte et satisfacto tam parti quam barbitonsori et justitie, detineatur pro penitentia per tres dies in pane et aqua; posthac relaxetur ipse et Peroneta cum eo detenta.

Die Dominico ultima mensis maii 1534[1]. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, M. Carrier; A. Bandire.

(Georgius Marchand.) — Consilium fuit petitum propter quoddam tumultum motum occasione certarum corearum per quasdam mulieres Sancti Gervasii deguisatas que defferebant ramos seu crossias abietis involutas de buys, contra prohibitionem dominorum sindicorum[2], ante cappellam pontis Rodani factarum. Et ea occasione fuit adductus ad Domum ville Georgius Marchand qui cuidam ex dictis deguisatis dedit unum soffletum, qui respondit se deguisatum feriisse eo quod sibi injuriam faceret. Et quia ipse tumultum movit, fuit detentus usque ad primum consilium.

(Guilliermus Carret.) — Quia Guillielmus Carret, appothecarius, visus est dictas mulieres emparare et propter eas multa contumeliosa verba contra d. sindicos protulisse et quasi emotionem causasse, petitus fuit ipse Guilliermus

[1] *R. publ.*, vol. 1, p. 30: « Menia Sancti Gervasii Gebenn., a parte aque Rodani et molendini hujus Domus ville, de hoc anno 1534 et de mense maii fuerunt constructa. »

[2] Ci-dessus, p. 531.

et visus in fenestris Petri Berterati latuit. Propterea resolutum fuit quod capiatur et detineatur usque ad primum consilium, ut sciatur quare obedire recusavit.

(P. Lambert et Mi. Maillet.) — Ea etiam occasione fuerunt adducti Johannes Lambert, excofferius, et Michael Maillet, condurerius, qui visi sunt currere per pontem ante ceteros, ensibus evaginatis; qui interrogati quare sic currerent, respondebant quod currebant timentes ne insultus fieret et ut debatum evitarent.

(67) *(Chivallerii, Vuarreri, Nycod Ravoyere, Jo. Barba, perjuri.)* — Quia sicuti domini sindici adscenderunt aulam co[n]siliarem audiverunt a fenestris Humbertum Chivallerii proferentem nonnulla verba de dominis sindicis, propter que d. de Fabri inibi adstans eidem Chivalleri dixit: « Vous estes prest de la Maison de la ville, taisés vous ! », fuerunt petiti Franciscus Vuarreri, Nycodus Ravoyere et Jo. Barba, qui de auditis et adstantibus interrogati responderunt se nihil scire et dicti Ravoiere et Barba pejerarunt.

Premissis omnibus propositis, ut detur ordo quod rumores, tumultus et debata queant evitari, fuit resolutum quod cras mane aut saltem Martis mane debeat consilium ducentenarium congregari.

Paulo post, eadem die, Guilliermus Carret, appothecarius predictus, fuit petitus et ad Domum communem premissorum occasione adductus.

Martis secunda junii 1534[1]. — Quattuor nobiles sindici; — Johannes Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, Ste. Pecollat; A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

Consilium ducentenarium.

Hujusmodi ducentenarium consilium fuit congregatum ut advideatur super rebus disponendis ne tumultus fiat in populo propter coreas et alia que mulieres maligno quodam instinctu inter se fabricant.

(Processiones.) — Ibidem proponitur negotium processionum fiendarum Jovis proxima et an debeat preconizari aliquid ultra solitum, eo quod sint multi qui forte carrerias non mundabunt nec parabunt. Et fuit resolutum quod nulle cride fiant nisi solite[2].

[1] Interrogatoire par devant le lieutenant, 2 juin 1534, de Tivant fils de Claude Dupont, boucher, accusé par les percepteurs de la gabelle de la chair de n'avoir pas payé cette taxe intégralement (*Procès criminels*, 2me série, nº 314; cf. ci-dessus, p. 543). De ses réponses il résulte qu'il a « assorti » la confrérie de Saint-Nicolas et baillé quatre moutons au prieur Gallatin; qu'il en a fourni onze à la confrérie de la Trinité, qui ne sont pas encore gabellés; que des treize moutons qu'il a tués depuis le dernier samedi, cinq seulement ont été inscrits pour la gabelle, mais qu'il entendait bien payer pour les autres.

[2] *Finances* M, vol. 22, fol. 79 vº, 3 juin: au sautier, « pour deux charres de follies pour folier devant la Moysson de la villez », ff. 1 s. 1; — « à Joham Martin pour les gay, pour chonnés la grossaz closses à la feta Dey », s. 6. — Sur la procession de la Fête-Dieu (4 juin) et l'attitude choquante des luthériennes, qui affectaient, les jours de fête, de vaquer à leurs occupations habituelles,voir J. de Jussie, p. 94-95. — Voir ci-dessus, p. 526, 527, et le *Procès de Baudichon*, p. 95-96.

(De coreis.) — Propter debatum pridiernum fuit loquutum de coreis, et quia tam in crastinum Pentecostes mulieres du Mollard quam per ante ille de la Fusteri et pridie ille de Sainct Gervex et aliarum partium civitatis coreas faciunt inhonnestas et que videntur potius facte in derisionem quam alias, et que suspitionem et debatum gignunt, fuit desuper resolutum quod a modo per dizennas deffendatur ne tales coreas ulterius faciant, sed sufficiat unicuique ante ejus domum corisare.

(Ratifficatio.) — Venditio pridem Conrado Pala, mercatori Alemano, burgensi Gebenn., de duabus partibus domus que fuit de bonis Petri de Fernex, condempnati, site in carreria Alemanorum, precio ducentum et triginta scutorum auri cugni regis ad solem etc., facta, fuit ratifficata et approbata. Et mandatur fieri instrumentum in forma. — *(Levatum.)*

(68) *(Hospes Salvagii.)* — Quia pridem hospes hospitii Salvagii dictus[1] mutuo nobis tradidit quadraginta scutos pro negotiis civitatis implicandos, per pactum fuit ei conventum quod dicta domus sibi ad triennium admodiata ei non admoveatur, nec per venditionem nec alias, donec suo triennio finito, et debeant sibi amoveri a sallario domus singulis annis duo scuti pro interesse dictorum quadraginta scutorum; et si in fine dictorum trium annorum, domus ei admoveatur, summa sibi debita restituatur aut saltem de sallario debeat deffalcari. Et sic fuit resolutum et sibi de hujusmodi pacto concessum instrumentum.

(Jacon, Embler.) — Henricus Emblerd et Stephanus Jacon successive venientes petierunt unam suam differentiam appunctuari, et remissi ut simul veniant.

(Hospitalerius hospitalis pestifferi.) — Quia Thomas Monachi, dudum electus hospitalerius hospitalis pestifferi, hospitale ipsum desolatum relinquit, fuit advisum in consilio ordinario debeat unus in ejus loco eligi[2]; et fuerunt nominati duo, videlicet Ludovicus de Furno et Jacobus Symonis dictus Picard. Quo audito fuit ad electionem processum et electus dictus Jacobus Symonis, qui debeat prestare juramentum in forma etc.

(Querela.) — Jacobus Fichet, excofferius, conquestus est quod pridie Georgius de Campis, vigil, ipsum infra hanc Domum ville injuriavit ac proditorem appellavit, prout fidedignorum testimonio substinere paratus est. Quo audito fuit petitus dictus Georgius qui respondit verum esse quod, sicut ipse audiret dictum Jacobum loquentem de proditoribus, respondit ei: « Il n'y ha seans traictre que toy ! » et non alias. Super hiis fuit resolutum debere fieri et sumi per secretarium nostrum informationes[3].

[1] Nom en blanc.

[2] Voir ci-dessus, p. 550 et n. 3.

[3] *Procès criminels*, 2me série, nº 313 (2 juin): à la suite des troubles provoqués par les danses que des femmes de Saint-Gervais avaient organisées, le dimanche précédent, devant la chapelle du Pont du Rhône (ci-dessus, p. 551), le Conseil fut convoqué très tardivement à la Maison de ville, où de nombreux citoyens accompagnèrent les syndics pour leur prêter aide

(Patisserii.) — Ibidem fuit etiam loquutum de patisseriis qui nullum modum tenent in pane, et loquutum sicuti est unus de burgensibus qui libenter deffectum patisseriorum vult admodiare, et presentat centum scutos auri ad solem. Et fuit propositum debere advideri si debeat acceptari aut non. Et fuit resolutum quod adhuc pro modico expectetur, et tandem fiat bona diligentia castigandi eos. Et resolvitur quod remictantur ad primum consilium.

(Vigillie.) — Fuit loquutum de vigilliis ad portas civitatis et resolutum quod dizenarii precipiant per singulas disenas debere fieri vig:llias ut solet et visitatores vigilliarum revellent, ut defficientes pignorentur pro tribus solidis pro qualibet vice. Et conclusum et arrestatum quod abinde quicumque trina vice reprehensus deffecerit privetur civitate.

(Causa deffensionum.) — Petrimandus Falquet, salterius, retulit se vigesima tertia maii proxime fluxi cit[ass]e procuratorem fiscalem in personam Francisci Penne, ejus secretarii, et parum ante dominum locuntenentem summarie justitie, ad proponendum et proponi videndum in causa deffensionum predictarum etc. Qua relata comparuerunt Bisansonus Dada, Johannes Lambert, Petrus Verna et Petrus Charbonneri, cum Butini eorum procuratore accusante, petierunt in causa hujusmodi diffiniri et sententiam ferri, alias citationem contra dictum locuntenentem et fiscum decerni etc. Quibus auditis decreta fuit citatio ad audiendum sententiam et assignati ad jus etc. dietim.

(Mandata.) — Ibidem fuerunt decreta mandata vigillum et aliorum officiariorum, et etiam custodum et Pacquenoct de 5 florenis pro hoc anno.

(Jo. Roch.) — Etiam fuit ibi propositum sicuti Johannes Roch, excofferius, quasdam litteras a domino officiali impetravit contra franchesias in causa coram domino locuntenente occasione bonorum relicte Beth seu relicte Maset. Super quo fuit resolutum quod dictus Roch cogatur ad revocationem dictarum litterarum.

au besoin. Au moment où l'un d'eux, Jacques Fichet — un luthérien, — traversait le portique qui donne accès à l'escalier, il dit aux compagnons qui l'entouraient: « Il seroit bon de faire justice des meschans. » — A quoi le guet Georges Deschamps riposta: « Il fauldroit commencer à toy, car tu es traictres et meschant ! » — Et comme Fichet s'exclamait: « Que dites vous, George ? », ce dernier répliqua: « Je dictz que tu es traictre et meschant, et tous tes adherans ! » — Alors Fichet se plaignit aux syndics, qui renvoyèrent l'affaire au prochain conseil. La plainte mettant en cause un officier public, ils chargèrent le secrétaire Roset de l'information. — Les témoins interrogés — Jean Blanc tondeur de drap, me Pierre Jacon épinglier, Claude Bellet teinturier, égr. François Béguin notaire, Gaspard Neyrod, Claude Chatron tailleur, tous citoyens de Genève — confirment les propos échangés entre les deux interlocuteurs. Puis d'autres témoins viennent déposer sur une dispute antérieure, où Deschamps avait pris violemment parti contre la nouvelle doctrine (voir la note complémentaire annoncée à p. 406 n) L'un d'eux, François Forel, revenant sur l'altercation du 31 mai, prête encore à Deschamps ces paroles adressées à Fichet dans la grande salle de la Maison de ville: « Ne toy chaulle, par le sangdieu; dedans peu de temps et toy et des aultres, harés la teste coppee ! » Il accuse aussi le guet d'avoir caché chez lui, en mai 1533, le sieur Antoine Vendosmes, qui savait bien ce qui en était de la dispute du Molard et de la mort du chanoine Werly. — Voir ci-après, p. 558.

(George Marchand et G. Carret.) — Ibidem fuit loquutum de Georgio Marchand et Guilliermo Carret, detentis, et prestito per ipsos juramento de se representando totiens quotiens, factis demonstrationibus solitis, fuerunt liberati.

Veneris quinta junii 1534. — Mane propter confratriam in claustro Sancti Petri ad prandium convocatam non fuit habitum consilium[1].

Post prandium vero quattuor nobiles sindici et Mateus Carreri comparuerunt et quia nemo alius venit nihil actum est.

(69) *Sabbati sexta junii 1534.* — Nobiles sindici: Sept, Chap. Ro.; — C. Savoye.

(Littere Bernensium, Pesmes.) — Fuerunt recepte littere dominorum Bernensium in favorem domini de Brandix, occasione turris supra portam Corraterie quam dicti de Pesmes dicunt ab eodem de Brandix acquisivisse[2]; et fuit eis responsum quod eorum contemplatione damus mensem ad videndum jura sua.

Lune octava junii 1534. — 4 nobiles sindici; — Ma. Carreri, C. Savoye.

Et plures de consilio ducentenario. Fuerunt convocati propter lamentationem Claudii Bernardi et quorundam aliorum civium Gebenn. se de domino Johanne, vicario Sancti Gervasii, conquerentium. Propterea fuit ipse vicarius vocatus et cum magistro Petro Viret predicatore comparuit. Et de negotio de quo arguebatur simul diu multum disputarunt. Et quia visum est dictum vicarium nullo bono argumento suam questionem substinere posse et penitus litteram a veritate alienare, fuerunt sibi facte remonstrationes quod abinde non audeat litteram evangelicam pervertere, sed taceat aut veritatem predicet; quod si secus fierit, contra eum via juris procedetur nec amplius ipsum sic predicare permictetur. Et ipse promisit veritatem predicare ac se totiens quotiens petitus fuerit representare[3].

[1] Il s'agit sans doute de la confrérie du Corps de Christ ou de l'Eucharistie, qui comprenait « les marchands et les bourgeois », soit les notables de la ville (R. C., t. II, p. 98). Dans deux rôles réglant l'ordre des confréries en la procession de la Fête-Dieu (1487 et 1529), la confrérie portant ce nom, ou celui du « Précieux Corps de Dieu », précède de peu le Saint Sacrement (*Sources du droit*, t. II, p. 93 et 268). — Le repas de confrérie suivait probablement la messe annuelle prévue par les statuts de 1387, et qui devait se célébrer le vendredi après la Fête-Dieu, « in ecclesia in qua dicta confratria fiet » (*ibid.*, t. Ier, p. 237, l. 22); en 1493 la confrérie se réunit au couvent des Franciscains de Rive, où elle avait fondé une chapelle (R. C., t. V, p. 121; voir le mémoire de M. L. Blondel, cité à p. 494 n, p. 296). — Voir encore R. C , t. XI, p. 66, et ci-dessus, p. 552 n. 1.

[2] Berne au Conseil, 27 mai (P. H., no 1112): le prie, à la requête du seigneur de Brandis (Jacques de Pesmes), de surseoir au projet de démolition de ladite tour, attenante à une maison que le requérant et ses prédécesseurs ont possédée paisiblement, et de ne pas imposer à celui-ci « innovation intollerable, contre ses droictures ». — Voir ci-après, t. XIII, aux 10 et 14 juillet.

[3] Voir ci-après, t. XIII, aux 20, 21 et 24 juillet. — Ch. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, p. 24 et n. 2.

Ibidem fuerunt remissi dicti Claudius Bernard et socii processuri semper in justitia si dictus vicarius erraverit.

(Littere ad Bernum.) — Ibidem fuerunt vise et lecte littere scripte ad secret[arium] Bernen[sem] de negotiis civitatis[1].

(70) *Martis nona junii 1534.* — Nobiles Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. Curtet[2] sindici; — Jo. Cocquet, Ste. Chap. Ro., C. Savoye; Est. Pecollat; — thesaurarius.

(Decima S. Victoris.) — Ibidem fuit loquutum de decima Sancti Victoris et fuit advisum et resolutum quod debeat cridari admodianda plus offerenti et admodietur per sindicos.

(Phillippus de Rippa.) — Phillippus de Rippa, petitus occasione erragiorium admodiationis allarum, remictitur sindico Chap. Ro. ministraturus suas parcellas et computos ad hodie post prandium.

(Deffensiones.) — In causa deffensionum Bisansoni Dada, Johannis Lamberti, Petri Verna et Petri Charbonnerii comparuit Butini, procurator. Presentavit processus; petiit diffiniri.

(Ja. des Ars, Geor. Dentant.) — Jacobus des Ars et Georgius Dentant super eorum differentia remictuntur ad Veneris exhibituri jura sua.

(Stephanus Mollard.) — Stephanus Mollard, munerius, remictitur ad quindecim dies apportaturus pecunias, ut fiat burgensis; et non fuit cum eo de pretio arrestatum.

(Ja. Villaret.) — Ibidem fuit petitus Jacobus Villaret, hospes ad signum Rose, cui domum que fuit Stephani Badelli cujus nunc petuntur sallaria. Qui respondit quod ipse habuit claves domus quas fieri fecit levans seram. Mermetus de[3] tenuit grinerium. Ipse Jacobus tenuit dumtaxat siturnum, quandoque stabulum etc. Et propterea offert se daturum duos bossetos calcis pro edifficatione meniarum civitatis. Super quo fuit advisum quod solvat quatuor scutos auri et sit quictus. Et quia ipse Jacobus non fuit contentus ne[c] concordare voluit, remictitur ad Veneris proximam.

Jo. Rosa et Loys Pilliod compromiserunt quandam eorum differentiam super domo quam dictus Rosat tenet en Longemala etc. in d. Jo. Ludovicum Blescheret pro parte dicti Pilliod, et Petro Binvenu pro parte dicti Rosa etc.

[1] Cette lettre ne s'est pas conservée. — Le secrétaire de Soleure Georges Hertwig au Conseil, Soleure 5 juin 1534 (*Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 193): réitère ses instances pour que lui soit envoyée la somme due aux juges de Payerne (ci-dessus, p. 234 n. 1). Il a « grande honte et vergogne » de ne pouvoir tenir la promesse qu'il a faite pour complaire aux Genevois, et craint qu'un plus long retard n'engendre « fâcherie et grands dépens ».

[2] *Lisez probablement* de Mollario. — *Procès criminels*, 2me série, nº 307, 9 juin: fragment d'une information contre Louis Taberlet, tailleur, à l'instance de Pierre Paquet, que Taberlet avait insulté et blessé d'un coup d'épée au bras, le 6 juin, à Pont d'Arve; cf. *ibid.*, nº 320 (12 sept. 1534). — Taberlet était un des membres les plus turbulents de la faction luthérienne.

[3] Nom en blanc.

Et si non poterit adesse d. Blecheret, eligit Claudium Bernard. Et casu quo concordare nequeant, eligunt superalbitros dominos sindicos et consilium etc. Et voluerunt fieri instrumentum compromissi in ampliori forma de alto in bassum et alio meliori modo etc. Et eis fuerunt sua jura remissi.

Mercuri decima junii 1534. — Transeuntibus duobus nobilibus oratoribus regis Gallorum[1], fuit advisum, conclusum et actum quod alloqui deberent per dominos sindicos et fiant demonstrationes de negotio de Baudichon ac sicuti extraneum est Lugdunenses velle nostris legem imponere, et alia ut melius scient. Quo acto oratores ipsi promiserunt scribere et alloqui regem[2] etc.

(71) *Die Veneris duodecima junii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, Est. Pecollat, F. Favre; A. Bandire; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Ibidem Johannes filius quondam Berardi Gaillard, de Entremont, parrochie Parvi Bornandi, munerius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit receptus et admissus in burgensem, pro se et suis liberis masculis in perpetuum, pro et mediantibus duobus scutis auri cugni regis ad solem, quos asserit civitati de anno 1533 mutuasse; item et quindecim florenis monete quos promisit solvere hinc ad proximum festum beati Johannis Baptiste. — *(Levatum est.)*

(D. Jo. Hugonerii.) — Quia dominus Johannes Hugonerii[3] petit sibi satisfieri de quinque florenis annualibus cappellanie sue in ecclesia Magdalenes debitis super domo que fuit Francisci de Sancto Mychaele super domo quam tenet Amedeus Bandire, fuerunt consignata jura videnda Stephano Pecollat et Matheo Carrerii qui, eisdem visis, retulerunt eundem Hugonerii debere prius agere ad discussionem aliorum bonorum ante quam ad dictam domum agat.

(Mandatum.) — Mandatur thesaurario solvat Brochardo Sutze, de Berno, 17 escus 1 teston 3 batz, de censa sibi debita[4].

[1] *Finances* M, vol. 22, fol. 80, 9 juin: « pour pourté du vin à l'enbersadeur du Roys que se nomme Lamet, ff. 1s. 9 ». — Sur la mission d'Antoine (II) de Lamet, relative au paiement des soldes et pensions arriérées dues aux Suisses par le roi François Ier, voir Éd. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, t. Ier, p. 398-401. — Lamet se rendait à Baden, où la diète se réunissait ce jour-là. A son passage à Fribourg, le 15 juin, il assura le Conseil de la bonne volonté de son maître envers les VII Cantons attachés à l'ancienne et vraie foi (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 51, p. 217).

[2] Le 6 juin, le Conseil bernois avait récrit au roi de France en faveur de Baudichon et de Colonier (Herminjard, t. III, p. 176 n. 6); il avait fait une nouvelle démarche auprès du gouverneur de Lyon (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher* A, fol. 309 vº), et confirmé les instructions des ambassadeurs envoyés dans cette ville (*Ratsmanual*, vol. 248, p. 9).

[3] Cf. ci-dessus, p. 547 n. 1 *in fine*.

[4] Voir ci-dessus, t. XI, p. 201, 552. — Le 15 juin, le Conseil écrira à H. Vandel, à Berne, pour le charger d'excuser le retard de ce paiement (C. L., vol. 3, fol. 25 vº).

(Fichet.) — Jacobus Fichet comparet; sollicitat contra Georgium de Campis et remictitur ad primum ducentenarium consilium.

(Phillippus Riva.) — Loquitur de Phillippo de Rippa ratione computorum suorum et resolvitur quod ipse debeat jurare aut probare ultimam misam fuisse de decem florenis et solvat.

(De imaginibus Rippe.) — Ibidem fuit loquutum de ymaginibus ad portale Rippe ruptis. Et fuit advisum et resolutum quod dicte rupte ymagines debeant amoveri et reponi in secreto loco et tuto donec refici valeant, et perquiratur si poterit reperiri una ymago Sancti Francisci, ponatur in in dicto portali in loco S. Antonii de Padua, et omnia bene disponantur.

(Sillimandi, de Artibus.) — Fuit loquutum de negotio Jacobi de Artibus et Claudii Sillimandi et sociorum; et resolvitur quod dictus Jacobus des Ars confiteatur creditoribus summam per se debitam et se obliget de solvendo infra unum breve tempus quod inter ipsos statui poterit.

(Compromissum.) — Commendabilis Henricus Embler, burgensis Gebenn., et Stephanus Jacon, espinglerius, etiam burgensis Gebenn., quandam eorum differentiam pridem coram domino locuntenente summarie justitie hujus civitatis inter eos motam compromiserunt in arbitros scilicet: pro parte Henrici Claudium Savoye, pro parte Stephani Matheum Carreri, per ipsos respective et etiam communiter electos cum omnimoda potestate in meliori forma. Et si arbitri non poterint concordare etc., debeant nobis refferre et nos desuper ordinare valeamus; et ipse partes ordinationi nostre stare debeant. Promictentes etc. Submictentes etc. Renunciantes etc.

(Munerii.) — Bartholomeus Berthet et Johannes Borgey, munerii, super borgesia petita remictuntur ad aliam diem.

(Ja. Simon.) — Jacobus Symonis, dudum electus hospitalerius, petitus recusat ac [dicit] se esse filium familias servum patris, seque duobus dominis servire non posse. Propterea remictitur negotium ad primum consilium ducentenarium.

(72) *(Moral. Dames.)* — Petrus du Chesnoz dictus Pollet, vigil, retulit se ad instantiam Petri Moral petiisse Antonium Dames etc. R[ela]ta, dictus Moral, accusata contumatia, petiit et obtinuit sibi publicari ordinationem per arbitros relatam, quam ratifficavit in forma etc. Promicten. etc. Renuncian. etc.

(Burgensis.) — Johannes filius Johannis Borgey, de Sye prope Coudria, munerius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit receptus et admissus in burgensem pro et mediantibus quatuor scutis auri cugni regis ad solem, intrato sibi uno per eum civitati pridem comodato. Reliquos tres promisit solvere videlicet: octo florenos per totum hodie et residuum ab hodie ad primam requestam thesaurarii, qui computum reddere tenebitur; et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(Admodiatio.) — Decima hospitalis que fuit prioris Sancti Victoris fuit admodiata pro hac preysia Johanni Mennens dicto Daberes, chappellerio,

Petro Gardet dicto Pissepo, et Johanni Foural, excofferio Gebenn., precio et nomine precii triginta parium bladi pulchri et receptibilis, videlicet: triginta cupparum frumenti et triginta cupparum avene mensure Gebenn. per ipsos solvendarum in manibus hospitalerii hinc ad proximum festum beati Michaelis archangelli etc. Promictentes dicti admodiatarii et eorum quilibet principaliter et insolidum, sub obligatione suorum bonorum lealiter solvere etc. Renunciantes etc.

(Tabellet.) — Ludovicus Tabellet conquestus est quod nobilis Marinus de Sacconex sibi minatur mortem. Propterea supplicat sibi desuper provideri. Quo audito unacum testibus quattuor per ipsum conductis, jubetur salterio faciat dicto Sacconex deffensiones solitas ne offendat etc.

(Velluti.) — Richardus Velluti dedit unam petitionem contra Aymonem, ejus fratrem. Aymo secundum articulum confitens illud reprobare vult et primum negat.

Lune quinze junii 1534. — No. M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — F. Favre, Est. Pecollat, Carreri, C. Savoye; A. Bandire.

(Collognier.) — Unus ex filiis Johannis Collognier, civis Gebenn., exposuit sicuti hiis diebus dictus Collognier, ejus pater, in opido Ruppis suam artem exercens laboraret, fuit ibidem per officiarios detentus, pretextu, ut creditur, quod asseratur eum certa verba de lege fuisse loquutum. Supplicat propterea litteras commendaticias sibi concedi. Super quo fuit advisum et resolutum quod scribatur castellano et burgensibus Ruppis advisent et faciant ut vellent suis fieri [1].

(Littere Bernensium.) — Ibidem fuerunt lecte littere Bernensium per quas signifficant ducem Sabaudie apud eos conquestum de certo confalone processionibus Chablasii huc advenientibus rupto [2]. Et super eisdem resolutum quod scribatur et respondeatur [3] eadem non esse vera et alias ut melius etc.

[1] Le Conseil au gouverneur de Gex (le juge F. Barral, à qui le châtelain avait renvoyé le Conseil), 17 juin (C.L., vol. 3, fol. 12): le prie de relâcher « ce pauvre ancien Collogny... homme de bien, crestien gaignant sa vie et celle de sa famille à la sueur de son corps », et dont les propos ont été tenus sans malice, dans l'ignorance des cries de Savoie.

[2] Berne au Conseil, 11 juin, reçue le 14 (P.H., nº 1112): lui communique la plainte apportée par l'ambassadeur du duc, l'écuyer Piochet, au sujet des processions que « certains vous bourgeoys ayent assaly, prins leurs confanons, les dessirés et chassés les gens etc., de laquelle chouse et oultraige led. seigr a grand regraict » (voir ci-dessus, p. 541 et n. 1), et demande un rapport à ce sujet pour pouvoir répondre à l'envoyé ducal. — Sur la négociation engagée par Piochet, qui demandait à Berne d'abandonner à son tour la combourgeoisie avec Genève et de renouveler l'alliance avec la Savoie, et sur la réponse négative des Petit et Grand conseil bernois, voir E.A., t. IV 1 *c*, p. 346, nº 180 (11-13 juin). — Segre, p. 90.

[3] Le Conseil à Berne, 15 juin (C.L., vol. 3, fol. 25): le 15 mai, tandis.que le Conseil siégeait pour la restitution des sceaux de la combourgeoisie aux ambassadeurs de Fribourg, vinrent « aucons des nostres nous dire coment venien aucunes proxession, environ 14 parroches du pays de Chablès que estoyent de 3 à 4 mille persones. Sur cella envoiames nostre sautier pour aller les priés qui dyeuse passé par dehors la ville pour eviter inconvenien, et si avoye pleysir, que le leur ferion de bon coer; laquelle chosse fut fette, et alare fere lourt voyage et au retort

(P. Ruffi.) — Ibidem fuit etiam loquutum de Petro Roch, de quo Andreas Charavel conqueritur quod dixerit, die quo psitaccus arbalesteriorum sagitabatur, quod ante duos menses portaret super spatulas crucem albam[1]; et fuit dictus Petrus super eisdem interrogatus et respondet quod videns quod nihil lucretur ipse, vult fieri serviens generalis et sic intelligens dixit se dixisse illa nihil mali pensans.

(73) *Martis sezes junii 1534.* — Nobiles M. Sept, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, Est. Pecollat; Est. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri; — thesaurarius.

(Philippe de la Riva.) — Ibidem Phillippus de Rippa, petitus occasione reste firme duorum annorum admodiationis alarum, et ibidem multum de dictis restis et retentis colloquuto, visis suis computis, condonatis sibi decem florenis pro una misa et intratis per ipsum quibusdam exhibitis computis, fuit arrestatum et concordatum cum eodem quod teneatur solvere pro dicta resta quadraginta florenos. Quiquidem Philippus gratias agens ibidem solvit in manibus Aymonis Bonna, thesaurarii, triginta florenos. Reliquos promisit solvere in manibus thesaurarii hinc ad festum beati Johannis Baptiste proxime futurum. Et conceditur sibi quictancia de solutis.

(Heredes Jo. Levrerii.) — Ibidem Johannes du Crest, tutor liberorum quondam Johannis Levrerii, et Claudius de Chasteaulxneufz comparuerunt et verba habuerunt de una boucla auri quam dictus Chasteaulxneufz habet expeditam pro sex scutis. Et fuit inter ipsos arrestatum quod dictus Claudius restituat boclam mediantibus dictis sex scutis. Tandem curet dictus tutor arrestare cum d. Henrico Fuserii, ad cujus instantiam fuit subastata; et ipse Claudius curabit dictos sex scutos eisdem heredibus remanere.

(Mandatum.) — Mandatur fieri mandatum pro Claudio de Castronovo de ses ff. 3 gr. 4 d., occasione vini processionibus ministrati.

(Sillimandi et des Ars.) — Ibidem instantibus Claudio Sillimandi et Oddetus[2] Chenellacti, Jacobus des Ars confessus fuit eisdem Sillimandi et Chenellat teneri in 83 scutis et uno tertio unius scuti, occasione mutui in emptione domus per ipsos communiter empte superius confinate. Super quo fuit advisum et ordinatum quod dictus Jacobus des Ars solvat eisdem summam predictam infra quindecim dies proximos; alias post dictos quindecim dies amovebitur sibi domus et pars sibi facta, quia non est justum habeat partem de pecuniis alterius etc. Jacobus non consentit.

(De Chenelleta.) — Bernardus de Chinelleta ibidem exposuit sicuti ipse,

revenirent, dont lort iut donné par nous pain et vin à tous venant, et ne se trovera point leur hayons faict mal ny desplaisir... ». Le Conseil est prêt à se justifier par voie de droit devant Messrs de Berne, comme le prescrit la sentence de Payerne, bien que celle-ci n'ait été observée ni par le duc ni par ses sujets. — Le 16 juin, le trésorier délivre à un héraut de Berne, pour sept jours à 16 sous: ff. 9 s. 4 (*Finances* M, vol. 22, fol. 80).

[1] C'est-à-dire la croix de Savoie. [2] *Lisez:* Oddeto.

ad mandatum d. sindicorum, apperuit introgium et allorium in summitate ejus domus site in Juyria prope menia civitatis, et quod ipse est civis, qui semper vult obedire mandatis et bona sua pro utilitate civitatis exponere; sed ei videtur quod fiat sibi injuria si suis ceteris vicinis non fiat similiter. Super quo fuit advisum et resolutum quod capitaneus illius legionis[1] visitet domos et menia et faciat quod pro utilitate et fortiffication civitatis fuerit faciendum.

(Marin Versonay contra Francoy de Camp.) — Ibidem dictus Marinus intravit, narrans sicut non stat per ipsum nec ejus arbitros quin negotium inter eum et Franciscum de Camp compromissum non decidatur, verum per dictum de Camp. Quapropter petiit desuper advideri et sibi provideri. Super quo fuit advisum et ex resolutione injunctum spectabili domino Johanni Ludovico Blescheret, jurium doctori, ac nobilibus Claudio Savoye et Johanni Cocquet, arbitris super hujusmodi differentia electis, quathenus infra decem dies proximos debeant nobis in consilio retulisse differentiam suam ac omne id quod in dicto negotio cognoverint et sibi visum extiterit, ad effectum ut nos quod sanctius cognoverimus arrestare et decernere valeamus.

(74) *(Sententia.)* — In causa deffensionum Bisansoni Dada, Johannis Lamberti, Petri Verna et Petri Charbonnerii, comparuerunt personaliter hiidem cum egregio Johanne Butini, eorum procuratore, exhibentes citationem ad eorum instantiam contra egregium procuratorem fiscalem in personam domini Francisci Cadodi, item et contra dominum locuntenentem summarie justitie etc. in ejus propriam personam, per salterium nostrum exequutam; accusantes contumatiam non comparentis debere se liberari ac diffinitivam ferri sententiam. Ex adverso egregius Richardus Velluti, pro domino locuntenente comparens, repetitis omnibus pro parte sua dictis et productis etc., petiit concludi, jus dici et pronunciari.

Quibus auditis etc., contumatia procuratoris fiscalis non obstante, participato consilio etc., ad nostram sententiam diffinitivam processimus eamque tulimus et promulgavimus prout in quadam cedula quam nobilis Michael Sept, consindicus, legit tenoris etc. Qua lecta,dicti Dada, Lambert, Verna et Charbonnerii cum gratiarum actione eandem acceptarunt et in scriptis redigi petierunt etc. Datum[2] etc.

(Relicta Colin contra Macheret.) — Nycollarda relicta Thome Colini quandam ejus differentiam quam habet cum Stephano Macheret et Ludovico de Balmis submisit nostre cognitioni, promisit stare ordinationi nostre, etiam si de jure processerimus.

Die Veneris 19 junii 1534. — 4 nobiles sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Ma. Carrier, Est. Pecollat; Jo. Lullin, A. Bandire; — thesaurarius.

[1] *Lisez:* regionis. [2] Voir ci-dessus, p. 538 et n. 1.

(Burgensis.) — Mateus filius Johannis Vitoz, de Nantuaz, espinglerius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Gervasii, fuit receptus et admissus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis per ipsum in manibus thesaurarii solutis, demptis quinque florenis quos promisit solvere hinc ad festum Omnium Sanctorum. Et juravit in forma etc. — *(Levatum est.)*

(D. Duret et Sadoz.) — Franciscus Pennet, notarius, comparuit ibidem pro dicto d. Petro Duret et juxta compromissum pridem inter eundem d. Duret et dictum Claudium Sadoz factum (insequendo), nominavit arbitros pro parte dicti d. Duret videlicet nobiles Johannem Cocquet et Claudium Savoye, quibus requirit commicti negotium, protestans quod per ipsum nec suos arbitros stat quin negotium terminetur.

(Badel.) — Nobilis Franciscus Lullini, civis Gebenn., intravit cum Amedeo Badelli. Et ibi responderunt pro Stephano Badelli quod ipsi fuerunt loquuti cum dicto Stephano et suis fratribus, et inter ipsos fuit advisum quod ipse rogat d. sindicos, consilium et cives Gebenn. velint ipsum habere gratum et recipiatur in burgensem, et restituantur sibi ejus bona; et est contentus dare et realiter expedire dominis Gebenn., pro reparatione meniarum civitatis, centum bossetos grossos bone calcis. Quo audito, fuit advisum et resolutum quod nos, resolutionem consilii ducentenarii insequendo, sumus contenti pro hac vice indulgere et acceptare dictum Badel, mediantibus dictis centum bossetis calcis. Propterea ipsum remictimus prestaturum juramentum etc. ad Martis et Veneris etc. proximas.

(75) *(Burgensis.)* — Franciscus Jandet filius quondam Andree Jandet, de La Mura, munerius, habitator Gebenn., fuit admissus et receptus in burgensem pro et mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit unum in mutuo anno 1533 facto, duos in manibus nobilis Ste. Pecollat; et alius hodie in manibus thesaurarii solutus, de quibus quictamus. Et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(C. de Compesio et Matieu de Lhuez.) — Super differentia Claudii de Compesio et Matei de Lhuez, Claudius Quiblet, carpentator, et Thomas Dentant, lathomus, retulerunt visitasse locum eorum differentie, et cognovisse et arrestasse super differentia prout in cedula quam dederunt, que fuit lecta tenoris etc. De quibus dictus de Compesio acceptans petiit testimoniales.

(Milliet munerius; Robert basterius.) — Hiis duobus fuit petita censa debita per eos qui non sunt burgenses qui volunt gaudere privilegiis burgensium, et remissi ad solvendum quilibet eorum quinque florenos.

Fiat mandatum pro Francisco Rosset, hospite Capitis Nigri, de summa sexdecim florenorum monete sibi debita(m) pro resta expensarum dominorum oratorum Bernensium, de quadragesima nuper lapsa. — *(Mandatum habet).*

(Curatus de Pougnie.) — Fuerunt facte remonstrationes et deffensiones de non injuriando curato de Pougniez, ad requestam servi de Jaccard, excofferii.

(Recouz contra Recouz.) — Isti Recouz fratres, de magno macello, exhibuerunt quoddam instrumentum inter se confectum, per Claudium de Lavonay, notarium, subscriptum, quod nonnulli asserunt alterius tenoris vidisse et abinde fuisse falsificatum. Propterea advisum fuit et resolutum quod ipsum instrumentum retineatur sequestratum.

Martis vigesimatertia junii 1534[1]. — Nobiles Mi. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro.; — Ma. Carrier, C. Savoye, Jo. Cocquet; Jo. Lullin, A. Bandire, Do. Franch; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Stephanus filius quondam Jaquemeti Marqueti, de Renier, poulderius, habitator hujus civitatis, parrochie Sancti Gervasii, fuit receptus et admissus in burgensem mediantibus duobus scutis mutuo traditis 1533 et viginti septem florenis per ipsum solvendis, quos respondit nobilis M. Sept. Et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(Burgensis.) — Robertus Boysson, Breyssanus, filius quondam Johannis Boysson, Breyssani, de loco Sancti Petri de Laval in Breyssia, basterius, habitator Gebenn., parrochie Sancti Germani, fuit receptus et admissus in burgensem mediantibus octo scutis auri cugni regis ad solem, uno de anno 1533 mutuato, intrato, quatuor nunc solutis in manibus sindicorum et tribus solvendis hodie et per M. Sept, consindicum, responsis et solvendis. Et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(C. Sadoz contra don Duret.) — Ibidem Claudius Saddoz, grenaterius, parrochie Magdalenes, consentiit prorogationi compromissi inter ipsum et dominum Petrum Duret super quadam causa prius inter ipsos mota et in curia Viennensi pendente facti, et hoc per tres septimanas proximas.

(Burgensis.) — Guillielmus filius quondam Lyonardi Baruch, de Brugnier prope Annexiacum, guennerius, parrochie Sancti Gervasii, fuit admissus et receptus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem per ipsum pro nobis responsis relicte Percevalli Guilliard, pro lapidibus ab ipsa per nos emptis. Et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(76) *(3 mulieres detinentur.)* — Ibidem visis informationibus et auditis Peroneta relicta quondam Francisci du Nant, de Couldria, habitatrice Gebenn., parrochie Magdalenes, Johanna filia quondam Jo. Uldrici, relicta Petri de Putheo, habitatrice Gebenn., et Jaquema uxore Georgii pollalerii, parrochie S. Leodegarii, que contra bonam famam civitatis cantillenas in mercato Ruppis cantarunt, remictuntur ad carceres responsure super informationibus.

(Missive.) — Fuit etiam ibidem loquutum de Baudichon in Lugduno detento et de longa ejus detentione[2]. Fuit advisum et resolutum quod debeant

[1] Sœur J. de Jussie (p. 95): « La surveille de S. Jean Baptiste [22 juin], les lutheriens de nuict rompirent et briserent une belle image de Jesus et monsieur S. Christofle devant l'eglise de la Magdaleine, qu'il n'y avoit homme vivant qu'il luy eust veu mettre. »

[2] Le procès intenté à Baudichon de la Maisonneuve et à Colognier suivait son cours, en dépit des protestations du premier inculpé, qui persistait à demander son renvoi « par devant ses juges, qui sont les consulz de Genesve » (*Procès* cité à p. 532 n. 1, p. 106-107, 26 juin).

scribi tres missive: una ad locuntenentem regis, alia ad cives Lugdunenses, et alia ad ambassiatores urbis Bernensis, quod commendatum habeant dictum nostrum civem.

(Querela.) — Johannes Lambert, notarius, veluti procurator, instans pro interesse communitatis, dixit se fecisse et facere partem criminalem contra [1] , nautam, super rebellione officiariis civitatis facta et aliis per ipsum Lambert articulatis et articulandis. Super quo fuit advisum quod ducatur ad carceres et respondeat in manibus d. locuntenentis, et fiat justitia.

(Occurrentia.) — Ibidem fuit loquutum de occurrentibus et imminentibus negotiis ad causam minarum per forenses nobis factarum, etiam quia dicitur episcopum esse in Chambeyriaco apud ducem Sabaudie. Et propterea fuit advisum et resolutum quod post meridiem congregetur consilium ordinarium.

(Compromissum.) — No. Amedeus Bandire, civis Gebenn., ex una, et Dominicus Franch, mercator Gebenn., ex alia, quandam eorum differentiam occasione debiti cujusdam per dictum Franch petiti, de qua causa coram r. d. [2] pendet, compromiserunt in arbitros ibidem nominatos, videlicet Amedeum Chap. Ro. pro parte dicti Franch et Claudium Savoye pro parte dicti Bandire electos, ita quod possint nobis refferre eorum differentiam si non concordaverint etc. et nos differentiam appunctuare. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(Moral. Dames.) — Comparente ibidem Pe. Moral, quia prius Antonius Dames compromisit differentiam et promisit observare quid esset ordinatum etc., nunc iterum contra promissa ad lites recurrit, fuit advisum et resolutum quod salterius vadat ad dictum Dames et precipiat ei quod observet sententiam arbitralem, sub pena privationis borgesie et sexaginta solidorum.

(Burgensis.) — Stephanus filius quondam Stephani du Mollard, parrochie du Chargiouz prope Seyssellum, munerius, habitator Gebenn., fuit admissus in burgensem mediantibus quattuor scutis auri cugni regis ad solem, de quibus solvit duos in auro; reliquos solvere promisit hinc ad medium augusti et juravit etc. — *(Levatum est.)*

(Burgensis.) — Nycollaus filius quondam Antonii du Perron, de Rumillier in Albanesio, chaulsaterius, habitator Gebenn., parrochie Magdalenes, fuit receptus in burgensem mediantibus octo scutis auri cugni regis ad solem per ipsum solvendis, videlicet: per totum hodie sex et reliquos duos hinc ad medium augusti. — *(Levatum est.)* — *(17 jullii solvit restam in manibus A. Chap. Ro., sindici.)*

(Mandatum.) — Mandatur expediri unus florenus Claudio Borgey, vigilli, pro mundatione putei Sancte Clare.

[1] Nom en blanc.
[2] Un blanc.

(F. Forest contra Jo. Bocard.) — Ibidem Franciscus Forel cum Johanne Lambert contra Jo. Boccard compromissum inter eos factum insequendo elegerunt videlicet: dictus Forel dominum Blescheret et Johannem Vuarreri, et dictus Bocard dominum Dominicum Suchet et Stephanum Macheret, qui debeant per totum hodie et cras pronunciare.

(Compromissum.) — Jacobus de Artibus, ex una, et Georgius Dentant, ex alia, eorum differentiam quam habent occasione pecuniarum locagii domus per eundem Dentant petitarum et per dictum Des Ars egregio Danielis, de Ruppe, pro alimentatione sororis ipsius Jacobi exbursatarum, compromisserunt ac compromissum de alto in bassum fecerunt videlicet: dictus Des Ars in Matheum Carreri et dictus Dentant in Petrum Magistri, per ipsos communiter electos tamquam arbitros etc., et, in casum discordantie, in nos sindicos et consilium etc. Submictentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc.

(Compromissum.) — Ibidem Johannes Clerici, excofferius, ex una, et Franciscus Creta et Nycodus du Buffet, ex alia, quandam eorum differentiam inter ipsos pridem in curia Viennensi pendentem, cum suis dependentiis, compromisserunt et compromissum de alto in bassum, litibus et causis expresse renunciando, fecerunt in infra nominatos, videlicet: Claudium Bernard pro parte dicti Clerici et Mateum Carreri pro parte dicti Creta et Buffet, et in casu discordantie in nos sindicos et consilium cum omni potestate, in forma. Promittentes etc. Submittentes etc. et renunciantes etc.

(77) *(Michia.)* — Fuit etiam ibidem loquutum de quadam Michia, de Crachon, que dimisit natum in allorio stubarum de Guychard et donat Francisco, servitori dictarum stubarum. Et quia reperta est mendax, resolutum quod detineatur in crotono usque ad nostrum primum adventum.

Eadem die post prandium, in claustro Sancti Petri. — 3 sindici prescripti; — M. Carreri.

Johannes Robeus, crida communis, retulit se cridasse admodienda et plus offerendis hodie expedienda, videlicet: introgium salis; pars ponderis bladi; platea Molarii et platea de Longemala.

Relatione hujusmodi facta, candela assensa, cridis solitis factis, res superius cridate misse sunt et remanserunt infrascriptis precio in pede cujuslibet descripto:

Stephano de Pilleo Rubeo introgium salis precio septem centum et quinquaginta florenorum monete solvendorum modo assueto;

Pars ponderis bladi Claudio Curtet, cutellerio, precio septuaginta florenorum;

Platea de Longemala Johanni Pecollat precio quatuor florenorum et sex solidorum;

Platea Mollarii Claudio Pertemps precio undecim florenorum.

Et fuerunt remissi ad primum consilium ordinarium facturi admodiationes.

In aula consilliari. — Domini sindici prescripti; — C. Savoye, Jo. Cocquet, Carreri; Est. Chap. Ro.

(De Michia.) — Ad instantiam procuratoris Piscidis, fuit iterum audita dicta Michia et advisum, quia relicta Guichardi Monet, que natum de quo contenditur infra domo reperit, signatum uno tilleto papiri, ipsum tilletum amovit ac natum supra fimum animalibus deposuit, quod, pro pena per ipsam incursa, habeat natum predictum nutrire et abinde dictus Franciscus illum ut suum recipere, et defferatur hodie ad eum.

(Dizena Pessonerie.) — Ibidem dizena Pessonerie fuit commissa Johanni Corajodi dicto Dunant, excofferio, qui juravit fideliter exercere.

Die 24 junii 1534. — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Jo. Cocquet, C. Savoye, Jo. Balard, Ste. Pecollat; Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri, Domenne Franch.

(Oratores.) — Hujusmodi consilium fuit congregatum propter occurrentia, scilicet propter nova que habemus quod episcopus est in Chambeyriaco[1]. Super quo fuit resolutum quod eligantur oratores ad Bernum, quibus formentur instructiones quod exponant dominis Bernensibus premissa, petantque consilium sicut nos agere debeamus; etiam petant dominis quod dent nobis duos ex suis qui audiant nobis per ducem proponenda; et tandem perquirant modum inveniendi pecunias, ut tradere valeamus dominis Bernensibus. Vadant Friburgum pro juribus nostris habendis, et si opus secum ducant et implorent de d. Bernensibus.

Et fuerunt electi Johannes Lullini et Franciscus Fabri, quibus dentur informationes.

(Missive à Lyon.) — Ibidem fuerunt lecte missive scripte pro Collognier et Baudichon, et decernuntur ad d. Lugdunenses off[iciales], locuntenentem, cives et [Bernenses] oratores[2].

(Relatio.) — Ibidem Petrimandus Falquet, salterius, retulit sicut ad hoc consilium petiit Claudium Richardet, Amedeum Porral, Bonifatium Offixer, Mateum Carreri, Johannem Ludovicum Ramel, Antonium Chiccand, quibus signifficavit consilium tenendum; Nycollinum du Crest, Petrum Malbosson, Ludovicum de Furno et Franciscum Fabri, quos non reperit etc. Ibidem adstantes protestantur quod non stat per ipsos etc.

(78) *Die 25 junii 1534.* — Nobiles M. Sept, Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., F. du Villard, sindici; — C. Savoye, M. Carrier, Ste. Pecollat; Jo. Lullin, Ste. Chap. Ro., A. Bandire, B. Messeri.

[1] Ci-dessus, p. 564; — voir Segre, p. 91.

[2] Ces lettres ne se sont pas conservées; la dernière était adressée aux ambassadeurs bernois restés à Lyon (ci-dessus, p. 545 et n. 2, 564). Le 26 juin, le Deux Cents de Berne décida que l'un d'eux, Schöni, se rendrait auprès du roi François Ier, en compagnie de H.-R. von Diesbach, pour obtenir la libération de Baudichon et de Colognier (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 248, p. 38); — *Instructionsbuch* B, fol. 376.

Hujusmodi consilium fuit congregatum propter occurrentia.

(Querele.) — Et ibidem fuit evocatus Johannes filius Claudii Clementis dictus Humbert, armurerius, et interrogatus super soffleto per ipsum cuidam monacho de Sainct Johann dato, confessus fuit.

Item et super verbere in personam Petri Gayboveri facto, et advisum fuit quod debeat cavere de stando juri etc.; et cavit in manibus Velluti, factis sibi deffensionibus ne offendat etc.

Ibidem applicuit dictus monachus etiam conquestus de Claudio Curtet, quem dixit sibi minatum fuisse; qui fuit petitus et dixit quod non fuit ei injuriatus nec minatus. Et fuerunt facte utrique remonstrationes et deffensiones ne se invicem mutinent et injurientur.

(Decime.) — Ibidem applicuerunt heredes de Visentier et conquesti sunt quod nonnulli cives et burgenses sibi negant decimas quas ipsi debent dominis Bernensibus. Supplicant advideri, nolentes agere ad rigorem edictorum Sabaudie. Quibus fuit responsum quod nos nolumus aliquem denegantem decimas portare nec substinere, et sic ipsi accipiant renuentes via juris, nos in quibus poterimus sibi volumus inservire.

(Joeuse.) — Joyosa relicta Ludovici Regis fuit petita occasione certorum verborum per ipsam prolatorum quod ruerent nostra menia. Et fuerunt sibi facte remonstrationes, etiam eo quod jam conduxisset certas dansas que quasi grossam mutinationem causasset[1].

(Oratores.) — Fuit etiam ibidem advisum quod loco Johannis Lullin, qui ambassiatam ad Bernum recusat, vadat nobilis Claudius Savoye, cum Francisco Fabri et uno ex filiis Dominici Franch[2]. Et quia jam pluribus vicibus dictus nobilis Savoye ambaciatas fecit nulla habita recompensa-

[1] Ci-dessus, p. 551.

[2] A leur retour de Berne, Savoye et Favre feront rapport au Conseil, le 7 juillet (voir ci-après, t. XIII). Leurs instructions ne sont pas conservées, mais le procès-verbal de leur audience du 29 juin au Petit conseil bernois, écrit de la main du secrétaire P. Girod (Cyro), permet d'en restituer le contenu (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 248, p. 43-45; E. A., t. IV 1 *c*, nº 182): ils remercièrent Messieurs de Berne des services rendus à Genève et leur recommandèrent la cause de cette cité; ils avaient ordre de chercher l'argent nécessaire pour achever de payer le secours de 1530; ils prièrent Messieurs, au cas où cet argent ne se trouverait pas à Berne, de faciliter un emprunt à Bâle en donnant leur caution. Après avoir exposé comment, en dépit des instances de leurs supérieurs, Fribourg avait consommé la rupture de la combourgeoisie, ils se plaignirent des intrigues dont l'évêché de Genève était l'objet, à l'instigation de Michel Guilliet, celui-là même qui avait voulu installer un Fribourgeois à Genève comme lieutenant épiscopal, et qui avait fui la ville après la découverte de cette tentative. En ce moment, le duc de Savoie et l'évêque étaient réunis à Chambéry et traitaient d'une coadjutorerie de l'évêché, qui serait confiée au fils (Emmanuel-Philibert) du duc. Par l'institution d'un lieutenant épiscopal, on s'était proposé d'enlever à Genève le bienfait de la Parole de Dieu. Ce moyen n'ayant pas réussi, on recourait maintenant à un autre. Les deux ambassadeurs supplièrent Messieurs de Berne d'avoir l'œil sur Genève et de faire en sorte que la Parole de Dieu, qui avait arraché les Genevois à leur aveuglement, leur fût conservée (« das sy mögen by des Hern wort beliben, der sy uss blindheit erlöst »). Ils obtinrent d'être entendus deux jours plus tard par les Bourgeois.

tione, fuit conclusum et resolutum quod detur sibi laudum debitum de domo que fuit illorum de Boneto.

(Querela.) — Ibidem fuerunt petiti Johannes Lambert et Petrus Verna, occasione querele per sindicum du Villard facte, qui responderunt se nunquam eidem du Villard juriasse nec injuriasse voluisse, immo ejus honorem ac aliorum officiariorum civitatis substinere voluisse seque paratos stare juri cum eodem et dar[e] testes pro suis deffensionibus.

(Querela.) — Ibidem fuit loquutum de certo debato quod heri noctium Johannes Gula, associatis Jacobo Pactu et Johanne Surdi, fecit in personam Michaelis Gerbelli et aliorum plurium, de quibus domini sumpserunt informationes. Et fuit resolutum quod capiantur et carceribus intrudantur et puniantur.

(79) *Veneris 26 junii 1534.* — Quattuor nobiles sindici; — Jo. Cocquet, M. Carreri, Est. Pecollat; B. Messeri; — thesaurarius.

(Admodiatio ponderis bladi.) — Claudius Curtet, cutellerius, et Lugdovicus Mellerii, burgenses Gebenn., confessi sunt tenere in admodiatione a civitate partem ponderis bladi ad civitatem pertinentem, ad unum annum proximum vigillia s. Jo. Baptiste inceptum, precio septuaginta florenorum monete, quos ipsi et eorum quilibet insolidum promiserunt solvere modo assueto etc.

(Curatus S. Leodegarii.) — Ibidem curatus Sancti Leodegarii conqueritur quod mandatum fuerit eidem faciat excubias sicut ceteri burgenses, ad quod dixit non teneri, cum sit unus ex septem curatis etc. Super quo fuit resolutum et eidem responsum quod ipse debeat facere prout ceteri curati et quod nos nolumus eum aliter cogere.

(Curatus et parrochi S. Leodegarii.) — Item conqueritur quod certi de sua carreria minantur ei quod intrabunt ejus domum propter certum puteum in quo volunt haurire aquas. Et ibidem Johannes Gallatini associatus octo vicinis propinquioribus ejusdem conquesti sunt de premissis, tam de excubiis quam de putheo etc. Super quo fuit resolutum et eidem curato responsum quod ipse advideat se habere cum suis vicinis et parrochis ut decet, et quod ipse bene potest eis communicare de sua aqua quam Deus dedit, et quod paciffice permictat illos accipere aquam et vivant in pace.

(De Hurrico barbitonsore.) — Ibidem fuit loquutum de Henrico, barbitonsore, detento. Audita relatione eorum qui ipsum audiverunt, fuit advisum et resolutum quod relaxetur mediante cautione de se representando totiens quotiens etc. et juri stando etc. Et causa civilis contra eum sequatur coram d. locuntenente.

(De nauta detento.) — Ibidem fuit loquutum de nauta detento[1], et fuit

[1] Voir ci-dessus, p. 564.

petitus procurator instans qui dixit se velle probare suos articulos, et propterea remissus ad probandum.

(De Michaele Charvet et ejus uxore.) — Fuit ibidem loquutum de eo quod Michael Charvet vult cogere ejus uxorem ad residendum secum et ipsa contradicit, dicens quod deshonneste vivit et quod pendet causa in curia officialatus etc., quodque ipsa non potest pati quod ipse juxta eam nutriat putanas. Quibus auditis fuit advisum, resolutum et eidem Charvet dictum quod pendebat causa coram officiali, cui derogare nolumus, et propterea advideat et se taliter regat quod cognoscatur eum emendatum; postea videbitur si poterimus eos concordare. Et interim caveat eandem ejus uxorem offendere; sed si que velit, via juris prosequetur; quod si secus fecerit, nos via juris eum puniemus.

(Stephanus Badelli.) — Ibidem applicuit Stephanus Badelli dicens sicut ad ejus notitiam devenerunt arrestata cum ejus fratre et propterea, confidens quod eadem sibi observentur, venit se offerens paratum facere per dictum ejus fratrem promissa[1]. Et tunc, juxta resolutiones prius desuper factas, fuit receptus in burgensem, sibi prius indulto de commissis, et factis remonstrationibus satis agris, et hoc mediantibus centum bossetis calcis bone et receptibilis per ipsum solvendis, et que bosseta solvere promisit hic Gebennis, videlicet viginti infra unum mensem proximum et alia ad primam nostram requestam quam faciemus etc. Et sic sub obligatione et ypotheca domus, grangie et ortus suorum et aliorum ejus bonorum. Hic Badellus erat civitate privatus eo quod, tempore belli contra hanc civitatem postremo acti, civitatem contra cridas cum quodam Oliverio, patisserio, absentasset et juramentum suum de deffendendo civitatem fregisset.

(Relicta Colini contra Macheret.) — Ista relicta Tome Colini habet causam cum Stephano Macheret, quam supplicat appunctuari, se offerens paratam stare ad dictum peritorum. Fuit petitus dictus Macheret et post multa dixit quod est contentus se compromictere ad dictum sui advocati ac judicis cause, dummodo caveat dicta relicta de observando.

Ibidem fuit loquutum de laudimio heri nobili Savoyex convento, et fuit arrestatum quod fiat, et gratis propter servicia. — *(Levatum est.)*

(80) *Die Martis ultima mensis junii 1534.* — Jo. A. Curtet, A. Chap. Ro., sindici; — Ma. Carrier, Jo. Cocquet, Ste. Pecollat; A. Chiccand; — thesaurarius.

(F. de Prez.) — Ibidem applicuit nobilis Franciscus de Prez, dominus de Granges. Exposuit sicuti jam pluries ipse petiit inventarium bonorum Benedicti Jenodi et quod fuit remissus ad adventum secretarii. Propterea supplicat ipsum inventarium sibi restitui ad effectum de juribus suis exponendis. Item quod civitas tenet nonnulla bona que sunt de ejus feudo et sibi

[1] Ci-dessus, p. 562.

debent censum; propterea supplicat advideri et sibi satisfieri. Super quo fuit advisum et eidem responsum quod quoad inventarium nos credimus omnia fuisse consignata Petro Mutiod; neominus nos advidebimus de alloquendo eos qui tunc habuerint onus. Postea respondebimus. De censibus nos volumus sibi satisfacere, ut ratio exigit.

(Lictere Friburgii.) — Lictere Friburgii pro Hanns [Pauli] heroaldo fuerunt lecte[1]; quibus visis fuit resolutum esse scribendum dominis Friburgi responsum quod nos nescimus in quo dicto Johanni teneamur, et intendimus ei satisfecisse, si que pro nobis fecerit.

(Admodiatio.) — Ibidem d. thesaurarius Bonna admodiavit Stephano Marquet, burgensi Gebenn., pouldrerio, tres rotas molendinorum que fuerunt Francisci de Sancto Michaele, videlicet: molendinum ad pulveres conficiendum, molendinum ad conficiendum oleum et molendinum ad aptandum canapum, sita super cursu Rodani in parrochia S. Gervasii, cum usibus etc., et hoc per tres annos die festi beati Johannis Baptiste ceptos etc., sub firma anni cujuslibet septuaginta florenorum p.p., per dictum Stephanum singulis annis, secundum bonos usus civitatis, solvendorum. Et tenetur dictus Marquet manutenere maniellas et fusorias etc. Promictens etc. Renuncians etc. — *(Registratum est alibi.)*

(Conventus Rippe.) — Fuit etiam ibidem loquutum de pannis et jocalibus conventus Rippe, quas nonnulli dicunt fuisse a dicto conventu per religiosos asportatas, et quia res heedem reperiuntur tam per religiosos quam predecessores nostros cives empte et acquisite, resolvitur quod domini sindici illuch vadant et easdem res petant et sibi monstrari faciant, inventarisent et in tuto custodiri faciant.

(Mandatum.) — Ibidem fuit expeditum mandatum super computis thesaurarii comptorolatis per A. Chap. Ro. de summa 648 ff. 5 gr. 9 d.[2]

(Rosa, Pillio.) — Ibidem Johannes Rosa dixit quod Petrus Binvenu, quem pro arbitro elegerat, non vult in suo negotio adstare; propterea nominavit et elegit Mateum Carrerii in ejus locum. Pilliod rogat negotium expediri.

(Velluti.) — Ibidem Richardus Vellu requisivit quathenus prefigatur Aymoni, ejus fratri, terminus ad probandum aut solvendum; et fuit prefixus infra decem dies.

(Moral.) — Ibidem Petrus Moral, de Jonvier, exposuit sicuti ipse non potest videre finem negotii per ipsum alias compromissi, licet salterius de

[1] Fribourg au Conseil, 23 juin, reçue le 28 (P. H., nº 1113). — Fribourg au Chapitre de Genève, 23 juin *(ibid.)* : l'invite à observer l'engagement qu'il a pris de soutenir, en cour de Rome, les droits du fils du secrétaire Krummenstoll à la prébende de chanoine qui lui a été concédée et à lui en assurer la jouissance pacifique. Le bénéficiaire a été mis en possession régulière et s'est acquitté de son devoir conformément aux ordonnances du Chapitre; il entend bien, « quant il sera revenus des etudes, vous servir plus avant ».

[2] *Finances* M, vol. 22, fol. 84.

nostro mandato injunxerit. Tunc Petrimandus Falquet retulit fecisse mandatum dicto Dames quod non audeat dictum Moral dicta occasione molestare, immo sententiam arbitramentalem observare, sub pena privationis borgesie et sexaginta solidorum pro prima vice; qui sibi respondit quod non faceret. Propterea ibi fuit resolutum quod salterius sibi petat pignora pro dictis sexaginta solidis. Et si non paruerit Jovis proxima de sero, illum capiat, incarceret et detineat.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

I

1531, 12 août. — Informations prises par le procureur fiscal du mandement de Gaillard sur les violences commises à l'église d'Étrembières et au château de Gaillard, au mépris de la foi catholique et de l'autorité du duc de Savoie, par une trentaine de Genevois armés.

Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 3. — Voir ci-dessus, p. 12 et n. 1, 13, 22 et n. 3, 23, 26. Cf. procès Girard Chabod, Arch. de Genève, Procès criminels, 2me série, n° 347, 25 août 1534; — J. de Jussie, p. 30.

Anno ... apud locum et ecclesiam de Extranbieres ... intellexi prefatos de Gebennis, die dominica proxime ante festum beati Laurentii proxime lapsi [1] venisse ibidem, tam eques quam pedites, defferentes quilibet ipsorum unam petram unacum eorum rapperiis, qui intraverunt ecclesiam ipsius loci de Extranbires et cum quadam vomipetra animo deliberato unum ex si[m]balis ipsius loci fregerunt [2] unacum brachio ymaginis beate Marie, in vituperium fidei nostre. Quo facto direxerunt apud domum fortem domini Thorentii sitam Extrambires et, ut vox et fama laborant, dictam domum intraverunt et ibidem cum eodem domino Thorencii banchataverunt; quo banqueto sumpto dictam domum exiverunt et di[re]xerunt totum directe sic in armis ut supra villam Galliardi, infra quam intraverunt; et ibidem ubique locorum cum bastillione noviter edifficato visitaverunt. Quo facto intraverunt castrum ipsius loci illustrissimo domino nostro pertinens, quem etiam visitaverunt; et ibidem arma Berne videlicet ursum in quodam lapide depingerunt; deinde in prima porta ipsius castri arma civitatis Gebennarum, etiam et in secunda apposuerunt ac depingerunt. Quo facto in egressis a dicto castro, in presentia plurium subdictorum ipsius loci Galliardi, talia verba seu in effectu similia vocis organo Ludovici Chabodi ex complicibus eorumdem de Gebennis dixerunt: « Par le sant dieu je ne me suis rien aydé à bruler les maysons des gentilz hommes, oy bien ceste ici qui est à mons[r] [le duc] », demonstrando oculariter dictum castrum, « mes je ne m'en repens pas; si en heusse plus, plus en ne heusse faict, mes devant qui soit peu de temps on n'y layssera pierre sur pierre; retirés vous et les vostres si vous scavés ». Quo tunc Glaudia relicta Petri Moget respondendo similiter dicit: « Ou vollés que nous nous allons ne retirons ? » Ipse Chalbodi illi tunc similiter respondens dicit: « Venez vous en à Genesve et vous tenés devers le plus fort ». — Et ita in mis manibus deposuerunt et actestati fuerunt videlicet: Glaudia relicta Petri Moget, Guillierma uxor Richardi Moget; et hoc de ingressu et aliis verbis supradictis in dicto loco prolatis interrogate qui erant tunc presentes quando talia verba fuerunt prolata, etiam et castrum prout supra visitati, responderunt quod metu illorum omnes homines effugerunt, ex quo presentes ibidem adesse non fuerunt. — Item ulterius super premissis fuit inquisitum cum nobili Ludovico de

[1] 6 août.

[2] La cloche de l'école communale de Genthod, qui provient d'Étrembières, porte la date de 1532; voir *Genava*, t. II p. 148.

Rossellione, qui deponit quod tunc vidit intrare villam et castrum predictos per quos supra et verba superius prolata per dictum Chabodi proferri audivit et intellexit prout et quemadmodum superius describitur. — Item magis inquisitum cum Mermeto Vutet, Nycolao de Leysio, Johanne Combet et Johanne Visasses, de Galliardo, qui deponunt quod predicta die viderunt ceteros de Gebennis in armis ut supra infra villam Galliardi et extra, in numero triginta vel circa, inter quos erant videlicet: dopnus Thomas Vandelli capellanus, Petrus et Hugo ejus fratres, Ludovicus Chabodi, quidam cognominatus [Henricus] Dolens, Glaudius Bernardi, Pernetus de Fossali, Glaudius de Strata, Andreas Vuydon, quidam cognominatus [Claudius] Bellet, quidam cognominatus Faguey dictus Jaquelion, filius Bernardi Lequinii, filius Roberti Fore, Ludovicus Taberlet, Guilliermus Cadodi, Petrus Paqueti, Petrus de Cosergio filius Petri, donatus domini Pauli de Patronis medici, Richardus le patissier et ejus filius, egregius Rosseti, appellatus Legier et plures alii de quorum nominibus non recolunt [1]; per quos supra testes ego ipse procurator dicta loca ubi dicta arma depicta sunt visitari feci, qui viderunt et videre potuerunt prout describitur videlicet arma tam Berne quam Gebenn. in locis predictis. Super residuis deponere nesciunt nisi per audire dici, saltem vox et fama de omnibus suprascriptis comuniter laboraverunt et laborant inter notos et vicinos, aliter non fuerunt interrogati.

Item magis fuit inquisitum tam super directione per ipsos de Gebennis facta apud Extrambires quam fractione dicti cimballi et etiam brachii imaginis beate Marie, videlicet cum Sermodo et Johanne Lentylion et Johanne Rosseti de Extrambires, qui deposuerunt quod illa die illos de Gebennis viderunt transire per locum de Extranbires et dirigere econtra ecclesiam ipsius loci, quo tunc audiverunt sonitum ejusdem tractus vomipetre ex illis de Gebennis ut intendit processum, et eodem instanti intellexerunt a pluribus fuisse ex dicto ictu fractum dictum cimballum etiam et brachium ipsius ymaginis, et hoc ipsorum de Gebennis animo deliberato, quia etiam ipsi testes postmodum dictum cimballum et brachium ut supra viderunt fractum, etiam de predictis omnibus inter vicinos vox et fama comuniter laborant; aliter non fuerunt interrogati.

Ita dixerunt et actestati fuerunt omnes supranominati ... eorum mediis juramentis prestitis. — Idem procurator [Jaqueminus] PUTHODI.

II

1531, 25 novembre, Bruxelles. — L'empereur Charles Quint invite les syndics et Conseil de sa ville impériale de Genève à s'enquérir de ceux de ladite ville qui se détournent de la foi orthodoxe pour adopter de nouvelles doctrines, et à sévir contre les coupables [2].

Original, sur papier ; sceau plaqué. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 6. — Ci-dessus, p. 43 n. 1.

Carolus Augustus D. F. C. Romanorum imperator etc. Honorabiles, fideles, dilecti. Cum audiamus in isthac urbe vestra nonnullos esse qui ab orthodoxa fide

[1] Girard Chabod se dit fils de Louis et nomme en outre Pierre Tissot.

[2] Sous le même dossier, les Archives de Turin conservent les originaux de cinq autres lettres patentes, datées du même jour et scellées du sceau de l'empereur:

a) Ayant appris que le différend qui s'est élevé entre le duc de Savoie, d'une part, l'évêque et les citoyens de Genève, de l'autre, au sujet du vidomnat de cette ville, n'est pas encore

nostra aberrant, ad novasque et damnatas quorumdam opiniones et sectas declinant, tametsi nullopacto id verum esse nobis persuadere valeamus, pro eo tamen studio quo fidem quam a majoribus nostris accepimus illæsam posteris relinquere et urbis vestræ salutem omnibus in rebus curare cupimus, vos plurimum hortamur ut hæc diligenter inquiratis et in eos qui in crimine deprehensi fuerint debitis suppliciis animadvertatis, ita ut cæteri a damnatis sectis et opinionibus horum exemplo deterreantur. Quod latius a nobilibus, hon^bus^, fidelibus nobis dilectis Hugone Marnuer, equite aurato et senatus nostri Burgundiæ præside, et Francisco Bonvalot, ecclesiæ Bisuntinæ thesaurario, et Guterrio Lopede de Padiglia, consiliariis nostris, accipietis, quibus aut duobus ex his summam fidem habebitis. — Datum in oppido nostro Bruxellensi, die xxv mensis novembris, anno Domini MDXXXI, imperii nostri duodecimo.

CAROLUS.

[*Et plus bas*]: A. Valdesius.

[*Au dos:*] Honorabilibus nostris et imperii sacri fidelibus dilectis n. syndicis et consiliariis civitatis nostræ imperialis Gebennen.

III

1531, [26] novembre, [Berne]. — Hugues Vandel à Robert, son frère: la fin de la guerre de Kappel.

Original. Arch. de Genève, P.H., n° 1065. — Ci-dessus, p. 43 n. 2.

Mon tres honnoré frere homblemant me recomande à vostre bonne grace.

J'ey receu deux de vous lectres dont vous remercie, et respondant à icelles vous pleyra scavoer que ce que vous hey escript deipuys Zoffingen [1] est totelemant verité. Et deipuys led. combat et escaramoche, ont demoré long temps les deux compagnies de gens d'armes et de Zurich et Berne en escaramochent tous les jours

réglé, l'empereur confère plein pouvoir aux trois conseillers nommés ci-dessus, ou éventuellement à deux d'entre eux, pour le terminer en son nom.

b) Autre constitution de juges, aux noms des trois mêmes conseillers, « super contentionem de vicedominatu ».

c) Ordre donné aux trois conseillers d'assigner les parties et de les accorder amiablement; s'ils échouent, ils instruiront la cause judiciairement et soumettront la procédure à l'empereur avant de rendre leur sentence.

d) L'empereur fait part aux syndics et Conseil de Genève de la charge donnée aux trois conseillers, et les invite à prêter obéissance à ses délégués comme à lui-même.

e) Il en informe également Pierre, évêque de Genève.

Ces six lettres restèrent entre les mains du duc de Savoie, qui ne jugea sans doute pas opportun d'en faire usage. Un cas semblable a déjà été signalé ci-dessus, t. XI, p. 627. — Sur les trois juges désignés par Charles Quint, l'échanson impérial Hugues Marnuet, F. Bonvalot, envoyé comme ambassadeur en France, et G. Lopes de Padiglia, voir les *Papiers d'État du cardinal de Granvelle* (Doc. inédits sur l'hist. de France), t. Ier (1841), *passim;* M. Bruchet, *Marguerite d'Autriche* (Lille, 1927), p. 133 n. 7; — sur les relations entre la cour de Savoie et celle de l'empereur, pendant la dernière partie de 1531: A. Segre, *Documenti di storia Sabauda 1510-1536*, dans *Miscellanea di storia italiana*, 3e série, t. VIII, p. 70 et n. 3, 82-83.

[1] Ci-dessus, p. 41 n. 2. — H. Vandel avait épousé Barbe de Grasswil, veuve de Ja. Wyss (Blanc), bourgeois de Berne; il s'était établi dans cette ville, où il avait été reçu dans l'abbaye des Tanneurs (ci-dessus, p. 7 n. 0).

en la planure en ung village que soyt demande *(appelle)* Bars, en tyulle sorte que nous gens ont deffet beaucop de gens, tans italiens que alemans, et sans grande perde. Et havoer long temps durer, fut dict et conclus par les arbitres que lesd. compagnies dheussent soy hosté de la terre et signiorie de Zog, et aussi les Grisons de la terre de Schwitz. Estre cella conclus, soy sont retirés lesd. camps et sont venus à Premgarten, et ce après estre destruys beaucop de villages et aussi l'abbaye de Mury. A esté long temps parlamenté et poen mys de conclusion, cart Messrs de Berne ne veullient en sorte du monde consentir à rien. Ce pendant les paysans de Zurich soy sont rallié et ont volsu appoenter et ont contreint leurs signeurs de accepter les articles que ont esté proposé part les 5 Cantons. Mays tochant la foy il demore en leurs terres et signiories commant pour avant. Tochant des aultres articles, estre par delà vous informerey plus amplemant. Havoer appoenter, soy sont retiré avecque leurs bandieres en leurs meysons, et voyant cella soy sont retiré mesd. signeurs de Berne, leysant garnisons à Premgarten, à Mellingen, à Lentzburg et Zoffingen, pour myeulx leur serré les vivres. Et quasi estre tout retiré, sinon l'anviron de troys cens que demorarent en derrier avecque les ensegnies en Arow; et nous pensant retirer, arrivarent dé novelles et lectres de deffiances à mesd. signeurs, declaratives que lesd. 5 Cantons les veullient destruyre et metre à feu et à sang. Cella havoer entendus, fut mandé par tous cartiers pour retourner et derechef pour havoer dé gens frès, et tout souldeyn se fit une grande assemblé de gens; et que ne il hut obvier soy fussent assambler l'anviron de 50 mille homes, tant Bernoys que aultres leurs adherans. Et fut sonné partout l'effroet; et pendant que les gens de rechief en grande furie soy assamblient, couret de grand vens et plovoet en tyulle sorte qu'il abbatoet les arbres, que c'est chose mervellieuse. Et pendant ce temps là, escrimerent ceulx des garnisons de Premgarten, commant ceulx de Zurich menient des vivres ausd. Cantons et leur balloent pouldre et bollès assortissant aux artillieries qu'il hav[o]ent ganié de eulx. Daventage, il avoet devisions ausd. villes Premgarten et Mellingen. Et voyant cella, soy departirent de là pour venir à Lentzburg quil est terre de Berne. Estre arrivé, ne demorant gueyre qu'il ne escaramochasse avecque les enemys que n'estoent que une lyeu loeng de là, en tiulle sorte que beaucob de gens il sont demoré tant mors que prisonier, sans nulle perde des nostres. Or advint que nous quasi estre assemblé, firent grosse diligence les arbitres pour appoenter, et de sorte havoet esté pratiqué par aulcons particuliers avecque les chief des paysans de Messrs de Berne, que avoer esté lisu les articles apportés par lesd. mediateurs, furent accepter au despit desd. signeurs de Berne par lesd. chief des paysans, que sera à tous jamays dehonour à une ville de Berne, cart jamays l'ors ne torny en sa cage si villeynemant qu'il az faict [1]. Il costera beaucob de testes etc. Il fault à cest heure non pas aprendre à parler meys à soy teyre. Led. appoentemant ne se porra tenir en nulle sorte par les reysons sequentes: premierement aud. appoentement est comprins que toutes bourgoysies crestiennes doybvent estre casser et abolie; l'aultre c'est que il ayent consentir que au peys comung, demandé *(nommé)* les Frey Empter, que là ont fasse que si la plus grand voys porte qu'il repregne la messe, qu'elle soyt reprinse, sinon qu'il demore au premier estat; le tier, que Messrs doibgent poyer xij mille escus pour aulcons brulages et vastacions d'une abbaye que soy demande *(nomme)* Mury. De commancement, si mesd. sig^rs^ hussient volsu, au lyeu de recompance qu'il fault qu'il fasse, il leur heut esté faicte. Mays ill'i a esté mené les plus grands trahisons que l'on oy jamays dire. Les paysans disient qu'il ne havient poen

[1] La paix entre les V Cantons et Berne fut signée à Bremgarten, le 24 novembre (E.A., t. IV 1*b*, p. 1221, n° 652; p. 1571, n° 19*b*).

d'argent et la Signiorie n'avoet pas ung liard, et les ennemys estoent poyé pour 3 moys du pape et estient tout pleyn d'argent.

La chose est si longue à raconté que n'est possible de l'escrire dedans troys jours. Il n'a pas tenus à Lanbert [1] que nous bourgoysie n'ayent esté mise à bas. Tochant de vostre creinte du duc, n'ayés nul socy, cart il a d'aultre chose affere que vous molester. Non obstant ayés bon guet. Le present porteur vous contera le tout etc.

Tochant de Gladi [2], il n'est de besoing le me recomandé. Il se recomande à vostre bonne grace et soy porte bien; et aussi à sa mere grand et à ma belle seur, et à ses freres et seurs. Je vous envoye ung livre pour aprendre l'alemant, le quil n'ey puys trouvé jucques à present. Mond. nepveur parle si bon alemant que l'on ne peult entendre qu'il soyt d'une aultre lenge. J'ey deliberé en brieff temps le retirer par dever moy, et luy ferey aprendre bon latin; et deipuys vous en ferés ce que bon vous senblera. Je vous vouldrès prier me volloer envoyer deux chevaulx 4 ouz 5 jours avant Noel, cart j'ay deliberé ces festes vous allés voer. Je vous prie volloer havoer tojour l'honour de Berne pour recomandé, et ne manifesté pas sinon chose que soyt à leur honour.

Je vous vouldrès prier volloer parler au signeur Jehan Philipe si il luy pleyse me assortir de harens, cart si le fet il sera cause que ferey quelque prouffit, et aussi il sera son bien, cart je deduyrey sa marchandise, et que je haye responce affin que je parlamente à ceulx à quil je les livrerey. Non aultre, fors que je vouldrès estre recomandé à la bonne grace de nostre très honnoré mere, freres, seurs et ung checung, et de Briliat etc.

Escript ce jour dimenche [26] de novembre 1531, après nostre venue.

Vostre humble frere HUG VANDEL.

Au dos: A noble Robert Vandel, mon très honnoré frere, à Genesve.

IV

1531, décembre. — La combourgeoisie menacée.

A

Correspondance de la Seigneurie.

1. — 1531, 8 décembre, Berne. — Hugues Vandel, à son frère Robert. — *Original. Arch. de Genève, P.H., n° 1065. — Extrait. — Ci-dessus, p. 48 n. 3.*

= (...Amé Girard et son beau-frère sont venus à Berne, où ils ont « certeyne intelligence », mais ils se sont défié de lui et sont repartis sans lui dire nul mot. — Il n'a rien reçu de Genève, le héraut ayant été dépouillé à Romont des lettres qu'il portait.) = Il vous pleyra scavoer que les Savoyens et leurs adherans ont fort pratiquer et bien brasser, tiullemant que si le comung des Deux Cens husse consentir aux pratiques, nostre cas ne allet pas bien. Et part conclusion a esté

[1] Pierre de Lambert, président de la Chambre des comptes de Savoie et l'un des ambassadeurs du duc à Berne.

[2] Claude, fils de Robert Vandel, que son oncle avait pris avec lui « pour luy aprendre le trein de guerre ».

conclus hojourduy que poen de alliance ne se fera avecque monsr de Savoye, que la bourgoysie et l'arret de Payerna ne soyt reservé, ouz que ne soyés consantant à la fraction d'icelle. Pour quoy aulrés de l'advis de entretenir les gens en bon ceur; et, quelque promesse que le duc vous fasse, ouz parolles que gens de Petit consel vous dise, ne consantés à la fraction de lad. bourgoysie, cart sans vostre voloer elle ne se rompra poen... Il vous fouldra remectre les 7000 escus que monsr de Savoye vous doybt, à Messrs [de Berne], moyennant qu'il le accepte, ouz aultremant il vous fouldra poyer les 7000 ▽ ...

2. — 1531, 8 décembre, Berne. — Le même au même. — *Original. Ibid.*

Je vous hey escript hojourduy à grand haste une aultre lectre et de creinte que ne derogués à vous bourgoysies et droes obtenus à Payerne me contreint de rechief vous escrire et vous advertir commant particuliers brassars brasse tant qu'il peulvent pour monsr de Savoye contre une ville de Genesve. Non obstant, il ne peulvent nuyre en sorte du monde. Cart le comung est de oppinion totelemant qu'il veulent bien havoer amitié avecque monsr de Savoye; cella non obstant il ne veulent pas estre ceulx que veullent ballier lectres et seaulx aux ungs pour deleysser et mectre à la bocherie les aultres. Pour quoy serés mananimes et constans, observant vostre arrest fet et conclus par sermant par le comung, et garder en nulle sorte de infringir vostre sentence de Payerne, quelque chose que l'on vous die, ne d'ung costé ny d'aultre. — Les paysans soubgès de Messieurs sont ceulx là que veullent observer nostred. bourgoysie et n'ont en nulle sorte parler du contrayre, oy bien ont prier et aynssi le veullent que Messieurs, d'heure en avant, hayent du regard à ballier lectres et seaulx ... et veullent que bourgoysies ny alliances ne soy fassent sans leur voloer et consantemant; cart pour meintenir lors il fault qu'il y mectre les corps et biens commant les principaulx de Berne [1]. Mesd. sigrs ne vous peulvent ne doybvent remectre la bourgoysie, pour leur honour; laquelle chose ne se fera aussi si n'an estes consantant. Pour quoy soyés magnanimes et constans.

Tochant du poyemant, monsr le president Lambert az les 7000 escus, les queulx il n'a ancore livré. Et tochant du poyemant de vostre costé, porriés remetre lad. querelle à mesd. signeurs [de Berne] de vous sept mille escus, vous offrant poyer l'interest et sanse dud. argent jucques que le terme dud. poyemant fut venus.

Vous respondrés honestement ausd. signieurs ambassadeurs que vont par dever vous, par escript, et l'adresserés au Petit et Grand conseil commant bien serés *(saurez)* fayre. Ne lassé le certeyn pour l'inserteyn. Les alliances dud. duc ne se conclueront poen que ne soyés contant; ouz il fouldra, si estes magnanimes, qu'il approve vostre bourgoysie et l'arrest de Payerne. Je vous recomande vostre honour et bien, et celluy de vous successeurs. Soyés advertis pour certeyn que ung des principaulx de Genesve est cause de cestuy affere, cart il a donné d'entendre à dé signeurs de ceste ville que si ont povoet fere bon appoentemant entre ceulx de Genesve et monsr de Savoye, que led. appoentemant seret apprové part ceulx de Genesve, et renuncerient ès bourgoysie et arrest de Payerne etc. Les ambassadeurs seront demeyn elys por aller à Genesve, et vous escrirey par yceulx. Non aultre etc.

[1] Sur la « journée des paysans » et les concessions politiques qui leur furent accordées dans la « lettre de Kappel », du 6 décembre, voir J. Dierauer, *Histoire de la Confédération suisse*, trad. Reymond, t. III, p. 250.

3. — 1531, dimanche soir 10 décembre, Lausanne. — Amé Girard au Conseil. — *Original. Ibid.* — *Analyse.*

= (Le vendredi 8, venant de Berne, il a trouvé à Fribourg les envoyés du Conseil, arrivés à l'heure du dîner, et leur a fait part de ce qu'il avait appris à Berne: il n'est pas question de rompre la bourgeoisie, que tous, à la journée des paysans, ont déclaré vouloir tenir, de même que celle de Lausanne. L'alliance projetée avec la Savoie se fera sur la base de celle du duc Philibert[1], de sorte que Genève et Lausanne demeureront en paix, les bourgeoisies étant maintenues. Quant à l'argent que Messieurs de Berne réclament à Genève, ce n'est pas sans grosse nécessité, vu les grandes dépenses qu'ils ont faites en la dernière guerre *(Kappel)*. De plus, à la journée des paysans, ceux-ci ont déclaré qu'ils veulent être payés du secours de Genève (1530). — Les ambassadeurs de Genève sont partis, la veille après dîner, pour Berne.) =

4. — 1531, 12 décembre, Genève. — Le Conseil à B. Offixer et ses autres ambassadeurs, à Fribourg. — *Original. Ibid., P.H., n° 1077, de la main de Cl. Roset; — minute; C.L., vol. 2, p. 325.*

Nous havons receu ce matin voz lettres avecque une de sire Amié Girard que led. nous hat faict tenir de Lausanne. Et selon le contenu de vostre lettre, le seig[r] Gogelbert et le banderet Roguenet de Fribourg nous sont venus trover avecque la lettre de leurs superieurs qu'est venue avecque vostre pacquet, et nous hont dict qu'il ne bogeront d'icy qu'il ne soyent poyez au que le droit haye faict sont cours, selon le contenus de la borgoisie. Nous havons resolus aujourd'huy en Conseil leur respondre que ne volons playdoyer avecque eulx, et que voyant que havés presenté à leurs superieurs trois centz escus et que il vous hont oultroyez le Grand conseil, que esperons que les appaiserés par ung peult de temps, et que nous apporterés les comptes levés sus le livre du seig[r] borsier pour nostre descharge vers ce pouple, comment deja vous havons rescript par la poste. Et sumes esbahys que n'havés heuz la lettre, car il nous promyt la vous faire tenir à Berne, à la Coronne, vendredi passé à mydi.

De vous donner conseil de ce que havés affaire selon que nous havés escript, nous semble vous en havoir assés advertir par la susdicte lettre et par une aultre que vous havons rescript sambedy passé [7 déc.] par Jaques Conches de Sainct Galle. Ce neaulmoings si de avanture ne havés receuz les dictes lettres, selon la conclusion de nostre conseil de aujourduy, vous prions faire les demonstrances par tout tant doulcement que vous sera possible, et comment bien le scarés faire, voyant que estes bien incorporés des affaires et que havés toujours esté aux lieuz out les affaires se sont demenees, et par ce moyen nous esperons que les excellences de Messrs des deux villes se appaiseront et haront pitié de nous. Si aultrement ne peult estre, hayans faictz les devant dictes demonstrances, ne faictes faulte de scavoir jusques au bout ce que plaira à Messieurs que nous faisons, car il nous sera bien force de passé par là. Car mieulx vouldroit perdre la moytié que le tout.

En attendant de vous novelles, fairons diligence faire prester à ceulx que ne l'hont faict, et vous advertirons toujours, sperant que fairés le semblable. Et

[1] 1498; voir t. XI, p. 237 n. 2, 615 et n. 2.

n'est point besoing que abandonnés par delà que finable conclusion ne soit mise. Dieu par sa grace la il veuille mettre bonne et vous donner voz désirs.

5. — [1531] lundi soir 11 décembre, Berne. — B. Offixer, Jo. Lullin et Robert Vandel au Conseil. — *Original. Ibid., P.H., n° 1065, de la main de R. Vandel.* — *Ci-dessus, p. 49 n. 3.*

... Nous vous avons rescript derriemant deypuis Fribourg commant avions estés devant Messieurs et lours avons presenté troys cent escus qui n'ont pas voulsu recepvoir, mais veullent vous convenir part droit selont le contenus de nostre borgoysie, laquelle yl veullent observer. Toutefoys nous avons estés remis avecque nostre retour pour aller devant Gran conseilz. Deypuis avons receu vous lectres faysant mention que deslivrons à Messrs de Fribourg iiij[c] escus; et vous scavés bien que ne le povons fere et que ne nous avés pas ballié pour le fere. En somme n'havons que xiiij et xxij escus, desqueulx tant en monnoye de Savoye que picherlin, testons, escus à l'aygle et aultre monnoye qui n'est point ici recepvable, ne peuvent valoer que xiiij[c] et dix escus, et encoure non pas tant; qui y haz d'escus legier beaucopt. Et fault payer l'hoste de seig[r] Nicolin et nous despens, qui seront gros; vous scavés conbien nous sumes et la dispence qui ce faict. Nous vous prions yl ayés de l'avis et taché de fere quelque traité part de là, s'il est possible, avecque les anbassadeurs de Fribourg. Toutefoys nous irons part devant Messrs du Grand conseilz, suyvant nostre charge, et tacherons avoer la resolution de ce que lours porrons debvoer, à celle fin que nous sachons sus ce conduyre.

Nous estans icy à Berne, avons entendus commant mons[r] de Savoye et ces praticiens sont tojour après pour nous fere rompre nostre borgoysie et fere quelque appoentemant, en quoy mess[rs] du Grand conseilz n'ont voulsu consentir; et voyant cella, ont ditz que ceulx de Genesve en estiont bien contant, et qui voliont prier mess[rs] de Berne sang *(s'en)* desporté, et voelliont fere appoentemant. A quoy avons respondus que nous aymiont myeulx morir que contrevenir à nostre borgoysie et de yl renuncer, cart c'est nostre vie et nostre mort, et ausi aux sentences de Payerne et l'abseitz de Sanct Jullin; et cella a esté particulieremant à ceulx que nous en ont parlé. Messrs Petitz et Grand conseilz de ceste ville ont resolus toutalemant de eslire ambassadeurs pour envoyer à nostre comong si le veult fere ou non. Et vous feront de grosses crayntes et remonstrances comant Messieurs sont fachés de guerre, et que les paysans ne vouldront point sortir, si nous venoit quelque affere, à nostre secours; et que nous avons rompus nostre borgoysie, voyant que ne havons pas payé la gensdarmerie, et ausi pluseurs grosses ..., et tout ce de quoy yl ce seront advisé, et menasses part avanture. Toutefoys ne vous socyés, Messrs du Grand conseilz sont tojour ceulx là qui doibvent estre et veullent mantenir lours honours. Si ansin estoit, ne scavons si alors porrons estre là. Mais sus tout, soyés magnanimes et de bon ceur: voysi nostre vie ou nostre mort en general, et la perdition de toute la ville et la mort de tout vostre povre puple! Vous avés l'espee, vous vous povés thuer ou la remettre au forreaul. Nous sumes esbays quelz mellieurs seurtés porrions avoer que borgoysie nous laysant en paix. Elle ne luy nuyt point, c'est une peaul de parchemin couchée en l'arche. Et mellieur appoentemant que celluy de Messrs des Ligues; si [le duc] ne tient celluy ci, comant en tiendraz yl ung aultre et que le luy feraz tenir quant nous serions deslayssés de borgoysies? Aultant vouldroit Genesve estre brulee et tous habitans perdus! Et que fere? Telz cas vous povés entendre pourquoy yl est tojour après pour nous

ronpre nostre borgoysie, synon pour nous mourtrir comant yl a faict [à] nous predecesseurs.

Nous sumes assés assurés que ne le ferés pas, mays encoure nous vous vollons advertir du tout, et encoure le seigr Glaude Baud derechiefz de parolle vous en advertiraz: le tout est en nostre main; nous le povons perdre si vous plait, mais nous croyons que aurés vous persones et biens pour recomandé. Le president Lanbert a ditz que ceulx de Genesve volliont bien prendre appoentemant et renuncer à la borgoysie! Il fault bien qu'il y aie des traytres s'il est vray; mays yl sont en costume de mantir, nous n'ant faisons pas grosse existime. En nous afferes n'avons à respondre synon voloer observer nostre borgoysie et la sentence de Payerne; et lours fere les remonstrances des maulx que avons souffert, et que ne nous volons point fier d'aultre chose, synon de ce que Messieurs nous ont donnés lectres et seaulx. Si ne sumes assurés part nostre borgoysie et part l'assurance de Sanct Jullin et de Payerne, comant serons nous assurés part une particuliere ? Longtemps yl a que yl ont porchassé, mays sans nous yl n'y viendraz jamays ni feraz point d'alliance avecque Messieurs, que nous n'an soyons contant. Yl en az bien faulte, cart yl a bien affere en son escuelle, et plus que jamays. Soyés ferme et Dieu nous ayderaz, et laysé parler les praticars.

Aujourduy sumes estés part devant Messieurs, lesqueulx nous avoer oys, nous ont remis à dimenche, en Grand conseilz, et trovons les gens de bons voloer, doncque Dieu soit loué, et le comung tojours telz qui az esté, et esperons que ferons de sorte que vous serés joyeux. Lanbert est allé à Chambery, pour scavoer de son seigr si les ambassadeurs iront part de là ou non. Toutefoys nous croyons qu'ilz iront. Ce n'est pas la premiere foys, ce ne sont que moclars pour avoir argent. Mays ayés tojour bon ceur et ne vous sociés; tout iraz bien, aut playsir de Dieu, autquelz prions qui vous doint bonne vie et longue...

[*P.S.*] Rescripvés nous comant vollés que nous faysons à Fribourg et nous mandé sans fally.

(Deux billets annexés :)

Nous avons contanté le present porteur. Les paysans sont bon, et tout le comung. Dieu soit loué ! Mays reste que tenés bon et soyés magnanimes, et ne vous socyés des pratiques et menasses. Faicte pour le myeulx avecque Messrs de Fribourg et ne vous socyés de la reste. Tochant la gensdarmerie, Messrs de Fribourg ne la nous demande, mes ques l'argent des enbassades; à nostre retour, nous irons devant les Borgeois à Fribourg, et le plus breffz que porrons despartirons d'icy après estre tenus le Grand conseilz dimenche prochain en ceste ville etc.

Messieurs, nous avons obliez à vous ecripre ce sur quoy les pratiqueurs se fondent par desa, c'est que Lambert a dit à Messieurs: « Sil ceulx de Genesve ne vous veulent poyé, vous avés bonne occasion de leur quicter leur bourgeoisie, et ne leur ferés poen de tort, car eulx mesme ne l'osserven pas. Et sil vous la voulés quicter, mond. sigr vous poyera ce que vous leurs demandés ; ce qu'il leur fera poyé après au double. » — Parquoy vous pryons que sur le tout ayés bon avis et bon ceur.

6. — 1531, 15 décembre. — Le Conseil à B. Offixer et autres ambassadeurs. — *Original. Ibid., P.H., nº 1077. Cf. ci-dessus, p. 50 n. 1.*

« Nous receumes hier à 3 hores après mydy, tenant nostre Grand conseil, vouz lectres que nous hont fort scandalisé. Il ne souffys pas des aultres tribulations et

matieres d'argent, mais de nous venir encore prier de rompre la bourgoisie ! Ilz perdront bien leur temps, car ce sera le dernier mot que nous dirons jamais. Et vous asseurons que ceulx que viendront icy hauront tantost leur response, et curte, et selon le contenu du Conseil general que feuzt deja tenu à l'aultre foy pour le semblable [1]. Ne reste sinon que faictes tout vostre effort havoir les comptes de vers les borsiers des deux Villes, comment deja vous avons rescript, et de bien faire les remonstrances aux excellences de Messieurs, touchant l'argent de la gensdarmerie, selon le contenus des sentences de Payerne.

Vous scavés bien que Messeurs de Berne et de Fribourg, par ensemble, demandarent pour les costes de la dite guerre, quarante mille escus, et nous particulierement cinquante mille escus, dont la sentence feuz donnée que Berne, Fribourg et Geneve deubssent havoir vingt et ung mille escus et que pour ceste somme chescung deubt estre content. Ce non obstant hont heubt quatres mille escus et mille que leur havés portez; à ceste hore sont cinq milles escus. Quandt ilz vouldront bien entendre raison et considerer les abseytz que ilz nous hont donnés au partir de Bienna, que les despens que se feriont feussent poyés par celluy que se troveroit en tort, ilz hauront mieulx occasion soy lamenter de monsr de Savoye que de nous. Ilz scavent bien que il est soubmys à perdre son pays de Vauld et estre attribué à messrs des deux Villes si il ne observe les dictes sentences, ce que il n'haz pas faict. Ilz haront mieulx occasion luy corir sus que à nous, sinon qu'ilz cherchassent se deffaire de nous toutallement. Ilz feront ce que leur plaira; mais de nostre costel jamais nous ne quicterons ce que nous havons juré et promys, et ne rehauront leurs seaulx. Et debhussions tous morir ! Or despuys que il n'est question que d'argent, nous vous prions de rechiefz, hayans bien faict les demonstrances par tout, scaichés et entendés leurs vouloirs et que ilz veuillent havoir de nous, et regardés de prendre terme le plus long que vous sera possible au tout ainsy que il leur plaira; et nous ferons tant que ilz seront contents: au nous leur baillerons des biens de la Ville à tenir jusques à tant qu'ilz soyent poyés, au nous le tiendrons à cense de leurs Seignories, au que ilz nous donnent espace de faire une taille, au que ilz nous disent rondement que nous en fuyons hors la ville, que ilz ne nous veuillent plus maintenir à droit ny à tort, car s'il fault que nous soffrons, nous aymons mieulz soffrir à honeur que à deshoneur, à celle fin que l'on ne nous saiche rien reproché es pays out nous en fuirons et retirerons. — Faictes la plus grosse diligence que vous porrés de entendre ces practiques et à quoy elles veuillent tomber, et nous en advertissés souvent, car selon ce que nous sentirons, mieulz nous vouldroit donner à Dieu que estre donnés au diable. Ne obliés faire escripre à Basle que l'on leur envoyera bien tost leur cense, à celle fin qu'ilz ne nous fissent point de dispens.

En priant Dieu qu'il vous donne grace fere si bien que nous puyssions vivre en paix. Nous ne scavons que faire avecque messrs de Fribourg que sont icy. Faictes le mieulx que vous porrés avecque eulx; nous ferons ce que nous porrons. Au moing que ilz hayent pacience jusque à ce que nous hayons veu les comptes que nous apporterés.

Les sindiques et Conseil de Geneve.

Claude Roset.

[1] 24 mai 1529; ci-dessus, t. XI, p. 262.

B

Rapports adressés au duc de Savoie.

1. — [1531,] 5 décembre, Sépey. — Amé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, au duc. — *Original. Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47. — Extrait.*

= (L'évêque d'Avranches [1], revenant des Ligues et rentrant en France, a passé [à Moudon] en l'absence de Lullin et a laissé pour lui ce message:) = « Dites des novelles à vostre maystre *(Lullin)*, que Dieu a voullu permectre la paix entre Messrs des Ligues; et les bourgoyessies faytes pour la foy sont revocquees, à savoir d'Argentine *(Strasbourg)* et Constansse; mais de celles de Genesve et de Lausanne, nous les avon bien chercher aux articles de lad. paix, sans les yl pouvoir trouver... ».

2. — [1531,] 6 décembre, Romont. — Le secrétaire ducal Porta au duc. — *Original. Ibid., Lettere ministri Svizzera, paquet I. — Extrait.*

... Monseigneur, il se dist de par deça, et ainsi l'ay entendu à Fribourg d'où je vinctz yer, que les paisans et subjectz de Berne sont en grosse question avecque ceulx de la Ville et que lesd. paysans ont baillé d'articles cinq ou six, dont le premier est qu'ilz doijent quicter tout les bourgeoisies qu'ilz ont, tant vieilles que novellez, avecques les villes estrangieres, et qu'ilz n'en veulent point d'aultre que celle des Treze quantons. Et qui me faict penser que ainsi est: je congnois ceulx de Geneve et de Lausanne en grosse poyne et pensement. Joinct que ceulx de Fribourg veulent tirer leurs pieces de ceulx dud. Geneve et leur ont desja mandé par deux foys les poyer de quelque somme d'argent qu'ilz leur doibvent. Et dernierement, sur une excuse que ceulx de Geneve ont faict de non le pouvoir fere, obstantz les autres charges qu'ilz ont heu, lesd. de Fribourg ont despeché leurs ambessadeurs pour les aller sommer de les poyer. Qui feroit conjecturer qu'ilz sentent l'ébranlement de révocation de l'aultre cousté *(soit à Berne)*.

3. — [1531,] 6 décembre, Berne. — Le président Lambert et l'écuyer Piochet au duc. — *Original. Ibid. — Extrait.*

= (Toute la semaine passée, ils se sont acquittés de leur charge devant les Petit et Grand conseils et ont traité avec les magistrats désignés à cet effet (les avoyers Erlach et Diesbach, les bannerets Spilmann et Graffenried et le secrétaire.) = Et sumes estez pluseurs fois ensemble pour adviser sus la confirmation de l'aliance *(entre la Savoie et Berne)* et la revocation des bourgeoisies *(avec Genève et Lausanne)*. Totesfois riens n'a esté encores conclut pour ce que les paisans vindrent lundi dernier [4 déc.] et sont encores icy, demandantz à leur superieurs pluseurs choses contenues en dixhuit articles, desquelx experons vous advertir et de l'arrest qu'ilz prendront ensemble ... esperans par toute ceste sepmaine estre depechez et en quelque bonne sorte, comme nous font entendre voz serviteurs et amis ... = (Les Bernois comptent sur le versement de 7000 écus annoncé par le

[1] Jean de Langeac, ambassadeur extraordinaire du roi de France en Suisse, octobre-décembre 1531; voir É. Rott, ouvr. cité, t. Ier, p. 281, 316, 384-385.

duc; il n'y aura rien à rabattre sur cette somme, quitte à discuter sur le montant de celle qui restera due. — Ils n'ont rien à ajouter à leurs précédents avis,) = fors que ceulx de Geneve sont icy, qui ne dorment pas. Nous faisons de nostre costé ce que pouvons, en espoir à l'aide Dieu de reduyre les afferes à quelque bon terme pour vous en advertir incontinent par le chevaucheur ou nous mes[mes], s'il est requis. Et quant à vostre venue au païs de Vuaud, nous croyons qu'elle sera tres necessaire...

4. — [1531,] 11 décembre, Gex. — Amé de Genève-Lullin et le secrétaire ducal Porta au duc. — *Original. Ibid., Lettere particolari, L, paquet 47.*

Monseigneur ... avons entendu et par commune voix que les bourgeoisies de Geneve et Lausanne estoyent revocqueez, et à vostre gros honneur et advantage; et qu'il *(ce qui)* nous faict penser qu'ainsi soit, nous trouvasmes Amé Girard et ung aultre de Geneve, nommé Perrin, aud. Lausanne, qui estoyent si trestant perplex et marrys qu'on ne scauroit dire plus. Et sont demeurez là sans venir plus oultre, qui est vray signe que leur affere *(la bourgeoisie)* ne va pas à leur fantaisie; car si ainsi fust, ilz en heussent porté les nouvellez eulx mesmes pour en avoir la bonne bouche. Ces novelles de revocation se continuent et par tout ce quartier, tant que à peu près c'est ung commun dist. Dieu vueille qu'ainsi soit !

Monseigneur, oultre ce que dessus, nous avons entendu et par tout vray qu'il y a une grosse mutinacion à Geneve; jeudy ou mecredy passé [1], le peuple se insurgist contre les inventeurs de ces bourgeoisies et en prindrent quattre ou six, lesquelz furent par eulx composez et en fust tiree assez bonne somme de deniers qui ont esté envoyés en Allemaigne pour partie de satisfacion de ce que ceulx des deux Villes leur demandent, qui n'est pas petite somme et dont ilz sont bien empeschez. Le carbuge n'est encores estainct et y est plus gros que jamais. Et nous a-t-on dist que mecredy ou jeudy prouchain il y aura plus grosse facherie que paravant, car ces inventeurs sont tousjours absistantz à imposer tailles sur le peuple; et ung des jours susd. se doibt fere la publication de lad. taille; et la faisant le cas est tout asseuré qu'il y aura des coupz ruez.

Led. peuple a grosse devotion à vous et en y a des particuliers qui sont venuz icy devers le chastellain Nycod, luy disantz que quant il vous plairoit leur tenir main et leur bailler ung peu de port, les prenantz à pitié et misericorde, qu'ilz defferoyent la ville d'un tas de meschans qu'il y a et qu'il ne failloit point sinon que vous en donnissés parolle, se disantz voz tres humbles et obeissantz subjectz et serviteurs, et tout plains d'aultres bons propos. Sur quoy, monseigneur, il vous plaira avoir bons advys et nous mandé au surplus et commander ce pendant voz bons plaisirs pour à iceulx obeir...

5. — [1531,] 11 décembre, Gex. — Le juge de Gex au duc de Savoie. — *Original. Ibid., Lettere particolari, G, paquet 27. — Extrait.*

= (Après lui avoir annoncé le meurtre du procureur fiscal Deporta, trouvé mort sur le chemin public — à Pregny, terre de Gex — et dont on recherche les meurtriers qui seraient sortis de Genève pour y rentrer ensuite, le juge Barral poursuit:) = Messrs de Genesve firent une emotion du popular, l'autre dimenche [2], et futz faite lad. emotion par le conseil des gros qui governent, car autremant y ne scavoint

[1] Soit le 7 ou 6 décembre; voir ci-dessus, p. 45.
[2] 3 décembre; voir ci-dessus, p. 45.

commant avoir argent; mais futz le conseil et l'advis de Bezanson et de Vandelli de parler à aulcons du peuple pour les fere assambler et venir à la Moison de la ville ver eulx quant y seroint au conseil, disant que yl ont entendu qui leur veulent fere des tallies à lesquelles y ne veulent consentir, mais dirent que y demandent d'argent aux gros riches, en ensuyvant le mode et la doctrine que leur avoit esté ballié par les governeurs, en tant que par ce moien y trovarent façon d'avoir argent de ceulx que leur avoint nommee. Y firent gros bruit sans fere autre, et les conduiteurs duditz peuple estoint Pierre Vandelli, Jehan Golaz et Perrin et Glaude Bernar, qui sont trestous tieulx que scavés[1]. Et de ce j'en adverty volentier affin que l'on ne se abust sus leur mutination, car elle fut faite de ceste sorte et par ceulx desusditz et à cest effectz; car quant le peuple se seroit esmeuz de ly mesme pour autre moien, yl en futz bien esté autre bruitz, combien que l'on espere bien que yl y aura entre eulx du debatz plus largement; et peutz estre que puis que y leur ont monstré le chemin de se esmovoir, que à l'aventure y le feront plus aisement une autreffoys, et que la peur laquelle y faynient avoir de la emotion qui firent fere pourroyt, par succession de temps, estre à bon esien.

Y sont bien camus, mais y sont ausy fiers et invinimé que oncques et ont esperance que lesditz Besancon, Vandelli et Peter, qui sont allé en Allemagnia, leur apporteront toutes bonnes nouvelles.

... Ceulx de Genesve ont euz une belle somme d'esculx de Benoit Genoz, qui est mort, et de leur auctorité yl ont pris son or pour s'en aider, et se ditz qui yl y avoit quatre mille esculx. L'on ditz bien que y se battront entre eulx, mais jusque je le voye je ne le puis croire, car ces governeurs sont si caut et malicieulx, que yl ont tant appaty le peuple à eulx que y se laisse toujour menez à leur plaisir; et quant y cognoisse que ledist peuple se veult mutinez, y se mette avec et font des compagnions, et par tieul moien y l'entretiennent toujour leur affere.

V

[1531, 17 décembre.] — Discours prononcé devant le Deux Cents de Berne par les ambassadeurs de Genève, B. Offixer, J. Lullin et Robert Vandel.

Minute. Arch. de Genève, C.L., vol. 2, p. 321; de la main du secrétaire R. Vandel. — Ci-dessus, p. 44 et n. 1, 49 et n. 3, 51 n. 1, 52.

Magniffiques, puyssans et tres redoubtés seignieurs, vous tres humbles serviteurs et conborgoys de la cité de Genesve nous ont donné charge dire et exposer à vous Seigniories qui vous supplient tres humblemant de non point estre marris et corrosés contre eulx si ne vous sont venus ayder en vous afferes. Cart yl n'est pas resté à eulx et sont estés tous prest denpuis vostre lectre [2], et n'ont actendus synon vostres bons voloer et quant yl vous playroit de lours comandé venir. Et pour scavoer vostre voloer et intencion, ont tenus lours enbassadeur tojour icy à Berne, pour jusques à la revue des bannieres et de toutes les compagnies [3]. Et part lequelz avons entendus que vous Seigniories estiont en voloer que nous gar-

[1] Des luthériens.
[2] Ci-dessus, p. 31 n. 1.
[3] Nicolin du Crest; ci-dessus, p. 37, 39, 43 n. 2.

disions nostre ville et envoyassions gens sus les chanps pour advertir s'il avoit aulcune assenblee de gensdarmes, ce que avons faict. Et heusions bien desirer venir pour vous servir, comant nostre debvoer porte. Cart le plus gros honour et biens que nous sceusions avoer, c'est de vous fere service, voyans que corps et biens sont vostres et à vostre comandemant et que desirons vivre et morir avecque vous excellences.

Magniffiques et tres redoubtés seig[rs], nous avons reçeu vous lectres [1] part lesquelles demandés le payement de la gensdarmerie derrieremant faicte à Genesve, que est bien raysonable. Mays nous pansions que vous Seigniories eusiont estés contantés de mons[r] de Savoye suyvant la sentence donnee part mess[rs] des Ligues, qui est riere vous bien selee; c'est à scavoer de sept mille escus, du terme de la Sanct Johan passé; et les aultres sept mille que leditz seignieur le duc doibt payer à ceste Sanct Johan prochainne de Noel; et ausi quatre mille escus que avons poyé contant, et mille escus que avons pour vous deslivrer; qui seriont en summe dix et neufz mille escus. Si senble à vous Excellences que soyés contant de la dicte summe, et considerer la povreté et grosses charges qui az porté une cité de Genesve, vous bons playsirs seront le nous fere scavoer. Et si ne vous senble assés, que les sept mille escus que mons[r] de Savoye nous doibt, suyvant lad[te] sentence de Payerne, à vous mess[rs], ensemble mess[rs] de Fribourg, prenés le[s] et en faicte à vostre playsir. Et encoure si d'avanture ne estes contans, donnés nous part escript tout ce que vous porrons debvoer davantage, avecque competant terme, et nous ferons à vous Excellences de sorte que vous Seigniories auront occasion soit contanter.

Magniffiques et tres redoubtés seignieurs, part pitié et charité de vous graces nous avés receu part vous borgoys, et comant nous peres nous avés après Dieu mantenu au monde; et sans vous Excellences estions perdus, gastés et destruys, et encoure de present, si ce n'estoit Dieu et vous, une cité de Genesve seroit mise à riens. Supplions vous Excellences, pour l'honour de Dieu, de nous avoer pour recommandé et nous observer ce que de vostre grace nous avés promis et jurés, à nostre bon droit; et pour argent ne estre corrosé ny desplaysans contre nous, cart nous ferons en sorte, avoer entendus vous bons vouloers, que vous Excellences seront contans de nous.

VI

1532, 8 mars, [Genève]. — A. Por[ral] et Le Grec [Claude Roset[2]] à Robert Vandel, sous l'adresse du « seig[r] Peter in der Walden, cutury, à Fribourg ».

Original. Bibliothèque publique de Genève, Ms. Suppl. 440, fol. 1 (Coll. Coindet). — Ci-dessus, p. 80 n. 2, 81 n. 3, où la présente lettre aurait dû être citée, et 82 n. 3.

Seig[r] Robert, après les recommandations. Hier à 4 heures après mi jour receumes toutes les vostres. L'herault de Fribourg partit d'ycy mescredi au matin et s'en

[1] Ci-dessus, p. 43 n. 3.
[2] Herminjard, t. II, p. 461 n. 14; voir *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 173.

vad trouver son homme [1] à Thonon, où il arriva, sa femme et son filz, le mardi. Le dimenche ilz couchearent à Ville, ché Barralis; le londi à Balleyson et le mardy à Thonon. Il meine gros train; l'on dict qu'il y a embassades de l'empereur, du roy et du Valleys. Le bruyt fut que ainsi que ma Dame, en passant contre Veyrier par Estrambiere, qu'elle fit requeste à Monsr de relaicher les vivres, et de fait le londi après, Faulcon vint à cheval au Pont d'Arve, et dit, comme Rolet nous a raporté, que l'on laissâ passé tout, synon le bois; dès là s'en vint à Cornavin et passa parmy la ville, donnant le bruit qu'il alloit faire recrier les vivres et que Monsr scavoit riens de celle défense; et tira contre païs de Vaulx le mescredi. Après sont bien venu quelques corbeilles de raves, d'oignons et aultres petites choses, et du charbon; deux batteaux de bois aussy sont eschappés à la desroubee. Hier nous a l'on dict que tout estoit derechef defendu, et sont venus les navatiers qui hont leurs batteaux à Morge, qui dient que l'on leur detient tousjours leurs afferes, plus que jamais. Doubtant que l'ayrauld ne traverse le las sans repasser par icy, Le Grec, vostre partie et moy, avons regardé entre nous estre expediant vous envoier ce gars qui ne fait ainsy que ainsy que dependre; il aprendra le chemyn et pourroit mieulx passer à une neccessité que ung grand et pourra mieulx entendre quelque chose en passant. Nous n'avons fait semblant ne dit mot d'Amy Perryn et de vous. Dieu vous doint et à nous aussy ce que nous est neccessaire. Gardés d'estre empuisonnés.

Le prisonnier que l'on disoit estre charreton de Madame, combien qu'il ne le dye pas, a confessé qu'il avoit charge de monsr de Bressieu, qu'il vinse icy pour gaigner les petitz et ceulx de la dague comme Dolent, Vernaz, Jaques Le Mugnier et aultres semblables, pour en gaigner et practiquer des aultres, affin que quant ce viendroit au Conseil general, qu'ilz dheussent crier contre les gros et dire: « Nous ne voulons point de ceste borgoisie, nous voulons paix avec Monsr [le duc], affin que puissions aller par tout. » Et qu'il leur avoit promis qu'il leur feroit, ce faisant, donner par Monsr deux centz escus par ung cop ou de pension, aux ungz mains, aux aultres plus; et de ce leur promectoit donner ceau et lettres de Monsr. Il n'ha jamais voulsu confesser cecy que premier n'aye esté convencu par les tesmoingz, qui se sont monstrés feaulx et bons à la Ville. Led. charreton, nommé Ferroillon, qui [est] de vers Tonon, homme desja aagé et aussy fin que j'en vys jamais point par ung homme sans lettre. Il a esté aultresfois charreton de court, mais l'on dict qu'il fut accusé de multre, don il heut sa perdonnance de Monsr; et se dict qu'il est des gens de Picardi devers Esvian. Nous sons après pour scavoir de luy sil quelcun de la ville l'ha point guidé à faire telle sedicion. Il avoit bien dependu desja iiijxx ff. à bancqueter avec les compaignons. Monsr Barralis nous en escrivit hier une lettre, disant en avoir charge de Madame, et que s'il estoit detenu pour debte, que messrs les maistres poyeroient pour luy, veu qu'il estoit charreton de Madame [la duchesse]. Nous luy avons respondu que nous en avions bien ung, mais qu'il ne se disoit point estre charrotton de Madame, et n'estoit point detenu pour debte, et que l'on ne luy feroit point de tort. Le prin peuple se porte fort bien et chacun, la Dieu mercy, sellon les afferes. Nous avons estés advertys par plusieurs paisans que les officiers leurs vont disant par les vilaiges, de maison en maison: « Sil vous voulés estre amys de Monsr, ne menés riens à Genesve ! »; et defendent que l'on n'ameine point de vin ne de bled, synon quelque quart ou quelque coppe; et encoures sil ce n'estoit plus pour leur neccessité que pour la nostre, ilz ne nous lairoient riens venir. Dieu il provoye. Je pense qu'il dressera encoures quelque ambassade de la part de Madame, qu'il achettera, et

[1] Charles III, duc de Savoie.

crois qu'elles sont desja avec luy; mais ilz s'abuse. Vous pourriés myeulx donner ordre d'envoyer quelque expie contre Montbillard, de quelque amy de Nochastel, que nous; et ce gars par l'aventure feroit bien le messaige à Nochastel. Nous serons d'aultre part sus nostre garde, le myeulx que pourrons, et Dieu fera le tout ainsy qu'il verra estre expediant. « Nisi Dominus custodierit civitatem etc. »

L'on cherche argent pour vous envoyer pour voz despens, que l'on vous envoyera par homme exprès. Adonc vous rescrirons du tout sellon les occurrans. Le Grec et tous se recommandent et ne doubtés ayons pour recommandé vostre mennaige. J'ay [donné] au present porteur pour j ▽ de monoye pour ses despens et ung florin d'or à l'aventure. Nous ferons tousjour du milieur. Non aultre. — Ce vendredi 8 de mars 1532.

Les vostres A. Por[ral] et Le Grec.

Dudict prisonnier nous y procederons comme bon conseil portera. Et aussy des afferes des heritiers de Genod en vous actendant, les gardans de practiques, combien que soyons peu gens de nostre part [au Conseil ?]. Jehan Philippe n'y veult point venir; il despite de ce que l'on ne luy a poyé ce de Benoit Genod, mais il s'apaisera quant il luy plaira. Richardet il vient et Ramel; Bezanson n'y vient point, toutesfois il dit qu'il fera tousjours comme ung homme de bien, et Dieu le vueille.

VII

A

1532, 14 mars. — Le vicaire général de l'évêque, Aymon de Gingins, et le vice-official suspendent pendant un mois, à partir de Pâques (31 mars), toutes les causes d'excommunication pendantes devant la juridiction diocésaine [1].

Arch. de Genève, Jur. civ. Qa, n° 2 (Registre de la Cour du vicariat, 1532), fol. 49.

Aymo de Gingino etc., vicarius, et vice-officialis, actentis preventione cause pridem coram nobis et consilio episcopali mote ac caristia temporis vigente paupertateque eorundem subditorum, aliisque moti respectibus, excommunicatos absolvimus hinc ad unum mensis [2] post Pascha et monitiones contra monitos emanatas suspendimus hinc ad dictum mensem post Pascha. Mandantes inhiberi domino Piardi vice officiali, et ceteris quibus expedierit, ne ipsos subdictos ulterius pretextu dictarum assisiarum molestent citra nostram et ven. episcopalis consilii cognitionem, ita quod lapso dicto mense partes teneantur comparere coram nobis et consilio predicto cum omnibus juribus et documentis suis quibus se juvare voluerint. Et de premissis dantur [testimoniales].

[1] Sur les débats suscités en dernier lieu entre l'évêque et les citoyens par ces absolutions générales, voir ci-dessus, t. XI, p. 44, 46 n. 1, 50 n. 2 et 3, 61 n. 3, 223, 224 n. 2, 426, 637; t. XII, p. 519 n. 1.

[2] *Lisez :* mensem.

B

1532, 19 mars, Thonon. — Requête adressée à l'évêque de Genève par un personnage attaché à la cour du duc de Savoie [1], pour le prier d'accorder, à l'occasion des fêtes de Pâques, une absolution temporaire aux paysans excommuniés du diocèse.

Minute. Arch. d'État à Turin, Lettere della Corte 1529-1532, fol. 268.

Monsr de Geneve, deppuis que Monseigr [le duc] est arrivé en cestuy quartier, plusieurs paysans se sont addressez à moy, gens excommuniez, et qui n'ont bonnement moyen de pouvoir poyer ni d'obtenir absoulution à ces prouchaines Pasques, qui est ung cas bien pitoyable à veoir au grant nombre de gens qui se trouve ainsi lyez par censures. Parquoy voyant la pitié et que je vouldroye bien [2]... fere ceste joye et consolation que par mon moyen ilz puissent obtenir rellache pour pouvoir recepvoir les sacrements à ce saint temps, comme bons chrestiens doibvent, ainsi qu'il est requis en toutes saisons et mesmes au temps qui court, comme scavés, — à ceste cause je vous prie que, pour amour de moy et à ma requeste, vous vueillés pour ceste foys octroyé une absoulution generale à tous paisans excommuniez riere vostre diocese, de cà et de là le lac alentour de Geneve. Et vous ferez aouvre fort meritoire et à moy de tres gros aise et plaisir. Et ce faisant j'entens bien que, pour respect des crediteurs, vous pourriez trouver la chose aulc [2]... difficile; mais le bien que en redondera pour la consolat [2][ion] des pouvres deseritez doibt estre en plus g[2][rosse] consideration. Et vous prie bien de rechiefz ne m'en faire reffuz, mais vous y assender comme que m'en fye, en vous disant [2]... saincte garde.

VIII

1532, 14 avril, Fribourg. — Claude du Molard et Nicolin du Crest, ambassadeurs en Suisse, au Conseil.

Original. Arch. de Geneve, P. H., n° 1078. — Ci-dessus, p. 87, 90 n. 3, 92 n. 3, 93 n. 2.

Magnyffiques seigneurs, nous vous escripvymes dimenche passé [7 avril] dempuis Fribourg, par Steffe, de nostre bessognier. Londi matin, nous presentames à monsr l'avoyé de Berne et luy dimes que, joste la responce quy nous avoit fet, quy pleut à l'essellence de Messeigneurs de parlé au anbessadeurs de Savoye [3] ou qui leur pleu nous tenyr le droy. L'après diné, monsr l'avoyé nous donnat responce qu'yll avoit parlé au anbessadeur et quy rapourteroy leur responce à

[1] Peut-être la duchesse de Savoie.
[2] Déchirure.
[3] Cette ambassade traitait du renouvellement de l'alliance entre la Savoie et Berne, dont elle réclamait aussi les bons offices pour que le duc rentrât en possession du vidomnat de Genève, conformément à la sentence de Payerne (E. A., t. IV 1 *b*, p. 1308 et suiv.); — voir aussi Strickler, t. IV, n° 1517.

Messeigrs en Consel mardi et puis nous doroit la responce qui plesroy à Messeigrs. — Mardi [9 avril], aprest diné, nous umes responce comant les anbessadeurs de Savoye aviont respondu que n'on que fecre de plesdier avec nous et ne nous sont en riens tenus. Et cy monsr de Savoye hat bien fet defendre les vivres, qu'ill en avoit affecre pour luy et qu'ill et bien resson quy doyje estre pourveu comant prince du peys; et non pour tant scy nous semble que nous aye fet tort, qu'yl et contan d'en demoré au droy, pourveu que nous demandons justice en son peïs. Et davantage Messeigrs du Peti consel estion bien de ce avis que nous desgeons demandé justice en son peys, car l'apsey de Sain Jullin dit que l'on doit demander justice au lieu où le delit a esté fet. Et cy dedans le tenps contenu aud. apscey n'est feste justice, alors il nous veulent ayder enci comant il le devron fecre. De la quelle responce vous povés pancé cy nous fumes bien esbaïs, car elle nous estoy fort estrange, joste le raport de vous dernyé enbessadeur lesqueulx avoen rapourté que Messeigrs estiont en bon voloir. Combien que ne nous volumes poen contanté d'icelle responce, et dimes à monsr l'avoyé, après beauco de langages que ceroen trop lon à escripre, que ne nous contantion poen d'icelle responce et quy luy pleut nous donner les Borjois pour mescredi matin [10 avril], et luy presentames l'argeant pour le Consel, ce quy ne nous volu acordé, disant quy ne le povoit fecre que Messeigrs ne l'ussent ordonné. Nous luy dimes que Messeigrs ne ussent poen à deplaysir cy nous alions cherché le droy devant l'essellence de messeigrs des Ligues à Bades [1]; et à l'ocasion de la jorné que se tenoy nous ne vollions estre plus prolonjer, luy disant que pour le tenp à venir, il ne nous deu inproperé que ne ussions fet nostre devoir; et primes congé.

Nous estant en nostre logis, en propos de monté à cheval pour aller à Bades, nous fut envoyé ung soutier nous dire quy cy nous playsoit venir devant les Bourgois mescredi matin, que Messeigrs les nous aviont ordonné; de quoy nous fumes fort rejoïs. Mescredi matin [2] nous fumes demandé devant les Borgois et esposames nostre charge comant nous sumes, avec la responce que nous aviont de messeigrs du Peti consel, laquelle, coman avons peu antandre, soy trovat for estrange et deresonable devant les Bourgois; et denpuis nous fut donné responce par escrip en allemant [3], laquelle avons fet translaté en latin et vous en mandons le double, de laquelle ne nous sumes volus contanter.

Jodi [11 avril], nous fumes devant Messeigrs en Peti consel, leur remercié de leur responce, et les priames que leur bon playsir fut de nous assigné jorné à produyre nous drois à l'encontre de nostre partie, car ce n'estoit pas acés de nous voloir tenir le droy, mes falloit quyll'i ut comancement, affin que dedans 3 mois la cause fut vuydee. A quoy fumes remys à vandredi [12 avril] pour avoir responce; laquelle responce monsr l'avoyé nous a doné, disant qu'ill avoit parlé au anbassadeur de Savoye coman Messeigrs nous avoen promis de nous tenir le droy et qu'yl eussen avis à respondre; lesqueulx anbessadeur hont repondu quy ne avoen poen de charge à respondre sus ce cas. Pourquoy Messeigrs hont esté resolus de mandé ung erau à monsr de Savoye et luy rescripvent en bone sorte [4] quy leur desje fecre responce par ledit pourteur; et [l'avoyé] nous a dit que nous deusions atandre le retour de l'erau, ce que nous fecrons.

[1] Sur la diète réunie à Baden le 8 avril, et où des ambassadeurs savoyards se trouvaient aussi, voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 1323 *i* et *h*; — Strickler, t. IV, n° 1532.
[2] Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 233, p. 161-164; Strickler, t. IV, n° 1537; — lettre de Berne à ses députés à la diète, E. A., t. IV 1 *b*, n° 705.
[3] Arch. d'État de Berne, *Instructionsbuch* B, p. 159; traduction latine dans *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 177.
[4] 12 avril, Strickler, t. IV, n° 1541; — cf. *Ratsmanual*, vol. 233, p. 168, 173.

Ayant entendu le bon voloir de messeig^rs de Berne, nous sumes contanté et ne avons pas ocasion de aller à Bades, car il nous porroy pourté domage. Sachés pour vray que les Bourgois son vous bons amis, et sans heux tout alloy mal. Ayés avis de fecre argean pour ballié à Messeig^rs le plus que pourrés et le plus brief; autreman vǫstre bon droy tonberat en tort, et de vous amis fecrés vous annemis. Nous sumes averti que vous annemis ne savent dire autre contre vous, cinon que ne leur avés pas tenu promesse, de ce que ne sont pas poiier; pour quoy cy povés trové moyen de avoir argean, faudrat que vous annemis allie droy et quy vous serven maugré leur dens (?). Autremant tout ce que l'on a fet pour le passé et perdus, et une ville de Jenesve detruyte. Les affecre sont en bon terme, comant povons antandre, cy nous avons argean. C'et ung fecre le faut, pour quoy ayés bon avis sus le tout.

La jorné de Bades soy tien. Nous n'en avons poen encor de novelles. Monsr le president Lanber et mons^r de Cenerclen sont icy denpuis dimenche au soir, et ne povons savoir quy veulent, car il n'on esté qu'une fois en Peti consel. Avissé de cherché vous drois que volés produyre contre vostre partie, car nous esperons que le tenps scerat venu quy faudrat joué checon de ses tours. Et davantage vous avertissons que, moyen l'arjant, tout cerat gagnié, et sans argeant tout perdus, coman povons antandre; pour quoy n'est pas tenps de reculer.

Aujourduy samedi [13 avril], sumes venus à Fribourg et avons esposer à mons^r l'avoyé ce que avions bessognyé à Berne, luy priant que son bon playsir fut nous fecre venir au premier consel devan Messeig^rs, afin que leur fissions savoir nostre bessognier de Berne, et que leur bon playsir fut voloir ensuyvre iceulx de Berne; lequeux nous a fet responce que pour ce que la chose ne estoy pas [h]ative, que nous usions pacience jusque à londi [15 avril], à cause qu'il etoy demain feste. Et davantage que messeig^rs de Fribourg ne sont poen en mendre voloir que seulx de Berne.

Nous avons atandu que mons^r de Bellegarde a esté en ceste ville [1] prié Messeig^rs qui vossicent avoir avis à la poenne contenue à l'apsey de Sain Jullin, car la perde du Peys de Vaud estoy trop grosse; et aucy, d'autre costé, que regardassent de dressé queulxque article et que Monsr [le duc] estoit contan que la borgessie demorat en son estre. Et tochant à l'argean, que ne le povoen ballié encor, mes biento l'on l'aporteroy. Sur quoy ill'ont heu responce, quan à l'argeant l'on aurat passience jusque à la Sain Johan. A la reste, que Messeig^rs ne veulent osté ny mestre en l'apscey de Sain Julin, ny en la sentence de Payernoz, mes la veulent observé et entiereman. Et s'an et retourné à Berne. Aucy font ceulx de Berne, coman il nous hon dit. Autre chose pour le presan cinon que prions Nostre Seig^r...

Billet annexé, de la même main [2]:

Nous vous pryons que vollyer fayre abatre les messons devers Sanc Johan et aucy fayre ung pety ranparé les faucyaux car, ad ryen que nous puysson savoyer, après la jorner de Bade crenons que n'aye de gros affere, et de ce vous tenés assurer car nous sumys averty aucy de nous amys. Por quoy il porré avoyer avys, et aucy vous diré aut syre Mechyer Batissard qui vollie envoyer la boyte de houpemen qu'il at promys aut cappitaine Vullyen Chosal.

[1] Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, vol. 49, 10 avril; cf. Strickler, t. IV, n° 1559.
[2] Nicolin du Crest (?).

IX

1532, 10 juin. — A la requête du prêtre Jean Hugonier [1] et sur l'ordre du Conseil de la Ville, le secrétaire Robert Vandel demande au Conseil épiscopal réparation d'actes contraires aux Franchises, qui auraient été commis au préjudice dudit ecclésiastique par le juge des excès.

Arch. de Genève, Jur. civ. Qa, n° 2 (Registre de la Cour du vicariat 1532), fol. 139 v°. — Ci-dessus, p. 97, 100-101.

Consilium episcopale. Interfuerunt R. de Gingino vicarius, officialis, judex excessuum, P. Vandelli auditor causarum [vicariatus], Fabrica, Prato et Amici.

Venit nobilis Robertus Vandelli, secretarius communis communitatis civitatis Gebenn., ex parte nobilium sindicorum et consiliariorum civitatis Gebenn., r. domino vicario ex parte dictorum sindicorum et consiliariorum proponens quod dudum quamplura opprobria facta fuere in personam domini Johannis Hugonerii et honeste [2] ejus avuncule, et quod eorum occasione cum mandato r. domini Guillielmi de Vegio, pro tunc judicis excessuum, ac per eundem fuerunt aliqui actus gesti in totalem franchesiarum civitatis Gebenn. enervationem, postulando propterea, ex parte quorum supra, ab eodem rev^do domino vicario quathenus per ipsum r. dominum de Vegio reparationem illius asserte enervationis fieri faceret condignam; dicens, ut de premissa enervatione appareat, ipsos nobiles sindicos et consilium dum eidem r. domino vicario placuerit personis non suspectis apparere facere de premissis et informationes sumptas exhibere. Et super quibus premissis petiit per ipsum r. dominum vicarium ac etiam eundem r. dominum de Vegio advideri ut ipsi sindici et consilium non cogerentur pro premissis procedere in ejus personam nec bona, quoniam ipsi sindici et consilium nullatenus intendunt talem enervationem sustinere. Quibus premissis per eum expositis, respondit idem r. dominus de Vegio, officialis et dudum judex excessuum, gratias eisdem magnificis sindicis, consilio ac secretario prementionato de hujusmodi advertancia referens, quod non intelligebat ullo unquam tempore in aliquo dictas franchesias enervasse; et quathenus per aliquas informationes appareat, id fuit ex depositionibus testium ejus emulorum, quoniam non credit in aliquo eas enervasse. Verum si legitime appareat, se offert paratum condignam reparacionem facere, cum cognitione r. domini vicarii predicti, cujus cognitioni stare se offert. Ipse vero r. d. vicarius se obtulit, legitime edocto de premissis, ydoneam reparationem de premissis fieri facere et justiciam ministrare, assignando terminum ad fidem faciendum de informationibus predictis et aliis documentis per eosdem sindicos ad Jovis proximam, et interim quandocunque in manibus r. domini Petri Vandelli et s. d. Francisci Loysii, qui referre habeant.

[1] Voir ci-dessus, t. XI, p. 289, 334, 479, 564; t. XII, p. 428-429; — J. Hugonier est l'un des prêtres signalés en 1534 comme s'étant rattachés à la doctrine luthérienne (cf. p. 547 n. 1).
[2] Nom en blanc.

X

1532, 3 octobre. — Farel, Saunier et Olivétan sont expulsés de Genève par arrêt du Conseil épiscopal, assisté des représentants du Chapitre, et de deux des syndics de la Ville.

Arch. de Genève, Jur. civ. Qa, n° 2 (Registre de la Cour du vicariat 1532), fol. 238. — Fragment signalé par Th. Dufour, dans ses « Manuscrits », ibid., vol. 7, fol. 372; — impr. dans Ch. Borgeaud, « La conquête religieuse de Genève », p. 7 n. 2 [1]. *— Ci-dessus, p. 147 n. 2.*

Consilium episcopale tentum super materia secte leutheriane contra Farellum et suos socios seu complices.

In venerabili episcopali consilio, existentibus infranominatis mandato r. d. vicarii ex deliberatione consilii vocatis per me infrascriptum, et ipsis personaliter coram memorato reverendo domino vicario et consilio interrogatis, responderunt organo Guillielmi Farelli, videlicet quod esset nominis et cognominis videlicet Guillielmus Farellus, Vapen.[2] diocesis, et quod est ille Guillielmus Farellus de quo fit sermo publicus, qui apud Aliuz et Moretum et Bernam, Basiliam predicavit, et quod ad hos fines ad hanc civitatem declinavit cum suis infrascriptis sociis, animo eandem doctrinam in hac civitate, tandiu Christo suo placuerit, predicandi; et quod jam heri incepit sacram scripturam interpretari et verba Christi nunciare, hora prandii et post, coram nonnullis illum audire volentibus. Et interrogatus si sit graduatus aut aliquem ordinem ecclesiasticum susceperit, respondit quod non, licet studuerit Parisius, nec vellet alium habere gradum nec ordinem nisi sibi datum a Christo suo.

Interrogatus a quo habuerit licenciam in hac civitate predicandi et sacram scripturam interpretandi, respondet se non habuisse nec habere velle, quoniam sibi sufficit preceptum sibi datum a Christo suo mandatum: « Ite et predicate evangelium omni creature. »

Interrogatus si unquam intraverit religionem et emiserit professionem alicujus religionis approbate, respondet quod non, et quod non vellet habere aliam quam suscepit in prima in[s]tructione baptismi.

Interrogatus quare presumpsit predicare sine auctoritate reverendissimi domini nostri episcopi et principis aut ejus r. domini vicarii et locuntenentis, respondet non indigere alia auctoritate et quod Christus nullum in terris habet vicarium; et quod infrascripti duo sui socii similiter ad hos fines venerunt. Et qui, similiter interrogati, dixerunt se ad hos fines venisse, et nullum gradum nec ordinem suscepisse nisi a Christo suo.

Nomina horum qui interfuerunt in consilio predicto. Et primo pro parte consilii episcopalis: r. d. Aymo de Gingino vicarius, Guillielmus de Vegio officialis, Johannes de Fabrica advocatus, Johannes Amici et Ludovicus Machard; et pro parte venerabilis Capituli ecclesie Gebenn.: r. d. Jacobus de Biollia, Franciscus

[1] Voir J. de Jussie, p. 48-51; — Froment, p. 1-9; — cf. Herminjard, t. II, n° 393 n. 1 et 17. Gap.

Goyeti, Conrardus Hugonis, Petrus Bolardi, Carolus Magni, Petrus Verly, Glaudius Grueti, Hugoninus de Orseriis et Thomas Vandelli, canonici Gebenn.; et Andreas Verdeti, prothonotarius; et pro parte consilii civitatis: nobiles Guillielmus Hugonis et Amedeus Porralis, consindici.

(Bampnimentum contra Guillielmum Farellum et ejus complices lutheranos.) — Nomina aliorum duorum leutherianorum: Anthonius Saunerius, loci Moyren, Gracinopolitanensis diocesis; Petrus Ludovicus Olivetanus.

Ex arresto et ordinatione ven. episcopalis consilii et dictorum dominorum canonicorum ac nobilium sindicorum fuit supranominatis leutheranis preceptum hanc civitatem per eos vacuari debere infra unam horam proximam, sub pena vite, et non ingredi de cetero civitatem hujusmodi, sub illa pena. Qui non consentierunt, petendo sibi declarari causam quare vacuare debeant; alias se non vacuare protestantur.

XI

1533, 9 février. — L'élection des syndics. — *Ci-dessus, p. 204-206; cf. p. 216 n. 1.*

A

La préparation de l'élection par les partisans de l'ancienne foi. — *Arch. de Genève, Procès criminels, n° 288 (Jacques de Malbuisson, interrogatoire du 9 juillet 1535), A, p. 175-176.*

Interrogatus et nonne jam diu est quod ipse et ejus complices predicti machinarunt et ubi et quando et inter quos. — Respondet quod non, licet aliqui pretendunt ipsum cum aliis convenisse tempore conviviorum quorundam in hac civitate actorum [1]; dicens quod est verum quod quando ipse inquisitus et multi alii viderint evangellistas in hac civitate pollulare, ipsi cogitarunt de practicando quod sindici non crearentur de factione evangellistarum. Et interdum convenerunt in domo Petri Malbosson ipsi Malbosson, Nycolaus Griffon, Michael Guilliet, Nycollinus du Crest, Rolandus Raymond et alii certi qui inter se loquuti sunt de medio tenendo pro nova creatione sindicorum, videlicet quod essent alloquendi socii per civitatem quod non eligerent illos de parte evangellistarum. Et tandem juxta arrestum ipse fuit alloquutus Jacobum Mauritii munerium et Petrum Ballexert quod parlarent sociis et hominibus de Sancto Gervasio et inducerent eos ad eligendum sindicos non evangellistas. Item similiter fuit loquutus cum Francisco Rosset qui sibi dixit quod audiverat a Johanne Gula quod ipse, anno precedente, habuerat unum bonetum eo quod practicasset. Item quod ipse fuit loquutus et induxit Johannem Fonge, de Ponte Areris, quod similiter induceret illos de dicto Ponte; item et similiter Petrum Rosset, macellarium superius, quod induceret alios macellarios [2].

Percevallus vero de Pesmes secum erat qui similiter eosdem homines ad talem electionem inducebat.

[1] Sur ces banquets, voir ce même procès: A, p. 4, 12, 39, 57, 176-179, 194, 219, 262; C, p. 6, 8. — Cf. ci-dessus, p. 408 et n. 1.

[2] Citons encore ce passage du relevé des aveux de l'inculpé, joint au procès (cahier C, p. 6-7): « Item has confessé que, de l'année mille cinq centz trente et trois, par la convention de tes complisses, tu has pratticqué et induys pluseurs bons citoyens et bourgois à debvoir eslire les quattres sindicques au voloir de toy et de tes complisses, pour pouvoir reduyre Geneve à vostre plaisir. — Item et es venus en Conseil general par ton arrogance, pour voeir si ceulx

B

Un groupe de luthériens, mécontents de l'élection faite ce jour-là, nomme J. Philippe abbé de la Ville et lui adjoint Étienne Dadaz comme lieutenant. — *Ibid. Procès criminels, 2me série, n° 331 (interrogatoire d'Antoine Richerme à Peney, 24 septembre 1534), p. 9.*

Interrogatus si de anno proxime lapso millesimo quingentesimo trigesimo tercio et die Dominica proxime sequente diem festi Purifficacionis beate Marie virginis, quo die fuerunt juxta acthenus solitum creati sindici Nycolinus de Cresto, Petrus de Malodumo, Claudius Balli et Johannes Coquet, ipse constitutus fuerit in prato conventus Pallacii et per quem vocatus fuerit, et quid ibidem fecerit, ac cum quo seu quibus ? — Respondet quod eodem die Dominico, sumpto prandio et post creacionem dictorum sindicorum, prescriptus Johannes Philipi, sono tympani, fecit plures ex ipsius constituti vicinis et ipsius Johannis Philipi consociis in platea Fusterie simul congregare. Et ipse constitutus, per nonnullos ex dictis suis vicinis petitus, accessit ad eandem plateam Fusterie, a qua platea cum sono dicti tympani, ipse Johannes Philipi, ipseque constitutus aliique omnes ibidem congregati, circuendo civitatem Gebenn., accesserunt ad pratum dicti conventus Pallacii. Et cum ibidem fuerunt, ultra numerum ipsius constituti judicio sex viginti, Michael Sepht, in medio omnium astancium constitutus, dixit verba sequencia seu in effectu similia: « Messeurs, vous scavés que nous avons d'us et coutume de avoir ung abbé, ainsi que Joham Taccon et Bisanson, qui est mort. Ne en vollés vous pax avoer ung ? » Et cum omnes respondissent quod ita volebant, dixit ipse Michael Sepht quod expediebat ut eligerent unum, prout elegerunt, videlicet prescriptum Johannem Philipi et ejus locuntenentem Stephanum Dadaz [1]. Deinde omnes cum sono dicti tympani pratum predictum exierunt et accesserunt ad quoddam hospicium prope conventum Rippe, ordinis Minorum, ubi omnes simul gustaverunt; et de expensis ibidem factis congratulati sunt Johanni Philipi, Stephano Dadaz et Amedeo Bandirez, quos credit de ipsis expensis satisfecisse. Et inde omnes recesserunt.

Interrogatus juxta quos sedebat in mensa ipse constitutus et que verba inter se habuerunt ? — Respondet quod sedebat juxta Petrum Rosetaz et ejus filium [2], et quod biberunt et comederunt simul; et inde recesserunt et alia colloquia inter se non habuerunt que intellexerit.

Interrogatus si aliquam conclusionem de se simul eo die vel alio reperiendo fecerint ? — Respondet quod non.

Interrogatus ubi eo die cenaverit et cum quo seu quibus ? — Respondet quod cenavit in ejus domo cum uxore et familia.

Interrogatus si, sumpta cena, domum suam exierit et quid inde fecerit ? — Respondet quod non exiit domum, sed cum uxore intravit cubile ad pernoctandum.

Interrogatus si sciverit aliquam congregacionem fuisse ea nocte factam in civitate Gebenn; et per quem seu quos ? — Respondet quod non.

que tu havias practicquer havoyent faict selon ce qu'il toy havyont promys, et has faict que sont heubt aulcungs des sindicques en partie à ton plaisir, don[t] Oddet du Crest et tes aultres complisses, ne pouvans caicher la cause pourquoy se faisoit et practicoit tieule election, hont faict debat, emotion et tumulte, mesmement sortant dud. Conseil general et en la place Sainct Pierre. »

[1] Voir ci-dessus, t. XI, p. 539, 19 et 20 février 1531.

[2] Jean Rosetaz.

Interrogatus si sciverit aliquas personas ea nocte fuisse vulneratas [1], et per quem seu quos et qua causa ? — Respondet quod non [2].

XII

1533, 7 et 8 avril. — Audience donnée par le Conseil de Berne aux ambassadeurs de la Ville et aux représentants des « luthériens » de Genève.

Arch. d'État de Berne, Ratsmanual, vol. 238, p. 68, 72-74. — Ci-dessus, p. 256 n. 2; — E.A., t. IV 1c, n° 34; cf. n° 35.

(7 avril.) — Der statt von Jenff potten erschinen, ir instruction [3] in schrifft dargleit; ist verläsen.

Dargegen Baudichon und Salomon von der guttwillig[en] *(évangéliques)* wegen; ir ingleit suplicatz [4] ouch verhört.

Miner herren antwurt: das sy höchst beduren, missvallen an der handlung [5] etc.; die ingelegten zedell jeder parthy ge[be]n.

(8 avril.) — Die potten von Jennff geantwurt: sy habind kein gwallt noch bevelch über die artickel *(des évangéliques)* ze antwurten etc., dan allein der oberst santique [Nicolin du Crest], dwyl er anzogen, das er inen den eyd ge[be]n die warheitt ze reden sye im bevolchenn; und pitten die statt von Jennff für bevolchen ha[be]n, und sondrig lüt, so sy verclagenn, nitt handhaben wider der statt friden etc.

Die guttwilligen geantwurt: sy habinds nit clagswyss fürbracht, sonders die warheitt anzeżougen, daby sy ouch by irem läben blyben.

Darüber geraten inen ze schriben das sy ruewig syend; min herren ein pottschafft hinin schicken etc.

Den potten beiden *(beider)* parthyen fürgehallten wie höchst beduren [herrsche] ab irer zwytracht etc.; wo sy sy vereinbaren, zefrieden; und hettends schon understandenn, so aber die potten *(des évangéliques)* nit gwallt, nit in clagwyss sonders ze antwurten, ob sy verklagt, *mettre lé bien unis* (?); verstan ob gwallt darzu ze reden lassen etc., kein ander gwalt dann sy zöugt.

Meinen nit *(les ambassadeurs de la Ville)* das kein span sye, dan betragen, all[e]s hin und hinweg in ir gegenwürtigkeit [6].

Die andern potten *(évangéliques)* anzöugt das sy darby bliben; aber verschaffen das man sy nit überlouffe, wie vor etc.

Alii: nüt böss darin handlen, aber potten eyd zů der statt; die artickel zöugen, aber daran sin das kein unrüw inen angetastet.

[1] Voir ci-dessus, p. 205 et n. 2.

[2] Dans la suite de l'interrogatoire, d'après *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 173 (l'original du procès Richerme étant incomplet), on trouve encore ceci: « Ne fit on pas l'élection de Jean Philippe pour capitaine général parce que l'élection des syndics s'était faite contre le vœu dudit Philippe et de son parti, et qu'on voulait les empêcher de gouverner la république contre la volonté desd. conjurés ? — Oui, cela fut dit au Pré du Palais par Laurent Perret et d'autres. Il a entendu appeler les chrétiens *(catholiques)* : ennemis de la ville, et Michel Sept a qualifié l'évêque de traître. »

[3] Ci-dessus, p. 252 et n. 1, 2.

[4] La note adressée à Berne par les luthériens genevois; ci-dessus, p. 231 n. 3.

[5] Le tumulte du 28 mars; ci-dessus, p. 246-249.

[6] Ci-dessus, p. 247-249.

Alii guttwillig: sollend sy *(les ambassadeurs de la Ville)* die artickell heimbringen, wurde nüt gûts daruss..., wie woll die warheit; begären das die artickell hie blybind. *(Le Conseil décide:)* Gann Jennff schriben, wie im missivenbuch stat [1] etc.; pottschaft nach Ostern; wo inen *(aux évangéliques)* ettwas begegnet, achten all minen herren beschen; münchen [2] handhaben; antwurt.

XIII

1533, 17 avril, Genève. — Informations secrètes prises par le procureur fiscal de l'évêque sur le prêche fait par Garin Muète, luthérien, le mardi matin 15 avril, dans un jardin voisin du Pré-l'Évêque. — Mandat d'arrêt délivré par le vicaire général de l'évêque.

Arch. de Genève, Procès criminels, 2me série, n° 287 bis. — Ci-dessus, p. 258 et n. 1. — Voir Ch. Borgeaud, « La conquête religieuse de Genève » (extrait de « Guillaume Farel »), p. 21-22; — V. van Berchem, « Une prédication dans un jardin » (extrait de « Festschrift Hans Nabholz »), p. 9-20, où ce document est traduit et commenté.

Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo tertio et die decima septima mensis aprilis, Gebennis, in bancha fiscali, fuit inquisitum cum hon. viro Estachio Rivollatti, de Rumilliaco in Alba[nesi]o, nunc habitatore Gebenn., teste jurato super sanctis Dei euvangeliis. Qui interrogatus si interfuerit in aliquo orto, infra districtum franchesiarum hujus civitatis Gebenn. sito, a festo Pasche resurrectionis dominice proxime preterito citra, in quo fieret aliqua predicatio sive sermotionatio, et in quo, per quem, quo die, qua hora, quibus presentibus; et ad quid ibidem venerat? — Deponit quod die martis proxime preterita quindecima hujus aprilis, tertia die festi Pasche, paulo antequam fuisset cepta processio in ecclesia cathedrali Sancti Petri Gebenn., repperit ipse testis in plathea Molaris hujus civitatis Johannem Fabri, mercatorem hujus civitatis Gebenn., cum quo confabulando accessit usque ad portam conventus Ripe dicte civitatis, credendo eundem Johannem Fabri velle dictum conventum intrare. Et cum ibidem fuerunt et vidit ipsum Johannem procedere contra portam civitatis, interrogavit ipsum Johannem Fabri quo vellet ire. Qui Fabri sibi respondit: « Nous ne allons gueyre loing. » Cui ipse testis dixit: « Je vous ferey doncq compagnie, s'il vous plait. » Et sic simul processerunt usque ad dictam portam civitatis, et vidit uxores quorundam appellatorum Baudichon et Joseph que preibant; quas cum vidisset, ipse testis dixit eidem Johanni Fabri: « Voyé laz deux femmes que vont bien de grand! Ou vont-elles? » Cui ipse Fabri respondit: « Elle[s] ne vont pas gueyre loing. Nous allons avecq elles. » Et tunc ipse testis dixit: « Et où allés-vous? » Cui ipse Fabri respondit: « Nous allons en ung jardin ici près. » Cui testis ipse dixit: « Vous allés bancqueter et je n'y suis pas demandé, mes je vous accompaignerey jusques à laz porte. » Et accesserunt simul usque ad januam cujusdam orti siti extra muros dicte civitatis et ante fontem et ortum qui alias fuit quondam egregii Stephani Bachodi, quem nunc tenet dominus Johannes Comitis; reperieruntque in carreria publica ante dictum ortum dictos Baudichon et Grand Pierre. Qui

[1] Ci-dessus, p. 256 n. 4.
[2] Le prédicateur de carême; ci-dessus, p. 226 n. 2.

Baudichon incitabat quosdam laycos stantes in sole et carreria publica, dicendo: « Venés oyr la parolle de Dieu, et se vous ne voulés croyre ce qu'il dira, vous en ferés ce que bon vous semblera. » Ad cujus instigationem intraverunt ortum predictum, qui dicitur spectare nobili Stephano Dadaz, plures et diverse persone, et similiter intravit ipse testis, credens quod vellent ibidem convivare; et cum intrasset repperit plures et diversas personas utriusque sexus sedentes et audientes quendam, quem dixit non cognoscere, nisi ex aspectu, qui dicitur esse bonetarius et qui residet prope domum Claudii Sallomonis dicti Pataz, aurifabri, defferentem unam barretam grisiam et unum bonetum nigrum, cum duobus rebras desuper, predicantem ibidem publice coram dictis personis linga materna. Et postquam ibidem modico tempore stetisset, eum penituit intrasse, et exiit foras, relicto eodem predicante et aliis ibidem existentibus. Et inde non rediit nec interfuit in alio loco, quam in ecclesia, in quo fieret aliqua predicatio. Et erant presentes Baudichon, Johannes Fabri, Grand Pierre, Petrus Hospitis, filius cujusdam mugnerii appellati Piaguey, mater Amedei Perrini, uxores dictorum Baudichon et Joseph, pluresque et diverse alie persone ultra numerum quinquaginta. Et hoc durante tempore quo fiebat processio generalis per circuitum civitatis, cui obviat ante conventum predictum Ripe. Et quod nesciret recitare aliquid quod ipse predicans narraret, quia non commendabat memorie id quod dicebat et predicabat.

Item fuit inquisitum cum Stephano Freysii, tissocto, servitore magistri Georgii Echabodi, tissocti, parrochie Magdalenes, teste jurato super sanctis Dei euvangeliis. Qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis deponit quod die martis proxime lapsi quindecima mensis hujus aprilis, que fuit tertia dies festi Pasche, circa horam octavam de mane et durante tempore quo fiebat processio generalis in circuitu hujus civitatis, eodem teste existente in carreria publica appellata carreria Templi cum Johanne Berodi affanatore, quodam carpentatore, fratre Johannis Brassardi, quodam Jacobo tissocto, pluribusque et diversis aliis personis utriusque sexus, de quarum nominibus et cognominibus dicit se ad presens determinate non recordari, fuerunt vocati per appellatum Baudichon ut intrarent ortum nobilis Stephani Dadaz, ibidem prope existentem, dicendo per hec verba: « Venés hardiment oyr la paroule de Dieu! S'il vous plait, vous ferés ce qu'il diraz; si vous ne voulés, l'on ne contraint nulli. » Et tunc ipse testis et quidam appellatus Pollien, excofferius, intraverunt ortum predictum, in quo reperierunt quendam hominem, quem dicit non cognoscere, nisi ex aspectu, qui defferebat unam callotam griseam et unum bonetum nigrum desuper cum duobus rebras, quem residere vidit in quadam appotheca sita in carreria Riparie superioris, prope domum dicti Pataz, aurifabri, et operari in arte bonnaterie. Quiquidem ibidem, in eodem orto et quodam gabineto, super quadam mensa, predicabat et exponebat verbis gallicis, coram pluribus et diversis personis utriusque sexus ibidem astantibus, numero sexaginta et ultra. Et postquam ipse predicans multa narrasset, que asserebat contineri in quadam epistola, dixit ipse predicans: « Ces prestres qui disent qu'il[s] sont serviteur[s] de Dieu, il n'en est rien, car Dieu n'avoit point de serviteur[s] qui allassent vers les barbiers pour se raser les testes ainsi commant il[s] font; et l'eglise qu'il[s] disent estre le temple de Dieu, il n'est pas laz mayson de Dieu, et celaz qu'il[s] vous donnent par la bouche, qu'il[s] disent estre le corps de Dieu, il n'en est rien: il[s] ne sunt que abus, car nostre Dieu a prins mort et passion, et n'en n'est point d'aultre. Vous pourrés bien pourter vous chappelletz et dire beaucop de Pater et Ave Maria, mes celaz ne vous vault riens: il ne vous fault aultre chose sinon croyre en nostre Dieu. » Et postquam continuasset suam hujusmodi predicationem fere per spacium temporis unius hore et finivisset hujusmodi sermones, omnes exierunt. Et similiter intellexit a nonnullis personis quod eodem die post prandium predicavit in eodem orto et predicaverat die lune tunc proxime

precedente. Et erant presentes dicto die martis in dicto sermone Baudichon cum uxore sua, Pataz cum ejus conjuge, duo filii cujusdam appellati L'eyguaz ardentier, Petrus Comberet alias Hospitis, mater Amedei Perrini, uxor cujusdam appellati Joseph, Grand Pierre dictus Lestoc pluresque alie persone de quarum nominibus dicit se non recordari.

Item fuit inquisitum cum hon. viro Francisco Moccandi, de Sys, excofferio, habitatore Gebenn., parrochie Magdalenes, teste jurato super sanctis Dei euvangeliis. Qui interrogatus super prescriptis interrogatoriis, deponit se tantum scire verum esse quod, die martis proxime lapsa quindecima hujus aprilis, eodem teste existente in platea Longemale circa horam octavam de mane, intellexit a nonnullis quod erant quamplures mulieres immitan[tes] sectam lutheranam que ibant ad ortum nobilis Stephani Dadaz ad audiendum predicationem cujusdam lutherani; et accessit ipse testis ut posset videre modum procedendi in hujusmodi sermone. Et cum applicuisset prope dictum [ortum] et esset in carreria publica, cum pluribus et diversis aliis personis, ex vicinis loci predicti, apparuit quidam dictus Baudichon, qui eidem testi et ceteris astantibus dixit: « Messrs venés hardiment et oyés ce qu'il diraz; s'il vous plait, feictes le, et s'il ne vous plaict, n'i retornés pas une aultre foys. » Qui testis tunc, cum quodam alio tissocto ibidem existente, cujus nomen dicit se ignorare, intravit ortum predictum, in quo repperit quendam bonnaterium, quem residere vidit propre domum Sallomonis alias Pataz, aurifabri hujus civitatis, qui solet defferre unam callotam grisiam et unum bonnetum nigrum desuper cum duobus rebras, predicantem propre unam mensam, et sedentem quandoque super uno scanno et quandoque stan[tem], in presentia plurium et diversarum personarum utriusque sexus ex civibus, burgensibus et incolis hujus civitatis, numero sexaginta et ultra vel circa. Inter quos erant dictus Baudichon et ejus uxor, Johannes Surdi, uxor dicti Joseph, mater Amedei Perrini et ejus filia, quidam appellatus Lecler navaterius, pluresque et diverse alie persone de quarum nominibus et cognominibus dicit non recordari, eo quia mente non tenuit, nec etiam quod aliquid quod recitaverit in eodem sermone. Quemquidem sermonem continuavit fere per spacium temporis unius bone hore; et tandem finito hujusmodi sermone, omnes astantes recesserunt. Et inde non rediit, nec etiam ante interfuit in aliquibus sermonibus et predicationibus factis nisi in publico, videlicet in ecclesiis et aliis locis publicis, solitis et consuetis. Et aliud dicit se nescire deponere.

Item fuit inquisitum cum Claudio Durandi, mugnerio, parrochie Sancti Gervasii, teste jurato super sanctis Dei euvangeliis. Qui deponit se tantum scire verum esse videlicet quod die tertia festi Pasche, que fuit martis proxime lapsa quindecima hujus aprilis, antequam cepta fuisset processio in ecclesia cathedrali Sancti Petri, intellexit a nonnullis in burgo Sancti Gervasii [quod] erat quidam lutheranus, qui erat predicaturus in quodam orto, prope Templum Iherosolimitanum Sancti Johannis hujus civitatis sito, qui dicitur pertinere nobili Stephano Dadaz, et accessit ipse testis tunc ad eundem ortum cum Anthonio Darbey patisserio, quodam dicto Pyollat, de Sacconeto, quem intraverunt; pluresque et diversas personas in eodem reperierunt, quarum alie ludebant quilleis et alie respiciebant. Et postquam ibidem modico tempore stetissent, supervenerunt plures et diverse persone utriusque sexus, et inter ceteras quidam, quem a[u]divit nominare maistre Garin, qui, ut intellexit, residet prope domum Claudii Pataz, aurifabri hujus civitatis, qui defferebat unam mantellinam, unam barretam grisiam, licet per errorem dixerit nobili locuntenenti summarie justicie hujus civitatis, per quem super hoc fuit die herina interrogatus, quod erat ipsa barreta rubea; defferebatque unum bonnetum nigrum desuper cum duobus rebras. Qui cum eodem habitu sedit super uno scanno prope mensam, in quodam gabineto in eodem orto existente; et cepit predicare et sermonari in presentia omnium astantium, quorum numerus erat sexagenarius et ultra vel circa; et continuavit suam hujusmodi predicationem per spacium temporis unius hore vel circa. Tandem finito sermone, dixit quod erat predicaturus post prandium in eodem loco, et qui vellent audire redirent; et sic omnes recesserunt. Ipse autem testis nunquam expost nec ante interfuit predicationibus illius Garini nec alterius, nisi in predicationibus solitis et fieri consuetis locis publicis. Et erat in dicto orto, dum fieret dicta predicatio, prescriptus Baudichon, ejus uxor, Claudius Vivantii cultellerius, dictus Leçourd, ejus uxor, Franciscus dictus Malboys macellarius, Johannes Curtet macellarius, Jacobus Devignes cultellerius, Petrus Comberet alias Hospitis, Grand Pierre, uxor cujusdam appellati Joseph, mater Amedei Perrini et ejus filia, uxor Jacardi, pluresque et diverse alie persone, de quarum nominibus et cognominibus dicit se non recordari. Et aliud dicit se nescire deponere.

Visis informationibus suprascriptis contra Garinum inquisitum sumptis, bonis moti respectibus, mandatur fisco ut eundem inquisitum capiat et carceret, vocato auxilio nobilium sindicorum quathenus opus fuerit, non relaxandum sine mandato venerabilis episcopalis consilii. Die XVII aprilis 1533.

(Signé): A. DE GINGINO, vicarius.
G. DE VEGIO, officialis.
C. DE FURNO, judex excessuum.
Claudius PHILIPPON, vicarius fidei.

XIV

1533, 7 mai, Genève. — Récit adressé au secrétaire de Berne (Pierre Girod), par un groupe de vingt et un luthériens de Genève, du tumulte du 4 mai où le chanoine Pierre Verly avait trouvé la mort.

Archives cantonales vaudoises, volume factice coté B^u 6, fol. 1 et 2[1]; toutes les signatures sont de la même main qui a écrit la présente lettre. — Ci-dessus, p. 265 n. 0 et 2[2].

(Adresse:) Az mons^r le secretayre de Berna soyt donnée laz presente, az Bernaz.

La grase, pays et misericorde de noustre Seygneurs soyt avec vous! Chier frere, pour se que avons veu le bon voulouer que avés en la parolle de noustre Seygneur Jhesucrist, comment bien l'avés montré à nous frere Baudichon et Salomon, ne aurés pas à deplaysir si nous vous donons hencoure ung petit de payne en l'affere de noustre Seygneur, et pour vous averti des choses comment elle passe de par dessas, et proncipalement dempuys que l'ecellense de Messeurs de Berna nous hon concedé lettres honnestes selon Dieu, amonestant nous superieurs que nous tous ensemble dieusions vivre en pays, se que noustre partie, de tout noustre povouer, nous sumes efforsé de fere. Toutefoys les prestres n'on cessé, avecque leur

[1] Sur ce volume, qui contient 44 lettres (1533-1560), et dont un inventaire sommaire existe aux Archives de Genève, voir Arch. de Genève, « Manuscrits Théophile Dufour », portef. 7, fol. 374-380, avec la copie intégrale du présent document que nous avons utilisée.

[2] Aux sources déjà citées sur l'affaire Verly, on peut encore ajouter les témoignages recueillis dans la suite, au cours des interrogatoires de B. Dadaz (*Procès criminels*, 2me série, n° 318, p. 7-8, 10, 21-22, 36); — J. Badel (*ibid.*, n° 322 A, p. 3-4); — et André Philippe (*ibid.*, n° 322 D, p. 3 et 9). — Voir aussi le *Procès de Baudichon*, p. 19-21, 43-48.

aderans, de demener gros timulte et asemblemant de leur gens, en sorte que dimenche dernier[em]ant passé hon conspiré nous fere tous mori; toutefoys nous ne sachant rien dudit affere, se sont trové nousdit ennemy en la plasse du lieu appellé le Molard, auquel lieu se sunt trové assé antous des nostres non pas grand nombre, auquieux nous aversayre hon pris noese, tant que il i az heu gros timulte et debas, nonnostant que persone n'a esté blessé à l'eure, à cause que les noustre sunt sorvenu, bon nombre de gens, quand il on hoy le sons de la grosse cloche, laquelle cloche les aversayre tenient dejaz pour ballié l'alarme, comme se conste par ledit mesme qui laz sonnaz, et se nomme ledit Marin Versonex, lequel est de present en prison; toutefoys nous ne esperons pas avouer trop bonne justice dudit Marin, à cause que il et bien supporté. Et pour myeux vous informé, quand tous nous gens venire tout az ung coup pour secouri les noustres, nous aversayre fure là tous estonnés à cause dou grand nonbre, en sorte que tout le monde que estoyt las disoient tous: « Nous voulons nous tuer à l'apeti des prestre; il ne fault pas fere ainsi, mes vivons tous comme frere, et alons boyre tous ensemble et faysons sonné le taborin, et ferons le tour à laz ville, et nous enbrasserons tous comme frere. » Et en ces parolles proposant, ne pansions autre choze fere que de allé fere bonne pays. Toutefoes la malice de nous aversayre ne se peut seler, car en proposant de laz pays, vint en armes le cha[no]yne Verle, portant une bonne cotte de mallie, ung bon collet de buffle, et une secrete de fer en saz teste, avecque une alebarde sus son col, en compagnie de pluseurs chanoyne et prestres armés; lequel mons[r] Verle commensat à dire: « Ne sui ge pas ysi avec mes frere cristien ? » Auquel fut respondu: « Oy, nous sumes tous cristien. » Auquel fut demandé: « Monseur, les prestre vienneti ? ». Et quel respondi: « Oy, pardey, bin encoché. » De laquelle parolle furent bien scandalizé les noustre tam en tieulle sorte que tous ceux, ung et autre, commensare à couri contre luy, car quand il cogneut que il n'estoys pas avecque ses amys, il couche son alebart contre les nostre pour les tuer, en sorte que son alebarde luy fut hosté, et chassé jusques az une porte las hou il fut tué, toutefoes que ne savons de qui, à cause que il estoys nuyt, et aussi pluseurs d'autres prestres et des noustre biem blessé, et pluseurs autres choze que seriens trop longue à raconté. Vous priant que sus tout setuy affere veuliés pour l'onneur de Dieu averti let essellense de meseurs de Berna, et que heusions volentier escript ou envoyé, se ne fut pour les deffenses qu'on esté fayte à l'ocasion des affere, les priant et tres affectuesemant pour l'onneur de Dieu teni laz meyn sus nous et nous avouer pour recommandé, car nous sumes averti que les parens dudit mons[r] Verle viendron par dessas, lesquel nous feront grosse menasse, et à cause que les aversere de noustre ville se sentiron supporté d'eux, crenant que ne nous soyt fet quelque outrage, priant le Seygneurs Dieu qui veullie donné grase à l'esellense de meseurs de Berna nous avouer pour recommandé. Non autre, sinon que prions au Seygneur Dieu que i luy playse vous avouer en sa sainte garde. De Genesve, ce mecredi vij[e] de may 1533, par les tous voustre:

Baudichon, Salomon, Jeham Goulaz, Amyé Perrin, Pierre Vandel, Amyé Porralis et son frere, Pierre de Rage, Jeham Velliard, Froses Senand [1], Jeham Marcoz, Jeham Savre [2], Jeham Chautens, Fransoes Beguin, Pierre Levin, Besanson Dadaz, Jeham Lambert, Pierre Vernaz, Pierre Lostoz, Aymé Levet capitayne de Saint Gervex, Domeynoz Arloz, et ung grand nombre d'autre, les quieulx cognoystrés queque foys quand il playraz à noustre Seygneur Dieu.

[1] *Lisez:* Fransoes Servand. [2] *Lisez:* Favre.

XV

1533, 31 décembre, Pont d'Arve. — Information ouverte par le juge des excès et causes criminelles de la Cour spirituelle de Genève, à la suite d'une plainte déposée entre ses mains et en sa maison, le 11 du même mois, par Jacob Verly, bourgeois de Fribourg, au nom de Gaspard Verly et de toute la parenté du chanoine Pierre Verly, tué à Genève le 4 mai, « contra conscios et culpabiles infra nominatos ».

Arch. de Genève, Jur. civ. Bm, n° 22 (ancien Procès civils XXIII), in fine. «Denuntiacio sive querela... ». — Ci-dessus, p. 282 n. 2; cf. p. 265 n. 2 in fine.

Qui querelando, denunciando et accusando dicit quod, de anno presenti m° quingentesimo trigesimo tercio et de mense maii, in plathea Molaris hujus civitatis Gebenn. de se notoria sive prope eam, prefatus quondam r.d. Petrus Werly fuit morti traditus, sine sui dolo vel culpa, per nonnullos hujus civitatis Gebenn. cives, incolas atque burgenses, ejusdem quondam r.d. canonici emulos. Super quo homicidio fuerunt, egregio domino procuratore fiscali hujus episcopatus Gebenn. instante, sumpte summarie et secrete informaciones; et tandem aliqui conscii et culpabiles mortis prefati quondam domini canonici capti et carceribus episcopalibus mancipati in hac civitate Gebenn., instante eodem domino procuratore fiscali, qui in causis dicte necis ventilantibus coram r. domino judice excessuum. Et successive coram magnificis et nobilibus sindicis hujus civitatis Gebenn. dedit articulos, super quibus fuerunt examinati testes. Et antequam examinarentur ipsi testes in eisdem causis contra eosdem detentos et culpabiles, nonnulli ex civibus, incolis et burgensibus hujus civitatis iverunt ad eosdem testes qui in eisdem causis debebant deponere; eisdem minas intulerunt et inferebant si veritatem in dictis causis deponerent, testesque in eisdem causis deponere seu testificari debentes precio et pecunia atque policitacionibus corruperunt et alias fecerunt ac egerunt quod veritas super maleficio et ore delinquentium non potuit oriri seu haberi. Et ex eo quia dum predicti delinquentes detinerentur in carceribus pro dicto maleficio, iverunt et ibant ad eosdem detentos et eosdem instruebant quomodo debebant deponere seu respondere et contra rei veritatem. Et premissorum occasione culpaque, dolo et suasione predictorum non potuit justicia de eisdem malefactoribus ministrari, quod cedit in maximum dampnum et interesse nobilium querelantium sive denuntiantium atque reipublice cujus interest ne delicta remaneant impunita. Petens super premissis informationes sumi pro juribus et interesse suis consequendis et sibi justiciam ministrari. Et advertat fiscus pro juribus fiscalibus.

Testes examinati super querelatis.

Anno Domini m° quingentesimo trigesimo quarto a Nativitate Domini sumpto et die ultima mensis decembris, in Ponte Areris, fuit inquisitum cum ven. viro domino Petro Servandi, cive Gebenn., presbitero, teste jurato super sanctis evangeliis, qui, interrogatus super querelatis et denunciatis sibi lectis et per eum intellectis, deponit se tantum scire et verum esse quod de anno proxime lapso m° quingentesimo trigesimo tercio et mense maii, ipso teste existente cum ven. domino Ludovico Berthollet, etiam presbitero, detento per nobiles scindicos hujus civitatis in domo heredum quondam egregii Guigonis Prepositi, circa horam medie noctis supervenerunt ad fenestras cujusdam grangie sive stabuli dicte domui contigue,

que spectat et pertinet Michaeli Sept alias Baptazard, appothecario, et que fenestre respiciunt ad platheam dicte domus, nonnulle persone que ex fenestris dicte grangie sive stabuli confabulaverunt cum Claudio Salamonis dicto Pataz et Anthonio Darbey, tunc detentis in eadem domo, sub gardia Claudii Coquet, commentariensis carcerum dicte domus. Qui Claudius Coquet, eadem hora medie noctis, apperuit carcerem in quo ipsi Salomonis et Darbey detinebantur causa homicidii perpetrati tunc in personam r. domini Petri Werly, canonici Gebenn. Et qui testis et dominus Ludovicus Bertholleti surrexerunt tunc ex cubili in quo jacebant ut audirent et intelligerent qui essent illi qui ad dictas fenestras venerant et cum quibus ipsi Salomonis et Darbey loquebantur; et judicio ipsius testis, ut ex loquela et vocibus intellexit, erant Johannes Philippi et Michael Sept. Et prout ipse testis intellexit et audivit quod prescriptus Claudius Coquet, commentariensis, a plathea dicte domus carcerum predictorum clamavit per hec verba: « Sire Jehan, voyés icy vous gens ! » Et tunc alter ipsorum, qui judicio ipsius testis fuit Johannes Philippi, dixit: « Bonsoyer mestre Claude ! » — Et similiter fecit prescriptus Michael Sept. Quibus prescripti Claudius Salamonis et Anthonius Darbey similiter responderunt: « Don bonsoyer, sire Jehan et à vostre compagnye ! » — Et post plura verba inter eos ibidem prolata, de quibus dicit se ad presens determinate non recordari, ex quo memorie non commendavit, audivit ipse testis quemadmodum prescriptus Johannes Philippi dicebat: « Mestre Claude, sangdieu, ne vous cregnyez riens et ne ayez pour de riens; l'on ne vous fera riens, car nos vous garderons bien. Mais que vous soyés sage. Et toy Anthoenne, garde bien que tu diras; et fest ce que mestre Claude te diraz. Tu scais bien que les choses passent, garde bien que tu diraz; cart par le ventredieu nous garderons bien que l'on ne vous fera riens. » — Et hec et plura alia similia verba ibidem recitarunt reyteratis vicibus. Tandem dicto vale, recesserunt ipsi Johannes Philippi et Michael Sept, commendando eosdem Salomonis et Darbey prescripto Claudio Cocquet ut illos vellet bene tractare, et quod de laboribus et expensis non essent ingrati sed recognoscerent apud eundem Coquet; et quod si vellet aliquid, accederet ad eosdem et quicquid peteret sibi ministrarent.

Successive vero per duos dies tunc proxime sequentes ipse Claudius Coquet, hora prandii in stupha dicte domus et presencia nobilis Marini de Versonex, venerabilium dominorum Ludovici Bertholleti, Amedey de Palude et ipsius testis, ostendit ipse Claudius Coquet decem octo aut viginti testonos quos asseruit recepisse a prescripto Johanne Philippi, qui erat sibi magnus amicus.

Et ulterius deponit quod eisdem Claudio Salomonis, Anthonio Darbey et Henrico Dolens existentibus detentis in dicta domo pro homicidio predicto, vidit pluribus et diversis vicibus Petrum Vandelli, Amedeum Perrini, Baudichonum de Domonova, Claudium Testuti, Johannem Surdi juniorem pluresque et diversas alias personas de quarum nominibus et cognominibus dicit se ad presens determinate non recordari, intrare carcerem in quo ipsi Dolens, Salamonis et Darbey detinebantur, confabulando cum eisdem sub secreto, qui introducebantur per dictum Claudium Coquet, commentariensem.

Interrogatus si eosdem Philippi et Sept tunc viderit et si erat lumen lune vel candele ? — Respondet quod illos non vidit et quod nullum ibidem erat lumen lune nec candele, et quod eosdem Philippi et Sept non cognovit nisi ex vocibus eorum; et quod tunc Mya, uxor dicti Claudii Coquet, erat in camisia super fenestra vireti domus predicte heredum quondam egregii Guigonis Prepositi, que premissa potuit bene audire, sicut et ipse testis.

Interrogatus ubi tunc essent prescripti dominus Amedeus de Palude et nobilis Marinus de Versonay ? — Respondet quod erant in stupha dicte domus in qua simul pernoctabant. »

XVI

Charles Quint cherche à procurer à l'évêque de Genève l'appui des Cantons catholiques.

A

1533, 2 avril, Tolède. — Charles Quint à l'official de Besançon [1].

Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 13, n° 10. — Copie. — Ci-dessus, p. 288 n. 0 in fine.

A venerable nostre chier et feal conseiller, maistre aux requestes ordinaire de nostre hostel et ambassadeur devers les quantons des Ligues, l'official de Besanzon.

L'empereur et Roy.

Venerable, chier et feal, de la part de tres reverend pere en Dieu nostre tres chier et feal cousin et conseiller l'evesque de Geneve, coadjuteur en l'archevesché de Besancon, nous a esté dict et remonstré le bon debvoir et office qu'il a tousjours songnieusement faict pour preserver ses subgectz et dyocesans dud. Geneve de l'heresie lutherianne et autres sectes, icelles rebouter et chastier ceulx qui s'en trouveroient contaminez et entachez en sond. dyocese. En quoy il n'a expargnié non seulement les fruictz d'icelle evesché, mais y a employé grant partie de son autre revenu. Nous ayant aussi faict remonstrer que les quantons des Ligues perseverans en nostre foy peuvent beaucop ayder et prouffiter au bien de lad. foy, conservation d'icelle en lad. cité, et eviter les inconveniens et scandales que au moyen de lad. heresie pourroient succeder et s'extendre, nous vous escripvons ceste, requerons et enchargeons bien expressement que tenez la main et vous emploiez, par tous les bons moyens que verrez convenir, à ce que ceulx desd. quantons catholiques aydent, assistent et favorisent autant qu'ilz pourront aud. evesque de Geneve, nostre cousin, en ce que concernera le remede et provision que dessus pour l'observance et entretenement de nostre saincte foy et eviter plus d'inconveniens. Ayans aussi bon regard que ceulx dud. Geneve qui vouldroient se rebeller contre leurd. prelat ne soient soubstenuz ne pourtez par lesd. quantons catholiques; et le semblable procurent en tant que en eulx sera devers les autres, actendu que led. Geneve est cité imperiale hors du pays desd. des Ligues et que, comme qu'il soit, par bonne voysinance ilz ne se doibvent entremectre dud. Geneve. Et nous tiendrons à service aggreable tout le bon debvoir et office que ferez en cest endroit comme de vostre discretion confions. Et à tant, venerable, chier et feal, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. — Escript en nostre cité de Toledo, le ij[e] de avril 1533.

CHARLES.

A. Perrenin.

[1] Léonard de Gruyères, protonotaire apostolique, conseiller de l'empereur et son ambassadeur auprès des Cantons suisses, 1533-1534. A Lucerne, centre de la politique catholique en Suisse, il unit alors ses efforts à ceux du nonce apostolique, l'évêque de Veroli, et de l'envoyé du duc de Milan, J.-D. Panizono, pour détacher les Cantons catholiques de l'alliance du roi de France et les faire entrer dans celle de Milan, du pape et de l'empereur. Voir Éd. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, t. Ier, p. 317-318, 386-400; spécialement p. 399.

B

Fragments de correspondances.

1. — 1533, 10 mai, Lucerne. — Hippolyte Michaud, envoyé du duc de Savoie [1], à son maître. — *Arch. d'État à Turin, Lettere Ministri, Suisse, paquet 1.*

... Trois jours après [hier passé 8 jours], arriva ung messagier de Friburg, quil dit que mess[rs] de Genève avoient tué le frere de Caspart Werlin, de Friburg, et que mess[rs] de Friburg estoient resolu de non poient s'enpecher plus des afferes de Geneve et de renoncé à la bourgoygie. Ille me dit à part, moy l'aiant ceu, en parlé à deux ou à trois des principaux [de Lucerne], et principallement à Hans Golder et à l'avoier Hans Fe[e]r, lesquels me dirent que le deusse rescripre à V. Ex[ce]; que ce ilcelle entroit en lad. aliance [2], et ill'i avoit quelque difference entre V. Ex[ce] et mess[rs] de Friburg, il[s] experoient l'apoienter avec l'aide des Valesiens. Il[s] estoient de deux opinions, de quoy l'ung disoit qu'il ceroyt bon que V. Ex[ce] fisse pratiquer les Valesiens et qu'il vinsse avec cila qui aporteroit l'argent [3]; l'avoyer Hans Fe[e]r dit qu'il n'estoit nul besoin et que il se pensoit que ce il plaisoit à V. Ex[ce] il entré ilcelle, il entreroit facilement, et qu'il ne savoit autre voye mellieure à V. Ex[ce] pour entrer en Geneve que scela...

2. — 1533, 21 mai, Lucerne. — Giovanni Dominico Panizono, envoyé du duc de Milan auprès des Cantons catholiques, à son maître. — *Arch. fédérales à Berne, Copies de Milan, fasc. 52.*

... In Ginevra e Losanna, li luterani cominciano a prevalere, et si Iddio non ci mette la sua mano, quelle due città, con l'intelligenza hanno con signori di Berna, sono per farsi in tutto luterane...

3. — [1533,] 18 juin, Thonon. — Amé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, au duc de Savoie. — *Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47.*

... J'ai heu advys que, à la derniere diette tenue à Lucerne [4], hat de tout point esté reffusee à l'ambess[r] de Fribourg la poursuyte qu'il faisoyt pour faire entrer mess[rs] les evesques de Genesve et Lausanne en alliance avecques les Cincq quantons, et ne l'ont voullu accepter. Et que celluy dud. Geneve doibt venir en la cité au plus loing à la fin de ce moys. Et lundy derrain fut envoyé aud. lyeu force vins d'Arboyes et de Beaune pour sa provision...

[1] Sur cette mission, voir la lettre de J.-D. Panizono au duc de Milan, Einsiedeln 24 avril 1533 (Arch. fédérales à Berne, *Copies de Milan*, fasc. 52).

[2] Sans doute l'alliance projetée entre les V Cantons et les puissances catholiques. Voir le projet imprimé par C. Wirz, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XVI, p. 312.

[3] Des pensions que le duc devait aux Cantons suisses.

[4] La diète des V Cantons et de Fribourg, 4 juin. Voir E.A., t. IV 1 *c*, n° 58, où la demande relative aux évêques de Genève et de Lausanne n'est pas mentionnée.

XVII

1533, 22 décembre. — Tumulte provoqué par l'arrivée de Farel et par la protestation de Berne contre les prédications du moine jacobin Furbity.

Arch. de Genève, Procès criminels. — Extraits. — Ci-dessus, p. 406 n.

A

Témoignages de catholiques, reçus à Genève.

1. — Jean Portier. — *Ibid., n° 283, 10 février-10 mars 1534, p. 31 et 36.*

a. 4 mars, à heure de vêpres, après avoir subi la torture à l'interrogatoire du matin : « interrogatus quare ipse delatus et plures alii iverunt in armis ad plateam Molaris, de anno proxime lapso ? — Qui dicit quod iverunt animo et intentione capiendi Guillielmum Farelli, qui fuerat banitus a civitate [1]. »

b. 5 mars, à heure de vêpres, après avoir subi la torture pour la seconde fois : « interrogatus quod preceptum fieri fecit egregius Nycodus de Prato, procurator fiscalis, quando iverunt ad plateam Molaris de anno proxime lapso, « ante calandas [2] » ? — Qui dicit quod dictus de Prato in domo episcopali pluribus civibus per eum convocatis ibidem dixit et precepit quod irent cum eo ad faciendum ipsum fortem pro capiendo Guillielmum Faret; et qui de Prato legendo quoddam mandatum [3], dicendo sibi fuisse missum per prelibatum d. episcopum, vigore cujus possent se deffendere et percutere quoscunque rebelles et resistentiam eisdem facere volentes. »

2. — Jacques de Malbuisson. — *Ibid., n° 288, 16 août 1534-17 juillet 1535, p. 55-56, 256, 180-181.*

a. — 25 août 1534, à heure de vêpres; en réponse au 18e des articles produits par le lieutenant de la justice, l'inculpé reconnaît « quod de expresso mandato Nycodi de Prato, tunc procuratoris fiscalis, congregari fecit plures cives Gebenn. et ipsum delatum, qui procurator eisdem precepit ut ipsum fortem facerent pro capiendo Guillielmum Farel et Baudichonum, civem Gebenn., amicum ipsius civitatis; cetera negat. Et erant ultra tricentum homines simul. »

b. — 2 sept. 1534; déposition du témoin Pierre Balli, citoyen et marchand, «qui dicit tantum scire et verum esse, videlicet quod de anno nuper lapso Nycodus de Prato, procurator fiscalis, mandavit quesitum testem et plures alios; et qui testis ivit in Domo episcopali et invenit ipsum de Prato cum Porteri et Jacobo, delato, cum pluribus aliis. Et qui de Prato ipsis exposuit quomodo Alexander [4] fuerat bannitus a civitate et redierat, et habebat mandatum a d. episcopo ipsum capiendi, ipsos rogando ipsum fortem facerent in captione tunc proxima ipsius Alexandri.

[1] Ci-dessus, p. 147 n. 2.

[2] Noël.

[3] Voir peut-être ci-dessus, p. 395 n. 2.

[4] *Lisez sans doute :* Farel; — voir Froment, p. 80.

Ipseque testis ad tunc cum dicto delato et pluribus aliis civibus et burgensibus Gebenn. se comperit in hospitiis de l'Eschacquier et Nycolai Bochet, et invicem loquuti sunt et concluserunt manutenere episcopum ac libertates et franchesias civitatis Gebenn., et alter alterum in suo bono jure manutenere, et qui tangeret unum tangeret alium... »

c.— 9 juillet 1535, interrogatoire de l'inculpé: «quod dicet veritatem de juramento et sacramento quod simul habebant in dictis conviviis ? — Respondet quod non habebant aliud juramentum nisi quod obedirent principi, manutenerent libertates civitatis et essent fideles d. episcopo et suis officiariis, et non alias, et hoc fecerunt quia audiverant dici quod evangeliste juraverant simul quod qui tangeret unum ex eisdem tangeret omnes. — Interrogatus ubi fecerunt dictum juramentum ? — Respondet quod in domo Nycolai Bochet et in edibus episcopalibus, ubi procurator fiscalis fecit eos venire. — Interrogatus ad quid venissent et fuissent congregati in dicto Episcopatu ? — Respondet quod fuerunt congregati ut irent captum Guillielmum Farel; tamen ipsi non fuerunt ausi ire, licet ipsi essent ultra quatercentum homines. — Interrogatus qui essent cum eo et nonne haberent artilleriam civitatis a parte sua ? — Respondet quod Johannes, Oddetus et Franciscus de Cresto, Johannes, Percevallus et Guillielmus de Pesmes, Johannes Levract, Petrus Balli et alii cives, usque ad quatuor centum homines; et quod non habuerunt artilleriam, quia Johannes, frater ipsius constituti, noluit sibi dare claves, licet ipse constitutus diligentiam fecerit de habendo; juncto valde iratus fuerit in dictum ejus fratrem qui sibi dixit quod non daret nisi d. sindici mandarent; et quod tunc, licet ipsi omnes jurassent velle sequi fiscum, nullus voluit ipsum fiscum contra dictum Farellum sequi [1]. »

B

Témoignages de luthériens.

3. — Antoine Richerme. — *Ibid., 2me série, n° 331 (or. incomplet), 17 août-6 oct. 1534, p. 3, 7, 8-9.*

a. — (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 169), 17 août, au château de Thiez: vers Noël [1533], il a vu se rassembler à la rue des Allemands, où il se trouvait lui-même, de nombreux citoyens de divers quartiers de la ville, qui craignaient, disait-on, l'attaque d'autres citoyens réunis au Molard. Après environ trois heures d'attente, J. Philippe engagea les citoyens du premier groupe à rentrer chez eux et à poser les armes sans offenser personne.

b. — 1er sept., à Thiez: « interrogatus et nonne verum est quod quando se, ut predixit, ad arma paravit in carreria Alamanorum tempore adventus proximi cum suis complicibus, hoc fecerit ut ipse et ejus complices obviarent ne Guillielmus Faret caperetur per egregium d. procuratorem fiscalem et justicia de eo ministraretur, rebellionem commictendo ? — Respondet quod non... »

c. — 3 sept., à Thiez, après avoir subi la torture: «item ulterius... confitetur quod de anno proxime lapso, paulo ante festum Nativitatis Christi, dum lutherani se congregassent et ad arma parassent in carreria Alamanorum et de Ministro, et se retraxissent in domo Baudichoni de Domonova, ipse constitutus se repperit in eadem domo in qua promiserunt ipsi lutherani unus alteri, de majore usque ad

[1] Cf. *ibid.*, C, p. 8-9.

minimum et econtra, subvenire et auxilium prestare, manus in altum elevando, prout ipse constitutus promisit et elevavit, ita quod qui unum tangeret omnes tangeret. »

d.—24 sept., au château de Peney: «interrogatus si sciat auctorem dicti juramenti prestiti sive promissionis facte et qua causa ? — Respondet quod cum omnes supranominati fuissent in domo dicti Baudichoni de Domonova simul congregati, et aliqui ex ipsis, infimis, contra majores irascerentur et condolerent eo quod illos tociens ad arma congregarent sine causa, tunc prescriptus Michael Sepht ascendit super uno scanno et voce alta dixit: « Messeurs, vous voyés coment il nous cherchent; il nous cherchent pour nous prendre et nous maltraité, puis que nous ne leurs demandons rien. Mais incontinant que l'on en tocherat poeint des nostres, que l'on le doibje secourir. » Et ita omnes ibidem astantes se facturos promiserunt manus in altum elevando. — Interrogatus per quem fuit ipse constitutus tunc petitus et que arma defferebat ? — Respondet quod fuit petitus per quendam de quo dicit se non recordari, parte prescripti Johannis Philipi, et quod defferebat alabardam absque aliis armis. »

4. — Benoît Dadaz. — *Ibid., 2me série, n° 318, 25 août 1534-2 sept. 1535, p. 9 et 10, 16-17, 28-29.*

a.—25 août 1534, au château de Bonne, interrogé sur les prises d'armes auxquelles il a participé depuis deux ans, il parle de l'affaire Werly, puis « secundo se paravit ad arma cum Stephano et Bizansono Dadaz, Johanne Philippi, Stephano de Pileo Rubeo, Michaele Sept, Amedeo Perrini, Johanne Lulini, Henrico Dolens, Johanne et Johanne Lambert fratribus, Amedeo Bandirez, Claudio filio donato Johannis de Gebennis, Fran. Beguini, Ludovico Chabodi, Claudio Testuti pluribusque aliis..., ultra numerum tercentum judicio ipsius constituti, de anno proxime lapso m° v° xxxiij°, paulo ante festum Nativitatis Christi, in carreria Alamanorum [et] de Ministro, de mandato prescripti Stephani Dadaz. Et nescit qua causa nec ad quem effectum, nisi ex eo quod ipse Ste. Dadaz et alii sui consocii supranominati asserebant christianos dicte civitatis Gebenn. esse ad arma congregatos in plathea Molaris dicte civitatis, sed nescit contra quos, nisi quod publice ferebatur quod ipsi christiani volebant aggredi leutheranos et illos a civitate Gebenn. expellere. Et postquam stetissent in eadem carreria Alamanorum simul congregati et ad arma parati spacio temporis unius hore cum dimidia, pluri salvo, se retraxerunt et omnes ad propria redierunt... » — [Et plus loin :] « Interrogatus et nonne verum est quod ipse constitutus et ceteri ejus complices leutherani supranominati se simul congregarunt et ad arma pararunt in carreria Halamanorum et de Ministro, ut obviarent ne egregius d. procurator fiscalis, associatus christianis fidelibus et bonis subdictis prelibati illu. et rev. domini nostri Gebenn. episcopi et principis, caperet prescriptum Guillielmum Faret, rebellionem commictendo, prout obviaverunt ? — Respondet quod non. »

b.—3 sept., à Bonne: «Et insuper dicit et sponte confitetur quod de dicto anno... (1533) et die proxime precedente diem vigilie festi Nativitatis Christi, dum lutherani se ad arma paraverint et congregaverunt in carreria Alamanorum et de Ministro, et antequam se simul in eisdem carreriis congregarent, intraverunt omnes domum dicti Baudichoni de Domonova, in qua per alterum ipsorum fuit expositum quemadmodum egr. procurator fiscalis episcopatus Gebenn. querebat capere et carcerare dictum Baudichonum de Domonova. Et tunc fuit inter eosdem leutheranos tunc ibidem astantes arrestatum et conclusum quod nullo modo permicterent

ipsum Baudichonum nec quemquam ex ipsis lutheranis per dictum d. procuratorem capi et minus detineri. Sed si unum ex ipsis caperet, omnes caperentur et unus pro alio se potius morti exponere, quam permictere quod aliquis ipsorum per ipsum d. procuratorem caperetur et carceraretur. Et facta hujusmodi conclusione, firmata juramento per elevacionem manus, exierunt domum predictam et se in carreriis predictis ad arma paraverunt, expectantes adventum prescripti d. procuratoris, quem sperabant ibidem venturum ad effectum predictum. »

c. — 2 sept. 1535, au château de Peney: «Interrogatus nonne verum est quod de anno... (1533) et die vigilie feste Nativitatis Christi vel alio die tunc proxime precedente ipse constitutus in domo Baudichoni de Domonova cum ceteris suis complicibus juramentum prestiterit per elevacionem manus de se ipsos unum alium et econtra fortes faciendo, adveniente casu quo alter ipsorum caperetur per officiarios rev. d. nostri Gebenn. episcopi et principis, deque se amovendo a manibus ipsorum officiariorum, fuerintque per Johannem Philippi tunc recitata verba sequentia scu in effectu similia: « Regardé que à la premiere alarme que se fera vous soyés tous prest en arme ceans, et que si vient prince ny officiers qui pregnye personne des nostres, du moendre jusque aut plus grand, que nous le luy otons. Et si ne le volent laché, que nous nous jettons de sus ! » Quodque Michael Sept tunc dixerit: « N'este vous pas tous de cestuy accord ? » — Omnesque tunc ibidem astantes responderunt quod ita, et sic promiserunt se facturos manus dexteras in altum elevando.

Ipsequc constitutus ita promiserit et manum elevaverit ? — Respondet quod veritas se habet quod de anno ... et die ..., ipso constituto et ceteris suis complicibus superius nominatis existentibus ... in domo dicti Baudichoni de Domonova, Michael Sept proposuit verba sequentia: « Messeurs, estes vous pas tous d'ung accord de nous porté les ung les aultres en la luthereric ? Et que si l'on en pren poen des nostres, que l'on les ostes aux officiers, autz à bonnes aut à males, soyent officiers ouz aultres ? » Et tunc ipse constitutus et cetcri omnes responderunt quod ita erant concordes; et sic se facturos promiserunt manum dextcram in altum elcvando loco juramenti. »

5. — Girard Chabod, fils de Louis, et scrvitcur de Ja. Manlich. — *Ibid., 2me série, n° 347; or. incomplet, A, p. 1, 4, 11-12; B, p. 1-2.*

a. — 25 août 1534, au château de Bonnc (voir *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 162), interrogé comme Dadaz (ci-dessus, p. 607), il répond que l'avant-veillc de Noël 1533, avec Baudichon de la Maisonneuve, H. Dolens, A. Perrin, Cl. de Genève, Ét. de Chapeaurouge, Ét. Dadaz, J. et J. Lambert, François Forel, Claude Delétra, Pierre Tissot, Nicolas Dorsini, Pierre Levin, Nicolas Porralis, Jacques Fichet et beaucoup d'autres dont il a oublié lcs noms, au nombre d'environ 300, « se ad arma paraverunt et accesserunt ad carreriam Alamanorum clamore quorundam qui ceperunt dicere quod opportebat ire ad domum Baudichoni de Domonova. Et stcterunt sic simul congregati ... in eadem carreria per spacium temporis duarum horarum vel circa; et nescit qua causa nisi, prout ibidem a nonnullis recitare audivit, quod ipsi ibidem expectabant certos alios qui erant congregati in plathea Molaris dicte civitatis. Et finaliter supervenerunt cgr. d. procurator fiscalis hujus episcopatus Gebenn. necnon nobiles Nycolinus de Cresto, Claudius Balli, consindici, qui fecerunt ipsum constitutum et alios ejus consocios ibidem congregatos ... ad domos proprias recedere et arma deponere, prout fecerunt. — Interrogatus si ipsi constitutus et consocii volucrint parere mandatis dicti d. procuratoris tunc sibi factis ? — Respondet se nescire. — Interrogatus et nonne bene sciat et intellexerit quod cum ipse d. procurator precepisset parte illu. et r^mi d. nostri Gebenn. episcopi et principis omnibus in eadem carreria existentibus et ad arma paratis ut haberent locum vacuare et arma deponere, neminique displicere, Michael Sept sibi d. procuratori dixerit quod nollebat parere eidem d. procuratori, immo bene volebant parere mandatis prescriptorum no. sindicorum ? — Respondet quod bene eadem verba recitari audivit Henrico Dolens tunc et Johanni appellato Davignion, sed non alteri persone.

Interrogatus si sciat illos qui erant in dicta plathea Molaris per quos dubitabant offendi in dicta carreria Alamanorum ? — Respondet quod erant viri ecclesiastici et christiani dicte civitatis. — Interrogatus et nonne bene sciat quod ipsi viri ecclesiastici et christiani erant in eadem plathea Molaris simul congregati de mandato prefati d. procuratoris fiscalis, ut ipsum d. procuratorem fortem facerent ad capiendum prescriptum Guilliermum Faret, cui fuit obviatum per eosdem constitutum et complices ? — Respondet quod non. »

b. — 27 août, à Bonne, « interrogatus ubi erat die vigilie festi Nativitatis Christ proxime lapso ? — Respondet quod erat in civitate Gebenn. — Interrogatus si eo die vel alio sciverit aliquam impresiam fuisse factam de impediendo celebracionem matutinarum canonicarum in civitate Gebenn. et aliquos fuisse ea nocte ad hunc vel alium effectum in eadem civitate ad arma paratos et quos ? — Respondet quod non. — Interrogatus nonne verum est quod ipse constitutus et ejus complices hoc habebant expresse in mandatis a Johanne Philipi ex impreysia super hoc facta, ut facilius insurgerent in viros ecclesiasticos et alios probos et fideles civitatis Gebenn.? —Respondet quod non, excepto quod... dum fuissent in carreria Alamanorum et de Ministro congregati et recederent ab eadem, audivit in domo Baudichoni de Domonova Michaelem Sept qui dixit hec verba: « Messeurs, vous voyés commant ilz nous veulent matiner. Regarder, si rien survenoyt, que nous soyons tous prest et quc nous nous trovons ceans. »

c. — 3 sept., à Bonne; l'inculpé énumère 23 des luthériens qui entrèrent avec lui et Baudichon dans la maison de celui-ci (J. Philippe, M. Sept, A Bandieres, Ét. de Chapeaurouge, J. Lulin, J. Peccollat, J. Mabuet, A. Levet, Cl. Testut, H. et J. du Mollard, Cl. Salomon, P. Tissot, Cl. Deletra, N. Porral, F. Forel, A. Perrin, Ét. Dadaz, J. Goula, J. LeSourd le jeune, Cl. de Genève, J. et Cl. Curtet); il relate à nouveau l'allocution de Sept: que le procureur fiscal voulait se saisir de Baudichon, « ex eo quod favebat Guilliermo Farct et ceptam lutheranam sustinebat; ipsos omnes ibidem astantes exhortando ut vellent pro viribus se juvare ad obviandum ne ipse Baudichonus per ipsum d. procuratorem fiscalem caperetur et male tractaretur, et similiter omnes alii dictam ceptam lutheranam inmitantes. Quo tunc promiserunt omnes ... pro viribus obviare et se unus alium adjuvare, a majore usque ad minimum; et quathenus aliquis illorum per ipsum d. procuratorem caperetur, illum a carceribus liberare et manibus dicti d. procuratoris etiam vi et manu armata amovere ». — L'inculpé rapporte encore les menaces que quelques luthériens auraient proférées contre l'évêque au cas où l'on pourrait mettre la main sur lui.

d. — 23 sept. (?), au château de Peney: l'inculpé ajoute 35 noms à la liste des luthériens réunis au nombre d'environ 300 dans la maison de Baudichon (J. Levet *bapteur d'ort*, L. Perret, A. Desirez sellier, J. Chappon, Gre. de Nemoribus, Cl. Bernard, M. Gallopaz, J. Patru, J. Mugnier, H. Dolens, Cl. Bellet, P. Tarex, J. et J. Lambert frères, J. de Vigneis, L. Mellier *borserius*, A. Taconis, P. Vernaz, Bes. Dadaz, A. Vulliermi, G. Monaton, J. Frochet, J. Meynens, *Enabulus* Jesse, J. Cusin chapelier, P.-J. Dupan, J. Collognier, J.Chautemps dit Pitioz, Brice Clavel,

J. Albi (Blanc) tondeur, P. Ameau, G. Marchand, M. Delestelley, P. de Marcello dit Peyrolet et P. Ragez dit Estoc). — Après l'allocution de Sept, prononcée « in plathea dicte domus », J. Mabuet dit d'Avignion aurait dit: « Il est trop atendut ! nous feysons beaucop d'esmochie, mais ilz ne vault tout rien. » Et Baudichon d'ajouter: « Messrs, n'estes vous pax près et appareilliés de voloir vivre et mourir pour l'Esvangile ? » A quoi tous de répondre: « Ouy ! » Et Baudichon dit « qui falloit fere precher l'Evangile partout, et que l'on ne soit cregnyt rien ».

« Dictus vero Johannes Philipi tunc dixit [1]...: « Regardés que à la premiere alarme que ce ferat vous soyés tous prest en armes ceans; et que si vient prince ny officiers qui pregnie personne des nostres, du mendre jusques au plus grand, que nouz le luy hotons, et si ne le veule lacher, que nouz nous getons dessus et tuons tous. » Quo tunc prescriptus Michael Sept dixit: « N'estes vous pax tous de cestuy acord ? » Cui omnes responderunt quod ita. Et sic fecit ipse Michael Sept eosdem omnes astantes ita promictere, manus dexteras in altum elevando, prout ipse constitutus ita promisit per manus elevacionem. Et hiis gestis, dixerunt ipsi Michael Sept et Baudichonus de Domonova astantibus ut se acciperent, decentenarii et decentenarii, et ad hospicia aliqua diverterent et cenam sumerent, quoniam ipsi Michael Sept et Baudichonus de ipsis expensis satisfacerent, prout omnes accesserunt. »

XVIII

A

1533, 31 décembre. — Instructions de l'ambassade envoyée à Genève par les Petit et Grand conseil de Berne [2].

Arch. d'État de Berne, Ratsmanual, vol. 243, p. 9-10. — Ci-dessus, p. 413 et n. 4.

Ein pottschafft gan Jennff, das gällt ervordern; brieff [3] mit inen; underpfännder angriffen; nit dannen sy syend dann bezallt.

Münch: dwyl so ernstlich geschrieben [4], das sy gestatten etc.: Juden, hund, fleisch ässen, hencker; vermanen des burgrechten eyd; burgrechtbr[ief] darleggen etc.

Er *(ehre)* retten; vor inen [5] grecht werden und nit geistlichen richten; zů glichen rechten hie so inen gan [6]. Wo sy nit wellten richten, das an ein urteil; wo sy's nit bekanndt, zů gmeinen tagen zien.

[1] Voir ci-dessus, p. 608.

[2] On trouvera le texte intégral de ces instructions dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. III, p. 338. Nous en donnons ici le sommaire, inséré au Manual, de la main du secrétaire P. Girod, auquel est due sans doute aussi la rédaction définitive. La comparaison des deux textes permettra d'apprécier l'importance du rôle joué par Girod dans la conduite de cette affaire.

[3] L'obligation contractée par les Genevois, le 4 novembre 1530; ci-dessus, t. XI, p. 499 et n. 1.

[4] Lettre du 17 décembre 1533; ci-dessus, p. 404 n. 3.

[5] Les conseils de Genève.

[6] On en userait de même à Berne à l'égard des Genevois.

Kunndtschafft erkunden Farellus, Vyretus, umb die übrigen artickell [1]; mit im ein offen gespräch hallten; nitt wyter zůlassen; disputatz hie; bischoff beschriben, erpotten bericht ze erwarten.

In hoffnung Farel etc. ir leer erhallten mit h[eiliger] gschrifft; münchs erpietten.

B

[1534, 2 janvier.] — Instructions de l'ambassade envoyée à Genève par les Petit et Grand conseil de Fribourg.

Arch. d'État de Fribourg, Instructions, vol. 2, fol. 104. — Ci-dessus, p. 415 n. 3.

Instructions à saiges et pourveables Hanns Cüenzis, burgermaystre, et Petter Mürsing, ancien banndret de F[ribourg], pour aller devant la comunaulté de Genefve.

Après les recomandacions, vous leurs dirés comment Messieurs par plusieurs foys les ont adverti, tant par ambassadeurs que par lettres, que quant ilz seriont lutheriens et qu'il delaisseront l'ancienne foy, que Messrs leur quitteront la bourgoissie. Et pour ce que Messrs entendent qui font le contraire de ce qu'il promettent, aussi de ce qu'il escripvennt, Messrs leur ont donné charge unne foy pour toutes les adverti de ce cas que s'il admectent les precheurs et la secte novelle, que Messrs se veullent depourte[r] d'eulx et de la combourgoisie, et leur dire ce que servira à la matiere et pour la mantenance de nostre ancienne foy.

Et s'y a des ambassadeurs de Messrs de Berne qui se ponnent [2] pour les prescheurs, vous leur diré ce que servira à la matyere et qu'il ne se doyent point messler d'aultruy seygnorie, ouz contenuz de la paix [3] etc.

Vous ayrés en recomandacion les affayres de mons^r le doyenn à cause de la prébende, coment scavés.

Faictes que Jehann Phillippe vous donne l'argent pour payer les procureurs, advocatt et clers [4] etc.

Vous ayrés aussy en recomandacion l'affayre du procureur Regis, qu'il soytt remys en possession de sa mayson etc.

Vous ayrés en memoyre l'affaire de mon filz [5] et qu'il aye sa prebende de ceste annee, car messire P. Werli n'en a rien resceuz etc.

[1] Les accusations portées contre la doctrine luthérienne par le moine Furbity, au témoignage des évangéliques de Genève, avaient été relevées par eux sur des feuillets de papier qu'ils envoyèrent à Berne dans une lettre aujourd'hui perdue. Les ambassadeurs devaient emporter avec eux ces feuillets, mais laisser aux prêcheurs le soin de discuter; ils rappelleraient la dispute de janvier 1528, qui avait abouti au triomphe de la Réforme à Berne.

[2] *Sic;* du latin *ponere* ?

[3] C'est-à-dire du second *landfriede*, qui mit fin à la guerre de Kappel.

[4] Cet alinéa et le suivant ont trait au procès que les Fribourgeois avaient intenté à J. Philippe, et pour lequel Jean Regis avait été leur avocat; voir ci-dessus, p. 369 n. 1, 377 n. 0 et *passim*.

[5] Antoine Krummenstoll, fils d'Antoine, secrétaire d'État; voir ci-dessus, p. 263 n. 2, 570 n. 1.

XIX

1534, janvier. — Intervention de l'évêque dans le conflit religieux à Genève [1].

A

1533, 24 déc.-1534, [18] janvier. — La mission de Jean Portier auprès de l'évêque.

Arch. de Genève, Procès criminels, n° 283 (10 févr.-10 mars 1534). — Note. — Ci-dessus, p. 428 et n. 4.

= (Au début de son procès (p. 11-12), J. Portier reconnaît s'être rendu auprès de l'évêque, à Arbois, où il est resté environ trois semaines. Il y alla sur l'ordre du Conseil épiscopal, avec une lettre où ce dernier demandait à l'évêque de venir remédier à la situation créée par la présence à Genève du prédicateur Farel, ou d'envoyer à cet effet dans cette ville le maréchal de Bourgogne Claude de La Baume, son frère. — Le 4 mars (p. 29), après avoir subi la torture, il dit que c'étaient les seigneurs du Conseil épiscopal et ceux du Chapitre qui l'avaient fait partir pour Arbois; le 5 mars (p. 36-37), mis à la torture pour la deuxième fois, et le 9 mars (p. 46-47), veille de sa condamnation, il précise ainsi: le jour avant Noël, lui étant à l'Évêché ou à Saint-Pierre, Michel Guilliet vint lui dire que le chanoine Louis du Crest le demandait. Et c'est dans la maison de ce dernier que Guilliet et du Crest lui exposèrent la mission qui lui était confiée, et pour laquelle il reçut de l'argent et un cheval. Ils auraient ajouté que l'évêque, à défaut de son frère, devrait envoyer à Genève, comme son lieutenant, quelqu'un des seigneurs de Fribourg qui s'opposerait aux progrès de la secte luthérienne (voir ci-dessus, p. 469 n. 1).

Lecture faite de la lettre apportée par Portier (p. 11 et 37), l'évêque déclara que lui et son frère étaient empêchés par d'autres occupations d'aller à Genève. Il ajourna sa réponse jusqu'après le retour de son maître d'hôtel et de son secrétaire, chargés d'une mission auprès du roi de France à Dijon et que Portier dut attendre pendant quinze jours. — Sur ces entrefaites, Michel Guilliet arriva à Arbois, venant de Besançon (voir la lettre de Portier à sa femme, en date d'Arbois 12 janvier, jointe à son procès); il apportait à l'évêque une nouvelle lettre du Conseil épiscopal, relative aux démêlés entre le vicaire général et les syndics, et à la détention de Furbity. Ce fut Guilliet, en qui l'évêque avait grande confiance, qui décida son maître à faire dresser les lettres de lieutenance dont lui-même avait eu la première idée, en laissant aux Fribourgeois le choix du titulaire; ce fut lui qui aida le secrétaire Machard à les rédiger (p. 29, 37, 41 et 47). Le bailli de Moyrans, Pierre Chappellain, fut chargé d'informer Fribourg de la décision de l'évêque (p. 12 et 41).

Quant à Portier, il serait revenu à Genève en compagnie de Guilliet et de Griffon, ce dernier rapportant au Conseil de la Ville la réponse de l'évêque (Arbois 15 janv.; ci-dessus, p. 429 n. 3).

A son retour, Portier fut reçu par le Conseil épiscopal et les membres du Chapitre présents à Genève, auxquels il remit une missive de l'évêque et les lettres de lieutenance (p. 12-14, 29-30). Il fut chargé de conserver provisoirement celles-ci, et les enferma dans son buffet à l'Évêché (p. 38). — Les 4 et 5 mars (p. 30, 37-38), Portier révèle encore les noms de ceux auxquels il a fait part, à son arrivée, des résultats de sa mission: le procureur fiscal N. de Prato, Jean Rey (Regis), juré de la Cour spirituelle de Genève, les citoyens Perceval de Pesmes, Jean de Malbuisson, François Chamoex, Claude Baux. — Voir aussi le procès de J. Malbuisson (n° 288), p. 33-34, 40-41, 108 et 182.) =

[1] Cf. ci-dessus, p. 395 n. 2.

B

1534, 12 janvier, Arbois. — Pour combattre l'hérésie à Genève, l'évêque délègue ses pouvoirs à un magistrat de Fribourg dont il laisse le nom en blanc.

Arch. de Genève, P. H., n° 1093; or. sur parchemin, avec le grand sceau aux armes de l'évêque P. de La Baume, pendant sur simple queue; — Arch. de Berne, U. P., vol. 47, n°s 80 et 82: copie du texte latin et traduction allemande; E.A., t. IV 1c, p. 254 § 2. — Ci-dessus, p. 429 et n. 3 in fine; cf. Herminjard, t. III, p. 150 et n. 3.

Petrus de Bauma, Dei et sancte Sedis apostolice gracia episcopus et princeps Gebennarum, coadjutor et futurus electus archiepiscopatus Bisuntinensis inclitorumque monasteriorum Sancti Eugendi Jurensis, Sancti Justi de Secusia, beate Marie de Pinarolio ac Sancti Johannis Reomensis, Lugdunen., Thaurinen. necnon et Lingonen. diocesorum perpetuus commendatarius. Disconveniencia rerum civitatis nostre Gebennarum exposcit ut aliquem gravem et apparentem virum loco nostri in ea deputemus, per cujus prudenciam, vigilanciam et circumspectionem ecclesia nostra deffendi, discordancie subdictorum nostrorum cedari, et eorum qui ficta seu falsa pro veris inter gregem nostrum plantare nituntur impiis possit resisti conatibus. Super quo de spectabilitate, magnifficencia virtutumque decoratione spectabilis militis domini [1] , ex senatoribus seu consiliariis Friburgi plene confisi, ex nostra certa sciencia, eundem licet absentem in gubernatorem seu locumtenentem nostrum (quoad temporalia) in civitate nostra predicta harum serie creamus, constituimus et deputamus ad videlicet et quamdiu benefecerit et nostre fuerit voluntatis, cum plena, generali et omnimoda potestate civitatem nostram predictam resque, status et jura ecclesie nostre in temporalibus loco nostri regendi, protegendi et gubernandi, quoscunque criminosos et malefactores juxta eorum demerita pugniendi et pugniri faciendi, dictorumque subdictorum nostrorum discordias cedandi et pacifficandi, et ad id eos necnon omnes et singulos ex ipsis per nonnullorum forte falsam suasionem de fide errantes seu dubitantes ad nostram sanctam, antiquam catholicam fidem tenendam et observandam hortandi, litteras et mandata super hiis neccessarias et neccessaria, sub tamen vicarii nostri generalis nomine decernendi et decerni faciendi, penas et mulctas imponendi, declarandi, mitigandi. Ipse et insuper locumtenens prefatus quibuscunque litteris per officiarios nostros et quemlibet eorum respective, prout cujuslibet ipsorum officiis incombit, laxatis per dictos subdictos nostros et quemlibet ipsorum indubitatam prestari faciet obedienciam, contravenicntes pugniet et punire faciet prout novcrit pro justicia expedire et que nos faceremus si in premissis interessemus, formis

[1] Nom en blanc.

tamen libertatum et franchesiarum per illu. reverendissimos bone memorie episcopos et principes Gebennarum, quondam predecessores nostros, dictis subdictis nostris concessarum et per nos firmatarum, admodiacionisque de episcopatu nostro dilecto nostro Johanni Leth facte in omnibus et per omnia servatis et illesis remanentibus. Nullas enim per dictum vicarium seu consilium nostrum episcopale litteras, statum ecclesie nostre circa temporalia importantes, absque dicti locumtenentis nostri vocatione decerni volumus, in earundemque litterarum relacione ejusdem locumtenentis nostri nomen et cognomen ad earum majorem roboracionem apponi intendimus, prefatum locumtenentem nostrum per potestatem superius per nos sibi concessam posse aliquos in dicta civitate nostra seu episcopatu nostro constituere officiarios aut constitutos absque nostri licencia vel mandato revocare, dampnumve vel incommodum eidem ecclesie nostre seu auctoritati ejusdem quomodolibet inferre, sed tantum ad ipsius ecclesie jura protegenda, deffendenda, preservanda et non diminuenda locumtenenciam hujusmodi expedivimus. Super quo circa id neccessarium in benedilecti vicarii nostri predicti manibus prestabit juramentum. Mandantes super hiis vicario predicto ceterisque universis et singulis officiariis et subdictis nostris, mediatis et immediatis, ac aliis ad quos spectabit et presentes pervenerint, seu eorum locatenentibus, sub penis excommunicationis indignationisque nostre perpetuarum et centum marcharum argenti, pro quolibet dicto vicario inferiore, quathenus prefatum [1] ad dictum gubernatorie seu locumtenencie officium recipiant, eidemque et suis jussibus et mandatis dictum suum exercendo officium fiendis pareant, assistant, obediant pariter et intendant, cum et sine penis, veluti gubernatori seu locumtenenti ad hec specialiter per nos constituto, hasque nostras juxta ipsarum mentem et tenorem teneant, actendant et observent, faciantque per quoscunque indifficulter observari in quantum quilibet secus agens penis predictis irrimissibiliter se plecti formidat. Quibuscunque in contrarium adducendis nonobstantibus. — Datas in prioratu nostro Arbosii, die duodecima mensis januarii anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quarto a nativitate Domini sumpto.

P. EPISCOPUS ET PRINCEPS GEBENN.

[*Et au dessous :*] Per dictum illu. et reverendissimum dominum dominum Gebenn. episcopum et principem.

Machard.

C

1534, [13] janvier. — Instructions données par le Conseil de la Ville à Nicolas Griffon, envoyé à l'évêque [2].

Arch. de Genève, P. H., n° 1094. — Ci-dessus, p. 428 et n. 4.

Instruction à conmendable Nycollas Griffon, ambassadeur à tres reverend, illustre et nostre très redoubté seig[r] et prince mons[r] l'evesque et prince de Geneve.

Premierement fara les tres humbles recommendations, faisant les remontranses que summes estés de jour en jour actendens l'ambassade de sa Seigneurie, conment il promict à noz dernier embassadeurs; puys après, luy expouser de mot à mot noz

[1] Nom en blanc.

[2] La lettre de créance remise à Griffon est conservée en original aux Archives d'État de Berne (U.P., vol. 47, n° 78; E.A., t. IV 1 *c*, p. 289 § 1); elle est classée parmi les papiers de Pierre Chappellain. Voir la note complémentaire XXI.

affaires et conment, à cause d'ung precheur de sanct Dominicque que ha ce advent passé presché à Sanct Pierre, summes en grosse vexation. Car à cause que il ha fort blasmé ceulx quilz mengeussent la chaire le vendredi et le sembedi, et sus ce propos proferé plussieurs parolles, Messrs de Berne, pretendans par icelluy estre estés blasmés, hont envoyé icy embassade à 13 chevaulx demander droyt contre icelluy prescheur sus les injures, nous arguans très fort que hayons icelluy à les injures porté; don[t] amyablement, pour facon de asseurance affin ne cheoir en plus gros inconvenient, havons donné gardes aud. prescheur pour pouvoyer tracter que la chouse soy extinguisse, et pour ce que en parlant de l'affaire led. prescheur n'est voulsu condecendre respondre cn amiabillité, mais tenant gros parti ha requi estre continué devant ung juge, et mess[rs] les embassadeurs dient que il n'hont charge que soyt comparoistre devant aultres juges que nous, publicquement; à quoy les havons exortés il se contentasse que il feu à part en nostre Maison de ville par amiabillité, ce que il n'hont voulsus, — nous, affin de n'estre poynt au prejudice de son auctorité et juridicion, summes recourus à mons[r] son vicayre, ensemble tout le Conseil episcopal, es queulx, après pluseurs postullations de bon conseil, pour tracter que la chouse ne procedisse plus oultre, mais que sans faire bruyt l'honneur de Messieurs de Berne feu reparé et la chouse sedee en bonne paix, leurs havons dict nostre advis et requis lheur plaisse nous donner ung seigneur d'Esglise juge, avecque mons[r] le procureur fiscal, pour oyr led. prescheur en la Maison de la ville faire ces excusses devant lesd. seigneurs de Berne, affin que ne fussions contrainctz permectre publique disputation contre de luy, car lesd. seigneurs ambassadeurs hont avecque heux amené troys de leurs serviteurs predicants que il se offre luy mentenir plussieur chouses etc. Et iceulx seigneurs de son Conseil [episcopal], non hayans regard au dangier qu'est de disputer publiquement l'affere, à cause des idiottes que ne peulvent bonnement tant entendre, nous hont reffusé donner ung juge leans, disans que si mess[rs] de Berne comparissent devant heux, à quoy ne les havons peu induyre, et lheurs feront bonne justice. Pour quoy de nostre part le suppliera luy plaise havoyr advis et nous donner son bon conseil, conment nous il debvons conduyre; et luy plaise penser que si la chose vet en publicque dispute, que se ne sera pas sans dengier. Pour quoy seroyt mieulx que pour ce cop, sans prejudices de son auctorité, il permisse venir ung juge en la Maison de la ville pour oyr icelles excuses, que de tenir tant de riguer à Mess[rs] de Berne que il veullient lheur honne[u]r estre reparez, que nous en puissons cheoir en quelque facherie, dont sa Seigneurie et nous en serions à l'advenir tres maris.

Item et semblablement luy dira que conment mess[rs] lesd. ambassadeurs sont icy pour estre poyés de neuf mille et neuf cens escus d'or au soloy qu'il nous demandent pour l'ayde nous firent à la derniere guerre, et nous hont dict, une par touttes, que ilz hont charge ne soy partir poyent de icy que il ne soyent poyés, disans que nous summes à eulx obligiés corps et biens, et que il s'en prendront au gages et ypotheques de tous les bourgoys. Sus quoy bonnement ne scavons que faire; cart nous n'havons poyent d'argent, et mess[rs] de Chapitre, soy armans d'ung costel de certaynnes deffences par sa Seigneurie(s) faictes et de pouvretés, de l'aultre, et par excuses que il scavent faire, ne soy veullent en fason que soyt ayder; mais sont icy lesd. seigneurs ambassadeurs, faisans grosse dispense, que monterat toust beaucop. Sur quoy prions sa Seigneurie luy playse à ceste heure ne vouloeir peu estimer la chouse, mais nous donner conseil, ayde, et confort, et nous havoyer pour recommandés.

Item semblablement dira et remonstrera le dangier qu'est de ce que ne pouvons aulx affaires satisfaire: sont icy troys des serviteurs de mess[rs] de Berne, prechans ordinairement par les maisons, esqueulx ne povons resister ad cause de l'adsistance de leurs Seigneuries; et que il considere à quoy cela peult venir et cheoir. »

XX

1534, février. — Troubles provoqués par l'arrestation du secrétaire épiscopal Jean Portier et du geôlier de l'Évêché Claude Pennet.

Arch. d'État de Genève, Procès criminels. — Voir la liste des plaintes portées par l'évêque Pierre contre les Genevois, citée ci-dessus, p. 452 n. 0 et 509 n. 3.

1. Antoine Richerme, bourgeois de Genève. — *Ibid., 2me série, n° 331; 17 août (1534)-6 oct. 1534; or. incomplet, p. 18-19.*

a. — 17 août au château de Thiez, à 1 h. p. m. (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 170-171): A-t-il connu feu égr. Jean Portier et hon. Claude Pennet ? — Oui: le dernier a été exécuté peu avant le jour de *carnisprivium* [1534] pour homicide; l'autre pour certains excès, à ce qu'on dit. — Y a-t-il eu quelque émeute à Genève pendant la détention de Pennet ? — Oui: plusieurs personnes prirent les armes et tinrent fermés les guichets des portes de la ville pendant quelques jours et quelques nuits; entre lesquelles personnes étaient Jean Philippe, M. Sept, Jean et Hudriod du Mollard, Laurent Perret, Ami Bandières, lui-même et beaucoup d'autres, plus de 200, faisant des patrouilles par la ville et tenant les portes fermées jusqu'à ce que Claude Pennet fût sorti de prison et condamné [5 février]. Alors ils ouvrirent les portes et on le mena à Champel où il fut exécuté. Ses complices (à lui, interrogé) demandaient à son de tambour par la ville que les syndics fissent justice dud. Pennet, sans quoi l'on ne serait pas content d'eux; lui avec les autres. — A-t-on présenté des lettres de grâce et ont-elles été obéies ? — Il ne sait.

b. — 5 oct., au château de Peney, après avoir subi la torture: « Item dicit et confitetur quod durante tempore quo detinebatur carceratus — in manibus Michaelis Sepht, Amedei de Pileorubeo, Johannis Amedei Curteti et Francisci de Villario, sindicorum civitatis Gebenn. — egr. Johannes Porterii, paulo antequam ipse Johannes Porterii plexus fuisset, quadam nocte, ipse constitutus se reperit in plathea domus dicti M. Sepht, in qua erant simul congregati ipsi M. Sepht, A. de Pileorubeo, consindici, necnon Johannes Philipi, Claudius Testuti, Amedeus Bandires, Aymo Leveti, Johannes Coqueti, Amedeus Perrini, Stephanus Dadaz, Hudriodus de Molario, Franciscus Fabri, Ludovicus Chabodi et nonnulli alii de quorum nominibus et cognominibus dicit se ad presens determinate non recordari. Qui postquam ibidem simul bibissent, ceperunt enarrare ipsi Johannes Philipi et Michael Sepht verba sequencia seu in effectu similia: « Il la nous gardient belle de nouz vouloir fere tous mourir, car l'on a trover dé lectres et dé ceaulx à la croy blanche en grand nombre ou buffet de Porterii, et doibviont ballié desdit ceaulx à ceulx de la compagnie de Porterii quan il iriont sus les champs, et à ceulx l'on ne doibvoit rien fere, et les aultres qui n'en porteriont point, l'on les debvoit tous fere mourir. La chance est changé, il nous fault fere dé leur ce qui volient fere de nous. Et pour ce que Porterii a solicité ses lectres [de grâce] vers monsr de Geneve et est celuy qui nous faict plus de dommage que tous les autres, il n'en echapperat jamais; il le nous fault fere mourir. » Et tunc ipse constitutus et alii superius nominati astantes prescripta omnia grata habuerunt et illis consentierunt. — Et insuper dicit et confitetur quod ibidem fuit per quos supra recitatum et conclusum quod si fieret sibi Porterii aliqua gracia, quod illi non obtemperarent. »

2. Benoît Dadaz, habitant de Genève, au service de ses cousins Étienne et Besançon Dadaz. — *Ibid., 2me série, n° 318, 25 août 1534-2 sept. 1535, p. 9 et 10-11, à l'instance du procureur fiscal de l'évêché de Genève.*

a. — 25 août, au château de Bonne: « Tercio se paravit ad arma cum Johanne Philippi, Stephano et Bizansono Dadaz et eorum consociis, tempore quo quondam egr. Johannes Porterii et hon. Claudius Penneti, cives Gebenn., detinebantur carcerati in eadem civitate Gebenn., in manibus scindicorum. Quo tempore durante, prescriptus Stephanus Dadaz, de mandato scindicorum tunc civitatis predicte Gebenn., intravit Domum episcopalem, associatus certis aliis suis consociis ad arma paratis, numero triginta vel circa, inter quos erant Franciscus Forelli, filius Claudii Clementis, Jacobus Ficheti, Johannes et Johannes Lamberti, Henricus Dolens... — Interrogatus et nonne verum est quod ipse constitutus et ceteri leutherani civitatis Gebenn., dum egr. quondam Johannes Porterii et hon. Claudius Penneti detinebantur carcerati, se ad arma paraverint, clausasque januas portarum civitatis tenuerint, et commotionem in civitate fecerint ut christianos terrerent et prescriptos Porterii et Penneti violenter occidere facerent, prout fecerunt ? — Respondet quod se ad arma paraverunt et januas portarum civitatis clausas tenuerunt, instantes sono tympani ut justicia ministraretur de prescripto Claudio Penneti, qui quemdam chappellerium occiderat, prout ministrata fuit antequam deposuissent arma. »

b. — 25 sept., au château de Peney: « Interrogatus si sciat ubi capti fuerint quondam egr. Johannes Porterii et Claudius Pennet, et per quos ? — Respondet intellexisse a Stephano et Bizansono Dadaz ac Johanne Lamberti, clerico, quod ipsi Johannes Porterii et Claudius Pennet capti fuerunt in turri ecclesie Sancti Petri Gebenn. per Nycolinum de Cresto, tunc consindicum, necnon ipsos Stephanum et Bizansonum Dadaz ac Johannem Lamberti. — Interrogatus si sciat ad quem effectum prescriptus Stephanus Dadaz et ceteri supranominati intraverint Domum episcopalem et in ea remanserint, et quid in ea fecerint ? — Respondet quod nescit ad quem effectum dictam domum intraverunt. Dicit tamen bene intellexisse a prescripto Johanne Lamberti quod revolverant omnia que in eadem domo consistebant et quod ipse Johannes Lamberti in eadem domo et quodam buffeto, quem cum quodam achono fregerant, certas licteras ceperat, quas secum in ejus cignu defferebat; et dicebat nolle illas sindicis tradere donec prius illis exhibitis dominis Bernensibus tunc in eadem civitate existentibus. Sed nesciret dicere que et quales essent ipse lictere quia non vidit. — Interrogatus si sciat quod officium exercebat tunc ipse Johannes Lambert et per quos fuit electus, ac ad quos fines ? — Respondet quod nullum officium tunc exercebat ipse Johannes Lamberti, licet ex post intellexerit ab eodem Johanne Lamberti quod fuerat per sindicos civitatis creatus procurator ejusdem civitatis, ad procurandum nomine ejusdem civitatis confiscationes bonorum christianorum dicte civitatis, qui civitatem absentarent. »

c. — 11 août 1535; réponses de l'inculpé sur les articles dressés contre lui, faites entre les mains de François Pennet, lieutenant du juge des Trois châteaux: « Super 45°, confitetur quod intravit cum prescripto Stephano Dadaz, ejus consanguineo, domum articulatam cum pluribus aliis lutheranis, hora nocturna, manu armata; — super 46°, confitetur quod dictus Ste. Dadaz, Franciscus Forelli, Johannes filius Claudii Clementis, Claudius donatus J. de Genevaz, Ludovicus Gatemps, Henricus Dolens, Joh. Albi, Donatus patisserius, Jacobus Ficheti, Joh. et Joh. Lamberti fratres, Alexander Dyavonay fornerius et Joh. Albi tonsor, Joh. de Malodumo et plures alii ... numero triginta in universo, steterunt in eadem domo per spatium quatuor dierum; ipse vero constitutus non stetit in eadem domo

nisi fere per spacium temporis duarum horarum; — super 47°, fuit tamen in presencia Nycolini de Crcsto, tunc consindici ipsius civitatis, qui ipsum constitutum et omnes superius nominatos introduxit; — super 48°, confitetur recitari audivisse Johanni Lamberti clerico, tunc asserto procuratori civitatis Gebenn., quod ipse Johanncs cum quodam achono fregerat in eadem Domo episcopali quendam buffetum quem recusaverant aperire et quod in eodem reperierat certas gracias per rev. d. nostrum Gebenn. episcopum et principem christianis qui occiderent lutheranos ejusdem civitatis. »

3. — Jacques Badel, habitant de Genève. — *Ibid. 2me série, n° 322 A, p. 3.*

a. — 21 octobre 1534, au chateau de Peney: « Interrogatus si cognoverit egr. Johannem Porterii et hon. Claudium Pcnneti, sciveritque illos ab humanis dececisse, quomodo, ubi et a quo tempore citra ? — Respondet quod eosdem Porterii et Penncti bene cognovit dum agerent in humanis, qui a festo Nativitatis Christi proximc preterito citra, in exequucionem assertarum sentcnciarum latarum per dictos sindicos dicte civitatis fuerunt plexi et furca suspensi in loco de Champel. — Interrogatus si sciat ubi capti fuerint ipsi Porterii et Penneti ? — Respondet se recitari audivisse quod capti fuerant in ecclesia cathedrali Sancti Petri Gebenn., quadam nocte; et quod antequam capti fuissent, eodem constituto existente in ejus bancho, supervcnit Michael Sept, qui dixit per hec verba seu in effectu similia: « Debout ! debout ! que l'on sonnc le taboryn et que chescung soit en armes, car ilz en ont tuer ung dcs nostres! » Et confestim, clausis appothecis, omnes lutherani ad sonum tympani se in armis congrcgarunt; ipse vero constitutus accessit ad ejus domum habitacionis in qua rcmansit introclusus usque quo recitari audivisset quod plexus fuisset dictus Pennet. »

XXI

1534, janvier-avril. — La mission du bailli épiscopal de Moyrans, Pierre Chappellain, à la diète de Baden; sa captivité.

A

Lettres de l'évêque de Genève saisies sur Chappellain.

Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n°s 71, 71bis, 72; traduction allemande des originaux perdus; — E.A., t. IV 1c, p. 289-290 § 6-8. — Analyses. — Ci-dessus, p. 452 n. 0.

1. — 1534, 12 janvier, Arbois. — Lettre de créance adressée aux V Cantons: par le porteur ils apprendront que sans l'aide de Dieu et d'eux-mêmes, sa pauvre ville de Genève est en grand danger de tomber en la puissance de cette mauditc secte luthérienne; et cela du fait de quelques-uns de ses sujets de ladite ville, enfants de discorde, qui, par une prédication entachée d'erreur, par la menace et la violence à main armée, et grâce à l'appui qui leur vient d'autre part [1], donnent

[1] Des Bernois.

fort à faire pour leur résister aux partisans de la vraie et ancienne foi, si nombreux que soient ces derniers. Confiant dans l'attachement des V Cantons à la sainte foi, l'évêque les invite à lui prêter assistance, afin que sa ville et ses sujets échappent à la catastrophe.

2. — 1534, 12 janvier, Arbois. — Lettre de créance adressée aux Cantons « en commun »: le porteur leur dira de sa part ce qu'il en est de sa pauvre église de Genève, troublée en ce moment par des gens qui cherchent à la détruire. Les Cantons en ont toujours été les protecteurs, ce qui engage l'évêque à chercher son refuge auprès d'cux; il les prie d'ajouter foi à son envoyé et de faire en sorte qu'avec leur bon secours, son église puisse demeurer en paix.

3. — 1534, 13 janvier, Arbois. — A l'official de Besançon, son « frère et bon ami », qui lui a offert jadis ses services pour les affaires de Genève [1]: si l'évêque a tardé à y recourir, c'est qu'il pensait que les choses s'arrangeraient; en quoi il s'est trompé, car depuis peu la secte luthérienne qui s'est formée à Genève poursuit par tous les moyens la ruine de son église; elle fait tant souffrir les bons, que ceux-ci, bien que beaucoup plus nombreux, parviennent à peinc à résister aux violentes et brusques attaques dont ils sont victimes. C'est pourquoi l'évêque envoie son bailli de Moirans, porteur de la présente lettrc, à Messieurs des V Cantons, pour leur demander aide et réconfort; il prie l'official de seconder les démarches que cet envoyé fera pour obtenir une résolution utile à son église et à ses sujets; il l'assure de sa gratitude et se dit certain que cet appui aura l'approbation de l'empereur [2].

B

Exposé, destiné à la diète de Baden, de la charge confiée à l'ambassadeur de l'évêque de Genève.

Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 73; de la main de P. Chappellain; — traduction allemande, ibid., n° 70. — E.A., t. IV 1c, p. 289 § 5.

Magnifiques, puissans et r. Seigneurs, mon illustrc et redoubtcz seigr l'cvesque et prince de Geneve, par legation et charge expresse, m'a commander refcrer à vous Excellences comme, dors quelque lapsz de temps, en sa cité de Geneve se sont eslevez aucungs ses subgects rebelles et felons, quilz, recusant le debvoir d'hobeissance envers mond. sr leur prince, par audaxe malignante et temeraire, ont attempter, faict et accomplir actes illicites, homicides et monopoles en sad. cité, mettant en desordre ses bons et fidelcs subgects, au detriment dc la reipu-

[1] Voir ci-dessus, p. 603 et n.

[2] Si l'on en croit le témoignage de Portier (ci-dessus, p. 469 n. 1), ce furent les Fribourgeois qui offrirent leurs services à l'évêque pour arrêter les progrès des luthériens à Genève, et Chappellain serait allé une première fois à Fribourg, porteur d'une lettre de son maître. Il est vraisemblable que ce furent eux aussi qui suggérèrent le recours aux Cantons. En fait, à la veille de la diète du 15 janvier, les Fribourgeois avaient connaissance de la mission de Chappellain à Baden: les instructions de leur député la mentionnent et portent que leurs confédérés de Berne devront être invités à respecter les clauses du landfriede de Kappel et à s'abstenir de toute propagande confessionnelle en dehors de leurs propres états (Arch. d'État de Fribourg, *Instructions*, vol. 2, p. 106). — Le recès de la diète ne contient rien de précis à ce sujet. Mais le

blique, preignant ayde, port et adsistance, unbre et faveur de certains seigrs ambassaeurs des seigneurs magnifiques de Berne, quilz, à l'instinctz et persuasion d'eulx, ont heuz, comme encoures ont de present, predicateurs en nombre de quatre, preschant et semant ceste nouvelle cecte et divertissant, tant par actes comminatives que aultrement, les cueurs et intencions de ses bons et catholiques subgects, à la grande desolacion de sad. cité, et ruyne future; le tout à l'insceuz et contre le vouloir et voulenté de mond. sr, son auctorité et principaulté. Ce que neantmoings n'ont peuz fere par vertuz, equitez et justice, obstant qu'il n'est loysible ou permis à nully de pouvoir attenter en aultre seignoirie à solliciter, inciter ou persuader subgects, par concordatz et traictier passer d'entre vous, les magnifiques et puissans seigneurs des Ligues; joinctz que par la conféderacion et bourgeoisie passee d'entre lesd. subgects de mond. sr et les magnifiques seigrs de Berne, l'auctorité, jurisdicion et principaulté a estez reservee et restante en son entiert à mond. sr. Et pour ce qu'il est en apparant scandale, ruyne, desolacion, confusion et division plus grande et dommaigeable estre future et advenir en sad. cité par telz sinistres et obliques moyens advenir, desirant mond. sr il pourveoir et excerceant l'office de bon prince et pasteur, en humilitez et de voulenté sincere, aux Excellences de vous les magnifiques, puissans et redoubtez seigneurs des Ligues implorer et demander ayde || justice || et adsistance, comme estans les vrays moderateurs, protecteurs et deffenseurs des opprimés et coustumiers administrateurs de justice. Suppliant vous Excellences vouloir remonstrer aux seigneurs magnifiques de Berne, en consideracion du predictz concordatz et traictier, senblablement de la bourgeoisie contenant la reservation de la principaulté de mond. sr en sad. cité de Geneve, fere cesser les predicans avantdictz, les interdire de non precher ou sermoner sans la licence et auctorité de mond. sr.

Et sur ce, magnifiques, puissans et redoubtez seigneurs, je en humilitez supplie vous Excellences me fere provision et responce.

C

[1534, 12 février, Berne.] — Pierre Chappellain à l'évêque de Genève.

Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 75; projet de lettre ou copie, de la main de P. Girod; un autre texte (ibid., n° 76), d'une autre main, ne diffère du premier que par des variantes sans importance; — E.A., t. IV 1 c, p. 288 ad i.

Monsr, tant et sy humblement que fere je puys à vous me recommande.

Monsr, alant de Fribourg à Baden, le sambedi[1], et au disné en une petite ville apellee Arberg, pour la part de magniffiques seigrs de Berne suis esté constitué

1er février, l'évêque écrit au Chapitre et au Conseil épiscopal de Genève que la diète s'est ajournée au 8 février et qu'il y *renvoie* son bailli de Moirans (ci-dessus, p. 451 n. 3 et p. 452 n. o *in fine*). — Les instructions du député fribourgeois contiennent, cette fois, l'article suivant: « Der bott sol unnsern Eydtgnossen von den Fünff orten in geheim anzöugen waz unnser mitburger von Bern zů Jenff handlen mit den predicanten des nuwens glaubens etc., das dem lantzfryden gantz wydrig, auch wyder die herlikeit hernn bischoffs von Jenffs, das damit wyder das burgrecht etc.; daz mit inenn geredt werde daz si den lantzfryden gegen mencklichen haltind und sich der unrůwen müsigen; und des herrnn von Jenffs botten in unnser bevelch zehaben, als uch das bevelchen ist unnd ir wol wüst zů verenden » (*ubi supra*, p. 108 v°; E.A., t. IV 1 *c*, p. 277 *ad* bb).

[1] 7 février.

prisonnier [1], et illecq dy led. sambedi jusque au lundi passé *cum custodibus* suis estez garder, et le lundi mener aud. Berne; et illecq estant, suis esté remis en la maison d'ung sr officier dud. Berne, apellé le grant soutier, avecq gardes et *in compedibus ferreis* [2]. Et en ce lieu suis ancore de present; et depuis le mardi suyvant [3], d'en[v]iron quatrez heures après mydy, suis esté interroguer sur les contenuz des lectres et credances par vous à moy donnee. Laquelle par moy referee et dicte auxd. srs, estans du nombre de six de leur privez Conseil, ne a esté à leur gré et ne l'ont prins en bonne part, leur semblant avoer esté controvee par moy, me disant en rigeur qu'ilz me convenoit parler aultrement, car ilz ne la croyons estre veritable, et que à lendemain je fusse disposé à ce fere; car aultrement yl estoint advertis, aussy mes credances et charge estoint d'aultre soubstance que je n'avès dict. Toutteffoys, après leur avoir affermer en verité, me disrent qu'ilz estoint très mal contans de ce et que soy vouloint ancore mieulx enquerir à moy, alleguant que n'avés occasion de fere plaintiff ou remonstrance contre eulx par devant Messrs les magniffiques [srs] des Ligues, ne allieurs. Sur ce [à] moy tenans pluseurs propos: premierement que ne pretendent de faire contre vous chose que soit contre la reservation en la bourgeoysie d'entre eulx et vous soubgectz de Genesve contenue, en ce qu'est de vostre temporel, assavoir censes, diesmes, revenus et aultres emoluments et jurisdiction temporels qu'avés en vostred. cité; ains sy lesd. vous soubgectz, leur bourgeoys de Genesve, veillient faire reffus et desobeyr touchant la temporalité, comme dict est, soy ouffrent de faire tout ce à quoy y sont en vigeur de lad. reservation entenus. De quoy vous pouvés tenir pour asseuré, moyant et par condition que un Jacobin, que les a injurié et fort blessé leur honneur, soit enduit de respondre en justice par devant vous sindicques, Petit et Grand conseil de vostred. cité, et que justice en soit faicte et satisfation comme ilz s'apartient, aussy droit et raison le requierent. En après, que ung chescungs de vous soubgectz leur bourgeoys de Genesve puisse avoir son libere arbitre touchant la foy et conscience, sans estre constraincts, molestés, punis, parforsés, injuriés ne aulcunement ennuy[é]s en faict ou parolles, veuz et attenduz que c'est chose soub le seul gouvernement de Dieuz, et non point des hommes. Et sur ce leur permettre d'avoir ung predicant et d'ouyr la parolle de Dieuz et de tenir les cerimonies fonndees en la saincte Escripture. Non entendant par ce de

[1] Sur les circonstances dans lesquelles Chappellain avait été arrêté par le bailli d'Aarberg, tandis qu'il se rendait à Baden, accompagné du capitaine fribourgeois Guillaume Cheseaux, voir: Berne à son député à la diète, 8 février (E.A., t. IV 1 *c*, p. 276 *ad l* § 1). Ce matin-là, à 11 h., était arrivé à Berne un courrier parti de Genève le 6, dans la soirée; il avait apporté des lettres des ambassadeurs bernois et du Conseil de la ville, et les copies de certains documents relatifs à la mission de Chappellain et dont les Genevois venaient de s'emparer (ci-dessus, p. 451 et n. 3, 455 et n. 3). Sur le désir de ces derniers, le député de Berne à la diète reçut l'ordre de s'opposer à ce que la question dc Genève fût traitée en l'absence de représentants de cette ville, qui était prête à justifier sa conduite. En fait, le bruit s'étant répandu, à la diète, qu'une ambassade de l'évêque de Genève avait été surprise en chemin par les Bernois et faite prisonnière, le député de Berne déclara qu'il n'était pas renseigné, mais que si la nouvelle se confirmait, ses supérieurs ne manqueraient pas de donner des explications satisfaisantes (E.A., t. IV 1 *c*, p. 272 *l*).

[2] Ce jour-là, 9 février, lc Conseil bernois avait assemblé les Bourgeois pour leur faire part des nouvelles reçues de Genève, de la capture faite à Aarberg et des instructions envoyées à Baden. Il fut décidé d'écrire aux ambassadeurs à Genève que toutes les mesures nécessaires étaient prises, qu'ils eussent à s'en tenir à leurs instructions et à celles données à Weingarten (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 243, p. 85; — *Deutsche Missivenbücher* U, p. 89, 10 février, à 1 h. p.m.).

[3] 10 février.

contraindre personne de laisser la messe et aultres cerimonies, ains à ung chescung laisser faire en sa conscience ce que bon luy semblera.

Et quant au payement de la somme de IX^m IX^c escus, ensemble toutes coustes, frais et missions etc., que icelluy soy fasse incontinant, jouxte l'obligie qu'ilz ont de vousd. soubgectz [1] etc.

Monsr, j'ay cogneuz lesd. s^rs magniffiques plains de tres bons vouloirs et avoir desir vous gratiffier; à ce moyen ilz pourrés avoir advis et pour le mieulx, affin que les divisions et dissentions que sont en vostred. cité par le moyens susd. soyent tollues et paciffiees.

Monsr, vous me(s) ferés sur ce, s'ilz est de vostre plaisir, sy bonne responce qu'elle soit à leur contentement, comme bien le scavés et pouvés fere, le plus brieff que pourrés, en leur escripvant quelque bonnes lectres effectuelles de paix et repos en vostred. cité. Quant à moy, je reste en hostaige *semper carceribus detentus cum grandi jactura et custodia* || sans avoir delinquy ||. Dieu ly pourvoyra sy luy plait [2] etc.

D

[1534, vers le 15 mars.] — Requête de Chappellain à Messieurs de Berne, aux fins d'être libéré ou traduit devant eux en jugement.

Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 69; de la main de Chappellain. — Voir E.A., t. IV 1 c, p. 290.

Aux Seig^rs magnifiques, puissans et redoubtés de la cité de Berne.

Expouse en humilitez l'anbassaeur de reverandt seig^r l'evesque et prince de Geneve comme, puis sont environ cinq sepmainnes passés, il soit estez detenuz prisonnier en vous prisons par vostre commandement, comme est encoures de present, attendant journellement par vous Excellences bonne et briefve justice luy estre administree sur les responces verbales et escriptes par luy faictes; estant innocent, non ayant attempter at fere chouse illicite ou meschante contre voustre cité ny de vostre reipublicque. Attendant que vous estes coustumiers administrer et fere justice à ung chascun la requerant par equalité et bonne raison, selon vous sainctes et justes consciences et jugemens, comme de cest en avés la fame et

[1] Acte du 4 novembre 1530 (ci-dessus, t. XI, p. 499 et n. 1; cf. t. XII, p. 44 n. 0).

[2] Les Petit et Grand conseil bernois se réunirent de nouveau le mercredi 11 février, pour entendre la lecture des documents trouvés en possession de Chappellain et le compte rendu de l'interrogatoire que celui-ci avait subi la veille. On leur soumit aussi la copie de la lettre que le prisonnier avait écrite à son maître. Mais elle ne les contenta pas, et le secrétaire P. Girod fut chargé de *l'améliorer*. Le sommaire des différents points qui devaient y être traités, noté par Girod dans le *Ratsmanual* (vol. 243, p. 90-91) permet d'affirmer que le texte imprimé ci-dessus est celui de la lettre expédiée. Celle-ci fut dressée le 12 février et confiée au serviteur de Chappellain pour être portée à l'évêque (*ibid.*, p. 98). — Voir la lettre écrite ce jour-là aux ambassadeurs bernois à Genève, analysée ci-dessus, p. 477 n. 2. — Une lettre de l'évêque de Genève est mentionnée au *Ratsmanual* du 20 février (p. 105); elle n'est pas conservée. — Le 26 de ce mois (p. 111), les Conseils décident qu'une députation visitera le lendemain le prisonnier. On lui reprochera les créances et autres écrits dont il était porteur, et on lui dira que Messieurs sont fâchés de ce que son maître et lui les décrient auprès des Confédérés, provoquant ainsi trouble et discorde. « N'était-il pas lui-même présent à Berne quand la bourgeoisie a été conclue » (ci-dessus, t. X, p. 195n)? — Cf. la lettre de ce jour aux ambassadeurs bernois à Genève, ci-dessus, p. 491 n. 1.

reputacion en l'universel monde. Et pour cest que la longue detention et incarceration de sa personne vient et redonde aud. ambassaeur à son groz prejudice, dommaige, deshonneur et interestz, et que n'est luy est possible suppourter les groz frais et despens que ce font sur luy, tant à raison de ses chevaulx et serviteur, que aultrement, supplie et requiert en pytié, zele de charitez et respect de justice vousd. Excellences luy vouloir fere et administrer justice briefz, le relaichant de vous prisons, où est de present detenuz; ou l'admettre en droit par devant vous, mesd. puissans et redoubtez Seig^rs, à l'encontre de cieux quilz le vouldroyent charger ou acculper de avoir delinquir, pour ce fere luy donnant procureur et solliciteur. Et, faisant restriction de la grande et grosse despence qu'il luy convient suppourter, vouloir fere vendre ses chevaulx pour sattiffaire à son hoste la despence par cy devant par luy soubstenue, en consideracion que vous magnifiques anbassaeurs sont de retourt de Geneve, au retourt desquelz led. anbassaeur at tousjours estez par vousd. Excellences remistz [1]. Et vous ferés operation charitable et administrerés justice.

Il plaira aux Excellences desd. Seig^rs magnifiques et puissans rendre appoinctement sur le contenuz de la presente requeste.

XXII

1534, février. — La captivité de Guy Furbity. — *Ci-dessus, p. 484 n. 3, 487 et n. 1, 488 n. 3.*

A

[1534,] 22 février, matin. — Le procureur fiscal N. de Prato à Furbity; réponse de celui-ci. — *Arch. de Genève, P. H. suppl., n° 113; or.*

R. p., pax et gaudium in Domino. Forte dubitat eadem r. p. vestra fuisse penitus derelictam a memoria virorum ecclesiasticorum et Christi fidelium, ex quo nullam consolacionem aut adjutorium verbis vel factis fecerunt postquam sic reclusus fuistis [2], quod multum omnes egre ferunt; fuitque impossibile id facere propter

[1] A la diète réunie à Baden le 10 mars, les députés bernois avaient justifié de leur mieux, à l'égard des V Cantons, les mesures prises contre l'envoyé de l'évêque, et annoncé que leurs supérieurs entendaient le retenir jusqu'au moment où les ambassadeurs bernois seraient revenus de Genève. Toutefois les Cantons insistèrent pour que le prisonnier fût libéré et renvoyé à son prince; n'était-il pas à craindre, sans cela, que même les députés des Confédérés ne fussent exposés au même sort (E.A., t. IV 1 *c*, p. 283 *i*; cf. *Ratsmanual*, vol. 245, p. 4) ? — Après que les ambassadeurs revenus de Genève eurent présenté leur rapport au Petit conseil, le 13 mars, celui-ci ajourna de nouveau toute décision sur l'élargissement de Chappellain jusqu'au retour de ses députés à la diète, qui siégeait encore (*ibid.*, p. 11; cf. ci-dessus, p. 503 n. 1, 504 n. 1). — Le 28 mars, les ambassadeurs de Genève venus négocier à Berne reçurent copie des instructions de Chappellain (*ibid.*, p. 34; cf. ci-dessus, p. 516 n. 3); ils avaient aussi réclamé, ce jour-là, l'intercession de Berne auprès du duc de Savoie en faveur de Bonivard, détenu à Chillon. — Le 9 avril, enfin (*ibid.*, p. 58; E.A., t. IV 1 *c*, n° 154), une ambassade envoyée par l'évêque de Genève obtint que Chappellain fût libéré sans avoir à payer rançon *(an alle engeltniis)*, décision que le secrétaire Girod fait suivre de cette remarque: « woll verdienet ein anders ! »

[2] Après son transfert de la Maison de ville à la prison de la Cité, le 15 février (ci-dessus, p. 479 et n).

custodiam vobis adhibitam, nec de hoc dubitetis quoniam propter constanciam que in vobis visa fuit, et in cathedra Sancti Petri et in carcere tam stricto, magis augta fuit et in dies augetur. Nedum in civitate sed etiam in omni loco terrarum in quo hec refferuntur, quolibet die fiunt processiones cum humilibus precibus Deo et sanctis ejus pro liberatione vestra. Et si viderent esset locus pugne, jam factum esset, sed nolunt pugnare cum forcioribus; et magnifici d. ambassiatores Friburgi, viso martirio vestro in cathedra et carceribus predictis, illico redierunt suis majoribus relaturi, relictis nobis duobus ex ipsis ut videant et audiant que singulis diebus fiunt, ut inde dictis suis majoribus refferant, et promiserunt quod illico postquam tenta fuerit jornata statuta apud Bades alios ad nos expressos destinabunt ambassiatores et omne auxilium possibile pro liberatione vestra et manutencione fidei prestare, ex quo res sue sunt et nostra agitur. Speramus quoque quod infra diem Martis aut Mercuri proxime futuram promissa adimplebunt, ex quo vulgo fertur jornatam predictam fuisse tentam Dominica proxime lapsa xv februarii [1]; quod forte scien[tes] adversarii nostri, et nichil in eadem fuisse tractatum in eorum favorem, poterunt nunc esse vobis magis mollesti vel blandis sermonibus et promissionibus vel duriori carcere, minis et verberibus, ut vos revocare possint a veritate et tanta constancia in quibus tam longo tempore permansistis, in quo Deus a cunctis multum laudatur. Quod si eorum nutui et voluntatibus acquieveritis, nil aliud vobis superest quam vituperium et mors turpis [2]; si autem in veritate et constancia (prout auxiliante Deo speramus) permanseritis, honor et gloria in presenti et futuro seculo. Nec fidatis eorum dulcibus verbis et promissionibus, ex quo si semel verbum emiseritis nescimus quid fiet de vobis, nisi quod vilis apud Deum et homines perpetuo eritis. Si autem in constancia et veritate adhuc modico tempore permanseritis, speramus quod cum gaudio et gloria illorum manus evadetis. Si velint vos constringere redire ad cathedram, prout novissime fecerunt, obvietis quantum poteritis fictionibus vel alias, sic quod non accedatis, ne videntes non posse aurire a vobis quod querunt, insurgant in vos et durius quam alias fecerunt vos tractent. Si autem aliter evadere non possitis, adherunt in ecclesia Sancti Petri duo ex prenominatis dominis Friburgensibus quos invocabitis et rogabitis ut sint vobis testimonio de violenciis et facti operibus vobis illatis. Nec opus est docere Minervam. Hoc mane XXII februarii.

[*Au dos la réponse, de la main de Furbity :*]

Tibi post Deum non mediocres habeo gracias, orator optime, et qui tecum sunt fidelibus, quod me hoc mane Dominico tuis consolatoriis epistolis consolari dignati estis. Jam enim Dominus noster Jesus me interius consolatus fuerat his diebus inter hostes existentem. Non enim solitus est relinquere suos, qui non patitur nos tentari supra id quod possumus. Non diffidatis de me, absit a me ut preferam

[1] Voir E.A., t. IV 1 *c*, p. 277 *bb*.

[2] Le 5 octobre 1534, à Peney, après avoir subi la torture, Antoine Richerme dépose qu'un soir du dernier carême, comme il soupait seul avec Ami Bandières, chez celui-ci, et qu'il parlait de Furbity, son hôte lui aurait dit: « Il az esté bien sage de non soit dedyre, cart si ce fut dedit, l'on l'usse faict mourir. » — Richerme: « Ouy, mais mess^rs de Berne luy avoyent pardonné si ce fut dedit. » — Bandieres: « L'on le foysoit ainsi entendre au public, cart se n'estoit pa chose que l'on deusse publier; et vous assure que si ce fut dedit, l'on l'usse faict mourir » (*Procès criminels*, 2me série, n° 331, p. 17). — S'il faut ajouter foi sur ce point au témoignage de Richerme, il montre à quel degré la lutte religieuse avait alors excité les passions populaires. Il faut observer, toutefois, que l'intention de mettre à mort Furbity ne s'accorde ni à l'esprit des instructions données par le gouvernement bernois à ses ambassadeurs, ni aux intentions des élémcnts sérieux du parti luthérien à Genève.

etiam vitam propriam saluti anime et saluti fidelium. Ego potius moriar quam illis acquiescam. Et si Dominus hac vice hoc genere mortis me ad se vocaverit, ego ei gracias haberem. Et si supervixero, persequar acrius inimicos fidei quam fecero hactenus. Scio in celis meliorem michi fortunam et securiorem quam inter homines. Consolemini fideles, et quod de Dei adjutorio non diffidant nec de me, quia dedit michi Dominus constanciam, licet non meis meritis sed fidelium, quod paratus sum etiam mortem acerbam sustinere pro hoc negotio fidei. Sunt michi consolationes inter tormenta. Et me consolantur maxime mulieres fideles quarum manibus enutrior in carcere tenebroso [1]. Vale, optime orator, et Dominus sit tibi merces pro hoc solatio quod ad me mictere dignatus es. Saluta fideles meo nomine; et quod in me nichil dubitent quia ipse Christus qui in me cepit opus bonum perficiet. Saluta dominos Friburgenses cum venerint.

B

[1534,] 23 février. — Le même au même, avec la réponse de Furbity. — *Ibid.; or.*

Quas ad me r. p. vestra scripsit recepi epistolas, que nedum michi sed etiam r.d. canonicis et aliis viris probis quibus ostendi non mediocre gaudium attulerunt; quod in tot tormentis tantam pacienciam habeatis, credimus omnes hoc divinum potius quam humanum esse; cum sic sine causa pro Christo torquemini, ille (ut speramus) retribuet mercedem. Herina die Dominica XXII februarii de mane, hora qua ducentenarii erant in Domo civitatis tenendo eorum consilium congregati, applicuit heraldus parte magnifficorum d. Friburgensium destinatus, qui in eodem consilio suas quas parte suorum majorum defferebat epistolas exhibuit [2]. Que tamen non fuerunt coram ipso consilio ducentenario vulgate, asserentes sindici quod non erat illarum tenorem tunc exprimere neccesse. Nescio quid ipse littere in se continerent. Retulit tamen michi heraldus quod comminatorie erant et quod cives, viso tenore, non gauderent, et quod certus erat suos majores infra paucos dies ad nos destinare ambassiatores. Gaudemus omnes quod die herina non fuit vobis certamen, prout sperabamus, credimusque quod cessabunt ceptis.

Habemus virum doctum [3] predicantem in conventu Minorum Rippe multum Christi fidelibus gratum, quem adversarii horatim suis falsis argumentis vexant, nixique fuerunt illum cogere et adhuc nictuntur eorum dampnatam sectam immitari, sed semper fuit firmus in sermone et opere. Et herina die, finito sermone suo, in quo publice ille Farellus eundem tam reverendum patrem evvangelium predicantem dementitus fuerat, assumptis mecum duobus ex dominis Friburgensibus et eorum heraldo, accessi ad cameram ejusdem ut illum ad constanciam hortarer, in qua dicti nostri adversarii, qui supervenerunt, nisi Deus obviasset et dicti d. Friburgenses adfuissent, me ut reor crucifixissent, sed Deo laudes illesus evasi. Quod ipsi d. Friburgenses videntes et audientes, multum egre tulerunt, asserentes se majoribus suis hec relaturos. Credimus illos, tanquam diffidentes non posse ad finem perducere quod in vobis ceperant, desperatos, et velle illum bonum patrem et verbis et minis carpere. Deus illi auxiliari dignetur !

[1] Voir J. de Jussie, p. 83; — Froment, p. 87-89.

[2] Ci-dcssus, p. 484 et n. 3.

[3] François Coutelier; voir ci-dcssus, p. 481, 485 et n. 2; — *Procès de Baudichon*, p. 149 et suiv.

R. d. canonici, qui se r. p. vestre reddunt commendatos, michi elargiri fecerunt quinque florenos quos per harum latorem vobis micto ut cum illis de neccessariis vobis subvenire possitis. Et si quid volueritis, indicate, et pro posse fiet. Valeat eadem r. p. vestra quam Christus consolari dignetur. — xxiij februarii.

Vester humilis servitor.

[*Au dos, la réponse :*]

Gracia Domini tecum, amicissime orator, et Dominus tibi ac qui tecum sunt sit merces pro impensa in me tanta humanitate consolatoria. Sindici plerumque hic affuerunt, sed me ad se non vocaverunt, causam ignoro. Inter eorum molestias Dominus ipse, qui nos consolatur in omni tribulatione nostra, est michi solatio, nam die noctuque teterrimo ac obscurissimo carcere detineor, nec a decem diebus non exivi nisi bis tantum, ut modico aere refrigerarer. Super nudam terram recubo, sed Dominus me plerumque visitat interius, ut inter hec sint michi frequentius cantilene spirituales quibus elevatur meus animus ut omnium malorum terrenorum obliviscar; arbitror hanc meam consolationem michi a Domino mitti precibus fidelium, non meis meritis. Refero tamen Creatori assiduas gracias quod michi talem pacienciam administrat. Sum enim paratus cum eo non tantum in carcerem sed et in mortem ire. In eo sola est michi fiducia, qui cum ei placuerit me liberabit de ore ferum.

Cum tamen advenerint d. Friburgenses, salutate eos mea ex parte, quos oro ut sint mei procuratores pro hac injuria michi facta. Facite hanc procurationem modo quo oportet et eam subsignabo, nam peto audiri coram eis ut ostendam meos accusatores et testes esse falsos. Consulite tamen quod melius michi erit super hoc negotio. Salutate fideles mea causa et maxime dominos canonicos. Rogo fideles ut in oratione perseverent; scribito ad me frequentius, quia michi magna est consolatio; non possum ad vos facille scribere.

Tibi deditissimus...

Hee mulieres que michi ministrant plurimum me consolantur et munus vestrum michi obtulerunt, pro quo gracias ago.

C

[1534,] 26 février, Genève. — Le procureur fiscal N. de Prato à l'évêque Pierre de La Baume. — *Arch. de Genève, P. H., n° 1097 ; de la main de Prato ; à p. 4, à côté de l'adresse, cette note : « Duplum missivarum ad rev^um^ dominum super actibus civium Gebenn. 1534 ».*

Metuendissime princeps, post humillimam salutem. Recepi quas ad me destinare dignati estis litteras, humillimas gracias refferendo. Quo ad illum pauperem Jacobum Grantchampt [1] cui placuerat indulgere, illum non vi indulti nec etiam litterarum aliunde a r. d. vicario super hoc emanatarum, sed suis motibus propriis relaxarunt. Quo vero ad predicatorem nostrum detentum pro fide, ille in tenebroso carcere vitam degit, quem nictuntur sic cogere ut a constancia et firmo proposito recedat. Sed cum magis vexatur, sua constancia magis augetur. Tulerunt sindici sentenciam in eum ut publice in cathedra vestra verbo revocaret quod (falso tamen) asserunt illum predicasse, prout continetur sex propositionibus descriptis in rotulo

[1] Voir ci-dessus, p. 451 et n. 1.

quem cum presentibus micto, et perpetuo bannierunt ab hac vestra (quam suam asserunt) civitate. Et suaserunt ei, quandoque dulcibus verbis et promissionibus et quandoque minis, terroribus, stricto carcere et verberibus, ut in vim dicte sentencie premissa revocaret et assereret, pro exoneratione sua, ut Bernenses sibi facillius innocerent, quod hoc fecerunt eum viri ecclesiastici refferre, ut ab illis impensas hoc medio extorquere possent. Qui cum magis torquetur, magis firmus reperitur, et dicit quod potius eligeret mortem quam quod tanta iniquitas in eo locum haberet. Dominus dignetur illi auxiliari.

Illo adhuc existente in Domo communi civium, erat sibi gracia quandoque ad nos scribere et nobis illi respondere; sed postquam fuit duriori carcere reclusus, permansit octo diebus [1] quibus nec ipse ad nos nec nos ad ipsum scribere nec quid ageret scire potuimus. Lapsis autem ipsis octo diebus, fretus gracia apud quandam probam mulierem cujus manibus in carcere enutritur, scripsi ad eum et ipse ad me, ut continetur duplo litterarum quod cum hiis micto.

Quo autem ad egregium Porterii, confratrem meum, illum ad suas deffensiones faciendas pede ligato admiserunt, terminum octo dierum ad illas faciendas statuendo. Habemus ejus processum cum articulis et responsionibus suis, et articulos deffensionales formavimus qui jam sunt admissi ad probandum. Habemus etiam duplum indiciorum et informationum que sumpte leguntur post illius capturam. Qui si ad formam juris et suarum franchesiarum procedant, capturam nullam pronunciabunt. Si videamus illos non juris sed facti via procedere velle, ponemus in medium indultum quod illi concedere dignati estis.

Humillimas insuper ago gracias quod si locus fuerit officio officialatus vestri, memoriam habebitis de r. d. Claudio de Furno, vestro e[x]cessuum judice, qui in eodem officialatu multum aptus esset. Superest unum plus quam neccessarium habemus hic spectabilem et eximium doctorem d. Dominicum Sucheti, qui ab infancia est imbutus de negotiis concernentibus juridicionem vestram et jura civitatis, quem r. d. de vestro consilio rogaverunt ut vellet officium locuntenencie judicature vestre temporalitatis Trium Castrorum in hac civitate, nomine spectabilis d. Claudii Grossi, judicis absentis, exercere, ut inde intersit consilio vestro episcopali in quo erit vobis plusquam utilis et neccessarius, quorum praeci(pi)bus acquievit, et scribunt ad prelibatam metuendissimam dominationem vestram quathenus dignetur litteras dicte locuntenencie illi decernere quamdiu a civitate prefatus d. Grossi absens permanserit.

R. d. Ravierii, dictus Chandellier, canonicus Lausannen., herina die applicuit hic a Friburgo, retulitque magnificos d. Friburgenses decrevisse citacionem contra cives vestros apud Lausanam in marchia, visuros eorum burgesiam interrumpi; et sunt missuri in brevi per heraldum ad hanc civitatem [2]. Si (prout novissime scripserunt prefati domini de vestro episcopali consilio) vobis bonum videretur, interveniretis in jornata, prius facto verbo cum prefatis d. Friburgensibus, pro juridicione vestra a manibus subdictorum vestrorum aufferenda; hac hora opporteret vigillare. Ille r. d. Chandellier se offert in hoc magnam opem in vestri favorem prestare et certum esse quod, hiis mediantibus, faciet ipsam juridicionem vobis in pace dimictere et quiete gaudere. Judicio meo hic non est modicum nec parvi pendendum.

Existentibus hic adhuc nonnullis viris probis ex consulibus prelibatorum magnificorum d. Friburgensium post recessum suorum ambassiatorum, fuit alteri eorundem recitatum per Huricum Embler, etiam virum probum, quod metuendissima

[1] Du 15 au 22 février.
[2] Voir ci-dessus, p. 508 et suiv., 514 et n.

d[ominatio] vestra patentes litteras decreverat, prout vidisse se asserebat, per quas mandabat ut Christi fideles se una nocte ad arma in hac vestra civitate pararent omnesque utriusque sexus homines etiam infantes in carreriis Alamanorum et de Ministro existentes interirent. Quod cum (ab eo qui ita fuisse credebat) intellexissem, congregato vestro episcopali consilio, vocatoque prenominato Hurrico Embler in ipsorum Friburgensium presencia, fuit ipse Huricus interrogatus a quo hec intellexisset; qui respondit se ea intellexisse a Johanne Phillippi, qui ita sibi recitaverat et certas litteras quas suis in manibus sigillatas tenebat sibi exhibuerat, non tamen quod illas lexisset nec tenorem illarum intellexisset. Quod ipsi d. Friburgenses audientes, cognoverunt quod contra rei veritatem esset, qui si antea recessissent forte suis majoribus retulissent et ita fuisse credidissent.

Alia pro nunc non occurunt. Valeat felix in evum prelibata metuendissima dominatio vestra. — Ex Gebennis hac XXVI februarii, per vestrum humilimum subdictum et servitorem

NYCODUM DE PRATO.

XXIII

1534, 28 mars. — Instructions d'une ambassade bernoise, envoyée à Genève.

Arch. d'État de Berne, Instructionsbuch B, fol. 357 v°. — Ci-dessus, p. 518 n. 2; cf. p. 519 n. 2.

Instruction den ersammen, wysen Jacoben Tribolet und Hannss Rüdollff von Grafenried, was sy zů Jennff hanndlen söllend.

Alls die potten von Jennff, so diser tagen hie gsin [1], min herren angesůcht haben inen ein pottschafft uff iren kosten ze vergönnen, die zwytracht so zů Jennff zwüschen der burgerschafft schwebt mit den potten von Fryburg ze betragen und beiden teillen zů růwen hellffen und sy vereimbaren, habenn min herren harzů bewilliget und uch daruff in bevelch geben, alles das ze thůnd und ze handlenn das zů frid, růw und burgerlicher einigkeitt dienen mag.

Und insonders das jederman des gloubens und conscientz halb fry sin, und in summa die gůttwilligen by gottlichem wort blyben mogind und niemands wäder zů disem noch anderm glouben gezwungen werde.

Ob aber dic potten von Fryburg oder sunst jemands understündend die christenlichen predicanten abzestellen, das ir moglichosten fliss ankerind das die bliben mogind.

Ir söllend ouch hieby die gůttwilligen vermanen das sy nitt ungeschickts anfachind noch gwalltigs bruchind, sonders allwegen glimpfs und fůgen farind.

Darby ouch ettlichen gůttwilligen, denen woll ze vertrůwen ist, in gheimbd anzöugind das sy uff min herren gar nützit bochind, sonders sich alles fridens beflissind, dann min herren diser zyt sovyl werchs ann der kuncklen, das sy inen nitt woll möchtend zů hillff kommen.

Und alls ir hütt anzogen von des procureurs fiscal, Guilleti und anderer halb, so zů Fryburg gsin [2], und wann die potten von Fryburg sy anzüchen, sollend ir darzů reden das zů der sach dienet unnd denen von Jennff heim setzen sy inzelassen oder nitt.

Es ist ouch hütt durch enich anzogen worden wie der barfüsser münch so uffgestellt ist min herren in siner predig des kilchengůts halb ettlicher gstallt angetastet

[1] Ci-dessus, p. 504 n. 1.
[2] Voir ci-dessus, p. 504 n. 2.

habe, wiewoll er sy mitt ussgedrucktem namen nitt gemeldet. Daruff min herren geraten das ir, uff meyster Wilhelm Farels wyter bericht, den handell ann ratt zů Jennff bringen söllend, das der münch vor demselben hierumb red und antwurt gäbe etc. Doch söllend ir uch in kein rechtsvertigung lassen etc.

Actum Sampstag XXviij martii, anno etc. xxxiiij°.

Statts[ckretär] zů Bern.

XXIV

1534, 7 avril, Genève. — Instructions remises au syndic Jean-Amé Curtet et au conseiller Nicolin du Crest, envoyés à Fribourg.

Arch. de Genève, P. H., n° 1100; de la main de Cl. Roset; cachet aux armes de Genève, avec la devise: « post tenebras spero lucen ». — Ci-dessus, p. 521 et n., 523 et n. 2. — Cf. E. A., t. IV 1c, n°s 155-157 [1].

Premierement fairont les tres humbles recommandations et remerciations comment bien ilz scauront faire.

Et après leur exposeront tres humblement comment sumes grandement marrys de ce qu'ilz sont contre nous corrousés, et sans cause quc vienne de nous; et qu'ilz peulvent bien panser que mons[r] de Geneve n'ha pas faict la combourgoisie, mais cherche moieng icelle faire rompre, et à celle occasion ha informé voz Excellences des articles [2] que nous hont apporté voz ambassadeurs, quil sont contre toute verité, comment, quant fussions à la presentation d'iceulx demandés, heubssions faict apparoitre.

Touchant le beaul pere jacopin, comment desja havons dict à voz ambassadeurs, nous semble de cela ne debvons estre chargés, car il ne tient à nous qu'il nc soit relaxé, mais tient à luy quil ne veult faire reparation, comment droit et raison veult.

De ce que maistre Farel presche, en havons semblablement auxdictz seig[rs] ambassadeurs respondu ce qu'est vray: que n'havons point faict presché ny donné place, ains havons faict grosse contradite aux seig[rs] ambassadeurs dc Berne avecquc lesqueulx estoit venu pour respondre au jacopin, comment du tout [e]n havons informé voz dictz ambassadeurs.

Touchant du souldann Pennet, nous semble bien estrange de ceulx quilz tellement informent voz Excellences contre verité, veu que à chescung est notoire que led. Pennet volontairement et de faict de advys tua ce pouvre homme Nycollas Bergier dict Chouderon, chappellier, sans ce qu'il le heubt jamais offencé, et ce dedans lieu sacré, qu'est chose bien scandalose. Pourquoy fust prist le mardy qu'il fict le coup et faict son procès jusques au jeudy qu'il fust decapité, et n'ha l'on procedy contre luy sinon que par justice. Et de ce qu'est aud. article en la faveur dud. Pennet, la verité est du contraire.

Touchant Porteri, ilz fust prist tam pour cc qu'il estoit au dict murtre armé, son espee deguennee, donnant ayde aud. murtrier, et pour aultre homicide, traïson, seduction et tumulte par luy faict et commys en Geneve contre le bien publicque, les citoyens, bourgois, habitans et toute la communaulté à Genevc; lesquelles

[1] Les lettres de créance délivrées le même jour aux deux ambassadeurs, à l'adresse de l'avoyer et Conseil de Berne, sont conservées aux Archives d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 107.
[2] Soit l'exposé des griefs de l'évêque contre les Genevois, apporté sans doute à Fribourg par le procureur fiscal de Prato; voir ci-dessus, p. 452 n et 504 n. 2.

choses estoient et sont toutes notoires. Pourquoy selon le droict, nouz hus, coustumes et libertés de Geneve, ne debvoit gaudir de nul privilege ny liberté d'esglise.

Touchant des graces ilz nous hont esté presentees, lesquelles estoient suppliees contre la verité, et ultre ce concedees, expediés contre le droict; et davantaige concedees et expediés par mons[r] de Geneve en blanch seelé, qu'est chose bien enorme, contre Dieu, raison, equité et justice concedir grace en blanch seelé, ce que donne occasion aux delinquans de delinquir et soy nourir au mal. Et semble que le dict seigneur evesque donne assentement aux malsfacteurs de faire meschanseté.

Touchant de l'auctorité de mons[r] de Geneve et aultres articles etc., voz Excellences scavent bien comment l'havons porté et mantenu; et comment sans l'ayde de Dieu, de vouz Excellences et de Messrs de Berne, à nostre requeste et à noz despens faicte, son auctorité fust [esté] bien diminuee, non obstant qu'il haye tousjours esté contrariant faisant la dicte combourgoisie qu'est tout nostre bien, ce que tousjours il cherche nous oster. Magnifficques seig[rs], la combourgoisie ha esté faicte entre l'excellence de Messrs de Berne et de la vostre, d'une part, et de nous de l'aultre, pour nous mantenir contre tous en noz hus, coustumes, libertés et franchises, non pas pour argent ny aultre dons, mais pour charité et misericorde; en laquelle ha esté conclu que sil vous susdictes deux villes Berne et Fribourg haviés au heubssiés quelque querelle au demande contre nous de Geneve, au nous contre vous, en quelque sorte et maniere qu'il porroit estre etc., soit demandee sa partie à une generale journee à Lausanne etc.

Pourquoy, magnifficques, puyssans et tres redobtés seig[rs], la querelle et demande n'est pas entre voz Excellences et nous, mais est entre mons[r] de Geneve et nous; pourquoy vous playra, magnifficques seig[rs], retracter et retirer vostre citation de marche, garder et tenir la bourgoisie et nous tenir pour excusés, non obstant que hayons reservé l'auctorité de mons[r] de Geneve. Cela est à debatre entre luy et nous; et quant il luy plaira nous demander par devant voz Excellences et de Messrs de Berne, nous nous offrons à luy en respondre aux despens de celluy quilz soy trouvera en tort. Pourquoy, magnifficques, puyssans et tres redoubtés seigneurs, vous plaira nous oultroier nostre juste demande; et là où nous vous porrons faire plaisir et service, de corps et de biens, nous offrons à le desservir jouxte nostre possibilité.

Annexes

A

1534, 30 mars. — Lettres testimoniales remises, à Genève, aux ambassadeurs fribourgeois qui avaient consenti à remporter avec eux l'acte de la combourgeoisie.

Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 79. — Copie. — Ci-dessus, p. 508-515.

En Pety, Grand et General conseil, à Geneve.

Avant produyre les articles de l'auctorité de mons[r] l'evesque de Geneve [1], lesdictz seig[rs] Cuentze et aultres ambassadeurs de l'excellence de Messrs de Fribourg hont proposé et devant le pouple de Geneve dict etc. comment ceulx de Geneve doibvent bien estre records et souvenants des amonitions que leur hont faict de vivre en la

[1] Ci-dessus, p. 629 n. 2.

bonne tant approvee ancienne loy. Et à quoy leur hont respondu bien honnestement, tant par escript que aux ambassadeurs, et ne font pas selon leurs responses et lettres, desquelles hont faict lesd. seig[rs] ambassadeurs apparoitre, mais contrevenans à leurs promesses hont permist et permettent prescher publicquement au convent de Riva, au sonn de la clouche, Farel et aultres predicans de la nouvelle loy; pour quoy cela ne soy porroit souffrir par la combourgoisie avecque eulx faicte. Et pour ce hont charge de leurs supperieurs leur rendre les lettres et seaulx et de retirer semblablement leurs seaulx de la dicte bourgoisie etc. Et ainsy l'hont presentee et remise etc. Et pour ce que ceulx de Geneve ne l'hont voulsus recepvoir, les hont adjourné à une journee de marche à Lausanne, au dimanche Quasimodo au gitte etc. — Datum Lune 30 martii 1534.

B

1534, avril. — Compte fourni par J.-A. Curtet, des dépenses faites par lui et N. du Crest, en allant à Fribourg et à Berne.

Arch. de Genève, Mss. Galiffe, vol. 7, p. 115-116.

S'ensuit la depense qu'avons faite, nous Nycolin du Crest et Jehan Amye Curteti, ensemble nos serviteurs, sur les chemins pour aller executer nostre charge à nous donnee de la part de mess[rs] les sindics et Conseil de Geneve, nos tres honorés seigneurs, esdressante à Fribourg et à Berne, ce jour lundi 6 avril 1534.

Et premierement:

A Geneve, le jour susecrit, pour 3 fers neufs de mon cheval		4 gr	2 d
Item mardi 7 avril 1534, à Nyon, au diner		20	2
Item ledit jour à Lausanne, pour le souper et vin des serviteurs et servantes		37	
Le mercredi 8 avril, à Lucens, au diner		23	
Ledit jour, en un village près de Fribourg, en une collation		2	
A Fribourg, pour le souper et le lendemain pour le diner, et tant pour le vin des serviteurs	5 ff	9	
Au marechaux qui ferrit nos chevaux		4	
Nous renvoyames Pierre, serviteur du seig[r] Nycolin [du Crest], pour aller à Geneve, et lui delivris, tant pour ses depens que pour ses gages	3	2	
Ledit jour jeudi 9 avril, à la Sanginaz, pour une collation		3	2
A Berne, avons despendu en la Couronne pour nos depens, tant pour les sautiers qui nous apporterent du vin que pour rembourrer les selles de nos chevaux (cet article 4 gr, le vin des servantes et des valets 3 gr)	5	10	2
Vendredi 10 avril, au retour de Berne, en la Sangine, pour la collation et de mess[rs] les ambassadeurs de Berne qui nous furent octroyés (2 testons de roi, soit)		28	
A Fribourg, pour le souper du vendredi et diner au lendemain, et pour le vin des serviteurs et servantes, et pour le diner des sautiers qui apporterent du vin à mess[rs] (y compris 3 gr. pour le vin des serviteurs et servantes)	9	9	2

Samedi 11 avril, à Romont, et le lendemain au dejeuner, et pour ceux qui apporterent le vin à mess[rs], et pour le vin des serviteurs et servantes	6	7	
(Je delivris à ceux de Romont qui apporterent du vin à mess[rs], de leur commandement, 6 gr).			
Dimanche 12, de Lausanne je renvoyai Emery contre Geneve et lui delivris, en deduction de ses gages	2		
Lundi 13, de Lausanne je courus la poste vers Geneve et delivris, à Nyon, à la poste jusques à Geneve: 1 ▽ [soit:]	3	9	8
Item mès ledit jour lundi, je retournis en poste à Lausanne, et baillis à la poste de Genève, pour deux postes (outre 2 ▽ payés par m[r] le maistre Savoye)	7	7	
Item mès, à Alamand, pour reste de la poste		13	
Item plus, pour le vin des valets des postes quils coururent en venant et retournant avec moi ici à Lausanne.	1		
(Item mès à Jean du Bois, poste de Geneve, je lui baillis pour deux postes, c'est assavoir d'ici jusques à Nyon et de Nyon jusques à Alamand, pour me retourner à Lausanne, set testons de Roi, qui sont valant 7 fl. 7 gr.) [art. ci-dessus]			
Item le 14 d'avril, je baillis à M[r] le maitre Savoye, en la ville de Lausanne, de l'argent sexante florins que m[r] le tresorier me delivrit	52		
Controllé ce present compte du commandement de mess[rs] les sintique, le 29 jour d'avril 1534, qui monte	109[1]	8	6
Sur quoi[2], la première fois je recus de m[r] le tresorier. .	49	10	
Item mès la seconde fois du dit tresorier je reçus	59	3	
Et l'on me reste devant sex [7] souls et 6 d.	—	7	6
	109	8	6

XXV

1534, 4 mai. — Instructions données par les syndics et Conseil de Genève au syndic J.-A. Curtet et aux conseillers Matthieu Carrier et Étienne Pécollat, envoyés en ambassade aux avoyer et Conseil de Fribourg, « noz très honnorés seig[rs], entiers amys et tres chiers combourgois ».

Arch. de Genève, P. H., n° 1100; cachet aux armes de Genève, avec la devise: « post tenebras spero lucen ». — Ci-dessus, p. 535 et n. 3.

Premierement fairont les tres humbles recommandations et remerciations des biens que de leurs graces nous hont tousjours faictz.

Item leur fairont humblement les remonstrances et leur narreront comment toute la ville et communaulté de Geneve, oyant ce que les ambassadeurs quilz sont estés sus la journee de marche à Lausanne nous hont raporté, sumes esté fort desplaisans

[1] L'addition donne ici 108 ff au lieu de 109; il est probable que, par suite d'une erreur dans la copie que nous utilisons, un des articles de dépense a été diminué d'un florin.

[2] Voir *Finances* M, vol. 22, fol. 75 v°, 7 et 13 avril.

et desolés de ce que les excellences d'yceulx seig[rs] de Fribourg soy monstrent indignés et corrossés contre nous. A ceste cause les havons envoyés par delà pour dire devant leur Excellence que nous sumes bien estonnés et bien esbays comment nous debvons faire maintenant, après que havons consumé neufz anns autant à playdoier contre tres illustre et tres redoubté seigneur, mons[r] de Savoye, la fureur duquel nous ne pouvions bonnement evadir, n'heu esté leur Excellence et l'excellence de Messrs de Berne; et en iceulx plaitz havons prys si grosse poenne et havons prestque consommé corps et biens, tant que sumes demorés bien pouvres; et à celle cause pluseurs gentilshommes soy sont faictz noz ennemys, don à ceste heure après Dieu n'havons espoir que à leurs Excellences et les excellences de Messrs de Berne. Pourquoy maintenant nous semble grosse rigueur voloir nous rompre la bourgoisie, de leur grace et benignité faicte, sans havoir occasion que saichons. Et si bien leurs Excellences sont informés par quelcung de pluseurs choses par avanture contre verité, leurs Excellences ne doibvent ainsy chescung croire.

Touchant ce que leurs Excellences soy irritent à cause des prescheurs, il est vray que aulcungs prescheurs hont presché, ce à quoy, pour quelque occasion que leurs Excellences scaivent bien, l'on n'ha peult bonnement remedier. Toutefois ce n'est point du consentement de toute la ville, et esperons que à cela soy mettra bon ordre.

A ce que mons[r] de Geneve ha faict quelque plaintiffz, leurs Excellences scaivent comment nous nous sommes tousjours soubtmys en voloir demorer à dicte de leurs Excellences et de Messrs de Berne. Pourquoy leur supplieront prendre le tout à la bonne part et nous havoir tousjours pour recommandés, et leur plaise de leur grace demourer noz bons peres et combourgois, comment nous hont tousjours promys.

C. Roset.

Annexe: = (Après s'être acquittés de leur charge devant Messieurs de Fribourg, les ambassadeurs) = iront particulierement aux nobles seig[rs] Foegel, Chesaulx et aultres seig[rs] quilz sont esté nouz fiances à Basle; les remercieront humblement du bien nous hont [faict], leur offrant que sumes de bon voloir leur deservir en ce que porrons; et leur presenteront leurs seaulx et retireront de leurs mains la lettre de gardance que leur havons faict, et la rapporteront avecque les lettres de Basle, osté les seaulx desd. seigneurs.

Item en après vers mons[r] le secretaire de Fribourg: luy fairont les humbles recommandations; luy diront comment, n'y ha guere, nouz ambassadeurs devant Messrs demandarent aulcungs de nouz droitz que sont par delà, desqueulx havons besoing, et leur feust respondu que led. secretaire n'y estoit pas, qu'il havoit la clefz du lieu où il sont, et quant il seroit venu l'on delivreroit ce que vouldrions; pour quoy luy prieront les leurs delivré[1]. Et s'il est besoing pour cela aller devant Messrs, il porront aller et faire comment mieulx scauront pour apporter lesdictz droitz pour nous en ayder[2].

C. Roset.

[1] Ci-dessus, p. 504 n. 2, 517 n. 0.

[2] Cette pièce est munie du même sceau que la précédente.

LISTE DES SYNDICS, LIEUTENANTS DE LA JUSTICE, SECRÉTAIRES ET TRÉSORIERS DE LA VILLE DE GENÈVE

1531-1534

Syndics.

1531

Glaudius Richardet.
Petrus Bienvenus.
Bonifacius Offixer.
Anthonius Chicand.

1532

Guilliermus Hugonis (†30.x.1532).
Jo. Ludovicus Ramelli (17.xi.1532).
Glaudius Savoex.
Glaudius de Molario.
Amedeus Porralis.

1533

Nycollinus de Cresto.
Petrus de Malodumo.
Johannes Coquet.
Claudius Baud.

1534

Michael Sept.
Jo. Amedeus Curtet.
Amedeus Chapeaulx Roge.
Franciscus dn Villard.

Lieutenants de la Justice.

1530 (13 novembre) Nycollinus de Cresto.
1531 (12 novembre) Johannes Balardi.
1532 (17 novembre) Glaudius de Castronovo.
1533 (16 novembre) Girardinus de Rippa.

Secrétaires.

1530 (6 février) Robertus Vandel.
1533 (2 mars) Claudius Roset.

Trésoriers.

1531 (3 février) Stephanus Pecolat.
1534 (8 février) Aymo Bonna.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

TOME XI

Page 682, *au mot* Machiard, *au lieu de* ducal, *lisez :* épiscopal.

TOME XII

Page 6 n. 2, *ajoutez :* Voir Anshelm, t. VI, p. 121-123; — Segre, p. 77-79.
» 16, l. 7 en remontant, *ajoutez la note :* Cf. J. de Jussie, p. 31.
» 26, l. 1 en remontant, *ajoutez la note :* Sur le rôle que Bigottier paraît avoir joué dans le mouvement réformé à Genève, voir ci-après, p. 97 et n. 3, et la lettre de Farel à Zwingle, 1er oct. 1531 (Herminjard, t. II, nº 356, p. 364); cf. V. van Berchem, *Une prédication dans un jardin*, tir. à part, p. 3-6.
» 36 n. 2, *ajoutez :* — Voir Segre, p. 80-83.
» 43 n. 1, l. 1, *au lieu de* 1521, *lisez :* 1531.
» 56, l. 2, *ajoutez la note :* Voir ci-après, p. 81.
» 64 n. 1, *ajoutez :* — Segre, p. 84.
» 67 n. 1, *ajoutez :* — Voir enfin la lettre de S. de Montbel au duc, Fribourg 1er févr. 1532 (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paquet I).
» 71 n. 2, *au lieu de* p. 69 n. 1, *lisez :* p. 69 n. 2.
» 73, l. 3, *ajoutez la note :* Voir la lettre de A. Porral à R. Vandel, citée p. 87 n. 2.
» 81 n. 1, *ajoutez :* — A. Porral et C. Roset à R. Vandel, 8 mars; impr. ci-après, p. 585.
» 90 n. 2, l. 3, *au lieu de* p. 92 n. 2, *lisez :* p. 92 n. 3.
» 96 n. 1 et 97 n. 6, *au lieu de Ratsbuch, lisez : Ratsmanual.*
» 101, l. 14, *lisez note :* 2.
» 103 n. 0, l. 18, *au lieu de* Jean, *lisez :* Jacques (voir A. Choisy, dans le *Bulletin de la Soc. d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. IV, p. 321).
» 104, l. 5 en remontant, *après* 1532, *ajoutez la note :* Voir la lettre de Jean Cleberger au Conseil, Lyon 6 juin 1532, reçue le 12; impr. dans M.D.G., t. IX, p. 433.
» 144 n, *ajoutez :* — Strickler, t. IV, nº 1884.
» 168 n. 3, l. 4, c'est par erreur que Galiffe donne au signataire de la lettre, Adrien de Bubenberg, le titre de bailli d'Échallens; c'est Jost de Diesbach qui l'était alors.
» 173 n, l. 1, *au lieu de* Dangerant, *lisez :* Daugerant.
» 192, l. 20, *ajoutez la note :* Berne au duc de Savoie, 14 mars (Arch. d'État de Berne, *Welsche Missivenbücher* A, fol. 265). — Voir le *Procès de Baudichon*, p. 7-8; — Froment, p. 118. — Cf. Th. Dufour, *Notice bibliographique*, p. CXXXIV et n. 2.
» 198, l. 13, *ajoutez la note :* Informations prises par le curial de Gex (1er février-9 juillet 1533), à la suite de la plainte déposée par Jean Comte junior contre noble Marin de Saconnex et ses complices, agresseurs de grands chemins, qui, le 1er février à 8 h. du matin, l'ont assailli, lui et ses compagnons, épées dégainées, à l'intérieur de la ville de Genève, près la porte de Saint-Gervais s'ouvrant du côté de Gex (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 13, nº 11; copie).
» 246 n. 2, *ajoutez :* — Voir encore *Procès criminels*, nº 288 (J. de Malbuisson), A p. 7-8, 38, 71; — 2me série, nº 318 B (B. Dadaz), p. 35; — nº 322 A (J. Badel), p. 4; — nº 322 D (A. Philippe), p. 5-7, 27; — les procès d'A. Ami et d'A. Richerme, d'après *Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 21; vol. 7, p. 169.
» 255 n. 0, *ajoutez :* V. van Berchem, *Une prédication dans un jardin*, tir. à part, p. 13 et n. 51.

Page 261 n. 1, *après* 233, *ajoutez :* 256.
» 263 n. 1, l. 5, *au lieu de* 24, *lisez :* 23 avril.
» 284 n. 1, l. 1, *au lieu de* p. 272 n. 2, *lisez :* p. 274 n. 2; — l. 2, *ajoutez :* — [Les syndics et Conseil] aux Seigneurs [de Fribourg], Genève 26 [mai 1533] (pièce qui ne se retrouve pas; impr. dans Herminjard, t. III, p. 407, nº 416a, où la date et le nom des destinataires ont été restitués): les remercient de ce qu'ils ont fait à l'égard des derniers ambassadeurs envoyés par Genève et des conseils paternels qu'ils ont donnés à ceux-ci. Les Genevois aussi sont désireux que leur évêque et prince vienne pour les guider, et s'étonnent de son absence prolongée. — Cette lettre a peut-être été remise aux ambassadeurs fribourgeois qui vinrent, ce jour-là, prendre congé du Conseil.
» 305 n. 0, *ajoutez :* — Voir *Procès criminels*, 2me série, nº 318 (B. Dadaz), p. 26, 36-37.
» 324 n. 0, *ajoutez :* — Voir ci-dessus, p. 314 n. 2. Nous donnons ici un relevé plus complet des passages des *Procès criminels*, relatifs au dernier séjour de l'évêque à Genève: nº 283 (J. Portier), p. 44; — nº 288 (J. de Malbuisson), A p. 8, 34, 41-43, 50-51, 106-107, 181; — 2me série, nº 318 (B. Dadaz), p. 8, 14-15, 22, 29, 37-39; — nº 319 (H. Noël), p. 4, 5, 8-9, 13, 15, 20-21, 25-26; — nº 321 (G. Neyrod), p. 5; — nº 322 D (A. Philippe), p. 13, 20-21, 25, 28. — Le procès de G. Chabod est conservé en original, 2me série, nº 347.
» 395 n. 2, *ajoutez :* — Cf. ci-après, p. 397 et n. 3, 410 n. 4. — Voir aussi *Procès criminels*, 2me série, nº 318 (B. Dadaz), p. 6, 26, 39; — nº 319 (H. Noel), p. 18-19; — nº 321 (G. Neyrod), p. 3-6.
» 396 n. 3, l. 1, *au lieu de* p. 70, *lisez :* p. 74.
» 397 n. 0, *ajoutez :* — Sur Furbity, voir le Père J.-P. Mothon, *Le couvent des Frères prêcheurs de Montmélian*, dans *Mém. et doc. publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, t. XXIII (1885), p. 628 et suiv.
» 401 n. 1, *au lieu de* p. 282 n. 1, *lisez :* p. 356 et n. 2; voir ci-après, p. 403.
» 404 n. 2, l. 7, *au lieu de* p. 415 n. 4, *lisez :* p. 415 n. 3.
» 411 n. 0, *ajoutez :* — Cf. ci-dessus, p. 395 n. 2.
» 438 n. 0, *ajoutez :* — Voir *Procès criminels*, nº 283 (J. Portier), p. 9-10.
» 455 n. 1, *ajoutez :* — Voir ci-après, p. 616*b*.
» 456 n. 2, *ajoutez :* — Voir E.A., t. IV1*c*, p. 253.
» 459, l. 11 en remontant, *après* missas, *ajoutez la note :* Interrogé le 24 septembre 1534, à Peney, Ant. Richerme confessa que ce fut Jean Philippe qui l'induisit à élire les quatre citoyens dont les noms suivent; il le prévint qu'il veillerait à ce que lui, Richerme, ne votât pas pour d'autres (Procès Richerme, d'après *Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 174).
» 479, l. 6 en remontant, *après* datis, *ajoutez la note :* Cf. le *Procès de Baudichon*, p. 149, 154.
» 481, l. 1, *après* 1534, *ajoutez la note :* Le mercredi des Cendres, la prédication de Coutelier fut interrompue par Farel, Baudichon de la Maisonneuve et d'autres luthériens; voir le *Procès de Baudichon*, p. 154. — Cf. ci-après, p. 491 n. 1.
» 543, l. 2 en remontant, *après* sancti *ajoutez le renvoi :* [3]
» 555 n. 2, l. 2, *au lieu de* Jacques de Pesmes, *lisez :* François de Montmayeur. Voir Foras, t. IV, p. 387.

INDEX

INDEX

Les noms propres de personnes et de lieux sont imprimés en caractères romains; les noms de lieux sont accompagnés de leur appellation actuelle, entre parenthèses, et identifiés par l'indication du canton (pour la Suisse), du départemeot (pour la Frence) ou de la province (pour l'Italie). Lorsqu'il s'agit d'un hameau ou d'un lieu-dit, cette indication est complétée par celle de le commune. Les noms de Berne et de Fribourg apparaissant presque à toutes les pages, il a été jugé inutile d'énumérer celles où ils figurent. Les noms de choses sont imprimés en italiques, et ceux qui appartiennent à la basse latioité sont suivis, daos la régle, de leur traduction française.

Les chiffres renvoient aux pages; lorsqu'un nom est mentionné dans plusieurs alinéas de la même page, le numéro de celle-ci est suivi d'un p; lorsqu'il s'agit d'une série de pages doot la première et la dernière sont reliées par un trait, un p seul ne concerne que la page dont il suit le numéro; si les deux numéros soot suivis d'un p, celui-ci s'applique à toute la série. Pour les syndics et les membres du conseil ordinaire, nous donnons la première et la dernière mention dans les listes de présence, séparées par un trait et suivies du mot *passim*.

Abréviations de l'Index : b. = beatus; — cons. = coosilierius; — d. = dominus; — egr. = cgregius; — f. = filius ou filia; — mag. = magister; — n. = nobilis; — *n. f.* = nom féminin — *n. pl.* = neutre pluriel; — q. = quondam; — S. = Sanctus; — s. = spectabilis; — ven. = venerabilis; — *v* = verbe.

Aarberg (Berne), 620, 621n.1 et 2.
Abbas civium. — Voir Philippi, Jo.
Abbaye des Correurs [Tanneurs], de Berne, 7n.0,574n.1.
Abbayes de Fribourg, 79n.
Abbayes. — Voir Aulps; Bellerive.
Aberes (de), Johannes. — Voir Mennens, Jo.
Absentare civitatem. — Voir *Civitatem*.
Absolutio, 588.
Abundance (Abondance, Hte-Savoie), 388.
Acceptum (Abscheid, arrêt), 283. — Voir Saint-Julien.
Acchones, achoni (hachons, petites haches), 449,618.
Acerba, aggrestæ (aigrets, verjus), 5,110.
Achard, Jacques, 155n.2,175,489.
Achia (hache d'armes), 458.
Actestatio bonorum nominis et famæ, 113; — pro filio burgensis, 544.
Admodiatio, admodiatores, 68; — alarum partis, 155,372,374,516,556,560; — Cartigniaci, 300; — cheneverii, 294; — decimarum, 9 et n, 116,298,556,558; — defectus patisseriorum, 554; — domorum, 45, 54p; — episcopatus, 175n.2,301; — gabellæ: carnium, 183,253p-255,257,519,523,527; vel introgii salis, 2,4,107,108,263,298,300,565; vini, 19, 22p, 120, 122, 123, 128, 130, 135, 136p, 138-140p,151,158,348,357,388,401p,409; — medictatis ponderis bladi, 2,4,108,110,298, 331,332,483,565,568; — molendini, 22,116, 125; — platearum communium, 2p,107,118, 155,298,372,565; — pontis Rodani, 351; — prioratus S. Johannis, 402; — Templi, 218, 224. — Voir *Expedire*.
Adrion, Andrion, Amedeus, apothecarius, 46, 127,161,493; — du LX, 209,211,466.
Advocati, 288,331,338,352,388,569. — Voir Chappellain; Fabrica (de).
Ædes episcopales. — Voir Domus episcopalis.
Aetas : 25 annorum, 162.
Affanatores (gagne-deniers). — Voir Joffredus; Peyronet, M.; Salteri, G.
Aggressor viarum, aggressio, 179,219,226,353, 431. — Voir Papa, P.; Ponceti, T.
Aggrestæ (aigrets, verjus). — Voir *Acerba*.
Agricolæ, 78,239.
Aiesieres (de), Petrus. — Voir Deysires, P.
Aigle, Allium, Aillium, Aliuz (Vaud), 36n.2, 43,60,260,434n,550n.2,592.
Aiguillaterius (aiguillettier). — Voir Mellerii, L.
Ailliod, Amedeus, 380; — du CC, 466.
Ala (la Halle), alæ civitatis, asle, 1,22,29,37, 38,43,44,54,59,535,550,556,560; — Domus communis, 205n.2; — Molarii, 73p,180,202, 211,236,269,285,305, 306, 317, 321,322,364, 366-368,377p,437,487; — alarum magister, 19,43. — Voir *Admodiatio*.
Alabarda, alebart. — Voir *Hallebarde*.
Alabastrum (coffre), 283,533.
Alamand (Allamand, Vaud), 632.
Alardet (dicti), 18.
Alba sigilla, 525,630. — Voir *Litteræ* albæ.
Albergamentum, 11,170; — domus, 17.
Albi, Johannes, admodiatarius prioratus S. Johannis. — Voir Blanch, Jo.
Albi, Johannes, donatus, patisserius, 617.
Alemani, Helemani (Suisses), 419,441,480. — *Voir* Germani; Pala, C.

Alexander, prædicator. — Voir Canus, A.
Alexandre, barbier. — Voir Caroli, A.
Alinge (Allinges, Hte-Savoie), 152.
Alingio (de), Glaudius, n., castellanus Rotuli, 1,88,148 et n.2.
Allamagnia, Allamania (Suisse), 45,90,452,583.
Allaman (sr d'). — Voir Russin (de).
Allard, Jacobus, corearius, 113.
Allegationes, 104,105.
Alliod, Amedeus, 156; — du CC, 209.
Allium. — Voir Aigle.
Alloriolum (petite allée), 507.
Allorium (allée), 189,507,530,561,565.
Alphabetum sacerdotum, 263n.o.
Amateurs de l'Évangile, 118n,121n.2.
Ambassatores, oratores civitatis Gebenn., 22, 31,32,39,44n.1,48 et n.1 et 3,49p et n.1,50n.1, 51n.1-53,67n.o et 1,72 et n.1,73 et n,74 et n.3, 75 et n,77n,80n.2 et 3,82n.2,83p et n.1,2,3, 84 et n.1 et 2,85p et n.1 et 2,86 et n,87p et n.1-3, 88p,89,90 et n.2 et 3,91,92 et n.2 et 3,93 et n.2, 94n.1 et 4,97 et n.5,104,107 et n.1,108p,109 et n.1,111n.2,112 et n.3,117p et n.2,118p,120 et n.2, 142, 144p, 145p, 146, 147n.1, 171p, 174p, 177, 183p, 187, 195, 196, 198, 200, 230n, 244, 245,246,251,252etn.2,255,261,266,267etn.o, 270,274etn.2,277n.1,280,282-284etn.1,287 etn.3, 290p, 291, 334, 339, 340, 343 et n, 348, 349,366p,368,369,371p et n.2,372,376etn.1, 380 et n.2,395,425-429,431,435,437,445,480, 491n.1, 492, 498 et n.2, 499, 503, 515, 517n.o, 519p,521p,523 et n.2,524p et n.o et 2,531p et n.2, 533p, 534, 535p, 539 et n.3, 540, 544, 566, 567 et n.2, 578p-580p, 584, 588, 595, 596, 620 n.o,623n.1,628,629,632,633; — episcopi, 187,371 et n.2,621n.1,623n.1; voir Chappellain, P.; — suisses, 23n.4, 47, 49p, 51 et n.2, 53,54n,56etn.3,57p,58,59etn.o,62n.o,66n.o, 67,68n.1,69et n.1,70p,71p et n.2,72n.1,74,84 n.o,85n.2,87n.1,108,141,146n,168,170,216, 218,234n.1, 255p,259 et n.1,276p et n.9,277, 278p, 279, 280, 284p, 285, 288n.o, 307n.2, 308 etn.1-320,324,325etn.1,326,327,328n.2,333, 334,335,339p,347etn.1,352,359,364,365etn, 366, 367 et n.1, 371, 372p, 373, 411n.1, 413, 414p-428p,430,432,433p et n.2 et 3,434,435p, 436,438etn.1,440,441p,442etn.2,443p,444p, 445 et n.1,447,448, 449, 453, 455 et n.3, 456 et n.2, 461n.2, 463, 468p, 469, 470 et n.1,471, 473p, 476p, 480, 486n.o, 488p, 489 et n.3,491 etn.1,493,495,499,508 et n.1et2,509 et n.1, 510,513p,514etn.1,517n.o,519etn.2,523,539 etn.3,540p etn.o et 3,541,542p,545etn.2,550 n.1,562, 564, 566n,610,611,615,622n.2,627-630; — de France,63n.1p,66n.o,173n; voir Daugerant; Lamet; — de Savoie,7n.o,25n, 48n.3, 75n, 83n.3, 93n.2, 96n.1, 97 et n.3 et 5, 98,141n,167n.o,266etn.5,277n.1,283np,529 n,541n.1,588 et n.3,589p et n.1; voir Bellegarde; Challant (de); Genève-Lullin; Longecombe(de); Lambert(de); Milliet; Piochet, A.; — Status patriæ Vaudi, 111; voir Senarclens (de); — de Lausanne, 453.
Ambronex (Ambronay, Ain), 121,143n.
Ameaulx, Ameaux, Ameau, Petrus, cartcrius, 610; — du LX, 209, 311; 466, 475, 505.
Amende honorable, 26n.3.
Ami, Antoine, 494n.
Amici, 33.
Amici, Jehan, chapelain du vicaire A. de Gingins,101n.3,102n.o,156n.1,252n.3,253n.o p, 328,402,436.
Amici, Johannes, senior, d., presbiter, 421,436, 452,591,592.
Amiens (Somme), 543n.3.
Amplectere se invicem caritative, 154,210,211.
Amye, Antonius f. q. Petri, excofferius, 165.
Ancillæ, 79,95,133,449.
Andlau (famille d'), 411n.2.
Andrion, Amyez. — Voir Adrion, A.
Andronicus, Fortunat, réformateur, 376n.o.
Animalia, 91,98,237,264.
Animoxii dux (duc de Nemours). — Voir Savoie (de), Philippe.
Annessiacum (Annecy, Hte-Savoie), 161,347 n.4,361n.o,505,535n.2p.
Annici (Amici ?), Johannes, d.,4.
Annulli (anneaux), 354,356p,396,503.
Annus et dies, 373,382,384,388,390,503,505, 506,512.
Antoine de Padoue (saint), 547n.2.
Antwerpia (Anvers), 232.
Apothecæ (boutiques), 11,28,113 et n.3,114, 151,233,391,396,448,455,545,597; — aromatum, 69,131; — clausæ, 161,163,225,478, 512,523,526. — Voir *Buthecæ*.
Apothecarii (apothicaires), 269. — Voir Adrion, A.; Aubert, H.; Canalis, M.; Carret, G.; Gervasii, A.; Humberti, H.; Levet, A.; Pane (de), J.-P.; Priour, B.; Rippa (de), Gi.; Rogerius seu Rongier; Sept, M.; Vulleins, F.; — hospitalis pestiferi, seu civitatis, 245.
Apparentes (notables) civitatis, 12.
Appellatio, 3,5,11,13,24,29,30,34,53,79,86,92, 98p etn.3,100p,104,114,125,132n.2,135,139, 140, 143, 149, 156, 163, 168, 176, 204, 225, 236 n.1, 238, 340, 342, 345, 353, 357, 360, 370, 373, 381p, 390, 426, 476n.1, 502, 503, 505, 507, 510, 516p, 519, 528, 551.
Appenzell, 23n.4.
Appogiare (appuyer), 169.
Appunctuamentum, 22,69,104,258,345,351, 355,553,577,579,580.
Aqua, 65,105; — quam Deus dedit, 568; — fœtida, 242.
Aquaria in Bornis (Évires en Bornes, Hte-Savoie), 166.
Aquianum (Évian, Hte-Savoie), Aquianenses, 105,586.
Arbalesterii. — Voir *Rex*.
Arbitri, 81,121,175,260,289,526,538p,561. — Voir *Compromissum*.
Arbitrium liberum, 285.
Arbores, 75n.
Arbosii prioratus (Arbois, Jura), 83,101n.3, 102n.o,187n.2,263n.1,287n.3,292n.1,364n.1, 371 et n.2,395n.2,429n.3,450n,451n.3,452n, 469n.1, 470n.3, 471n.1, 483, 500, 510n.1, 534 n.2,612,613,618,619p.
Arbusigniacum (Arbusigny, Hte-Savoie), 288.
Archa (de), Michael, notarius, 402.
Archa (de), Petri filius et ejus frater, 11,15.
Archa (de), Petrus, hon., 17; — ejus uxor, 17.
Archa (de), Stephanus, 15.
Archæ (arches, coffres), 458.
Archamps, Herchant (Hte-Savoie), 51,381.
Archeri, Jacobus, 447.
Archers, 81n.o. — Voir *Rex*.
Archevêché de Lyon, 485n.3.
Arcus (voûte, arcade), 119,253; — dictus Chavaronche (Chavarouche ?), 229,233.
Area, 54.
Arena : Civitatis, 35,161,170; — in blado, 9.
Arenariæ, Aranariæ, Areneriæ (Les Areniè-res, Genève), 161,165,170.
Arenqua (harangue), 476.
Arerex (de) dominus, 63.
Argentum, 191,403; — fracturæ, 544.
Arlo (de), Darlod, Darloz, soit Jean-Pierre, Dominicus, Domeynoz, consul seu auditor curiæ locumtenentis, 76,113,128,164n.1p, 198n.2,249,299,322etn.1, 340, 341, 358, 418, 427,435,454,480,501,600; — du LX, 208, 211,276; 466,468,475.
Arlo (de), Arlodo (de), Darlod, Darlo, Johannes, 54p,89,176,280,287,290,299,375,383, 384,450,456,498 et n.2,510n.1; — du CC, 202; — du LX, 209; 466,468,475; — auditor juris, 384,385. — Voir Maitrepierre, J.
Arma, 125,128,180,181p,182; — currere ad-, 448; — inspectio, 185; — armorum faber; voir Clementis, C.
Arma (armoiries), 25n,422 et n.1; — Civitatis, 572,573,629,632; — Bernæ, 572,573.
Armarium, armatorium aulæ communis, 200, 204,206.
Armati, armigeri, homines, exercitus, gens d'armes, 17,21n,28n,31p et n.1 et 2,39,47, 52 etn.3,64 etn.2,65n.o et 1,66n.o,67,78n.o, 79,84n.1,117,181,195,246,255n.1,309,310, 311p, 314, 321, 323p, 325, 377n.1, 378, 379p, 394n,404etn.2,406etn,411,448,525n.4,585p.
Armaz, Antoine, serviteur, 113n.3.
Armurerius (armurier). — Voir Clementis, Jo.
Arnaudi, Stephanus, 191,197.
Arnois (armures), 271n.1.
Aromata, 69.
Arresta (arrêts). — Voir Payerne; Saint-Julien.
Arrestum tenere (tenir les arrêts), 147,149; — frangere, 526.
Ars (de). — Voir Des Arts.
Arsent, Guillaume, capitaine fribourgeois, 173n,186n.1.
Arsent, Arsens, Petrus, 336,337p.
Arthaudaz (l'), hospitissa, 21.
Artibus (de). — Voir Des Arts.
Articuli, 171; — pacis, 299.
Artillieria, 18p,31n.2,32,35,43p,52,62,73n,75n, 99,227,236, 247,268,302,304p,411,505,606.
Artisani (artisans), 138.
Arva, Arar (Arve, rivière), 161,165,170.
Asinariis (de), prior Thononii, 363,364.
Asti, Ast, Astisanna (pays d'Asti, Piémont), 17n.2,28n,363.
Asuez (Asuel ?), Jean (seigneur d'), ambassadeur de Charles Quint, 6n.2.
Aubert, Henricus, apothecarius, 212.
Auctoritas apostolica, 158,383,386; — episcopi, 303p,328.
Audientia generalis, 327.
Auditores (auditeurs du droit), 37,39,40p,76,98, 100, 104, 158, 161, 162p, 227, 384,385. — Voir Arlo (de), D. et Jo.; Chambet, A.; Pollerii, H.; Rosset, P.; *Consul*.
Auditores computorum, 13,36,77,146n,164, 409,488. — Voir *Magistri* computorum; Bernard, C.; Bordon, J.
Au jeu !, 397n.o.
Augsburger, Augspurger, Michel, orator Bernensis, 367,537n.o.
Augusta (Aoste, Italie), 351.
Aulæ. — Voir Domus civitatis.
Aulps (abbaye d') (Hte-Savoie), 117n.1.
Aurei, 258.
Aures amputatæ, 192; — auricula dextera —, 226,390.
Aurifabri, 356p,396,403,480. — Voir Artibus (de), Jo.; Castronovo (de), C.; Gerbel, G.; Guilliard, L.; Guydo; Mercerii, L.; Montagnie (de), G.; Paquellet, H.; Pougin, C.; Rivet, Y.; Salomon, G.
Aurigæ, 161. — Voir Comberet, P.
Aux (d'), Ludovicus, notarius (1459), 307.
Auxerre (Yonne), 226n.2, 253n.1, 258n.o.
Avanchier (de), d., 192.
Avena, 559.
Avignion (d'). — Voir Mabuet, J.
Avillanna (Avigliana, prov. de Turin), 230.
Avino (de), Amblard, 374.
Avoyers de Fribourg, 315. — Voir Praroman (de), H. et P.
Avranches (Manche). — Voir Langeac.
Aymo, mag. patisserius, 148. — Cf. Ruffiez, A.
Aymonet. — Voir Parcu (de), P.
Aymonini, Johannes, 63.
Ayse (Hte-Savoie), 345.

Babaûzer in Suyvia (Babenhausen, Souabe), 135.
Bacheæ (baches, batz, monnaie), 28,492 n. 2.
Bachodi, Stephanus, 596.
Baculi (armes), 18,182.
Baculi syndicorum sive regales, 70,457.
Badel, Jacques, 599n.2,618.
Badelli, Amedeus, 562.
Badelli, Bade, Stephanus, 1,42,556,562,569; — ejus fratres, 562,569.
Baden, Bada (Argovie), 67n.o,68n.1,77n,79n, 82n.3, 86n-88, 93n.2, 97n.6, 110n.1, 451n.3, 452etn,455,477n.2,557n.1,589p etn.1,590p, 618-620,621n.1 et 2,623n.1,624.
Baillet, Glaudius; Jana ejus uxor, 502,503.
Bailli. — Voir *Ballivus*.

Balard, Johannes, n.,9,13,48,49,55,67,80,96, 117,118,135,207p,208,238,289,321,323, 329, 330,405,447,482,495; — consiliarius, 1-432, 462-524 *passim*, 566; — locumtenens, 40p, 46,50,142n.1,160; — capitaneus regionis Mollarii, 517.
Balard, Jo., son *Journal*, publié dans M.D.G., t. X (1854).
Bâle, Basilea, Basilia, Basilienses, 15,22 et n.1, 28, 37, 42, 47, 72, 73p, 83, 84, 112n.2, 123n.1, 154, 164n.1, 180, 183p, 186 et n.1, 187, 192, 195p,196,198,213etn,324,398-400,411etn2, 455, 501, 507 et n, 508, 512, 516, 521, 524n.1, 525n.4p,532,540,567n.2,581,592,633.
Bateaux. — Voir *Naves*.
Baleygont. — Voir Balleyson.
Ballavay, Bellavay (de) illi, 115,117.
Ballet, Aymo, 25,53.
Ballexert, Ballessert, Balexert, Belloexerto (de), Claudius, carnifex et macellarius, 86, 105,114,120,225,239,247,373; — ejus relicta et liberi, 497. — Voir Belloexerto (dc), G.
Ballexert, Petrus, f. q. Claudii, macellarius, 189,215,593.
Balleyson (Balaison, H^te-Savoie), 140,541n.3, 586.
Balleyson, Jacobus, cutellerius, 291p, 353.
Balli, Glaudius. — Voir Baud, G.
Balli, Baud, Baudi, Johannes, syndicus († 19.III.1529), 48,155n.2,172p,422 et n.1; — ejus hcredes, 172.
Balli, Petrus, 87,605,606.
Balli (dictus), 368.
Ballivus, 316p,327n; — d'Échallens, 65n.o, 168n.3.
Ballon, Johannes, couturier. — Voir Hugonerii, Jo.
Balmes, Johannes, 2; — du CC, 209,221.
Balmis (de), Ludovicus, 561.
Bampna, bancha, banchi, banna (bancs, étaux). — Voir *Scanna*.
Bancha fiscalis (banche soit tribunal du procureur fiscal), 596.
Banderet. — Voir Curtet, G.
Bandereta (bannière signalant l'ouverturc du marché), 220.
Bandière (bannière) de Berne, 31n.2.
Bandiere, Bandieres, Bandire, Amedeus, mercator, 21,26,101p,104,116,184,206 et n,207, 271, 314 n. 2, 357, 369 et n, 390, 564, 594, 607, 609,616p,624n.2; — cons. 70-390; 462-566 *passim*; — capitaneus, 179,198.
Banditi (bannis), 84,106,114.
Bannereti (bannerets), 17.
Bannum (amende). — Voir *Pœnæ*.
Banpnire (bannir), bannum, bannimentum, 38,41,87,89,91,92,100p,102,103n.1,133,156 n.1,167,189,210,224,226,227,231,237,251, 252,272,273,291,296,388,397,434n,447,481, 482,486etn.1,504. — Voir *Bona; Exulare*.
Banqueta (banquets), banchatare, 82,572,586.
Baptême, 470n.1,484n.3,486n.0,592.
Baptiffert, Stephanus, cirurgicus, 302.
Barba, Claudius, piscator, 346.
Barba, Jo., 552.
Barberii, Amedeus, 54.
Barberii, Michael, castellanus Montisveteris, 41.
Barberii, Barberi, Barbier, Petrus, chapellerius, 22,455; — du CC, 210,300,354,428; 467, 468,475; — du LX, 311; — ejus nepos, 22.
Barbeti, Johannes, 38.
Barbitonsores, cirurgici, 26,54,266n.3,302,489, 526,597; — utensilia, 503. — Voir Baptiffert, S.; Caroli, A.; Convers, C.; Henricus; Jacques; Ongicr, U.; Ostanges (de), G.; Petrus.
Bard (de), Bart (de), Franciscus, excofferius, 298,300.
Barra (séquestre), 148,363,364.
Barra nemorea, 137.
Barræ (barrages), 170.
Barral, Barralis, François, juge de Gex, Tcrnier ct Gaillard, 9 et n, 13,22n.3, 83n.3, 264 et n.4, 343n, 352n.4, 363p et n.2, 559n.1, 583,586p.
Barreta (barrette), 597.
Bars (Baar, Zoug), 575.
Bars (de), Franciscus, 445.
Baruch, Guillielmus f.q. Lyonardi, guennerius, 563.
Basterii, Jacobus; Antonia ejus relicta, 224.
Bastiaz (de la), Bastidæ d. — Voir Goyet, A.
Bastillion (bastion), 572.
Baterii, basterii (bâtiers), 149. —Voir Boysson, R.; Emini, J.; Rebauld, Ja.
Batissart. — Voir Sept.
Baud, Bauld, Baux, Balli, Glaudius, mercator, 29,30p,166,170,195,196,198,201,214, 268, 314n.2, 331, 360n, 580, 613; — consiliarius, 55-204 *passim*; —syndicus, 204,205, 295p,297,298etn,329,330p,353,373,375,387, 397n.2,400,401,418,422etn.1,441,457,462p, 467n,594,608 et *passim*; — capitaneus, 236, 404,517; — ejus uxor, 415.
Baud, Jehan. — Voir Balli, Jo.
Baud, Nycolaus, 443.
Baud, Petrus, 108,299; — du CC, 209;467, 468. — Voir Balli, P.
Baudichon, Baudechon. — Voir Domonova (de), B.
Bauld (le). — Voir Putheo (de), Ja.
Baulx, Pe., 503.
Bause (de). — Voir Bossa.
Baut, Pierre, 46.
Baux, Claudius. — Voir Baud, G.
Baux, P., 275.
Baux, Petrus, salis venditor, 258.
Beatæ Mariæ de Pinarolio (Pignerol, Piémont) monasterium, 613.
Beaufort (de), Jean-Aymé (ou Amédée), seigneur de Rolle, 303.
Beaul père. — Voir Furbity.
Beaulx Rigaulx (de) d. — Voir Daugerant.
Beaumont (de), Franciscus, 292,545.
Béchod, Léger, 324n.2,325n.o.

Becio (de), Amedeus, officiarius locumtenentis, 50.
Beda, Noël. — Voir *Confession (la)*.
Beguin, Franciscus, notarius, 99,155,164n.1, 192p, 296, 307n.3, 308n.o, 342n.1, 387n.1, 554n,600,607; — du CC, 203,209,221.
Bel, Gabriel, seu Petrus Gabriel, frater Jacobi, 238,240,244,252,523.
Bel, Jacobus, 12,16,22,36,37,39p,41,42,60,96p, 99,100p,125,238-240,252etn.3,523; — ejus uxor, 42; — Petrus ejus servitor, 125,126-128,131n.3,523.
Beljaquet, Berjaqueti, Ludovicus, doctor in jure, 43,360,416,418,425.
Bellegarde (François-Noël, s^r de), ambassadeur ducal, 6n.2,590.
Bellerive (Genève), 308n.o; — abbaye, 10n.3; voir Mondragon (de), C.
Belles Filles (boulevard), 75n.
Bellesio (de), de Belley, Franciscus, notarius, 117,544. — Voir Caroli, F.
Bellet, Claude, teinturier, 554n,573,609.
Belleta (dicta), 242.
Bellevaulx, Richardus, 264.
Bellicium (Belley, Ain), 3.
Belloexerto (de), Bellexert, Ballexer, Glaudius, 10,15-17,24,25,123; — du LX, 167. — Cf. Ballexert, C.
Bellossier (Bellossy, com. de Vers, H^te-Savoie), 136.
Bellot, Franciscus, 92.
Bellum, 54,71,117,123n.1,129,138p,195, 227, 367,551; — contra Turcas, 126.
Bellum Rigardum (Beauregard, Genève), 166; — mœnia, 240.
Bendæ (bandes), 243,244,260,296,410 et n.1, 411n.1; — pedestris, 303.
Benedictus, nuntius Friburgensium, 196.
Benevenuti, Bienvenus, Binvenu, Petrus, 11, 45,69,88,118,128,167,177,183,187,207,239, 368,371p,556,570; — syndicus, 1-26 et *passim*; — cons. 27-372 *passim*; —capitaneus, 76,119.
Berchez, Berchoz, Petrus f. Petri, minuserius, 256,261,262(?).
Bergerat, Bergeyrat, Jacobus, macellarius, 189,225,507.
Bergerat, Jullian, macellarius, 189,218.
Bergerii, Bergier, Nycolaus, dictus Chouderon, chapellerius, 448,458(†),470n.3,471n.o, 500n.o,629.
Berges, Johannes; ejus uxor, revenditrix piscium, 80n.1.
Bergier, Amblardus, Amedeus, 308,321 et n.2.
Bergier, Jean, procureur du Chapitre, 265n.2, 321n.2.
Berjaqueti, Ludovicus. — Voir Beljaquet, L.
Bernard, orator Friburgensis, 170.
Bernard, Claudius, n., procureur, 89,113,114, 164n.1p,180,181p,182p,183,184n.3,225,233, 249, 252n.3, 253-255, 260, 265, 299, 418, 488, 490, 520n.1, 542, 543, 555-557, 565, 573, 584, 609; — du CC, 144,203,442; 468; — du LX, 209,221,301; 466; — exactor extentarum, 159,188,191,257,269,347,365,409.
Bernard, Guillaume, 271.
Bernard, Jacobus, fr. cordiger franciscanus, 476,487p,489,534,537,547n.1.
Bernard, Ludovicus, frater Claudii et Jacobi, 537,543,547n.1p.
Bernard dit Foyssiaz, 205n.2.
Bernard, Bernardi, Humbertus, 392,465.
Berne, *ubique passim*.
Bernex (Genève), 398.
Bero, Berod, Nycodus, servus locumtenentis, 399,526.
Berodi, Johannes, affanator, 597.
Berteracti, 503. — Voir Bertheracti.
Berteti, Gabriel, 106,175.
Berthelier, Philibert, 234n.2,309n.2,317etn.2, 500n.o; — ejus relicta, 60; — stubæ, 262p, 533p,536.
Bertheracti, Jo., 2; — du CC, 203,209,221; 467,475.
Bertheracti, Bertherat, Petrus, notarius, 321, 322,552; — du CC, 466,472,475.
Berthet, Bartholomeus, munerius, 558.
Berthier, Hugues, notaire, 456n.1.
Berthod. — Voir Petra (de), P.
Berthollet, Bertollet, Ludovicus, Loys, prêtre, 265n.2,272,273,275,290,305,323etn.1,334, 601.
Bertillion, Petrus, 79,215; — du CC, 209,221; 466,468.
Bes (Bex, Vaud), 550.
Besançon (Doubs), 574,612.
Bessonet, Bastianus, 113,262n.2,299,300n; — du CC, 203; — du LX, 144,208,211,311,312, 360n.
Bessonet, Johannes, du CC, 209,221; 467,468, 475.
Betens, Franciscus, teinturerius, 445,497.
Beth relicta, 554.
Bezanson. — Voir Hugonis, B.
Biblia, 224; — gallica, 232 et n.o; — de Lefèvre d'Étaples, 232n.1.
Bibliopola, librarius, 232 et n.1,252 et n.1,285 et n.2. — Voir Vingle (de), P.
Bichetum (bichet, mesure pour les grains = env. 22 litres), 22,129.
Bidaulx, Bydaulx, Pierre, du CC, 210,221,276; 467,475.
Bienna (Bienne, Berne), 35,504n.1,581.
Bietrix, Bietry, Claudius juvenis, munerius, 170.
Bigottier, Claudius, d., rector scolarum, 26, 97 et n.2,111n.3.
Binard, Johannes, 483.
Biollesii, C., et fratres, 119.
Biollesii, Byolley, Biolley, Petrus, 454,475; — du CC, 276;475.
Biollia (de), Jacobus, canonicus, 592.
Bischof, Antoine, capitaine bernois, 486n.o.
Bise, Franciscus, vigil, 197,332.
Bladum, 1p,12,14,22,24n.o,62,64,66,68,72n.1,

77, 116, 121p, 127p, 143, 245, 284p, 332, 559, 586; — flagellantes, 331. — Voir *Frumentum.*
Blaiso. — Voir Morel, M.
Blanc, Blanch, Jacobus. — Voir Wyss, J.
Blanch, Jehan f.f. Francey, maréchal, chapuis, 152.
Blanch, Johannes, filius lanistæ, 231.
Blanch, Albi, Johannes, admodiatarius seu receptor S. Johannis, 383,386,402.
Blanch, Blanc, seu Albi, dictus Sans Real seu Sang Real, pannitonsor, 307n.3,534p,535, 548 et n.1,554n,610,617.
Blanchet, docteur, 28.
Blanchodi, Andreas, 38.
Blasphemiæ, 216,405n,406n.
Blecheret, Blescheret, Johannes Ludovicus, doctor in jure, advocatus Civitatis, 43,171, 173,200,260,332,360,361,370,416,418,425, 524,525,556,557,561,565.
Blondet, Jacobus, 79.
Blondini, Ludovicus, 536.
Bocard, Boccard, Jo., l'ancien, du CC, 203, 209,221.
Bocardi, Monetus filius Johannis, 121.
Boccard, Collet, 374.
Boccard, Gilland, du CC, 276.
Boccard, Johannes, junior, et Ludovica ejus uxor, 531,565.
Bochat, Jullianus, fonditor, du CC, 203; 478.
Bocherens, Guillielmus, macellarius, 242.
Bocherii. — Voir *Macellarii*.
Bochet, Michiel, patisserius, 255,362; — du CC, 210,276;467.
Bochet, Nicolaus, patisserius, hospes, disenarius, 141,273n.3,341,606p; — du CC, 203, 209.
Bochini, Johannes, Burgundus, 543.
Bocquet, Christophe, alias François, cordelier, 182n.6,185,188 et n.1,196 et n.1,199n.0, 208n.2,216n.1,217n.3.
Boemi qui se dicunt Egiptii, 176p et n.2.
Bois (de chauffage), 586.
Boisrigaud (de). — Voir Daugerant, L.
Bolard, Petrus, dictus Curtion, presbiter. — Voir Curtion, P.
Bolens, Claudius, dictus Claret, 345,347,373.
Bollia (boille, vase de bois qui se porte sur le dos), 80n.1.
Bolliet, Johannes, mugnerius, 380.
Bollouz (du). — Voir Girodi, L.
Bolo (de), Claudius, 106.
Boloarda, bolarda *n p* (boulevards), 78,84,86, 87p,121,236; — de Longemalle, 201; — portæ S. Antonii, 361.
Bon, Stephanus, Tivent, 145,233; — du CC, 203,209,221;466,468.
Bona condempnatorum, 5 et n.1, 22, 37, 42, 50, 67,84,90p,91,95,99-101p,104p,106,107,114, 118,123,145p,153,157,160,166,167,170,171, 174,191,202,203,215,220 224,228p,258,286, 293,294,530,553.
Bona (de), Benedictus, 142,161.
Bona Villa (Bonneville, H^te-Savoie), 345.
Bonbrele, Johannes, 248.
Bonetum. — Voir *Bonnetum*.
Bonifacius. — Voir Offischer.
Bonilucri, Franciscus, frater, 465.
Bonivard, François, 623n.1.
Bonivard, Roletus, patisserius, 334,340.
Bon Jenot, hospes. — Voir Roch, P.
Bonmont (seigneur de). — Voir Gingins (de).
Bonna, Bonnaz, Aymé, Aymoz, drapperius, 46,222,229,233,253,455n.2,531; — du CC, 427; — du LX, 208,211; — thesaurarius generalis, 459,461 et n.2,481,488n.2,498,500 n.0,530 et n.1,560,570. — Henriette ejus filia, uxor Jo. Baudichoni de la Maisonneuve, 502n.
Bonna, Claudius, dictus Pertemps, 26,29,46, 105,108,116,140,298,389,401-403,565; — decennarius, 179,209,467; — du CC, 203; 467; — du LX, 208,211,276,311,428;466, 468,475; — exactor impositi super carnes, 257. — Voir Bonnaz, C.; Pertemps relicta.
Bonna, He., du CC, 276; — du LX, 311,312.
Bonna, Rolet, du CC, 220,221.
Bonnardi, Petrus, pocterius, 537.
Bonnaterii (bonnetiers), 241,396. — Voir Muète, G.
Bonnatier, Bonatier, Johannes, 192p,193,271; — du CC, 203; — du LX, 208,221,276;466, 468,475.
Bonnaz, Claudius, mercator, 530.
Bonne (H^te-Savoie), 324n.2,487n.2,524n.1, 607p,608,609,617.
Bonne chère, 66n.0,115n.1.
Bonnetum, bonetum (bonnet), 268,593,597;— à rebras (rebord retroussé), 494n,597,598p.
Bonvalot, Franciscus, thesaurarius ecclesiæ Bisuntinæ, 574 et n.0.
Bonvespre, Henricus, 215.
Bonvillars (de), L., seigneur de Mézières, 452n.
Borbon, Vůlly, von Fribourg, 116.
Bordon, Bourdon, Bordonis, Johannes, mercator, 21,27,36,89,207,337,367,368,371p, 380,398,400,404,443,455n.2,503; — consiliarius, 1-432 *passim*; — du LX, 466,475; — auditor computorum, 488,493.
Borgeaud, Charles, historien, 486n.0.
Borgesia, comborgesia, civilegium (combourgeoisie), 19,31n.1,33n,39,44n.0,47,48 et n.1, 50,52p,53,55p,57p-59,67n.1,71p,82n.1 et 2, 84n.1,88, 97n.5,100n.0,109n.2,119,146n, 148,159n.0,168,216 et n.1,217,230n,236n.1, 261,305n.3,308n.1,317,318,327,328,338p, 339,343,382n,394n,404n.3,405n,409 et n.0, 415,417,418,420,424,433n.2,434p,436p,445 n.1,457,458,464,465,504n.2,509 et n.1-511, 513,514 et n, 523n.2, 532n.2, 534, 539, 540 et n.0,542,545,546,559n.3,577p-583p,590,611, 620,630,633; — confirmata, 70. —Voir *Conburgenses*.
Borgesii, Borgey, Claudius, vigil, 392,564.
Borgesii, Goninus, 346.
Borgesii, Johannes, civis Lausannensis, 453,

Borgey, Guillielmus, laborerius et ejus uxor, 399.
Borgey, Johannes, f. Johannis, munerius, 558p.
Borgognon, Pierre, tisserand, 90n.1.
Borgoigne. — Voir Bourgogne.
Borjal (du), Amedeus; Claudia ejus uxor, filia Petri de Rumillier, 353.
Bormey, Claudius f. q. Claudii, 388.
Borrequet. — Voir Tabasant.
Borserii (fabricants de bourses). — Voir Mellerii, L.; Vuychard, J.
Borsier, Johannes, du CC, 220,221,276;467, 468*(bis)*,475.
Bossa, Bosse (de) d., Bause (de); ejus puer, 27; naturalis, 35; filius, 35, 38.
Bosseti (bossettes, tonneaux), 14,24p,44,123, 148,149,151,357,358,410,556,562,569.
Bossiez (Bossy, com. de Collex-Bossy, Genève), 11.
Bossot (tonneau), 543n.3.
Bossu (Le). — Voir Espaula, F.
Botati, Antonius, d., 128.
Boucla, bocla (boucle), 560.
Bougeriæ (les Bougeries, com. de Chêne-Bougeries, Genève), 264.
Boulangers, 543n.3.
Boulard, Claude, procureur du couvent de Rive, 370 et n.1.
Boulard, Johan, du CC, 203; — du LX, 167, 208,211,311,312.
Boulat, Johannes, 40.
Boulat, magninus; ejus filius, 166.
Boulet, Bernard, 155n.2,166,170,171,174,203.
Boulet, Claudius, frater dominicanus, sacerdos hospitalis pestiferi, 104,235p,390.
Bourg-en-Bresse (Ain), 261.
Bourg (de), Petrus. — Voir Communis, P.
Bourg-de-Four. — Voir *Plateæ* communes.
Bourgogne, Borgoigne, Burgundia, 17n.2,19n.2, 132,133n,304,323n.4,543; — maréchal de —; voir La Baume (de), Claude.
Bourgoignion, Petrus f. Guillelmi, piscatoris, 333,345,351.
Boursier de Fribourg. — Voir Tossis, P.
Boutiques. — Voir *Apothecæ; Buthecæ; Scanna*.
Boves, 34,200,212.
Boyes (des), Hemoz, Nemore (de), Aymo, 345,376.
Boyes (des), de Boys, des Boys, Jo., hospes Cuppæ, 539; — du CC, 203,210.
Boyes (de), Petrus, 345(†).
Boysson, Robertus f. q. Johannis, basterius, 562,563.
Boytet, 180n.1,184n.3.
Brachium sæculare, 401.
Bramerel, Bartholomeus, du CC, 203,209,221; 467.
Bramet, Petrus, 341,345,374.
Brandeburg, Laurentius, n., 107.
Brandi, Brandici, Brandix (de) dominus (Brandis, com. Lützelflüh, Berne), 149,382,383p, 516,555 et n.2. — Voir Montemajori (de); Pesmes (de), Ja.
Branlare v (ébranler), 346.
Braset, Johannes, d., 493.
Braset, Petrus, notarius, scriba Civitatis (1459), 307.
Brassardi, Johannes; ejus frater, 597.
Brasser, brassars, 577.
Bremgarten (Argovie), 17n.2,230n,575p et n.
Brentona (de), Francesia, 551.
Brentonaz (de). — Voir Menthone (de), N.
Bresse (Ain), 14,17n.2,28n,563.
Bressieu (mons^r de), 586.
Breysse (de), Georgius, ceinturier, 110.
Breyssia, Breyssani. — Voir Bresse.
Briga (brigue), 267.
Briganton, 12.
Brodeur (Le), dezinarius, 209.
Brolion, Guillemeta f. Stephani, uxor Gabrielis Gallouz, 125.
Brollion, Tivent (†), 175.
Brugnier (Brogny, H^te-Savoie), 563.
Brula. — Voir Emonini, J. et Jaquemini, J.
Brune, Petrus, d., 83,226.
Brune, Petrus, alias Couvaz, 300,344.
Brunges, Bronge, Bronges, Jacobus, mag. serrallionus, 64,537; — du CC, 210,276.
Bruxelles (Belgique), 43,573.
Bubenberg (de), Adrien, bailli d'Échallens, 168n.3.
Bucer, Martin, réformateur, 224n.4,376n.0.
Buclin, Petrus; Peroneta ejus relicta, 258.
Buctati, Anthonius, presbiter, 140n.
Buffet, 387 n.1,449,613,616,618.
Buffct (du), Nycodus, 565.
Bugnet, Bugneti, Petrus, dictus l'Experonnier, experonnerius; ejus heredes, 374§ — relicta, 381,401,409,522,528,530; — Claudius, Guygo, Perrina, Beatrisia, eorum liberi, 401,409,530.
Bugneti, Nycolaus, notarius, 114,123.
Buis, buys, 551.
Bulle dorée, 120n.1.
Bulbuci, burbuci (bouviers), 127 et n.2.
Bullinger, Henri, réformateur, 414n,479n,502 n.1,504n.1,547n.1,550n.3.
Burdeaul (bordel), 59n.0.
Burga (les faubourgs), 235.
Burgdorf (Berne), 31n.1.
Burgenses, 193,208,209,546; — creandi, 17, 116,131,138p,193,263,383p,387,528,545, 556; — creati, 2p,3p,51,89,95,105p,106, 115,135,137,138,141,144,152p,158,161,165, 193,203,254,431,557,558,562p-564p,569; — non creandi, 86, 114; — filius, 544; — reconciliatus, 94; — restituti, 9,10,32,138; — non burgenses, 161,166,180,225,237,383, 387,545p,562; — Bernæ, 513n.2; — Ruppis, 559.
Burgum Foris (Bourg-de-Four, Genève). — Voir *Plateæ* communes.
Burgundia. — Voir Bourgogne.
Burnet, Bernardus. 167,169.

Bursa (bourse), 219.
Buthecæ (boutiques), 262n.2,325,354,387,391, 393. — Voir *Apothecæ; Scanna.*
Butini, Claudius, grior lathomus, 355.
Butini, Johannes, magister, egr., procurator inquisitionis fidei, 288,292,295,302,333,341, 352,353,358,359p,360p,362,368,380p,382, 383,386,388, 390, 392, 394p, 396, 398p, 399, 450,454,456,490,500,502,554,556,561; — du LX, 312; — du CC, 467,468.
Butini, Petrus f. Johannis, procurator, notarius, 333,355,357,370,381,413,431,442,445.
Bütschelbach, Bichelibach, Pitzilichtbach, Anthonius, 64,74.
Byed (de), Bye (de), Johannes, macellarius, 189,291.
Byollesii, Glaudius, egr., notarius, 35p,92,170, 220,284.
Byollesii, Stephanus, 35p,125.
Byolley, Pierre, du CC, 209,221,467.
Byollo (de), Franciscus, 122.

Cabulo (de), Petrus, 37,412.
Cacatorium (latrines), 226,376. — Voir *Latrinæ.*
Cachetum (cachet), 454. — Voir *Sigilla.*
Cadaver, 266n.3,269 et n.3,270p,302.
Cadodi, Franciscus, 561.
Cadodi, Caddodi, Caddoz, Guilliermus, carpentarius, 26,29,133,167,169,170,573.
Cafard, 432n. — Voir Furbity, G.
Caignes (cagnes), 248.
Calamenta. — Voir Darsenaz, A.
Calce (de), Claudius, 107.
Calce (de), Calcibus (de), dictus Chandelet seu Chaudelct aut Choudelet, Franciscus, vigil, 55,353.
Calce (de), Guigo, 204,522.
Calce (de), Johannes; Jana ejus relicta, 92.
Calcibus (de), Franciscus. — Voir Calce (de), F.
Calcibus (de), Deschaux, dictus Jacard, Mermetus, 402,510n.1; — du CC, 478; — ejus uxor, 599; — ejus servus, 562.
Calix, 6,191,192,480.
Calliez (la) (la Caille, com. d'Allonzier, Hte-Savoie), 390.
Callota (calotte), 597,598.
Calx, chaulx, 24,42,44,235,556,562,569; — mista, 118.
Camera computorum, 99,191.
Cameræ (de la Chambre) domini, 235; — Maurianensis dominus, 63,302 et n.2,505 n.1; — voir Foras, t. V, p. 470.
Caminus. — Voir *Epicoctorium.*
Camisia (chemise), 602.
Camp (de), du Camp, de Canps, Franciscus, 46,80,403,412,545,561; — du CC, 209;467.
Campanæ. — Voir *Cimballa.*
Campiche, F.-R., 180n.1.
Campis (de), Deschamps, Georgius, vigil, 93, 124,191,197,291,544,553,554n,558.
Canalis ligneus (conduite en bois), 238.
Canalis, Guillielmus, capellanus Sancti Germani, 181.
Canalis, Canal, Canard, Matheus, apothecarius, 13,28,34,43,45,49,76,77,79,88,102,106, 113,121,454; — du CC, 203; — du LX, 208,211,311;466,475.
Canalis, Stephanus, frater Guillielmi, 181,183.
Canapus (chanvre), 570.
Canard, Jacobus, 38,60,61.
Cancellata refecta, 104.
Candelæ, 536n.1, 602; — ad extinctum candelæ 107, 135, 136p, 143, 160, 165, 255, 298, 331,358,372,384,386,519,565.
Canoneriæ (canonnières), 38.
Canonicatus præbenda, 122.
Canonici, 38,102n.1,122,143n,186n.3,246n.2, 263n.2,270,296,349etn.4,350,361,362p,407 n.1, 416, 445n.0, 446n.2, 470n.2, 504n.1, 536 n.3,570n.1,626. — Voir Capitulum Gebenn.; Chabodi, J.; Curtion; Goyeti, F. et P.; Grueti, C. et P.; Magni, C.; Mayer; Menthone (de), N.; Mota (de), M.; Musard, J.; Orseriis (de), G.; Ravierii; Vandel, P.; Verdet; Verly, P.
Canps (de), François. — Voir Camp (de), F.
Cantare post nonam horam, 186.
Cantilenæ, 497et n,563. — Voir *Chansons.*
Cantons suisses, Ligues suisses, 6n.1,7n.0,17 n.2, 18n.0, 42n.2, 59n.0, 65n.0, 66n.0, 67n.op, 68n.1, 77n, 82n.2, 84n.1, 94n.1et4, 97n.5, 123 n.1, 141n, 166n.2, 230n, 378n, 387n.1, 485n.1, 529n,579,582,585,589,603n,604n.3,619; — V Cantons, Lender, Bas Cantons, 19n.2, 20n.0, 23n.4, 24n.0, 25n, 31n.1, 33n, 36n.2, 44 n.0,47n.2,66n.0,84n.1,93n.2,110n.1,575etn, 604 et n.2 et 4,618,619,620n,623n.1; — VII Cantons catholiques, 557n.1,603,604; — XIII Cantons, 582. — Voir Berne, Fribourg, Grisons, Lucerne, Soleure, Valais, Zug, Zurich.
Canus, Alexandre, alias Dumoulin, ancien dominicain, 375n.2,376n.0,396,397n.1,404 n.1,405n,414n,481et n.3,485,486et n.1.
Cape à l'espagnole, 494n. — Voir *Cappa.*
Capellæ (chapelles, 393; — canonici C. Magni, 96; — civitatis, 517n.1; — consolationis b. Mariæ Pontis Rodani, 15,92,185,189p, 286 et n.4, 302, 343p, 367. 372, 373, 391, 393, 398,466,527n.0,551,553n.3; ejus capellanus, 50; ejus rector, 5, 7 et n.2, 12, 96, 114, 174et n.1, 236; — S. Gervasii, 393; — S. Hennemodi in ecclesia S. Gervasii, 286; — domus Brandici in Mollario, 383,392; — in ecclesia Magdalenes, 557; — S. Sebastiani in hospitali pestifero, 93; — Templi, 398,400.
Capellani (chapelains), 50,517n.1. — Voir Canalis, G.; Comitis, Jo.; Gardet, J.; Hugonerii, Jo.
Capellania (chapellenie), 557.
Capere, captivi. — Voir *Carceres.*
Capita domorum, domuum magistri, 30,43,49, 54,55p,62,123,180,183,216,407,410p,434.

Capitanei civitatis, 17,18,27,32,54,59p,61,68, 72,74,76,145,159,179,184,198,211,249,296, 314,341,378,379,394,404,491,535,561; voir Bandiere, A.; Baux, C.; Binvenu, P.; Castronovo (de), G.; Coquet; Girardi, A.; Hugonis, G.; Levet, H.; Malliardi, A.; Richardet, C.; Sept, M.; — artillieriæ, 34; voir Gervais, A.; Lec. A.; Malodumo (de), Jo.; — S. Gervasii, 130; — Bernensis, 153; — Friburgenses, 170,173; — Helvechiorum, 52; — illicite constitutus, 546.
Capitaneus generalis seu major civitatis, 16, 212,296. — Voir Hugonis, B.; Philippi, Jo.
Capitania (capitainerie), 145.
Capite detecto, 194.
Capitis amputatio, caput truncatum, 7,215, 219,226,253n.0,337,353,456n.1,471n.1,499, 513p,629.
Capitulum Gebenn., 16, 73, 85 et n.1, 88, 151, 174n.1, 255n.1, 263n.2, 294, 303p, 334 et n.2, 342n.1,349n.4,350p,361-363,366n.1,370n.2, 372,384,389,414-416p,446n.2,451p,452,469 n.1, 470, 471p, 488, 499n.0, 535n.2, 570n.1, 592p,612. — Voir *Canonici.*
Capitulum Lausannense, 595n.1.
Cappa (cape), 106. — Voir *Cape; Chape.*
Cappellani, Petrus, advocatus. — Voir Chappellain, P.
Capræ, 220.
Capriolæ (cabris), 523.
Capsa, 508.
Caracter (empreinte de sceau), 49.
Carcerarius, commentariensis, 175,302,356; — carcerum civitatis, 413; — carcerum episcopalium, 338. — Voir Coquet, G.; Pennet, C.
Carceres, incarcerare, detinere, capere, 12p-14, 16,29,30,32,35,37,38p,41p,44,51,62,68,87, 89, 90, 93, 111p, 113p, 116p, 121, 127p, 129p, 149p, 151p, 154n.2, 156, 161, 166, 175p, 179, 181, 186p, 191, 192p, 193p, 194, 229, 230, 231, 233p, 235, 257 et n.5, 260, 262, 265 et n.2, 266, 270, 271p, 273n.1 et 3, 274p, 275p, 278, 280-282p,283,288,289,291,294p,295p,296,297p, 305, 307 et n.3, 308p, 310p, 311, 314n.2, 321, 322, 326, 328, 330p, 332, 333p, 336p, 338, 349, 354,356,361,368,376,377,379p,380,382,403, 408,413,449,451,458,476,496,517,520,525, 526,539,540,546,563p,568,571,602,617,622p et n.2,623-627; — conventus Rippæ, 535; — Domus Civitatis, 149,623n.2; — episcopales, 283,301,302,322,338,342n.1; — epicopatus carreriæ Civitatis, 167,173,193, 220et n.1, 229n.3, 234, 265n.2, 272 et n.1, 282 et n.2, 287n.2, 288n.1, 413, 451, 479et n, 480, 481 et n.1,623n.2; — inferiores, 275; — in crotono; voir *Crotonum;* — in propria domo, 130; — locumtenentis, 28,32,39,41, 62,68; — in pane et aqua, 37,50,72,84p,86, 87,106,237,250,258,297,334,398,431,489n.3, 490,526,534,544,551; — evadere, 32,167; — frangere, 526; — liberare, 35,38,58,59, 62,64,65p,86,87,89,97,100p,106,121p,129, 131et n.3, 132, 142et n.1, 146, 148, 151, 176, 179, 183, 193, 206, 210, 220, 262, 266p, 271 et n.3, 272, 273p, 276, 286, 291, 293n.1, 305n.2, 321, 330p, 331, 356n.2, 388, 527, 537et n, 540, 555.
Cardinal de Maurienne. — Voir Gorrevod (de).
Carlatonum, mesure pour le vin (char ?), 348.
Carnes, 2,4,5,86p,88p,91,183,185-187,188et n.3, 189p, 190-192p, 193-195, 197, 237, 242, 245,253p,254,255,506p,507,508p,516,543; — animalis in suo lecto mortui, 2; — non edendæ, 108,185n.0,224p,250,469,520n.1p, 551,610.
Carnifices. — Voir *Macellarii.*
Caroli, Alexander, cirurgicus, 302,305n.2.
Caroli, alias de Belley, François, notaire, 120n.1,129,151. — Voir Bellesio (de).
Carpentatores, carpentarii, fabri lignarii, 7, 376,597. — Voir Cadodi, G.; Fabri, Jo.; Favre, G.-J.; Genod, H.; Goudon, C.; Maury, B.; Paquet, S.; Quiblet, C.; Quibyti, C.; Raynerii.
Carraphi (carrefours), 58,86,103n.0,357,395 n.2.
Carratæ (charrettes), 127.
Carreriæ, itinera, viæ, 37, 242; — nec mundatæ nec paratæ, 552; — Alemanorum, 201, 209, 246n.2, 406n, 466p, 530, 553, 606p, 607p,608,609,628; — Barreriæ, 170,171, 174,181,203; — de Bellehen, 54; — Bole, Boli, du Boulouz, 174,186,209,466,467; — Bolengeriæ, 506; — Bonmont, 367n.0; — Canonicorum, 180; — Céard, 180n.1; — Civitatis, 167,193,263n.1,466,479,480; — Corrateriæ, 54p,198,200,214,228,262,529, 548n.1p; — apud D. N. Novam, 466; — Croix d'Or, 180n.1,265n.0,420n.2; — Domus villæ, 467; — Fusteriæ, 467; — Juiriæ, 506,561; — Madeleine210,466,467; — Magna Carreria, 507; — Magni Macelli, 142,465, 466p; — de Ministro (?), 606,607p,609,628; — Pelliparіæ, Pillisseriæ, 179,210,467; — Perron, 203,210,229,233,253p,265n.0,448,466, 467; — des Peyrolliers, 209; — Poissonnerie, 76,180n.1,209,265n.0,331n.2,466p,467; — Punaise, 101,104,145; — du Raffort, 281; — apud Rippam, 466,467; — Rippariæ, 15, 163,168; — Rippariæ anterioris, 390; — Rippariæ inferioris, 153,160,213n.1,434n,466; — Rippariæ superioris, 101,104,145p,153, 164n.1,179,184,367n.0,390,420n.2,466,597; — Riva, 209; — Rutisseriæ, 367n.0; — S. Antonii, 467; — S. Apri, 506p; — S. Christophori, 260,381; — S. Gervasii, 36, 466p; — S. Leodegarii, 240,568; — Sous les Alliouz, 265n.0; — Tartasse, 466; — Templi, 597; — Terraillionum, Terrailliet, 179,466; — Ville neuve, 209,466. — Voir *Plateæ* communes.
Carrerii, Carreri, Carrier, Matheus, n., notarius, 9,55,76,79,89,93,120,128,219,242,260, 267, 284, 289p et n.5, 291, 321-323, 333, 353, 355, 357, 359, 360, 366, 377, 380, 382, 383, 385, 405, 453, 457, 501, 525, 534, 535, 542, 555, 557,

558,565p,566,570,632; — consiliarius, 55-113;242-453;462-569 *passim;* — du CC, 203; — du LX, 208,211.
Carret, Carreti, Guilliermus, apothecarius, 105,236,238,551,552,555.
Carretarius (charretier). — Voir Chavanel, L.; *Charreton.*
Carrier, Mich., 157.
Carroni (briques), 169.
Cartelier, François, 155n.2,489,500.
Carterii, Guilliermus, 36.
Carterius (cartier). — Voir Ameaulx, P.
Carteronus. — Voir *Quarteronus.*
Carti. — Voir *Quarti.*
Cartigniacum, Cartignier (Cartigny, Genève), 300,341.
Casalibus (de), Petrus, dictus Rosset, 368.
Castellani: Balleysonis, 140; — Castelleti, 346; — Estavay, 351; — Gaii, 39,431,432, 583; voir Nycod; — Jussy, 534n.2; — de Mons, 1p; — de Montagnier, 338,339p,340, 343n,347; — Montisveteris, 41; voir Barberii, M.; — Nividuni, 244; — Pineti, 534 n.2; voir Materii, L.; — Rotuli, 1p,41; — Ruppis, 559; — Terniaci, 215,480; — Thiez, 534n.2.
Castellum (Châtelet-du-Crédo, près de Reignier, H^te-Savoie), 346.
Castelli, Petrus, 124.
Castigatio, 27; — paterna, 231.
Castro (de), Nycolaus, Friburgensis, 48,49.
Castronovo (de), de Chasteaulxneufz, Glaudius, n., aurifaber, 6,13p,27,46,90, 109, 110p, 123etn.2,160,161,166,180,202,292,358,385, 396,490,491,544,560p; — consiliarius, 1-204 *passim;* — capitaneus, 32,33,74; — locumtenens, 162p,163 et *passim.*
Castronovo (de), Johannes f. donatus n. Claudii, 99.
Castrum: le château de l'Ile, Genève, 62,79, 229; — Bonne; voir Bonne; — Gailliardi; voir Gaillard; — Peney; voir Peney; — Thiez, 314n.2,520n.1.
Catellani, 391.
Catenæ, 2p,14,74,79,127,167; — inferior portæ Rippæ, 107; — ferreæ puteorum, 78; — navis, 193. — Voir *Claves.*
Causæ advocatio, 35,38,309n.1,310.
Causæ civiles, 453,520,568; — criminales, 279,280,309n.2,310,464,501; — presbiterorum, 416.
Cautio, fiance, cavere, 12,25,33,34,44,58,59, 64,65p,78,100,108,110,116,120n.2,122,132, 139,140,142,146,154n.2,158n,176,186,213n, 236n.1,245,253,257,262,298p,300,350,363, 411n.2,431,434n, 453, 455n.2, 540, 567, 568. — Voir *Fidejussores.*
Cava (cave), 391; — nova carcerum episcopalium, 302.
Cedulæ, cedulones, 165,233,399,562. — Voir *Placards.*
Cenerclen (mons^r de), 590. — Voir Senarclens (de).
Censa, census, 37p,56,60 et n,230,374,398-400, 411,455,557,569,570. — Voir *Interesse.*
Centurerius (ceinturier). — Voir Breysse (de), G.
Ceptra. — Voir *Sceptra.*
Cérémonies religieuses, 621,622.
Cessio bonorum, 260.
Ceysérieu (Ain), 133n.
Chablasium, Chablès (Chablais, H^te-Savoie), 62n.0,559 et n.3.
Chabod, Chabo, Girard, fils de Louis, serviteur de Ja. Manlich, 323n.4,324n.2,336n, 349,510n.1,572,573n.1,608.
Chabodi, Hugonetus, 333.
Chabodi, Jacobus, canonicus Chamberiaci, 328.
Chabodi, Ludovicus, 12,13,435,572,573 et n.1, 607,616.
Chabodi, n., d. de Lecherenne, de Escherenne, 101p,110.
Chabodi, Petrus; ejus relicta, 124.
Challant (comte de), René, 160n.1,167n.0.
Challex (Ain), 153.
Chalon (Saône-et-Loire), 126n.3.
Chalon, Anthonius f. q. Johannis, 3.
Chambet, Amedeus, Aymo, egr., notarius, procurator, 49,89,97,291,300,345,374,379, 382,384,522; — du LX, 208,211,301;466; — auditor juris, 384,385.
Chambeyriacum (Chambéry, Savoie), 18,73n, 110n.1,115,116n.2,233,328,396n.3,476n.2, 520n.2,525,536,550,564,566,567n.2,580. — Voir *Consilium* ducis.
Chambouz, Amedeus. — Voir Pontet (de), A.
Chambre (seigneur de la). — Voir Cameræ d.
Chamoct, Chamot, Nycolas, 257; — cons., 480.
Chamoex, Chamoye, Chamoys, Chamoyes, de Chamoes, Franciscus, n., 9,16,22,36,37,39p, 41,42,58,99,100p,113n.3,131etn.3,132,139n, 142 et n.1, 143, 146 et n, 147n.1, 150, 151, 154 n.2,155etn.0et2,158etn,159,327,328etn.1, 613; — auditor, 40; — ejus uxor, 42.
Champagnola (Champagnol, Jura), 480.
Champellum (Champel, Genève), 25,47n.1, 219,228p,332,337,353,450,471,501,616,618.
Chancre (le) ronge [un tel] (injure alors en usage), 268.
Chandelet. — Voir Calce (de), F.
Chandellier, Amé. — Voir Ravierii.
Chanretton. — Voir *Charreton.*
Chansons, 250,527n.0. — Voir *Cantilenæ.*
Chape, 37on.2. — Voir *Cappa.*
Chapeaurouge (de), Amédée. — Voir Pilleo Rubeo (de), A.
Chapelets, 26etn.3,597.
Chapellerii, chapellerii (chapeliers), 125. — Voir Aberes (d'); Barberii, P.; Bergerii, N.; Cusini, J.; Mygoz; Paguet, P.; Somareta, P.
Chappeau Rouge, Estienne. — Voir Pilleo Rubeo (de), S.
Chappellain, Pierre, avocat, bailli épiscopal de Moirans, 306 et n,316p,322p,323,327n,

445n.1,451n.3,452np,469n.1,477n.2et3,612, 618-623.
Chappon, Chapon, Johannes, pelliparius, 452,455,609; — du CC, 220,221.
Chappuys, Chapuys, Petrus; Jeneta, la grand Jenon, ejus uxor, 520,522.
Chapuisii, Chapuys, Chappuys, Johannes, 26, 35,203; — du CC,210;467,468,475.
Chapuisii, Oliverius, 21.
Chapuys, Jacobus, viticola, 258.
Chapuys, Johannes. — Voir Chapuisii, J.
Charansonay (de), Jean. — Voir Magdalenes, d.
Charavel, Andreas, tamborinus, 129,130,374, 560.
Charbon, 77n,586.
Charbonerii, Cherbonerii, Petrus, pannitonsor, 289,353,362,368,380p,382,394,442,446, 475n, 476, 484, 490, 496, 523, 527, 554, 556, 561p; — Jana ejus uxor, 380. — Voir Cherbonnerii.
Charbonneria (de), Petrus, 411.
Chargiouz (Surjoux, Ain), 564.
Charivaris, cherevariæ, chenevariæ, 68 et n.2, 72 et n.3,145. — Voir *Larvaria.*
Charles III, duc. — Voir Savoie.
Charles Quint, empereur (1519-1555), 6n.2, 43n.1, 82n.2, 94n.1, 160n.1, 288n.0, 573, 586, 603.
Charnavelli, Franciscus, e., 44.
Charpilliet, Claudius, 219.
Charrereta (charrière), 262.
Charreton, chanretton (charretier), 541n.3, 586. — Voir Ferroillon; *Carretarius.*
Charsonex. — Voir Sarsonay.
Charvet, Antonius f. q. Johannis, pannitonsor, 115.
Charvet, Claudius, du CC, 203.
Charvet, Michael, et ejus uxor, 569.
Chasteaulxneufz (de), Claudius. — Voir Castronovo (de), G.
Châtelaine, Chastellanne (Genève), 155n.2, 226.
Chatron, Claude, tailleur, 554n.
Chaudelet. — Voir Calce (de), F.
Chaullytz (bois de lits), 85.
Chaulsaterii, chausaterii (chaussetiers), 480. — Voir Crest (du), F.; Joliti, F.; Pennet, P.; Perron (du), N.; Vindret, P.
Chautemps, Chaultemps, Chautens, Colin, le vieux, oncle de Jehan, 268,269 et n.1, 273n.1.
Chautemps, Chaultens, Chaultemps, Chautens, Jehan, dit Pichod ou Pytiod, 164 n.1p,182,184n.3,265n.0,266etn.3,268etn.5, 269,273n.1,331n.2,334,337,418,600,609; — Georgia (Jaquema ?), ejus uxor, 273n.1, 322 et n.2,337 et n.2,338. — Voir Pytiod.
Chavanel, Claudius, hospes, 151.
Chavanel, Claudius, patisserius; — du CC, 203,209,221,276;467,468,475.
Chavanel, Ludovicus, carretarius, 281.
Chavanes, 286.
Chavanes, Pierre, n., f. de n. Guillaume, 105, 111,215,290,344.
Chavano de Anneyssier (Chavanod, H^te-Savoie), 158,161.
Chavaronche. — Voir *Arcus.*
Cheinex, Cheynex (Chénex, H^te-Savoie), 127, 349.
Cheminée. — Voir *Epicoctorium.*
Chenalleta (de), Chenelleta (de), Chinelleta (de), Bernardus, 353,355,560.
Chenellat, Chenellacte, Chenallata, Chenalleta, Audet, Odet, 46,233,288,294,304,379, 546,560.
Cheneval, Jacobus, et Peroneta ejus uxor (filia magistri Reynardi de la Maison nova), 134.
Chenevalis, Glaudius, 95,134.
Chenevalis, Ludovicus, quidam, 43p.
Chenevalis, Ludovicus, n., 108,120.
Chenevalis, Ludovicus f. Petri, 65,89,100p et n.1.
Chenevariæ. — Voir *Charivaris.*
Cheneveria, cheneverium (chenevière), 224, 258,294,412p.
Chenu, Jacobus, janitor, 229.
Chenu, Chenuti, Jacobus, dictus Pellouz, Le Pellouz, cutellerius, 349,351,354,365, 371,374.
Chenus, Amedeus, mercator, 101,104.
Chequand. — Voir Chicand.
Cherbonnerii, Petrus; Mauritia, ejus relicta, 380. — Voir Charbonerii.
Cherdon, Michael f. q. Hudriodi, 345,346.
Cherdon, Petrus, patisserius, 300.
Cherevariæ. — Voir *Charivaris.*
Chermysi (Charmoisy, H^te-Savoie), 152.
Cherpina (de), Claudius, servus, 292,545.
Chersonay (de), Johannes Jacobus. — Voir Sarsonay.
Chesaux, Chesaulx, Chosal, Vullyen, Wuillielm, Guillielm, Guillaume, capitaine fribourgeois, 66n.0, 132p, 147n.1, 148 et n.5, 150, 152, 158, 160, 162, 170p, 172p, 174p, 186 n.1, 196, 213p et n.1, 214, 244, 255, 264n.2, 521, 523, 590, 621 n.1, 633.
Chesnoz (du), Petrus, dictus Pollet, vigil, 116, 558.
Chevaux légers, 74n.3.
Chicand, Chiccam, Chiccand, Chequand, Antonius, 20,28,45p,48,69,72,79,120,124,154, 207p, 322, 344, 358p, 374, 384, 386, 388, 389, 395,401,402,431,468,531,533,566; — syndicus, 1-68 *passim;* idem 364,367,369p (?); — cons., 70-569; — contrôleur, 508,512,528.
Chienais (des), Monetus; ejus nepos, 528.
Chiens ! 405n,409n.1,610.
Chierjaque, filius Amiæ, 81.
Chievres (de), Monetus, 130.
Chillon (Vaud), 623n.1.
Chirurgiens. — Voir *Barbitonsores.*
Chivallerii, F., servus, 288.
Chivallerii, Humbertus, 552.
Choreæ, 551-553. — Voir *Dansæ; Menches.*
Chosal. — Voir Chesaux.
Choudens, 9; — commissarius, 74.
Chouderon. — Voir Bergerii, N.
Chrétiens (papistes), 406n. — Voir Papistes.

Christin, Cristini, Johannes, magister seu rector scholarum, 191 et n.3, 203, 286p et n.4, 393.
Cimballa (cloches), 10n.3, 16, 26, 151, 182, 183, 227, 246 et n.4 et 5, 248, 274n.2, 572 et n.2; — magnum S. Petri, 323, 480, 542, 544, 552n.2, 600; — Rippæ, 517; — episcopale, 480; — cimballi, simbali, campanæ pulsatio, sonum, 58, 161, 165, 186n.3, 195, 204p, 264, 265 et n.2, 266, 267, 306, 366, 384, 419, 457, 461, 494n, 509, 513p, 517.
Cimballatorium, simballarium, simballatorium (clocher), 181; — Magdalcnes, 534; — S. Petri, 449, 458; — S. Victoris, 14.
Cimisterium (cimetière) Magdalcnes, 171, 174, 547n.2.
Cineres, 242.
Cirurgici. — Voir *Barbitonsores*.
Citaccus. — Voir *Papeguex*.
Citatio, 450, 490, 554.
Citurnum, siturnum (cetour, cellier), 322, 391 et n.2 et 4, 556.
Cives et burgenses, 64, 183, 204, 253, 255n.0, 389, 520n.1, 636.
Cives, burgenses et habitatores, 70, 162p, 211, 212, 238, 250p, 425, 529, 629.
Civilegium. — Voir *Borgesia*.
Civitatem abire, absentare, 12, 18, 21, 29, 30, 32p, 33, 34p, 38, 39, 55, 61p, 62, 89, 97, 100p, 108, 129, 139, 145, 411, 569; — cum familia, 30; — exire, vacuare, 148, 240, 262, 267, 294, 306p, 382, 388, 390p, 397 et n.1; — intrare, 348, 350.
Clamis (manteau), 526.
Claret, Claudius. — Voir Bolens, C.
Classum (glas, tocsin), 181-183, 246, 248, 264, 265 et n.2, 266, 267.
Claustrum Sancti Petri, 37, 58, 70, 71, 107, 108, 110, 135, 136p, 155, 165, 204, 210, 264, 298, 306, 357, 358, 372, 384p, 417, 457, 461, 513, 519, 555, 565.
Clausuræ, 127.
Clavaire (receveur) ducal, 364n.0.
Clavcl, Bricc, 609.
Claves, 356; — earum traditio, 112, 193, 206, 218, 223, 224, 233, 234, 400p; — retentæ a syndicis, 535.
Claves catenarum et portarum, 2p, 28, 33, 35, 74, 79, 99, 107, 116, 127, 137, 156, 157, 160, 161, 212, 233, 274, 294, 304, 379, 385, 475, 491, 502, 522, 544; — S. Petri, 483; cimballi, 544.
Clcberg, Cleberger, Kleberg, Kleberger, Jean, le bon Allemand, 99 et n.1.
Clément VII, pape, 82n.2, 103n.0, 116n.2.
Clement, Franciscus, du CC, 209; 466.
Clementis, Claudius, dictus Humbert, armorum faber, 291, 353; — ejus liberi, 291.
Clementis, Johannes f. Claudii, dictus Humbert, armurerius, 567, 617p.
Clerici, clerus, clcrc, 173, 188, 193, 349, 350, 372, 429n.3.
Clerici, Jobannes, excofferius, 565.
Cloches. — Voir *Cimballa*.
Cloye, Jacobus, 525, 528.
Cloz (clou pour fixer la tête sur le gibet), 500n.0.
Coacta, Johannes Ludovicus, macellarius, 167. — Cf. Cuacta, L.
Cocheti, Andreas, 89.
Cocta (cotte) de mailles, 458. — Voir *Dyoplis*.
Coctet, Mar., 262.
Cæna, 219, 245, 264, 269, 305n.0, 536, 594, 631p. — Voir *Sainte* cène.
Coenchoz, Coinchoz, Jean, ambassadeur de Fribourg. — Voir Küntzis, H.
Coennod. — Voir Vaulet, L.
Cohennoz, Georgius, navaterius, 30.
Colex (Collex, Genève), 200.
Colin, Andreas; Jaquemeta ejus uxor, 353.
Colin, Thomas; Nycollarda ejus relicta, 561, 569.
Collatio (léger repas), 548, 549, 631p.
Collet de buffle, 600.
Colliardi, Petrus f. q. Johannis, ollerius, 17, 28, 51.
Collognier (Cologny, Genève), 81n.0.
Collognier, Collogny, Joh.; unus ex ejus filiis, 559 et n.1. — Voir Janyn.
Collomb, Johannes, macellarius, 242, 244.
Collomb, Ludovicus, macellarius, 193, 242.
Collonges soubt Montouz (Collonge-sous-Monthoux, Hte-Savoie), 323.
Collovrinerii. — Voir *Colovrerii*.
Collumbi, Petrus, navaterius, 30.
Collundaz, Johannes, 1.
Collunges (Collonge, Genève ?), 25.
Colombier (Neuchâtel), 131.
Colonier, Johannes. — Voir Janyn, J.
Colovrerii, colovrinerii, collovrinerii (coulevriniers), 31, 98, 195, 323, 335, 537, 546, 549. — Voir *Rex*.
Colovrinæ (coulevrines), 219p, 325, 480, 546.
Comba (de). — Voir Savoie (de), Charles III (p.17n.2).
Comba, Martinus, vigil. — Voir Combis (de), M.
Combatum præsentare (provoquer en duel), 297.
Comberet, Jacobus, alias Hospitis, fr., 496.
Comberet dit L'Hoste (Hospitis), Lostoz, Pierre, auriga, 128, 205, 206 et n, 239, 265n.0, 268, 273 et n.3, 280n.2, 289, 308n.0, 329p et n, 331p et n.2, 335p, 336n, 337 et n.1, 340, 342, 343, 347 et n.1, 351, 398, 597, 598, 600; — alter ex ejus liberis, 376.
Combet, Johannes, 573.
Combis (de), Comba (de), Martinus, vigil, 36, 124p, 273 et n.3, 294, 303, 304, 395, 445.
Combloux (Combloux, Hte-Savoie), 95.
Comboургeoisie. — Voir *Borgesia*.
Combustio (incendie volontaire), 84, 86, 87p.
Comitis, Benedictus, macellarius, 189, 213, 507.
Comitis, Conte, Compto, Dominicus, 212, 274; — du CC, 203, 221, 276; 467; — du LX, 208, 211, 311.
Comitis, Compte, Conte, Franciscus, frater Johannis, mercator, 86, 164n.1, 225; — du CC, 203, 276; — du LX, 209, 211, 301, 311; 466; — procurator pissidis Omnium Animarum, 331, 336, 344; — Stephaneta, ejus uxor, 16, 26.
Comitis, Johannes, capellanus b. Mariæ Magdalenes, 223, 224, 233, 234.
Comitis, Johannes, macellarius, 85, 86p, 189, 507, 596; — du CC, 203.
Comitis, Johannes, Ludovicus, 213.
Comitiva, 516.
Commendatarius, 613.
Commendationes (compliments), 300.
Commendator, commendatarius (commandeur) de Compesièrcs, 356, 398.
Commentariensis. — Voir *Carcerarius*.
Commissarii, 10, 11; — recognitionum et extentarum, 343 [C. Roset].
Commugnier (Commugny, Vaud), 193.
Commune n (domaine public), 7, 11, 91p, 168, 169, 238, 264, 383.
Communis, Commung, Comung, Petrus, alias de Bourg, minuserius, 5, 95, 96, 137; — dezinarius, 209; — du CC, 203; — du LX, 144, 208, 211, 276, 301, 311, 312; 466, 468, 505; — custos portæ Tartasse, 274.
Comparet, P., sergent de bande, 304.
Compedibus ferreis (in), 621.
Compedire, 8, 9.
Compesières (com. Bardonnex, Genève), 356, 398.
Compesio (de), Claudius, 562.
Compey (de), Philibert. — Voir Thorenci d.
Compositiones, 68. — Voir *Charivaris; Larvaria*.
Compositores, 128.
Compromissum, 3, 10, 13, 41, 79, 100, 103, 125, 128, 130p, 133, 158, 175, 195-197, 239, 254, 260, 290, 300, 344, 345p, 346, 347, 355, 359, 360, 363, 380, 392p, 393, 399, 401, 446, 501, 526, 530, 531p, 534, 538, 556, 558, 562, 564p, 565p, 569; — prorogatum, 563; — renovatum, 501.
Compte, François. — Voir Comitis, F.
Compteroleurs, conthorolatores, controrolatores (contrôleurs), 125, 135, 212, 220p, 227, 238 et n.2, 263, 366, 502, 508, 512. — Voir Chicand, A.; Hugonis, G.; Pilleo Rubeo (de), A.
Computi, computa, 24, 50, 60, 61, 155n.2, 228, 262, 631-632; — bonorum civitatis, 183.
Conbis (de), Martinus. — Voir Combis (de), M.
Conburgenses, 249.
Conches, Jaques, 578.
Concionator, 212, 285. — Voir *Prædicatores*.
Concubinæ, 186n.3, 395n.1.
Conducere per ambitum civitatis, 88, 194, 197, 226, 227.
Conductum (canal), 238.
Conduriers (tailleurs d'habits). — Voir Chatron, C.; Maillet, M.; Nicolas, Jo.; *Saltor*.
Confallonum (gonfalon), 541 et n.1, 559 et n.2.
Confession, confessor, 520n.1, 521.
Confession (La) de maistre Noel Beda, 485 et n.1.
Confignon (Genève), 52.
Confignon (de) d., 167.
Confinia, 259.
Confirmatio edictorum, statutorum etc., 162p.
Confiscatio bonorum, 301p, 434n.
Confœderati, 285, 350.
Confratriæ, 555 et n.1; — Alemanorum, 480; — Eucharistiæ, 3, 555n.1; — Saint-Honoré, 543n.3; — Saint-Nicolas, 552n.1; — Trinité, 552n.1
Congenium (congé), 67.
Congregatio (attroupement), 45, 260, 311, 314.
Conjuratio, 308.
Conreatores, conriosi, corearii (corroyeurs). — Voir Allard, Ja.; Quernus, G.; Retro (de), P.
Consanguinitatis gradus, 102.
Conscience, macellarius, 200, 242. — Voir Mestral, C.; Mistralis, F.
Conselli, Amblardus, 548.
Conselli, Aymo; ejus heredes, 228.
Conselli, 539.
Consiliarii, 71, 102n.1, 433, 517; — eorum electio, 55, 70, 98, 480; voir *Consilium;* — nomina, 47n.1, 437n.2; — excusati, 75, 447; — non venientes in consilio, 244, 271, 272, 344, 360, 447p, 448, 505 et n.3, 506; — obitus, 55, 98; — omnes intersint in processu, 8; — rescissi, 480; — [militum]; voir Goy, A. et Ja.
Consilium capitum domus, quod dicunt « capita domorum », 407p, 410p, 412, 415, 435.
Consilium ducentenarium seu magnum 2, 6, 8p, 9p, 12, 13, 15, 16, 19, 22p, 23p-25, 27p-29, 30p, 31, 33, 34p, 36, 38-40, 42p, 43, 45, 49p-51, 53, 54, 57p-59, 61-63, 68, 70p-72, 75p-77, 79, 83, 84p, 85, 87, 88p-90, 91p, 95p, 98-100p, 103, 104, 110p, 111p, 114, 115, 118p, 123, 131, 135, 138, 142-145, 147, 150p-153p, 155n.1-158p, 160p, 163p-166, 168p, 178, 180, 182, 183, 187-190p, 192, 193, 200, 202p, 204, 206p, 209, 211, 216p, 220p-222p, 243, 249p, 253, 254, 256p, 263, 266, 267, 272p-275p, 276-279, 283, 284p, 290p, 296, 297, 306p, 313p, 315, 318, 329, 331, 336, 337, 342, 349p, 350, 354p et n.2, 355, 362p, 364-367, 369p, 371p, 373, 376, 377p, 378p, 379, 382, 384, 385p, 387, 394, 400, 404, 406, 409p, 410p, 414p, 415p, 416, 418p, 423, 425, 427p, 432p, 435, 436-438, 442, 444p, 445, 447p, 448, 453p, 454, 457p, 462, 464 et n, 465, 467 et n, 468, 472, 475, 476p, 484, 486n.0, 491, 493, 496, 499 et n.2, 502, 505p, 507, 508p, 510p, 516p, 517, 525p, 529, 532, 533, 540, 541, 542p, 543, 550, 552p, 555, 558p, 625; — ejus electio, 70, 458 et n.1, 465; — completum, 209, 220; — in quo pauci, 373; — juramentum, 32; — remissum, 188; — solutum, 453; — totum abit, 155.
Consilium ducis Sabaudiæ Chamberiaci, 18, 130, 156, 163, 204, 402.
Consilium episcopale, 97, 100n.0, 113n.3, 131, 132n.2p, 133n, 139n, 140n, 146n, 155n.0 et 1, 157, 159, 184, 186n.3, 215 et n.1, 308, 327, 357, 377, 401p-403, 410, 415, 416, 421, 426-428, 434-436p, 437, 438, 451, 452n, 469n.1, 487, 591, 592p, 593, 599, 612.
Consilium generale, 40, 58p, 70, 71p, 138, 156,

161p, 162p, 163, 165, 175, 204p, 210, 216, 238, 243, 306p, 313, 314, 318, 367n.1, 372, 373p, 457, 461, 465, 513p, 542p, 581, 586, 593, 594n.0; — revocatum, 542.
Consilium ordinarium seu parvum, secretum, 9, 12, 34, 39, 49, 63, 70, 73, 79, 98p, 132n.2, 133, 136, 138, 145, 189, 203, 206, 208, 209, 241, 243, 253, 271p, 288, 296, 297, 321, 330, 337, 383, 387, 419, 454, 467n, 505, 538; — adstantes cum dicto consilio, 454; — deficientes in consilio; horæ consilii; solidi, 210, 211; — dejecti a consilio, 242; — ejus electio, 207, 242, 462; — extraordinarium, 534, 536; — non completum, 288, 301, 367, 470, 519, 527, 555; — remissum, 148, 190, 195, 261, 271, 279, 328, 332, 342, 367, 413, 519, 555; — residens (?), 106, — tentum alibi quam in Domo communi, 1, 29, 54, 73p, 180, 202, 211, 269, 275, 285, 291, 292, 305, 306, 317, 321, 322, 364, 366, 368, 370, 372, 377p, 384, 390, 437, 480, 519, 535, 565; — resolutiones non scriptæ, 28, 388. — Voir *Consiliarii*.
Consilium sexagenarium, 14p, 42, 122, 144p, 153p, 157p-159, 166, 167, 169, 208p, 209, 211p, 212, 221, 241, 243, 245p, 248, 249, 252p, 266, 267, 276-279p, 301p, 311p, 318p, 329, 347, 348, 405, 407, 467n, 475, 505, 542, 544, 549; — ejus electio, 465-466.
Consilium (avis de droit), consulere, 171, 173, 192, 200, 220, 289, 297, 303, 335, 338, 361, 370, 377, 487, 496.
Constance (Bade), 31n.2, 582.
Consuetudo, mos, 42p, 285, 343, 386, 455, 457, 459, 517, 535; — in consuetudinem trahere, 525. — Voir *Usus*.
Consul seu auditor curiæ locumtenentis, 76. — Voir *Auditores*.
Contamina (Contamine, Hte-Savoie), 262.
Conte. — Voir Comitis.
Contributarii (contribuables), 116.
Controrolator. — Voir *Compteroleurs*.
Contumacia, 352, 388, 396, 400, 401, 431, 433, 450, 490, 496, 539, 558, 561p.
Conventicula, 22.
Conventus, 112, 285, 426. — Voir *Religio*.
Conventus Augustinorum seu S. Augustini Dominæ Nostræ de Gratiis, 78, 176, 228. — Voir D. N. Gratiæ.
Conventus cordigerorum Chamberiaci, 476 n.2.
Conventus Palatii, seu fratrum Dominicanorum, 80, 104, 182, 185, 188, 216n.1, 217, 220 n.1, 226n.2, 245, 253n.1, 258n.0, 311, 329petn, 390, 407n.1, 440, 488. — Voir Boulet; Furbity, G.; Hospitis, Ja.
Conventus Minorum Sancti Francisci, Cordigerorum, Rippæ, 79, 122, 182n.6, 185, 196, 198n.2, 212, 216n.1, 217, 291p, 363, 370n.1, 474 etn.1, 485n.2, 487n.2, 493n.2, 494np, 503, 509, 513, 517, 520n.1, 524n.1, 526, 534, 547et n.2, 555n.1, 558, 570, 594, 596, 597, 625; — sepulcrum, 549.
Conventus Sanctæ Claræ, 76, 113, 140, 246n.4, 366n.1, 547n.2, 564. — Voir Jussie (de), Jeanne.
Convers, Claudius, barbitonsor sirurgicus, 89; — du CC, 220, 221; 467; — du LX, 505etn.2.
Convivia, 15, 408, 593, 596, 597, 606.
Copiæ. — Voir *Dupla*.
Copponay (de) d., 364.
Copponex, Johannes; Peroneta, ejus relicta, 230; — Jana, Julliana (†), Margareta, Richarda, ejus filiæ, 230, 261.
Coquet, Cocquet, Glaudius, commentariensis carcerum civitatis, 32, 34, 271, 413, 526, 544, 602; — du CC, 276; 466, 468, 475; — Mya ejus uxor.
Coquet, Cocquet, Johannes, n., 3, 34, 55, 96, 107, 109, 113p, 149, 205, 260, 280etn.2, 281p, 288n.1, 305n.0, 490, 495, 522, 531, 534, 561, 562, 616; — consiliarius, 47-204 *passim*; 463-569 *passim*; — syndicus, 204, 205, 240, 264, 268, 271, 297, 298, 322, 323, 327p, 334, 345, 362, 365, 366, 384, 410 et n.2, 435, 436, 457, 461p, 484, 594 et *passim*.
Coquet, capitaneus, 116.
Corajodi, Johannes, dictus Dunant, excofferius, dizenarius, 566.
Corderius (cordier), 149.
Cordier, Urbanus, 74.
Cordigeri (cordeliers), 182, 207etn, 363, 474et n.1, 476etn.2, 486, 502, 503, 534. — Voir Bernard, Ja.; Bocquet, C.; Cutellier, F.; Ensis; Conventus S. Francisci.
Coreæ, corisare. — Voir *Choreæ*.
Corearius (corroyeur). — Voir *Conreatores*.
Corna, Petri relicta, 196.
Cornatare (couper les cors), 533.
Cornavin (Genève), 212, 481n.3, 482n.0, 586.
Cornaz, Corna, Corne, Amblardus, n., 4, 5, 11, 13, 22, 24, 27, 29, 30, 34p, 36p, 37p, 38, 39p, 40, 51p, 53, 60, 61, 63, 64, 68p, 69, 86, 96p et n.2, 99, 100etn.0, 104, 113n.3, 121, 123, 125, 131, 133, 139n, 142, 147n.1, 149, 155n.0, 159, 172p, 173, 175, 220, 254n.1, 261, 264, 351, 423etn.1, 431 n.2, 451n.2, 538; — du CC, 209; 467, 468, 475; — La Janna, seu Johanna, ejus uxor, 113p et n.3; — Jana ejus mater, 36, 39, 53, 68, 69; — ejus sorores, 69, 175; — ejus servus, 86.
Cornaz, Petrus, †; Ayma, Francesca (uxor Amedei Girardi) et Philiberta, ejus filiæ, 41, 127 n.3; — Jana ejus relicta; voir ci-dessus.
Corona (tonsure), 377.
Corpus judicatum, 452, 453.
Corrateriæ suburbia (Genève), 10, 149, 228, 529. — Voir *Carreriæ; Plateæ*.
Corraterii, corriers (courtiers), 545et n.1.
Corrigia 26.
Cort (de), Gonin, rôtisseur, et Guillermeta ejus uxor, 175.
Cortagerii, Aymo, 402.
Cortion. — Voir Curtion.
Cosergio (de), Petrus, 573.
Cossonay (Vaud), 90n.1.
Costa n. f., costum *n. n.* (coût), 146, 511.
Costa Roz, Costaz Rod, Costa Rod, lieu dit disparu par suite de l'éboulement des falaises de l'Arve, à Champel (Genève), 11, 32, 101, 121, 191, 332.
Costel, Petrus, du CC, 203.
Costel, Coustel, Pierre, le jeune, du CC, 209; 467, 468, 475.
Cotte de maille, 600. — Voir *Dyoplis*.
Coudria, Couldria (Coudrée, Hte-Savoie), 558, 563.
Cour apostolique. — Voir *Curiæ*.
Cour métropolitaine de Vienne, 98n.3, 100, 222, 223, 340, 369, 370, 373, 476n.1, 528, 529, 538, 545, 563, 565. — Voir *Officialis*; Vienna.
Cour du vicariat, 100n.0, 113n.3, 175n.2, 188n.3, 215n.1.
Courrier, 621n.1.
Courtion. — Voir Curtion.
Cousta. — Voir Gerdil (du), Jo.
Coutelier. — Voir Cutellier, F.
Couturerius (couturier). — Voir Gatzener, M.; Walden (in der), P.
Couva, Claudius, 83.
Couvaz, P. — Voir Brune, P.
Covat, Cuvat, Cuvact, Claudius, 374, 409, 528; — du CC, 203, 209, 276; 467.
Crachon (Crache, com. de Thairy, Hte-Savoie), 565.
Cranves (Cranve, com. Cranve-Sales, Hte-Savoie), 3.
Crasses près Avillanna, 230.
Crassier (Vaud), 105.
Creditores, 588; — civitatis, 2, 258, 372, 399, 400.
Cremieux (Crémieu, Isère), 121.
Crest (du), Franciscus, chaussetier, 219.
Crest (du) d., dominus de Brandix. — Voir Montemajori (de), F.
Cresti (crêts, éminences de terre), 98.
Cresti Sancti Laurencii (Crêts de Saint-Laurent, Genève), 45.
Cresto (de), Anthonius, 505.
Cresto (de), du Crest, Franciscus, frater Oddeti, 2, 4, 143, 210, 211, 242, 299, 304, 332, 355, 374, 536, 546, 606; — du CC, 203, 209.
Cresto (de), du Crest, Jacobus, 13, 34, 108p, 203, 299; — du LX, 208, 276, 301, 311, 312; 466.
Cresto (de), du Crest, Johannes, frater Oddeti, 210, 211, 304, 354, 360, 502, 507, 536, 560, 606; — du LX, 211.
Cresto (de), Ludovicus, canonicus, 612.
Cresto (de), Nycodus, frater Nycolini, 122, 181.
Cresto (de), du Crest, Nycolinus, hon., lieutenant, 13, 23, 33, 35-37, 39, 43n.2, 55, 80, 87, 90 etn.2et3, 111, 122, 125, 142n.1, 151, 168, 171, 174, 181, 205, 219, 243, 244, 248, 252etn.2, 255, 256, 261, 263, 267, 271n.2, 286, 288n.1, 298, 309p, 322, 323p, 327p, 333, 336, 337p, 343, 344, 357, 369np, 376, 377, 386, 390etn.1, 419, 432, 441, 442, 450, 457, 493, 495, 497, 503, 508, 515, 519, 521, 523n.2, 546, 566, 579, 584n.3, 588, 590n.2, 593, 594, 595, 617, 618, 629, 631; — consiliarius, 43-204; 463-512 *passim*; — syndicus, 204p, 295, 298, 306, 362, 380, 384, 395, 404, 422p, 435, 436, 461, 462p, 608 et *passim*.
Cresto (de), Oddetus, frater Francisci, expinglerius, 4, 143, 210, 248, 298, 304, 331, 332, 345, 483, 488, 536, 540, 594n.0, 606; — Jaquemeta dicta Helenna, ejus uxor, 536.
Creta, Franciscus, 565.
Cretaz et ejus uxor, 11, 13.
Crida communis (crieur public), voce cridæ, 84, 135, 136, 298, 384p, 412, 519, 530. — Voir Rubey, Jo.
Cridæ (cries, publications), cridare, 5p, 10, 11p, 18, 19, 23etn.3, 24, 27, 39, 42p, 50, 51, 53, 63n.3, 76, 80n.1, 86p, 88p et n.3, 91, 94, 98, 99, 103 et n.1, 110, 112, 118, 121p, 130p, 135, 137 et n, 138n, 143, 157, 160, 163p, 165, 171, 187, 188etn.3, 189, 194, 218, 219p, 220, 226, 232, 242p, 249, 251 et n.2 et 3, 253, 255, 258, 267, 272, 303, 335, 359, 363, 372, 376, 395, 397n.3, 410, 412, 455, 484n.1, 489 et n.3, 506, 523et n.1, 531, 533p, 546, 552, 556, 565; — copiata, 186; — generales, 247p.
Criminosi, 307, 321.
Crispinus, servitor. — Voir Locher.
Crosa (de), B[laise], 27.
Crosa (de), [Guillaume], 16.
Crosa (de) d., du Conseil épiscopal, 421, 436.
Croset, macellarius, 264.
Croso (de), Petrus, 129, 133.
Crota, crocta, crotta (grotte), 168, 206, 307, 546; — prope citurnum Domus villæ, 322; — subtus turrim Domus villæ, 193; — Sancti Petri, 501.
Crotonum (cachot), 72, 127, 270, 565; — ad panem et aquam, 211, 297.
Crotum (creux), 90, 98, 135, 263.
Cruce (de), Johannes, senior, cxcofferius, 116p.
Crucificere, 625.
Crucifixi imago, crucifixum, 113, 415.
Cruse (de), Cruce (de), Petrus, 124.
Crux, 259 et n.2; — alba Sabaudiæ, 560; — cruces religiosorum et parrochiarum, 270; — crucis signum, 487p.
Cuacta, Cuata, Ludovicus, 127, 161. — Cf. Coacta, J.-L.
Cuegnoz (Le), 125.
Cuenchoz. — Voir Küntzis.
Cuendoz, Johannes, 527.
Cuénoz (le), Antoine. — Voir Mercier, A.
Cuentzoz. — Voir Küntzis.
Cugni (coins) sigillorum, 136.
Cuinctrin (Cointrin, com. de Meyrin, Genève), 105.
Culcitræ, 20, 147, 215.
Cultores terrarum, 314.
Cupa, cuppa (coupe, mesure pour les grains, = 79.345 litres), 22, 74, 76, 80, 88, 126, 559, 586. — Voir *Octana*.
Cura (cure) Magdalenes, 402.
Curati (curés): septem, 188, 238, 568; — Magdalcnes, 12; — S. Leodegarii, 239, 568p; voir Janini, Ja.; — Jussy, 5n.2, 451n.3, 452n; —

Pougny, 563; — Termignon, 5n.2; voir Vandelli, T.; — Troinex; voir Goyet, P. — Voir *Vicarius*.
Curatio (nettoyage), 147.
Curia (de), Hugoninus, 125.
Curiæ: apostolica, 98n.3, 389, 570n.1; — locumtenentis, 76, 294; voir *Locumtenens;* — officialatus, 370, 569; voir *Officialis;* — extraneæ, 135, 138; — Chamberiaci; voir *Consilium* ducis; — Gaii, 353; — Viennensis; voir *Cour* métropolitaine.
Currus, 20, 530.
Cursilliat, Tierry, du CC, 203, 209; 466, 468; — rex arbalesteriorum, 294.
Curtelli (couteaux). — Voir *Cutelli*.
Curtet, Franciscus, macellarius, 189, 238.
Curtet, Glaudius, cutellerius, 125p, 211, 299, 304n.5, 305n.o, 345, 389, 490, 565, 567, 568, 609; — banderet, 505; — du CC, 203, 428, 442; — du LX, 208; 466, 468, 475, 505; — ejus frater, 211.
Curtet, Johannes, macellarius, 326, 490, 523, 527.
Curtet, Curteti, Johannes Amedeus, egr., 5, 29, 130, 133, 470, 490, 495, 499, 521p, 523 n. 2, 524, 526, 527, 535p, 539, 542, 544p, 548, 609, 616, 629, 631, 632; — consiliarius, olim scriba civitatis, 3-21; — syndicus, 459, 461-569 *passim*.
Curteti, 264.
Curtili (de), Glaudius, 61.
Curtilia (petits jardins), 18, 25, 93, 110, 412, 414, 482.
Curtion, Courtion, Cortion, seu Bolard, Petrus, canonicus, 106, 108, 109, 111, 252n.3, 253n.o, 300n, 361.
Cusini, Cusin, Johannes, dictus Lambert, chapellerius. — Voir Lambert, J.
Custodes, 176, 407, 410, 449p, 554; — carcerum; voir *Carcerarius;* — piscium; voir Pacquenoct; — portarum, 99, 212, 227; voir *Porterii;* — turrium, 76, 227p, 296; voir Espaula, F.; Furjodi, S.; *Torrerius;* — vinearum, 11, 25, 32, 50, 121, 127, 332, 349.
Cutellerii, cultellerii (couteliers), 354p. — Voir Chenu, Ja.; Curtet, C.; Muthio, P.; Vivantii, C.
Cutelli, curtelli (couteaux), 125, 354, 365, 371; — vitiati, 374.
Cutellier, Coutelier, Franciscus, fr. cordiger franciscanus, 476, 479, 485n.2, 491n.1, 493 n.2, 494np, 503, 505, 625n.3.
Cuvact, Cuvat, Claudius. — Voir Covat, C.
Cyro, P., secrétaire d'État de Berne. — Voir Girod, P.

Daberes, Johannes. — Voir Mennens, Jo.
Dada, Benoît, 520n.1p, 607, 608, 617.
Dada, Dadaz, Besançon, 164n.1, 198n.2, 252 n.3, 253n.o, 324n.o, 349, 352, 355, 357-359, 362, 368, 380, 389n.1, 390, 392, 394, 398, 400, 401, 442, 446p, 476, 484, 490, 496, 497, 520n.1p, 538, 554, 556, 561p, 599n.2, 600, 607, 609, 617.
Dada, Dadaz, Dade, Stephanus, n., 1, 2, 4, 62, 164n.1, 180, 198n.2, 206 et n, 254n.3, 257, 258 n.1, 259, 271, 280, 348, 435, 448, 480, 498, 504 et n.2, 516n.3, 517n.o, 520n.1p, 528p, 529, 548, 597p, 598p, 607p, 608, 609, 616, 617p; — du CC, 203; — du LX, 209, 221, 276; 466, 468, 475; — locumtenens abbatis civitatis, 594.
Dague (ceux de la), 586.
Dalfinal. — Voir Dauphiné.
Dames, Damex, Anthonius, mercator, 26, 92, 176, 203, 392, 401, 530, 538, 558, 564, 571; — du CC, 209, 221; 467.
Dangerant. — Lire et voir Daugerant.
Danielis, egr., 565.
Dansæ (danses), 567. — Voir *Choreæ; Menches*.
Darbey, Antonius, patisserius, 282n.2, 292 et n.3, 293, 303, 304, 305n.o, 322n.1, 389, 526 et n.3 et 4, 527n.o, 598, 602.
Darlo, Darlod. — Voir Arlo (de).
Darsenaz, Darsent, Darsinaz, Amedeus, dictus Calamenta, vigil, 45, 52, 124, 544.
Daugerant, Louis, seigneur de Boisrigaud, ambassadeur de France, 173n, 485n.1, 521-522 et n, 523.
Dauphiné, Dalfinal, 19n.2, 28n, 164n.1.
David, Michael, mulaterius, 215.
Davignion. — Voir Malodumo (de), Jo.
Debata (disputes), 211p, 268, 298, 522, 568. — Voir *Jurgia; Tumultus*.
Debitores civitatis, 379, 415.
Debitum naturæ persolvere, 45.
Decennarii. — Voir *Dizenarii*.
Decherena. — Voir Chabodi, n.
Decimæ, (dîmes), 9 et n, 85, 107, 112, 116, 403, 429n.2, 567; — S. Victoris, 291, 298, 300, 331, 556, 558.
Decimarii (dîmeurs), 109, 291, 403.
Decosutum adj. (décousu), 236.
Dedier, Pierre, pâtissier, 526 et n.4, 527n.o.
Deifilii, expinglerius; Humberta filia q. Johannis Rubini, ejus uxor, 21.
Déjeûner, 631, 632.
Delarue, Henri, 366n.1.
Delestelley, M., 610.
Deletra. — Voir Letra (de).
Delinquentes fugitivi, 267.
Dellumer (éteindre), 205n.2.
Demo (démon), 536.
Dennemoux (de Nemours). — Voir Savoie (de), Philippe.
Dentand, Dentant, Thomas, latomus, operarius civitatis, 226, 230, 233, 379, 537, 562.
Dentant, Georgius, porterius, 28, 33, 34, 219, 551, 556, 565.
Dentes potius sibi auferentur, 423.
Dentière, Maric. — Voir Froment, A.
Dentruaz, Emericus. — Voir Truaz (du), E.
Deo solo inspirante, 249p; — invocato, 249.
Depontela (La), 507.
Deporta, procureur fiscal à Gex, 583.
Des Arts, Des Ars, de Artibus, Jacques, 274, 288, 299, 507, 546, 551, 556, 558, 560, 565; — du CC, 203, 428; 467, 468, 475; — ejus soror, 565.

Des Arts, de Artibus, Johannes, aurifaber; ejus heredes, 108, 145, 233, 236.
Desel, Jacobus, excofferius, 448.
Desert (du), Diserto (de), Johan, notarius, 175, 454; — du CC, 220, 221; 467, 472, 475; — procurator pissidis Omnium Animarum, 331, 336, 344, 368.
Desingie (Desingy, H^te-Savoie), 105.
Desirez, A., sellier, 609.
Des Plans, Claude. — Voir Planis (de), C.
Detenti, detinere. — Voir *Carceres*.
Deus paneus, 231.
Deysieres, Amedeus, 401, 442.
Deysires, Jacobus, sive Grandchamp, J., 450, 451n.1, 626.
Deysires, Deysieres, de Aiesieres, Petrus, condurerius, 380, 381, 383, 386, 389, 392; — Maria ejus uxor, 380.
Dhonneur, Petrus, f. q. Michaelis, patisserius seu tabernarius, 105.
Diavonay, Dyavonay, 177; — Alexander, fornerius, 617.
Dies: feriati, festivi, 63, 268, 552n.2; — fori, 17; — juridicæ, 24, 27, 362; — mercati, 114, 151, 161, 393, 396; — nundinarum, 114; — Veneris, 250; sanctus, 519; — Sabbati, 250.
Diesbach (de), Dyesbach (de), Diebach (de), Bastianus, Sebastien, orator Bernensis, 56-58 et n, 59, 71, 277, 281, 285, 413, 418, 433, 463 et n.2, 499n.o, 550n.1, 582.
Diesbach (de), Christophe; 236n.1(†); — ses enfants, 434n.
Diesbach (de), Dyesbach (de), Hanns Rodulph, no., orator Bernensis, 176 et n.1, 308, 347, 413, 566n.
Diesbach (de), Johannes, n., et ejus uxor, 15.
Differentiæ (différends), 215, 225, 300, 349, 362, 564. — Voir *Compromissum*.
Dijon (Côte-d'Or), Divionensis, 78n.o, 106, 612.
Diploides, dyoplides, diploydes, 122 et n.2. — Voir *Dyoplis*.
Discus stanni, 147.
Diserto (de), Johannes. — Voir Désert (du), Jo.
Disputationes, 444-446, 555; — de Rive, 474n.o.
Diversorium (auberge), 79, 296, 299.
Divites, 363.
Dizenæ, disenæ, decenæ, desenæ (dizaines), 160, 161, 179p, 211, 212, 249, 263, 273, 275, 383, 517, 535, 553; — Bolongeriæ, 118; — Juyriæ, 179; — Maison de ville, 210; — Pelliparіæ, 179; — Pessoneriæ, 566; — portæ S. Antonii, 159; — Ripparіæ, 179, 517.
Dizenarii, disenarii, dizennerii, disenarii, decennarii (dizeniers), 15, 17, 27, 30, 38, 59, 145, 153, 160p, 161, 166, 179, 184, 209, 212, 235, 249, 273, 274, 296, 297, 314, 517, 554; — voir Bochet, N.; Bonna, C.; Brodeur (le); Communis, P.; Corajodi, J.; Gallatin; Gallion; Gervex, A.; Hugonis, G.; Levet, Jo.; Malodumo (de), P.; Munier, M.; Pellosii, A.; Pugini, J.; Puvel; Raymond, R.; Roch, J.; Roland; Rolet, J.; Rosset, P.; Roujon, C.; Vindret, P.; Vulleins, F.; Vyolland, T.; Vandelli, Ja.
Docti, 168.
Doctores jurium: Germani et Parisienses, 420, 423. — Voir Beljaquet, L.; Blécheret, J.-L.; Loys, F.; Mermeti, P.; *Jurisperiti*.
Dôle (Jura), 306n, 480, 484n.1.
Dolen, Dolens, Dolent, Dolentis, Henricus, commentariensis Episcopatus, 164n.1, 243, 282p et n.1 et 2, 292n.3, 293 et n.1, 295p, 297, 298p, 322n.1, 520n.1, 573, 586, 602, 607-609, 617.
Dolia, dolea 27.
Domina Nostra Gratiæ, de Gratiis (Notre-Dame-de Grâce, Genève), 347n.4, 348, 350, 471n.1. — Voir Conventus.
Dominicanus. — Voir Furbity.
Dominium, 229.
Dominus utilis et directus, 133.
Domonova (de), de la Maisonneuve, Baudichonus, hon., 8, 10 et n.2, 11, 66, 164n.1, 226, 232n.o, 241, 246p et n.1, 248, 249p, 253n.o, 255, 257, 259, 260, 280n.2, 299, 300 et n, 307n.3, 308 n.o, 311, 329, 330, 335, 336n, 397n.o et 2, 404 n.1, 406 et n, 411, 434n, 485n.3, 493n.2, 494n, 496, 532 et n.1, 536 et n.3, 539n.2, 541n.1, 545 n.2, 557 et n.2, 563 et n.2, 566 et n, 595, 597p, 598p, 599, 600p, 602, 605-610; — du CC, 209; — capitaneus, 394, 493n.2, 494n; — Henriette Bonna, ejus uxor, 502n, 532n.2, 596-598p, 599, 606.
Domo Nova (de), Johannes, 63.
Domo Nova (de), Thomas, frater Baudichoni, 335, 532n.1.
Domuum magistri. — Voir *Capita* domorum.
Domus, 46; — cridatæ, 131; — diruendæ et deruptæ, 3, 11p, 20, 65p, 77n, 82, 85, 92, 93, 180; — infectæ, 117, 118, 147; — præconizatæ, 5, 498; — reparandæ, 220; — vacuatæ, 4, 12, 109.
Domus: Aquineaz, G., 35; — Archa (de), 11, 15, 17; — Artibus (de), Ja., 145; — Artibus (de), Jo., 145, 233; — Badelli, S., 556; — Bandiere, A., 101, 104, 184, 557; — Baudichon; voir Domo Nova (de); — Binvenu, P., 239; — Bon, S., 145, 233; — Bona (de), B., 142, 161; — Boneto (de), 568; — Bonnaz, C., 530; — Boulet, B., 166, 170, 171, 174, 203; — Brandici d., 15, 149, 265n.o, 383, 555 et n.2; — Bugnet, N., 374; — Bugnet, P., 401, 530; — Byollesii, C., 284; — Byollesii, S., 35p, 220, 281; — Calcibus (de), M., 402; — Cameræ d., 63, 302; — Castronovo (de), C., 110; — Catellani, 391; — Chabodi, 101; — Chautemps, 184n.3; — Chavanel, L., 28; — Chenellat, O., 233, 546, 560; — Chenus, A., 101; — Collavini, 174; — Comitis, J.-L. et B., 213; — Compeys-Thorens (de), Ph., 307 n. 3, 433 n. 3, 434 n, 494 n, 513n.2; — Confignion (de), d., 167; — Coquet, J., 107; — Cortagerii, A., 402; — Cresto (de), N., 376, 379; — curæ Magdalenes, 182, 402; — Cuvat, C., 374; — Des Arts, Ja., 507, 546, 560; —

Diesbach (de), 434n; — Domo Nova (de), B., 246p,247,433n.3,607-609p; — Emini, J., 200,225; — Emonini, J., 235; — Estevenini, G., 412,414; — Fabri, G., 157,160, 161,498; — Fabri, H., 171; — Fallionis, J., 93; — Falqueti, C., 167; — Faulson, B., 211; — Fernex (de), M., 110,153; — Fernex (de), P., 530,553; — Fonte (de), A., 90, 99,108,109,111-112,114,116; — Fornerat, 93p; — Gautherii, L., 390; — Genodi, B., 45,53,54p,67p,124; — Gervasii, A., 65; — Gigneti, N., 93,121,123; — Gingino (de), A., 327; — Girard, A., 305n.3,344n.1; — Girard, C., 240; — Goy, A., 144; — Goyeti, Jo., 25; — Greriis (de), A., 20; — Grueti,P., 101; — Hospitis, P., 239; — Hugonis, B., 160,213n.1; — Jacobus, 174; — La Grange (de), L., 212; — Lavonay (de), C., 142,161; — Lecherenne (de), 101; — Lect, Jo., 161, 171,340,422,498; — Levet, A., 414; — Levet, Jo., 200; — locumtenentis, 68; — Macardi relictæ, 117; — Macheret, S., 219; — Magdalenes parrochiæ, 182, 402; — Mally [Manlich], C. et M., 15,160,194,201, 379,393,422; — Malodumo, 160,593; — Mara (de), Jo., 101,104; — Monachi, T., 129,222; — Monatonis, G., 145; — Nerga, M., 430; — Pala, C., 498,499,530,553; — Pane (de), C. et J.-P., 368,371,373,389,390; — Paquet, O., 248; — Passu (de), P., 200; — Pataz, 597; — Pechon, H., 530; — Pernodi, A., 101; — Perrini, A., 184n.3; — Pesmes (de), 15,214,386,488,491,505 et n.1, 516,555 et n.2; — Philippi, J., 247,314n.2; — Piardi, A., 402; — Pileo Rubeo (de), A., 506; — Pollerii, H., 145; — Pomerii prioris, 20; — Ponderis, 305n.0; — Ponte (de), R., 412,414; — Porta (de), C., 167; — Prato (de), M., 174; — Prepositi, G., 601; — Querci, H., 530; — Ramelli, J., 89,171, 203; — Regis, F., 145; — Regis, J., 90p, 93,114; — Reymondi, R., 17; — Richardet, C., 390,391; — Rippa (de), F., 129; — Rippa (de), G., 79; — Rosseti, A., 50,384, 386,414; — Salomon, G., 164n.1; — Sancto Michaele (de), F., 15p,93,101,104,107,110, 145p,180, 194, 201, 305n.3, 340, 344n.1, 379, 422,557; — Santonay, A., 228; — Savoye, C., 568; — Sept, M., 389,602. — Serraseni, B., 225; — Silimandi, C., 145, 233,546,560; — Sucheti, P., 174; — Taconis, J., 15, 434n,495,513n.2; — Thomas, 174; — Thorene, 90,114; — Thorens (de); voir cidessus Compey-Thorens; — Tissocti, N., 390; — Turris Perce [Persæ], 54; — Vallet, Jo., 145p; — Vandelli, R., 93,122, 123; — Varambert, 368; — Vecterii, J., 93p; — Vegio (de), 20; — Versonay (de), M., 79,159,166,189p,202,228,229,537; — vicarii generalis, 132n; — Voland, M., 161. — Voir *Turres*.

Domus civitatis, communis, villæ, 15,16p,41, 99,105,117,124p,125p,147,149,155n.1,179, 188,205 et n.2, 265n.2, 270, 273, 292, 333, 367 n.0,375,397,403,437n.3,446n.2,448,449,482 n.0, 488 n.2, 502, 552p et n.2, 553 et n.3, 584, 627; — atrium, 292; — aula anterior, 422; — aula communis, 72,84,87,204,225,234, 426,448,534; tota implata, 416; — aula consiliaris seu Consilii, 72,99,204,205p,206, 210,211p,219,302,417,423,457,552,566; — aula major, 315; — aula prima, 243,417; — camera auditorum computorum, 164; — crota civitatis, 168,193; — crota prope citurnum, 322; — sala inferior prope magnam portam, 322; — sala superior supra portam anteriorem, 322. — Voir *Crotonum*.

Domus episcopalis, Episcopatus, 38,157,174, 307n.3, 314n.2, 334n.3, 381, 406n, 407 et n.1, 437n.3,440,449,458,470 et n.2,471,606,613, 617p.

Dona, 80,98,171,567.

Donatio, 258,363.

Donnay, Roletus, 138.

Donze, Donselli, Donzel, Francey, Franciscus Philibertus, 46; — du CC, 220,221,257;467, 478,506.

Donzel, Jacques, 324n.2,325n.0.

Dorba, Jo. — Voir Dorenges, Jo. et Fabri, Jo.

Dorenges dictus Dorba seu Dorbaz, Johannes, vigil, 88,91,428,497,516,532,534.

Dorsiere. — Voir Orseriis (de).

Dorsin, Dorsini, Michiel, Mihiel, du CC, 203, 209,221;467,468,475.

Dorsini, Nicolas, 608.

Dortam (de), Claudia, n., uxor n. Ludovici Genodi, 237.

Dortant (de), Hugoninus, n., 237.

Dortan, Dortant (de), Dortenci d., n., 53, 114p,115,117,122,225.

Dortenco (de), Anthonius, 61.

Dortenco (de), Percivallus, 61.

Dortenco (de), Perroneta, n., 61.

Dortenco (de), nobiles, 102.

Dotis restitutio, 96,490.

Drapiers, 56n.1. — Voir Bonnaz, A.; Favre, Jean; Grillion, C.

Du Bois, poste de Genève, 632.

Ducis, Duc, Andreas, mercator, 74,299; — du CC, 209;467.

Ducis, Guilliermus, 55.

Ducrest, Jean, 342n.1.

Dufour, Théophile, historien genevois, 535 n.2.

Duin (de), Antoine (ou François ?), de Bex, 550 et n.2.

Dumoulin. — Voir Canus, A.

Dunant, Charles, prêtre, 547n.1.

Dunant, Jo., excofferius. — Voir Corajodi, J.

Du Peyrat, Jean, lieutenant général en la sénéchaussée de Lyon, 532n.1.

Dupla, copiæ (copies), 115,117p,120p et n.1, 122, 129, 337p, 340, 347 et n.1, 351, 352n.2, 353p,370,473 et n.3,474. — Voir *Transumptum*.

Dupont, Tivent f. de Claude, boucher, 552n.1.

Durand, Pierre, dit Le Rouge, 206n.

Durandi, Claudius, mugnerius, 598.

Durandi, Petrus, bocherius, 125,154,190,191; — du CC, 203.

Durerii, ven. d., 531.

Duret, Petrus, 562,563.

Dux Sabaudiæ. — Voir Savoie (de), Charles III.

Dyesbach (de). — Voir Diesbach (de).

Dyoplis de malliis (cotte de mailles), 483,600. — Voir *Cocta ; Diploides*

Eaux-Vives (Genève), 201n.2.

Ecclesia cathedralis Sancti Petri Gebenn. — Voir Saint-Pierre.

Ecclesiæ, 360n,433n.3; — b. Mariæ de Graciis, 21; — b. Mariæ Magdalenes, 26,180 et n.3, 181p,182,223,534,557; — S. Germani, 181, 263n.1, 543n.3; — S. Gervasii, 65,92; — S. Leodegarii, 240; — portæ, 102n.1,240; — Étrembières, 572.

Ecclesiasticæ personæ, ecclesiastici, 186n.3, 250,359,360n,363,419,424,623,627. — Voir *Religiosi*.

Echabodi, Georgius, tissoctus, 597.

Échallens (Vaud), 65n.0,168n.3,171.

Écus à l'aigle, 579.

Edictorum ratificatio, 458.

Edictum pacis. — Voir *Pax*.

Effrey (alarme, tocsin), 247.

Eget in Foucigniaco (Les Gets, Hte-Savoie ?), 165.

Egorfa, Ludovicus, 89.

Einsiedeln (Schwyz), 604n.1.

Electiones, 455. — Voir *Consilia ; Syndici, etc.*

Elvechii (les Suisses), 55,57,58,95,119,447n.2. — Voir Cantons; Germani.

Emballeur. — Voir Marquet.

Embler, Emblerd, Henricus, Huricus, commend., 553,558,627,628.

Emenda honorabilis (amende honorable), 253.

Emericus, Emiricus, Emery, 151 et n.1,632.

Emini, Emin, Eminy, Emonin, Hemin, Jacobus, basterius, 2,20,46,92,113n.3,149-151, 200,225,262,286,416,510,539; — du CC, 220;466.

Emler, Matheus, 131.

Emonet, Petrus, servus, 270-271p,273.

Emonini, Johannes, dictus Brula, 235p,236, 520,522; — du CC, 276;478.

Emorrea (hémorroïdes), 388.

Emotio, 245.

Emparare (protéger ?), 551.

Empereur. — Voir Charles Quint.

Enfer, 85n.1.

Englisperg [Englisberg] (d'), nobles, 429n.2.

Ensis evaginata, 99, 102n.1,103n.0p, 182, 206n, 229n.3, 230n, 253n.1, 273n.3, 293n.1, 334,335,356n.3,422,527,552,556n.2,629. — Voir *Spata*.

Enses, 373,449,548n.1.

Ensis, fr. cordiger franciscanus, 476.

Ento (des), Petrus. — Voir Rumillier (de), P.

Entremont (Hte-Savoie), 557.

Epicoctorium, caminus, cheminée, 27,129,130, 135,153,167,169,220,222,223,231.

Episcopatus. — Voir Domus episcopalis.

Episcopus et princeps Gebenn., 38,107,111, 119,120,127,128,132n.2,133,136,139,140np, 142, 146n, 147n.1,152 et n.1, 154n.2, 155n.0, 156, 158n, 159n.0, 168p, 171, 172n.3, 173, 174, 177, 178, 183p, 187p et n.2, 188n.3, 226, 247, 252n.3, 260 et n,276-278p,279p,280,287 et n.3 et 4,290p,291, 292n.2, 294, 296 et n.1, 299n.2, 300 et n,302, 303p et n.2,304p et n.2, 305p et n.0,306p,307p et n.2 et 3,308,309 et n.2,310p,311p,313,314 et n.2-325,327,328 et n.2, 332, 334, 344n.2, 348, 349 et n.4, 350p, 359p, 360n, 361 et n.0, 363, 364 et n.1, 365n, 366p, 367, 370, 371p et n.2, 372, 395, 396n.1, 403, 408n.1, 409, 411n.0, 416p, 424, 427, 428p et n.4, 430 et n, 431, 432,437n.3,444n.2, 445n.1,452,454,458,459,463,464,468,469 et n.1, 475n, 477n.2, 478n.2, 484n.3, 486, 490, 500p et n.2, 504n.2, 506n, 509n.1 et 3, 514, 515, 546, 564, 566, 567n.2p, 587n.1, 588, 592, 603-609, 612, 613, 616, 618-623,630p,633. — Voir La Baume (de), P.; Savoie (de), Jean.

Episcopus Lausanensis, 66,133n,276n.9,525 n.4,540n.0,604; — Maurianensis; voir Gorrevod, L.

Equancia (égance, répartition des charges), 6.

Equi, 47n.1,87n.3,111n.2,117n.1,131n.1,150, 186n.1,303,363,516,542,544p,612,623,631p.

Equitantes, 47,259n.1.

Equites, 54,311,546.

Erlach (d'), Johannes, n., 236 et n.1.

Erlach (d'), [Johann], avoyer de Berne, 582.

Errare (colporter), 80n.1; — (errer), 517.

Escargare v (décharger), 360.

Escharlain (Écharlens, Fribourg), 131n.1.

Escharny, Franciscus, 347.

Escherenne (de) d. — Voir Chabodi.

Esguardentier (l'). — Voir Roseta, J. et P.

Esgue Verde (Aigues Vertes, fossé de la porte de Saint-Léger), 116.

Espaula, dit Le Bossu, Spatulæ, Espaulaz, Franciscus, custos turris ad lacum seu Scolæ, 29,102,227,268,341,381.

Esperonnier (l'). — Voir Bugnet, N.

Espinglerii, expinglerii (épingliers). — Voir Cresto (de), O.; Deifilii; Jacon, P.; Lambert, F.; Navozo, A.; Vitoz, M.

Esponda (fondement), 169.

Estavay (Estavayer, Fribourg), 333,345,351.

Estevenini, Tevenini, Thevenini, Georgius, 32,412,414,506.

Estoc. — Voir Ragez, P.

Estranbieres, Extranbieres. — Voir Étrembières.

Estus (troubles, embarras), 138.

Esvian. — Vois Aquianum.

Étrembières (Hte-Savoie), 12,22 et n.3,26,63 n.3,82n.2,572,586.

Eucharistia, 503,520n.1,521. — Voir *Sacramenta*.

Évangéliques, Évangélistes, 226n.2,259n.1, 265n.0, 268n.1, 387n.1, 406n, 438n.1, 442n.1, 524n.1,528n.4,529n,593,595,596. — Voir Luthériens.

Evangelium, 112,241petn,263n.o,285,370,395 etn.2,396,410etn.4,425,426p,463,476,492, 555,592. — Voir *Verbum* Domini.
Évêque et prince de Genève; *l'Évêque bourguignon*. — Voir *Episcopus;* La Baume (de), P.
Exactores impositi carnium, 192.
Examen detentorum, 192p,193.
Excambium (échange), 228,373.
Exclusæ (écluses), 65.
Excofferii (cordonniers). — Voir Amye, A.; Bard (de), F.; Clerici, J.; Corajod, J.; Cruce (de), Jo.; Fichet, J.; Foural, J.; Hospitis, Jo.; Lamberti, Jo.; Madard, Jo.; Martini, C.; Mermeti, S.; Moccandi, F.; Parcu (de), P.; Pennet, C.; Pollien; Putheo (de), M.; Roch, J.; Scandoly, B.; Verdellet.
Excoffier, Michel, egr., 113n.3.
Excommunicatio, 142n.1,150,155,167,342n.1, 395n.2, 410n.2, 411n.o, 419, 421, 470n.3, 519 n.1,587p,588.
Excorcheria (écorcherie), 228; — pontis Rodani, 202.
Excubiæ, excubiatores, 14p,18,21,28p,30,32, 36, 41, 54, 55, 59, 61, 62, 72, 92p, 98, 99p, 106, 110,116,148,219,297,568; voir Papillion, C.; — matutini, 109p,118,120.
Excusationes, 23,108.
Excussores. — Voir *Imprimeurs*.
Executio [civilis], 200p,203.
Exemptio ab officiis, 104.
Exercitus. — Voir *Armati*.
Exerto (de), Nycodus f. q. Johannis, 2.
Expedire (vendre aux enchères), expeditio, 116,161; — alarum, 37,38; — platearum, 37. — Voir *Admodiatio*.
Experonnerius (éperonnier).— Voir Bugnet, P.
Expinglerii. — Voir *Espinglerii*.
Exploratores, 20,55,61.
Exsequiæ, 35.
Extentæ (extantes, redevances en nature), 16, 293; — earum exactor; voir Bernard, C.; Fuserii, Ja.
Extranei, 159,253,296,306,541. — Voir *Forenses*.
Exulare perpetuo, 50,88. — Voir *Banpnire*.

Faber ferrarius. — Voir Gaillard, A.
Fabri lignarii. — Voir *Carpentatores*.
Fabri, Favre, Anthonius, hon., mercator, navaterius, 30,41,45,46,130; — cons., 1-64 *passim;* — du CC, 203; — du LX, 208;466.
Fabri, Favre, Franciscus, hon., mercator, 35, 187,195,196,198,207,248,267,269,284,298, 311, 455n.2, 457, 535p, 546, 566p, 567 et n.2, 616; — cons., 207-456;462-559 *passim*.
Fabri, Glaudius, 65.
Fabri, Goninus, Hugoninus, 157,160,422,498.
Fabri, Johannes, hon., navaterius, 30,41p, 349,352,355,357-359,362.
Fabri, Favre, Johannes, du CC, 442;467,475.
Fabri, Johannes, junior, faber lignarius, 386, 388,394,537.
Fabri, Johannes, senior, carpentator, seu faber lignarius, 120,167,233,537,550. — Voir Favre, Grand Jehan.
Fabri, Johannes, mercator, 380p,596,597.
Fabri, Johannes, dictus Dorba, maritus filiæ N. Rossel, 551p.
Fabri, Johannes, 520n.1.
Fabri, Petrus, navaterius, 30.
Fabri, Petrus, serrallio; ejus heredes, 126.
Fabri, Petrus, 30.
Fabri (de) d., 552.
Fabrica communis civitatis, 126.
Fabrica (de), [Johannes j. u. d.], advocatus, 28,205n.2,260,333,591,592. — Voir R.C., t. XI, p. 552 et 556.
Faces, 270,452; — incensa in manu, 194; — cum penuncellis, 270.
Facotti (fagots), 127.
Factor (gérant), 239.
Fagniant, Faignant (de), Johannes Petrus, 8,15,125,299; — ejus filius, 86.
Faguey, Jacobus, 26.
Faguey, dictus Jaquelion, 573.
Faiglez. — Voir Vögel.
Faignant (de), Jo. Pierre. — Voir Fagniant (de), J. P.
Faillon, Johannes, mercator, 527.
Falca, Claude f. de Pierre, molator, mollieur (aiguiseur), 158,174.
Falca, Petrus f. Petri, furbitor, 161.
Fallion, Fallionis, Johannes, vigil, 93p.
Falqueti, Claudius, 167.
Falqucti, Petrimandus, salterius magnus Domus consilliaris, 2,15,68p,93,100,124, 135, 137, 184n.3, 191, 197, 239, 292, 295, 303, 304, 327, 328, 359, 374, 375, 390, 442, 484n.1, 487 et n.2,503,505n.1,536n.1,540n.3,541n.4, 550n.1,554,566,571; — Pernette ejus uxor, 205 et n.2; — [Jeanne] ejus filia, uxor Bernardi Patru, 487n.2; — Peroneta, ejus filia, 487 et n.2. — Voir *Salterius*.
Falsi pœna, 9.
Fama volat, 237; — bona civitatis, 563.
Farel, Faret, Guillaume, réformateur, 121n.2, 147n.2p, 157n.2, 164n.1, 203n.3, 214n.1, 232 n.o,240n.2,241n,252,258n.o,259n.1,264n.5, 376n.o, 405n, 408 et n.3, 414n, 418, 420, 432n, 433n.1, 444 et n.1, 445, 470n.1, 486n.o, 487p et n.2,489,493n.2,494n,502 et n,503,505,508 et n.2, 509 et n.o, 511p-513, 515, 517, 520n.1p, 524n.1, 532n.1, 536, 592, 593, 605p-607, 609p, 611,612,625,629p.
Farinam suam prædicare, 425.
Faroilloz, Ferroilloz, Farrolloz, Farroillo, Farroilloz, Ferrollioz, Ferroillon, Victoz, charretier de la cour de Savoie, 81 et n.1, 82 et n.2,83,84,86,88,89,91p et n.2,586.
Farsonay (de). — Voir Sarsonay (de).
Fassinæ (fascines), 386.
Faucyaux. — Voir *Fossalia*.
Faulcon, héraut du duc de Savoie, 586.
Faulcon, Faulcung, de Faulcon, Claudius, n., 218,224,233,234.
Faulson, Fouson, Faulschon, Faulchon, Bartholomeus, apothecarius, 4,13p,27,46,65,

101,191,208,211,242,245,246,386,409,493, 497,503,516,531; — consiliarius, 1-100 *passim*; — du LX, 208; 466; — Peroneta ejus uxor, 13,101,116,123,127n.3.
Fauson, Petrus, 32.
Faverges (Hte-Savoie), 215,219.
Favre, Grand Jehan, faber lignarius, 225.
Favre, Johannes dictus Le Corboz, faber lignarius, 226. — Voir Fabri, Joh.
Favre, Jean, drapier, 46,475n,600; — du CC, 203,209. — Voir Fabri.
Favre, Johannes, 257,259.
Fedy, Petrus f.q. Johanneti, servus (de me Guérin Muète), 230, 231n.3,252 et n.1.
Feer, Hans, avoyer de Lucerne, 604.
Femmes et enfants, 251.
Fernex (de), Johannes, 101,191,197,202,228p.
Fernex (de), Mermetus f. Petri, 108,153p,156, 175,197,239,392.
Fernex (de), Petrus, 101,191,197,202,228p, 530.
Fernex (de) filia, 20.
Ferra, Ferract, Ferrati, Johannes, 35,36,169; — du CC, 203,209;467,468,475.
Ferra, Ferrat, Ferrati, Thomas, 35,79,169, 304 et n.5,305n.o.
Ferracti, Ferrati, Barthélemy, dr en théologie, gardien du couvent de Rive, 122,198 n.2,212.
Ferraturæ (ferrures), 14,149.
Ferroillon, charreton. — Voir Faroilloz.
Ferrollium (verrou), 516.
Ferrum, 80.
Fert, Glaudius, 36.
Festa: Adventus, 182,185,208,212,217,419, 440, 451, 474n.1, 481, 482n.o, 492, 513; — Andreæ (30 nov.), 382; — Assumptionis b. Mariæ (15 aug.), 13,342; — Barnabé (11 jun.), 103n.1; — Blaise (3 feb.), 448n; — Bordes, 75n,213; — Carnisprevium, 43,152, 217,485n.2 et 3, 494; — Chandeleur (2 feb.), 67n. 1; — Cinerum, 76,490; — Conversion de S. Paul (25 jan.), 67n.o; — Cosmes et Damiani (27 sep.), 26; — Decollationis S. Johannis (29 aug.), 18; — Dei, 552 et n.2; — Epiphaniæ; voir Regum; — Honoré (16 mai), 543n.3; — Johannis evangelistæ (27 déc.), 585; — Joh.-Baptistæ (24 jun.), 2,4p,118,300,345,501,531,557, 560,563n.1,568,570,585,590; — Jubilate, 531n.1; — Katherines (25 nov.), 393; — Laurentii (10 aug.), 572; — Lucæ (18 oct.), 33; — Luciæ (13 dec.), 37,101,183,274,410; — Mardi gras, 488n.2; — Mariæ Magdalenes (22 jul.), 105,300,335; — Martini hiemalis (11 nov.), 138,150,172,359; — Michaelis (29 sep.), 3,13,22,25np,128,139, 212,353,355,358,360n,559; — Misericordiæ [Domini], 527n.2; — Nativitatis Domini (25 déc.), 50,125,137,152,158,160,165,281, 407n.2, 520n.1, 576, 585, 606; — Nicolai (6 déc.), 46,393; — Omnium Sanctorum (1 nov.), 135,139,355,562; — Pascha, 56, 87,161,281,505,515,519,520etn.1,587,588, 597,598; — Pentecostes, 536,547 et n.2,548 n.1,553; — Philippi et Christophori (25 jul.), 8; — Purificationis (2 feb.), 52,68, 70,446n.1,451n.3,594; — Quadragesima, 182,185,208,474 et n.1,476,502,520n.1; — Quasimodo, 514,515n.o,524n.1; — Quatuor Temporum Cinerum, 76,490,550n.1, 551; — Quinquagesima, 479n; — Regum (6 jan.), 69n,411 et n.1 et 2,415; — Sebastiani (20 jan.), 85n.o; — Septuagesima, 479n; — Sudarii, 536; — Symonis et Judæ (28 oct.), 37,370,374; — Thomas de Canterbury (29 déc.), 409n.1; — Veneris sanctæ, 519; — Ylarii (13 jan.), 53. — Voir *Dies* feriati.
Fesulanum (Fiesole, prov. de Florence), 116 n.2,140n.
Feudum (fief), 168,230,286,391,569.
Fiances. — Voir *Fidejussores*.
Fichet, Fischet, Jacobus, excofferius, 293 et n.1,295p,297,298p,307n.3,308n.o,322,326n, 331,341,356 et n.2,357,361,401,403,483,493, 496,553,554n,558,608,617; — ejus uxor, 331, 401.
Fidejussores, fiances, 4p,38,41,44,58,113,131, 195, 196,198,200,208,213,219,290,300,332, 344,345p,358,375,399,487,520,523,532,533, 633; — retrofidejussores seu gardia, 195, 198.
Filius donatus (fils naturel), 99.
Filius familias servus patris, 558.
Fimus, 175,242,537,566.
Finaz, Johannes, servitor, 79.
Firma (fermage), 375,550.
Fiscus; voir *Procurator* fiscalis; — vicarii generalis, 183.
Fleur (de), Andreas, 192.
Floreni (florins, monnaie de compte; un florin = 12 sols), *passim;* — à l'aigle, 46; — d'Allemagne, 46; — Renenses (du Rhin = fl.3 s.7 d.$2^1/_3$; voir p. 28, l. 2), 27, 28,214,411 et n.2,434n; — de Venise, 46.
Fœgel, Fogille, Nycolaus. — Voir Vögel.
Foi: catholiquc, 271,288n.o,499n.o; — nouvelle, 33n,250.
Fonditor (fondeur). — Voir Boccard, Ju.
Fonges, Johannes, hospes, 196p,197,593.
Fons, 597.
Fons (de), Jacobus, 76.
Fonte (de), Anthonius, 90p,99,112,116; — ejus uxor, 90; — Peronetæ ejus filiæ liberi, 114.
Fonte (de), Jo., 110. — Voir Regis, Jo.
Fontevivo (de), Guilliermus f. q. Aymonis, 91.
For étranger, 73,355.
Forchæ, furchæ (fourches patibulaires), forcharum pœna, 59n.o,89,91p,219,470,471n.1, 618. — Voir *Laqueo* suspendere; *Patibulum*.
Forchæ (fourches, outils), 449.
Fore, Roberti filius, 573.
Forel, Forelli, Forest, Franciscus, peyrollerius, 266,286,296,372,374,516,554,565,608, 609,617p ; — du CC, 203,209,221; 475; — magister alarum, 531.

Forenses, 161,162,235,306,412,413,564.—Voir *Extranei*.
Fornerat (dicti), 93.
Fornerat, Franciscus, 93.
Fornerii (fourniers), 138.—Voir Diavonay, A.
Forrerii (fourriers), 296.
Forrier (grand fourrier) de Berne (?), 461n.2.
Fort (du). — Voir Furno (de).
Fortem facere (prêter main-forte), 273,275, 281,307,328,329,336.
Fortificatio civitatis, 6p,9p,14,29,36,62,78, 561. — Voir *Fossalia; Mœnia*.
Fossali (de), du Fossal, Fossal, Claudius, mercator, 99,127; — du CC., 203,209,221,276; 467,468. — Voir Rosset, C.
Fossali (de), Pernetus, 573. — Voir Fosses (de), P.
Fossalia, faucyaux (fossés), 94,114,116,119, 127,130,149,247,522,590; — S. Gervasii, 293.
Fosses (de), Peronetus, 138. — Voir Fossali (de), P.
Fossis (de), de Fosses, Franciscus, du CC, 203; — du LX, 209,211,221,301,311;466,472, 475,505.
Foucigniacum (Faucigny, H^te-Savoie), 345, 361n.o.
Fouralis, Foural, Foral, Johannes, excofferius, admodiator Cartignaci, 300,341,344, 345,559.
Fouson. — Voir Faulson.
Foyssiaz. — Voir Bernard.
Franc, Franch, Dominicus, n., mercator, 10, 25,28,30,34,51,55,60,95,109n.1,115n.1,117, 119, 142, 144, 147n.1, 148n.5, 150, 158, 207, 280,287,369,376,455n.2,480,512,521,564; — consiliarius, 55-456; 462-566 *passim*; — ejus filius, 46,567.
France, Francia, 82n.2,439,582. — Voir Rex Franciæ; Gallia.
Francfort-sur-le-Mein, 502n.
Franchesiæ (territoire) civitatis, 24,136,140n, 220,228,258,307,410n.4; — franchesiarum districtus, 596.
Franchesiæ civitatis, franchesia, libertates, usus, 2,40,42,43,109p,114,117,135,142,143, 156p,163,244p,261,272,280,281,291,293p, 301-303p,307p,308et n.0,309n.2,310p-313p, 316-319,326,333,335,338,376,381,383 et n.1, 387 et n.2, 389, 393, 396, 413, 418 et n.1, 419, 430, 435, 453 et n.2, 500p, 554, 630; — franchesiarum enervatio, 19,310,315,591; — fractio, 441. — Voir *Usus*.
Franchesiæ ccclesiæ, 309p et n.2.
Franchesiæ S. Petri, 413.
Franciscus, lanista, 452. — Voir Grandjat, F.
Franciscus, servitor stubarum, 565,566.
François Ier, roi de France, 35n.1,485n.1,537 n.0,557n.1,566n,586,612. — Voir Rex.
Frassia (de), de La Frasse, Stephanus, 545.
Freysii, Stephanus, tissoctus, 597.
Fribourg, *ubique passim*.
Frochet, Johannes, 443,609; — du CC, 209 221;467.
Frojon, Jacobus, 228.
Froment, Antoine, réformateur et historien, 157n.2, 180n.1 et 3, 181, 182p et n.6, 184n.3, 186n.3,246n.2,275n.2,376n.0,397 et n.0 et 1, 404n.1, 405n, 418, 420, 481n.3, 486n.0p, 536, 541n.1; — Marie Dentière, sa femme: *La guerre et deslivrance de la ville de Genesve*, 397n.0.
Frontenay (Frontenex, Genève), 12,127.
Frumentum, 22,65,74,76,80,88,114,116,126, 129,251,559. — Voir *Bladum*.
Früyo, Petter, secrétaire de la justice, de Fribourg, 310,320.
Fugitifs, 456n.1,530.
Fulminatio (publication) processuum, 502.
Furbi, Johannes, 81.
Furbitor seu armorum illustrator. — Voir Falca, P.
Furbitor artillieriæ. — Voir Rages (de), P.
Furbity, Furby, Guy, dominicain (jacopinus), docteur en Sorbonne, 396n.3,397 et n.0,404 n.1,405 et n, 407p et n.1 et 2, 408p, 410n.3, 413 et n.4, 414p et n, 415, 416p, 417p, 418, 419p, 423, 424, 432n, 433 et n.2 et 3, 434, 435p, 436, 437 et n.3, 438p et n.0 et 1-444p et n.1 et 2, 445 n.1, 446n.2, 447n.2, 452n, 463, 465, 469, 470 et n.1, 471p, 472p, 473p et n.2, 476, 478 et n.2, 479 et n, 480, 481p, 482p et n.0, 484n.3, 485 et n.2, 486n.0, 487 et n.1, 488n.1 et 2, 491 et n.1 et 2, 500n.0, 504n.1, 511, 513, 521, 544, 615, 623-626,629.
Furby, Andreas, 56,99.
Furchæ. — Voir *Forchæ*.
Fures, furtum, 37p,50,148,192,193,219,226, 347,369,527,547.
Furjod, Johannes, du CC, 467,475.
Furjodi, Stephanus, custos turris S. Petri, 227,389,489.
Furjon, Ja., 202.
Furni, 105,228,229.
Furnimenta (fourniturcs), 294.
Furno (de), Andreas, 8,10,175,176.
Furno (de), Claudius, spect., jurium doctor, judex excessuum et fiscalis, 381,421,436, 599,627. — Voir *Judices*.
Furno (de), du Fort, Henricus, 10; — du CC, 209;467,468,475.
Furno (de), For (du), Fort (du), Ludovicus, n., 4,8,13,22,34,38,43,59,69,242p, 271, 392, 457, 495,550,553,566; — consiliarius, 1-66; 242-528 *passim*; — du CC, 203; — du LX, 208, 211.
Furno (de), Petrus, servitor, 20.
Furtum, — Voir *Fures*.
Fuserii, Fusier, Gabriel, 258,293,294.
Fuserii, Henricus, presbiter hospitalis pestiferi, 96,289,354,560.
Fusoriæ (creusets), 570.
Fusta n pl (bois d'œuvre), 7,149,170,201.
Fustæ (fûts), 24.
Fusteria (Fusterie, Genève). — Voir *Plateæ*.
Fustigatio, fusti pœna, 38,41,90 et n.1,91,125, 148,176,224,226,227,240,290,291,388,390.

Gabella: carnium, 153p,157p,164,165,168,174, 183,200,212,227,253p,255,347,543,552n.1; voir *Admodiatio*; — vini; voir *ibid*.
Gabinetum (pavillon), 597,598.
Gaillard (H^te-Savoie), 12,13,23,26,135,264, 309-311,321,338,343n,347 et n.1,572.
Gaillard, Gailliard, Andreas, Andrien, Andrier, faber ferrarius, 415,455; — du CC, 203,209.
Gaillard, Gailliard, Johannes f. q. Berardi, munerius, 109,263p,557.
Gailliardi, Lancelloctus; ejus filia, uxor Bonifacii Offixer, 156.
Gallatin, Johannes, procureur, 286,299; — dizenier, 209,467; — du LX, 209,211,301, 311,312;466.
Gallia, 439. — Voir France.
Galliet, Mychiez, 46.
Gallion, dezinarius, 209. — Voir Gerbel, G.
Gallopaz, M., 609.
Gallouz, Gabriel, macellarius, 111,242,507; — Guillemeta f. Stephani Brolion, ejus uxor, 125.
Gand (Belgique), 6n.2,203.
Gander, H., 76n.1.
Gando, Johann, du CC, 220,221,276;467,468, 475.
Ganedenyer (gagne-denier), 541n.3.
Gap (Hautes-Alpes), Vapen. diœcesis, 592 et n.2.
Gardet, Glaudius, 68.
Gardet, Johannes, presbiter, capellanus, servus, 205,206n,219.
Gardet, Petrus, appellatus Pissepoz, Pissippo, 25,32,230,559.
Gardia. — Voir *Fidejussores*.
Garin, Rolet f. de Jean, 487n.1.
Garini, Johannes, escofferius, 134; — desinerius, 467; — du CC, 220.
Garinus, mag. bonnaterius. — Voir Muète.
Garsones mali (chenapans), 533.
Gaspard, hôte de la Couronne, à Berne, 48n.1.
Gatemps, Ludovicus, 617.
Gatens, Gattens, Petrus, serrallionus, 285,286, 290,344.
Gatzener, Matheus f. q. Johannis, couturerius, du CC, 135,138.
Gautherii, Johannes, serrallionus, 62,64.
Gautherii, Ludovici filius, 8.
Gay, Glaudius, vigil, 93,124.
Gayboveri, Gaiboveri, Petrus, notarius, 291p, 567.
Gebennesii comes. — Voir Savoie (de), Philippe.
Gebennesii præses, 25.
Gebennis (de). — Voir Genève (de).
Gehenna, geenna (torture), 314,318. — Voir *Tortura*.
Gellimæ (gerbes), 143,429n.2.
Gendarmerie, gens d'armes. — Voir *Armati*.
Geneva, Claudius. — Voir Genève (de), G.
Genève (de), Glaude fils bâtard de Jean pêcheur, servitcur, 164n.1,205n.2-206n.0,292 etn.1,307n.3,322,326n,331,341,520n.1,548, 549p,607-609,617p; — ejus uxor, 331.
Genève (de), Jean, pêcheur, batelier, 205n, 206n.0,301n.2,361 et n.5.
Genève-Lullin (de), Amé, gouverneur de Vaud, ambassadeur ducal, 1n.2,6n.3,25n,160n.1, 283n,303n.2,308n.1,413n.4,414n,582,583p, 604.
Genibus flexis, 20,26,178.
Gennes (Gênes, Italie), 10.
Genodi, Genoz, Jenod, Johannodi, Benedictus, n. († 3 décembre 1531), 8,13,44,45,47, 49,53p,54p,60,61,67p,72,73,79p,80,112,114, 115,117,123,124p,126n.3,146n,225,236,286, 289,402,569,584,587; — consiliarius, 1-42 *passim*; — ejus ancilla, 62; — ejus parentes, 94,114,126n.3,173.
Genodi, Johannodi, Georgius, frater germanus q. Benedicti; Moneta ejus soror, 81.
Genodi, Ginodi, Johannodi, Jenod, Henricus f. Vullielmi, 73,102,104,114,117,123,124p, 149,157.
Genodi, Jenodi, Hugoninus, carpentator; Andrea ejus relicta, 271n.3,273,274.
Genodi, Johannodi, Jenod, Johannes f. Vullielmi, n., 73,102,104,114,117,123,124p.
Genodi, Jenodi, Ludovicus; Claudia de Dortam, n., ejus uxor, 237.
Genodi, Jenodi, Matheus, 102; — Michia et Pcroneta ejus filiæ, 124p.
Genodi, Jenod, Thomas f. Mathei, 117p,124p.
Genreysiat (Géovreissiat, Ain), 226.
Genthod (Genève), 572n.2.
Gentilis, Philibertus, 29.
Gentilshommes, 85n.2,123n.1,501n.3,572.
Georgius, pollalerius; Jaquema ejus uxor, 563.
Gerbel, Antonius, 103, 493; — du CC, 209; — du LX, 466. — Voir Girbez, A.
Gerbel, Gallion, aurifaber, 396; — du CC, 203. — Voir Gallion.
Gerbel, Jo., du CC, 209.
Gerbel, Mihiel, Michiel, Michael, 568; — du CC, 203,209,221,276;467,475.
Gerbelli, Petrus, 497.
Gerbez, Pierre, 262n.2.
Gerdil (du), Jacobus, macellarius, 507.
Gerdil (du), Johannes, dictus Cousta, macellarius, 189; — ejus relicta, 544.
Germani (Suisses), 419,420,423,439-441,538. — Voir Alemani; Elvechii.
Germani mercatores, 335,336.
Gervasii, Gervais, Gervex, Gervès, Amedeus, Amyé, apothecarius, 45,49,65,109,140,193, 206,299,373,383,385,431p,432,454,531; — dezinarius, 209; — capitaneus et gubernator artillieriæ, 505; — du CC, 203; — du LX, 208,211,276,301;466,468,475,505.
Gessenay, Gissenay, Grissenay (Berne), 73,74, 76 et n.1,77,215,378.
Getta (taxation) vini, 382.
Getter le loct (fixer le loyer), 153.
Gex (Ain), Gayum, Gay terra, 14n,32,39,54, 56,57,61 et n.3,63,69n.1,82n.2,86,90,299n.2, 300n,348p,353,431p,432,559n.1,583.

Gibasserium (gibecière), 483.
Gibessière (la). — Voir Pignard Claudii uxor.
Giettez(ouz). — Voir *Gîte*.
Giglard, Michael, 497. — Cf. Gilliard, M.
Gigneti, Nycolaus, 93,122.
Gilliard, Charles, historien vaudois, 111n.2.
Gilliard, M., du CC, 176. — Cf. Giglard, M.
Gineti, Georgius, r. d., rector capellæ, 7 et n.2.
Gingins (de), Aymon, seigneur de Bonmont, vicaire général de Genève, 102n.o,137n,174 n.1,205n.2,206n, 252n.3, 253n.o, 267, 286, 287, 327p, 413n.4, 420, 437n.3, 444 n.2, 446 n.2, 489n.3, 519n.1, 587p,591p,592p, 599. — Voir *Vicarius* generalis.
Ginnasium (gymnase), 191. — Voir *Scholæ*.
Ginodi, Henricus. — Voir Genodi, H.
Ginollier (Genollier, Vaud), 152.
Girardi, Girard, Amedeus, 4,6n.3,15,24,34,36, 37p-43,48n.3,50,51p,55,58,59p,61,63,64,68, 69,82n.2,96etn.2,99etn.2,100etn.o,101,103 et n.o,113 et n.3,120,123,127,131p et n.3,139 etn,142,146n,147n.1,154etn.2,155n.2,158n, 170, 172p et n.3, 173p, 183, 220, 254n.1, 261, 263,305 et n.3,318,321p et n.1,324,327p,344 etn.1et2,351,423petn.1et2,431etn.2,451et n.2,498etn.3,576,578p,583; — consiliarius, 6-43 *passim*; — capitaneus, 32; — Françoise f. Pierre Corne, ejus uxor, 4,101,127 n.3,173.
Girardi, Claudius, sallerius, et ejus frater, 96, 240.
Girbez, Antoine, 46. — Voir Gerbel, A.
Girod soit Giron ou Cyro, Pierre, secrétaire de Berne, 265,445n.1,567n.2, 582, 599, 610, 620,622n.2.
Girodi, Ludovicus, dictus du Bollouz, patisserius, 522.
Girondat, Mermetus; Johanneta ejus relicta, 215.
Gissenay. — Voir Gessenay.
Gîte (comparaître au —), 159n.o,267n,515n.o.
Glanne, 483p.
Goddet. — Voir Levet, Jo.
Gojon, Goujon, Petrus, 19p,378,522 et n,523.
Golder, Hans, de Lucerne, 604.
Golliet, Franciscus, macellarius, 242.
Gonella (cotte), 35.
Gorfon, Nycolaus. — Voir Griffon, N.
Gorrevod (de), Louis, cardinal, évêque de Maurienne, légat *a latere*, 115n.2,143n,263n.2.
Goudon, Claudius, carpentator, 130,537.
Goulaz, Goula, Goule, Golaz, Gole, Golle, Gula, Gule, Gaullaz, Johannes, 2,4p,62,64,102n.1, 103n.o, 104, 107, 108, 153, 154, 164n.1p, 171, 180, 198n.2,205n.2,206n,213etn.2,219,222 et n.1,246,257,259,280n.2,289,300n,352,362, 379, 386, 388, 394, 409, 475 et np, 490, 520n.1, 534p,535,548,568,584,593,600,609.
Goule, Gule, Henricus, magister monetæ, 13, 38,443,481n.3,510n.1.
Goûter, 505n.1.
Goy, Antonius, mercerius, 144,155,258,501; — du CC, 209,221;466,475; — consiliarius [militum], 379.
Goy, Jacobus, dictus le Redam, mercerius, 37,258,538; — consiliarius [militum], 379p.
Goyet, Amblardus, n., dominus Bastidæ, dictus de la Bastiaz, 140,383,385.
Goyet, Pierre, curé de Troinex, chanoine de Genève, 342n.1.
Goyeti, Franciscus, r. d. canonicus, 129,140n, 162,186n.3,247-249,384.
Goyeti, Johannes, d., 25.
Grade, Antonius, serviens ducalis, 200,225; — ejus uxor, 225.
Gradus (escalier), 260.
Graffenried (de), Graferrier, Hans Rudolf, orator Bernensis, 413,433,463 et n.1,519n.2,524 n.o et 2,529n,582,628.
Grandchamp, Jaques. — Voir Deysires, Ja.
Grandjat, Franciscus, mag. lanista, 227,231, 237,452,453,500n.o.
Grandjat, Granjat, Nycodus f. Francisci, lanistæ, 227.
Grand Pierre dictus Lestoc, 596-599.
Grangerius (granger, fermier), 133.
Granges (Valais), 230,361 et n.3,382n,569.
Grangiæ (granges), 8,10,15,45,46,93p,96,174, 202,224,228p,229,231,412p,414,601.
Grangier, Ludovicus, 85,86.
Grantaz (la), 262n.2,263n.o.
Granvelle [Nicolas Perrenot de], secrétaire d'État de Charles Quint, 6n.2.
Grasseti, Petrus, notarius, 114,200.
Grasswil, Barbe. — Voir Wyss, Ja.
Gratia, 40,136,139,140n,163,178,194n,459,470 et n.3,471n.o et 1,472p,481,483,500p,616. — — Voir *Litteræ; Venia*.
Gratisare (gratter ?), 79.
Grec (Le). — Voir Roset, C.
Greillier, Claudius, 443.
Grenaterii, grinaterii (marchands de graines), 41,88. — Voir Michault, P.; Pollet, L.; Saddoz, C.
Grenoble (Isère), 501.
Greriis (de), Amblardus, d., 20.
Gribellum (criblage), 42.
Grifferacti alias Verjonis, Anthonius; Guicharda ejus relicta, 507.
Griffon, Gorfon, Nycolaus, 45,46.52,53,94,132, 188,427,428etn.4,429etn.3p,612,614etn.2; —du LX,209,211,221;466,468,475,505,593.
Grilliet, Franciscus, macellarius, 189.
Grillion, Claudius f. q. Martini, drapperius, 193,384.
Grinerium (grenier), 556.
Gringuallet, Joham, 46,367,370,389,398; — du CC, 203; — du LX, 208,221;466,468,475.
Grior (plâtrier). — Voir Butini, C.
Grisel, Henricus, 355.
Grisi filius, Claudius, 186.
Grisons, 575.
Grissenay. — Voir Gessenay.
Grivat. — Voir Trost, V.
Grossi, Claudius, jurium doctor, judex 3 castrorum, 234 et n.2,235,239,627.
Groysiacum (Groisy, H^te-Savoie), 91.
Gruet, Claude, protonotaire, chanoine de Genève, 263n.2.
Grueti, P., canonicus; ejus heredes, 101.
Gruyères (de), Léonard, protonotaire apostolique, ambassadeur de Charles Quint, 603 et n.
Grye (plâtre), 169.
Grynæus, Simon, théologien bâlois, 524n.1.
Guardia (gardiennage), 398.
Guat, Andreas, 10,351.
Gubernator artillieriæ. — Voir Gervasii, A.
Gubernator civitatis, locumtenens episcopi, 454p,463,464.
Guenet, Johannes, dictus Taccon, mercerius, 242, 311, 355, 362, 386; — du LX, 311;466.
Guenet, Jo., junior. — Voir Guinet, Jo.
Guenippa (la), 204; — ejus maritus, 522.
Guennier, guennerius (gainier). — Voir Baruch, G.; Piaget, L.; Santonay, A.
Guérin. — Voir Muète.
Guerrier, Claudius, servus, 140.
Guets. — Voir *Vigiles*.
Guey, Jacobus, 332.
Gueys. — Voir *Vigiles*.
Guglenberg, Gogelbert, Gûgelimberg, Gûglimberg, Gougillinbert, Gurolinberg, Hans, n., Friburgensis, 19,47,51,71,72,74,110,131, 146,148n.5,151,170,171p et n.2,172 et n.3, 173p,175,216p,220,244,254n.1,261,280,315, 578.
Guilliard (dicti). — Voir Mercerii.
Guilliermet, Johannes f. Michaelis, 226.
Guilliet, Johannes f. q. Johannis, mercator, 144,171,201.
Guilliet, Guillieti, Guillet, Michael, 7,13p,15, 34,36,40,45p,54n,60,69,74,103p,108,130p, 144,145,148n.5,150p,151,153,158,162,171, 191, 201, 202, 213, 236, 314n.2, 325n.1, 343, 360n, 386, 390 et n.1, 395, 429n.3, 451 et n.3, 452,456n.1,469n.1,476n.1,536,550n.3, 567n. 2,593,612,628;—consiliarius, 6-204 *passim*.
Guilliet, Petrus; Jeneta ejus uxor, 226.
Guilliet, 380.
Guilliot, Rolinus, 68.
Guinet, Guenet, Johannes, junior, mercerius, 403; — consiliarius, 98-204 *passim*; — du LX, 208;475. — Voir Guenet, J.
Gule, Franciscus †; ejus filius, 13.
Gule, Henricus. — Voir Goule, H.
Gule, Johannes. — Voir Goulaz, J.
Gung, Petrus, hon., 35.
Guoyt, Jaques, 46.
Gustus (goûter), 21.
Gutæ (la goutte), 201.
Guychard, 262.
Guydo (guidon). — Voir Martini, Jo.
Guydo, aurifaber. — Voir Montagnie (de).
Guygonetus, navaterius, 51.
Guyon, aurifaber, 191.
Guyot, Johannes, servus, 219.

Habitus clericalis, 378,381.
Hacquebutiers (arquebusiers), 377n.1. — Voir *Vomipetræ*.
Hæreticus. — Voir *Hérésie*.
Hallebardes, alabardæ, alebart, 264,397n.2, 600; — ornatæ, 398.
Haller, Berthold, réformateur bernois (1492-1536), 414n,479n,502n.1,504n.1,547n.1,550 n.3.
Helbrant, Joachim, 62,65.
Helemani. — Voir Alemani.
Helemosina (aumône), 129.
Hemin. — Voir Emini.
Henricus, seu Hurricus, barbitonsor, 568.
Henricus, presbiter, 480.
Heraldus Bernensis, 14,20,80n.2,81n.o et 3,492 n.2,540,560n.o,576; — Friburgensis, 207n, 254n.1,469n.1,484n.3,585,625; voir Nycolaus; Pauli; — de Sollorre, 128.
Herba, 300,344,345.
Herchant. — Voir Archamps.
Hereditas, 53,54.
Heremite, Ludovicus filius q. Johannis dicti Peter, filii q. Petri; Peroneta ejus mater, 113.
Hérésie, hérétiques, 43n.1,190n.2,257n.5,301, 349,352,406n,410n.3,439etn,485n.3,487p, 493n.2,502n,510n.1,547n.2.
Hermance (Genève), 361n.o.
Hertwig, George, secrétaire de la ville de Soleure, 234n.1,556n.1.
Heustachius, 393.
Heyd, Johannes, 170,172p et n.2.
Heyd, Walter, 170,172p et n.2.
Homicidæ, homicidium, 136,215,219,230,233, 256,261,275,278,289p,301n.2,361,448etn, 449p,450p,455n.3,458p,616,629; — sui ipsius, 301.
Honneur de Dieu, 405n.
Honoré (saint), évêque d'Amiens, 543n.2.
Hora jurisdictionis syndicorum, 252.
Horrea, orrei, 68,74.
Horti, orti, 180,224,228,229,239,240,258n.1, 281,395n.2,412p,482,506,596,598p; — Ste. Bachodi, 596; — Joh. Comitis, 596; — Ste. Dadaz, 597,598; — A. de Pileo Rubeo, 506p.
Hospitalerii, 3,11,55,98,208,262,291,300,331, 402,403,550,553. — Voir Julliardi, P.; Monachi, T.; Simonis, J.; Vindret, P.
Hospitalia, 3,4,106,116,385; — magnum, 118, 121,298,558; — pestiferum, 11,22,24,91,93, 95,98,118,126,161,165,166,222,235p,239, 245,255,290,300p,331,402,403,550,553; apothecarii, 245; voir Priour, B.; Rippa (de), G.; presbiter, 163,235p; voir Fuserii, H.; Maland d.; servitor, 98; voir Spina (de), N.; — pontis Rodani, 343p,392,491,516; Sancti Johannis pontis Rodani, 7n.2,16,92, 114,286,343p,392,491,516.
Hospites, hospitia, 15,59,150,163,224,258,408 n.1,465,468,623; — septemdecim, 151; — in burgo S. Gervasii, 305n.o, 562; — Burgi Foris, 35; — Capitis Auri, 347n.5; — Capitis Nigri, 347,420 et n.2,428,461n.2,528,546 n.3; — Ciphi, 299; — Cuppæ, 515n.1,523, 539,540n.3,543; — Eschacquier, 606; — Rosæ, 501n.3, 556; — Salvagii, 533; — Ursi, 550n.1; — voir Arthaudaz; Bochet, N.;

Boys (de), J.; Chavanel, C.; Fonge, J.; Lavonay (de), C.; Magistri, A.; Magnini, J.; Monet, G.; Mugnerii, Ja.; Paniaz, H.; Roch, P.; Rosset, F.; Turinger, J.; Ulmo (de), N.; Villaret, Ja; Vulliet, A.; — à Berne: Coronæ, 14,48n.1,520n.1,578,631; voir Gaspard; — Crucis Albæ, 27,230n; voir Petrus; — à Fribourg: Croix Blanche, 79n.
Hospitis, Amedeus, 531.
Hospitis, Jacobus. — Voir Comberet, Ja.
Hospitis, Johannes, 496.
Hospitis, Johannes, excofferius, 26,29.
Hospitis, Lhoste, Petrus. — Voir Comberet, P.
Hostagium (otage). — Voir *Ostagia*.
Hugoneri, Hugoniri, Hugonier, Johannes, dictus Ballon, 5,97,100,286; — du CC, 203; — du LX, 208,211,301,312;466,468,475, 505.
Hugonerii, Hugoz, Henri, 97 et n.1.
Hugonerii, Hugonier, Johannes, presbiter, 428,547n.1,557,591 et n.1; — ejus avuncula, 591.
Hugonis, Hugues, Besansonus, n., 5n.2,9,15, 28n,44etn.1,46,48n.1,49n.2,54n,56n.2,58, 59 et n.1,60p,61p et n.3,63n.1,64p et n.1 et 2, 65n.1,66n.0 et 1,67n.0 et 1p,71,72,74n.1,75, 76n.1,79n,81n.3,94n.1,99,101n.2,102n.0,103 n.0,125,134n,148,152n.1,155n.2,213 et n.1†, 230n,520n.1,584p,587,594; — capitaneus generalis, 16; — cons., 30-70, 153 *passim*; — Claudia n., ejus relicta, 355,359,360,380, 382,393,400,500; — ejus liberi, 360.
Hugonis, Hugo, Hugoz, Guilliermus († 30 oct. 1532), 14,24,40n.2,45,46,60,86,92,126,130, 135p,137,142,144, 157†, 162, 168, 222, 289; — consiliarius, 1-68; — syndicus, 70-154; — contrôlcur, 86; — dccennarius, 179; — ejus heredes, 193.
Humbert, Claudius. — Voir Clementis, C.
Humbert dit Toutrond, 527n.0.
Humberti, Henricus, apothecarius, 161.
Hypothecare, 44,266 et n.5,495.

Ictus, 83,89,107,395,396. — Voir *Verbera*.
Ignis, incendium, 184 et n.2,193p,383.
Imagines (images du culte), 285,326,415,519, 547 et n.2,548,549p,550,558; — Jésus, 563 n.1; — b. Virginis, 324 et n.2,572; — s. Antonii de Padua, 558; — s. Christophe, 563 n.1; — s. Francisci, 558.
Imbres (ambre ?), 26.
Immunditiæ, 262.
Impignorare (donner en gage), 44.
Impositiones, 13.
Imprimeurs, excussores librorum, 123n.1,224 et n.3,241 et n,485 et n.1. — Voir Koln, W.; *Librarius*; Vingle (de), P.
Indempnem relevare, servare, 65,89,100,257, 300,332,358,374,520.
Indignationis pœna, 395n.2,411n.0.
Inditia, 235,475.
Indulgences, pardons, 103n.0,519.
Infecti morbo, 251.
Informationes (enquêtes), 35,104,113 et n.3, 123p,193,205,206,215,220,229,248p,257p, 258,262p,265n.2,266,269,272,275,280p,289, 303,342n.1,374,375etn.2,430,553,554n,591; — secretæ, 239,305n.2,476n.1.
Infumatus adj., 418.
Inganare (tromper), 543.
Inhumatio, 302; — prohibita, 363.
Inimici civitatis, 296,506.
Injuriæ, 243,244,262,294,311,334,387,419p, 430,431,448,452,474,487p,489,492,497,498p, 503,520,522,540,544,551,553. — Voir *Verba*.
Innomeniæ. — Voir *Verba* innomeniosa.
Inobedientiæ pœna, 294.
Inopia civitatis, 227,474.
Insignia (indices), 548.
Instructiones, 72,109 et n.1,171,174,177,243, 245,249p,251,252,255,267,270,339,366p, 368,369,371,390,404,427,428 et n.4,501,519, 521p et n,524n.0,534,535p,611.
Instrumentum correctum per sindicos, 15,180, 202,341; — falsum, 357,563; — in meliori forma, 101; — publicum, 262; — quoddam, 483; — scissum cultello propter falsitatem, 100.
Insula (le château de l'Ile, Genève), 229. — Voir *Plateæ*.
Interesse: 6%: 67,73,77; — 5%: 90,91,160, 161.
Introgium, intragium (droit d'entrée), introgiatores: — salis, 11,55,107,108,148,298, 565; — vini, 24p,120,137,138,148,149,348, 357,488. — Voir *Admodiatio*.
Inventarium, 45,49,65p,68,234,235,289,402, 524,528,530,569,570.
Italie, 63n.1.

Jacard, Jaccard, Mermetus. — Voir Calcibus (de), M.
Jacard, P., du CC, 203.
Jacobi, Petrus, appellatus Peclet, macellarius, 2,9,10,194n.
Jacobin, 226n.2,253n.1,257n.5,405n.
Jacobus, 121.
Jacobus (dictus), 353.
Jacobus, mag., lathomus, 174.
Jacobus, tissoctus, 597.
Jacodi, Petrus, 158,370,528,529.
Jacon, Pierre, me épinglier, 554n.
Jacon, Stephanus, 553,558.
Jacopinus (dominicain). — Voir Furbity; *Jacobin*.
Jacques, me, barbier, 548n.1.
Jalliet, Alexander, navaterius, 30.
Jandet, Franciscus, f. q. Andreæ, mugnerius, 263,562.
Janini, Bernardus, 258.
Janini, Janinus, curatus S. Leodegarii, 103.
Janini, Johannes; Glaudia ejus relicta, 54.
Janinus le borrellier, 37.
Janitores, 74,76,156,410. — Voir *Porterii*; Chenu, Ja.
Janyn, Johannes, dictus le Colonier seu Collognier, 257etn.5,258n.0,262etn.2,263n.0,375

etn.2,382,383,385,388 et n.1,397n.2,442,532 n.1,536n.3,539n.2,545n.2,557n.2,559 et n.1, 563n.2,566 et n.2,609; — ejus pater (?) 559 et n. 1.
Jaquard, Mermetus, 2.
Jaquelion. — Voir Faguey.
Jaquemini, Jaquimini, Johannes, dictus Le Brula seu Brula, 14,41,44,268,269,355,359.
Jaquet, serrallionus, du CC, 203.
Jaqueti, 5.
Jaunoz (couleur jaune), 307.
Jean-Pierre, Domaine, dit Darlod. — Voir Arlo (de), D.
Jeanneret, abbé, 535n.2.
Jeneta. — Voir Jenon.
Jenod, Jenodi, Jenot. — Voir Genodi.
Jenodi, Janinus, sutor, 548p.
Jenon seu Jeneta, hon., 525,528.
Jesse, Enabulus, 609.
Joachim. — Voir Helbrant, J.
Jocalia (joyaux), 570.
Joex (de), Jorio (de), Petrus, 341,402.
Joffredus, affanator, 481.
Johannes, presbiter († 12 mai 1533), 286.
Johannes (d.), vicarius S. Gervasii, 555.
Johannodi. — Voir Genodi.
Joly, Amedeus filius q. Henrici, 22,94p,95.
Joly, Joliti, Franciscus, chaulsaterius, 380, 382,393,400,539,540.
Joly, Johannes, navaterius, 30.
Joly, Pernet; ejus relicta, 219.
Joly, Petrus, munerius; ejus relicta, 143.
Joly, Petrus, 455.
Joly, Stephanus, 1p.
Joly Clerc. — Voir Magistri, A.
Jonvier (Jonzier-Épagny, Hte-Savoie), 392, 530,570.
Jordani, Mermetus, 544n.
Jorio (de). — Voir Joex (de).
Jornal, Bisansonus, 304,374,536,546.
Jornatæ (journées de travail), 214,372.
Jornatæ (diètes, conférences), 346n.1,386,455, 531; — generalis dicta la marche, 318; — Lausannæ, 514,515,527p,532n.2. — Voir *Marcha*; Payerne.
Joseph; ejus uxor, 596-598p.
Jouz (de), Symondus, 63. — Cf. La Jouz (de), S.
Jubilé, 103n.0.
Judicatum solvere, 234.
Judices, 176,192,196,386; — appellationum, 324,430n; — ecclesiastici, 3,179,301,302, 419,421,424,427,435,436,610; — excessuum, 184,193,282,304n.5,329,332,334 et n.3, 378,380,389n,416,471n.0 et 1; 591p, 601p; voir Furno (de), C.; Piardi, S.; Vegio (de), G.; — fiscalis, 179; voir Furno (de), C.; — temporales, 301; —Balleysonis, 140; — Gaii, 299n.2; — Gailliardi, 135; à Villa, 347; — Terniaci, 525.
Jugliard, Michael, 445. — Voir Julliard, M.
Juifs, 405n,610.
Juiria, Juyria (la Juiverie). — Voir *Carreriæ*.
Jullian, Julliand, fondeur, du CC, 209,221; 466,475.
Julliana, serva; ejus parentes, 256.
Julliard, Michiel, Mihiel, du CC, 221;467,475. — Voir Jugliard, M.
Julliard, Petrus, mag., hospitalerius, 234,235, 402.
Junictuamen (déjeuner), 341.
Jura (titres), 501,527,566,633.
Juramentum, 52,55p,70,76,89,100,153,162-164,205,207,208,215,221p,222p,230,233, 241,242,248,249,254,275,276,303,308n.0, 344,349,374,375,377,380,385p,387,399,403, 413,445,451,461,462p,463,465,467,468,470, 472,475p,478,482,484p,490,491,493,501p, 508,512,517p,527,531,545,558,562,566,606, 608 *et passim*; — recusatum, 162,468.
Jurati, 11,24,25,82,90,133,135,226,239.
Jurderii, Mermetus, 544 et n.
Jurgia, 57,210,211p,212,534. — Voir *Debata*; *Tumultus*.
Jurisdictio episcopi, 357,371p,421,429n.3, 430n,432,435,436,451n.3.
Jurisperiti, juris doctores, legisperiti, 82,83, 126,297,331,337,377. — Voir *Doctores*; Furnod (de), C.
Jussie (de), Jeanne, 180n.3,246n.2,4 et 5,366 n.1. — Voir Bibliogr.
Jussy (Genève), 451n.3,452n.
Justitia: denegata, 237,363; — refirmanda, 168; — cæcis oculis nullibi declinare debet, 333.
Juvenculi, 133.
Juvigniez (Juvigny, Hte-Savoie), 54.

Kappel (Zurich), 41n.2,574,577n,578,619n.2.
Kleberger. — Voir Cleberg.
Koln, de Koln, Kol, Wygand, [imprimeur], du CC, 209;466,472,475.
Krummenstoll, Anton, ancien banneret, secrétaire d'État de Fribourg, 96n.0,263n.2, 514,515n.0,517n.0,570n.1; — Antoine, son fils, 263n.2,570n.1,611 et n.5.
Küntzis, Künzis, Coenchoz, Coinchoz, Coienchoz, Cuenchoz, Cuentzoz, Cuentzy, Cuenzis, Hanns, bourgmestre, orator Friburgi, 47,276etn.9,279etn,280,287n.1,310,315,320, 415,499n.0,509,523n.2,611.

La Baume (de), Claude, baron du Mont Saint-Sorlin, maréchal de Bourgogne, frère du suivant, 94n.1,303n.2,469n.1,612. — Voir Montrevel.
La Baume (de), Pierre, prince-évêque de Genève, 5n.2,17n.2,23p et n.1,43n.1,83,101n.2, 102n.0,133n,134n,152n.1,155n.1,168p,187 n.2,188n.3,263n.1,288n.0,292n.1,319n.1,328 n.2,349n.4,364n.1,371n.2,395n.2,429n.3,430 n,450n,451n.3,456n.1,470n.3,488n.3,500, 510n.1,534n.2,574n.0,626. — Voir *Episcopus* Gebenn.
Laboratores, 314.
Laborerius (laboureur). — Voir Borgey, G.
Lacus (le lac de Genève), 15,78,109n.1,111n.2, 160,180,235p,236,270,314n.2,331n.2,345, 586,588.
La Grange (de), Ludovicus, 212.
Laicales vestes (habits de paysan), 326.

Laici. — Voir *Paysans*.
Laict (laïc), 250.
La Joux (de), Symon, 126. — Cf. Jouz (de), S.
La Mar (de), Johannes. — Voir Mara (de), Jo.
Lambert, Claudius, du CC, 210;467.
Lambert, Jean, clerc, 520n.1,617,618.
Lambert, alias Cusin, Jehan, chappellerius, 34,89,164n.1,252n.3,253n.op,349,352,355, 357-359,362,368,374,382,442,446,475n,476, 484,490,496,554,556,561p,600,609; — du CC, 203; — du LX, 209,221,301,311,312; 466,468,475.
Lambert, Lamberti, Johannes, excoferius, 26, 422,552.
Lambert, Lamberti, Johannes, notarius, procurator generalis, 454p, 459, 465, 490, 496, 503,531,564,565.
Lambert, Johannes et Johannes, fratres, 607-609,617.
Lambert, Tevenin seu Stephanus, espinglerius, 299; — cons., 286(?); — du LX, 209, 211,221,276,301,311,312,442;466.
Lambert (de), Pierre, président de la Chambre des Comptes de Savoie, 36n.2,47n.2,48n.3, 576 et n.1,577,580p,582,590.
Lamberti, Johannes, junior, 2,4,233,430.
Lamberti, Johannes, senior, 390,392,400,568.
Lamet (de), Antoine II, ambassadeur du roi de France, 557n.1.
La Molliere (de) d., Guilliermus, n., 53,114.
La Mura (La Mure, H^te-Savoie), 562.
Lanæ, lanne, 42,194,289.
Lanciez, Lancier (Lancy, Genève), 125,175.
Langeac (de), Jean, évêque d'Avranches, ambassadeur de France, 582 et n.
Langes, Lange (de) d., 53,94,99,104,115,236, 237,285p,289,370,546.
Langini terra (Langin, H^te-Savoie), 137.
Lanista, 88,215,227,231p,237,302,438p,452, 500n.o,501. — Voir Blanch, Jo.; Franciscus; Grandjat, F.
Lanones (planches), 166. — Voir *Lavonæ*.
Lanson, Petrus, 348.
Lansquenets, lantzknecht, lanchequeneti, 14n, 21n,61,63n.1,85n.2.
Lanternerii, Gervasius ,d., rector capellæ pontis Rodani, 12,50,68,96,174,236.
Lanthen [-Heid] (de), Walther, conseiller fribourgeois, 186n.1.
Lantzepurg, Friburgensis, 146. — Voir t. XI, verbo Lenspourg.
La Palud (de), Ami; de Palude, Amedeus, Maniglerii, Amedeus, marguillier dc Saint-Pierre, 265n.2,272 et n.2,273,274,290,305, 323,334,602. — Voir *Marguillier*.
Lapidarius. — Voir Morel, M.
Lapides, 6,15,20,36,149p,389,522,563; — projicere, 116.
La Place (de), Bernardus, 215,219p.
La Planche (de), Martinus, macellarius, 242.
Laqueo suspensio, 47n.1,91. — Voir *Forchæ*.
La Roche (H^te-Savoie), 100n.1,361n.o.
Larpa (de), Jacobus, du CC, 209;467,468,475.
Larvaria n pl (masques, mascarades ?), 9. — Voir *Charivaris*.
Lateranense concilium, 395n.2.
Latomi (maçons), 8,226. — Voir Butini, C.; Dentant, T.; La Villa (de), M.; Martellet, H. et N.; Messie, Ja.; Patey, A.; Thomas.
La Tour en Faucigny (H^te-Savoie), 174n.2.
Latrinæ, 8,10,379,391; — communes, 228; Molaris, 538. — Voir *Cacatorium*.
Latrocinia, latrones, 50, 80, 91p, 127, 167, 176, 215, 219,226,227,231,346; — eorum restitutio, 219,347.
Latrunculus. — Voir Nicolas.
Laudimium, laudum, laudes (lod), 2,20,85,92, 286,367,370,371,373,389,533,538,539,568, 569.
Lausana (Lausanne, Vaud), Lausannenses, 5, 14n,22n.2,48n. 3,61 et n.2,62n.o,67p,68,97et n.1,125,127n.3,144,147n. 1,148,159,166n.2p, 171-173,203,216n.1,236n.1,259n.1,263n.3, 264n.1,274n.2,318,327,344n.1,386,390n.1, 395 et n.1,399,453,454, 514, 515n.o,520n.1, 523n.2,524etn.o et2,525n.4,527,531n.2,532 n.2,533,540et n.o,578p,582p,583,604,627, 631,632p. — Voir *Episcopus ; Officialis* Lausanensis.
Lavenay (de), Claudius, servus, 87.
La Villa (de), Martinus, latomus, 537,538.
Lavonæ (planches, poutres), 51,84. — Voir *Lanones*.
Lavonay (de), Claudius, hospes, 142,161.
Lavonay (de), Claudius f. q. Johannis, minor, 175,176.
Lavonay (de), Claudius, tutor Claudii minoris, 175,176p.
Lavonay (de), Claudius, notarius, 563.
Le Brodeur, 35.
Le Brula, Johannes. — Voir Jaquemini, Jo., et Nant (du), C.
Lecherenne (de) d. — Voir Chabodi.
Lecle (de), de Le Clesz, Conradus, 225.
Lecler, navaterius, 598.
Leçourd. — Voir Surdi.
Lect, Lec, Letz, Anthonius, 46,73 et n,83 et n.4,85,92,109n.1,115n.1,117, 120, 187,207p, 274,377,399,447,455etn.2,507n,516, 525n.4; — cons. 7-450; 462-512 *passim*; — locumtenens capitanei artillieriæ, 18; — capitaneus artillieriæ, 34.
Lect, Georgii heredes, 28.
Lect, Leht, Lec, Johannes, n., mercator, admodiator fructuum episcopalium, 21,74,139, 160,161,171,175n.2,181,296n.2,301,302,340, 356n.3, 375, 379, 393, 402, 416, 422, 455n.2, 488,493,497,498,538.
Lecti, 294,296.
Lefèvre d'Étaples, 232n.1.
Legatus (légat du pape), 116 et n, 127, 128p, 133p, 136,140n,143n,303. — Voir Gorrevod (de), L.
Legisperiti. — Voir *Jurisperiti*.
Le Grec. — Voir Roset, C.
Legumina, 77.
Le Mugnier, Jacques. — Voir Maurys, J.
Lender. — Voir Cantons (V).

Lenfant; ejus pupilli, 147.
Lenones, 316,533. — Voir *Lupæ ; Meretrices ; Putanæ*.
Lentylion, Johannes, 573.
Lentylion, Sermodus, 573.
Lenzburg (Argovie), 31n.2,575.
Le Pellouz, Jacobus. — Voir Chenu, Ja.
Le Peschouz, Philibert; ejus filii, 211.
Leprosi, 239,240.
Lequinii, Bernardi filius, 573.
Le Ractier, Ludovicus, dictus Pilliod, 186. — Voir Pilliod.
Le Roge, 116.
Leschaulx (de), Claudius, 380.
Leschaulx (de), Guygo, 165,290,344.
Leschaulx, Johannes; Jana ejus relicta, 87.
Leschaulx, Leschaux (de), Mermet, du CC, 209,221;467,472.
Lescorcheouz, Michael f. Francisci, 121.
Lesin. — Voir Mareste (de), Claude.
Lestoc. — Voir Grand Pierre.
Letra (de), Deletra, Strata (de), Claudius, 299, 358,361,418,480,608,609; — du CC, 203; — du LX, 144,208,211,276,301,311;466,468, 475,573.
Letz, Antonius. — Voir Lect, A.
Levare (expédier un acte), 180.
Levatio (saisie), levare, 20,27,193,215,292,371.
Le Vernoy (Le Vernois près d'Arbois, Jura), 260n.
Levet, Aymé, Aymo, Hemo, apothicaire, 184 n.3, 210, 259n.1, 299, 322n.1, 343 et n, 347 et n.1, 350, 352, 375n.2, 376n.o, 386, 387, 406n, 414,526,527,542,609,616; — du CC, 203; — du LX, 167,208,221,276,301;466,468,475, 505; — capitaneus S. Gervasii, 130,210,338p et n, 339,600; — Claudine, ejus uxor, 338,386.
Levet, Glaudius, pocterius; Peroneta seu Pernette, ejus relicta, 125,526; — ejus filii: Johannes, 526; Petrus, 125.
Levet, Johannes, 3,9,11,24,200,510,539.
Levet, Johannes, potterius, 519.
Levet Johannes, batteur d'or, 609;—du CC, 203,209,211,221;466,475.
Levet, Johannes, dictus Goddet, decennarius, 179; — du CC, 209,221.
Levet, Johan, du CC, 276,311.
Levet, Petrus, 135,349; — du CC, 466,475.
Levet, Pe., pocterius, du CC, 203,209; — du LX, 208,221,276;466.
Levet, C., relicta, 519.
Levin, Levini, Petrus, mercator, 299,454,530, 600,608; — du LX, 144,167,209,211,221, 392;466,475,505; — du CC, 203.
Levra, Jo., capitaneus, 304.
Levract, Levrat, Jo., senior, sutor, du CC, 203, 276;467,468,475.
Levract, Jo., 606.
Levracti, Johannes f. Ansermeti, 254.
Levrat, Claudius, macellarius, 189.
Levrat, Jean, serviteur de B. Hugues, 520n.1.
Levrat, Jo., 359,544.
Levrat, Johannes, junior, 546.
Levraut, 253n.1.
Levrerii, Levrier, Johannes, 37,46,49,87p,89, 90,163(†),289; — cons. 47-90 *passim*; — Guillierma ejus relicta, 93,289,355; — ejus liberi, 354, 360,502,560.
L'eyguaz ardentier; ejus duo filii, 598. — Voir Roseta.
Leysio (de), Nycolaus, 573.
L'Hoste, Pierre. — Voir Comberet, P.
Lhuez (de), Matheus, 562.
Libertates Civitatis. — Voir *Franchesiæ*.
Libra (livre, poids = 18 onces = gr. 550,60), 86,153,157,194.
Libræ (livres, monnaies), 22; — Bernenses, 120 et n.2.
Librarius (libraire). — Voir Vingle (de), P; *Biblicpola ; Imprimeurs*.
Libri : civitatis, 29,179; — civium, 506; — communis, 496; — excussi, 241; — rationum, 124; — recognitionum, 16,293,392; — resolutionum consiliorum, 375,379,393; — rubeus, 210 et n.2; — transumpti libertatum Gebenn., copertus de jaunoz, 307; — comburendi, 411n.o. — Voir Bibliogr.: *Registre du Conseil*.
Liffort, Leyfort, Lyfort, Leyffort, Johannes, 34,503; — du CC, 209;467,475.
Ligna, 59,94,194,360,385,531. — Voir *Nemus*.
Ligues suisses. — Voir Cantons.
Lingonensis (Langres, Haute-Marne), diœcesis, 613.
Lingua nostra, 29 et n.2; — gallica, 117,120 et n.1,129; — theotonica, 29,47n.1.
Linteamina (linges), 20,106.
Litteræ accolitatus (de consécration), 128; — albæ sigillatæ (blancs seings), 454, 455 et n.1, 458; voir *Alba* sigilla; — apostolicæ, 238; — borgesiæ, 91,106,125; cum Bernensibus, 417; cum Friburgensibus, 119,513,515,539 et n.3,540p et n.o; — citatoriæ et inhibitoriæ, 140,456; — commendatoriæ, commendatriciæ, 28,233,346,361,376,390 et n.2,392, 428,559; — constitutionis gubernatoris, 454 et n.2,455,458p, 464, 468, 469 et n.1; — credentiæ, 195,270n.1,290,366,367,371,455,614 n.2,618,619,621,629; — excommunicatoriæ, 142n.1, 150, 157 et n.3, 158, 410n.2, 421; — exequutæ, 244; — gardantiæ (gardance de dam, caution), 378,540; — gratiæ, 140n,156, 261,332n.2,348,361,472p,500etn.2,616,618, 630; voir *Gratia*; — indulti, 83,361; — inhibitionales, 240,476n.1; — legati ad Sabaudos, 127,128p; — monitoriæ, 142n.1; — missivæ, 257,260etn,261,404petn.1à3,406, 407p, 408 et n.3,409,423,532,564 et *passim*; — mutui, 507etn,508,512; — patentes, 401,628; — redditæ et revocandæ, 9; — sacræ, sanctæ, 410,419; voir *Verbum* Domini; — testimoniales, 9,10,22n.3,38,41,53,92,104,158,173, 186,189,192,193,212,217,252,261,271,272, 290,291,293,295,302p,313,319,321p,323,328, 335,336p,357,363,374,381,401,402,408,421, 428,431,435-437,502,513,515,630.
Locagium (loyer), 38,235.
Locatenentes capitaneorum civitatis, 17,18,32.

— Voir Lect, A.; Salomon, G.
Locher, Crispinus, servitor, 37,39,150.
Locumtenens abbatis civium. — Voir Dada, S.
Locumtenens, summariæ justitiæ, lieutenant du droit, 6,14p,26,28,35,37,39p,40p,43,62,76, 98,111,113,116,125p,130,132n.2,140,149, 151,152,156,158,161,162,170,174n.2,176, 180,181,184n.3,194,206n,215,220,223,227, 229n.3,230,237,252n.3p,261,262,269,273, 279-282,286,288n.1,289,292,293,295,298n, 301n.2,302,333,335,345p,349,352p,353p, 355p,356,357,363,368p,369,370p,374,375p, 376,380,381p,385p,386p-389,392p,393n.3, 394,396p,398p,399p,400,401p-403,412,416, 430p,431,433,442,443,445,446p,450,456, 458,467,469et n.1,478,490p,496p et n.2 et 3, 497,501et n.3,502,505,507p,510,526p,528, 531,537,538p-540,550p,551,552n.1,554,558, 561,564,598; — ejus electio, 40,162,382, 384; — ejus stilus, 370. — Voir Balard, J.; Castronovo (de), C.; Cresto (de), N.; de la Riva, G.; *Carceres; Curiæ; Officiarii*. — Ejus servus; voir Rebauld, G.
Locumtenens [militum], 394,404.
Locumtenens episcopi; voir *Gubernator*; —regis, 564,566.
Loermoz (de), Ny. — Voir Ulmo (de), N.
Lombard, Petrus, filius Francisci Planctens, navaterius; ejus uxor, 268.
Longecombe (de), ambassadeur du duc de Savoie, 6n.2.
Longemale (Genève). — Voir *Plateæ*.
Longobardus quidam, mercerius, 393.
Lonnay (Lonay, Vaud), 3.
Lons-le-Saunier (Jura), 371.
Lopes de Padiglia, Guterrius, consiliarius imperatoris, 574 et n.o.
Loquetus (serrure), 341,501.
Losserandi, Losserant, 148,149.
Lostoz, Pierre. — Voir Comberet.
Loys, Loysii, Franciscus, spect., doctor in jure, 43,126†,591.
Lubiæ (galeries, chemin de ronde, dômes), 7, 18,59,81,116,149,166,212,391,491.
Lucens (Vaud), 631.
Lucerna, 219.
Lucerne, Lucherne, Lucerna, 23n.4,27n,31n2, 163,369n,529n,603n,604p.
Ludi publici, 186n.3,412,413.
Lugdunum (Lyon, Rhône), 60,61p,85n.o,99 n.1,117n.1,123n.1,214n.1,234n.1,257n.5p, 344,379,474,485n.3,493n.2,532n.1,536,537 n.o,539,541n.1,545,557et n.2,563,566,613; — cives Lugdunenses, 564,566.
Lullier (Lully, com. de Bernex, Genève ?), 136, 345.
Lullin, gouverneur de Vaud. — Voir Genève-Lullin (de).
Lullin, Lullini, Franciscus, 54p,454,562; — du CC, 203; — du LX, 208,211,276;466,475.
Lullini, Johannes, n., hospes Ursi, 9 et n,10, 13,44n.1,49n.1,51n.1,52,63,74,82,103,109, 115n.1,117,131,132,139,140,144,145,148, 206et n,230n,247,248p,249,311p,322,340, 348,349,352,425-427,435,455n.2,457,498, 503,504n.1,520n.1,529,566,567,579,584,607, 609; — consiliarius, 3-451;462-566 *passim*.
Lullini, Petrus, 2,3,299; — auditor, 40p; — du CC, 203; — du LX, 209,211,221,301,311, 312;466,468,475,505.
Lullini, Petrus, no., pelliparius, 248.
Lullini, Petrus, senex, 266.
Lulme (de), Nycollard. — Voir Ulmo (de), N.
Lunæ lumen, 602.
Lupæ, 533. — Voir *Putanæ*.
Luper, Lupper, de Friburgo, capitaneus, 240 et n.1.
Lupi, Claudius, patisserius et ejus uxor, 547.
Lupi, Luppi, Ludovicus, hon., 44,212,233(†), 235.
Luthériens, lutererie, leuther, lutherani, secta leutheriana, 102n.1,103n.o,115n.1et 2,116 n.2,119,123n.1,155n.1,180n.1et 3,181n.1,203 n.3,207et n,210n.3,216et n.1,246n.2,252n.3, 253n.oet 1,255n.1,257n.5,259n.1,288n.o,293 n.1,300n,311,314n.2,324,342n.1,360n,389 n.1,396n.3,406n,427,457,469n.1,475n,476 n.1,493n.2,501n.3,509,520n.1,531n.1,534 n.2,541n.1,547n.1,552n.2,554n,556n.2,557 n.2,563n.1,584n.1,591n.1-595,598,599,603, 604,606p,609p,611,618,624n.2. — Voir Évangéliques.
Luysin (Loisin, Hte-Savoie), 140.
Lyon (Rhône). — Voir Lugdunum.
Lyon le Saulnier. — Voir Lons-le-Saunier.
Lyre (de), Nicolas, théologien, 181 et n,182p.
Lyvrées (paiements), 155n.2.

Mabuet, J., dictus d'Avignion. — Voir Malodumo (de), Jo.
Macabei (Macchabées) Sancti Petri, 6, 7, 9p, 11,12,42,110.
Macardi relicta, 117.
Macella, macellaria, bocheria, 189,224,506, 517; — Longemale, 44,153,154p,157, 159,188,224p,253,506p,508,516,523,525; — Magni seu Majoris Macelli, 157,213,224, 230,232,252,254,263,365,506,508,562; voir Magnum Macellum; — pontis Rodani, 157, 191,202,228,231,237,506p,508,516,537.
Macellarii, marcellarii, bocherii, carnifices, 5, 13,91,98,126,138,153,154,159,183,186-188 et n.3,189et n.2,212,213,218,224,230,232p, 237,242p,252,253p,254p,255,259,263 et n.2, 271p,272,354,365,505p,506et n,507,508p, 515,516p,517,523et n.1,537,543,593; — nullus admictus in consulem, 208. — Voir Ballexert, C. et P.; Bergerat, Ja. et Ju.; Bocherens, G.; Byed (de), J.; Coacta, J. L.; Collomb, J. et L.; Comitis, B. et J.; Conscience; Croset; Curtet, F.; Curtet, Jo.; Durandi, P.; Gallouz, G.; Gerdil (du), Ja. et Jo.; Golliet, F.; Grilliet, F.; Jacobi, P.; La Planche (de), M.; Levrat, C.; Martin, J.; Mermod, C.; Mestral, C.; Mistralis, F.; Nanto (de), J.; Pastor, G.; Peclet. P.; Planchia (de), F.; Poctuti, G.; Ponte (de), C. et T.; Probi, B.; Prodhom, B.; Promens, L.; Reclant, J.; Recouz, J.; Richaud, J.; Rosset, P.; Saultier, C.; Sermod, P.; Tabasant, F.; Tyollier, Jo.; Veyron, P.; Voland, M.
Machard, Louis, secrétaire épiscopal, 23n.1, 132n.2,156,187n.2,261,348,349et n.4,350p, 364et n.1,366,371n.2,395n.2,483p,612,614.
Macheret, Stephanus, notarius, 136,219,345, 376,377p,381,561,565,569; — du CC, 203.
Machillier (Machilly, Hte-Savoie), 137.
Machinæ civitatis, 505. — Voir *Artillieria*.
Machinationes, 458,517.
Madard, Johannes, excofferius, 516.
Magdalenes parrochiæ curæ domus; voir *Domus*; — vicarius; voir Pellini, C.
Magdalenes dominus (Jean de Charansonay, curé de la Madeleine, chanoine de Genève), 12,97,338,429.
Magdallenne (illi de la), 212.
Magister alarum. — Voir Ala; Forelli, F.; Malodumo (de), Ja.
Magister scolarum, 97 et n.2,111,112; voir Bigottier, C.; Christin, J.; — scriptor, 260, 262.
Magistri computorum, 204; — voir *Auditores*.
Magistri, dictus Joly Clerc, Amedeus, Aymo, 7,11,174,548p,549.
Magistri, Petrus, notarius, 15,200-202,260,355, 565. — Cf. Maître Pierre et Arlod (de), J.
Magistri le procureur, 46.
Magnaz, Glaudius, 21.
Magnaz, Johannes; ejus uxor, 21.
Magni, Carolus, d., canonicus, 96.
Magnin, Claude, 184n.3.
Magnini, 3, 162.
Magnini relicta, 100.
Magnini, Glaudius, hospes Burgi Foris, 3,35, 36,79,162.
Magnini, Johannes, 162; — ejus filius, 3.
Magnini, Theobaldus, navaterius, 30.
Magninus (chaudronnier). — Voir Boulat.
Magnocampo (de), Franciscus, 164.
Magnum Macellum, Marcellum Major (Grand Mézel, Genève), 157,188n.3,189p,190p,252, 254,271,272,515. — Voir *Macella*.
Maillet, Guydo, Guido, du CC, 220,221,276; 466,475.
Maillet, Mailliet, Malliet, Hugoninus, du CC, 209;466.
Maillet, Marinus, 400,546.
Mailliet, Michael, condurerius, 552.
Maillia (anneau), 354.
Maisonneuve (de la). — Voir Domonova (de).
Maison nova (de la), Peroneta filia Raynardi, uxor Jacobi Cheneval, 134.
Maîtrepierre, Jean, dit Darlod, 342n.1. — Voir Arlod (de), Jo.
Maladeria, 239et n.
Maland, d., presbiter hospitalis pestiferi, 20.
Malbois, Johannes. — Voir Malodumo (de), Jo., junior.
Malbosson. — Voir Malodumo (de).
Malii (maillets, marteaux), 449.
Malli, Mally, Maly, Manlich, Jacobus, mercator, 4,5,12,13,15et n,180,194,201,202,323 n.4,375,379,393,422,538,608; — du LX, 208;466,475.
Malli, Mally, Manlich, Matheus, 15et n,16,180, 194,201et n.2,202,340,375,379,393,422.
Malliardi, Maillard, Andreas, Andrier, capitaneus, 13,98,102,145,242,368,384; — du CC, 203; — du LX, 208, 311;466.
Malliet, Stephanus, mugnerius, 109.
Malodumo (de), Malbosson, Jacobus, hon., magister alarum, 37,38p,42,155,193,194,260, 294,299,300n,314n.2,330,350,360n,406,408 n.1,409n.1,452,455,493,497,593,605-606. — Voir Maulbosson.
Malodumo (de), Malbosson, Johannes, frater Jacobi, 247-249,416,503,613,617; — capitaneus artilleriæ, 34,505,606; — du LX, 209, 245;466.
Malodumo (de), Malbois, Maubuisson, Mabuet, dictus Davignion, Johannes, junior, pelliparius, 527,548n.1,609p,610.
Malodumo (de), Malbosson, Petrus, n., 38,205, 244,288n.1,289,350,360n,372,430,493,495, 497,503,508,525,566,593,594; — auditor, 40; — decennarius, 153,209,467; — syndicus, 204,205,263,266,267,289n.5,292,298, 304,322,327p,337,342,344,380,426,456,457, 461,462p et *passim*; — consiliarius, 463-512 *passim*.
Malvand [Malvenda], Gondisalvus; Maria de Pesmes ejus relicta, 385.
Malvanda (de), Andreas, 543.
Malvaticum (malvoisie), 236.
Mammeluchi, Mameluks (partisans du duc de Savoie), 296 et n.3.
Mandamenta (mandements), 64.
Mandata (mandats de paiement), 227,410 et n.1.
Mandatum (pouvoir) scriptum, 524.
Mandosse, mandotia (sorte de poignard), 448n, 449.
Mange, Manges, Johannes, 43,73,77,215,378.
Mange, Manges, Petrus, 43,73,77,378.
Mange (dicti), 61,78,260.
Manibus junctis, 178; — strictis cum ferro, 329.
Maniellæ (liens, courroies de transmission ?), 570.
Maniglerius (marguillier). — Voir La Palud (de), A.
Manlich, Ja. — Voir Malli, J.
Manlich, Mathieu. — Voir Malli, M.
Manna, Mannaz, Claudius, 196,197p,201.
Manna, Mannaz, Johannes, 195,197; — Jana, ejus uxor, 195,201.
Mannaz, Amedeus, 201.
Mantillion, Jo., du CC, 203,209,276;467,468, 475.
Mantellina (manteau noir), 598.
Manus dextræ levatio in altum, 162,185,243, 308n.o,607,608; — manum judicialem injicere, 181.
Mara (de), de Lamart, Johannes, 40,46,55,101, 102,106,242; — cons. 55-372 *passim*, 462;

— procurator pissidis Omnium Animarum, 331,336.
Mara(de),Petrus,176n.3.—Lire et voir Mora, P.
Marca, marcha (marque de fabrique), 356p, 403; — falsa, 396,403p.
Marcella (Marcellaz, H^te-Savoie), 175.
Marcello (de), P. dit Peyrolet, 610. — Voir Marsey (du), P.
Marcha, marchia (marche, conférence), 58, 59, 123, 127n.3, 147n.1, 148 et n.5, 150, 159, 172, 173, 236 et n.1, 263n.3, 264n.1, 318, 327p, 344 n.1, 371, 382 et n, 386, 390n.1, 395, 504n.2, 515 n.0, 521, 523n.2, 524p et n.2, 525 et n.1, 527p, 531 et n.2, 532 et n.2, 540. — Voir *Jornatæ*.
Marchand, Marchant, Claudius, du CC, 220; 467,478.
Marchand, Georgius, 610; — du CC, 203,209; 466,475,551,555.
Marchand, Nycolaus, 443.
Marchandi, Marchiandi, Johannes, 98,100, 299,384,442,454; — cons. 70-204 *passim*; — du LX, 209,311; 466,468,475.
Marcou, Marcoz, Jehan, 164n.1,600.
Marcourt, Antoine, réformateur, 485n.1.
Marescalli (maréchaux). — Voir Blanch, J.; Mercerii, G.; Tondu, T.
Marescalli, 17.
Marescalli, Johannes, 6.
Marest, Philibert, 83,448.
Mareste (de), Claude, seigneur de Lucey (Savoie), que H. Vandel appelle par erreur Lesin, 160n.1.
Maret, Petrus, 392.
Marguillier de Saint-Pierre, 488n.2. — Voir La Palud (de), A.
Maria virgo, 479,487.
Marnuer, Hugo, præses senatus Burgundiæ, 574 et n.0.
Marquet, emballeur, 46.
Marquet, Ludovicus; ejus heredes, 169.
Marqueti, Johannes, capellanus, 169.
Marqueti, Stephanus f. q. Jaquemeti, poulderius, 563,570.
Marsey (du), Petrus, dictus Peyrollet, 114,431 et n.1. — Voir Marcello (de), P.
Martellet, Henricus, latomus, 167.
Martellet, Nycolaus, latomus, 8,108p,169,233, 537; — ejus filiaster, 8.
Martellis (de), Braccio, évêque élu de Fiesole, 116n.2,140n.
Martellum ferri (marteau), 147.
Martigues (de), vicomte, 434n. — Cf. t. X, p. 259n.1.
Martin, Johannes, macellarius, 189,242.
Martini, Claudius, excofferius; Girarda, ejus uxor, 551.
Martini, Johannes, guydon, 147.
Martini, Johannes, vigil, 488n.2,552n.2.
Martini, Petrus, 124.
Martini, Philippus, tisserand de soie, 121.
Maset relicta, 554.
Masteter, Johannes, orator Bernensis, 71.
Masueri, Pierre, ministre, 254n.3.
Mategnin (com. de Meyrin, Genève), 82n.2.
Materii, Matheri, Matherii, Ludovicus, castellanus Pineti, 293,375,382,383.
Matrimonii contractus, 134,236.
Matrix (minute d'acte notarié), 375,379. — Voir *Minutæ*.
Matutinæ canonicæ, 609.
Maulacti, Nicolaus, officialis Gebenn., 23n.1, 306.
Maulbosson, 325n.1. — Voir Malodumo (de), Ja., Jo. ou P.
Maulo, Mauloz. — Voir Serventis, C.
Maurici, Mauricii, Jacobus. — Voir Maurys, Ja.
Maurienne (Savoie), 115n.2,263n.2; — Maurianensis cardinalis; voir Gorrevod (de); — dominus; voir Cameræ d.
Maury, Bartholomeus, faber lignarius, 169.
Maurys, Mauricii, Mauri, Maury, dictus Le Mugnier, Munier, Jacobus, tabernarius, 164, 248,299,380,546,586,593.
Mayer (de Berne), canonicus, 361 et n.5.
Medici, 269. — Voir Patron, P.
Medici, Aymo. — Voir Miejoz, A.
Medicis (duo de), 262.
Meigret, L., ambassadeur français, 173n.
Mellearíaz, Melleyriaz (Meillerie, H^te-Savoie), 376,496.
Mellerii, Mellier, Melliet, Milliet, Ludovicus f. q. Petri, borserius, seu aguillaterius, 105, 108,110,325n.0,483,488,536,568,609.
Mellin, Jacobus, 200.
Mellingen (Argovie), 575.
Menches (cortèges ou danses de mai), 268,531. — Voir *Choreæ; Dansæ*.
Mennens, Meynens, Johannes, dictus de Aberes, Daberes, chapellerius, 106,307n.3,345, 347,376,386,487,488,558.
Mensa: consilliaris, 206; — consilii generalis, 457.
Menthon (H^te-Savoie), 125n.1.
Menthonis dominus, Bernard de Menthon, gouverneur de Genevois, 126 et n.1,344,347 etn.4,348p,349etn.1-351,352etn.1et2,354p, 357.
Menthone (de), Nycodus, dictus de Brentonaz, canonicus, 294,304,306,408p et n.1; — ejus servitor, 408p,410 n.2.
Mercatores, 60,61p et n.2,335. — Voir Baud, G.; Bandiere, A.; Bonnaz, C.; Bordon, J.; Chenus, A.; Comitis, F.; Dames, A.; Ducis, A.; Fabri, A., F. et J.; Faillon, J.; Fossali (de), C.; Guilliet, Jo.; Lect, Jo.; Levin, P.; Malli, Ja.; Pala, C.; Regis, F.; Villario (de), F.; Vindret, P.; Vulliardi, C.
Mercatum, merchatum (marché), 68,284; — Ruppis, 563; — merchatum facere (faire marché), 14,24. — Voir *Dies* mercati.
Mercerii, 80. — Voir Guenet, J.; Guinet, J.; Noyez (du), N.; Parvus Nycodus; Raymond, R.; Sillimandi, C.; Longobardus quidam.
Mercerii, Clemens f. Claudii, de Lully, 136.
Mercerii, Merserii, Glaudius (†); ejus heredes et liberi, 64,67,78.

Mercerii, Mersier, Glaudius, f. q. Percivalli, dicti Guilliard, marescallus, 41,121,130,133, 186,221,289,299,304; — ejus fratres; voir Mercerii, Percivallus.
Mercerii, Mercier, Ludovicus, filius q. Percivalli, aurifaber, 41,74,304.
Mercerii, dictus Guilliardi, Percivallus; ejus relicta, 563; — ejus filii, 38,41,121,125,129, 133-135,221,225. — Voir Mercerii, G. et L.
Merchanciæ, mercantiæ (marchandises), 38, 60, 545p.
Merchatum. — Voir *Mercatum*.
Mercier, Antoine, dit le Cuénoz, batelier, 301 n.2.
Mercier, Claude, 305n.1.
Merde (un héraut de), 540.
Meretrices, 533,534. — Voir *Lenones; Lupæ; Putanæ*.
Merlin, Roletus, 166.
Mermeti, Petrus, s. d., jurium doctor, 32.
Mermeti, Stephanus, excofferius, 14.
Mermier, Girardus f. q. Glaudii, 91.
Mermod, Colletus, macellarius, 245.
Merseri, Mersier, Bartholomeus, notarius. — Voir Messeri, B.
Mersier, Claudius, 374,380.
Mertz, Johannes, pelliparius Friburgensis, 294, 297.
Messeri, Amedeus, 79.
Messeri, Messerii, Merseri, Mersier, Bartholomeus,egr.,notarius, 53,102,105,343,454,526; — du CC, 203; — du LX, 208,245,311; — cons. 462-568 *passim*. — Voir M.D.G., t. IX, p. 21.
Messes, messores, 295,314,622.
Messie, Messier, Jacobus, latomus, 169,226.
Mesterium (métier), 138.
Mestral, Claudius, dictus Conscience, macellarius, 242.
Metrizat, Leodegarius, 22.
Meyer, Wilhelm, 59n.0.
Meynens, J., 609.
Meyriet (de), Meyrier (de), Stephanus, Tivent, dictus Mundet, 300,341,344,345 et n.2.
Meyrin (Genève), 82n.2.
Mézières (Vaud). — Voir Bonvillars (de), L.
Michaud, Hippolyte, envoyé du duc de Savoie, 604.
Michault, Petrus, grenaterius; Raynauda ejus relicta, 379.
Michelleta, 369.
Michia (quædam) et ejus natus, 565,566.
Miejoz, Mijoz, Medici, Aymo, Hemoz, grenaterius, 38,41,121,125,129,130,133p,134,220, 221,225,231,410.
Mieussy. — Voir Myossier.
Migniez. — Voir Moury, J.
Milan (duc de), 603,604n.1.
Milliet, collatéral, ambassadeur ducal, 82n.2, 160n.1,283n,303n.2.
Milliet, Ludovicus. — Voir Mellerii, L.
Milliet, munerius, 562.
Minæ, 8,13,382,383,387,393,395,448,452,559.
Minervam non opus est doccre, 624.
Ministro (de). — Voir *Carreriæ*.
Minuserii. — Voir Berchez, P.; Communis.
Minutæ factæ in consilio etc., 175; — notariorum, 175n.2, 180, 375, 379, 387n.1; voir *Matrix*.
Miribello (de), Claudius, 472.
Misa (enchère), 155,523,558,560.
Missa (la messe), 216,231 et n.3,241n,285p, 367n.1,519n.2.
Mistralis, Franciscus, dictus Conscience, macellarius, 200.
Mistralis, Guilliermus, d., 116p.
Mistralis, Johannes, 262.
Mistralis, Michael, castellanus de Mons, 1.
Mitrare v (coiffer d'une mitre), 88.
Mobilia, 65, 106, 528.
Moccandi, Franciscus, excofferius, 598.
Moclars (hameçons), 580.
Modus vivendi, 318,419.
Mœnia civitatis, 20,68,80,96,100,129,140,149, 167,180,395n.2,482,506,522,556,561,567;— Belli Rigardi, 240; — castri Insulæ, 79; — Sancti Antonii, 166; — Sancti Gervasii, 15, 51,138,551n.1. — Voir *Muri*.
Moenne. — Voir Monachi.
Moget, Petrus; Glaudia ejus relicta, 572.
Moget, Richardus; Guillierma ejus uxor, 572.
Moirans (Jura), l'avocat de. — Voir Chappellain, P.
Mola, 125,135.
Molare v (meuler, aiguiser), 349,351,354,371, 374.
Molatores, molarii, mollieurs (aiguiseurs), 351, 354,365,371. — Voir Falca, C.
Molare (Molard, Genève). — Voir *Plateæ*.
Molendina, molempdina, 10,22,44p,109,125, 236; — civitatis, 45,135,551n.1,570.
Molendino (de), Alexander. — Voir Canus, A.
Mollard (du), Stephanus f. q. Stephani, munerius, 556,564.
Mollario (de), du Mollard, Molario (de), Glaudius, hon., cons., 31,32,49,87,89,90 et n.2 et 3,93n.2, 116, 145, 148n.5, 150p, 151, 158, 174, 175,201,204,205,242 (†); 588; — auditor, 40p; — syndicus, 70,76,88-204.
Mollario (de), du Molard, du Mollard, Hudriodus, n., 20,206,211,271,299,418,427,454, 609,616p; — du CC, 203;427,442; — du LX, 208,221,276,301,311,312;466,468,475,505.
Mollario (de), du Mollard, Jo., 86,210,211,516, 525,528,537,609,616.
Molleti, muleti, 361 et n.4.
Mollier, Claudius, peyrollerius, 202; — cons., 480; — du LX, 505.
Mollieur (aiguiseur). — Voir *Molatores*.
Monachi, Andreas, 151.
Monachi, Moynoz, Mohenne, Moennoz, Moenne, Thomas, hospitalerius, 26,46,62n.0,129, 130p,133,135,137-140,144,146,147,149,150, 152, 153, 156, 164, 167-169p, 170, 208, 220p, 222p, 231, 234, 242, 243p-245, 251, 337, 339, 340,346,402,550n.3, 553;—du LX, 167, 208, 211.

Monachus quidam, 21; — Sancti Johannis, 567p.
Monaton, Monathon, Johannes Gabriel, 145, 609; — du CC, 467,491.
Mondet, François, prêtre, 252n.3.
Mondragon (de), Claude, abbesse de Bellerive, 10n.3.
Monesque (?), 205n.2p.
Monod, Johannes Ludovicus, officiarius seu servitor locumtenentis, 399,430.
Monitio (sommation), 220,393.
Monitio generalis, monitorium generale, 55, 81,186n.3; — aliæ, 410p et n.2,412,587,519 n.1.
Monet, Guychardus, hospes, 151; — ejus relicta, magistra stubarum, 533,566.
Monet, meunier, du CC, 209.
Monitier, Monetier, Petrus, alias Pecho, Pechodi, 10,15,17,86,96n.0,105,120,123,159, 354p,357,505,516,525,528,537.
Monnaie de Cornavin, 481n.3,482n.0.
Monopolium (conjuration), manipollum, manipulare, 188-190.
Mons (Mont-le-Grand, Vaud), 1.
Monsvetus (Mont-le-Vieux, com. d'Essertines, Vaud), 41.
Mont-de-Sion (H^te-Savoie), 497n.
Montagnie (de), Guygo, dictus Guydo, aurifaber, 356,396,402,403.
Montagnier (Montagny, Fribourg), 338,340, 343n,347 et n.2.
Montagny (de), Johannes, apothecarius, 346.
Montaigne (de la), Johannes f. q. Jacobi, de Gand, 164 n.1,203 et n.3.
Montaignier, 106.
Montaignier, Montagnier, Johann, du CC, 220, 221;467,468.
Montbillard (Montbéliard, Doubs), 587.
Montemajori (Montmayeur) (de), Franciscus, d. du Crest, d. de Brandix, 392. — Voir Brandi.
Montenps (de), Petrus, 40.
Monthey (Valais), 62n.0.
Montion, Ludovicus, 363.
Montionis relicta, 96.
Montmélian (Savoie), 396n.3.
Montres (revues militaires), 64n.2.
Montrevel (Jean de La Baume, comte de), neveu de P. de La Baume, 94n.1,303n.2. — Voir La Baume,
Monument de la Réformation, 386n.0.
Mora, Morard, Moral, Petrus, 176,392,401, 530,538,558,564,570.
Morat (Fribourg), 121n.2,164n.1,264n.5,592.
Morel, Francey, du CC,220,221.
Morel, Morelli, Michael, dictus Blaiso, lapidarius, 229,231,248; — du CC, 209;466; — ejus uxor, 248.
Morelli, Claudius, sallerius, 385.
Morelli, Jacobus, 54.
Mores boni et libertates artium, 354.
Morges (Vaud),Morgia,25n,82n.2,111,194,586.
Morterium æreum (mortier de pharmacie, en bronze), 292.
Morterium bastardum (mortier bâtard), 169.
Mota (de), François, 205n.2.
Mota (de), M., canonicus, 384.
Moudon (Vaud), 6n.3,25n,303n.2,313n.4,520 n.1,582.
Moury, Jacobus, appellatus Migniez, 95.
Moutiers-en-Tarentaise (Savoie), 113n.3.
Moyra, Claudius, custos vinearum, 127.
Moyrez, Claudius f. Johannis, custos vinearum, 349.
Muète, Guérin, bonnetier, 147n.2,164n.1p,214 n.1,230,254n.3,257,258n.1,596,598,599.
Mugnerii, munerii (meuniers), 116,133,138, 170,180,237,354,380p; — eorum uxores, 133. — Voir Berthet, B.; Bietrix; Bolliet, J.; Borgey, J.; Durandi, C.; Galliardi, J.; Jandet, F.; Jaques; Joly, P.; Malliet, S.; Milliet; Mollard (du), S.; Monet; Piaguey; Planis (de), G.; Roman, Jo.
Mugnerii, Aymonetus, 37.
Mugnerii, Jacobus, hospes, 34,151.
Mugnier, J., 609.
Mulaterius (muletier). — Voir David, M.
Mulieres,133,255n.0,271,272,369,534,536,625-627; — civis, 536; — corisantes, 553; — hæreticæ, 249,252,353p.; — S. Gervasii deguisatæ, 551p,552,553n.3.
Mulus, 153.
Mundet. — Voir Meyriet (de).
Munerii, Dominicus, notarius, 526.
Munerii, Mugnerii, Munier, Mugnier, Johannes, 363p,364n.0,365,389.
Munier, Jacobus. — Voir Maurys, J.
Munier, Mugnerii, Monetus, dezinerius, 36; — du CC, 466.
Mur (du), Bizansonus, 299,304; — du CC, 209; 467.
Muri, 6,9p,10,14,17,18,89,91,169,180,229,236, 238p,502; — civitatis, 8,9,15,37,83,180; — S. Gervasii, 21,26,35,114,263. — Voir *Mœnia*.
Murmur, 536,538.
Mursing, Mürsing, Peter, ancien banneret, orator Friburgi, 47,415 et n.2,499n.0,611.
Mury (Muri, Argovie), abbaye, 575.
Musard, Johannes, decanus et canonicus Lausan., 395 et n.1.
Muthio, Mutiod, Mutied, Muthiodi, Petrus, cutellerius, 53,105,114 et n.2,115,117,122, 124p,225,245,289,299,371,373,382,386,390 et n.1,395,569; — du LX, 208;466.
Mutinatio, 567,583,584.
Mutonerii, Amedeus; Jaquemeta ejus uxor, 534.
Mutones (moutons), 258,523,552n.1; — abortivus, 188.
Mutuum, 9,24,34,36,40,42,45,48,49p,51p,61, 65,67,72-74,76,90,91,117,121,146,151,171, 349,373,415,498,499,507 et n,544,553,557, 560,563; — non compensatum, 497.
Mutyod, Anthonius f. Roleti, 390.
Mygardi relicta, 56,99.
Mygoz, Aymoz, chapelier, 46.
Myossier (Mieussy, H^te-Savoie), 290,344.

Nabholz, Hans, 596.
Nægeli, Hans-Frantz, n., orator Bernensis, 367.
Nant (du), dictus Brula, Claudius, navaterius, 360,380,382,400.
Nant (du), Franciscus; Peroneta ejus relicta, 563.
Nanto (de), Johannes, macellarius, 189.
Nanto (de), Johannes, de Mieussy, 290,344.
Nanto (de), Petrus, 11.
Nanto (de), Roletus, 445.
Nanto (de), Stephanus, textor panni, 50,51, 375.
Nantua (Ain), 562.
Nautæ, navaterii, 30,61,77n,105,180,194,360, 385,389,531,564,568,586. — Voir Cohennoz, G.; Collumbi, P.; Fabri, A., Jo. et P.; Genève (de), Jo.; Guygonetus; Jalliet, A.; Joly, J.; Lecler; Lombard, P.; Magnini, T.; Nant (du), C.; Rolini, J.; Verna, P.; Vuyctoz, L.
Naves, 61,64n.2,65n.1,66-68,73n,77n,105,110 n.1,138,193,270,301,385,536,586.
Navet, Claudius, teinturier, 79,550; — ejus uxor, 550.
Navet, Petrus, teinturier, 79.
Naveta, Petrus, 495.
Navozo, Antonius, espinglerius, 110.
Neige, 72n.1,74n.3.
Nemore (de), Aymo. — Voir Boyes (des), H.
Nemoribus (de), Gre., 609.
Nemus, 68,72n.1,73n,74 et n.3,75n,77n,85n.0 et 2. — Voir *Ligna*.
Nerga, Michael, proditor civitatis, 286,430.
Nernier (H^te-Savoie), 2.
Nesgle, Nesglez, Franciscus, orator Bernensis, 56-58n,71.
Neuchâtel, 131n.1,215,232n.1,355,375n.2,404 n.1,485n.1p,509n.0,524n.1,587.
Neyro, Francesia filia q. Bertrandi, 53.
Neyrod, Gaspard, 510 n.1, 520 n.1, 550 n.3, 554 n.0.
Neytonis petra (la Pierre-à-Niton, Genève), 167.
Nicolas, Nycollaus, latrunculus, 289 et n.6, 290p,291.
Nividunum, Nyvidunum (Nyon, Vaud), 53, 201,244,259n.1,309,542,631,632p.
Nix, Huricus, orator Friburgensis, 456.
Nobiles, 15,326; — Sabaudiæ, 57,61.
Noctium, notium *adv.* (de nuit), 538,568.
Noël, Henri, 510n.1,520n.1,524n.1.
Noese (noise), 600.
Nominare (présenter comme candidats), nominatio, 382,550.
Notarii, 80,98,193,200,289,387n.1. — Voir Archa (de), M.; Aux (d'), L.; Beguin, F.; Bellesio (de), F.; Bertheracti, P.; Braset, P.; Bugneti, N.; Butini, P.; Byollesii, G.; Caroli, F.; Carrerii, M.; Chambet, A.; Curteti, Jo.-A.; Gayboveri, P.; Grasseti, P.; Macheret, S.; Magistri, P.; Messeri, B.; Munerii, D.; Panisset, H.; Pellis, P.; Pennet, F.; Pennet, N.; Pensabini, G.; Perrodi, H.; Piardi, A.; Picardeti, Jo.; Planis (de) C.; Porterii, Jo.; Regis, Jo.; Roset, C.; Vandel, C. et R.; Vegio (de); Velluti, R.; Viennesii; Vincentii; — Voir *Minutæ; Protocolla*.
Nouveau Testament (le), 263n.0.
Novitates, 110,264.
Noyez (du), Noier (du), Noyer (du), Nycod, mercier, 46; — du CC, 209,221;467.
Nummularius, 400.
Nundinæ, 61n.2,78n.0p,85n.0,161,396,545; — Gebenn.: Regum, 56n.1; Paschæ, 43; Augusti, 118; — Francfort, 502n; — Lugduni, 85n.0,379,474,532n.1; — Thononii, 382.
Nuntii, 28,30,43,60,73,74,83,128,129,133,186, 192,266,351; — evangelicus, 182. — Voir Benedictus.
Nycod, châtelain de Gex, 583.
Nycodus, servus locumtenentis, 497.
Nycolaus, heraldus Friburgensis, 171.
Nycollard, Johann, du CC, 220,221; 467,475.
Nycollas, Johann, condurier, 262n.2,263n.0.
Nyon (Vaud). — Voir Nividunum.

Obolus (obole = ½ denier), 400.
Obvalliæ (ovailles). — Voir *Ovallium*.
Obviam ire, 306,533,546.
Octana (octane soit coupe, mesure pour les grains = 79.345 litres), 114. — Voir *Cupa*.
Officialis Gebenn., 11,13,23etn.1,35,140n,162, 176,245,260,324,344n.2,355,365n,366 et n.2, 369n,377n.0,400,414,416,420,430,447n.2, 554,569,591,627. — Voir *Curiæ*; Maulacti; Vegio (de); *Vice-officialis*.
Officialis Bisuntii, 603,619; — Lausanæ, 203; — Viennæ, 16,30, 369, 428, 429n.1, 476n.1; voir Roland, É.
Officiarii Civitatis, 50,99,144,147,151,164,176, 227p,290,358,397n.2,410,490,533,554,564, 568; — episcopi, 193p,307,316,317,324,342 n.1,376n.0,401,411n.0,416,510n.1,520n.1; voir Porterii, Jo.; — inquisitionis fidei, 353; — locumtenentis, 197,201,273,275,329,500 n.0,501,526; voir Becio (de), A.; Monod, J.-L.; Putheo (de), M.; — militum,378p,394; — procuratoris fiscalis, 273.
Officiarii ducis Sabaudiæ, 22n.3,63n.3,83n.1, 90,134,363n.2,586.
Offischer, Offixer, seu Peter, Bonifacius, n., 20,44,45,48n.1,49n.1,51n.1,52,60,66n.0,69, 72,75n, 76n.1, 80n.2, 81n.3, 82n.2, 83n.3, 84 n.1,87n.1,88,103,109n.1,112n.3,115n.1,117, 119,132,135,137,139,140,156p, 162, 163p, 171, 174, 177, 183, 187, 201, 207, 208, 211, 230n,280,287,290,300,366,369,376,405,447, 483,484,490,495,521,566,578-580,584p; — syndicus, 1-52 *passim;* — secretarius, 69; — cons., 70-453; 462-495 *passim;* — ejus uxor, filia q. Lancelloti Gailliardi, 135,156, 163p; — son oncle, 66n.0.
Oignons, 586.
Oleum, 570.
Oliverii, Pe.; Perneta ejus uxor, 502,503.
Oliverius, patisserius, 569.
Olivétan, Pierre-Robert, réformateur, 147n.2, 258n.0,592,593.

Ollerius (fondeur). — Voir Colliardi, P.
Omnium Animarum pissis[pyxis], 368; — procuratores, 38,43,76,79,88,106p,196,237,244, 245,331,336,344,487,566; voir Comitis, F.; Diserto (de), Jo.; Mara (de), Jo.; Pacquet Ja.; Vuarrerii, Jo.
Omasa, 537.
Ongier, Urbanus f. q. Anthonii, barbier, 501 et n.2,502n,527 et n.1.
Operarii, 24,65,120,147,165,222,229,351,505 et n.1; — civitatis, 8,226,230,516,537; voir Dentant T.; Quiblet, C.
Opus facti, 62,63.
Oratio dominica, 161.
Orationes (chapelet) d'imbres (ambre), 26 et n.3.
Oratores. — Voir *Ambassatores*.
Orba (Orbe, Vaud), 171,376n.o.
Orologium (horloge ou montre), 503.
Orrei. — *Voir Horrea*.
Orseriis (de), Goninus, Hugoninus, canonicus, 205 et n.2,206n,217n.1,219,220,328.
Orseriis (de), Dorseriis, Johannes, 322.
Orseriis (de), Dorsiere, Petrus, 13; — du LX, 209.
Ostagia, hostagium, hostagiarii (otages), 82 n.2,90,186,222,240,247p,248,249,251.
Ostanges (de), Guydo, cirurgicus, 302.
Ovallium, obvalliæ (ovaille, accident), 17,205, 206,210,246.

Paccoct, Jacobus, 86.
Paccocta (dictus le), 544.
Paccocta (la), maîtresse des étuves Berthelier, 533,536.
Pacquenoct, Paquenot, custos piscium, 86,87, 260,551,554.
Pacquet, Jacobus, procurator pissidis Omnium Animarum, 106.
Pactu, Jacobus, 548,549,568.
Pædagogii, 65,182,203. — Voir *Scholæ*.
Pagi, 258.
Paguet, Petrus, chapellerius, 289.
Paillardise, 156n.1.
Pain (du), Jo. — Voir Pane (de), Jo.
Paisani. — Voir *Paysans*.
Pala, Palaz, alias Schüffelin, Conrardus, mercator Alemanus, 80,225 et n.3,498,499,530 et n.1,553.
Pala, Melchior, 530.
Palacium, Palatium (Plainpalais, Genève). — Voir Planum Palacii.
Palæ, 121; — pelle à four, 543 et n.3.
Paleæ, 175.
Pali super lacum, 346.
Palini (?) (palis), 149.
Pallu, Palu, Pallud (de la), Jo. Rolet, du LX, 209,311,505.
Pallude (de), Amedeus, presbiter. — Voir La Palud (de), A.
Pallude (de), Jo., du CC, 203.
Palude (de), de la Pallu, Johannes, 299; — du LX, 466,468,475.
Panchaud, Bertrandus, 231.
Pane (de), du Pain, Glaudius, 24,370,371,389-391; — du CC, 203,209,221;467.
Pane (de), Luquinus, hon., 8,10,16,28,43; — ejus heredes, 367; — Glaudius ejus filius, 43; — Petronilla ejus filia, 5.
Pane (de), du Pain, Johannes Petrus seu Petrus Johannes, apothecarius, 84, 86p, 125, 126et n.1,368p,370,389-391,507,531,609; — du CC, 466,468,475.
Pane (de), Petrus Paulus, 516.
Pane (de) illi, 533.
Paniaz, Henricus, hospes, 151.
Panis, 11,24,25,27p,76,86,88,554; — datus procedentibus, 541,542,560n.o; — et aqua; voir *Carceres*.
Paniseau, Jacobus [latomus ?], 167.
Panisset, alias Seres, Hugo, egr., 20; — ejus relicta, 92.
Panizono, J.-D., envoyé du duc de Milan, 603, 604 et n.1.
Panna n pl, 106,197,398,527,570.
Panni tonsores. — Voir Blanch, Jo.; Charbonnier, P.; Charvet, Jo.
Papa, Saint-Siège, 133,342,416; — ejus dispensatio, 7; — ejus legatus; voir *Legatus*. — Voir Clément VII.
Papa, Petrus f. Johannis, 380.
Papa, Petrus f. Petri, 226.
Papeguex, citacci ludus, psittacus, sottacus (papegay), 294et n.1,535,537,538,546,560.
Papillion, Caspardus, excubiator ad summitatem turris novæ S. Petri, tubisonans, 98, 126,227.
Papistes, papistæ. chrétiens, 102n.1,243,259 n.1,406n,595n.2,607.
Paquellet, Henricus, aurifaber, 130,133.
Paquenot. — Voir Pacquenot.
Paquet, Jacobus, 88.
Paquet, Pacquet, Oddetus, 142p,143,248 et n (†),289,292; — ejus relicta, 248,254,260; — filia, 251,344,539; — novem pupilli, 248, 260; — generi, 248.
Paquet, Petrus, pelliparius, 12, 229, 556n.2, 573.
Paquet, Stephanus, carpentarius, 142.
Paqueti, Ranandus, Ravaudus f. Oddeti, 111, 228, 229et n.3, 230n, 231, 233, 236et n.2, 237, 240et n.1,248et n,254,260,375; — ejus pater et frater, 229n.3,240.
Paqueti (les nommés ? Lisez peut-être: *paquetorum* (paquets)), 361.
Paradis, 78n.o.
Paratum obedire, 140n,156,361.
Parcella (relevé de compte), 17p,65,81,86,227, 400,410,411,516p,528,544p.
Parcu (de), Petrus, alias Aymonet, excofferius, 332.
Pardons. — Voir *Indulgences*.
Parentes, 33,35,102,104,197,256; — paupères, 3.
Paria n. pl., mesures (= 2 coupes) pour le blé des dîmes de Saint-Victor, payables moitié avoine moitié froment, 116,298,300,559.
Paris, Benoît, procureur, 476n.1.

Paris, Parisienses, 420,423,592. — Voir Molendino (de), A.
Parlamentum Dolæ, 480,484 n.1.; — Parisius, 37.
Parlator (avocat), 386.
Parole de Dieu. — Voir *Verbum* Domini.
Parrochiæ septem Gebennarum, 112,183,285, 410,411n.o,426p,471n.1; — S. Germani, 11, 127,563; — S. Gervasii, 11,88,108,110p,113, 142,144,152p,155n.o,158,161,165,193,238, 304n.5,393,558,563p,570; — S. Leodegarii, 121,239et n,332,353,563; — Magdalenes, 142, 171,265n.2,301n.2,379,385,402,563,564,597, 598; — B. Mariæ Novæ, 51; — extraneæ, 541.
Pars formalis, 233,280,281,419; — criminalis, 234,280,291,564; — denuncians, 235,315, 381.
Partagium (partage), 120,191,201,221,238, 239,391.
Parvum Bornandum (Petit-Bornand, Hte-Savoie), 557.
Parvus Nycodus, mercerius, 35.
Pascua communia, pasqueragia, 189p,194,197, 232,237,242,245,264.
Pasqueria seu Pascua, *n. pl.* (Les Pâquis, Genève), 229,370.
Passagium (passage, allée), 79,86,197; — (des marchandises), 135.
Passu (de), Paula, 200.
Pastor, Pastour, Gabriel, dictus Gallouz, macellarius, 175.
Pastus, 341.
Pataz, Pate, Paste, Pasta, Glaudius. — Voir Salomon, G.
Patey, Amedeus, latomus, 537,538.
Patibulum, 100,226,227,231,247,290,302,345, 390,450,452,481,483,499,501. — Voir *Forchæ*; *Potences*.
Patisserii,9,27,86,138,180,224,308n.o,354,554. — Voir Albi, Jo.; Aymo; Bochet, N.; Bonivard, R.; Chavanel, C.; Darbey, A.; Dedier, P.; Dhonneur, P.; Girodi, L.; Lupi, C.; Oliverius; Perrocton, J.; Richardus; Rosset, P.; Ruffiez, A.
Patron, Patronis, Paul, médecin, 416; — Paula ejus uxor, 271n.1; — ejus donatus, 573.
Patronatus jus, 286.
Patronis (de), Jérôme, serviteur, 307n.3,333.
Patru, Bernard, gendre de Pétremand Falquet, 487n.2.
Patru, J., 609.
Pauli, Hanns, heraldus Friburgensis, 570.
Pauperes, 2,12,38,78n.o,190,194,251,369; — adventicii, 227; — detenti, 282.
Pavillard, Antoine, chevalier, conseiller fribourgeois, 186n.1,533.
Pavimentum, 166,238,383p.
Pax universæ civitatis, 211,212,249p-251,257, 258n.o,259,278p,285,298,299p.
Payerne (Vaud), Paternium, Paterniacum, Pätterlingen, 413n.4,414n; — sententia Paterniensis, 6n.2, 7n.o, 25n,29 et n.2, 48n.1, 49, 50, 55p, 57, 59, 67n.o, 71, 78n.o, 82n.2, 84 n.1,86n,94n.1,97n.5,98,105,106,115n.1,117, 118n,119p,120pet n.1,122,126n.1,129,135, 141et n,145,149-151,153,160,166n.2,167n.o, 171,195n.4,226,232n.o,234n.1,259n.1,266 et n.5, 270, 274n.2, 277n.1 et 4, 283n, 307, 348, 363, 431, 496, 504n.2, 515n.1, 517n.o, 520n.1, 556n.1, 560n.o, 577p, 579-581p, 585, 588n.3, 590.
Pays de Vaud. — Voir Vaud.
Paysans, laici, 120,263n.o,541,588,597.
Pecho, Pechodi, Petrus. — Voir Monitier, P.
Pechon, Henricus. — Voir Querci, H.
Peciæ, petiæ (pièces de terre), 2,12,69,77,88, 109,130,133,229; — (de monnaie), 258.
Peclet, Girard, 122.
Peclet, Petrus, macellarius. — Voir Jacobi, P.
Pecollat, Pecollact, Peccollact, Johannes, n., 126, 127, 158, 234, 252n.3, 307n.3, 322, 340, 341, 370, 392, 399, 501, 519, 523, 527-529, 543, 565, 609; — pauperum visitator, 227.
Pecollat, Pecolat, Stephanus, frater Johannis, 5 et n.1,22n.3,24,105-107,109,110,120,148p, 155, 170, 198n.o, 204, 237, 362, 386, 392, 399, 401,402p,403,457,463,495,501,530,531,535, 539,542,557,562,632; — thesaurarius, 70, 461 et *passim*; — scriba, 106; — cons., 462-569.
Pedagium, piagium (péage), 17,134,135,168 et n.3,193,194,540; — de Champagnole (Jura), 480.
Pede ligato, 627.
Pelliaz, Pellie, Jaquema, f. q. Petri Pellis, uxor Jacobi Archeri, 152n.1,156 et n.1,447 et n.1.
Pellini, Claudius, vicarius Magdalenes, 181p.
Pelliparii (pelletiers). — Voir Chappon, Jo.; Lullini, P.; Mertz, J.; Paquet, P.; Victit; Vyolland, T.
Pellis, Petrus, notarius; — Jaquema ejus filia; voir Pelliaz, J.
Pellosii, Pellouz, Andreas, decennarius, 118; — du CC, 209;467,468.
Pelloux, Jacobus, 219.
Pellouz, Jacobus, cutellerius. — Voir Chenu, Ja.
Peney, Pyney (Genève), 353; — (château de), 314n.2, 323n.4, 336n, 360n, 411n.o, 459 n.2,481n.3,494n,510n.1,520n.1,607,608,616, 617,624n.2; — castellanus; voir Materii, L. — Pineti terra, 431.
Peneysans, 314n.2,323n.4.
Pennet, Penneti, Claudius, commentariensis seu custos carcerum episcopalium, excofferius, 257n.5, 282, 283, 322p, 330p et n, 357, 381, 402, 417, 448et n, 449et n.1, 450(†), 452, 458,470,471n.oet1,472,480etn.3,481,483p, 489,536,616,617,629; — ejus parentes, 452, 471n.1,481,483; — ejus frater, 532n.1.
Pennet, Penneti, Franciscus, notarius, secretarius procuratoris fiscalis, 381,471n.1,481, 483p,554,562,617; — ejus frater minor, 481.
Pennet, Penneti, Nycolaus, notarius scribaniæ fiscalis, 175,177p,299,301,322,408,448.
Pennet, Pierre, frère de Claude, chaussetier, 257n.5.
Penneti, Johannes, 408.
Penneti, 111.

Pensabini, Guilliermus, n., egr., notarius, 9, 11,13,34,36,76,79,113,299,310,321,343,454, 503; — du CC, 203; — du LX, 167,208,312; 466,475,505.
Pensio, 7,42,56.
Pensionarii, 545p.
Penu, 72.
Perditio corporis et bonorum, vitæ, 39,247; — caprarum, 220.
Perditio mercanciæ (pœna), 42,76,332.
Pergamina, 225.
Periculo (sub) vitæ, 322.
Perjurium, 18,194,552.
Permutatio domorum, 389.
Pernod, Franciscus, 380.
Pernodi Antonii relicta, 4,16,18,26,79,101.
Pérolles (Fribourg), 63n.1.
Perreal, Johann, 304.
Perrenin, A., secrétaire impérial, 603.
Perret, Laurent, 595n.2,609,616.
Perret, Petrus, du CC, 209;466,468,475.
Perret, Pierre, secrétaire du duc de Savoie, 230n.
Perreti, Ber., 501.
Perrière (la) (Genève), 348.
Perrini, Perrin, Amedeus, Ami, 4, 164n.1p, 180, 181p, 183, 184n.3, 198n.2, 206 et n, 257, 265, 273n.3,300n,305n.2,307n.3,308n.0,322,340, 341,353,496etn.2,520n.1p,534p,535,541n.2, 548,549,583,584,586,600,602,607,608,609, 616; — du CC, 203; — rex colovrineriorum, 549; — ejus mater, 597,598; et filia, 598, 599; — ejus parentes, 332.
Perrini, C., 333.
Perrocton, Johannes, patisserius, 65.
Perrodi, Humbertus, notarius, 114.
Perron (du), Nycolaus f. q. Anthonii, chausaterius, 175p-177p,243,564.
Perrono (de), Claudius, 175,177.
Perronum (rue du Perron). — Voir *Carreriæ*.
Perroton, Petrus, 390,446.
Perroton Petri relicta, 446.
Perry (du), Joham, 262n.2.
Pertemps, Claudius. — Voir Bonna, C.
Pertemps relicta, tutrix Claudii Pertemps, 401-403.
Pes (mesure linéaire = 0,32484 mètre), 226.
Pesmes (de), Guilliermus, n., 129p,130,211, 435,488,502,503,516,606.
Pesmes (de), Jacobus, d. Brandici (†), 15,265 n.0,386.
Pesmes (de), Johannes, 247-249,385,488,503, 516,606; — du LX, 208,211p,301,311;466, 468,505.
Pesmes (de), Maria, relicta Gondisalvi Malvand, 385.
Pesmes (de), Percevallus, n., 129p,130,211, 242,247, 260, 299, 300n, 305n.2, 314n.2, 330, 360n, 374, 408n.1, 409n.1, 488, 503, 516, 593, 606,613; — vexillifer, 379.
Pesmes (de), illi, 211,214,406,488,491,502,505, 536,538,555.
Pessoneria (la Poissonnerie). — Voir *Carreriæ*.
Pestis, 6,16,18,20,25n,92,95,99,106,109,117, 118,120,125,126,227,235,239,255,390,551.
Peter, Boniface. — Voir Offischer, B.
Petia. — Voir *Peciæ*.
Petra (de), Pierre, alias Berthod, prêtre, 547 n.1.
Petrimandus. — Voir Falquet, P.
Petrus, mag., barbitonsor, 95,117.
Petrus, hospes Crucis Albæ Bernæ, 27,29,30p.
Petrus, mag., serrallio, †; ejus familia, 129.
Peyrolet. — Voir Marcello (de), P.
Peyrollerii (chaudronniers). — Voir Forel, F.; Mollier, C.
Peyrollerii, Humbertus, 522 et n.
Peyrollerii, Perrinus, 5,215.
Peyrollet. — Voir Marsey (du), P.
Peyronet, Mermetus, affanator, 202.
Pharisæi, 243.
Philippi, Johannes, 6 et n.3,15,26,27,46,67p, 74n.1,113,122,158,174,197,207,219,248p, 262, 271, 293n.1, 300n, 311, 314n.2p, 325n.1, 346et n.1,360n,364,365et n,366et n.2,367et n.0et1,369petn,373,376,377n.0,390,400,413 n.4, 455n.2, 459n.2, 478, 498, 499, 576, 587, 594, 602,606-608,609p-611etn.4,616,628; — consiliarius, 6-318 *passim*, 462; — capitaneus generalis, 16, 198, 247, 309, 595; — du CC, 203; — civium abbas, 206,594p; — Jenon, ejus ancilla, 336n.
Philippin, Philippini, Johannes, 41; — du CC, 210;467.
Philippon, Claude, j. u. d., vicarius sacræ fidei, 133n,599. — Voir *Vicarius* inquisitionis.
Piaget, Loys, gainier, du CC, 203,209,221;466, 472,475.
Piagium. — Voir *Pedagium*.
Piaguey, mugnerius; ejus filius, 597.
Piardi, Andreas, notarius, 186,402.
Piardi, Stephanus, olim judex excessuum, 421n; — vice-officialis, 587p.
Picard (le). — Voir Simon, Ja.
Picardeti, Johannes, notarius, 114,123.
Picardi (Picardie ?), 586.
Picart, Laurent Simon, 46; — Jaques, son fils, 46. — Voir Simon, J.
Pichelibach, Anthonius. — Voir Bütschelbach, A.
Picherlin (monnaie), 579.
Pichod, Pycheod, Johann. — Voir Chautemps, J.
Piémont, Piedmont, 78n.0.
Pierre, serviteur, 631.
Pignard, Claudius, et Jana, ejus uxor, dicta la Gibessièrc, 230,233,256.
Pignora, pignorare, 14,30,32,42,50,72,116,122, 149,180,215,235,242,297p,338,341,343,388, 393,401,410,415,433etn.2,483,496,512,545, 571.
Pillare (pilier) plateæ S. Petri, 448.
Pilleo Rubeo (de), de Chapeaurouge, Amedeus, Amyez, n., mercator, 9,10,17,24,46, 48,49p, 55,60, 90, 96, 106, 118, 124, 125, 130, 153,156,166,174,177,187p,192,202,204,207p,

218,238n.2,241,289etn.5,321-323,333,348, 350,355,357,361,362,366,370,373,375,380p, 382, 384, 385, 389, 400, 409, 448, 480, 495, 501 n.2,506p,515n.1,516,528,535p,538,548,556, 564,616; — consiliarius, 47-456 *passim*; — comptorolator, 76,99,508,570; — syndicus, 459,461-569 *passim*,531n.2.
Pilleo Rubeo (de), Stephanus, Estienne Chappeau Rouge, 46, 61, 164n.1, 207, 247, 248p, 249,280,281p,337,346,435,457,498n.2,503, 520n.1,565,607-609;—cons., 98-566 *passim*.
Pilliod, Loys, 556,570.
Pilliod. — Voir Le Ractier, Lud.
Pilliodi, n.; ejus uxor, 4.
Pilliodi, Ludovicus, serrallionus, 544,546.
Pillisson, Petrus, batteur d'or, 24,257,258,260, 380.
Pillisson, Petrus, tabernarius, 411,413p.
Pillisson, P., 435,442.
Pillosii, Philibertus; Jaquema ejus relicta, Jana ejus filia, 3.
Pinarolium (Pignerol, Piémont), 613.
Pinetum. — Voir Peney.
Piochet, Antoine, écuyer, ambassadeur ducal, 16n.2,19n.2,28n,31n.2,36n.2,48n.3,75n,119 n.2,529n,541n.1,559n.2,582.
Pira, 137.
Piscatio, 260.
Piscatores, 536. — Voir Bourgoignion, G.
Pisces, 80n.1,81n.0,87,220,227,484n.1. — Voir *Custodes; Visitator*.
Pissepoz. — Voir Gardet, P.
Pitzilichtbach. — Voir Bütschelbach, A.
Placards, cedulæ, cedulones, 102n.1-103n.2, 107,108. — Voir *Cedulæ*.
Plact, Georgius, 147.
Plactet, Johannes, du CC, 203,210,221,276; 467,468,475.
Planchia (de), Franciscus, macellarius, 130, 133.
Planctens, Plantens, Franciscus, 268.
Planctens, Plantens, Georgius, 380.
Planis (de), Des Plans, Claudius, notarius, 344, 360,363n.1,374,376,377p,378,380,381,393et n.3.
Planis (de), Guychardus, munerius, 72.
Planis (de), Jacobus, 36p; — du CC, 203,209, 221;466.
Plant (de), Georges, 550n.1.
Plantens, Petrus, 374.
Plantum (plainte), 11,25,63.
Planum Palacii, Palacium (Plainpalais, Genève), 91,93,98,135,146,175,176,179,226, 255,262,412,506.
Plateæ communes, 251,268; — Burgi Foris, 26,35, 37, 79, 82n.2, 122, 149p, 155, 188, 209, 264,281,324,342n.1,372,466; — Corrateriæ, 228; — Fusteriæ, 37,155,160,179,184,209, 269,372,527n.0,553,594; — Insulæ, 302; — Juyeriæ, 189p,232; — Longemalæ, 76,84, 98,107p,157,189p,235,298,302,401,402,556, 565,598; voir *Macella*; — Magdalenes, 233; — Molaris, 2,29,32,81n.0,82n.2,91,101,102 n.1, 104, 107, 118, 145p, 160, 180n.1, 184n.3, 186n.3,243,246,247p,258,262n.2,263n.0,264, 265n.0 et 2,266,268,269,271n.1,273n.1,280, 293n.1, 298, 305n.2, 325n.1, 331n.2, 376n.2, 389,392,406etn,415,517p,531,538,553,554n, 565,596,600,601,605,606,608,609; voir Ala; — pontis Rodani, 155,372; voir *Macella*; — S. Gervasii, 37,155,372; — S. Petri, 397, 448,594n.0.
Plebs fere tota, 436,453. — Voir *Populus*.
Plombare (vérifier au fil à plomb), 226.
Plonjon relicta, 20; — heredes, 172.
Plutôt mourir, 55,58.
Pochacti, Blaise (fr.), serviteur de G. Furbity, 470n.2.
Pocterii (potiers d'étain). — Voir Bonnardi, P.; Levet, G., J. et P.
Poctuti, Poctu, Pottu, Girardus, macellarius, 2,9,10,186p,188-192p,194 et n-195,197,198, 242,523; — ejus socer, 194.
Poêle (chambre), 387n.1.
Pœnæ. — Voir *Amende* honorable; *Apothecæ* clausæ; *Aures* amputatæ; *Bampnimentum; Capitis* amputatio; *Carceres; Conducere* per ambitum civitatis; *Crotonum; Excommunicatio; Falsi; Forchæ; Fustigatio; Indignationis; Inobedientiæ; Mitrare; Patibulum; Perditio:* corporis et bonorum, mercanciæ, vitæ; *Privatio* artis etc.; *Rebellionis; Strangulare; Suspensio; Talionis; Tortura; Verbera*.
Pœnæ pecuniariæ: 25 scutorum, 87,102,108, 145,382,384,385,390,505,506,512; — 100 librarum Gebenn., 395n.2; — 300.000 écus d'or soleil, 456n.1; — 3 solidorum, 526,554; — 5 s., 42,220,332; — 10 s., 76; — 20 s., 76; — 60 s., 76,105,149,151,224,250,251,410 n.2,431,564,571.
Pœnitentia, 546.
Politiæ, polices (titres de créances), 387n.1, 489.
Politica res. — Voir *Res* publica.
Pollalerius (poulailler). — Voir Georgius.
Pollerii, Pollier, Henricus, hon., 3, 145; — auditor locumtenentis, 162p; — du LX, 208,312;466.
Pollet, Ludovicus f. q. Genodi, grinatcrius, 3,105,116.
Pollet, Petrus, vigil. — Voir Chesnoz (du), P.
Pollien, excoferius, 597.
Polliet, Petrus, 82.
Pollulare v. (pulluler), 593.
Poma (pommes), 137.
Pomardi, Gabriel, 116.
Pomerii prior (Pommier, com. de Présilly, Hte-Savoie), chartreuse, 18,20.
Ponceti, Thomas f. q. Jacobi, viarum aggressor, 2,7p et n.1.
Pondus, 42; — carnium, 2, 4; — panis, 24.
Pondus bladi, 133,228,331,345,483,565. — Voir *Admodiatio; Domus*.
Pons Areris (Pont d'Arve, Genève), 21,55,63 n.3,138,140n,196p,215,228,325,333,522,556 n.2,586,593,601.
Pons bolardi portæ S. Antonii, 361.

Pons levans, levatorius (pont-levis), 119,370.
Pons Rodani (pont du Rhône, Genève), 149, 150,153,157,166,198,202,209,228,229n.3, 245,286n.4,305n.o,325n.o,351,384,386,406n, 466p,491,516,525,536,552. — Voir *Capellæ; Plateæ.*
Ponsonum (poinçon), 403.
Pont (de), Pont (du), Franciscus, 81; — du CC, 220,221;467,472,475.
Ponte (de), Claudius, macellarius, 189,507.
Ponte (de), Reymondus, 412,414; — Jocosa ejus uxor, 20,25p,41,502.
Ponte (de), Theobaldus, macellarius, 189.
Pontenerius (pontonnier), pontis Rodani, 351.
Pontet (de), seu Chambouz, Amedeus, 112p, 114,116,453.
Pontonagia (pontonages), 540.
Populus, 68,72n.1,73n,74n.3,75n,78n.o,80n.2, 270,272,326,363,417,419,426,434,454,457, 458,503,583p,584p; — populi congregatio, 212,448; — magna pars, 406; — prin (menu) peuple, 586. — Voir *Plebs.*
Porcorum stabulum, 482,485.
Porral, Porralis, Amedeus, Ami, Amyé, 80n.2, 85n.1,86n,87n.2,99,102n.o,108,111,112n.3, 149,155n.1p,157,164n.1p,190,204,205,222, 342n.1,387n.1,395n.2,442,566,585,587p,600; — syndicus (1532, 1536, 1542), † 1542, 70-204; — cons., 206-239; 462-524 *passim*; — ejus frater, 600.
Porral, Loys, du CC, 220,221,276;466,468,475.
Porral, Porralis, Nycolaus, 271,448,608,609; — du CC, 203,209,221,374;467.
Porrini, Johannes, serviens episcopalis, 282, 402,421,436.
Porta, secrétaire ducal, 582,583.
Porta (de), Claudius, 167,224,228 (†).
Portæ, januæ civitatis, 14,18,55,314,321,548, 554,617; — Baudet, 198; — Castri (du Château), 205n.2,324,325n.o; — Cornavini, 404 n.1; — Corrateriæ, 145,227,491,537,538; — Pasqueriorum (Pâquis), 219,229,370; — turris de Pesmes, 502; — Pontis Rodani, 145,227,325n.o; — Rippæ, de Riva seu l'Escolla, 27,28,32,34,35,37,59,74,81,99,107, 119,121,127,138,149,161,212,218,223,233, 274,294,304,341,379,385,400,475,541n.4, 544,596; — S. Anthonii, 138,159,361; — S. Gervasii, 93,259 et n.2; en Cornavin, 156, 157,219,229,263; — S. Leodegarii, 27,137, 522; — Tartassæ, 83,137,198,220n.1,274, 482,502,506. — Voir *Claves.*
Portæ in mœniis, 240; — quædam, 488,516.
Porteri, procureur, 46.
Porterii, Porteri, Johannes, notarius, officiarius episcopi, secretarius vicariatus, 124, 128-130,133,136,139,140n,246n.2 et 4,260 et n,296n.2,300n,342n.1,381,402,407n.1,409 n.1,429n.3,437n.3,440etn.2,448n,449p,451p, 452,454p,455 etn.1,456n.1,458,459petn,469 n.1 et 2,470p et n.2 et 3,471 et n.o-473,477 n.3,488 et n.1,490p,496 et n.3,498,499p,500 et n.o,502n,605,612,619n.2,627; — secretarius inquisitionis fidei, 302; — ejus uxor, 469,470,500,612,613,616,617; — ejus avunculus, notarius, 490.
Porterii, portitores (portiers), 27, 28, 33, 35, 37,74,99,157. — Voir Dentant, G.; Ducis, A.; Fossali (de), C.; Guilliard, L.; Le Brodeur; Maillet, M.; Morelli, C.; Rua (de), A.; Somareta, P.; Varo, M.; Victit, G. — Voir *Custodes; Janitores.*
Portus, 138,360.
Posa (pose, mesure agraire = 27.013 ares), 101,177,228.
Postæ (les postes), 219,227,229,524; — regis [Franciæ], regia, 48.
Post tenebras spero lucen, 629,632.
Poste (la), 505n.1,578,632p.
Potatiuncula (potiuncula), potatio, 182,264.
Potdevin, Romanetus; ejus heredes 114.
Potences, 73n; — potentiæ ad quatuor capita affigere, 226. — Voir *Patibulum.*
Potus datus, 541. — Voir *Vinum.*
Pouget, Michael, 44.
Pougin, Claude, aurifaber, 356p.
Pougin, Jeneta f. q. Johannis, 381,383,386, 389,392.
Pougniez (Pougny, Ain), 562.
Poujalis, Ludovicus, 89,93,95.
Poulderius (poudrier), 563.— Voir Marqueti, S.
Practicare v. — Voir *Praticæ.*
Practici (experts), 148,168.
Præco, præconizare, 5,10,107,165,457. — Voir Rubey.
Prædicatores, prædicationes, sermotionatio, 7 n.o, 76, 97n.2, 111, 180, 182p, 183, 184 et n.3, 185etn.o,196etn.1,207etn,208,216p,217,226 et n.2,241 et n,253n.1,255n.1,257n.5,258n.o et 1,285,370,376n.o,395 et n.2,396,397p et n.o,406n,407,410n.4,413n.4,425p,426p,433 et n.1 et 3,444n.1,457p,469n.1,474p et n.1, 478,479,481,482 et n.o,485p,486p et n.o,487 n.2,488p,492p,493p et n.2,497,502,503,505, 508n.2,509,513,515,520n.1,526,555,592p, 596-599,615,620,621,625. — Voir Alexander; Bocqueti, C.; Boulard, C.; Coutelier, F.; Farel, G.; Froment, A.; Furbity, G.; Saunier, A.; Viret, P.; *Concionator; Sermones.*
Prædo, 219.
Præses (d.) [magistrat savoyard], 15.
Præsidens et consilium Chamberiaci, 204,233.
Prævalentia (préemption), 180, 194, 200, 201, 341,423.
Prandium, 170,299,541,555p,592,631p.
Praroman (de), d., Humbert, anc. avoyer de Fribourg, 60, 186n.1, 198, 207, 213n.1, 309, 320,469n.1,533.
Praroman (de), Pettermand, avoyer de Fribourg, 309,320.
Praroman (de), Philibertus, 521p.
Prata, 2,9p,11,12p,42,45,69,107,110,177,202, 228,231,264,286,300,344,345; — conventus Palatii, 594,595n.2; — Rippæ, 211,212.
Praticæ, praticare, 55,490,496,517,576.
Prato (de), du Pra, Johannes, du CC, 467,472, 475.
Prato (de), Monetus, 174.
Prato (de), Nycodus, egr., procurator fisci, 133,136p,179,184,186n.3,235,295,301-303, 336,359,381,421,436,451n.1,470,471n.o,478 n.2,484n.3,485n.2,487n.1,488n.3,490n,493, 497n,504n.2,510n.o et 1,534n.2p,591,605p, 613,623-626. — Voir *Procurator* fiscalis.
Prato Romano (de). — Voir Praroman (de).
Præbenda (prébende), 362,611.
Pratum Episcopi (le Pré l'Évêque, Genève, 177,254n.3,258n.1,596.
Praz (de), Franciscus. — Voir Prez (de), F.
Preces, 204,384; — defunctorum, 479.
Pregny (Genève), 583.
Premgarten. — Voir Bremgarten.
Prepositi, Guigo, 601.
Presbiteri, religiosi, 6,102n.1,153,180,184n.3, 186n.3,191,192p,250,255n.1,262n.2,265n.2, 270,272p,275,291,292n.2,305p,334,355,363, 376n.o, 424, 449, 450n, 457, 534, 535, 536n.3, 542,547n.1,597,600. — Voir Bernard, J.; Berthollet, L.; Buctati, A.; Dunant, C.; Gardet, Jo.; Henricus; Hugonerii, J.; Johannes; La Palud (de), A.; Mondet, F.; Petra (de), P.; Ramelli, J.; Servand, P.; — hospitalis, 24; — hospitalis pestiferi, 20; voir Maland; — Voir *Sacerdotes.*
Preysiæ (récoltes), 235,300,344,356,358p, 398p, 558.
Prez (de) Franciscus, n., condominus de Granges (Valais), 230,361 et n.3,371,382 et n,390n.1,462,569.
Prez (de), Jacques, 361n.
Princeps. — Voir *Episcopus.*
Principaliores de populo, 416.
Principes circumvicini, 416.
Prioratus. — Voir Sanctus Johannes; Sanctus Victor.
Prior Thononii, 363,364.
Priour, Priout, Prieur, Burnet, apothecarius, du CC, 203,209,245;467,475.
Privatio artis, 2,75,95,189p,194,195,197,334, 340; — ab omni consilio, 223; — borgesiæ, 2,95,163p,190,194,197,334,340,404,412,506, 564,571; — civitatis, 9,32,33,45,297,334, 340,373,505,554; — officii, 50,53,534n.2.
Privilegium clericale, 127,179,471n.o.
Probi viri, 60,123,129,191,243,258,493.
Probi, Antonius, du CC, 203; — du LX, 466, 505.
Probi, Bernardus, macellarius, 534.
Probi, Claudii relicta, 72.
Processiones, 195,227,250,251n.3,526,527, 541p et n.1,552,559 et n.2 et 3,560,596,598; —festæ Dei, 555n.1; —generalis, 306p,597; — Quatuor Temporum, 488n.2,550n.1; — villagiæ, 541p et n.1 et 3,542.
Processus, 148,292,337,341p,342 et n.2,347 et n.1,351p,352n.2,381,532,533,556.
Procurationes, procuratores, 157,163,288,352, 380p,388,392,476n.1,524,525,531,626.
Procurator Capituli, 451.
Procurator fiscalis, fiscus, 24,29,113n.3,128p, 173,179,184etn.3,192,193,198n.2,214,225, 238,258 et n.1, 260, 266, 269, 272p-274, 275p, 279-282,286,288,290,291,295p,301,302,305 n.2, 307n.3, 308, 310, 311, 314n.2, 315, 319, 320p,321p-323,326etn,328,329p,330p,331p et n.2, 332-334p, 335p, 336p, 338, 340p, 341p, 342 et n.1, 352, 353, 355, 356 et n.3, 357-360n, 362, 363n.1, 368, 374p, 375, 376 et n.o, 380p, 386, 388, 389 et n.1, 395n.2, 396, 398, 401-403, 406 et n, 407 et n.1, 409p, 431, 441, 442, 450, 452p, 453, 456, 470n.3, 476n.1, 490p, 496, 534 n.2, 538, 548, 554, 561, 568, 596, 599, 601, 606p, 607p-609p, 617. — Voir Prato (de), N.
Procurator generalis, 146n,454 et n.1,459,499 n.2,501n.3. — Voir Lamberti, Jo.
Procurator inquisitionis fidei, 302,349. — Voir Butini, J.; *Secretarius, Vicarius* inquisitionis.
Procurator patrimonialis Gebenn., 222.
Procuratores pissidis Omnium Animarum. — Voir Omnium Animarum pissis.
Procureur fiscal de Gaillard, 12n.1,572,573.
Procureurs, 61. — Voir Porteri.
Prodhom, Prodon, Antonius, 116,493; — du LX,208,211,276,311; 475.
Prodhom, Bernardus, macellarius, 143,507.
Proditio, 18p,32,33,39,55,59,536. — Voir Nerga, M.
Profenat, Jacobus, 149; — ejus heredes, 228.
Promens, Ludovicus, macellarius, 189.
Prosa, Claudius, 351.
Prothocolla consilii, 175; — notarii, 375,387 n.1,490.
Provence, 164n.1.
Provenceal, Claudia f. Petri, 148.
Provincialis quidam, 219,443; — cordigerorum, 476.
Psalterius. — Voir *Salterius.*
Psittacus. — Voir *Papeguex.*
Publiacum (Publier, Hte-Savoie), 91.
Puer expositus, 565,566.
Pugini, Jullianus, dezinarius, 18.
Pugio, pugnardum, 246 et n.4,449,458,500n.o.
Pulveres (poudre à canon), 383p,570.
Pulvinale (coussin), 147.
Pupilli, 79,177.
Purgatorium, 479.
Putanæ, 529,533p,569. — Voir *Lenones, Lupæ, Meretrices.*
Putei, 78; — de St-Legier, 99,281,568; — de Ste-Claire, 547n.2p,564.
Putheo (de), Jacobus, d., dictus le Bauld, 89, 451.
Putheo (de), Martinus, excofferius, officiarius locumtenentis, 130,501.
Putheo (de), Monetus, 90.
Putheo (de), Petrus; Johanna Uldrici ejus relicta, 563.
Puthodi, Jaqueminus, procurator fiscalis Gaillardi, 573.
Puvel, Petrus, desinerius, 209,244; — du CC, 203,209,221.
Pyollat, 598.
Pytiod, Johannes, 523. — Voir Chautemps.

Quartatæ (mesurespourle sel), 258.

Quarteronus, carteronus (quarteron = 2 pots soit lit. 2.250; 24 quarterons = un setier), 23,123,137,138p,151,539n.1,540n.3; — (mesure pour les fascines), 389.
Quarti (quartiers) lapidum, 262.
Quartus (quart [de sol] = 3 deniers), 22,42.
Quartus (quart, mesure pour les grains = lit. 19.2488), 65,586; — quart de livre, 541.
Quartus denarius, 2.
Querci dictus Pechon, Henricus; ejus heredes, 530.
Quercus (Chêne, Genève), 134.
Quernet (carnet, cahier), 1.
Quernuz, Glaudius, conriosus, 502.
Quey, Petrus, custos vinearum, 121.
Qui touche à l'un touche à l'autre, 300n.
Quiblet, Claudius, carpentator seu faber lignorum, operarius Civitatis, 108p,167,169, 225,226,230,537,562.
Quibliet, Mermetus; Maria ejus relicta, 398.
Quibyti, Claudius, carpentator, 537.
Quilleæ (quilles), 598.
Quoquasse n. f. (vase à vin), 461n.2.

Racia (rasse, scie mécanique), 125.
Rages, Amedeus, 51.
Rages (de), Michael, dictus Désert (?), religieux du couvent de Rive, 198n.2; — ejus frater, 41.
Rages (de), Raige (de), Raiges (de), Petrus, furbitor et visitator artillieriæ, 99,227,600; — du CC, 203,428; — du LX, 209,221,276, 311;466,468,475.
Ragez, P., dictus Estoc, 610.
Ramel, Ramelli, Johannes Ludovicus, 12,17, 38,40,46,89,91,110,157,174,181,204,321, 337,447,455n.2,489,503,508,512,566,587;— consiliarius, 8-429 *passim*, 462; —syndicus, 162,168p-204.
Ramelli, Johannes, presbiter, 171,174,203.
Rami seu crossiæ abietis, 551.
Rapæ, 133.
Rapperiæ (rapières), 572.
Ratificatio generalis edictorum etc., 458.
Ratisbonne (Bavière), 94n.1.
Raves, 586.
Ravierii, Amadeus, r. d., dictus Chandcllier, canonicus Lausannensis, 499n.o, 627.
Ravoyere, Nycodus, 552.
Raymond, Reymondi, Rolandus, mercerius, 16,17,24,54,89,113,136p,138-140,148,151, 243,245,299,300n,360n,448,593; — du LX, 167,208,211,301,311,312; — du CC, 203; — desinerius, 467,517.
Raynerii, Reynerii, mag., carpentator, 166.
Reachetum (réméré), 45,46p.
Rebauld, Goninus f. q. Jacobi basterii, servus locumtenentis, 171.
Rebellio, rebelles, 1,12,33,34,41,45,55,63,72; — rebellionis pœna, 410,412,483,506.
Rebras (rebord retroussé), 494n,597,598p.
Reclant, Johannes f. q. Pctri, macellarius, du CC, 137,138,189.
Recognitio personæ, 15.
Recognitiones (reconnaissances de dette), 259
Recollectores (percepteurs), 123.
Recouz, Anthonius, 34,234.
Recouz, Guichardus f. q. Julliani, 534.
Recouz, Johannes, macellarius, 189.
Recouz, Jullianus, 534 (†); — ejus filius, macellarius, 551.
Recouz, Sermetus f. q. Julliani, 534.
Recouz, fratres, macellarii, 563.
Rector scholarum, 26,65,200,212. — Voir Bigottier, G.; Christin, Jo.
Recusantes officia, 100,102,108p,145,382,384, 385,387,388,390,425-427p,478.
Redam (le). — Voir Goy, Ja.
Reffortum (renforcement) monetæ, 79.
Regiones civitatis, 211,561.
Regis, Rey, Franciscus, n.,9,10,11,13,25,36, 46,131,191,207,236,252etn.2,255,256,260, 261,272,291,314n.2,321-323,329,382,383, 386,427p,493,497,503; — consiliarius, 3-447 *passim*; — du CC, 203; — Peterlina ejus uxor, 62,79; — ejus frater, presbiter, 272.
Regis, Rey, Rei, Franciscus, senior, mercator, 128,136,139,140,143,145,199,298,300,360, et n,392,395,530.
Regis, Franciscus, junior, 304,546.
Regis, Johannes, dictus de Fonte, notarius, 39,90p,93,94,125,369,611 et n.4,613; — ejus filii, 111,112p; — ejus liberi, 90,114; — cjus servitor, 125. — Voir Fonte (de), Jo.
Regis, Ludovicus; Joyosa ejus relicta, 567.
Registra consiliorum civitatis, 29,104 et n.4; — Capituli, 535n.2.
Reinhart, Johannes (H.-E.), capitaneus Basiliensis, 22 et n.1, 49n.2, 186n.1, 213n.1, 264 et n.2, 507n, 525n.4.
Religio, religiosi, 592. — Voir *Conventus*; *Presbiteri*; *Sacerdotes*.
Renier (Regnier, H^te^-Savoie), 563.
Reparationes domorum, etc., 99p, 108, 111p, 112,114p,116p,126,127,129,130p.
Res judicata, 539.
Res publica, politicia, 164,167,222,272,351, 431,468,500p.
Retro (de), Petrus, conreator, 155.
Retrobuteca, rirebuteca (arrière-boutique), 391.
Retrogardia (arrière caution), 222.
Revallare (abaisser) pretium, 153.
Revellare, 12,18,21,88,536.
Revenditores, revenditrices, 415,533,545; — piscium, 220,551. — Voir Berges, J.
Revocatio venditionis, 145.
Rex arbalesteriorum, 108,294,560; voir Cursilliat, T.; — archeriorum, 109,262; — colovrineriorum, 98,105,541,546; voir Perrini, A.
Rex Franciæ, Gallus, 15,63n.1,522,529n,532 n.1,537n,557 et n.1 et 2,603n; — ejus locumtenens, 564. — Voir François 1er.
Rey. — Voir Regis.
Reymondi, Rolandus. — Voir Raymond, R.
Richard, Johannes, 121.
Richardet, Claudius, 5,6,62,69,79,98,111,120, 157,321,390,391,508,566,587; — syndicus, 1-70; — cons., 70-117 *passim*, 462,534; — auditor appellationum, 100,102,104; — capitaneus, 379,382,384,388,390,404.
Richardet Hylarii relicta, 507.
Richardus le pâtissier, 573; — ejus filius, 573.
Richaud, Johannes, macellarius, 242.
Richermi, Richerme, Anthonius f. q. Johannis, 2,314n.2,322n.1,360n,459n.2,510n.1, 520n.1,594,606,616,624n.2; — ejus uxor et familia, 594.
Ried, Riede, Jacobus, de Bâle, 455 etn.2,507n, 525n.4.
Rigoct, Baltasard, Baudissard, du CC, 203,209 221;467,472,475.
Rilliet, Rillet, Anthonius, 35,127,138,161, 192p,227,475; — du CC, 203,209,221,276; 467,468,475.
Rillietaz (la), 20.
Rippa (de), Franciscus, 129.
Rippa (de), de la Riva, Girardinus, apothecarius, 2,13p,34,37,49,55,79,129,130,133,135-137,139,144,146,147,149,150,152 et n.1, 153,156,164,167-169,207,220,222,231,238 n.2,242,245,246,264,292,384,385,387etn.1, 493,503,526,550; — consiliarius, 51-414 *passim*; — locumtenens, 382,384,385,467,468, 478 et n.6; — ejus familia, 149.
Rippa (de), de la Riva, de la Rivaz, Philippus, frater Girardini, 2,100,137,153,493,497,503, 531,556,558,560; — du CC, 203,208; — du LX, 211,276; 466,475.
Rippa (la rive du Rhône), 125.
Rippa, Riva (Rive, Genève, 74,76,151,154, 180,211,212,223,541. — Voir Conventus Rippæ.
Rippæ (La Rippe, Vaud), 105.
Rivet, Riveti, Ypolitus f. q. Martini, aurifaber, 26,89.
Rivollatti, Estachius, hon., 596.
Robert, basterius. — Voir Boysson, R.
Robeus, Johannes. — Voir Rubey, J.
Robin, Jean, banneret d'Yverdon, et son fils, 111n.2.
Robin, Johannes, du CC, 203,209,276;466,475.
Roch, Johannes, excofferius, 81, 82,89,554; — desinerius, 141,209,467; — du CC, 209,221,276;467,468,472,475.
Roch, Ruffi, Petrus, tamborinus, serviens episcopalis, 129,130,430,560.
Roch, Petrus, dictus Bon Jenot, hospes, 551.
Rocland, Johann, 193.
Rodanus (Rhône, fleuve), 10,15,65,79,152n.1, 225,228,229n.3,386,530,551n.1,570. — Voir *Pons* Rodani.
Roddet, Raymondus, 522.
Rodiani (chevaliers de Rhodes), 233.
Rogerius, Rongier, apothecarius, 129,138.
Roget, Andreas, 97,142.
Rognures d'or, 81.
Rogonet, Roguenet, Hans, orator Friburgi, 47,51,540 et n.o,578.
Rojodi, Franciscus, 151 et n.2.
Roland, Étienne, official de Vienne, 429n.1.
Roland, dezinarius, 209.
Rolet, C. — Voir Rosset, C.
Rolet, Jehann, dezinarius, 209,467.
Rolet, 586.
Rolini, Johannes, navaterius, 69.
Rolle. — Voir Rotulum.
Rolle (de), Jean, conseiller de Soleure; ses héritiers, 128n.
Rolle (seigneur de). — Voir Beaufort (de), J.-A.
Roman, Romani, Johannes, mugnerius, 9,237; — ejus gener, 237.
Romont (Fribourg), 274n.2,335,576,582,632p.
Rongier. — Voir Rogerius.
Rosa, Rosat, Jo., 556,570.
Rosat, Rosaz, Saturninus, vigil, 45,52,53,55.
Roset, Claude, dit Le Grec, notarius, secrétaire du Conseil, 47n.1,95n,101,102n.1,103 n.o,104 et n.4,106p,109,110,114,155n.1,158, 160,161p,164n.1p,165,174,179etn.1,180et n.3,197,200-202,204,208,223p,239,246n.2, 249,302,320,328,351,375,379,381,393,400, 402,403,411 et n.2,422,427p,428,431,432p etn,433n.1,436,455n.2,459,461,473n.3,474 n.o,475,501 et n.1,507,508,531 et n.2,533, 553,554n,578,581,585-587,629,633p. — *Signé* Le Grec, 587.
Roseta, Rosetaz, Rosseta, Rozeta, Johannes, filius Petri, dictus l'Esgueardentier, 293 et n.o,303,305n.2,307n.3,322,326 et n,331,341 et n.3; — ejus uxor, 331.
Roseta, Rosetaz, Petrus, dictus l'Esguardentier, 107.
Rosey (du), d., 153.
Rossel, N.; ejus filia, uxor Jo. Fabri dicti Dorba, 551.
Rossellione (de), Ludovicus, n., 573.
Rosset, Rosseti, Anthonius, 44,50,384,386, 414.
Rosset, Claudius, dictus Fossal, du CC, 428. — Voir Fossali (de), C.
Rosset, Claudius, dictus Rolct, 127,128,299, 399,538,546; — sergent de bande, 304; — du LX, 245,276.
Rosset, Rosseti, Franciscus, hon., n., hospes Capitis Nigri, 13,98,100,105,113,274 et n.3, 275,289,340,349,352,355,357-359,362,368, 370,374,375,377,380,382,383,394,396, 398-402,409,428 et n.1,431,433,442p,443p,445, 446,450,454,456,475n,488 etn.2,499,528p, 546 et n.3,562,593 ; — capitaneus portæ Rippæ, 27; — du CC, 203,428 et n.1; — du LX, 208,245;466,468,475,505.
Rosset, Rosseti, Glaudius, germanus Franciscı, 8p et n.2,9,12,100,105.
Rosset, Petrus. — Voir Casalibus (de), P.
Rosset, Petrus, macellarius, 593; — auditor locumtenentis, 162p,189,194,208,534; — du CC,203; — du LX, 167,208,299,301,311, 312;465,468.
Rosset, Petrus, venditor salis, 258.
Rosset, Pierre, pâtissier, 46,136,139,140.
Rosset, Pctrus, decennarius, 179.
Rosset, fugitivus, 215.
Rosseti, egr., 573.

Rotæ villa (Rue, Fribourg), 335.
Rotulum (Rolle, Vaud), 1p,41,82n.3,88n.1,148 n.2,153.
Rotulum de 300 hominibus qui mutuo dent 300 ▽, 183.
Rotundusmons. — Voir Romont.
Rougemont (Vaud). — Voir Rubeusmons.
Roujon, Claude, saltor, disenarius, 233; — du LX, 208.
Rua (de), Andreas, portcrius, 180.
Rubeomonte (de), Amedei heredcs, 412.
Rubeusmons in Gissenay (Rougemont, Vaud), 73,378.
Rubey, Rubei, Robeus, Johannes, præco et crida communis, 10,136,255,281,357,372, 412,565.
Rubini, Humberta, filia q. Johannis. — Voir Deifilii.
Ruffi, Johannes, 35.
Ruffi, Nycod, du CC, 220,221.
Ruffi, Petrus, taborinus. — Voir Roch, P.
Ruffiez, Amedeus f. q. Martini, patisserius, 141. — Cf. Aymo.
Rumillier (de), Petrus, dictus des Ento, 353; — Claudia, ejus filia; voir Borjal (du).
Rumillier. — Voir Vecteri, Jo.
Rumilliacum, Rumillier in Albanesio (Rumilly, Hte-Savoie), 8on.2,203,564,596.
Ruppis (La Roche, Hte-Savoie), 151,182,559, 563,565.
Russin (de), Louis, sr d'Allaman, 22n.2.
Rutisseria (rôtisserie), rutisserii, 253,523.
Ru...vetus capitaneus, 327n.

Sabaudiæ patria, ducatus, Sabaudi, Savoyards, Savoyens, 35,62,78,115n.2,116etn.2, 123n.1, 127, 129, 133p, 136, 140n, 143n, 303, 485n.3,550,567,576.
Sacconay (de) sr, 429n.2.
Sacconctum (Saconnex, Genève), 598.
Sacconetum ultra Ararim (Saconnex-delà-d'Arve, com. Plan-les-Ouates, Genève), 254.
Sacconex (de), Saconay (de), Marinus, n., 81 n.3,559.
Sacerdotes, 180-183, 193p, 216 et n.1, 230, 262, 270p,272-275p,307,372,376,406 et n,435. — Voir *Presbiteri;* Bertholeti, L.; Boulet, C.; La Palud (de), A.; Servandi, P.
Saconetum Magnum (Grand-Saconnex, Genève), 321.
Saconetum Parvum (Petit-Saconnex, Genève), 65.
Sacra, 285.
Sacramenta, 588. — Voir *Eucharistia; Saints* sacrements.
Saddoz, Sadoz, Claudius, grenatcrius, 562,563.
Sadon, Claudius, 531.
Sagitare v (tirer à l'arbalète), 560.
Saint-André (Savoie), 263n.2.
Saint-Ccrgucs (Hte-Savoie), 18n.2.
Saint-Claudc (Jura). — Voir Sanctus Glaudius.
Saint-Gall, 578.
Saint-Germain, église (Genèvc). — Voir Ecclesiæ.
Saint-Julien (Hte-Savoie), 480; — arrêt de —, 6n.2,7n.0,25n,50,55p,57,59n.0,67n.1,71,84 n.1et2,92,98,105,106,145,167n.0,218,224, 226,261,266,270,283n,284,307,363,431,496, 579,580,589,590.
Saint-Léger (Genève). — Voir Sanctus Leodegarius.
Saint-Nicolas (collégiale de), à Fribourg,370 n.2.
Saint-Nicolas de Vérosses (Hte-Savoie), 456 n.1.
Saint-Pierre, église cathédrale de Genève, 102 n.1,103n.0p,174,186n.3,227,246p et n.2,255, 257n.5,265n.2,266,272n.2,362,370,390,396, 397etn.0et1,406n,410n.2,411n.1,421,424, 440,449,453,458,459n,471n.0,474n.1,479et n,482n.0,483,500n.0,513p,547n.1,596,598, 618,624. — Voir Capitulum; *Cimballa;* Claustrum; *Crotta; Marguillier; Turres.*
Sainte cène, 254n.3, 258n.1, 263n.0, 520n.1p, 547 n.1.
Saints sacrements, 250. — Voir *Sacramenta.*
Sal, 77,78,80,258,300,530. — Voir *Admodiatio; Introgium.*
Sala, Salla, Claudius, du CC, 203,209;466.
Salæ (salles). — Voir Domus civitatis.
Salanchia (Sallanches, Hte-Savoie), 95.
Salaria, 79,86p,158,180,227p,259,366,537.
Sallerii (selliers). — Voir Desirez, A.; Girardi, C.; Morelli, C.
Salleri, 151.
Sallier, Michiel, du CC, 220.
Salliet, Mauritius, 445.
Salomon, Solomonis, Sallomonis, Salamonis, Glaudius, dictus Pataz, Paste, aurifaber, 14,24,27,113,119,138,149,159,164n.1p,180, 181p-183, 198n.2, 232n.0, 241, 248, 249p, 253 n.0, 254n.3, 255, 264n.5, 282n.2, 292 et n.2 et 3, 294p, 299, 322n.1, 358, 376 n. 0, 396,417, 441,442p et n. 1,532n.1,595, 597,598,600p, 602, 609; — locumtenens capitanei, 33; — du CC, 203; — du LX, 208,211,276; — ejus uxor, 598.
Salteri, Guillielmus, affanator, 430.
Salterii (dicti), 196.
Salterius, saulterius, psalterius (sautier), 2,4, 12,24,27p,28,45,69,120,142,147,149p,180p, 184n.3,194,213,219,226,227,237,240p,257, 262, 267, 273, 275, 294, 358, 367, 376, 379, 380, 382,385,388,390p,459,462,484n.1,488etn.2, 517, 523, 533, 539n.1, 552n.2, 559 et n.3, 561, 564,631p. — Voir Falqueti, P.
Saltor (tailleur). — Voir Roujon, C.; Taberlet, L.; *Conduriers.*
Salvus conductus (sauf-conduit), 32,89,131p, 155n.2,158,274n.2.
Sanc Real. — Voir Blanch, Jo.
Sancta Clara. — Voir Conventus.
Sancti, 216; — eorum invocatio, 479.
Sancti Eugendi Jurensis (Saint-Oyen de Joux soit Saint-Claude, Jura) monasterium, 613. — Voir Sanctus Glaudius.

Sancti Johannis Reomensis (Moutiers-Saint-Jean, Côte-d'Or) commendatarius, 613.
Sancti Justi de Secusia (Suse, Piémont) monasterium, 613.
Sancto Michaele (de), Franciscus, 15,44,46,93, 101,104,107,125,145,180,201,224,258,293, 294, 305n.3, 318, 321p, 327p, 340, 379, 423 et n.2,431n.2,451n.2,538,557.
Sancto Michaele (de), Gabriel, n., 110,263,305 n.3,318,321p,327p,423etn.2,431n.2,451n.2; — n. Claudia ejus mater, 110.
Sanctus Gervasius, burgum S. Gervasii (Saint Gervais, Genève), 15,20,21,26,35,51,62,65, 92-94,105,114,117,127,130,138p,149p,153, 184n.3, 209, 236, 238, 245, 247, 259, 263, 293, 302,370,376n.0,383,406n.2,429n.2,430,505 n.1,522,551,553,593,598.—Voir *Parrochiæ.*
Sanctus Glaudius (Saint-Claudc, Jura), 21, 300n. — Voir Sancti Eugendi Jurensis.
Sanctus Honoratus, 543 et n. 3.
Sanctus Johannes, prioratus extra muros (Genève), 9etn,82,92,177,259etn.2,325n.0,386, 402,536,567,590.
Sanctus Johannes in Hierusalem (Gcnève). — Voir Templum.
Sanctus Leodegarius (Saint-Léger, Genève), 2,75,93,107,110,127,281,541n.3.
Sanctus Petrus de Laval in Breyssia,563.
Sanctus Victor (prieuré de Saint-Victor, Genève), 14p-16,25,36,116,228p,291,298,331, 359,556,558.
Sang Dieu ! 248.
Sang Real. — Voir Blanch, Jo.
Sanginaz (Singine, Fribourg) (la), 631p.
Sanguinis effusio, 534.
Santonay, Antonius, guennerius, 228.
Sarsonay, Charsonex, Chersonay, Farsonay (de), Jo. Jacobus f. Humberti, 174 et n.2, 179,184,193,291.
Saultier, Bastianus, 244,245.
Saultier, Claudius, macellarius, 242.
Saunier, Antoine, pasteur, 118n,147n.2,592, 593.
Savoex, Savoye, Glaudius, n., 3,8,9,11,14,16, 24, 49,55p,73,77,79,81,101,108,111,118,142, 144p,147n.1,148n.5,150p-153,155,157,158p, 161,162,164n.1,165p,170p,171,175,181,191, 197,202,204,205,220,254,267,284,321,322, 323,326,330,337,340,348,352,355,373,435, 457,490,495,498,504et n.2, 516n.3, 517n.0, 519,520n.1,521,524,525,533,538,544p,558, 561,562,564,567 et n.2,569,632p.; — cons., 55-453; 462-566*passim;*—syndicus,70-204, 298 et n.
Savoie (de), Charles III, duc (10 septembre 1504-16 scptembre 1553), 1n.2,6n.1-3,7n.0, 8n.3,9n,14n,17n.2 (Comba), 19 et n.2,20n.0, 21n, 25n, 26etn.2, 27, 28n, 31, 35, 36n.2p, 39, 43, 47n.2, 48n.3, 52, 54, 56, 57p, 58, 59n.0, 60, 61etn.3, 63, 64n.1, 65n.0, 66n.0, 67n.1, 68n.1, 69n.1, 71, 72n.1, 75n, 77n, 80n.2, 81n.1et3, 82 n.2, 83n.1, 3et4, 84n.0et1, 85n.0et2, 86n, 87 n.0et1,88,92etn.2et3,93n.2,94n.1et4,96n.1, 97n.5,104,107,109n.1,110etn.1,111n.2,116 n.2,119et n.2,126n.1,141et n,145,150et n.2, 166n.2, 167n.0, 195n.4, 267n, 283n, 296n.3, 303n.2, 307, 348, 350, 360n, 361n.0, 413n.4, 432n,433,434n,452n,455et n.1,463,482n.0, 500n.0,517n.0,520etn.2,521,525,529n,536, 541n.1, 559 et n.2, 560n.0, 564, 566, 567n.2, 572-574n.0,577p,579p,580p-583p,585,586p et n.1, 588etn.3, 589p, 590, 604, 623n.1, 633; — Béatrix de Portugal, sa femme, 94n.1, 586p,588 et n.1; — eorum filius, 586; Emmanuel-Philibert, 94n.1; — Philibert II,duc (1497-1504), 578. — Voir *Ambassatores; Officiarii.*
Savoie (de), Jean, évêque de Gcnève (15 juillet 1513; † 1522), 309n.2.
Savoie (de), Philippe (1490-1533), évêque de Genève (1495-1510), puis comtc de Genevois, puis duc de Nemours, 344,347 et n.4,348p,350,352etn.1,354,357,361n.0,434n.
Savoie (de), Louise, duchesse d'Angoulême, mère du roi François Ier, 35 et n.1 († 22 septembre 1531).
Savoyards. — Voir Sabaudiæ patria.
Savoye (le maître), 632p. — Cf. Savoex, G.
Saxo (de), Claude, 510n.1.
Scandallum, scandalizare, 272,455.
Scandoly, Scandi, Bernardinus, excofferius, 65,100.
Scanna, scamna, banpna, bancha, banchi, banna (hauts-bancs, étaux), 13,38p,89,98, 104,149-151,153p,154p, 163, 166, 168p, 169, 189p,194, 213,242,253,259,263n.1,271,345, 383p,391,403,418,502,506,507,516,525,530, 546, 598p, 607, 618; — magna, 165; — dirupta, 190p.
Sceptra: justitiæ, 181; — syndicorum; voir *Baculi.*
Schnelly, Hans, Friburgensis, 310,320.
Schœffly, Scheffly, Jost, bandcret de Fribourg, 310,320.
Scholæ, 41,191,200,203. — Voir *Ginnasium; Magister; Rector;* Scola.
Schöni, Sienncr, Syenner, Syonnier, Syonner, Georg, secretarius justitiæ Bernensis, 308 et n.1,347 et n.6,352 et n.3,413,537n.0.
Schöni, Syenner, Soynne, Schœnner, Syonner, Peter, orator Bernensis, 433,463,533,566n.
Schüffelin, Conrad. — Voir Palaz, C.
Schütz, Burkhard, Schützin, Brocardus, capitaine, 120 et n.2.
Schwitz (Schwyz), 575.
Sclarand (?) (de), Thomas, et sa femme, 67n.1.
Scola, 59,119,127,149,212.—Voir *Ginnasium; Scholæ.*
Scribæ. — Voir *Secretarii.*
Scribania fiscalis, 301.
Scrinium, 454; — secretum, 455.
Scripturæ, 294,449; — sacræ; voir *Verbum* Domini.
Scuta, scuti auri cum sole, 115,119,150 et n.1, 208n.2, 219, 266 et n.5, 372, 373, 411, 530n.1 (un écu = de 4 ff. 2 s. 11 d. à 4 ff. 9 s.); — écus ✠ de roi, 46,47; — écus de testons, 46p; — de picherlin, 46; — au solcil, 47.

Secrétaire ducal; voir Porta.
Secretarii : Berne, 37,268n.1; voir Girod, P.; — Fribourg, 139; voir Krummenstoll, A.; — Soleure, 120,234n.1; — Zurich, 27n.
Secretarius seu scriba Civitatis, 26n.4,28,29, 37,45,58,104et n.4,106,114et n.1,135,183, 200,204,227,271,370,376,403,524,531,535, 544,553; — ejus electio, 69,114,223p. — Voir Curtet, J.-A.; Offischer, B.; Pecollat, S.; Roset, C.; Sept, M.; Vandel, R.
Secretarius justitiæ seu locumtenentis, 227, 384,389. — Voir Velluti, R.
Secretarius episcopi; voir Machard, L.; Porterii, J.; — vicariatus, 227,384,389; — consilii episcopalis; voir Viennesii, A.; — fisci, 183; — inquisitionis fidei; voir Porterii, J.
Secrète de fer, 600.
Seculo ab hoc migrare (mourir), 45.
Sedes apostolica; voir *Papa;* — metropolitana Viennæ, 340. — Voir *Curiæ.*
Seditio, 517.
Seductores, 241.
Seiller, Jacob, orator Friburgi, 47.
Seillioctum corei (seillot de cuir), 193p,203, 254.
Selle à pertuis (chaise percée), 387n.1.
Sellier, Jean, 364n.0.
Semours en Brionnois (Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire), 105.
Senarclens (de), n. d., ambassator Status patriæ Vaudi, 111. — Voir Cenerclen.
Seniores populi, 312p.
Sententiæ, 3,4,7,14,219,303,337,345,353p,473 et n.2,499 et n.2, 501 et n.2,561; — earum executio, 423,479p,500,528,564; — absolutoria, 292, 294, 298et n, 304p, 337, 340, 341, 361. — Voir Payerne; Saint-Julien.
Senum (synode), 323 et n.3.
Sepes, 127.
Sépey (com. Vulliens, Vaud), 582.
Sept, Batissart, Baptazard, Michael, n., apothecarius, 9,12,45, 51, 72,75n, 80,81n.3,82 n.2, 83n.3, 84n.1, 88, 108, 117, 132, 156, 171, 174,177,183,187,201, 206, 207,211,215,247, 248p, 249, 271, 314n.2p, 333, 360n, 382, 412, 435, 455n.2,457, 462,473, 480, 487, 490, 495, 503,515etn.1,524,525,527, 532,533,542,561, 563,590,594,602p,607p,608,609p,610, 616p, 618; — consiliarius, 1-457 *passim;* — secretarius, 69; — capitaneus, 198; — syndicus, 459-568.
Sepulcrum Rippæ, 549.
Sepultura, 125,266p,471n.1; — ecclesiastica, 452.
Sequester, sequestrare, 1p,38,100,142,245,286, 351.
Seræ, sérailles (serrures), 167,341.
Seres. — Voir Panisset, H.
Sergents de bande. — Voir Comparet, P.; Rosset, C.
Sergents épiscopaux. — Voir *Servientes.*
Serma (la), 390.
Sermod, Petrus, macellarius, dictus Veyron, 113,242,380,507,523,527.
Sermones, 517. — Voir *Prædicatores.*
Sermotionatio. — Voir *Prædicatores.*
Serrallioni (serruriers). — Voir Brunges, Ja.; Fabri. P.; Gatens, P.; Gautherii, J.; Jaquet; Petrus; Pilliodi, L.
Serrasin, Bartholomeus, 225,226; — du CC, 209,276;466.
Sert (de), du parlement de Dôle, 484n.1.
Servand, Serand, Servend, François, 113 et n.2,198n.2,600; — du CC, 209,221.
Servand, Serventis, Servientis, Pierre, prêtre, 265n.2,272,273,275,305,323,334,601.
Serventis, Claudius, dictus Maulo seu Mauloz, 381,401,530.
Servientes : ducalis; voir Grade, A.; — episcopales, 342n.1; voir Porrini, Jo.; Portier, J.; Roch, P.; Trenchent, H.; — generalis, 244, 560.
Servitia impensa communitati, 108,132,235, 361,500,567,569.
Servitores, servi, 29p,95,125p,131n.1,148,187, 241,256,267,270,353,381,538,543,623,631p, 632p; voir Finaz, J.; Julliana; Theobaldus; Villa (de), Jo.; — Bernensium, 20,492n.2; — Friburgensium, 515n.1; — civitatis, 427; — locumtenentis, 399; voir Bero, N.; Truaz (du), E.
Setta (secte), 509.
Sextarium, sestarium (setier = 54.1332 litres), 137,138,160,382,384.
Seysellum (Seyssel, Ain et Savoie), 53,114,564.
Seyturata n. f. (sétorée, mesure agraire, étendue de pré qu'on fauche en un jour), 12,177.
Sezingen, Martinus, 172.
Sienner, Syenner, Georgius. — Voir Schöni, G.
Sigilla, sigillare, 24,49,136-139,149,151,222p, 353,375,377n.0,410,507,508,512,525n.4; — Civitatis, 60,148,200,320,417,422,434p,539 n.3,629,632,633; commune, 412; majus, 463; — episcopi, 156,261,305,454; — Bernæ, 417,434,470n.3,613; — Friburgi, 119, 510,513-515,539,540petn.0,559n.3; — Praroman, 186n.1; — Sabaudiæ ducis, 458,616; — blanc seing, 525,630; voir *Litteræ* albæ. — Voir *Cachetum.*
Signet du secrétaire, 320.
Signum (enseigne d'hôtellerie), 258; —Ciphi (coupe), 299; — Turris Persæ, 54. — Voir *Hospites.*
Silentium, 513.
Sillimandi, Silimandi, Claudius, mercerius, 131, 145,233,236,262n.2,546,558,560.
Silvæ, 431.
Simbalum. — Voir *Cimballa.*
Simballarium, simballatorium. — Voir *Cimballatorium.*
Simisterium. — Voir *Cimisterium.*
Simon, Symon, Simonis, Symonis, Jacques, dictus le Picard, 46,550; — hospitalerius hosp. pestiferi, 553,558; — du LX,208; 468, 475. — Voir Picart.
Sippæ (oignons), 242.
Sisiæ (haies), 127.
Siturnum (cetour, cellier). — Voir *Citurnum.*

Soffletum (soufflet, gifle), 103n.op,526,527n.o, 551,567.
Solempnitates (cérémonies), 285.
Soleure, Solorre, 16n.2, 23n.4, 68n.1, 128et n, 173n,234n.1,248,378n,387n.1,504n.1,529n, 556n.1; — Soloriensis secretarius, 120.
Solidi consiliariorum, 210,211.
Solis occasus, 252.
Solleria n pl (soliers, fenils), 169.
Solomonis. — Voir Salomon, G.
Somareta, Sommareta, Sommaret, Petrus, chapellerius, 99,127; — du CC, 203,210, 221;467.
Somon, Somont (La Côte, Vaud), 30,150,151.
Sorbonne, 224n.3.
Sord, Sourd, Sourt, Surdi, Leçourd, Jehan, l'ancien, 164n.1; — du LX, 208;466,475; — Surdi Johannis uxor, 598,599.
Sord, Jo., junior, 286,342n.1,435,442,523,568, 602,609; — du CC, 203.
Sottacus. — Voir *Papeguex.*
Sougez (le) (le Seujet, Genève), 65.
Spata (épée), 264,449,458. — Voir *Ensis.*
Spatulæ, Franciscus. — Voir Espaula.
Spiator (batteur de blé), 331.
Spiez (Berne), 236n.1.
Spilman, banneret de Berne, 582.
Spina (de), Nycolaus f. q. Aymonis, servitor hospitalis pestiferi, 95.
Stabula, 101,104,145p,556,601.
Stannum, 147.
Status patriæ Vaudi, 111.
Steffe, 588.
Stilus locumtenentis, 370.
Strangulare, 501.
Strasbourg, 20n.0,31n.2,582.
Strata (de), Claudius. — Voir Letra (de), C.
Stubæ, stuphæ (étuves), 262p,529,533p; — de Berthelier, 533,536; — de Guychard, 565.
Studere, 41.
Stunder, Hans, orator Friburgi, 47.
Stupha (poêle, salle chauffable), 480,602.
Stuphæ (étuves). — Voir *Stubæ.*
Stürler, Storler, Peter, 225.
Subdicti ducis Sabaudiæ, 58,59n.0,363,525; — episcopi Gebenn., 277,280,288,546.
Subhastatio, 162,344,423.
Suburbia. — Voir Corrateriæs.; S. Leodegarius.
Suchet, Sucheti, Suchetus, Dominicus, d., doctor [du conseil épiscopal], 421,565.
Sucheti, Antonius, j. u. d., 205 et n.2,298n, 335,366n.2; — ejus uxor, 205n.2.
Sucheti, Petrus, d., 95,174.
Sudarii (Saint-Suaire) festum Chamberiaci, 536.
Suex (du), Johannes, 45.
Suffragant de l'évêque, 246n.4.
Superarbitri, 360.
Sur (de), Thomas, administrateur de l'évêché de Genève, dès le 6 février 1461, † 1472, 263n.1.
Surdi, Johannes. — Voir Sord.
Suspensio ad patibulum. — Voir *Patibulum.*
Suspicio, 310,312.
Sutores. — Voir Jenodi, Jo.; Levract, Jo.; Torculari (de), Jo.; Villaret, Ja.
Sutze, Suytz, Zutzer, Brochardus, de Berno, 112,557 et n.4; — ejus relicta, 219.
Sye (Sciez, Hte-Savoie), 558.
Syenner, Syonner, Syonnier. — Voir Schöni.
Symeon, Jacobus, du LX, 466.
Symeon, Symyon, Johannes f. q. Stephani, mercatoris, 106.
Symon, Laurentius, 61.
Symon (de) d., 29.
Syndici, 27,36,45p,56,69,73,129,132n.2,133p, 135,136,151,155p,157n.3,161,175,182,184, 204, 206, 215, 220, 227, 236, 238p, 246, 252 et n.3, 269, 272, 273, 275, 290, 291, 293-295, 307 n.3, 329p et n, 341,342, 345p, 350p, 360, 383, 384, 395n.2, 406n, 411, 541n.2, 551, 552, 592, 599,601,609; — eorum electio, 157,162,202-204,455p,457,459,461,593,595n.2; auriculariter, 68-70,204; per Consilium secretum, 297,298; — excommunicati, 519n.1; — judices causarum criminalium, 322,326,333, 336,353,356,374,381,433; — jurisdictio, 252, 280,309; — officium relinquens, 373; — antiqui, 461,484.
Syndici et consiliarii, 177,183,204,212,215,229 et n.3,231n.3,239, 260, 271, 286, 288n.1, 293, 308,320,459p,529,538,557,591.
Syz (Sixt, Hte-Savoie), 598.

Tabasant, Franciscus, dictus Borrequet, macellarius, 98,189.
Tabellarium (tableau), 403.
Tabellet, Ludovicus, 111,403,525,526,528p, 559. — Cf. Taberlet.
Tabellio, 193.
Taberlet, Louis, tailleur, 556n.2,573. — Cf. Tabellet.
Tabernæ, 186n.3,296,545.
Tabernarii, 164,224. — Voir Dhonneur, P.; Maurys, Ja.; Pillisson, P.
Tables, 85n.0.
Taborins (tambours). — Voir *Tamborini.*
Taccon, Aymo, Hemoz, 609; — du CC, 203, 209,221,276;466,468,475.
Taccon, Johannes, cons., 109,111,383.
Taccon, Roland, 211,271.
Taccon. — Voir Guenet, Jo.; Guinet, Jo.
Taconis, Johannes, 11,27,35,83,176,261.
Taconis, Johannes, dictus L'Abbé; ejus liberi, 11, 15, 27, 83, 148, 176et n.1, 236et n.1, 261, 434n,594.
Taffetas : changeant, 355; — de Gênes, 10.
Taille, tallia, taigle (impôt), 46p,48n.1,49p, 78n.0,583,584.
Talionis pœna, 234,453.
Tamborini, taborins (tambours), 128,129p, 130,212,245,264,305,446n.2. — Voir Charavel, A.; Roch, P.; *Timpanum.*
Tapisseriæ (tapisseries), 296.
Tapponyer, Glaude, 46.
Tarex, P., 609.
Tassea (tasse) argentea, 6.

Tavel, Jacques ; sa fille, f. de Ja. de Prez, 361n.3.
Taxa, 61,90p.
Techtermann, Tietrez, ancien avoyer de Fribourg ; — ejus filius, 501n.3. — Cf. Tertremant ; Teterman.
Tectura (toiture), tecta, 51,116.
Tegulæ (tuiles), 39.
Tegulæ (petites toiles ?) auri, 6.
Teinturiers. — Voir Bellet, C. ; Betens, F. ; Navet, C. et P.
Templa, 415.
Templum S. Johannis in Hierosalem seu Rodianum, Iherosolimitanum, (Genève), 218 et n, 223, 233, 234, 355, 398, 400, 598.
Teres, Paulus, 496.
Terminare, 191, 197, 239.
Terminon (Termignon, Savoie), 5.
Terniacum (Ternier, H^te-Savoie), 17, 85n.2, 215, 525.
Terra, terræ, 15, 105, 135, 228p, 229, 231, 239, 263.
Terraillionum (le Terraillet, Genève). — Voir *Carreriæ*.
Tertremant (Techtermann ?), Rodulphus, 311.
Testamenta, 45, 114p, 115p, 117, 123, 126n.3, 163, 237, 345.
Testamentum utrumque, 285, 482, 486.
Testes, 69, 124, 125, 205, 237, 289, 293, 302, 368p, 374p, 375, 377, 382, 385, 392, 394p, 396, 398, 405, 442et n.2, 443p, 445p, 446p, 469, 488, 490, 497, 538, 596-599, 601, 602 ; — falsi, 243.
Testimoniales. — Voir *Litteræ*.
Testons, 195, 219, 579 ; — de roi (= 13 ½ sous), 46, 47, 445 ; — de Savoie, 46, 47.
Testu, Testuti, Claudius, 294, 297, 298p, 602, 607, 609, 616.
Testuti, Johannes, 18 et n.1.
Teterman (Techtermann ?) de Fribourg, 132.
Têtes rasées, 597.
Tettlinger(s), Petter, de Berno, 261 et n.4.
Tevenini, Georgius. — Voir Estevenini, G.
Textor panni. — Voir Nanto (de), S.
Teysia (toise = 8 pieds = 2.599 m.), 8, 138, 140.
Tharentasia (Tarentaise), 2.
Thellusson, 220n.1.
Theobaldus, servitor, Germanus, 69, 86, 538.
Thesaurarius communitatis seu generalis, 2, 5, 50, 60, 135, 136, 148p, 153, 227, 348, 351, 355, 459, 461, 463, 487, 632 et *passim*. — Voir Bonna, A. ; Pecollat, S.
Thevenini, Georgius. — Voir Estevenini, G.
Thiez (château de) (H^te-Savoie), 314n.2, 520 n.1, 606p.
Thoker. — Voir Toquer.
Thomas, mag. latomus, 174.
Thomas (sanctus), 469, 470n.1, 473.
Thonon (H^te-Savoie), 82n.2, 84n.0-2, 85n.0 et 2, 87n.0 et 1, 88, 109n.1, 110n.1, 111n.2, 228, 361n.0, 363, 382, 541n.1, 586p, 588, 604.
Thononio (de), de Thonon, Jacobus, 120, 502 ; — du CC, 209, 221.
Thorena, seu relicta Claudii Thoreni, 90, 114.
Thorenci (Thorens, H^te-Savoie) dominus (Philibert de Compey, seigneur de Thorens), 12, 252n.3, 260, 267, 268, 280n.2, 307n.3p, 319n.1, 322, 330, 340, 341, 433n.3, 434n, 494n, 520n.1, 539n.1, 572.
Thorenciæ heredes, 41.
Tilletum (billet), 566.
Tillum (tilleul), 389, 482n.0.
Timpanum, tympanum, taborin, 35, 594, 600, 617, 618. — Voir *Tamborini*.
Tissocti (tisserands). — Voir Echabodi, G. ; Freysii, S. ; Jacobus ; Martini, Ph.
Tissocti, Nantermeti relicta, n., 8, 10.
Tissocti, Stephanus, Thivent, 34-36 ; — du CC, 220 ; 467 ; — ejus filius, 34.
Tissot, Pierre, 573n.1, 608, 609.
Toledo (Espagne), 603.
Tolemein (tout le moins), 17n.2.
Tondu, Tivent f. q. Claude, maréchal, 152.
Tonneaux, Tonneaulx, 245.
Tonsores (tondeurs de drap). — Voir *Panni* tonsores.
Tonsura, 127, 377, 381.
Toquer, Thoker, Toker, Thocker, Touquer [Tucher], Theobaldus, Thibaud, 3, 38, 43, 59, 133, 153 ; — du CC, 220, 256 ; — du LX, 466, 468, 475 ; — prior confratriæ Alamanorum, 480. — Cf. Touquer.
Torcular, 82, 101, 107, 110, 197.
Torculari (de), Johannes, sutor, 113.
Tornæ (tournes, épis), 11.
Tornacensis (Tournay, Belgique) diœcesis, 203.
Tornier, Claudius ; ejus relicta, 353, 355, 381, 388.
Torras[*is ?*] (hoqueton), 35.
Torrerius (gardien de tour), 92. — Voir *Custodes*.
Tortura, torquere, 272, 314n.2, 331p et n.2, 360n, 469n.1, 496n.3, 605p, 612, 616 ; — tractus torturæ, 76, 226. — Voir *Gehenna*.
Tossis, Petter, ancien boursier de Fribourg, 306, 320, 456.
Touquer, Laurencius, 38.
Touquer, Leonardus, 38.
Touquer, Theobaldus. — Voir Toquer.
Tour-du-Meix (Jura), 5n.2, 23n.1, 132n.2, 134n, 139, 152n.1p, 155n.1p, 156, 292n.1, 296n.2, 348, 349n.4.
Trabes, 84.
Tractus torturæ. — Voir *Tortura*.
Trainant, Treynant (com. de Cologny, Genève), 82n.2, 83n.1, 349.
Traleyson (plafond), 169.
Transumptum (copie), 151. — Voir *Dupla*.
Trenchent, 24.
Trenchent, Humbertus, serviens episcopalis, 156, 421.
Tribollet, Hans, orator Bernensis, 433.
Tribolet, Tribollet, Jacob, n., orator Bernensis, 413, 463, 492n.2, 519n.2, 524n.0 et 2, 529n, 628.
Tribunalis locus, 456.
Tributum annuale, 161, 166.

Tricquet, Louis, bachelier, franciscain, 198n.2, 217n.1.
Trippæ (tripes), 537.
Trivulzio, Agostino, cardinal, 117n.1.
Trivulzio, Pomponius, gouverneur de Lyon, 117n.1.
Troctier, 206n.
Troctier Claudii uxor, 493.
Troctier, Franciscus (†), 531.
Troinex (Genève), 342n.1p.
Trois châteaux de l'évêché [Jussy, Pency, Thiez], 234n.2, 627.
Trost, Vuillermus, alias Grivat, 94.
Troyta (truite), 37, 38.
Truaz (du), Emericus, servus locumtenentis, 399.
Truaz (du), Johannes, 375.
Trubilliod, 465.
Tubæ sonum, 58, 71, 103n.1, 161, 247, 255, 306, 313, 395n.2, 457.
Tubisonans. — Voir Papillion, C. ; *Crida*.
Tudingen, 523.
Tullia (de), Petrus, no., 140, 157.
Tumultus, 246 et n.1, 267p, 396, 448p, 450, 455, 534p, 551, 552, 599, 605. — Voir *Debata*.
Tuphi (tufs), 149.
Turcs !, 405n.
Turgew (Thurgovie), 31n.2.
Turin (Piémont), Thaurinum, 613. — Voir *Bibliographie : Archives* d'État à Turin.
Turingcr, hospes, 196.
Turna (tournc, épi), 81, 170.
Turres civitatis, 27, 76, 296 ; — Asinaria, 89 ; — Belli Respectus (Beauregard), 36p, 41, 80, 227 ; — dc Budellis (de Boël), 179 ; — ad Corrateriam, 214, 537, 538, 555et n.2 ; — Curtcti, 264 ; — Domus villæ, 193 ; — ad lacum, 227 ; — Molarii, 383, 385, 392 ; — contra Palatium quæ dicitur episcopalis, 146, 220 et n.1 ; — de Pcsmes, 502 ; — Rippæ (Rive), 119, 154 ; — S. Antonii, 166 ; — S. Gervasii, 114 ; — ad portam S. Leodegarii, 227 ; — S. Petri, 98, 227, 339 ; nova, 126, 227, 617 ; — Scolæ, 268 ; — Tartasse, 227. — Voir *Custodes*.
Turres domorum, 197.
Turris Maii. — Voir Tour-du-Meix.
Tutores, tutela, 8, 11p, 13, 354, 360, 490, 491.
Tyollier, Johannes, macellarius, 242.

Ugena (Ugine, H^te-Savoie), 215.
Uldrici, Jo. ; Johanna ejus filia, relicta P. de Putheo, 563.
Ulmo (de), de Lulmo, de Lulmoz, dc Lulme, de Loermoz, de Urmo, Nycolaus, Nycollard, hospes Turris Persæ, 54, 266 ; — du CC, 203, 209 ; 466, 468, 475.
Ulnæ (aunes ; une aune = 1.1884 m.), 10, 197.
Unanimis vox, 49.
Unanimiter vivere, 242.
Unciæ, unxiæ, unziæ (onces ; 1 once = 1/18 de livre soit 30.594 gr.), 153, 158, 165, 183, 191.
Unio dissidentium, 224n.3.
Urbanus. — Voir Ongier.
Urbes duæ [Berne et Fribourg], 64 *et passim*.
Urmo (de), Nycolaus. — Voir Ulmo (de), N.
Usus et consuetudincs, 2, 194, 235, 280, 301, 302, 307, 311, 312, 377, 382, 383, 630. — Voir *Consuetudo ; Franchesiæ*.
Utini (hutins, vigne cultivéc cn hauteur), 121.
Uxores, 331.

Vaccæ, 195, 218.
Vacuare domos, 106p.
Vadia (gages), 51, 53.
Vagabundi, vagantes, 412, 517, 522.
Valdesius, A., secretarius imperialis, 574.
Vallées vaudoiscs (Piémont), 147n.2, 258n.0.
Vallesium (Valais), Vallesienscs, 6 ct n.1, 24 n.0, 36n.2, 39, 62n.0, 65n.0, 67, 82n.2, 194, 519 et n.2, 529n, 586, 604.
Vallet, Wallet, Claudius, 349.
Vallet, Guillierma f. Goneti, 35.
Vallet, Vallcti, Johannes, 145p, 188.
Vallet, Ludovicus. — Voir Vaulet, L.
Vandel, Claude, notairc [† 29 oct. 1523] ; — Mia, sa veuve, 175n.2, 453 ; — lcur fils, 453.
Vandel, Claude dit Gladi, fils de Robert, 41n.2, 576.
Vandcl, Vandelli, Hugo, fratcr Roberti, 7n.0, 13, 17n.2, 18, 19n.2, 21n, 22 et n.3, 23n.4, 25n, 27, 31n.2p, 36n.2, 41n.2, 43n.2, 47n.2, 48n.3, 59n.0, 60p et n, 64p et n.1, 65n.0, 66n.0 et 1, 67 n.1, 68n.1, 78n.1, 96 et n.1, 97n.0, 107n.1, 121 et n.1, 122, 126n.1, 160 et n.1, 163, 219, 225 et n.2 et 4, 333, 544, 573, 574, 576p, 577 ; — Barbe de Grasswil, sa femme, 225n.2, 574n.1.
Vandel, Vandelli, Petrus, docteur en droit, auditeur dcs causes du vicariat, 252n.3, 591.
Vandel, Vandelli, Wandelli, Robert fils de Claude, n., notarius, secretarius, [† 17 déc. 1532], 7n.0, 9, 15, 17n.2, 19n.2, 21n, 23 et n.4, 25n, 26, 27n, 29n.3, 31n.2, 36n.2, 41n.2, 43n.2, 44, 46p, 47n.1 et 2, 48n.3, 49n.1 et 2, 50, 51 n.1, 52etn.1 et 2, 67n.0, 72, 75n, 80n.2, 81n.3, 82n.2, 83n.3, 84n.1, 85n.0 et 1p, 86n, 87n.2, 95n, 96 n.1, 97n.6, 100n.0, 102n.0, 103, 104, 106, 107 n.1, 114 et n.1, 120n.1, 122, 123, 131n.1, 164 n.1p, 175, 200p, 201, 223, 230n, 235, 237, 340, 351, 359, 375, 402, 528, 530, 574, 576p et n.2, 577, 579, 584p, 585p, 591 ; — Philiberte, sa femme, 175n.2.
Vandelli, Wandellus, Jacobus, 453 ; — dezinarius, 209 ; — du CC, 466, 468, 475.
Vandelli, Johannes, 496.
Vandelli, Wandelli, Vandellus, Wandel, Petrus, n., frater Robcrti, 18, 66n.0 et 1, 67n.0, 68n.1, 79n, 96, 116, 129p, 130, 157, 164n.1, 246, 260 et n, 296n.2, 307n.3, 308n.0, 319n.1, 322, 332 et n.3, 340, 341, 353, 500n.0, 573, 584, 600, 602 ; — du CC, 209, 221 ; — ejus parentes, 330, 332.
Vandelli, Petrus, junior, 130.
Vandelly, Wandelli, Thomas, r. d., frater Roberti, curé de Termignon, chanoine, 5, 88, 126, 127, 162, 252n.3, 547n.1, 573.
Vandelly (les), 5n.2, 6n.3, 300n.
Vannus, 536.

Vansié (Vanzy, Hte-Savoie), 352n.1.
Varambert, Waramberti, Bernardinus, 368; — Claudius ejus frater, 368.
Varamberti, Dominicus, 12.
Varo, Michael († avant 1522), pater Penini; ejus heredes, 27.
Varo, Waroz, Warro, Michael, 4,29,30,34,39, 50,69 et n.2,149,351,400,412,442,448; — du CC, 467,468,475.
Varo, Peninus, 39.
Varondel, 139.
Vattevil (de), d. — Voir Wattcville (de).
Vaudesii, Johannes, 60.
Vaudey, Franciscus, 170.
Vaudi patria (pays de Vaud, de Vauld, de Vaulx), 6n.2,14n,25n,66n.0,109n.1,110n.1, 111, 166n.2, 232n.0, 266n.5, 283np, 303n.2, 392,581-583,586,590.
Vaudo (de), Henricus, 53.
Vaulet, Ludovicus, dictus Coennod, 293,301 (†)p,302p.
Vecteri, Johannes, dictus Rumillier, 203.
Vecterii, Johannes, 93p,233,355.
Vegio (de), Franciscus, d., 106,237,374.
Vegio (de), egr., 20,21.
Vegio (de), Veigy (de), Guilliermus, ven., olim judex excessuum, officialis, 40,342n.1,420, 421,436,447n.2,591,592,599. — Voir *Officialis*.
Veillard, Veilliard, Guygo, du CC, 203; — du LX, 167.
Veillard le brodeur, du LX, 208.
Veilliard, Veillard, Velliard, Velliardi, Johannes, 37,113,322,340,341,600; — du LX, 211, 276,301;466,468,475.
Vellu (velours), 355.
Velluti, Vellu, Aymo, frater Richardi, 106, 285,380,385,412,520,522,559,570.
Velluti, Vellu, Richardus, egr., notarius, secretarius locumtenentis seu justitiæ scriba, 127,128p,129,175,225,233,295,380,381,385, 388,399,400,402,403,405,408,412,442,443, 445,446p,450,456,484,487,490p,491,496, 538,559,561,570; — du CC, 466,468,475, 522; — Claudia, ejus uxor, 490.
Venatio, 431p.
Venditiones confirmatæ, 12,123,284,387; — revocatæ, 143,177,199.
Vendosmes, Antoine, 554n.
Venia, 12,20,26,33,34,36p,50,83,125,197,237, 240,258,262,267,272,274,332.—Voir *Gratia*.
Verba injuriosa, 25,30,154,220,441;—innomeniosa (ignominieux), 480,482,492; — irritosa, irritatoria, 297; — minatoria, 151; — præsumptuosa, 84;— supcrabundantia, 72.
Verbera, 25,26,29,32,41,99,116,140,231,326, 395, 399p, 401, 431p, 452, 455, 487, 496, 527 n.0,534,536,550,551,567. — Voir *Ictus*.
Verbum Domini, parole de Dicu, sacra scriptura, 31n.2, 182p, 183, 185, 241n, 405n, 417, 418, 444, 469, 481, 503, 508n.2, 529n, 567n.2, 592p,597,621. — Voir *Evangelium*; *Litteræ* sacræ; *Prædicatores*.
Verbum portare (haranguer), 546p.
Verdellet, P., escoffier, 270,271 et n.1,272p, 274; — ejus uxor, 270.
Verdet, protonotaire, chanoine, 143n,263n.2, 303p.
Verdeti, Andreas, 64.
Vergeonnaz (la), 502.
Verjon, Verjonis, Anthonius. — Voir Griffe-racti, A.
Verly, Verl, Werl, Werlini, Caspardus, Petri frater, capitaneus Friburgensis, 170,172p et n.2,280,303n.2,321,335,347n.1,601,604.
Verly, Verl, Werlin, Werly, Jacobus, 170p, 172,174,216p,279,280,315,601.
Verly, Jacobus (alter), 315.
Verly, Verl, Verle, Werli, Werly, Petrus, canonicus, 103n.0p,107,109,153,154,171,213 et n.2,222etn.1,264etn.5,265n.0,266p,268 n.5,269petn.0et3,271etn.3,272,273etn.1, 274petn.2et3,275p,278-280etn.2,282etn.2, 284,286p,287etn.1-289etn.5,292,293etn.1, 294,297,298,305n.2,307n.3,308n.0et1-313, 316p,319,322p,323,326etn,328n.2,329etn, 331n,332et n.0et1,334,335,337p,339,356, 370n.2,377n.0,379,401,434n,475n,490,554, 599 et n.2-602,611; — ejus parentes, 266p, 269, 270p, 279-282n.2, 284, 287 et n.1, 310p, 312, 315, 319et n.1,325,326,338,339p,340, 341p, 342 et n.2, 343 ct n, 347n.1, 370n.2, 442n.1,475n,600,601,607.
Verna, Vernaz, Petrus, navaterius, 30,170, 193, 194, 201, 206n, 252n.3, 243n.0, 349, 352, 355,357-359,362,368,380,390,392,400,401, 442, 446, 475n., 476, 484, 490, 496, 554,556, 561p,568,586,600,609.
Verneaux (de) dominus (Hugues de Rougemont, scigneur de), ancien vidomne dc Genève, 63.
Vernier (Genève), castri dominus, 431p.
Veroli (Italie), 603.
Verreriæ (verrières), 74 et n.1.
Verrerius (verrier), 74.
Vers (Hte-Savoie), 136.
Versoix (Gcnèvc), 82n.2.
Versoncx, Versonay (de), Marinus, 20,25p,79, 80,159,166,189p,190,202,224,228,229,231, 237, 239, 264, 265 et n.2, 266, 267, 269p, 275-278,288,298n,304,346,403,412,501,503,545, 561,600,602; — ejus uxor, 229,269.
Vesperæ (vêpres), 534.
Vestis: fodcrata (robe fourrée), 147,354; — Christi, 419,470; — officiariorum locumtenentis, 197,497; — rapta, 219; — vigilum, 53,55,395,398.
Vetcris, Petrus, 202,228.
Vexilla, 34,37,247.
Vexillifer. — Voir Pesmes (de), Per.
Veyricr (Genève), 586.
Veyrier (de), Petrus, vigil, 80,127,157,428.
Veyron,Petrus, macellarius.—Voir Sermod,P.
Veytura (transport), 194.
Viagium, vyagium (voyage), 76,150,196,261, 516. — Cf. *Voiagium*.
Vicarius generalis episcopatus, 14,30,59,63p, 67, 81n.3, 97, 108, 109, 111, 112, 126, 132n.2, 138n,142,143,154n.2,155n.0,157etn.3-159, 172,173p,174,182,183p,184p,188p,193,194, 217, 240, 244, 246n.2, 250, 252 et n.3, 254n.1, 266p,267,270,272,275,283,287,290,305n.3, 324,325,352,353,357,363,365,377,379,386, 393,395n.2, 401p, 405, 407, 408p, 410p et n.2 et 4,411n.0, 412, 414-416p, 420p, 421, 426p, 428, 430, 434-436p, 437 et n.3, 438 et n.0, 444n.2,459, 471n.0, 478n.2, 486, 488n.1, 489 n.3, 493, 507, 519n.1, 544, 592p, 612; — ecclesiasticorum judex, 363. — Voir *Cour*; Gingins (de), A.
Vicarius S. Gervasii, 155n.0,238,555,556.
Vicarius inquisitionis fidei, 133n,301p,349, 353. — Voir Philippon, C.
Vicedompnus (vidomnc), vicedompnatus, vidompnal, 28n,29,43n.1,141etn,160n.1,267n, 283np,309n.2,588n.3. — Voir Verneaux (de), d.
Vice-officialis, 587p. — Voir Piardi, S.
Vicini, 33,150,411,413.
Victit, Vict, Victy, Vycty, Vytyz, Conrad, Conrard, Gonrardus, pelliparius, 35,37; — du CC, 203; — du LX, 209,211,221,276, 311;466,475.
Victualium prohibitio, 63 et n.3,64p ct n.2,65 n.1, 66ct n.0, 72n.1, 73n, 74n.3, 75n, 78n.0, 80 n.2,81n.0,82n.2,83n.3,84n.1et2,85etn.0et2, 86n,92. — Voir *Obviam* ire.
Vidui, viduæ, 68,72. — Voir *Charivaris*.
Vienna (Vienne, Isère), 16,30,98n.3,100,222, 223,340,369,370,373,428,429n.1,476n.1,528, 529,538,563,565.
Viennesii, Viennois, Andreas, notarius, secretarius consilii episcopalis, 124, 357, 382, 421p,436p,437,490p.
Vigiles (guets), 2,12,15,24,45,50,55,65,76,99, 116,144,148,156,176p,180,184,186,194,219, 227,229,237,242,268,270,273,275,290,297, 307n.3,329,336p,358,366,397,410etn.1,451 n.3,482n.0,488n.2,490,500n.0,522,526,546, 552n.2,554. — Voir Bisc, F.; Borgesii, C.; Calce (dc), F.; Campis (de), G.; Chesnoz (du), P.; Comba (de), M.; Darsenaz, A.; Dorenges; Gay, G.; Martini, Jo.; Pollet, P.; Rosat, S.; Veyrier (de), P.; — armati, 455; — hebdomadarius, 295.—Voir *Vestis*.
Vigiliæ, 110,270,296,517,554.
Vigneis (de), J., 609. — Voir Vineys (de).
Vild, Johannes, 20.
Villa, Villa Magna, Ville, Ville-la-Grand (Hte-Savoie), 9n,82n.2,110n.1,291,343n,347,352, 363n.2,586.
Villa (de), Johannes, servitor, 175p.
Villa nova, Ville novc (Villeneuve, quartier du faubourg de Saint-Gcrvais), 209,236,370.
Villaret, Jacobus, hospes ad signum Rosæ, 556.
Villaret, Jacobus, sutor, 113.
Villario (dc), du Villard, Franciscus, mercator, 156p,158,162,163,222etn.3,392,455n.2, 530,538,568,616; — du LX, 209; — syndicus, 459-568; — cjus pater, 156.
Villario (de), Nycodus, 17,46,50,95,110,130, 135,137; — ejus heredes, 228.
Villaz (de), Vincentius, 506.
Villet, 13.
Villeta (Villctte, com. de Thônex, Genève), 13.
Villeta (de), Humbertus; Augustina ejus relicta, 168.
Villimand, Gonrardus [chanoine élu; voir t.XI,p.184 et n, et *passim.*; cjus parentes, 3.
Villinding. — Voir Willading.
Villye le Pyolliouz (Villy-le-Pelloux, Hte-Savoie), 390.
Vincenti, Andreas, 322.
Vincentii, Nycodus, notarius; ejus relicta, 412.
Vindemiæ, 221,360,362.
Vindret, Petrus, chaulsaterius, disenarius, 107, 108,148,233.
Vindret, Petrus, hospitalerius, 4,27,95p,208, 220,262.
Vindret, Pctrus, mercator, 197.
Vindret, Pe., du LX, 144,167,208,211,301,311, 312;466,468,475,503,505; — du CC, 203, 276,427.
Vindret, Picrrc, 299.
Vineæ, 69,99,107,110,142,191,197,258; — Champelli, 25,228; — de Costaz Roz, 11, 32,101,121,332; — rubeæ de Frontonay, 127; — de Saint-Jean, 177; — prope Treynant, 349. — Voir *Custodes*; *Viticolæ*.
Vineis (de), Petrus, 54.
Vineys (de), Jacobus, 125. — Voir Vigneis (de).
Vingle (dc), Winglesz, Pierre, imprimeur, 214 et n.1,224n.3,232etn.1,252etn.1,285n.2,485 n.1.
Vinum, 56,72,77,88,130,137,140p, 142, 149, 182,360,586,631p,632p; — datum, 69,204, 461n.2, 505n.1, 539n.1, 540n.3, 541n.3, 542, 560 et n.0; — novum, 358p,359; — pretium, 23 et n.3,27,39,40p,42,52n.1,137,138, 160,162-164,363,382,384,387; — venditio, 50,51,53,335,412,413; — de pomis aut piris confectum, 137; — d'Arbois et de Beaune, 604; — de Choutagne, 163,335; — de Somont (La Côte), 150,151,163,335. — Voir *Introgium*.
Violant, Vyolant, Triffinus, Truffinus, du LX, 245.
Vippens [Vuippens] (de), nobles, 429n.2.
Viret, Picrre, réformateur, 232n.0,414n,418-420p,432n,433n.1,445,485n.3,487etn.2,509 n.0,520n.1,524n.1,536,555,611.
Viretum (viret, escalier à vis), 220,265n.0,331 n.2,391,602.
Virginis defloratio, 316.
Viriaci dominus, Michael, baro, 44,111.
Viry (château de) (Hte-Savoie), 535n.2.
Visasscs, Johanncs, 573.
Visentier (heredes de), 567.
Visgne (de), d., 156.
Visigninum (Vésegnin, Ain), 94.
Visin, Guillaume f. de Pierre, 47n.1.
Visio locorum, 133.
Visitator: artillieriæ; voir Rages (de), P.; —

pauperum adventiciorum, 227; voir Pecollat, J.; — piscium, 227.
Viticolæ, 142,191,221. — Voir Chapuys, J.
Vitoz, Matheus f. Johannis, espinglerius, 562.
Vittenber. — *Voir* Wurtemberg.
Vituli, 523.
Vivantii, Claudius, cutellerius, 599.
Vivey (Vevey, Vaud), 37,110n.1.
Vogæ (vogues, fêtes patronales), 121.
Vögel, Fogille, Faiglez, Fœguel, Fœgel, Fogel, Nycolaus, n., Friburgensis, 19,47,71,110, 131,170,172,216p,276 et n.9,279,280,287n.1, 310,320,540 et n.0,633.
Vögeli, Hans, Fribourgeois, 186n.1.
Voiagium (équipée), 22. — Cf. *Viagium*.
Voland, Hugo f. q. Hudrici, 143.
Voland, Mermetus f. q. Hudrici, macellarius, 143,161,189,507; — ejus fratres, 161.
Voland, Rolctus f. q. Hudrici, 143.
Voland, Sermetus, du CC, 203.
Volsia (de), Johannes, 137.
Vomipetræ (arquebuses), 181,304,306,572. — Voir *Acquebutiers*.
Vomitum (redire ad), 121.
Votum evangelicum, 417.
Votum reddere, 344,348.
Vuagium (leVuache, montagne, H^te^-Savoie), 2.
Vuarambert, Dominique, 46.
Vuarreri, Franciscus, 552.
Vuarrerii, Vuarrier, Warier, Wuarrier, Vuary, Johannes, procurator, 106,331,333,336,454, 565; — du CC, 203; — du LX, 209,211,276; 466,468,475,505; — cons. (?), 372.
Vulgate, 262n.2.
Vulleins, Vullen, Vulliens, Vullens, Wullens, Wulliens, Franciscus, apothecarius, 161, 345,347,376,386; — du CC, 203,428; — du LX, 208,211,276;466,468,475,487,488; — cons. (?), 372; — disenarius, 517.
Vulliardi, Claudius, mercator, 359,382.
Vulliat, Claudius, 360.
Vullielmoz, Vulliermoz, Vullielmi, Vulliermi, Wuylliermoz, Hemoz, Aymo, 271,609; — du CC, 203; — du LX, 167,208,211,299, 311;466.
Vulliermi, Ay. — Voir Vullielmoz.
Vulliet, Wulliet, Amedeus, Amye, Aymo, hospes, 24,25,151,165,215,225,339; — ejus uxor, 239.
Vulnera, 205,247,264,265,288,301n.2,430,431, 448,489.
Vutet, Mermetus, 573.
Vuychard, Johannes, borserius, 497; — Jaquema ejus uxor, 497.
Vuyctoz, Ludovicus, navaterius, 30.
Vuydat, Guydo, n., 431.
Vuydon, Andreas, 573.
Vuydon, Johannes, 15.
Vyolat, Jacobus, 62,63.
Vyolland, Vyollat, Viollat, Truffinus, pellipparius, decennarius, 118,209.

Walden (in der), Peter, couturier, 585.
Wandel. — Voir Vandelli.
Waroz, Warro. — Voir Varo.
Watteville (de), Vateville (de), Jacobus (Jean-Jacques), 131 et n.1.
Watteville (de) d. [Nycolaus], 14.
Weingarten, Wingarten, Wingartel, Wolfgang, banderetus, orator Bernensis, 277 et n.4,281,284,463etn.2,464n,486n.0,529n,621 n.2.
Willading, Villinding, Willending, Lienhard, Lyonnard, 120-122,126n.1,160 et n.
Winglesz, Pierre. — Voir Vingle (de).
Wurtemberg, Vittenber (duc de), 84n.1.
Wuylliermoz, Hemoz. — Voir Vullielmoz, H.
Wyss, Blanch, Jacobus, et Barbe de Grasswil, sa veuve, femme de H. Vandel, 225 et n.1 et 2;574n.1.

Yverdon (Vaud), 26n.0,111n.2,452n.
Yvonand (Vaud), 184n.3.

Zielich, Vulliermus, orator Bernensis, 56-58n.
Zofingue (Argovie), 41n.2,574.
Zog (Zug), 575.
Zurich, 17n.2,27n,28n,31n.2,112n.2,529n,574.
Zutzer, Brocard. — Voir Sutze, B.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	v
Bibliographie	ix
Volume XXIV des Registres du Conseil (folios 136 à 278)	1
Volume XXVI des Registres du Conseil	179
Volume XXVII des Registres du Conseil (folios 1 à 80)	461
Notes complémentaires	572
Listes des syndics, lieutenants de la Justice, secrétaires et trésoriers de la Ville de Genève (1531-1534)	634
Additions et corrections	635
Index	637

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

Registres du Conseil de Genève.

Tome Ier, du 26 février 1409 au 6 février 1461 (vol. 1 à 4), publié par Émile Rivoire, Genève, 1900.

Tome II, du 10 février 1461 au 9 février 1477 (vol. 5 à 7), publié par L. Dufour-Vernes et V. van Berchem, Genève, 1906.

Tome III, du 11 février 1477 au 4 février 1487 (vol. 8 à 10), publié par F. Barbey, L. Micheli et V. van Berchem, Genève, 1911.

Tome IV, du 6 février 1487 au 6 février 1492 (vol. 11 et 12), publié par Émile Rivoire, Genève, 1911.

Tome V, du 7 février 1492 au 4 février 1499 (vol. 13 et 14), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et Dr Léon Gautier, Genève, 1914.

Tome VI, du 7 décembre 1501 au 7 janvier 1508 (vol. 15), publié par Dr Léon Gautier, Émile Rivoire et V. van Berchem, Genève, 1916.

Tome VII, du 11 janvier 1508 au 27 octobre 1514 (vol. 16 et 17), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1919.

Tome VIII, du 28 octobre 1514 au 30 juin 1520 (vol. 18 et 19), publié par Théophile Dufour, Émile Rivoire et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1922.

Tome IX, du 3 juillet 1520 au 3 février 1525 (vol. 19 à 21a), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1925.

Tome X, du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1928.

Tome XI, du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1931.

Tome XII, du 1er juillet 1531 au 30 juin 1534 (vol. 24 à 27), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1936.

Prix de chacun des t. I à IX : 20 fr. ; de chacun des t. X à XII : 25 fr.

Sous presse :

Tome XIII et dernier.

IMPRIMÉ EN SUISSE. A. KUNDIG, GENÈVE

FIN